



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



Carl Fitzwilliam.

Milton,

borough.



Carl Fitzwilliam.

Milton,

borough.



Earl Fitzwilliam.

Milton,

rborough.

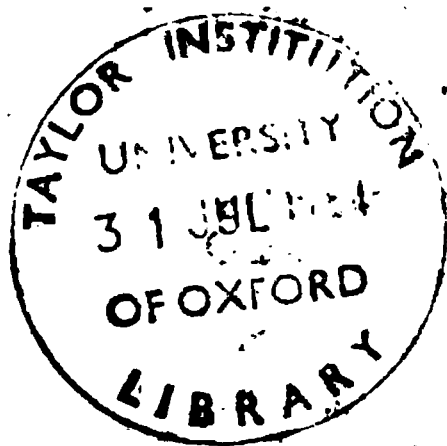
Vet. Fr. II A 333

D I V E R S
T R A I T T E Z ,
C O N T R A C T S , T E S T A M E N S ,
E T A U T R E S
A C T E S , E T O B S E R V A T I O N S ,
Servans de Preuves & d'Illustrations
A U X .
M E M O I R E S
D E
P H I L I P P E D E C O M I N E S .

Edition nouvelle augmentée de plusieurs Pièces
curieuses.

A B R U S S E L L E ,
C h e z F R A N Ç O I S F O P P E N S , a u S t . E s p r i t ,

M D C C V I



EXTRAIT

*D'une Preface, qui est au devant d'une
édition des Memoires de Comines
imprimée à Paris, l'an 1614.*

¶ Quant à l'Authcur, à sçavoir le
Sieur DE COMINES, ce qui
s'est peu recueillir de la vie d'i-
celuy assez fidelement, par ce
grand personnage JEAN SLEI-
DAN, suffira pour le contentement des Le-
cteurs : car quant à ce qu'aucuns luy attri-
buent qu'il a tenu l'extremité de complaire
au Roy son Maistre, au lieu que Jean le
Maire * a tenu l'autre extremité, d'avoir
grandement denigré le susdit Roy : ce n'est
icy le lieu à traiter ce point, attendu qu'il
y a toujours de l'homme en tous : & neant-
moins la sincerité & probité de COMINES le
garantit assez, en comparaison des autres Hi-
storiciens, & d'alors, & depuis encore par le
tesmoignage de tous. Mais quant au sujet
du corps de l'Histoire, dont les six premiers
Livres traitent des faits & gestes de
Louis

* C'est Ja-
ques Meyer
qui a fait les
Annales de
Flandre, où
il parle tres
mal du Roy
Louis XI. &
de Philippe
de Comines.

IV P R E F A C E.

Louys XI.

Charles
VIII.

Louys XI. Roy de France , & les deux
suivans , à sçavoir les sept & huit , trai-
tent du voyage & conquête de Naples par
le Roy **CHARLES VIII.** fils dudit **Louys**,
encore que le propre texte de l'Autheur con-
vie assez de soy-mesme à s'y prendre , pour
y profiter plus qu'il ne se peut bonnement
exprimer , si ne sera-t'il mal pris d'en re-
tracer quelque chose , comme en sommaire,
pour rendre mesme la lecture de cet excel-
lent oeuvre tant plus recommandable. Pour
cet effect donc se faut proposer en premier
lieu les susmentionnez principaux tenans en
la lice de cette Histoire , à sçavoir **Louys**
pere , puis **CHARLES** fils , comme ayans
chacun la principale part à de grands remue-
mens advenus à leur occasion en leur temps :
mais avec une diversité , n'ayant rapport
quelconque en quoy que ce soit. Le pere
estant devenu Roy en un âge passant déjà
celuy auquel le fils est mort : le pere n'ayant
remué que le sien ou l'environ : le fils estant
allé remuer toute l'Italie. Le pere ayant ar-
resté enfin son Estat en quelque sorte : le
fils ayant laissé la semence des voyages d'I-
talie malencontreux , qui ont duré plus de
soixante ans en la personne de trois de ses
successeurs. Le pere ayant pris de soy tout
conseil en ses affaires : & ainsi tant bien que
mal , ayant huerté à l'escueil de son sens
propre seulement : le fils au contraire ayant
esté mené & manié par le sens d'autrui , &
pres-

P R E F A C E. v

presque fait naufrage de sa personne & de son Estat en pays estrange, par la menée & temerité de certains qui le possederent trop indignement. En somme, Dieu a ainsi voulu monstrier comme il prend les peres, pour rusez qu'ils pensent estre, par eux-mesmes, & leur donne des enfans qui monstrent la vengeance de Dieu sur la presumption des peres, par une confusion & subversion, comme à leur escient, de tout ce que les peres avoient pensé laisser si bien estably. Et quand là-dessus nous estendrons aucunement nostre consideration sur les autres grands personnages, entrans en lice dans ces Histoires avec lesdits Roys, nous ne scaurons assez nous esmerveiller comment la providence de Dieu (laquelle aussi le bon COMINES ne se peut lasser de prescher & recommander comme elle le merite) a tellement entremeslé tant de personnages à certaines occasions les uns parmy les autres; comme chacun d'eux a pretendu à ses fins & intentions particulieres, sous pretexte de quelque sagesse, ou titre de droict, valeur de sa personne, ou devoir de sa charge. voisinage ou alliance, honneur & assurance particuliere, ou bien de son advancement par services: & le tout neantmoins afin proprement de se prevaloir du dommage, rabaissement & diminution de son prochain: en quoy se descouvre un naturel de l'homme plein d'injustice, & de toute desloyauté; voire bien souvent en ceux

VI . P R E F A C E .

qui sont ordonnez pour reprimer tels excès & concussions és autres qui sont sous eux. Et là-dessus nous adjousterons (ce qui est bien aussi le principal) à sçavoir, comme la main de Dieu s'est donnée à cognoistre visiblement, soit és entreprises, remuemens & pratiques des uns à l'endroit des autres, soit en l'issüe & fin, laquelle a servy de definitive sentence sur les uns après les autres, entant que chacun ayant cherché le mal de sa partie, l'a attiré tost ou tard sur soy mesme: & au milieu de tant de jugemens du Ciel nul n'en a sceu faire son profit, pour rendre gloire à Dieu, & se dégager de l'importunité, malice, & iniquité du monde, mais est allé toujours de mal en pis. Tous ces poincts donc aucunement confidez, comme cette admirable Histoire les peint & grave à tous propos, alors nous devons nous trouver confus en nostre sens plus que jamais, quand nous voyons tant de grands & de sages selon leur temps, s'estre ainsi troublez & gehennez en leur vie & en leur conscience, eux se rendans, tant qu'en eux a esté, commissaires & executeurs de la justice de Dieu dès ce monde mesme, les uns à l'encontre des autres. Et comme la chose parle d'elle mesme; Qui peut assez comprendre le travail de sens & d'esprit auquel s'est mis, nourry, & enfin comme perdu Louys, tout le premier, ayant autrement un si vif & si bon sens naturel, & une suffisance telle que

Co-

COMME l'a bien sceu remarquer, quand il a commencé quasi l'entrée de son Estat par toutes occasions de contenter son naturel, aux despens de son Estat mesme, n'ayant cessé de remuer: comme aussi puis après n'a-t'il rien espargné pour le reestablissement d'iceluy: en somme il n'a causé que malheur apparemment, premierement à autrui, puis à soy-mesme.

CHARLES son frere, au contraire, s'estant laissé embarquer au premier trouble de l'Estat contre le Roy son seigneur, ne s'en estant jamais sceu delivrer, mais estant demeuré le sujet & amusement reciproque des premiers auteurs du trouble, tant qu'il a vecu, & ayant tost quitté la place avec une issue malheureuse, qui descouvroit (comme quelques-uns ont estimé) la violence & mauvaise pratique contre la vie d'iceluy.

CHARLES Duc de Bourgogne, Prince en son esgard de si grande valeur, & si haut en toutes qualitez honorables, si son cœur ne l'eust rendu comme un Phaëton des Poëtes, qui ne se peut arrester à sa condition, jusques à ce qu'il se perde par soy-mesme.

EDOUARD Roy d'Angleterre ayant passé par des changemens si extraordinaires, pour en remarquer les causes en son train voluptueux, & ne cherchant rien que le monde, s'est trouvé propre à embrouiller son voisin le Roy de France, sans occasion particuliere, sinon pour prattiquer pour soy, s'il eust

VIN P R E F A C E

peu par le moyen de celuy qui le mettoit en besongne : dont enfin ne s'est ensuiuy que tout le rebours de ce qu'il s'en estoit laissé promettre par un trop fin marchand pour luy.

François
Duc de Bre-
tagne.

François Duc de Bretagne, le moins mauvais de la troupe (à ce que les Histoires en donnent à estimer en comparaison) a aussi luy seul achevé sa carrière avec quelque repos & contentement en sa personne, & en son Estat, ayant esté aguerri par son voisin en tant de sortes, que c'est merveille qu'il l'ait laissé survivre à soy avec son Estat, comme de luy donnant gagné sur soy à la fin de ses jours.

Louys de
Luxem-
bourg.

LOUYS DE LUXEMBOURG, Comte de S. Paul, estant avancé par le Roy de France au premier degré de la chevalerie & des armes, a si mal ajusté le ressort de son grand sens avec celui dudit Roy son Maître, qu'enfin il s'est dressé l'échaffaut sur lequel il a plu à Dieu le faire produire pour le témoignage de sa justice en ce monde, contre ceux qui embrouillent leurs voyes, & ne cheminent sincèrement en leur vocation.

Jean de
Bourbon.

JEAN DE BOURBON, Evêque de Liège ayant esté cause & sujet de l'émotion de ceux de cette ville contre luy, pour n'avoir ny âge ny suffisance correspondante à une telle charge, les Liégeois estans surpris à diverses fois de leur naturel sans arrest ny fermeté quelconque, ont avancé leur dernier mal.

P R E F A C E. ix

malheur enfin contre eux mesmes : icy
aussi n'ayant evité la main de Dieu , quand
il a esté honteusement tué , & jetté en l'eau
par un de la Marche , dit le Sanglier d'Ar-
daine , lequel il avoit luy mesme suppor-
té & avancé pour un temps , à sa propre
ruine.

ADOLF , fils d'Arnoul Duc de Gueldres, ^{Adolf de Gueldres.}
un autre Absalon contre son pere , n'ayant
trouvé en ce monde personne capable d'en
faire justice , se va rendre prisonnier sans y
penser (s'estant creu déguiser au passage d'u-
ne riviere) puis enfin estant mis en œuvre ,
pour repousser quelques troupes de Fran-
çois , y est attrapé , & mis à mort , pour
ne prolonger plus longuement ses jours sur
la terre , dont il portoit la sentence d'en de-
voir estre exterminé dès si long temps au-
paravant.

Les Gantois ayans attiré à eux le gouver- ^{Les Gantois.}
nement absolu de la maison & Estat de leur
Princesse , devenue doublement orpheline
entre leurs mains , & s'y estans comporte-
z tres indignement , en ont laissé la justice &
reparation particuliere à en estre faicte sur
leurs enfans & successeurs , par un qui a esté
petit fils de ladite Princesse , à sçavoir CHAR-
LES D'AUSTRICHE Empereur , lequel a bien
sceu compter avec lesdits Gantois en son
temps.

MARIE DE BOURGONGNE , Princesse <sup>Marie de Bourgon-
gne.</sup>
louée grandement , pour le peu qu'elle a
vescu ,

P R E F A C E

vescu, fille & heritiere unique de cette grande maison, destituée de tout appuy après le deceds de son pere, a esté neantmoins soutenüe, & aucunement relevée de l'oppression de son voisin, qui butoit à la destruction de la maison d'icelle tant qu'en luy estoit.

Charles
VIII.

Quant à l'autre partie de l'Histoire, sous CHARLES VIII. tout ce qui se peut remarquer d'une entreprise de tres-grande consequence conclüe & executée enfin avec toute l'indiscretion, temerité & confusion qui se soit jamais apperceuë en affaire d'Estat, nous est tres-expreslement representé par nostre Historien, comme pour le parangonner nommement au train & deportemens du pere, lequel avoit esté si couvert & prudent, & si bien pourveu & fourny de tous moyens avec son grand sens, pour conquerir, surprendre & conserver où l'occasion le portoit. Et quant aux concurrens au dehors du Royaume, deux personnages y sont remarquez comme les principaux instrumens de tout ce grand voyage, gens au reste de peu de suffisance, qui amusoient leur maistre, le possedoient, à la ruine d'iceluy, & ne donnoient lieu à ceux auxquels il appartenoit, pour prevenir ou pour corriger leurs fautes. La nation que ce jeune Roy en toutes sortes est allé troubler, icelle estant assez fine & politique en elle-mesme, mais desunie, & prompte à recevoir les occasions de s'em-
broüil-

De Vers, &
Brignonnet.

Nation Ita-
lienne.

broüiller , avec le but & intention de son profit particulier , en a depuis payé la façon tout à loisir , par l'espace de soixante ans durant. La Maison d'Arragon regnant à Na-^{Maison d'Arragon.} ples & Sicile , fondée & inveterée en l'Estat, a receu une secouffe extraordinaire , de peu de durée , mais de grand effect , estant rapporté aux excès & concussions , dont elle s'estoit renduë coupable.

Mais sur tout est à remarquer **LUDOVIC**^{Ludovic Sforce.} **SFORCE** , le motif du voyage du Roy en Italie , pour s'impatroniser de l'estat de son Neveu & pupille , par la mort d'iceluy , qui semble avoir esté avancée en quelque façon à cette occasion. Donc iceluy Ludovic se voyant au dessus de son intention , a commencé le premier à payer le Roy de France du bon tour qu'il luy avoit fait , ayant couvert du voyage ou passage d'iceluy en Italie son usurpation tyrannique , jusques à ce que le temps est venu puis après , que **LOUIS XII.** successeur de **CHARLES** ait esté commissaire de la justice de Dieu contre ledit Ludovic , ainsi que la verité en est assez cogneuë , & mesmes a fallu que le fils de ce Ludovic , & par consequent la race , en ait porté les marques après son pere , sous le Roy **FRANÇOIS Premier** de ce nom.

Or combien que ces exemples & portraits ayent leurs particularitez selon les temps , lieux , & personnes , si ne laissent ils pas d'avoir leur usage , estenduë & regard
à

III E P I T R E

à la generalité de la providence de Dieu, laquelle ne cesse ny ne chome jamais, quoy qu'elle soit pleine de merveilles en la diversité de ses occurrences, pour nous ramenter incessamment comme il y a une mesme regle de verité, droicte & justice de la part du Seigneur, pour tous âges, qualitez & lieux, & que ceux qui ferment les yeux à telles leçons & actes, qui se presentent sur le theatre de la vie humaine de temps en temps, eschaperont d'autant moins tost ou tard la mesme vengeance de Dieu par telles voyes qu'il luy plaira, qu'ils ont moins d'excuse de n'avoir appris & profité aux despens de ceux qui les ont precedé.

Jean Sleidan a fait une traduction latine des Memoires de Philippes de Comines en deux parties, dont l'une est de Louys XI. & l'autre de Charles VIII. au devant desquelles il met des Epistres, ou des Prefaces, faisant beaucoup à la loüange de son Auteur, & à la recommandation de son Histoire, à la lecture desquelles les plus curieux sont renvoyez: voicy seulement un extrait de la seconde, adressée à Edeüard Duc de Somerset, Comte d'Erford, & Protecteur d'Angleterre, &c. touchant sadite traduction.

CEux qui font quelques Prefaces sur les livres des Historiographes ont accoustumé de reciter plusieurs choses à la loüange

ge

ge de l'Histoire : mais d'autant que Ciceron en a rendu si grand & honorable témoignage , il n'est besoin d'en chercher autre : joint qu'il n'y a celuy aujourd'huy qui ne sçache combien la connoissance des Histories est plaisante , profitable , & nécessaire , je me deporteray d'insister davantage à la recommander. Or le principal requis en icelle , est non seulement que rien de faux n'y soit couché , mais aussi qu'on puisse appercevoir que l'Autheur n'y ait esté meü d'aucune affection ; voire que les conseils & desseins de ceux qui ont conduit les affaires soient clairement manifestez. Mais on trouvera peu de gens qui puissent bien dextrement observer ces trois poincts , qui sont toutefois nécessaires en une vraye Histoire. Et de fait il est requis pour atteindre à cette perfection , que l'homme soit doüé de graces speciales , & qu'il ait en maniement des affaires , ou qu'il ait esté present lors qu'elles se passoient , ou pour le moins qu'il les ait bien au long entendües de quelque autre , qui luy ait raconté le tout de poinct en poinct , & selon la verité. Quant à ceux qui couchent par escrit leurs propres actes comme a fait Jules Cesar , il faut qu'ils les deduisent d'une bonne grace , s'ils ne veulent se monstres ridicules à tout le monde. Car à grand peine se peut-il faire , qu'on n'estime d'eux , ou qu'ils se loüent par trop , ou qu'ils ravissent malicieusement , ou dissimulent cautelement la

Ce qui est
principale-
ment requis
en l'Histoire.

XIV E P I T R E

la loüange deuë à leurs ennemis. Le mesme danger est advenu aux Historiographes, qui ont esté à la suite des Empereurs, ou chefs de guerre : car si quelque chose a esté executée heureusement par ceux-là, ils desployent les richesses de leur eloquence, & outrepassent la juste mesure, en loüant ce qu'ils ont en affection, se monstrans en cela plustost Orateurs, que Historiographes. Ceux aussi, d'autre costé, qui ne traittent ne manient eux mesmes les affaires, ains suivent en leurs escrits la foy de ceux qui en ont fait le récit, combien qu'on ne les ait pour suspects de parler par affection, si est-ce qu'on doute de la verité de ce qu'ils mettent en avant. Ciceron loüe principalement les Commentaires de Cesar, d'autant que par iceux il raconte ce qu'il veut dire avec une simplicité naïfve, une grace plaiante, & sans chercher aucun affecté langage : car se proposant de mettre luy mesme par escrit ses actes, il advint soigneusement de dresser tellement son stile, qu'on n'eust aucune occasion d'estimer qu'il se vantaist par trop, ou qu'il fust envieux des loüanges de ceux lesquels il avoit surmontez en fait de guerre : ce qui doit servir de patron & formulaire à ceux qui entreprendront d'escire leurs propres faits & gestes. Quant est de Crispe Saluste, il est bon que ceux-là l'ensuivent qui traiteront des actes d'autrui : il n'estoit gueres bon amy à Ciceron ; toutefois il n'a laissé pour

Graces de
Jules Cesar.

Les Com-
mentaires de
Cesar pro-
posez pour
estre imitez.

Saluste.

pour cela de raconter fidelement la singuliere vertu d'iceluy , l'industrie & diligence qu'il avoit monstrée à esteindre le feu de la conjuration qui se faisoit contre la Republique de Rome : en le lisant on ne pourroit apercevoir aucun indice de malveillance qu'il portât à Ciceron. Mais il est aisé de voir , & les Livres le montrent assez , comment bien peu d'Historiens ont gardé cette sobriété , se despoüillans de toute affection : car encore que je ne parle point de ceux qui écrivent choses dont ils n'ont eu aucune connoissance , & en parlent ignoramment , combien en trouvera-t'on d'autres qui en leurs écrits se montrent preoccupez de passions & prejudices ? & en cet endroit on commet des fautes en diverses sortes & manieres , lesquelles estant apperceuës , on a bonne raison de ne croire , & ne faire grande estime de tels écrits : car combien que le mensonge soit tousjours vilain & digne de blâme , en quoy doit-il estre estimé plus intolerable qu'en cela ? Je suis content de dire cecy comme en passant , qu'à grand peine on en trouvera un seul qui mettant quelque fait en avant , declare les conseils & desseins de ceux desquels il parle comme il appartient. De fait aussi , il n'y a que ceux qui sont eux-mesmes presens aux affaires , qui puissent faire cela heureusement : ceux-cy , dis-je , peuvent par dessus tous écrire d'une matiere en perfection ; voire moyennant qu'avec jugement ils

ils se proposent un but tel qu'il faut, c'est de ne rien dire par faveur, ny amitié, haine, ou inimitié, mais ce qui est le propre d'un homme de bien, d'estre par tout veritable. Ceux donc qui ont desir de se faire connoistre par leurs escripts ne doivent estre aucunement ambitieux, ains adviser par tout moyen de rendre le Lecteur meilleur & plus sçavant; en quoy peu se sont portez comme il seroit à desirer. Or nous pouvons mettre en un autre rang *Philippe de Comines*, comme à la verité il le merite: bien est vray qu'il n'estoit que petitement exercé en la langue Latine, mais au demeurant homme de grande dexterité, & de gentil esprit: il a descrit les faits des Roys de France Louys XI. & de son fils Charles VIII. en langage François, & de telle façon qu'il merite d'estre imité de tous ceux qui desirent avoir honneur escrivans quelque Histoire. Il avoit aussi grand moyen de ce faire, d'autant qu'en premier lieu il a servy d'ambassade à l'un & à l'autre Roy, par devers grands Princes, & a manié la plus grande part de leurs affaires, qu'il a compris en ses Memoires, tellement qu'il n'a eu besoin de s'attendre au récit d'autrui. D'abondant, il avoit aussi une singuliere sagesse, & merueilleusement bon naturel: & pource que de son temps la France estoit fort troublée, il a bien voulu communiquer ce dequoy il avoit bonne connoissance & experience à ceux qui viendroient après,

Philippe de
Comines
doit estre
imité en
l'Histoire.

après, & auroient charges aux Republiques: auxquels spécialement voulant profiter, il a remarqué diligemment les entreprises & conseils qui se font pris és affaires de grande importance, sans avoir égard à faveur ne préjudice de chose qui soit: car il ne louë nullement ceux de sa patrie, ou race, ne mesme les Roys, desquels il a esté élevé en grand honneur, sinon autant que la verité le porte, montrant le plus souvent en quoy ils ont failly & contrevenu à leur devoir. Bref, on le trouvera par tout semblable à soy-mesme, entier & veritable, comme il appartient: & ce qui est de bonne grace, il entremesle aussi parmy ses narrations force belles sentences. Que s'il tombe en un propos entre autres notable, & digne de memoire, il aduertit le Lecteur, & nommément les jeunes Princes, d'y adviser de près, & se donner garde de ce qui a esté peu honneste & profitable és autres: monstre en somme tout franchement & honnestement quel est leur devoir. Et ne faut penser que j'insiste trop sur sa loüange, car la verité est telle, & on cognoistra mieux la grace qui est en luy, lisant son Histoire. Or la cause qui m'a esmeu de le traduire en Latin, & le vous dédier, est que j'ay considéré la grandeur de l'estat & dignité, en laquelle vous estes: combien qu'il soit parlé en son Livre de ce qui s'est fait seulement en France, & Italie: tousfois il est expedient à celuy qui

Cause pour-
quoy Sleidan
a traduit en
Latin l'Histoire de Comines.

xx. ELOGES DE PHILIPPE

Advis nota-
ble.

vous viendrez à bout de tout , & aborderez à bon port , sain & sauf. Et en cela il faut que vous mettiez toute la peine que pourrez, tout vostre soin, diligence & vigilance. Car comme la charge en laquelle avez esté establi est tres-grande : aussi est-il certain que Dieu benira toutes vos entreprises , si vous continuez de plier & flectir l'esprit tendre du Roy à la crainte de Dieu, & d'avoir pour recommandé le salut du peuple. De Strasbourg en May, 1548.

Eloges & Tesmoignages que rendent de Philippe de Comines plusieurs celebres Historiens , & autres graves personnages.

JUSTUS LIPSIUS in Notis suis ad primum Librum Politicorum.

AT patrum & nostro aetate videtur Historia se commovisse. Scripta, cum ante annos paulo minus centum Philippus Comineus ita laudabiliter, ut nihil verear componere eum cum quovis antiquorum. Incredibile est quam ille omnia videat, penetret, arcana consiliorum eruat, & subinde instruat nos salutaribus rarisque praeceptis : & id diffuse Polybiano quodam exemplo. Quamquam re vera Polybium aut talem aliquem ille nec vidit : & hoc quoque laudem ejus auget, quod tanta praestitit, literarum omnium rudis, solo usu rerum peritus, & naturali quadam judicii bonitate. Itē nunc sciamus, & linguarum aliqua cognitiuncula vobis placeat. At Princeps noster bene legit, & enchi-
dium

dum Cominæus illi esto. Dignus Alexandris omnibus hic Philippus.

Ex Jac. Marchantij libro primo Descriptionis Flandriæ, cap. de oppido Cominæo.

Ornatur Philippo gentis Cominæ, Equite, Argentoni in Galliis, & Ruscburij Casletani Toparcha: qui longiusculam orationem hic exigit. Scripsit Gallicè Historiam, quam Sleidanus Latio donavit: Justus Lipsius valde laudat, exteris magis quàm Vivi aut Meyero probatam. Ille frequentia diverticula, & de Principum moribus, de beata vita crebras admonitiones. Hic transfugium ejus, quod anno 1472. accidit, animumque in Historia infidum reprehendit. Sed Vivis aspersio facillimè diluitur, tum utilitate politicorum, quæ interserit, paradigmatum, & preceptorum, qui præcipuus Historiæ fructus: tum exemplo Historiæ Polybij, ac Senatorum Romanorum, quibus relationem egredi fas erat, quum publici commodi occasio postulabat. Meyeri nota est tenacior, neque enim Cominæus diffitetur, sese à Carolo Bellicoso, in cujus ditione nobiliter ortus, in cujus familia per octennium honorificè educatus fuit, ad Regem Ludovicum XI. illius hostem assiduam descivisse, aliosque ad imitationem pellexisse: neque ejus facti ullam occasionem usque explicat; quod mirari subit in viro generoso, prudenti, sui que ævi res gestas scribente, Fidem tamen ejus in historicis narrationibus periclitari indignum est; tum quòd de rebus quas monumentis consignavit, non modo vere asserere potuit cum Palephato Abydeno, loquente de Niobe, ἡὐτὸς ἰδὼς ἐμὴν δὴ αἰὶν ἀβύτταν & nos eam vidimus qualis dicitur, sed serio seduloque maximam ipse partem interfuit; tum quòd Historiam suam se vivo emanare in vulgus passus; iisque spirantibus, qui rebus adfuerant, nentiquam visus

est mendacij infamiam tenuisse. Transfugij autem consulto causam, & ne quemquam irritaret, videtur filuisse: cujus tamen primam scintillam vir quidam gravis, ex aulicis natu majoribus hanc se inaudisse mihi narravit. Philippus, inquit, ex illustri domo Cominæa, aureique velleris ornamento splendescente, Carolo Burgundie Duci, tunc quædam junior, domesticis familiarior, solumque Charoloisi Comes erat, tam graciosus fuit, ut quondam una ex venatione reversus, & consederit coram eo, & jocabundus dixerit: Quintu Carole bis me ocreis exuis? quod ille quidem fecit, atqui statim eisdem ipsius peronibus, Cominæum, ceu pari joco miserè contudit: unde in caput ocreatum aula fabula & ludibrium: nam juxta Ranimiri Aragonum regis parœmiam, Nesciit vulpecula cum quo luderet. Quod ille clam ægerrimè ferens pronius demum auscultavit Ludovico XI. Galliarum Regi, hospitalis aulae Burgundica ministros concilianti, atque ad se allicienti. Quam narratiunculam neque ut incredibilem respuo, neque ut certam assevero. Porro Cominæo non minus condonandum, quod in laudes Regis illius Ludovici, cum quo cubicaluna mensamque sæpissimè, & mentem semper communem habuit, propendeat, quàm Procopio Belisarium, cui familiaris fuerat, encomiis oneranti. Hoc potius Flandri gloriæ ducam sempiternæ, quod nemo in tota Gallia ingeniorum, facundie, nobilitatis, habilitatisque copiosissima, apud Regem sagacissimum, intimæ vi amicitie, & consilij legationumque usu dextro, Cominæo Flandro antecel-
luerit.

Ex Elogiis Belgicis Auberti Miræi Bruxellensis, classe IX.

PHILIPPUS COMINÆUS.

Jacuit post Sigebertum, Gemblaci in Brabantia monachum Benedictinum, annos multos Historia, rerumque nostrarum memoria. Eam Philippus Cominæus princeps patrum ævo revocavit, atque illustravit. Fuit is ex illustri apud Flandros gente Cominæa, aurei velleris equestri ornamento splendescens; vir forma eleganti, & procerâ corporis dignitate. Res gestas omnium gentium, ac præsertim Romanorum Gallicè redditas (neque enim Latine sciebat) diligentissimè legerat, & memoria prope tenebat. Qua & in primis valuit, adeo ut Julii Cæsaris exemplo, quaternas sæpè scribis litteras, de variis gravissimisque Reipublicæ negotiis, eodem tempore dictaret, tantâ quidem facilitate, quasi unum tantummodo tractaret argumentum. In aula Caroli Audacis, strenui illius Belgarum Principis, annos ipsos octo versatus, eidem persamiliaris exstitit. Post nescio quâ re offensus, ad illius hostem Ludovicum XI. Galliarum Regem transiit. Plurimas, ejus & Caroli VIII. filij nomine, ad summos Principes legationes obiit, consiliisque omnibus, quæ de Republica habebantur, non interfuit modo, sed & præfuit. Ludovico è vivis sublato, ut livori ac periculis exteri in aulis Principum maxime solent esse obnoxij, multum exercitus fuit. Augescente demum invidia, res eò deducta ab adversariis, ut Loscæ, quod opidum & arx Biturigum est, quasi læsæ Majestatis reus, in vincula conjiceretur. Duriter admodum eo in carcere est habitus. Conjux interea Helena Chambæa, quam ex familia duxerat Monsorella, in finibus Andegavorum, satagebat ut Lutetiam Parisiorum

XXXIV ELOGES DE PHILIPPE

duceretur. Quò cum venisset aliquanto post accersitur in Senatum. Cùmque adversarios haberet opibus & gratia admodum potentes, adeoque nullum inveniret patronum, causam ipse suam in Senatu egit, & horas duas locutus, magna cum attentione omnium, ita disseruit, ut à Judicibus innocens dimitteretur. Annas ferè tres in custodia fuit. Insequente anno filiam è conjugè sustulit Joannam, quæ postea Renato Aremorico, Pentebriæ Comiti, nuptui data: quæ ex matrimonio multæ illustres in Gallia familie maternam originem hodie ad Cominæum referunt. Obiit autem annos ferè quatuor & sexaginta natus, Argentoni Pictorum oppido, quod uxoris dotis nomine possidebat, anno 1509. 16. Kal. Septembris, indeque Lutetiam Parisiorum delatus, apud sodales Augustinianos ad Sequanam, in sacello quod vivus exstruendum curarat, samulo marmoreo conditur. Justus Lipsius, cujus unius instar omnium judicium esto, cum quovis eum veterum Historicorum conferre non dubitat: ut qui Polybij exemplo, utilissima præcepta, & civilia paradigmata frequenter adhibeat. Principes itaque hunc legant, suadet; quò dignus Alexander sit omnibus hic Philippus. Scripsit autem hortatu Angeli Cathi, Viennensis ad Rhodanum Archiepiscopi, luculentam 34. annorum Historiam, qua Ludovici XI. & Caroli VIII. Gallie Regum, itemque Philippi Boni, & Caroli Audacis Burgundie Brabantieque Ducum, res gestas complexus est.

Ex Bibliotheca Belgica Valerij Andreæ, edita Lovanii, anno 1643. pag. 771.

Philippus Cominæus, ex illustri Cominæorum apud Flandros familia, in aula primæ Caroli Audacis Belgarum Principis, annos octo vixit: post Ludovici XI. Galliarum Regis partem secutus eundem

eidem gratissimus fuit, & dum fata Deusque finebant, summæ per Galliam auctoritatis. Nam Rege extincto, in carcerem coniectus, variè exagitatus fuit, auxilio omni & favore homo exterus destitutus. Parisios itaque, uxore agente, accersitus, causam ipse suam in frequenti Senatu egit, & adversariorum, quorum magna erat apud Judices potentia & auctoritas, conatum fregit. Forma fuit eleganti, staturâ procerâ & heroicâ, memoriâ insigni, lectionis variæ, studij indefessi. Unum dolebat maximè, quòd, cum Gallicam, Hispanicam, Germanicam calleret linguas, Latinam solam ignoraret. Et hoc quoque laudem ejus auget, inquit Justus Lipsius notis ad librum primum Politicorum suorum, quòd tanta præstitit litterarum omnium rudis, solæ usque rerum peritus, & naturali quadam judicii bonitate. Certè non veretur idem Lipsius eundem componere cum quovis antiquorum Historicorum. Incredibile est enim, quàm ille omnia videat, omnia scrutetur & penetret, arcana consiliorum eruat, & subinde Polybij exemplo, instruat nos salutaribus rarisque præceptis. Fidem tamen in eo desiderat Jac. Meyerus *Annal. Flandriae* lib. 17. ad ann. 1475. ubi multa de Carolo & Ludovico Provinciali lingua Cominæum benè quidem scripsisse memorat; sed quædam, inquit, etiam scripsit planè mendaciter, multa que dicenda infideliter reticuit. Uxorem duxerat è familia Monforella, in finibus Andegavorum, Helenam Chambæam, Argentoni Dominam, è qua filiam sustulit Joannam, nuptam Renato, è familia Britannia Ducum, Comiti Penthiervio. Vitâ decessit anno Dom. 1509. ætatis 62. 17. Kal. Septembris, Argentoni; sepultus Parisiis apud Augustinianos, in sacello à se condito. Legendus omnino de rebus à Cominæo gestis Petrus Matthæus lib. de Ludovici XI. Galliarum Regis vita; cui addatur Jac. Marchantius in *Descriptione Flandriae* lib. 1.

XLVI ELOGES DE PHILIPPE

ubi de Cominæo opido tractat. Aub. Miræus in Chronico suo Belgico, ad annum 1472. Item Andr. Quercetanus Familiae Genealogicæ de Chastillon sur Marne, pag. 504. Deque Familia Clitia Flandrica, ex qua natus fuit Cominæus, vide disertè scribentem Phil. l'Espinojum, lib. de Flandria Nobilitate. Scripsit Gallicè, quâ potissimum linguâ excelluit, & ad veterum Historicorum gloriam venit, Historiam rerum gestarum sub Ludovico XI. in Gallia, Burgundia, Flandria, Anglia, Hispania, Paris. 1539. & alibi & Latine, interprete Joanne Sleidano, Argentinae 1545. 4°. Flandricè, interp. Corn. Kiliano, Antverp. typis Plantini, 1578. 8°. Hispanicè, per Joannem Vitrianum, Regi Catholico à sacris Oratorij, cum seholiis luculentis, Hispano item idiomate. Ibidem typis Joannis Meursij. 1643. fol.

Ex Gerardi Joannis Vossij de Historicis Lat.
lib. 3. pag. 578.

Philippus Cominæus, Eques Flander, Dominus Raskurij, pretio corruptus transfugit à domino suo Carolo Burgundiae Duce, ad Ludovicum XI. Franciae Regem, uti est apud Jac. Meyerum lib. 17. Annal. Fland. unde & ab eodem sæpius, ut transfuga & proditor incessitur. Ludovico interim gratissimus erat, cujus & res gestas celebravit, orsus ab anno 1464. Etiam prodidit res gestas filii ejus Caroli VIII. Et si autem non uno loco Meyerus dicat in pluribus falli, tamen Historicus est verax ac prudens: cujus præclarum elogium vide apud Justum Lipsum notis in lib. 1. Politic. suorum; & Scævol. Sammarthanum lib. 2. operis quo elogium Gallorum doctrinâ illustrium perscripsit. Hic tantus vir cavere non potuit, quo minus mortuo Rege Ludovico, perfidie accusatus in carcerem conjiceretur, ubi tricennium detentus fuit. Ipse etiam pro se capi-

eis causam dicere cogebatur : nec enim inveniebatur qui patrociniū ejus suscipere auderet : tandem tamen innocens est repertus. Obiit in Pictonibus anno 1509. 16. Kal. Novemb. ætatis 43. Reliquit filiam unicam Joannam, quæ nupsit Renato Pentebria in Britannia Comiti, eoque ex matrimonio nati complures : unde est quod hodieque multæ illustres familiæ in Gallia originem maternam à Cominæo ducant. Scripsit Cominæus Gallicè : sed Latine loquentem fecit Joannes Sleidanus, qui & vitam adjecit, ita uti eam à domestico Cominæi, Matthæo Atrebate, viro probò, atque erudito, acceperat. Vide & quæ de Cominæo refert Jac. Marchantius lib. 1. Commentar. de Flandria, capite quo de oppido Cominio tractat.

Io. Mariana de rebus Hispaniæ libro 23. cap. 5.

Verum de re tota, ac vero de toto hoc colloquiorum inter Principes genere Philippum Cominæum nobilem in paucis hujus ætatis Gallicæ Historiæ scriptorem, veteribus comparandum præstat audire, ex Gallico meis verbis loquentem Latine.

Louys Guichardin en la Description des Paysbas, selon la version de Belle-forest, traduit de l'Italien.

Non loin de la petite villette de Messine, sur le fleuve du Lis est le village de Comines, ayant un bon Chasteau, & en iceluy une tres-belle & rare * Bibliotheque, assemblée & dressée par Georges Seigneur de Halluvin & de Comines, Gentilhomme tres sçavant, lequel outre ses œuvres plus dignes & loüables, & entre autres vertus siennes, entretenoit d'ordinaire en sa maison & ailleurs, & carressoit continuellement bon nombre de

* al. nobles
Librairie.

xxviii ELOGES DE PHILIPPE

de gens doctes, & vertueux personnages. De cette race & propre maison fut *Philippe de Comines*, Seigneur d'Argenton, qui a escrit l'Histoire & les Commentaires d'une partie de ce qui s'est passé de son temps, avec grande candeur & sincerité: aussi fut il homme tres-noble, de grande entreprise, & valeur, tres illustre, & experimenté aux affaires, desquelles il a eu le maniement. Et pour ce font les Auteurs de ce temps grand compte, & honorable mention de luy, & l'alleguent avec honneur, & nommément mon oncle Mr. Francois Guichardin en son Histoire,

E P I T A P H E DE PHILIPPE DE COMINES

HISTORIEN,
PAR PIERRE DE RONSARD.

ENTREPARLEURS,

LE PRESTRE, ET LE PASSANT.

LE PA. **Q**uelle est cete Déesse empreinte en
cette yvoire,
Qui se rompt les cheveux à pleines mains? PR. l'Histoire.

PA. Et l'autre qui d'un œil tristement despité,
Lamente à ce Tombeau? PR. La simple Verité.

PA. Ne gist point mort icy le Romain Tite-Live?

PR. Non, mais un Bourguignon, dont la memoire vive

Surpasse ce Romain, pour sçavoir égaler
La verité du faict avec le beau parler.

PA. Dy moy ce corps doüé de tant de vertus dines?

PR. *Philippe* fut son nom, son surnom *de Comines*,

PA. Fut il riche, ou s'il fut de basse race issu?

PR. II

PR. Il fut riche, & si fut de noble sang concen.

PA. Que conte son Histoire ? PR. Elle dit le voyage
Que fit CHARLES à Naples, & le bouché passage
De Fortune ennemie, & des mesmes François
Les combats variez encontre les Anglois,
Et contre les Bretons, & les querelles folles
De nos Princes fauteurs du Comte de Charoles,
Lors que Mars avila de la France le los,
Et que le mont Hery la vit tourner le dos.

PA. Fut il present au faict, ou bien s'il l'ouït dire ?

PR. Il fut present au faict, & n'a voulu descrire
Sinon ce qu'il a veu : ne pour Duc, ne pour Roy,
Il n'a voulu trahir de l'Histoire la foy.

PA. De quel Estat fut il ? PR. De gouverner les
Princes,

Et sage Ambassadeur aux estranges Provinces,
Pour l'honneur de son Maistre, obstiné travailler,
Et guerrier pour son Maistre, obstiné batailler.

PA. Pour avoir joint la plume ensemble avec la
lance,

Qu'eut il (Prestre) dy moy, pour toute recom-
pense ?

PR. Ah fiere ingratitude ! il eut contre raison
La haine de son Maistre, & deux ans de prison.

PA. Quels Maistres avoit il ? PR. Philippes de
Bourgongne,

Le Roy CHARLES Huietiesme, & LOUYS, d'over-
gongne !

Un Duc, & deux grands Roys : sa vertu toutefois
Ne se vid guerdonner ny de Ducs, ny de Roys,
Bien qu'ils fussent suivis d'une pompeuse trope,
Qu'ils eussent en leurs mains les brides de l'Eu-
rope :

Si fussent ils peris, & leur renom fust vain
Sans la vraye faveur de ce noble Escrivain,
Qui vifs hors du Tombeau de la mort les delivre,
Et micux qu'en leur vivant les fait encore vi-

VIG.

Os

xxx ELOGES DE PHILIPPE

Or toy, quiconque fois, qui t'enquestes ainfi;
Si tu n'as plus que faire en cette Eglise icy:
Retourne en ta maison, & conte à tes fils comme
Tu as veu le Tombeau du premier Gentil-homme,
me,
Qui d'un cœur vertueux fit à la France voir
Que c'est honneur de joindre aux Armes le Sçavoir.

Dans les Essais de Michel Sr. de Montaigne, chap. 10. du Livre 2. où il parle des *Livres*. En mon *Philippe de Comines* il y a cecy (à sçavoir du jugement de *Philippe de Comines*) vous y trouverez le langage doux & agreable, d'une naïve simplicité, la narration pure, & en laquelle la bonne foy de l'Authheur reluit evidemment, exempte de vanité (en parlant de foy) & d'affection & d'envie, en parlant d'autrui; ses discours & exhortemens accompagnés plus de bon zele & de verité, que d'aucune exquise suffisance, & partout de l'autorité & gravité, représentant son homme de bon lieu, & eslevé aux grandes affaires, &c. Et un peu plus avant.) La franchise & liberté d'escrire, qui reluit de plus fraîche memoire en *Philippe de Comines*, &c.

Le President Jaques Auguste de Thou dans le 21. Livre de son Histoire, Tome premier, en parlant de la mort de l'Empereur Charles V. en 1558. dit: *Cautior tamen interdum Caesar, & versutior plerisque visus est, ob idque lectior Historiæ Ludovici XI. à Philippo Cominæo prudentissimo equite scriptæ delectatus fuisse perhibetur: in qua ut multa prudentiæ præcepta tradi inficias non ierim; ita plura minus ingenuæ atque adeo parum regij animi exempla reperiri minime negari potest, itaque reprehenditur in Cesare vulpinus ille per Gallias transitus, &c.*

Est à remarquer en ce passage que cet Empereur

teur tris-ayeul maternel de nostre Roy , Prince estimé des plus sages & advisez de son temps , qui agissoit & gouvernoit luy-mesme , sans se fier à autres du maniement de ses affaires , se plaisoit beaucoup à la lecture de ces Memoires : qui n'est pas un petit tesmoignage de l'estime que les plus grands en doivent faire , & du profit qu'ils en peuvent tirer.

EXTRAIT DES ELOGES DE LA ROCHE MAILLET.

PHILIPPE DE COMINES
Historiographe celebre de France.

Philippe de Comines Sieur d'Argenton en Poitou naquit l'an 1445. au Chasteau de Comines, près de Meffine, sur le fleuve du Lys au pays de Flandres. Il fut nourry en la Cour du Duc de Bourgongne, & en l'an 1464. * vint au service du Roy Louys XI. duquel il fut Chambellan, & Seneschal de Poitou, & employé en de grandes charges, tant par le Roy Louys son Maistre, que par Charles VIII. son successeur. Il a escrit en François l'Histoire de son temps, que l'on estime la plus veritable, laquelle a esté traduite en Latin, en Italien, & en Alemand. Il espousa Dame *Heleine de Chambes*, de la maison des Comtes de Mont-foreau en Anjou, dont il eut une fille unique nommée *Jeanne*, qui fut mariée à *René de Bretagne*, Comte de Penthieure. Il mourut en sa maison d'Argenton le 17. Octobre, 1509. âgé de 64. ans. De son temps il fit edifier une Chapelle dans l'Eglise des Augustins de Paris, toute entourée & enfermée d'airain, en laquelle il est enterré avec sa femme & sa fille.

Il avoit du Duc de Bourgongne six mille livres de pension.
* Ce doit être 1472.
Histoire de Philippe de Comines.

EX SÆVOLÆ SAMMARTHANI
Elogiorum Libro primo, Gallorum do-
ctrinâ illustrium, qui nostrâ patrumque
memoriâ floruerunt.

PHILIPPUS COMINÆUS.

Philippus Cominæus Belga ; splendido genere
ortus, cum attigisset eam ætatem, quæ labori mi-
litiæ sufferendo par esse videretur, in aulam Phi-
lippi Burgundiæ Ducis ad Carolam ejus filiam se
contulit, eo fore tempore, quo Gallia conjurati pro-
ceres, Boni publici obtentu, Ludovico XI. Regi
grave periculosumque bellum intulere. Cui bello &
ipse sub signis Burgundiis armatus interfuit ; &
Carolo dehinc à Philippi morte rerum patito, per-
egregiam in multis magni momenti negotiis domi
forisque operam præstitit. Quam hominis industriam
subodoratus Ludovicus (iæ erat virorum hæc fa-
cultas præstantium diligentissimus & sagacissimus
indagator) non prius conquievit, quam eum qui-
busvis conditionibus plectum ad suas partes attra-
beret, sibi que totum assereret. Factus itaque Co-
minæus Gallia novus civis, ductaque uxore Mont-
sorella nobili apud Andes loco nata, Ludovico dein-
ceps & Carolo ejus filio perpetuus & fidelis adhæ-
comes, eorumque res bello gestas, quarum & par-
ticeps fuerat, Angeli Cathi Pontificis Viennensis
hortatu & impulsu describere aggressus, luculen-
tam quatuor & triginta annorum Historiam,
magna quidem styli simplicitate, sed nec minori pu-
ritate, & quod in rerum Scriptore summum est,
singulari apud omnes fidei ac veritatis opinione in-
signem posteritati transmisit : adeo quidem faustis
initiiis, ut vix ullum hætenus Gallia tulerit in eo
genere nobiliorem. Quo mihi verendum minus est,

ne quis miretur , aut improbet , quod Belgam de re Francica tam benè meritum his Elogiis interserere , nostrorumque hominum numero adscribere in animum induxerim. Celsiore fuit statura , vegetis membris , magnaue totius oris & vultus dignitate conspicuus : nec eloquentia , prudentia , cæterisque virtutibus ad summas res tractandas idoneis , ulli hominum ætate sua concessit. Eo majore omnium admiratione , quod vix nullo litterarum præsidio fretus , penè sola Naturæ bonitate niteretur. Non tamen interea tutum se aut immanem vir tantus à sevo instabilis Fortunæ joco vindicare potuit , cùm ab occulta malevolorum conspiratione apud Regem Ludovicum XII. in levitatis & perfidiæ crimen adductus , duram & iniquam teterrimi carceris calamitatem , aliâque suis meritis indigna diutissimè pateretur , nec ullus sui purgandi relinqueretur locus , patronis adversariorum potentia deterritis : donec suam ipse causam in Senatu ageret , omnibusque Patrum sententiis honorificè tandem absolveretur. Obiit Argentoni Pictonum oppido , quod uxoria dotis nomine possidebat , anno Christiana salutis 1509. ætatis autem suæ quarto & sexagésimo , Lutetiamque delatus , & Augustiniana in æde ad Sequanam tumulo marmoreo à se condito sepultus est : unica filia superstite Joanna , Renato Britanico Pentebriæ Comiti collocata : quo ex matrimonio multe illustres in Gallia familie maternam originem hodieque ad Cominæum ipsum referunt.

*Eloge de Philippe de Comines par André Thevet
livre 4. de la vie des Hommes Illustres.*

TOut ainsy que l'histoire est la chose la plus nécessaire , utile & souhaitable qu'on puisse imaginer à cause d'infinité de biens , qu'elle nous communique : aussy , si elle n'est assaisonnée de

Tome II. tou-

xxxiv ELOGES DE PHILIPPE

toutes les qualitez , qui y sont requises , c'est la chose la plus à reprouver , mespriser & rejeter , qu'on puisse penser. La raison est , que l'autorité qu'elle tient , nous fait miserablement trebucher en infinies erreurs & sinistres opinions des choses auparavant passées , & nous fait rouler au precipice de mensonge ; au lieu que si elle estoit esmaillée des propriétés , qui luy doivent sympathiser , nous relevant de plusieurs precipités jugemens , qu'à tort & à travers nous pourrions donner , elle nous jetteroit au port véritable de salut. Pour preuve de tout cecy je pourrois me ruër sur la temerité , insuffisance , ou meschanceté d'aucuns grifonneurs , qui , au lieu de proposer le vray , se baignent dans un ord, sale & infect mauvais de bourdes & mengeries , si je ne craignois faire penser à aucuns que je prends plaisir à satiriser ; mordre & picquer un chacun ; j'aime par trop mieux icy vous représenter le pourtraict du Seigneur d'Argenton , tel qu'il est en bosse tiré de son vivant deux ans devant sa mort en sa chapelle , qu'il a fait faire & bastir en l'Eglise des Augustins de ceste Ville de Paris ; afin qu'en un si riche & excellent Tableau de verité , chacun se puisse mirer , qui aura envie de vrayement historier sans desguiser les matieres , flater le deç , ou bien mentir. Qu'à ce personnage ce los de véritable , ne soit à tres bon droit escheu , ne scauroit on le nier : autrement ce seroit à crédit se plaie au mensonge : joint aussy que le rapport , du recit qu'il a fait de ce qu'il a veu , avec les niaiseries , palliations , & faulsetés des adulterinés & sophistiques historiens , pourroit aisément descouvrir la verité de mon dire. Je scay que plusieurs , qui ont partialisé contre ceux , desquels le Docteur de Comines a décrit les faicts , dictes & gestes , trouveront cecy de fort mauvaise digestion ; mais s'ils veulent permettre qu'on leur

oste

est la taye qui leur esblouit les yeux & leur faict prendre le blanc pour le noir, ils ne pourront failir qu'ils ne recognoissent, que avec très juste occasion le titre de loyal & veritable historien a esté donné à ce grand historiographe; auquel quelques uns semblent sçavoir mal gré parce qu'ayant long temps esté au service de la maison de Bourgogne, des l'an mil quatre cens soixante quatre, il ait fait retraicte vers le Roy Louis onzième; mesmes y en a eu de si mal advisez, qu'ils l'ont pour ceste occasion taxé de perfidie & trahison. Je ne veux ici entrer aux moyens qui pourroient estre employez à sa justification, crainte de prolixité; mais, en passant diray-je bien, si le devoir d'un subject ou serviteur ne peut estre estendu au prejudice de pieté & de la conscience, que le Sieur d'Argenton a peu decouvrir le pernicious complot de son Maistre à l'endroit de l'innocent, afin qu'il s'en donnast garde; & pour n'estre en danger de sa personne, qu'il s'est peu retirer, où il seroit à sauveté: mais qu'il n'ait esté fidele & loyal soit au Bourguignon soit aux Roys de France ne peut on le revoquer en doute; autrement j'en employerois que les charges, privautés & familiarités, dont il a esté honoré, par ces Princes; plusieurs & frequents ambassades, auxquels il s'est tellement employé, que ses haineux mesmes estoient contraincts de recognoistre, non point tant la prudence & maturité d'esprit, qui estoit en ce personnage admirable, mais aussi la loyauté, dont il embrassoit les affaires des Seigneurs, auxquels il avoit voué service, moyennant que cela ne periclitast l'honneur de sa conscience; qu'il avoit en si grande recommandation, que pour tous les biens du monde il eust esté bien fâché d'y faire un faux bond: mesmes en estoit il tellement jaloux, qu'il aimoit mieux quitter le party du Bourguignon & charger le masque de mal secret,

Sieur d'Argenton à tort taxé.

xxvi ELOGES DE PHILIPPE

Sieur d'Ar-
genton libre
au parler.

Sieur d'Ar-
genton &
Tristan
l'Hermite en
mauvais
metsage.

cret , que de flater son Maître en ses mauvaises
entreprises. Et (plent à Dieu) que ceux , qui
aujourd'huy sont avancés és Cours des grands
Princes , fussent aussi scrupuleux de rompre leur
jeune (comme l'on dit) qu'estoit ce Philippe.
Peut estre que les affaires se porteroient mieux ,
& n'y auroient tant de flatteurs , comme aujour-
d'huy ils y bourgeonnent : d'un point il est taxé
d'avoir un peu eu le cœur haut , & d'avoir esté
trop libre au parler , tellement que quelquesfois ,
par faute d'avoir bien soeu enlever sa langue en-
tremy ses dents , il a desouvert choses , dont il
n'estoit enquis , & que quelques uns eussent bien
pris à plaisir estre teües. Je ne veux point icy dis-
puter , si en une Cour il est requis qu'il y ait tel-
les gens , qui apres avoir esmerillonné les depor-
temens de la Cour , trompettent haut & clair ce
qu'ils auront veü , crainte que j'ay , que partia-
lisant pour ces eschaufettes , je ne soye favori-
sé de ceux , qui ne prendront , possible , plaisir
qu'on les espeluche de si près ; joint que je trou-
ve que le Sieur d'Argenton , pour n'avoir voulu
caler la voile , se trouva en mauvais metsage &
desappointé de la faveur de Tristan l'Hermite ; qui
le talonnoit de si près , que si le Roy Louis on-
zième du nom , ne s'en fut meslé , estoit à crain-
dre que ceste picque particuliere n'emporte quel-
que plus grande & mesastrée desconvenue , ou
que rampant plus outre elle n'estrange l'affection
de ces deux personnages , & par aventure , des-
noua les courages des plus grands du Royaume ,
pour la partialité des uns & des autres , qui par-
ticulierement estoient affectionnez ou à l'un ou à
l'autre. J'ay riére moy quelques monumens regi-
stres & Memoires des procès Verbaux , qui ont
esté dressez par Tristan l'Hermite de ce , qui se
passa au voyage d'outre Mer , ensemble quel-
ques Lettres Missives du Sieur d'Argenton , qui
sont

sont fort nécessaires , pour le discours d'une si célébrée entreprinse.

Le Sieur Guillaume Colletet dans son Histoire des Poëtes , parle encore ainsi fort honorablement de *Philippe de Comines*. François Barata naquit en la Province de Berry dans la ville * * L'Eloge d'Argenton , si celebre par le merite extraordinaire de ce Polybe de son siecle , de ce fidele & que dessus met cette Seigneurie dans le Poitou. judicieux Historiographe de France , *Philippe de Comines* , qui en estoit Seigneur, &c.

Extrait de l'Eloge du Roy Louys XI. que SCEVOLE & LOUYS DE S. MARTHE freres , Conseillers & Historiograpbes ordinaires du Roy , ont inseré au Livre 14. chapitre 9. de l'Histoire Genealogique de la Maison de France.

L'Histoire du mesme Roy Louys XI. a esté descrite par *Philippe de Comines* , Seigneur d'Argenton , Chevalier , natif des Pays-bas. Ce grand Prince le retira industrieusement du service de Philippe Duc de Bourgogne , & reconnoissant son experience & sa capacité aux affaires d'Estat , l'employa en plusieurs Ambassades importantes. On compare ses Escrits à ceux du judicieux Polybe , qu'il imite souvent , encore qu'il ne l'eust point leu , ny les autres meilleurs anciens Autheurs estant seulement aidé d'un bon sens & jugement naturel. Cette Histoire traduite en diverses langues est l'une des plus excellentes que les Souverains doivent lire pour leur instruction ; & peut on dire de l'Autheur (qui ne fut agité de passion , ayant eu pour but la simple verité) que ce *Philippe est digne de tous les Alexandres.*

xxviii ELOGES DE PHILIPPE

Mais d'autant qu'un si grave Historien n'a décrit le commencement du regne de Louys, & qu'il a obmis plusieurs particularitez notables, ne parlant gueres que des choses dont il a esté oculaire tesmoin, le Roy HENRY LE GRAND, d'éternelle memoire, commanda à Pierre Matthieu, l'un de ses Historiographes, d'entreprendre l'Histoire entière de ce Prince, de laquelle, & de Comines, nous avons tiré partie de cét Eloge; & de n'agueres sous le Roy LOUYS LE JUSTE, Gabriel Naudé, personnage docte & curieux, a mis en lumiere une Addition à l'Histoire du mesme Roy LOUYS XI, contenant aucunes belles remarques, que les autres n'avoient point touchées.

Quatrain mis dessous un portrait de Philippe de Comines.

PHILIPPUS COMINÆUS
FLANDER EQUES
HISTORICORUM PRINCEPS.
*Vidit, & invidit me Gallica bella notasse
Crispus Romana primus in Historia:
Si te Roma suo, dixit, sermone beasset;
Comminæ fores primus in Historia.
Aub. Minæus.*

L'Auteur mesme dans ses Memoires, pages 103. & 104. parle de l'avantage que les bonnes Lettres, & principalement les Histoires, font aux Princes. [Et est grand avantage aux Princes d'avoir leu des Histoires en leur jeunesse, &c. & est ce me semble (à ce que j'ay veu plusieurs fois par experience de ce monde) l'un des grands moyens de rendre un homme sage, que d'avoir leu les Histoires anciennes; & apprendre à se conduire, & garder, & entreprendre sagement par icelles; & par les exemples de nos predecesseurs.]

Le mesme Auteur page 181. dit pour qui il destine la lecture de ses Memoires. [Aussi je fais mon compte que bestes & simples ne s'amuseront point à lire ces Memoires, mais Princes, ou autres gens de Cour y trouveront de bons aduertissemens.]

Le mesme, page 322. [Les Croniqueurs n'ecrivent communement les choses qu'à la loüange de ceux de qui ils parlent ; mais quant à moy je me delibere de ne parler de chose qui ne soit vraye, sans avoir égard aux loüanges.]

PSEAUME II. DE DAVID.

Et nunc Reges intelligite : erudimini qui iudicatis terram. Servite Domino in timore : apprehendite disciplinam ejus , nequando irascatur , & pereatis de via justa.

Escoutez donc maintenant , vous Roys , & Princes, soyez advisez : apprenez vous qui jugez sur la terre, & tirez d'icy instruction de ce qu'il vous faut faire. Servez au Seigneur tout-puissant en crainte, & sans orgueil : recevez sa doctrine, afin qu'il ne se courrouce, & que vous ne vous perdiez de la vraye voye.

Traduction
de Blaise Vi-
genre, Re-
naud de Bau-
ne, & Phi-
lppes Des-
portes.


T A B L E



T A B L E

De quelques Pieces , & principaux
Actes , inferez parmy les Preuves &
Observations faites sur les Memoi-
res de *Philippe de Comines*.

Le Lecteur trouvera diverses Pieces que
nous avons mis à la teste de ces Preuves
& Observations faisans la Troisième
partie de cet Ouvrage, pour luy servir
comme de Preface, desquelles Pieces
voicy le denombrement.

- | | |
|--|---|
| <p>I.  <i>Xtrait d'une
Preface qui
est au de-
vant d'une Edition de
cette Histoire, à Pa-
ris l'an 1614.</i></p> <p>II. <i>Extrait d'une Lettre
ou Preface mise au
commencement de la
deuxième partie de la
version en Latin de
cet Auteur, faite par
Jean Sleidan tres co-
lebre Historien qui
fut employé en diver-</i></p> | <p><i>ses Negociations par
la ville de Strasbourg;
laquelle Epistre (fai-
sant beaucoup à la re-
commandation de cette
Histoire) est adressée
à Edoüard Duc de
Somerset Comte
d'Erford & Prote-
cteur d'Angleterre,
&c..</i></p> <p>III. <i>Des Eloges & Tes-
moignages que ren-
dent de Philippe de
Comines plusieurs ce-
lebres</i></p> |
|--|---|

DES PREUVES.

libres Historiens & autres graves personnages, ſavoir.

1. *Juſte Lipſe en ſes Notes ſur le premier Livre de ſes Politiques en Latin,*

2. *Jacques Marchant en ſon Livre 1. de la deſcription de Flandres au chapitre du Bourg de Comines; lequel livre eſt en Latin,*

3. *Aubert Miræus de Bruxelles dans la IX. claſſe de ſes Eloges des Belges faits en Latin.*

4. *Valere André dans la Bibliothèque Latine des Belges publiée à Louvain l'an 1643. pag. 771.*

5. *Gerard Jean Voſſius en ſon livre des Hiſtoriens Latins livre 3. page 578.*

6. *Jean Mariana dans ſon Hiſtoire en Latin de Rebus Hispaniæ, livre 23. chapitre 5.*

7. *Loüis Guichardin en la deſcription des Pays-bas ſelon la Verſion de Belle-foreſt traduit de l'Italien en François.*

8. *Pierre Ronſard, le Prince de la Poëſie Françoisiſe dans le dernier ſiècle, en a fait l'Epitaphe*

en vers introduiſant deux entreparleurs un Preſtre & un Paſſant.

9. *Michèl de Montaigne dans ſes Eſſais chap. 10. liv. 2.*

10. *Jacques Auguſte de Thou dans le 21. livre de ſon Hiſtoire Latine Tome 1.*

11. *La Roche Maillet dans ſes Eloges.*

12. *Scevole de S. Marthe dans le livre 1. des Eloges Latins des hommes de lettres illuſtres, qui ont fleury de ſon temps, ou de celui de ſes peres.*

13. *Eloge de Philippe de Comines par André Thevet livre 4. de la vie des Hommes Illuſtres*

14. *Le Sr. Colletet dans ſon Hiſtoire des Poëtes parle fort honorablement de Philippe de Comines dans l'Eloge de François Barat Poëte, né à Argenton en Berry.*

IV. *Extrait de l'Eloge du Roy Louys XI. que Scevole & Louys de S. Marthe freres, Conſeillers & Hiſtoriographes ordinaires du Roy, ont inferé au Livre 14. Chapitre 9. de l'Hiſto-*

T A B L E

stoire Genealogique de la Maison de France; dans lequel Eloge, il est faite une tres-honorable mention de nostre Auteur : comme aussi il est remarqué que ce Philippe est digne de tous les Alexandres; Que par ordre du Roy Henry le grand, Pierre Matthieu l'un de ses Historiographes entreprit d'escrire l'Histoire de ce Prince, & que sous le feu Roy Louys le Juste, Gabriel Naudé, personnage docte & curieux, a mis en lu-

miere une Addition à l'Histoire du mesme Roy Louys XI. De tous lesquels, ces Historiographes freres de S. Marthe, ont tiré partie de cet Eloge.

V. *Quelques Endroits citez par l'Auteur dans ses memoires à la recommandation de la science de l'Histoire, & de ses Memoires.*

VI. *Quatrain mis dessous un portrait de Philippe de Comines.*

VII. *Un Verset notable du Pseaume II. de David avec sa Traduction.*

L I V R E P R E M I E R.

A *Bregé de la vie d'Angelo Cattho, Archevesque de Vienne, à qui l'Auteur adresse ses Memoires, p. 1*

Traitté d'alliance entre François Duc de Bretagne & Charles Comte de Charollois à Nantes le 22. Mars 1464. 19

Traitté d'alliance entre François Duc de Bretagne & Charles Comte de Charollois à Estampes le 24. Juillet 1465. 21

Traitté de Paix, appelé de Conflans., entre le Roy Louys XI. & Charles Comte de Charollois, depuis Duc de Bourgogne, l'an 1465, le cinquiesme Octobre. 29

Autre Accord de Paix fait à Saint-Maur des Fosses, entre le Roy Louys XI. d'une part, & les Ducs de Normandie, Bretagne, Calabre, & Lorraine, de Bourbonnois, d'Auvergne, & de Ne-

DES PREUVES.

- Nemours : les Comtes de Charolois , d'Armagnac , de S. Paul, & autres Princes de France, soustevéz sous le nom du Bien public, d'autre part : l'an 1465. le vingt-neufviesme Octobre. 45*
- Protestation dudit Roy en sa Cour de Parlement de Paris, contre le susdit Traicté, soustenant qu'il avoit esté faict par force & contrainte, contre sa volonté, & ne luy pouvoit tourner à prejudice : & ne pouvoit*
- bailler en appannage à son frere Charles le Duché de Normandie, puis qu'il avoit esté uny à la Couronne par les Roys ses predecesseurs : le mesme an 1465. 56*
- Quelques pieces concernant la Ville & Seigneurie d'Espinal. 60*
- Lettres du Roy Louys XI. portant puissance à Jean Duc de Calabre & de Lorraine, de se saisir de la personne de son frere Charles. A Montargis, le 8. Aoust 1466. 63*

LIVRE SECOND.

- Lettre de Charles Duc de Bourgogne, donnant advis au Roy Louys XI. de la mort du Duc Philippe le Bon son pere. De Bruges, le dix neufviesme Juin 1467. 65*
- Comment le Cardinal de la Balluë, & l'Evesque de Verdun entretenoient la division entre le Roy Louys XI. & son frere Charles, Duc de Guienne. 66*
- Traicté de Paix entre le Roy Louys XI. d'une part, & Charles dernier Duc de Bourgogne, d'autre. A Peronne, le 14. Octobre 1468. 71*
- Ratification, avec les verifications dudit Traicté aux Parlement, Chambre des Comptes, & Cour des Aydes de Paris. 109*
- Remarques sur le Traicté de Peronne. 112*

T A B L E

LIVRE TROISIEME.

<i>Declaration dudit Roy Louys XI. contre le mesme Charles Duc de Bourgogne ; sur l'advis des Princes de son sang , & autres Notables assemblez à Tours , par laquelle il se tient quitte & deschargé des promesses qu'il avoit faictes par le susdit Traitté de Peronne , faict en 1468. A Amboise , l'an 1470. le troiesieme Decembre.</i>	115	<i>Don faict au mesme Roy, par Marguerite Reyne d'Angleterre , des droits qui luy appartenoient és Duchez d'Anjou , de Lorraine , & de Bar , & au Comté de Provence l'an 1475. le 7. Mars.</i>	130
<i>Lettre de Charles Duc de Bourgogne à Antoine de Chabannes Comte de Dampmartin à Hesdin le 16. Janvier 1470.</i>	124	<i>Seconde cession & transport au susdit Roy par ladite Marguerite des mesmes Seigneuries. A Angers l'an 1480. le 19. Octobre.</i>	139
<i>Reponse du Comte de Dampmartin au Duc de Bourgogne.</i>	127	<i>Traitté entre le Roy Louis XI. & Charles Duc de Bourgogne , par lequel ils confirment les traittés d'Arras , Conflans , & Peronne , &c. fait au Chateau de Crottoy le 3. Octobre 1471.</i>	147

LIVRE QUATRIEME.

<i>Traitté , ou Tresves marchandes faictes pour neuf ans entre le Roy Louys XI. & ledit Charles Duc de Bourgogne. A Soleuvre , proche de Ver vins en Picardie , l'an</i>	<i>1475. le treiziesme Septembre.</i>	158
	<i>Lettre que le Chancelier de Bourgogne vult avoir de Louys XI. à Peronne , avant que de livrer le Connestable de Saint Paul</i>	

DES PREUVES.

Paul aux gens dudit Roy, l'an 1475. le 12. Novembre. 175
Testament dudit Connestable de Saint Paul, à Peronne, le 24. Novembre, 1475. & le codicile faict à Pa-

ris, le dix neufviesme Decembre ensuiuant. 177
Procès criminel faict au susdit Connestable, l'an 1475. es mois de Novembre, & Decembre. 181

LIVRE CINQUIESME.

Premiere Alliance des Suisses, avec la France, sous Charles VII. l'an 1453. 187
Ratification dudit Traicté d'Alliance, par Louys XI. l'an 1463. 190
Accord entre ledit Roy Louys XI. & les Suisses, contre le Duc de Bourgongne, l'an 1470. 191
Alliance plus estroite entre le susdit Roy, & lesdits Cantons des Suisses, l'an 1474. 192
Declaration plus ample du contenu en ladicte Alliance, faicte par le Canton de Berne, la mesme année 1474. 195
Epitaphe de Charles dernier Duc de Bourgongne, qui fut tué devant la ville de

Nancy, l'an 1476. la veille des Roys. 197
Testament du Roy René de Sicile, Comte de Provence, l'an 1474. le 22. Juillet. 199
Extraits du Testament, & des Codiciles de Charles d'Anjou Roy de Sicile, & Comte de Provence, l'an 1481. le 10. Decembre. 215
Arrest du Parlement de Paris, en l'an 1477. au mois d'Aoust, contre Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours, & Comte de la Marche, condamné pour crime de lèze-Majesté. 221
Lettres patentes, par lesquelles Louys XI. annoblit Olivier le Dain, & luy chan-
ge

T A B L E

ge son nom, & donne
des armoiries. A Char-
tres, en Octobre, mil

quatre cens septante-
quatre. 224

L I V R E S I X I E S M E.

Traicté entre le Roy
Louys XI. & Maxi-
milien Duc d'Autriche
tant pour luy que pour
ses enfans. A Arras le
23. Decembre 1482.

228

Trois Lettres escrites
par Louys XI. aux
Freres Jacobins de
Troyes, en 1482. &
1483.

281

Procés verbal dressé par
ordre dudit Roy, lors
que le corps d'un nom-
mé Frere Jean de
Gand fut levé de sa
premiere sepulture à
Troyes, l'an 1482. le

13. Novembre. 282

Lettres escrites au Pa-
pe par ce mesme Roy,
pour la canonisation
dudit Frere Jean de
Gand.

285

Autres Lettres escrites
sur le mesme sujet à
un Cardinal.

287

Instruction de Louys XI.
peu avant sa mort,
à son fils Charles VIII.

A Amboise, le 21. Sep-
tembre 1482.

288

Du mariage dudit Roy
Louys XI. avec Char-
lotte fille de Louys
Duc de Savoye, l'an
1457.

295

L I V R E S E P T I E S M E.

Responſes aux preten-
tions de René II. Duc
de Lorraine, sur les
Duchez d'Anjou,
Comtez de Proven-
ce, & du Maine,
l'an 1484.

297

Droict des Roys de Fran-
ce au Royaume de

Sicile, & des Com-
tez de Provence,
Forcalquier, & au-
tres Terres.

301

Traicté de mariage d'An-
ne fille du susdit Louys
XI. avec Pierre de
Bourbon, Sieur de
Beauvieu, depuis Se-
cond

DES PREUVES.

- | | |
|---|---|
| <p><i>cond du nom, Duc de Bourbon : le 3. Novembre 1473. 316</i></p> <p><i>Investiture de la Duché de Milan à Ludovic, ou Louys Sforce, surnommé le More, par l'Empereur Maximilian I. A Anvers, l'an 1495. 322</i></p> <p><i>Traicté de Paix entre le Roy Charles VIII. & Maximilien I. Roy des Romains. A Senlis, l'an 1493. 338</i></p> <p><i>Article séparé du Traicté de Senlis, par lequel les Ambassadeurs de Maximilien Roy des Romains renoncent pour luy au titre de Duc de Bretagne. A Senlis le dernier</i></p> | <p><i>May 1493. 363</i></p> <p><i>Contrat de Mariage dudit Roy Charles VIII. avec Anne Duchesse de Bretagne. A Langrez l'an 1491. 366. 375.</i></p> <p><i>Instructions données par le Pape Alexandre VI. à un Nonce par luy envoyé à Bajazet Empereur des Turcs : l'an 1494. 381</i></p> <p><i>Lettres d'iceulx Sultan audit Alexandre. 386</i></p> <p><i>La vie dudit Alexandre. 391</i></p> <p><i>La vie de Cesar Borgia fils de ce Pape. 402</i></p> <p><i>Traicté du Roy Charles VIII. avec ce mesme Pape, l'an 1495. 403</i></p> |
|---|---|

LIVRE HUITIESME.

- | | |
|---|---|
| <p><i>Discours touchant le droit du Roy Henry II. sur diverses Seigneuries, & particulièrement au Duché de Milan. 409. 412</i></p> <p><i>De la conférence de Camarian au Duché de Milan, l'an 1495. 416</i></p> | <p><i>Droits des Roys de France aux Comtez de Roussillon, & de Cerdaigne. 417</i></p> <p><i>Du Frere Hierosme Savonarole de Ferrare, de l'Ordre des Dominicains. 419. 426</i></p> |
|---|---|

Fin de la Table des principales Remarques, sur les huit Livres sus-mentionnez.

Quel-

TABLE DES PREUVES.

Quelques Additions aux susdites Remarques:

<i>Autre explication , & esclaircissement, d'aucunes choses difficiles à entendre en la lecture de cette Histoire, touchant le voyage du Roy Charles VIII. en Italie par Jean Sleidan.</i>	436	<i>tre Philippe de Comines , & Heleine de Jambes, l'an 1472.</i>	469
<i>La vie de l'Autheur, recueillie par le mesme Sleidan.</i>	443	<i>Contrat de Mariage de René de Bretagne, & de Jeanne, fille dudit de Comines, l'an 1504.</i>	482
<i>Annotations sur icelle Vie.</i>	445. 451. & suivantes.	<i>Epitaphe d'icelle Jeanne de Comines.</i>	491
<i>Contrat de Mariage en-</i>		<i>Genealogie de la Maison de Comines.</i>	
		<i>Tables des Matieres, & Remarques.</i>	

D I V E R S T R A I C T E Z,

Contracts, Testamens, & autres Actes, & Observations,

Servans de Preuves, & d'Illustrations aux Memoires de

PHILIPPE DE COMINES.

* Sommaire de la vie de Messire ANGELO CATTHO, Archevesque de Vienne, qui se peut ajouter aux Croniques de Messire Philippo de Comines.

Dans le Pe-
logue page 1.

* Pour sça-
voir som-
mairement
quel estoit
cet Archeves-
que de Vien-
ne, à qui
le Seigneur
d'Argenton
adresse ses
Memoires :

voici ce
qu'on en a :
Pris de mot
à mot, & en
mesme stile

MESSIRE PHILIPPE DE COMINES, Chevalier, Seigneur d'Argenton, Auteur du present Livre, qui con-
tient les Memoires des vies des Roys

Louys onzieme, & Charles huitiesme que Dieu absolve, dit par son * Proefme, iceux

qu'il a esté trouvé entre les Papiers d'un ancien personnage, studieux & curieux de l'Histoire. * Page 1.

Tome II.

A

avoir.

2 PREUVES ET OBSERVATIONS

* Pag. 284.
285. 292.
401. 465.

avoir recolligez & compilez à la requeste d'un Archevesque de Vienne : duquel il fait souvent mention en plusieurs * endroits de sesdits Memoires : sans toutesfois declarer , ny autrement exprimer , le nom dudit Archevesque , ne quel personnage c'estoit : Et pource que cela ne peut estre advenu , qu'il n'ait esté homme grand & venerable , digne d'estre mis en plus grand lumiere , il sera ici recité ce qui a esté recueilly & entendu de lui , par le rapport de trois personnages de grande foy , prudenoe , & auctorité : l'un desquels (qui est decedé) estoit messire Jehan François de Cardonne Chevalier , Seigneur de la Foleyne & du Plessis-de-Ver en Bretagne , Conseiller , & Maistre-d'Hostel des Roys Charles huitiesme , Louis douziesme , & François premier de ce nom , aussi souvent * allegué par ledit Seigneur d'Argenton , en la Cronique qu'il a faite dudit Roy Charles : le deuxiesme est Messire Jehan Briçonnet , Chevalier , Seigneur du Plessis-Rideau , Conseiller , & second President des Comptes à Paris (qui est * encores vivant) & le tiers estoit un Gentilhomme de Naples , partisan de la maison d'Anjou , appelé messire Renaldo d'Albiano , aussi Chevalier , qui a longuement demeuré en ce Royaume , & y est mort du regne du Roy François : Lesquels ont cognu , veu & frequentedit Seigneur Archevesque , qui de son propre nom & surnom , s'appelloit messire Angelo Cattho , & estoit natif de Tarente au Royaume de Naples , & avoit suivy la part de la mai-

* Il y pourroit avoir de l'abus en ce lieu : sinon que Comines eut escrit de Charl: VIII. autre chose que ce qu'on en a.

* Les deux mots suivans sont rayez en une copie , & y a au dessus decedé puis peu de temps , d'une autre main : mais il pouvoit encores vivre quand cecy fut escrit.

maison d'Anjou : mesmes les Ducs Jehan & Nicolas de Calabre, & enfans heritiers de ladite maison, qui avoient grand droict audit Royaume, & desquels mention est aussi faite en plusieurs * endroits desdits Memoires, & estoit
 le dit Archevesque personnage de bonne vie, ^{* Page 12. 57. 67. 125. 215. 219.} grande literature, modestie, & tres sçavant
 es Mathematiques. Et pource que lesdits Ducs Jehan & Nicolas pretendirent subsecutivement au mariage de la fille unique du Duc Charles de Bourgogne (qui estoit lors le plus grand mariage de la Chrestienté) ils tindrent le dit messire Angelo Cattho près de la personne dudit Duc, pour conduire de leur part, le dit * mariage : lequel ne fut accompli ne pour l'un ne pour l'autre : car ils vesquirent peu, & decederent tost l'un après l'autre : & après leur decés, le dit Duc, cognoissant le grand sens & vertu dudit messire Angelo, le retint en son service, & lui donna pension. Et estoit pareillement au service dudit Duc le dit Seigneur *
 d'Argenton, avecques lequel il contracta grande amitié & familiarité, & pendant qu'il fut avec le dit Duc, * il lui predict plusieurs
 des fortunes bonnes & mauvaises qui lui adviendrent : mesmes des batailles de * Grançon & *
 Morat, & après ladite bataille de Morat cognoissant l'obstination dudit Duc, (& peut-estre)
 les malheurs qui estoient à advenir à luy, & à sa maison, prit congé de lui honnestement, comme il pouvoit bien faire, sans pour ce être reproché ou calomnié : car il estoit estrange

* Page 12.

57. 67. 125.

215. 219.

* Page 130.

* Il le quitta en 1472. p. 195.

* Predications de cet Archevesque à Charles Duc de Bourgogne.

* Page 276.

* Page 286.

4 PREUVES ET OBSERVATIONS

& non sujet dudit Duc : Et fut tost retiré par
 ledit Roy Louys onzième : duquel il estoit de-
 venu nouvellement sujet, au moyen que le Roy
 René, Duc d'Anjou & Roy de Naples & de
 Sicile, avoit institué* ledit Roy Louys onzième
 son neveu, son heritier esdits Royaumes &
 tous ses biens. Et étant au service dudit Roy
 Louys (qui le fit tost Archevesque de Vienne)
 survint la tierce bataille, donnée à * Nancy :
 en laquelle fut tué ledit Duc, la vigile des
 Roys, l'an mil quatre cens soixante & seize,
 & à l'heure que se donnoit ladite bataille, &
 à l'instant mesme que ledit Duc fut tué, ledit
 Roy * Louys oyoit la Messe en l'Eglise monsieur
 Saint Martin à Tours, distant dudit lieu de
 Nancy de dix grandes journées pour le moins,
 & à ladite Messe le servoit d'Aumosnier ledit
 Archevesque de Vienne : lequel en baillant la
 paix audit Seigneur : luy dit ces paroles. Sire,
 Dieu vous donne la paix & le repos : Vous
 les avez si vous voulez, quia consummatura
 est : Vostre ennemy le Duc de Bourgon-
 gne est mort, & vient d'estre tué, & son
 armée desconfite. Laquelle heure cottée, fut trou-
 vée estre celle en laquelle veritablement avoit esté
 tué ledit Duc. Et oyant ledit Seigneur lesdites
 paroles s'esbabit grandement ; & demanda au-
 dit Archevesque s'il estoit vray ce qu'il disoit,
 & comme il le sçavoit. A quoy ledit Arche-
 vesque respondit, qu'il le sçavoit comme les au-
 tres choses que Nostre Seigneur avoit permis
 qu'il predict à luy & au feu Duc de Bourgon-
 gne ;

* Il se trou-
 vent s'en
 vera cy-
 après.

* Page 308.

* Il se trou-
 ve bien au
 ch. 4. du 7.
 Livre de Comi-
 nes page 465.
 que cet Ar-
 chevesque
 estoit Astro-
 logue : mais
 il y a à s'é-
 merveiller
 qu'il ne par-
 le de chose
 tant memo-
 rable que
 cette-cy, sur
 le passage de
 la mort du
 Duc de Bour-
 gogne.

que : & sans plus de parôles, ledit Seigneur fit
 vœu à Dieu & à monsieur Saint-Martin, que
 si les nouvelles qu'il disoit estoient vrayes (comme
 de fait elles se trouverent bien tost après) qu'il
 feroit faire le treillis de la chasse monsieur Saint-
 Martin (qui estoit de fer) tout d'argent : Le-
 quel vœu ledit Seigneur accomplis depuis, &
 fit faire ledit treillis valant cent mille francs ;
 ou à peu près. Semblablement ledit Archeves-
 que, étant au service dudit Roy Louys, ren-
 contra, un jour bien matin, messire Guillau-
 me Briçonnet, pere dudit President cy-devant
 nommé (qui depuis fut Cardinal, comme s'en
 dit cy-après) homme * grand & honorable &
 de grande prudence & vertu, & pour lors estoit
 General de Languedoc : lequel General estoit
 mandé par ledit Roy Louys onzième, pour al-
 ler devers luy au Plessis à Tours : Et ayant le-
 dit Archevesque esté quelque temps sans parler,
 & regardé le ciel, & puis après ledit Gene-
 ral, lui dit enfin ces paroles. Monsieur le Ge-
 neral, ie vous ay plusieurs fois dit que le
 passage & frequentation des eaux vous sont
 dangereux, & vous en adviendrait quelque
 jour un grand peril, & peut-estre la mort :
 Je viens du Plessis, où vous allez : Les
 eaux sont grandes au Pont-sainte-Anne, &
 le pont est rompu, & y a un mauvais ba-
 steau : Si vous m'en croyez, vous n'irez
 point. Toutesfois ledit General n'en fit rien,
 & ne le creut : dont veritablement il fut au
 plus grand danger du monde d'estre noyé : car

* Si Comines
 en parle un
 peu autre-
 ment, faut
 estimer aussi
 que celui,
 qui escrivoit
 cecy, estoit
 affectionné
 aux Briçon-
 nets : car
 après veru,
 on avoit mis,
 quelque chose
 qu'il avoit
 dit ledit Sei-
 gneur d'Ar-
 genton, rayé
 par un autre.
 pages 545.
 443. 472.
 580.

6 PREUVES ET OBSERVATIONS

il cheut en l'eau , & sans un saule , qu'il empoigna , c'estoit fait de luy : il fut ramené en son logis , où il fut longuement malade , tant de la frayeur que de la grande quantité d'eau , qui luy estoit entrée par la bouche & par le nez & oreilles : Et depuis ledit Archevesque visita plusieurs fois ledit General (qui estoit son amy) durant sadite maladie : lequel General pour lors estoit marié , & avoit sa femme vivante (qui estoit ieune) & avoit quelques enfans ia nez : entre lesquels estoit ledit President , & lui predict derechef qu'il seroit quelque iour un grand Personnage en l'Eglise , & bien près d'estre Pape : Chose à quoy ledit General n'avoit onques pensé , & n'y avoit aucune apparence : Et oyant cela sadite femme (qui s'appelloit Raoullette de Beaune , femme de grande chasteté , d'honneur , & vertu) n'en fut trop contente : car c'estoit à dire qu'elle s'en iroit la premiere (chose que les femmes n'aiment pas volontiers) or vesquit neantmoins ladite femme long-temps depuis , & fit plusieurs enfans , & pour cette cause , elle & plusieurs autres disoient souvent que ledit Archevesque ne disoit pas toujours verité : Toutes-fois enfin elle deslogea la premiere , & la survesquit ledit General son mary : lequel se tint longuement en viduité , sans parler de se faire Homme d'Eglise , & après la mort dudit Roy Louys anziesme , demeura au service de Charles huictiesme , son fils (auquel il avoit esté spécialement recommandé par ledit Roy Louys , son pere) il fut de son Conseil
Pri-

Privé, & bien près de sa personne, & aida
 & favorisa grandement l'entreprise que fit le-
 dit Roy Charles pour la conquête de Naples,
 tant pour le * bon droit qu'il cognoissoit que
 ledit Seigneur y avoit, que pour satisfaire aux
 requestes & poursuites du * Pape Alexandre
 VI. & du Duc de Milan, appelé le Seigneur
 Ludovic, qui sollicitoient fort ladite entrepri-
 se, plus toutesfois pour la haine mortelle &
 capitale, qu'ils portoient aux Roys de Naples
 Alphonse & Ferrand, que pour le bien &
 augmentation de l'Estat dudit Roy Charles,
 chose qu'ils ne declarerent pas du commencement
 de ladite entreprise, audit Seigneur, ny à ses
 serviteurs; & leur sembloit bien que quand ils
 se seroient aidez dudit Seigneur à deffaire lesdits
 Roys de Naples, qu'ils le chasseroient bien ai-
 sement de l'Italie, comme ils donnerent assez
 à cognoistre par la * Ligue qu'ils firent contre
 luy avecques les Venitiens, & la bataille qu'ils
 luy donnerent à * Fornoue, si tost qu'il eut fait
 ladite conquête: Et audit voyage de Naples
 fut avecques ledit Roy Charles ledit messire
 Guillaume Briçonnet (qui y fit de grands servi-
 ces) & fut fait * à Rome Homme-d'Eglise,
 Evêque de Saint-Malo, & Abbé de Saint-
 Germain des-Prez, près Paris: & depuis fut
 fait Cardinal par ledit Pape Alexandre, &
 par-après fut Archevesque de Rheims & de
 Narbonne, & eut quelques voix à l'élection du
 Pape, après la mort dudit Alexandre; sui-
 vant ce que luy avoit predict ledit Archevesque,

* Il s'en
 verra un dis-
 cours cy-
 apres.

* Il y tint
 bien la main
 au commen-
 cement, pour
 donner
 crainte aux
 Arragonnois
 Roys de Na-
 ples: mais il
 ne persista
 gueres en ce
 propos, de-
 venant con-
 traire à Charl.
 VIII. & ja-
 loux de ses
 prosperitez.

* Page 520.

* Page 549.

* Page 456.
 & 500.

8 PREUVES ET OBSERVATIONS, &c.

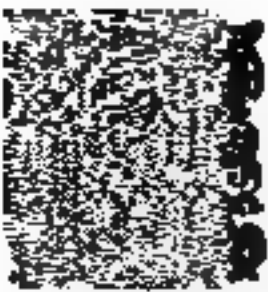
Et depuis estant Cardinal , durant le regne dudit Charles, Et celui du Roy Louys douziesme, son successeur, a tenu grand lieu Et grands estats en ce Royaume, jusques à estre Lieutenant dudit Seigneur au gouvernement de Languedoc. Ledit messire Angelo Cattho , Archevesque dessusdit , depuis toutes ces choses Et plusieurs autres , qui ont par luy esté predites long-temps au-par-avant qu'elles fussent advenues, est decedé , ayant vescu saintement Et austèrement , Et git en son Eglise de Vienne.

Dans le *Gallia Christiana* de Claude Robert imprimé à Paris chez Sebastien Cramoisy l'an 1626. in folio , page 182. Au Catalogue des Archevesques de Vienne , numero 96.

Angelus Cato Tarentinus , ex Medico , Et Eleemosynario Ludovici XI. cujus suasu scripsit Commentarios rerum Francicarum Philippus Commineus. Iacet in sua Metropoli. Eius erat Symbolum : Ingenium superat vires.

P R E U V E S
E T
O B S E R V A T I O N S
S U R L E S M E M O I R E S D E
P H I L I P P E D E C O M I N E S.

L I V R E P R E M I E R.

 AGE 3. & page 622. *Monseigneur du Bouchage*, &c. il s'appelloit *Imbert de Batarnay* Baron du Bouchage, & d'Auton, sieur de Montrefor; Conseiller & Chambellan du Roy.

Page 5. & 142. *le Comte d'Eu*, Charles d'Artois Prince du Sang, lequel après avoir demeuré vingt-trois ans prisonnier en Angleterre, revint en France l'an 1438. il fut fort aimé de Louys XI. parce qu'il ne tenoit rien des arrogantes humeurs de ses predecesseurs, & demeura dans le service du Roy au temps que les principaux Seigneurs le quitterent pour suivre l'Armée des Princes en 1465. Il mit d'accord le Roy & le Duc de Bretagne, par un Traité fait entre ces deux Princes à Saumur l'an 1469. leurs difficultez ayans esté vuidées par la dextérité de ce Comte, & de celui de Dunois. Il mourut
le

10 PREUVES. ET OBSERVATIONS

le 25. Juillet de l'an 1472. âgé de près de quatre-vingts ans, sans enfans, & est inhumé au Chœur de l'Abbaye d'Eu. Jean de Bourgogne Comte de Nevers son neveu, fut son heritier.

En la mesme page, le *Chancelier de France*, Pierre de Morvillier Seigneur dudit lieu, de Clary, & de Charenton, fils de Philippe de Morvillier premier President de la Cour de Parlement de Paris auparavant President des Parlemens du Duc de Bourgogne : pourveu le troisieme Septembre 1461. quitta les Seaux à Guillaume Juvenal des Ursins Baron de Treincel son predecesseur l'an 1465.

En la mesme page l'*Archevesque de Narbonne* Antoine du Bec-Crespin, auparavant Evêque & Duc de Laon. *Episcopi Laudunenses dans Gallia Christiana; numero 66. Antonius de Crespy vel Crespin 1452. translatus Narbonem sacramentum fidelitatis prestat 1460.*

Page 7. le *Chancelier de Morvillier* donna de grandes charges au Duc de Bretagne & au Comte de Charollois disant, qu'ils s'estoient baillés scellés l'un à l'autre, ces deux Princes avoient fait ensemble le traité suivant :

Traité d'alliance entre François Duc de Bretagne d'une part, & Charles Comte de Charollois d'autre part à Nantes le 22. Mars 1464.

FRançois par la grace de Dieu Duc de Bretagne Comte de Montfort de Richemond d'Estampes & de Vertus : A tous ceux qui ces presentes lettres verront & ourront, salut. Comme amour union & concorde entre les Princes soient cause d'entretenir eulx & leurs Principautez en obeissance vers Dieu & en estat, vertu, magnificence & tranquillité & de les accroistre & augmenter, à quoy
tout

tout chacun Prince & Seigneur doit curieusement
 veiller & entendre , afin de reprimer les Conten-
 dans à vouloir sur eulx invader ou entreprendre , &
 que de long & ancien temps , tel que memoire de
 homme n'est au contraire ait eu amitiés & allian-
 ces faites , nourries & maintenues tant par Con-
 sanguinité , affinité de lignage & amour naturelle
 que autrement entré feuz Tres-haulx & Puissans
 Princes les Ducs de Bourgongne & les feux Ducs
 de Bretaigne nos predecesseurs lesquels en gloire
 puissent ensemble reposer , & soit ainsi que puis
 aucun temps aions esté & soyons bien acertenez ,
 que aucuns estans en auctorité & proches de la
 personne de Monseigneur le Roy , meuz de mau-
 vais & dampnables propos l'ont induit & chacun
 jour le induisent à prandre inimitié indignation ,
 desplaisir & malvueillance contre plusieurs des Sei-
 gneurs de son sang & par faulx & iniques rapports
 les mettent en dissension & division avec lui au De-
 triment de tout le Royaume le Conseillent & en-
 hortent à invader & entreprendre sur eulx leurs
 Pays & Seigneuries & entre autres sur tres Haulx
 & Puissans Princes nos tres chers & tres amez On-
 cle & Cousin le Duc de Bourgongne & le Comte
 de Charrolois son fils , & sur nous especialment
 pour eulx leurs Pays & subgez , & nous & les no-
 tres grever & endommager si faire le povoient , à
 quoy desirons pourveoir par toutes voyes deues
 possibles & raisonnables , savoir faisons que en en-
 suivant ce qu'est de raison & les bons & louables
 fais de nosdis predecesseurs & pour obvier aux
 soudainnes legieres & torsonnieres entreprises
 que mondit Sr. le Roy par la persuation enhorté-
 ment & instant Pourchas des dessusdis nos mal-
 veillans pourroit sur nous faire & invader , nous
 pour plus grande faculté avoir de y obvier & resi-
 ster & garder nos Pays , subgez & Seigneuries en
 leur entier ainsi que sommes tenus de faire avons
 fait

12 PREUVES ET OBSERVATIONS

fait & par ces presentes faisons alliance confederation & paction avec nostre dessusdit tres cher & tres amé Cousin Charles Comte de Charrolois fils & seul heritier de nostredit tres chier & tres amé oncle de Bourgongne en la forme & maniere qui s'ensuit, c'est assavoir que nous lui sommes & serons vray amy allié & bienvueillant, le aiderons tendrons son party conseillerons, conforterons & secourrons de toute nostre Puissance à garder, sauver & deffendre sa personne & celles de ses enfans presens & advenir leur honneur, estat, Pays, terres, Seigneuries & subgez tant celles qu'il tient & possède presentement comme celles qu'il pourra avoir & posséder ou temps advenir ainsi que nous ferions les nostres propres sans differance aucune contre tous & vers tous ceulx qui les personnes de luy & de scldiz enfans leurs Pays, Terres, Seigneuries & subgez voudroient grever, amoindrir guerroyer ou usurper en quelque maniere que ce soit sans en excepter ne reserver mondit Sr. le Roy ou cas que par l'enhortement ou pourchas de nostredits malveillans ou autrement il voudroit entreprendre ou faire guerre à nostredit Cousin de Charrolois & ouquel cas & tous autres promettons secourir & aider iceluy nostre Cousin tant envers mondit Sr. le Roy que tous autres quels qu'ils soient qui le voudroient invader ou guerroyer par mettre & employer pour & en faveur de luy & de son ayde nous, nos terres, Pays & Seigneuries advenus & advenir & toute nostre puissance en guerre contre iceulx invadans ou guerroyans & avec ce tout ce que pourrons savoir estre fait dit pourchassé ou procuré en son prejudice le luy signifierons l'en advertirons & de nostre pouvoir l'en garderons & en ces presentes alliances Confederations & conventions comprenons mon tres redoubté Seigneur Monfr. le Duc de Berry & nos tres chiers & tres amez Cousins les Ducs de Calabre & de Bour-

Bourbon , & en celles que par cy devant avons faictes & que cy après ferons à nostre Loyal pouvoir y comprendrons nostredit Cousin de Charrolois ses Pays subgez & Seigneuries avec ses amis & allicz, presens & advenir & leurs Pays & subgez comme nous & les nostres en tant que ils y voudront estre compris & l'accepter & ne ferons aucunes autres alliances ou Confederations prejudiciables à ces presentes Promettans & par ces presentes promettons & jurons par la foy & serment de nostre Corps en parole de Prince & sur nostre honneur ces presentes alliances & confederations tenir & garder fermement sans jamais aler alencontre en aucune maniere , moyennant & parmy ce que nostredit Cousin de Charrolois nous a fait & baillé pareilles promesses & seurte en tesmoing de ce nous avons signé ces presentes de nostre main & scellé du seel de nos armes. Donné en nostre ville de Nantes le xxii. jour de Mars l'an mil CCCC. soixante & quatre. Ainsi signé François avec paraphe, sur le reply estoit escrit par le Duc de son Commandement & signé Milet avec paraphe.

Page 9. *Messeigneurs de Croy & de Chimay freres.* L'aîné s'appelloit *Antoine de Croy* Comte de Porcean, de Guines, & de Beaumont en Hainaut, Chevalier de la Toison d'or, & Favory de Philippes le Bon Duc de Bourgogne, qui fut Grand-Maistre de France dès l'an 1461. & mourut en 1475. Le puisné se nommoit Jean de Croy, qui fut Chevalier de la Toison d'or, grand Bailly & Capitaine general du pays d'Hainaut pour le Duc de Bourgogne; & tous deux estoient enfans de Jean de Croy Seigneur de Renty, Seningham & d'Araignes, Chambellan de Philippes le Hardy & Jean Ducs de Bourgogne, & de Marguerite de Craon Dame de Thou sur Marne.

Page 11. *le Seigneur de Haultbourdin*, Jean de Luxembourg fils bastart de Walerand de Luxembourg

14 PREUVES ET OBSERVATIONS

bourg Comte de St. Paul & d'Agnes du Bus son amie, ses lettres de legitimacion ont été données par Philippe Duc de Bourgogne à Arras le 12. Juin 1433. il y est qualifié de Chevalier Conseiller & Chambellan de ce Duc.

Même page, & 78. 79. 82. & 86. *le Seigneur de Contay.* * Guillaume le Jeune Seigneur de Contay fils aîné de Robert le Jeune Seigneur de la Forest & de Contay en Artois (faut voir le troisieme volume de Monstrelet , en la vie de Louys XI. fol. 95. verso 1463.) son frere puîné fut Jean le Jeune Cardinal Evêque d'Amiens. & de Therouënne. La posterité dudit Guillaume Seigneur de Contay est finie en sa petite fille Françoise Dame de Contay, qui fut mariée avec Jean Seigneur de Humieres.

* L'ouvet dans la Noblesse de Beauvoisis.

Page 13. *Le Mareschal Joachim Mareschal de France.* Joachim Rouault Seigneur de Chastillon , de Boismenard en Poitou , d'où il estoit des environs de Tonnay, & Sire de Gamaches en Picardie épousa Françoise de Ruffek de Volluire. Estoit fils de Jean Rouault & de Jeanne de Bellay. Desquels descendent en droite ligne masculine Nicolas Joachim Rouault Marquis de Gamaches Chevalier de l'ordre du Saint Esprit, qui de Marie Antoinette de Lomenie son épouse fille de Henry Auguste Comte de Brienne & Premier Secretaire d'Etat & de Louis de Beon , est Pere de Nicolas Emanuel Marquis de Saint Valery sur Somme , & de Claude Alos, Comte de Cayeu tous deux mariez & dans les dernieres guerres Mestres de Camp de Cavalerie: le dit Joachim avoit fait de grands services sous Charles VII. & s'estoit trouvé à la bataille de Fourmigny en Normandie gagnée sur les Anglois en 1450. conquist partie de la Guyenne, & assista au siege & prise de Bordeaux 1453. & Monstrelet dit que le dit Roy le fit Connestable de cette Ville, & qu'il en fit serment entre les mains du Chancelier de Fran-

France. En l'an 1465. il defendit Paris contre le Comte de Charolois , & les autres Princes armez contre Louys XI. sur le sujet du bien public, ce qui fit que ce Roy luy en donna le Gouvernement avec deux cens Maistres , & luy donna l'estat de Marechal de France. Je trouve dans les Archives de la Maison (dont j'ay veu une bonne Partie) qu'il fut honoré de tous ses titres & dignitez sous ces deux Roys Charles VII. & Louis XI. savoir est de Gouverneur de Paris , de Connestable de Guienne, Chambellan , Gouverneur de Fronsac & de Pontoise , & de Seneschal de Beaucaire. Il fut pourtant disgracié sur ses derniers jours.

En la mesme page , le *Vice Chancelier de Bretagne appelé Rouville*. Ce Vischancelier de Bretagne est mal nommé de Rouville , il s'appeloit Jean de Romillé Seigneur de la Chesnelaye , fils de Jean de Romillé ou Romilly Seigneur de la Chesnelaye , & de Marguerite de Bardoul , il mourut l'an 1480. & laissa pour heritier Jean de Romilly Seigneur de la Chesnelaye & d'Ardenne, Gouverneur de Fougères , mort environ l'an 1498. pere d'un autre Jean Seigneur de la Chesnelaye & d'Ardenne , pere de Georges pere de Charles mary de François de Couvran Dame de Sace , pere de Beatrix de Romilly Dame de Sace , femme de Jacques Budes Seigneur du Hirel, Chevalier, Procureur general au Parlement de Bretagne , & Conseiller du Roy Henry II. en ses Conseils , ayeul de feu Messire Jean Baptiste Budes Comte de Guebriant , Marechal de France en 1642. après la signalée victoire qu'il obtint à la bataille de Kenpen proche de Cologne, sur le General Lamboy , en qualité de Lieutenant General des Armées du Roy en Allemagne , mort d'une blessure receüe l'an 1643. devant Rotwil, qu'il reduisit en l'obeissance de Louys XIV.

Page 14. *Monseigneur de Nantoillet depuis Grand*

16 PREUVES ET OBSERVATIONS

Grand-Maistre. Charles de Melun Baron des Landes, de Normanville, & de Nantoüillet, Chambellan de Louys XI. Gouverneur de Paris & de l'Isle de France, Lieutenant General par tout le Royaume. Il encourut la disgrâce dudit Roy, qui ayant eu soupçon & deffiance de ses actions, luy fit trancher la tête sur la marché d'Andely le Samedi 20. Aoust 1483. Ce Seigneur eut pour un temps l'autorité sur toutes les Armées de France, & ne luy manquoit que le nom de Connestable, car il en faisoit les fonctions. Il estoit si favorisé que son Prince luy donnoit souvent la moitié de son liët : mais cete faveur ne dura pas long-temps : une Cronique de ce temps-là en dit ces mots. *Ce Chevalier estoit moult privé du Roy, & avoit couché plusieurs fois avec luy, tant estoit familier de luy, la cause pourquoy je ne le sçay, sinon que c'estoit la volonté du Roy, qui n'avoit mercy d'homme sur lequel il avoit suspicion mauvaise. Et dit-on que du premier coup que le Bourreau luy donna il ne luy coupa la tête qu'à moitié, & que le Chevalier se releva & qu'il dit tout haut, qu'il n'avoit cause ne coulpe en ce que le Roy le mettoit, & qu'il n'avoit mort desservie, mais puisque c'estoit le plaisir du Roy, il prenoit la mort en gré, & quand il eut ce dit il fut par après decapité.* A peu près dans le mesme temps un autre Charles de Meleun homme d'armes de la compagnie de Mr. l'Admiral & Capitaine du Chasteau d'Usson en Auvergne fut decapité au Chateau de Loches pour avoir laissé échapper le Seigneur du Lau du Chasteau d'Usson où il avoit esté constitué prisonnier par ordre du Roy.

Voyez dans
Chiflet, &
Messieurs de
Sainte Mar-
the.

Page 15. *le Seigneur de Couches.* Claude de Montagu Seigneur de Couches, &c. Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or, & Chambellan du Duc de Bourgongne, qui mourut l'an 1470. En luy prit fin la posterité masculine des premiers Ducs de Bourgongne, sortis du Duc Robert deuxiesme fils du Roy Robert. Mes-

Mesme page , *le Marquis de Rotbelin*. Rodolphe de Hochberg , Marquis de Hochberg & de Rotelin , Comte Souverain de Neufchâtel en Suisse , depuis Gouverneur de Luxembourg mort en 1487. son fils Philippe , a laissé une fille unique nommée Jeanne , qui par son mariage avec Louis d'Orléans I. du nom Duc de Longueville a fait passer le Comté de Neufchâtel dans la maison de Longueville. Dans 8.
Martha.

Mesme page , *le Seigneur de Montagn*. Jean de Neufchâtel , Chevalier de la Toison d'or, & Chambellan de Philippe le Bon Duc de Bourgogne.

Mesme page , *le Comte de Beauieu*. Pierre de Bourbon II. du nom , depuis Duc de Bourbon après Jean son frere , pere de Susanne.

Mesme page , *le Cardinal de Bourbon*. Charles de Bourbon Cardinal Archevesque de Lion , fils de Charles I. Duc de Bourbon & d'Agnes de Bourgogne.

Mesme page , *le Duc de Nemours*. Jacques d'Armagnac , ce fut luy qui ayant encouru la disgrâce de Louys XI. fut assiégué & pris dans son chateau de Carlat , & eut la teste tranchée à Paris le 4. Aoust. 1477. Il en sera parlé cy-après plus amplement aux preuves sur le livre 5.

Mesme page , *le Comte d'Armagnac*. Jean d'Armagnac , ayant esté excommunié par le Pape , pour avoir esponsé sa propre sœur , fut assiégué dans la ville de Lectoure , laquelle estant emportée d'assaut par l'armée de Louys XI. il y fut tué l'an 1472.

Mesme page , *le Seigneur d'Albret*. Alain d'Albret , Sire d'Albret Comte de Gaure , de Ponthieure , & de Perigord , Vicomte de Limoges & de Tartas , bisayeul de Jeanne d'Albret Reyne de Navarre , mere de Henry IV.

Page 17. *le Comte de Dunois*. Jean bastard d'Orléans Comte de Dunois , & de Longueville ,

18 PREUVES ET OBSERVATIONS

Lieutenant General en Guyenne , fils naturel de Louys Duc d'Orleans , frere puîné du Roy Charles VI. grand Chambellan dès l'an 1450. mort en 1470. De luy descend le Duc de Longueville.

Dans l'histoire de Montmorency de du Chesne.

Mesme page , *le Marechal de Lohac.* André de Laval Seigneur de Lohac, nommé Marechal l'an 1439. puis deschargé par Louys XI. l'an 1461. derechef restably l'an 1465. & en la charge d'Admiral de France jusques en l'an 1472. A la consideration ledit Roy donna à son frere Louys de Laval Sieur de Chastillon en Bretagne, Gouverneur de Dauphiné, Champagne, Brie, Paris, & Genes, l'estat de Grand-Maistre des Eaux & Forests en 1466.

Il y a une vie particuliere de luy.

Mesme page , *le Comte de Dammartin.* Antoine de Chabannes Grand-Maistre de France l'an 1467: après Antoine Seigneur de Croy, mourut le jour de Noël 1488. âgé de 97. ans. Il avoit espousé Marguerite de Nantueil Comtesse de Dammartin. Il étoit aussi Baron de Toucy, & du Tour, estoit grand Pannetier dès l'an 1450. Il eut bonne part aux bonnes graces de Louys XI.

Mesme page , *le Seigneur de Bueil.* Antoine de Bueil Comte de Sancerre, fils aîné de Ican de Bueil Comte de Sancerre, nommé Admiral de France en l'an 1450. & de Ieanne de Montcien sa premiere femme. Il espousa Ieanne fille naturelle du Roy Louys XI. fut pere de Iagues de Bueil Comte de Sancerre, qui de Ieanne de Sains sa femme eut trois fils Charles, Louys, & Charles Archevesque de Bourges, Abbé de Plain pied. Charles fut Comte de Sancerre, il fut tué à la bataille de Marignan l'an 1515. d'Anne de Polignac sa femme, il laissa un fils Ican Comte de Sancerre tué au siege de Hedin l'an 1537. ne fut marié: son heritier fut son oncle Louys deuxiesme fils de Iagues, lequel par cette succession fut Com-

te

te de Sancerre , Chevalier de l'Ordre de St. Michel , Capitaine des cent Gentils hommes de la Maison du Roy , Grand & Premier Eschanson de France ; il espousa Jacqueline de la Tremoille fille de François Seigneur de la Tremoille Vicomte de Thoars & d'Anne de Laval , laquelle luy apporta en mariage les Seigneuries de Marans & de l'Isle de Ré. Ils eurent entre autres enfans Jean Comte de Sancerre , Seigneur de Marans , grand Eschanson de France , Chevalier des Ordres du Roy , qui d'Anne de Daillon fille de Guy de Daillon Comte du Lude & de Jacqueline de la Fayette , eut René Comte de Sancerre & de Marans , grand Eschanson de France , (sur lequel le Comté de Sancerre a esté vendu au feu Prince de Condé en l'an 1637.) De François de Montalais il a Jean de Bueil Comte de Marans grand Eschanson de France *Messieurs de Sainte Marte & Charles de Venasque* en la Genealogie de Grimaldi , dans laquelle celle de Bueil est inserée au Rameau VI.

Page 18. *le grand Seneschal de Normandie.* Pierre de Brezé Seigneur de la Varenne , d'Annet , Breval Nogent & Montchauvet , fils de Pierre de Brezé Seigneur de la Varenne Seneschal d'Anjou , & de Clemence Carbonnel : Sa femme , qui est mentionnée * dans cette histoire , estoit Jeanne Crespin Dame du Bec-Crespin , de Mauny , & de Mauleurier Mareschalle hereditaire de Normandie. Elle avoit pour frere Antoine Baron du Bec-Crespin après Jean son frere aîné , lequel Antoine fut depuis Evêque & Duc de Laon , enfin Archevesque de Narbonne & Abbé de Gemieges , duquel est parlé cy-devant , sur *Antoine du Bec-Crespin Archevesque de Narbonne* , page 5. & page 10. des Preuves.

Même page & 43. *l'Admiral de France.* Jean Sire de Montauban Seigneur de Landal issu de la

Memoires
Page 64.

20 PREUVES ET OBSERVATIONS.

Maison de Rohan, Marechal de Bretagne, puis Admiral de France en 1461. grand maitre des eaux & forests & fort affectionné du Roy Louys onze qu'il a toujours accompagné n'estant encor que Dauphin, pendant sa retraite auprès du Duc de Bourgogne comme il est dit au chapitre 13. du livre 6. de ces memoires.

*Lauvet, &
la Morliere
dans leurs Hi-
stoires de Beau-
vais.*

Page 19. 85. 135. & 331. *Monseigneur des Cordes & son frere.* Ledit Seigneur des Cordes, autrement Desquerdes, estoit Philippe de Crevecœur, fils puîné de Messire Jacques de Crevecœur Chevalier de la Toison d'or, & de Bonne de la Vieville, fut Gouverneur de Picardie & d'Artois, pourveu de l'Office de Marechal de France l'an 1483. Lieutenant general des Armées du Roy Charles VIII. en Picardie, mourut près de la ville de Lion l'an 1494. sans enfans : Son frere aîné estoit Antoine de Crevecœur Seigneur dudit Crevecœur, duquel la posterité masculine est perie, & ses biens passez en la maison des Gouffiers par le mariage de Louyse de Crevecœur sa petite fille, avec Guillaume Seigneur de Bonnivet Admiral de France.

Page 27. *Messire Geoffroy de Saint Belin.* Il estoit Seigneur de Saxefontaine, Bailly de Chaumont en Bassigny, & mary de Marguerite Iœur du Marechal de Baudricourt : il en eut Catherine de Saint Belin femme de Jean d'Amboise Seigneur de Buffy, dont sont issus les Marquis de Gallerande & les Seigneurs de Buffy.

Pages 32. 33. & suivantes est fait mention de l'assemblée des Princes Ligués à Estampes, auquel lieu, le Duc de Bretagne & le Comte de Charollois renouvelerent la Ligue qui estoit entre eux contre le Roy, & firent à ce sujet le traité qui suit.

Trait-

*Traité d'alliance entre François Duc de Bretagne & Charles Comte de Charollois, à
Estampes le 24. Juillet 1465.*

François par la grace de Dieu Duc de Bretagne : A tous ceux qui ces presentes Lettres verront salut. Comme amour, union, & concorde entre les Princes soient cause d'entretenir eulx & leurs Principautez, en obéissance vers Dieu & en estat, vertu, magnificence & tranquillité & de les accroistre & augmenter, à quoy chacun Prince & Seigneur doit curieusement veillier & entendre afin de reprimer les contendans de vouloir sur eulx invader ou entreprendre, & que de long & ancien temps & tel que memoire d'homme n'est au contraire ait eus amitez & aliances faictes nourries & maintenues tant par consanguinité, affinité de lignage & amour naturelle que autrement, entre feuz tres haults & Puissans Princes de bonne memoire les Ducs de Bourgoingne & nos predecesseurs Ducs de Bretagne qui en gloire puissent ensemble reposer, en ensuivant lesquels nos Predecesseurs entre beaux oncles à present Duc de Bourgoingne Beau cousin de Charollois son fils & nous par ci devant ait eue grande amitié certaine aliance & bonne intelligence & il soit ainsy que despiece à ayons esté & soyons bien acertenez que aucuns estans en auctorité & prouchains de la personne de Monseig. le Roy, meus de mauvais & dampnable couraige ont induit & chacun jour induisent mondit Seigneur le Roy à prendre & continuer inimitié, indignation, desplaisir & malveillance contre les Seigneurs de son sang & par faulx & iniques rappors mettent ly & eulx en discencion & division grande & au detriment & dommaige de tout le Royaume le conseil-
lent de invader eulx, leurs Pays & Seigneuries &

22 PREUVES ET OBSERVATIONS

Bataille de
Montlehery
le 16. Juillet
1465. Voir
les Memoi-
res page 18.

par especial les Pays & Seigneuries dudit beaux on-
cles de Bourgoigne & de nous pour grever &
adommaigier ly & nous se faire le pavoit ainſy que
par effect là à son pavoit monſtré par l'invaſion qu'à
Puiſſances d'armes il fiſt le ſeiziesme jour de Juil-
let derrenierement paſſé devant Mont-le-Hery ſur
noſtre dit beau Couſin de Charrolois qui pour ayder
à pourveoir au bien du Royaume & de la choſe pu-
blique d'icelluy ainſy qu'avoit eſté aviſé & que ne-
ceſſaire eſtoit de faire veu le grant deſordre qui
eſtoit & eſt oudit Royaume venoit joindre avec
noſtre tres redoubté Seigneur Monſeig. le Duc de
Berry nous & autres Seigneurs du ſang auquel jour
au moyen de la bonne conduicte & grant vailtance
de noſtre dit Couſin de Charrolois Dieu pourveut
au contraire de l'intencion de mondit Seigneur le
Roy ainſy que droit le requeroit, pourquoy nous
deſirans pourveoir aux choſes deſſuſdites & autres
par toutes voyes deus poſſibles & raiſonnables ſa-
voir faiſons que en enſuivant ce qui eſt de raiſon
les bons & louables faiz de noſdits predeceſſeurs &
pour obvier aux ſondaines legieres & tortionneries
entreprinſes que mondit Seigneur le Roy par ſon
hort perſuaſion & iſtant pourchas des deſſuſdits
nos malveillans ou autrement pourroit ſur nous
faire, nous pour plus grande faculté avoir d'y obvier
& reſiſter & pour garder nous, nos Pays, ſubgez &
Seigneuries en leur entier ainſy que tenus ſommes
de faire, conſermons ratiffions & approuvons par
ces preſentes : Toutes les deſſuſdites amities alian-
ces & intelligences avec leurs deppendances ſelon
la forme & teneur de nos Lettres ſur ce faictes &
données & d'abondant en tant que meſtier eſt fai-
ſons autres aiances & confederations eſpeciales
avec noſtre dit beau Couſin de Charrolois en la for-
me & maniere qui ſ'enſuit, c'eſt aſſavoir que nous
Jy ſommes & ſerons bon frere parfait amy alyé &
bien veillant, l'ayderons, tiendrons ſon Party,
con-

conseillerons, conforterons & secourrons de tout nostre pouvoir à garder sauver & deffendre la personne de luy & de ses enfans presens & avenir leur honneur, Estat, Pays, Terres, Seigneuries & subgez ainsi que ferions les nostres propres sans difference aucune contre tous & vers tous ceulx qui peuvent vivre & mourir sans en excepter mondit Seigneur le Roy quant les personnes de nostredit Cousin ou de sesdits enfans leurs Pays subgez, terres & Seigneuries presens & avenir vouldront grever amendir, guerroyer ou usurper en quelque maniere que ce soit, ou quel cas & en toutes les autres bonnes & louables querelles & entreprinſes d'icelluy nostre Cousin de Charrolois, nous promettons secourir & ayder ly & sesdits enfans tant contre mondit Seigneur le Roy que tous autres quels qu'ils soient par mettre & employer pour & en faveur d'eulx & en leur ayde nous, nos subgez, Pays, Terres & Seigneuries contre iceulx invadeurs ou guerroyans & les secourir en personne de toute nostre Puissance ainsi & en la maniere que nostredit beau Cousin le vouldra demander, & en oultre tout ce que pourrons savoir estre fait dit ou pourchassé à son prejudice le ly signifierons & de nostre pouvoir l'en garderons & aux aliances que avons faites par cy devant ferons nostre Leal pouvoir de ly comprendre & en celles que ferons dorenavant ly comprendrons entant que estre le vouldra & ne ferons alliance aucune prejudiciable à ces presentes & pour la grande & parfaite amour & fiance que avons à nostred. beau Cousin de Charrolois sur tous autres & aussi pour plus grand seurte & fermeté d'entretenir de nostre part les choses dessusdites nous l'avons voulu faire & faisons nostre vray frere d'armes, & pour ce que desirons de tout nostre cueur les dessusdites aliances estre inviolablement gardées tenues & observées, & affin que par faulte de Declaration & bon entendement

24 PREUVES ET OBSERVATIONS:

ny puist sourdre & avenir difficulté. ou obscurité
meismement au regart de la clause generale cy
dessus escripte contenant que secourrons & ayde-
rons. nostredit Cousin de Charrolois en toutes ses
querelles & entreprises tant contre mondit Sei-
gneur. le Roy que tous autres par la maniere des-
sus touchée, nous Declairons & entendons que
pour quelque Debat. ou Guerre de Mer qui puist
estre entre les Anglois ou autres de. quelque na-
cion qu'ils soient & les subgez. de nous ou de
nostredit Cousin de Charrolois, les subgez de
cely de nous deux qui n'aroit pris le Debat & Guer-
re de Mer contre. lesdits Anglois ne seront point
tenus nonobstant lesdittes aliances de eulx esmou-
voir ne mettre en guerre, ne de faire aucunement
pour ceste cause contre les Treves Traittiez ou
aliances qui pour l'entreours de la Marchandise
auroient esté faictes entre les Pays & subgez de
nous de nostredit oncle le Duc de Bourgoingne &
d'icelly nostre Cousin de Charrolois son fils, Ains
demourront quant à ce point en leurs anciens usai-
ges & coustumes, & s'il avenoit que aucuns de nos
subgez soubz umbre de leur guerre particuliere. ou
autrement s'avançassent cy après de venir és Pays,
Pors & Havres de nostredit Cousin de Charrolois
par Mer ou par Terre prendre, rober & emmener
aucuns Marchands ou autres Gens qui seroient en
la franchise desdits Pays Pors & Havres ou qui se-
roient en Treves & abstinence de Guerre ou au-
roient feurté d'iceluy nostre Cousin de Charrolois
ou de ses officiers, en ce cas ceulx de nosdits sub-
gez qui s'avanceroient de ce faire pourront estre
pris & arrestez esdits Pays, Pors & Havres d'icel-
luy nostre Cousin de Charrolois là où ils pourront
estre trouvez & d'iceulx pourra estre faicte telle
pugnition correction & justice que au cas appartiendra
par raison selon les coustumes & usaiges des-
dits Pays Pors & Havres où ils seront pris, & en
oul-

entre se iceulx nos subgez roboyent ou destrouffoyent en Mer aucuns Biens & Marchandises appartenans aux Marchans des Pays & Seigneuries de nostredit Cousin de Charrolois residens & habitans en iceulx ou à autres estans en Treve ou abstinance de Guerre ou en la seureté d'icelly nostre Cousin ou de sesdits officiers comme dit est dessus & après amenassent ou feissent amener lesdits Biens & Marchandises en aucunes des Villes Pors ou Havres desdits Pays d'icelly nostre Cousin pour les y vendre ou butiner, ceulx qui les amenroient pourront oudit cas estre pris & arrestez & lesdits biens & marchandises mis en la main de nostredit Cousin comme à luy confisque pour en disposer & ordonner à sa volonteé soit de les rendre à ceulx à qui ils appartiendront ou autrement ainsy que son plaisir sera, & au Regart des personnes ils seront pugniz dudit mesfait à la volonteé d'iceluy nostre Cousin ou de sesdits officiers, *Item* & pour ce que nous desirons pourveoir à nos Pays & Seigneuries pour le temps avenir & les preserver de l'inconvenient ouquel avons esté puis peu de temps en ça s'il avenoit que aucuns de nos successeurs voulsist cy après aler alencontre desdittes presentes aliances, que Dieu ne vueille, nous des maintenant pour lors donnons en ce cas à nostredit Cousin de Charrolois ou à ses successeurs les Contez, Terres & Seigneuries de Montfort d'Estampes & de Vertus avec leurs appartenances & deppendances & desdits Contez Terres & Seigneuries nous desuéstons & dessaisissons & icelles cedons & transportons des maintenant pour nous nos hoirs successeurs ou ayans cause à nostredit Cousin de Charrolois pour en joir & user en tous Droits, proufis & emolumens heritablement & à tousjours par luy sesdits hoirs ou ayans cause, tout ainsy & en la forme & maniere que nous en joissons presentement & que nos predecesseurs en ont joy par cy devant, sans ce que nous

26 PREUVES ET OBSERVATIONS

nous nosdits hoirs successeurs ou ayans cause y
puissions jamais desla en avant quereller ou reclama-
mer aucun droit en quelque maniere ne par quel-
que raison que ce soit ou puist estre, *Item* & afin
de plus estroitement garder les devant dictes alian-
ces nous avons de rechief & de nouvel esleuz nomi-
mez & commis, eslisons nommons & commençons
de nostre part conservateurs d'icelles les person-
nes par nous autrefois esleues & nommées en nos
autres Lettres patentes de ce faisant mention pre-
cedens cestes en date & par ces meismes presen-
tes. Leur donnons de nouvel autel & pareil pouvoir
avec les port faveur soustieng & seurte tant à exe-
cuter leur commission que autrement comme nos-
dittes autres Lettres patentes d'aliance ou de con-
servation le portent & contiennent, *Item* s'il avo-
roit que lesdits Conservateurs ou aucuns d'eulx
alassent cy après de vie à trespas ou feussent deve-
ment accusez de non exercer la charge dessusdicte
à eulx commise, en ce cas nous & nostredit Cou-
sin de Charrolois & nos Successeurs ou ayans cause
& chacun de nous endroit soy pourrons subroguer
aultre ou autres conservateurs ou lieu de soy ou
ceulx qui seroient trespassez ou deuevement excu-
sez comme dit est, *Item* pour encores mieulx fer-
mer & assurer l'entretènement desdittes alliances
d'entre nous & nostredit Cousin de Charrolois,
nous avons voulu faire & faisons icelles alliances
de nos Pays & subgez avec icelluy nostre Cousin
de Charrolois tout ainsy qu'elles sont faites en-
tre nos personnes, promettans par la foy & ser-
ment de nostre corps en parole de Prince & sur
nostre honneur les dessusdittes alliances & frater-
nitez leurs circonstances & dependences unir &
garder fermement sans jamais aller au contraire en
aucune maniere & faire avoir à nostredit Cousin
de Charrolois Lettres bonnes & valables de con-
sentement & ratification des choses devant dites
des

des Estats de nosdits Pays & Seigneuries pour durer les vies de nous & de nos hoirs successeurs & ayans cause à tousjours, en tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes. Donné à Estampes le xxiiij. jour de Juillet l'an mil CCCC. soixante & cinq, ainsi signé François avec paraphe & sur le reply estoit écrit par le Duc de son commandement & signé Milet. avec paraphe.

Pages 37. 192. page 214. *Sallezard*. Jean de Sallezard, ou de Sallazart Gentilhomme Espagnol du pays de Biscaye, qui estoit venu au service du Roy Charles VII. auquel il rendit de grands services contre les Anglois. Il espousa Marguerite de la Tremoille fille & sœur bastarde de George & Louys Seigneurs de la Tremoille, & de Georges de la Tremoille Seigneur de Craon. Il eut quatre fils de ce mariage, sçavoir Hector de Sallazart Seigneur de Saint-Just en Champagne, Galeas de Sallazart Sieur de Laz, Lancelot de Sallazart Sieur de Marcilly: Et Tristan de Sallazart le second de ces quatre fils Evêque de Meaux 1474; puis Archevêque de Sens en 1475. employé en la negociation du premier Traité que fit Louys XI. avec les Suisses: Ce Prelat combatit armé aux guerres d'Italie, mourut l'an 1518, le 11. Fevrier, & fut enterré dans l'Eglise de Sens sous un tombeau de marbre qu'il avoit fait faire de son vivant.

Dans l'Hist.
des Archeves-
ques de Sens
Jacques Tan-
neau.

Page 38. 210. & 270. *Jacques Galeas du Galliot*. De Genouillac Seigneur d'Azier il a été Grand-Ecuyer grand Maître de l'artillerie de France, & Seneschal d'Armagnac. Faut voir l'histoire du Roy Charles VIII. donnée au public l'an 1617. par T. Godefroy M. P. in quarto, pages 91. 92. 93. 94. & 253. & celle du Chevalier Bayart aussi in quarto pages 36. & 414. L'Histoire de Louys de la Tremoille de Jean Bouchet, feüillet 61.

L'Hi.

28 PREUVES ET OBSERVATIONS

L'Histoire agregative d'Anjou de Jean de Bourdigue en la troisieme Partie , chap. 21. feüillet 175. où il dit que son corps fut apporté à Angers en grande pompe militaire , par le commandement du Roy Charles VIII. Il mourut des blessures receues en la bataille de Saint Aubin du Cormier , donnée l'an 1488. contre les Bretons.

Pages 39. 71. 73. 139. & Chapitre 11. du livre 3. *Odet de Ric depuis Comte de Comminge Seigneur de Lescut ou de Lescun*, c'est Odet d'Aydie originaire de Bearn, Seigneur de Lescut ou de Lescun & de Fromssac fait Comte de Comminges en 1472. par donation du Roy Louis XI. à qui cette terre estoit retournée après la mort de Jean Bastard d'Armagnac Marechal & Admiral de France. Odet d'Aydie a laissé une fille nommée Jeanne mariée à Jean de Foix Vicomte de Lautrec dont elle a eu Odet de Foix Seigneur de Lautrec mort en 1527. Thomas de Foix Seigneur de Lescun Marechal de France tué à la bataille de Pavie en 1524. & André de Foix Seigneur de Lescapart mort en 1547.

Page 44. *Guillaume Chartier lors Eveque de Paris*. Il estoit natif de Bayeux en Normandie , d'une famille entierement differente de celle dont il y a eu des Advocats celebres , & des Conseillers au Parlement de Paris , qui sont originaires de la ville d'Orleans. Il estoit proche parent , aucuns disent frere d'Alain Chartier Secretaire des Roys Charles VI , & VII. qui a composé l'Histoire de son temps , & fait quelques Poësies ; Et de Jean Religieux , & Auteur des Grandes Chroniques de S. Denys.

Pages 44. 65. 67. & 68.

Traicté de Paix appelé le Traicté de Conflans, entre le Roy Louys XI. d'une part, & Charles Comte de Charrolois depuis Duc de Bourgongne d'autre. A Paris l'an 1465. le 5. Octobre.

Louys par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, ^{Traicté dit communement de Conflans, de Louys XI. avec les Princes liguez, pour la guerre du Bien-public, l'an 1465. le 5. Octobre.} Salut : Comme nostre tres-cher & tres-ami frere & cousin Charles Comte de Charro'ois, du vouloir & commandement de nostre tres-cher & tres-ami oncle le Duc de Bourgongne son pere, (pour venir & s'assembler avec nostre tres-cher & tres-ami frere le Duc de Normandie, nagueres Duc de Berry, & autres Seigneurs de nostre Sang, ayans vouloir & intention de besongner & entendre en aucunes matieres concernant le Bien public & universel de nostre Royaume, l'estat & appaisement desdits Seigneurs envers nous,) ayt depuis cinq mois en ça mis sus grande & puissante armée, sans laquelle il ne pouvoit scurement venir & soy trouver à ladite assemblée. Pource mesmement qu'aucuns rapports luy avoient esté faits en luy donnant aucunes charges, donnans à entendre que nous le tenions nostre ennemy, & aussi que le Comte de Nevers, le Sire de Croy, & autres qu'il tenoit & reputoit pour ses ennemis, par l'ayde, port & faveur de nos gens de guerre, villes & forteresses s'estoient mis en armes en la frontiere des pais de nostre dit oncle, & sur les passages de nostre-dit frere & cousin, & à l'occasion de ces matieres, tant avant l'assemblée d'iceluy nostre frere & cousin avec nostre dit frere de Normandie & autres Seigneurs de nostre Sang, que depuis plusieurs discords, divisions, & voyes de fait soient en-

30 PREUVES ET OBSERVATIONS.

ensuivies , jusques à grande effusion de sang entre nous & nostredit frere , & autres Seigneurs de nostre Sang : pour lesquelles appaiser , afin de Eschever & mettre à fin les grands maux & inconveniens inestimables commencez , & qui estoient apparens à venir à cause desdites divisions , à ce que nous & lesdits Seigneurs de nostre Sang puissions estre , & demeurer en amour , union & concorde , que Dieu nostre Createur , auther & largiteur de paix pust estre servy & reveré , & nostredit Royaume & tous Estats , regy & gouverné en paix , tranquillité , police , & bonne Justice , nous ayons fait faire & tenir plusieurs assemblées d'aucuns nos parens , Conseillers , & Serviteurs , avec aucuns desdits Seigneurs de nostre Sang , & autres leurs Commis & Deputez , entre lesquels d'une part & d'autre , après plusieurs belles & notables ouvertures faites , tant pour le bien public de nostredit Royaume , police & gouvernement d'iceluy , que pour l'appaisement & reunion de nostredit frere de Normandie & autres Seigneurs de nostre Sang envers nous les Commis & Deputez de nostredit frere & cousin , le Comte de Charrolois ayent fait plusieurs remonstrances , plaintes & doleances : & entre autres , que tant pour lesdits rapports faits à nostredit frere & cousin , que pour autres causes touchant l'estat de sa personne , dont relation nous a esté faite , & aussi pource qu'il estoit adverty qu'aucuns de nos gens & serviteurs , au nom de nous , avoient procuré , & fait certaines alliances qui luy pouvoient estre prejudiciables : iceluy nostre frere & cousin a esté contraint de mettre sus ladite armée , pour la conduite de laquelle il a fait & soustenu plusieurs grands fraiz , mises & despenses , montans à plus de quatre cens mille escus : & avec ce , pource que par le moyen desdites alliances & sollicitations d'aucuns nos serviteurs , les Liegeois s'estoient nagueres mis en armes en intention d'envahir

vahir le pais de nostredit oncle , & lui faire & porter dommage ; & iceluy nostre oncle pour resister à l'entreprise desdits Liegeois , avoit mis sus autre grande armée à grands fraitz & despens ; & d'autre part , pource que nous avons n'agueres racheté de nostredit oncle les terres estans sur la riviere de Somme , lesquelles par le Traité d'Arras luy appartenoient , nonobstant que nostre dit frere & cousin à bonne & juste cause s'attendoit que ne les deussious racheter du vivant de nostre dit oncle , que iceluy nostre oncle n'a joiuy des profits desdites terres sa vie durant ainsi qu'il avoit fiance , & que lescdites terres n'ont pas été rachetées selon la forme dudit Traité d'Arras , iceluy nostredit frere & cousin a esté & est grandement interressé & dommagé , disant que des charges , mises , & despens , dommages & interrests desdits , & autres qui nous ont esté declarez , nous estions raisonnablement tenus de faire à nostre dit frere & cousin recompense convenable ; sur lesquelles choses , dont rapport nous a esté fait , nous sommes certiorez bien à plein , nous avons en bonne & meure deliberation par plusieurs fois avec aucuns des Seigneurs de nostre Sang , les gens de nostre grand Conseil , & autres notables hommes de nostre Royaume. SCAVOIR FAISONS , Que nous , de nostre certaine science & bonne volonté , desirans reunir & rejoindre à nous nostredit frere & cousin , ayant regard , à ce que par les bons & grands services , aydes & secours qu'il peut , & a vouloir de faire à nous & à la Couronne , nostredit Royaume puisse estre gardé & defendu allencontre de nos anciens ennemis , & autres nos adversaires , paix , union & tranquillité estre nourrie & entretenue entre nous , nostredit frere & cousin , & autres Seigneurs de nostre Sang , & que toutes voyes de faict puissent cesser , & Justice estre obeye , gardée & administrée en nostredit

32 PREUVES ET OBSERVATIONS

dit Royaume : Et aussi pour consideration & remuneration des grands services , mises & despenses que nostredit oncle nous a faites , & a soustenuës pour nous du vivant de feu nostre tres-cher seigneur & pere , que Dieu absolve , pardevers lequel , & en ses pais , pour eviter les dangers esquels nous estions vray-semblablement de nostre personne , nous retraisîmes , & tant pour l'entretienement de l'Estat de nous , de nostre tres-chere & tres-amée compagne la Reyne , que pour plusieurs notables Ambassades envoyées devers nostredit feu seigneur & pere , devers nostre Saint Pere le Pape , & ailleurs , pour nos grands affaires touchant nostre estat à venir à la Couronne , & d'autres grands frais & despens faits par nostredit oncle & nostredit frere & cousin pour nous accompagner en nostre Sacre à Rheims , & nostre Entrée à Paris à grand nombre de gens-d'armes , par la doute que avions de trouver contradiction en nostredit Royaume : de tous lesquels frais , mises & despenses nous avons souventes-fois promis & accordé à nostredit oncle & à nostredit frere & cousin de les recompenser : Et aussi pour recompenser iceluy nostre frere & cousin de la pension de trente-six mille francs que nous luy avions donnée & accordée , & laquelle , certain temps avant lescdites divisions , lui a esté empeschée & rompuë : Par l'avis & deliberation de nostredit frere de Normandie , & de nos tres-chers & tres-amez cousins les Ducs de Bretagne , de Calabre , de Bourbon , & de Nemours , les Comtes du Mayne , du Perche , d'Eu , d'Armagnac , des gens de nostre grand Conseil , de nostre Parlement , & autres notables hommes de nostre Royaume , avons baillé & transporté , baillons & transportons par ces presentes à nostredit frere & cousin le Comte de Charrolois , pour consideration & recompensation des choses dessusdittes : & aussi pour ce que nostre dit frere & cousin s'est liberalement & plaine-

plainement accordé, entant qu'à luy estoit, & grandement employé envers nostredit frere & autres Seigneurs de nostre Sang, à l'appaïsement desdites divisions, & pour le bien de paix, pour luy & ses hoirs masles ou femelles, descendans de luy en directe ligne, & les hoirs de sesdits hoirs aussi descendans d'eux en directe ligne, à tousiours, les Villes, Citez, Terres, Fortereffes & Seigneuries appartenans à nous de & sur la riviere de Somme, d'un costé & d'autre, comme Amiens, Sainct-Quentin, Corbie, Abbeville, ensemble toute la Comté de Ponthieu deçà & delà ladite riviere de Somme, Dourlens, Sainct-Riquier, Crevecœur, Alleux, Monstreuil, le Crotoy, Mortagne, avec leurs appartenances & appendances quelconques, & toutes autres qui nous peuvent appartenir à cause de nostredite Couronne, depuis ladite riviere de Somme inclusivement en tirant du costé d'Artois, de Flandres, & de Hainault, tant de nostredit Royaume que de l'Empire, lesquelles nostredit oncle de Bourgogne tenoit & possédoit n'aguères au moyen dudit Traité d'Arras, & avant le rachapt & desengagement que nous en avons fait : En y comprenant aussi, au regard des villes seantes sur ladite riviere de Somme, du costé de nostredit Royaume, les banliennes & Eschevinages d'icelles Villes, & tout ainsi & en la forme & maniere que nostredit oncle les tenoit & possédoit, pour iouyr par nostredit frere & cousin, & sesdits hoirs & les hoirs de sesdits hoirs masles ou femelles, descendans d'eux en directe ligne desdites Citez, fortereffes, Villes, Terres, & Seigneuries en tous profits & revenus, tant de Domaine comme des Aydes ordonnez pour la guerre, & aussi des Tailles & autres emolumens quelconques, ainsi que faisoit nostredit oncle, & sans y retenir aucune chose, fors les foy & hommage, ressort & Souveraineté : & lequel transport nous avons fait & faisons, au rachapt de

*Villes sur la
riviere de Somme.*

34 PREUVES ET OBSERVATIONS

deux cens mille escus d'or bons & de poids, à present ayans cours : Lequel rachapt nous & nos successeurs ne pourrons faire de nostredit frere & cousin, ne durant sa vie : mais seulement nous & nosdits successeurs le pourront faire desdits hoirs de nostredit frere & cousin, descendans de luy en directe ligne, & des hoirs de sesdits hoirs aussi descendans d'eux en directe ligne, qui tiendront icelles terres parmy leur baillant & payant à une fois ladite somme de deux cens mille escus, à present courans : pour la seureté duquel rachapt, nostredit frere & cousin nous baillera ses Lettres Patentes en bonne forme. Et voulons & entendons que nostredit frere, & cousin, & sesdits hoirs descendans de luy, & qui tiendront lesdites terres, pourront commettre & ordonner pleinement & à leur volonté, tous Officiers qui seront nécessaires à mettre & instituer au regard du Domaine desdites Citez, Villes, Forteresses, Terres & Seigneuries dessusdites, & que les autres Officiers qui seront nécessaires pour les droicts Royaux, Aydes, & Tailles, soient instituez de par nous & nosdits successeurs, à la nomination de nostredit frere & cousin, & de sesdits hoirs, pour icelles Aydes & Tailles imposer & lever ainsi qu'il se faisoit du temps que nostredit oncle de Bourgongne les tenoit & possédoit : Et en outre comme par ledit Traité d'Arras, entre autres choses ait esté accordé que le Comté de Boulongne seroit & demeurerait à nostredit oncle le Duc de Bourgongne, & à ses enfans masculles procrez de son propre corps : & que nostredit feu seigneur & pere seroit tenu de recompenser ceux qui pretendroient y avoir droit. Nous pour les causes & considerations dessusdites, & sans déroger audit Traité d'Arras, avons accordé & déclaré, accordons & déclarons à nostredit frere & cousin, que luy & ses enfans masculles ou femelles, procrez en mariage de son propre corps, tant

feu-

Boulogne.

seulement durant leur vie, tiennent & puissent tenir ladite Comté de Boulongne par la forme & maniere, que par ledit Traitté d'Arras nostredit frere & cousin la peut tenir, & en faire les fructs leurs, comme de leur heritage; & à ce nous ferons consentir ceux qui pretendent droit en ladite Comté, & serons tenus de faire les recompensations qui appartiendront, & en tenir paisible nostredit frere & cousin, & sesdits enfans: Et aussi avons promis & accordé, promettons & accordons à nostredit frere & cousin que nous luy ferons bailler & depeſcher pleinement, purement & franchement, & en tant qu'à nous est, luy baillons & delivrons dès maintenant les Chasteaux, Villes Chastellenies, & Prevostez de Peronne, Montdidier & Roye, avec toutes leurs appartenances & appendances quelconques, deschargées de toutes gagieres & rachapts, en tels & semblables droits qu'elles furent baillées & transportées à nostredit oncle son pere par ledit Traité d'Arras, pour les tenir & en jouir ainsi & par la maniere contenuë & declarée audit Traité, & ferons & procurerons par effect que nostre tres-cher & tres-ame cousin ledit Comte de Nevers transporte & remette à nostredit frere & cousin le Comte de Charolois, tout tel droit qu'il a & pretend avoir esdits Chasteaux, Villes, Prevostez & Chastellenies, & que de ce qu'il en tient il vuide & depeſche la possession es mains de nostredit frere & cousin le Comte de Charolois, ou de ses Commis: Et avec ce avons baillé & transporté à nostredit frere & cousin, pour luy ses hoirs & successeurs quelconques, & en heritage perpctuel la Comté de Guynes, & ses appartenances & appendances quelconques, pour en jouir par nostredit frere & cousin & sesdits hoirs & successeurs en tous droits, profits & emolumens, tant de Domaine que des Aydes, Tailles, & autres obventions quelconques, sans rien y reserver ne retenir pour nous, fors les foy & hommage,

Peronne, Montdidier, & Roye.

Comté de Guynes.

PREUVES ET OBSERVATIONS

ressort & Souveraineté : & du droit que le Sire de Croy , ou autres , pourroient avoir & pretendre en ladite Comté nous serons tenus le recompenser ; & d'icelle Comté faire & tenir nostredit frere & cousin , & sesdits hoirs , quittes & paisibles envers ledit de Croy & tous autres : toutes lesquelles choses nous avons promis & promettons en bonne foy , & par parole de Roy , par nostre serment , & sous l'obligation de tous nos biens presens & à venir , pour nous , nos hoirs & successeurs , tenir , garder , entretenir , enteriner & accomplir de point en point en la forme & maniere dessusdite , inviolablement & sans enfreindre , ne jamais venir au contraire par nous ou par autre , ne souffrir qu'autre y vienne directement ou indirectement , couverte-ment ou en appert , le tout sans fraude , dol , ou malengin ; & nous sommes soumis & soumettons pour l'accomplissement , enterinement & entretenement des choses dessusdites , & chacune d'elles à la cohercion & contrainte de nostre saint Pere le Pape ; & à toutes Cours tant d'Eglise comme Seculieres , pour lesquelles & chacune d'icelles nous voulons & consentons nous & nosdits successeurs , estre contrainsts à observer toutes & chacunes les choses dessusdites , en renonçans à tous droits , privileges , Ordonnances , Edits Royaux , exceptions , & choses quelconques , par lesquelles on pourroit en tout ou en partie venir au contraire des choses dessusdites , tout ainsi que si tous lesdits droits , Ordonnances , Edits , exceptions , ou autres renunciations estoient expressement declarées & spécifiées en cesdites presentes : Et en outre mandons , & expressement enjoignons à nostre amé & feal Chancelier , & à nos amez & feaux Conseillers les gens de nostre grand Conseil , les gens qui tiendront nos Parlemens advenir , gens de nos Comptes , les Generaux de nos Finances , Baillifs , Seneschaux , & autres nos Jus-
ti-

fficiers & Officiers ou à leurs Lieutenans, & à chacun d'eux comme à eux appartiendra, que ces présentes, & le contenu en icelles ils gardent entièrement, & accomplissent de point en point, & ne facent ou souffrent faire aucune chose au contraire : & quand aucune chose sera faite au contraire ils la reparent & remettent incontinent & sans delay au premier estat & deu ; & mesmement esdits de Parlement, des Comptes, & des Finances, que cesdites présentes ils verifient & approuvent, & les facent publier & enregistrer par tout où il appartiendra, nonobstant quelconques Ordonnances faites de non aliener, ne mettre hors de nos mains les domaines de nostre dite Couronne, & toutes restrictions, promesses & sermens que nous, ou aucuns de nosdits Officiers auroient pu faire en general ou en particulier, sous quelque forme de paroles par lesquelles on pourroit & voudroit empescher l'effet, accomplissement & entretenement de tout le contenu en cesdites présentes : lesquelles Ordonnances, restrictions, promesses, obligations & sermens, nous pour le bien de paix, ne voulons, quant au cas présent, déroger ou prejudicier aux transports & autres choses dessusdites & desdites promesses, sermens, ou autres restrictions que nosdits Officiers pourroient avoir envers nous au contraire des choses dessusdites, nous les tiendrons & tenons par cesdites présentes, & en accomplissant le contenu en icelles, pour quittes & suffisamment descharger. Et pour ce que d'icelles on pourra avoir affaire en plusieurs & divers lieux, nous voulons qu'au *vidimus* d'icelles fait sous Seel Royal, foy soit adjoustée comme à l'original : EN TESOING de ce nous avons fait mettre & apposer nostre grand Seel à ces présentes. **DONNE'** à Paris le cinquiesme jour d'Octobre l'an de grace mil quatre cens soixante & cinq, & de nostre regne le cinquiesme : Ainsi
C 3
signé,

38 PREUVES ET OBSERVATIONS

signé, Par le Roy, le Comte de S. Pol Connestable, le Sire de Montauban Admiral de France, le Sire Deslandes, Maistre Jean Dauvet premier President de Thoulouse, & autres presens I. Bonore : Et sur lereply desdites Lettres estoit escrit, *Letta & publicata Parisiis in Parlamento duodecima die Octobris, anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo quinto.* Ainsi signé, Cheneteau. Et avec ce est escrit plus bas sur ledit reply. *Registrata, presente Procuratore Regis, & non contradicente. Actum in Parlamento die decima-septima Octobris anno millesimo quadringentesimo sexagesimo quinto, Cheneteau. Similiter lecta, publicata & registrata in Camera Computorum domini nostri Regis Parisiis decima nona die dicti mensis Octobris, anno quo supra.* Badoniller.

Louys par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut: Comme par autres nos Lettres de la date du cinquiesme jour du present mois d'Octobre, & pour les causes contenuës en icelles, nous ayons entre autres choses baillé & transporté à nostre tres-cher & tres-amé frere & cousin Charles Comte de Charolois, toutes les terres estans sur la riviere de Somme, que nostre tres-cher & tres-amé oncle le Duc de Bourgongne son pere tenoit & possédoit au moyen du Traité d'Arras*, par avant le rachapt & desengagement que nous en avons naguères fait de luy, comme plus à plein est contenu en nosdites Lettres: & depuis nostredit frere & cousin nous ait fait humblement remonstrer qu'au Baillage d'Amiens sont, & ont accoustumé d'estre trois Prevostez, c'est à sçavoir la Prevosté de Vimieu, la Prevosté de Beauvoisis, qui s'estend en partie dedans la ville d'Amiens, & la Prevosté de Foulloy qui s'estend deçà & delà la riviere de Somme: lesquelles, parce que nostredit oncle les tenoit & possédoit

* Ce Traité fut fait entre le Roy Charles VII. & Philippe le Bon Duc de Bourgongne à Arras, l'an 1435. le 21. Septembre.

se doit paravant ledit rachapt, ne sont point comprises audit transport qu'avons fait desdites terres à nostredit frere & cousin, en nous suppliant que pour éviter les discors & débats qui pourroient estre entre les Officiers qui seroient commis de par nous esdites Prevostez & les Officiers ordonnez esdites terres, & aussi afin que lesdites Prevostez ne soient demembrées dudit Bailliage d'Amiens, il nous plaise adjoindre audit Bail & transport desdites terres, lesdites Prevostez & leurs appartenances & appendances quelconques, & luy en faire nouveau transport, pour en jouir comme desdites autres terres. **SÇAVOIR FAISONS**, que nous, de nostre certaine science & pour les causes & considerations contenuës en nosdites autres Lettres & autres justes causes à ce nous mouvans, avons baillé & transporté, baillons & transportons à nostredit frere & cousin le Comte de Charrolois, pour luy & ses hoirs descendants de luy en directe ligne, & les hoirs de ses hoirs aussi descendants d'eux en directe ligne, lesdites Prevostez de Vimieu, de Beauvoisis, & de Foulloy, & leurs appartenances & appendances quelconques, estans dudit Bailliage d'Amiens, pour en jouir en la forme & maniere, & en tels & semblables droits, & sous telles & semblables reservations de rachapts, que iceluy nostre frere & cousin, & sesdits hoirs descendants de luy en directe ligne, tiendront & pourront tenir lesdites terres à luy transportées, comme dit est : & voulons que nostredit frere & cousin & sesdits hoirs, quant auxdites Prevostez & leurs appartenances, se puissent ayder des Lettres que nous luy avons baillées & octroyées, concernans lesdites terres, & de tout le contenu en icelles, tout ainsi que si lesdites Prevostez & leursdites appartenances estoient nommément & expressement déclarées & spécifiées en nosdites Lettres. **SI MANDONS** & expressement enjoignons à nostre amé & feal Chancelier, & à nos

40 PREUVES ET OBSERVATIONS

amez & feaux les gens de nostre grand Conseil , les gens tenans nostre Parlement , de nos Comptes , Generaux de nos Finances , & à tous nos Baillifs, Justiciers, Officiers, & Sujets, que de nostre present don, octroy & adjonction ils facent & souffrent iouyr & user nostredit frere & cousin paisiblement , sans luy faire ne souffrir estre fait aucun destourbier ou empeschement au contraire, & que ces nos presentes ils verifient , publient & facent enregistrer par tout où il appartiendra, nonobstant toutes Ordonnances, restrictions, & autres choses faisans au contraire : Et aussi mandons & commandons à nos amez & feaux les Commissaires par nous ordonnez à bailler la possession desdites terres à nostredit frere & cousin, que pareillement ils mettent luy ou ses Commis en possession desdites Prevostez, & les facent iouyr sans difficulté ou contradiction quelconques : CAR tel est nostre plaisir. EN TESMOING de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes. **DONNE'** à Paris le treiziesme iour d'Octobre l'an de grace mille quatre cens soixante & cinq, & de nostre regne le cinquiesme. Ainsi signé, Par le Roy, les Sieurs Deslandes, du Lau, de Basoges, & autres presens, G. Picard. Et sur le reply estoit escrit ce qui s'ensuit, *Lecta, publicata, & registrata Parisiis in Parlamento die decima sexta Octobris, anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo quinto. Cheneteau, decima septima Octobris, millesimo quadringentesimo sexagesimo quinto, vocatus fuit Procurator Regis, qui publicationi & registrationi predictis non contradixit. Actum in Parlamento die & anno predictis, Cheneteau. Similiter lecta, publicata & registrata in Camera Computorum domini nostri Regis Parisiis, decima-nona die Octobris, anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo quinto, Badouiller.*

Charles de Bourgogne Comte de Charrolois, Seigneur de Chasteaubelin, & de Bethune, Lieutenant general de mon tres-redouté seigneur & pere: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme Monseigneur le Roy par ses Lettres patentes en datte du cinquiesme iour de ce present mois d'Octobre, & pour les causes & considerations y contenues, nous ait baillé & transporté, pour nous & nos hoirs males ou femelles descendans de nous en directe ligne, & les hoirs de nosdits hoirs aussi descendans d'eux en directe ligne, à tousiours, les Citez, Villes & Forteresses, Terres & Seigneuries qui luy appartenoient de & sur la riviere de Somme d'un costé & d'autre; comme Amiens, S. Quentin, Corbie, Abbeville, ensemble toute la Comté de Ponthieu deçà & de là ladite riviere de Somme, Dorlens, Saint-Riquier, Crevecœur, Alleux, Monstreüil, le Crotoy, Mortagne, avec leurs appartenances & appendances quelconques, & toutes autres qui luy pouvoient appartenir à cause de la Couronne, depuis ladite riviere de Somme inclusivement, en tirant du costé d'Artois, de Flandres, & de Hainaut, tant de son Royaume que de l'Empire: lesquelles terres mondit tres-redouté Seigneur & pere tenoit & possedoit nagueres au moyen du Traité d'Arras, & avant le rachapt que mondit Seigneur le Roy en avoit fait de luy, pour en jouyr par nous & nosdits hoirs, & les hoirs de nosdits hoirs males ou femelles, descendans de nous en directe ligne, ainsi & par la maniere contenue & plus à plein declarée en sesdites Lettres: Et lequel bail & transport mondit Seigneur le Roy ait fait au rachapt de deux cens mille escus d'or, bons & de poids, à present ayans cours: Lequel rachapt mondit Seigneur le Roy & ses successeurs ne pourront faire de nous ne durant nostre vie, mais seulement le pourront faire de nosdits hoirs descendans de nous en directe ligne,

PREUVES ET OBSERVATIONS

ligne , & des hoirs de nosdits hoirs aussi descendants d'eux en directe ligne , leur payant & baillant à une fois ladite somme de deux cens mille escus d'or bons & de poids à present ayans cours ; & pour la seureté duquel rachapt nous serions tenus de bailler à mondit Seigneur le Roy nos Lettres patentes en bonne forme : Et depuis , par autres Lettres du 13. jour de cedit mois d'Octobre , mondit Seigneur le Roy en adjoustant au bail & transport à nous fait desdites terres , nous ait baillé & transporté les Prevostez de Vimieu , Beauvoisis , & Foulloy , & leurs appartenances & appendances quelconques , estans au Bailliage d'Amiens , pour en iouyr en la forme & maniere , & en tels & semblables droits , & sous telles & semblables réservations de rachapts , que nous & nosdits hoirs tiendrons & pourrons tenir lesdites terres à nous transportées , comme dit est , & par icelles Lettres mondit Seigneur le Roy ait voulu que nosdits hoirs dessus declarez , quant ausdites Prevostez ou leurs appartenances , nous puissions aider desdites Lettres qu'il nous a baillées & octroyées , concernans lesdites terres & de tout le contenu en icelles , tout ainsi que si lesdites Prevostez & leursdites appartenances estoient nommément & expressement declarées & spécifiées en lesdites Lettres , contenant le bail & transport desdites terres dessus declarées. SÇAVOIR FAISONS , que nous voulans & desirans garder & recognoistre bonne foy envers mondit Seigneur le Roy & ses successeurs , de nostre certaine science , pure & franche volonté , pour nosdits hoirs descendants de nous en directe ligne , & les hoirs de nosdits hoirs aussi descendants d'eux en directe ligne , males ou femelles , à tousiours , qui tiendront lesdites terres , avons convenu & consenty , promis & accordé , convenons , consentons , promettons & accordons par ces presentes à mondit Seigneur le
Roy

Roy pour luy & ses successeurs qu'ils & chacun d'eux puisse ravoir , rachepter , & recouvrer toutes & quantes fois qu'il leur plaira après nostre deceds , & non devant , de nosdits hoirs , & des hoirs de nosdits hoirs masses ou femelles , descendans d'eux en directe ligne , toutes lesdites Citez , Villes , Terres & Seigneuries dessus declarées , à nous transportées par mondit Seigneur le Roy , & lesquelles mondit seigneur & pere tenoit & possédoit avant ledit rachapt & desengagement ; & aussi lesdites Prevostez de Vimieu , de Beauvoisis & de Foulloy , & leurs appartenances , tout à une fois , en leur baillant & payant à une fois ladite somme de deux cens mille ecus d'or bons & de poids , à present ayans cours : Et lesquelles Citez , Villes , Forteresses , Terres & Seigneuries , & les Prevostez dessusdites , nosdits hoirs descendans de nous , & les hoirs d'iceux nos hoirs , aussi descendans d'eux en directe ligne , masses ou femelles , qui tiendront lesdites terres , seront tenns de bailler , restituer & delivrer à mondit Seigneur le Roy , ou à sesdits successeurs après nostredit deceds , & non devant parmy recevant de luy ou de sesdits successeurs à une fois , ladite somme de deux cens mille escus d'or bons & de poids , à present ayans cours : Et en ce cas eux du tout desister & departir desdites Terres & Prevostez , sans y faire difficulté ou contradiction quelconque , & à ce faire & accomplir par la maniere que dit est , pour après nostredit deceds , & dès maintenant comme pour lors obligeons nosdits hoirs descendans de nous , & les hoirs d'iceux nos hoirs descendans d'eux en directe ligne masses ou femelles , qui tiendront icelles terres , le tout sans prejudice & innovation de certaines autres Lettres de mondit Seigneur le Roy , de la date dessusdite , par lesquelles il a voulu ledit rachapt , & le contenu en ces nos presentes estre entendu , &

les

44 PREUVES ET OBSERVATIONS

les choses dessusdites par la forme & maniere que dit est , nous pour nosdits hoirs , & les hoirs de nosdits hoirs descendans en directe ligne , avons promis & promettons en bonne foy par parole de Prince , par nostre serment & sous l'obligation & hypothèque de tous & chascuns nos biens presens & à venir , & des biens de nosdits hoirs , & des hoirs d'iceux nos hoirs , avoir & tenir fermes & stables , icelles par la maniere dessusdite , & non autrement , accomplir , enteriner & entretenir , sans enfreindre ne jamais venir au contraire par nous ne par autre , directement ou indirectement , couvertement ou en appert , & nous sommes soumis pour nous & nosdits hoirs , & les hoirs d'iceux nos hoirs à la cohertion & contrainte de nostre S. P. le Pape , & à toutes autres Cours tant d'Eglise , comme seculieres , par lesquelles , & chacune d'elles nous voulons nosdits hoirs , & les hoirs d'iceux nos hoirs estre contrainsts à faire & observer les choses dessusdites , en renonçans à tous droicts , exceptions , & autres choses par lesquelles on voudroit , ou pourroit venir au contraire des choses dessusdites , tout ainsi que si tous lesdits droicts , exceptions , & autres renonciations estoient expressement declarées en cescites presentes. EN TESMOING de ce nous avons fait mettre nostre Seel à cescites presentes. DONNE' à Conflans près de Paris le seiziesme jour d'Octobre l'an de grace mille quatre cens soixante & cinq. Ainsi signé , Par monseigneur le Comte ; le Sire de Neuschastel Marechal de Bourgogne , le Comte de Charney , les Sires de Montagu , de Crequy , de Halbourdin & de Contay , Messires Guillaume de Bi hes , Girard Unory , Maistre Guillaume Hugonet , Jean Carondelet , & autres presens , *I. Gros* , collation est faite.

Extrait des Registres de la Chambre des Comptes , avec lesquels en vertu d'une Requeste decretée de l'ordonnance d'icelle du 27. jour de Fevrier 1539. en a esté faite collation. Signé, *Chevalier.*

Autre accord de paix fait à Saint Maur des Fosses entre les Ducs de Normandie , de Bretagne , de Calabre , & de Lorraine , de Bourbonnois , d'Auvergne , & de Nemours ; les Comtes de Charolois , d'Armagnac , de Saint Paul , & autres Princes de France, soussignez sous le nom du Bien-public d'une part , & le Roy Louys XI. d'autre , l'an mil quatre cens soixante cinq , le vingt-neufiesme Octobre.

Charles fils & frere de Roy de France, Duc de Normandie, François Duc de Bretagne, Iean Duc de Calabre & de Lorraine, Charles de Bourgongne Comte de Charolois , Iean Duc de Bourbonnois & d'Auvergne, Jacques Duc de Nemours Comte de la Marche , Iean Comte d'Armagnac, Louys de Luxembourg Comte de Saint Paul , Charles Comte d'Albret , & Jean Comte de Dunois. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut : Comme pour appaiser les differends & divisions meües entre Monsieur le Roy d'une part, Nous & plusieurs notables hommes de ce Royaume joints & adherents avec nous d'autre part, certains traitez & appointemens ayent esté advisez & accordez entre mondit Sieur le Roy & nous, ainsi que plus à plein est contenu en certains articles dont la teneur s'ensuit, & est telle ; Comme Monsieur le Duc de Normandie , & nagueres Duc de Ber-

1465. 291
Octobre.

46 PREUVES ET OBSERVATIONS

* crédit

* avenir

Berry , & plusieurs autres des Sieurs du Sang joints & adherents avec luy , ayant fait remonstrer au Roy qu'ils s'estoient unis & assemblez ensemble , pour venir par devers luy , & pour luy faire aucunes remonstrances & requestes touchant le faict & * ordre de la Justice , & bien public du Royaume : Ce qu'ils n'ont pû faire ne accomplir pour aucuns rapports à eux faits , portans menaces & à cette cause & pour la seureté de leurs personnes s'estoient mis sus en armes & en assemblée de gens , sur quoy se sont ensuivies aucunes divisions & voyes de faict : pour obvier ausquelles , & aux dommages & inconveniens qui en pourroient * arriver , & aussi pour nourrir bonne paix , amour & union , entre le Roy & lesdits Seigneurs , afin qu'on puisse mieux vaquer aux choses necessaires pour le bien & utilité de la chose publique du Royaume , ont esté traitées & appointées entre eux les choses qui s'ensuivent.

* &

Premierement , Que toutes manieres de guerre & voyes de faict d'entre le Roy & lesdits Seigneurs , leurs hommes , vassaux , & sujets , leurs adherents , al- liez , amis & bienveillans , de quelque estat ou con- dition qu'ils soient , en quelques pays , terre & Sei- gneurie que ce soit , au Royaume ou * dehors , à cause desdites divisions ou differends , cesseront dorensa- vant de part & d'autre , & demeureront en bonne paix , amour & tranquillité , & feront le Roy & lesdits Sieurs retirer leurs gens de guerre sur leurs lieux , sans faire séjour , au plustost que faire se pourra.

Item , Que de quelconques choses qui se soient ensuivies à cause desdites divisions , d'un costé & d'autre , ne pourra jamais aucune chose estre im- putée , reprochée , ou demandée , ne molestation faite par procès ny autrement , en quelque maniere que ce soit , à aucuns desdits Seigneurs , ny des adherents , serviteurs , sujets , al- liez , amis & bien- veil-

veillans , d'une part & d'autre , ainçois demeureront en bonne feureté quelque part qu'ils soient , ou demeurent au Royaume , ou dehors , sans que de la part du Roy ne desdits Seigneurs leur puisse , ne à aucuns d'eux , aucune chose estre imputée , reprochée ou demandée.

Item , Que lesdits Seigneurs ne feroient ou mouveront par eux , ny par autres , à l'occasion desdites choses passées ne autrement , guerre ou dommage au Roy , & ne procureront que guerre ou dommage luy soit fait par autres Seigneurs ou Communautéz , & n'y bailleront ayde & secours en quelque maniere que ce soit pour cause desdites choses passées ne autres quelconques , ainçois serviront & obéiront le Roi , ainsi que tenus y sont.

Item , Aussi que le Roy ne par luy ne par autre , à l'occasion desdites choses passées , ne autrement , ne fera ou mouvera guerre ou dommage ausdits Seigneurs ne à leurs adherents , sujets , serviteurs , ou aliez , & ne procurera que guerre ou dommage leur soit faite par autres Seigneurs ou Communautéz , & ne baillera aide ne secours en aucune maniere pour cause desdites choses passées , ne autres quelconques , ainçois les aidera & secourera comme ses bons parens & sujets , & sans toutesfois pour ce empescher la voye & poursuite de Justice , ne l'autorité du Roy és cas , & ainsi qu'il appartient selon raison , en autres cas qui n'appartiennent , & ne concernent lesdits differends , & divisions.

Item , Que les hommes & vassaux , sujets , serviteurs , & adherents , tant du Roy comme desdits Seigneurs qui ont tenu party , tant d'un côté que d'autre , retourneront & retourneront franchement & quittement en leurs maisons , places , heritages , rentes , revenus , & biens immeubles , quelque part qu'ils soient , soit au Royaume ou dehors , & sans qu'à certe cause rien leur en puisse estre retenu , querellé , ou demandé le temps advenir ,

48 PREUVES ET OBSERVATIONS

nir, & seront demeureront, sont & demeurent par
cedit Traité en leurs iouïssances, possessions & fai-
sines esquelles, & ainsi qu'ils estoient auparavant
lesdites divisions, nonobstant quelconques dons,
cessions, transports, occupations, ou empesche-
mens qui leur ayent esté faits par le Roy ou lesdits
Seigneurs, ou par autres à leurs causes & moyens,
sous couleur de justice ou autrement, depuis les-
dites divisions, & à l'occasion d'icelles, lesquels
empeschemens sont & seront nuls, & de nul effi-
et, comme choses non advenues; & est permis à tous
les dessusdits d'entrer en leursdits biens comme de-
vant, de leur autorité, & sans aucun * ministère
de Justice; & si mestier estoit, en seront baillées
Lettres à ceux qui les requerront, telles que be-
soin sera.

* mystere

Item, Que les biens meubles estans en nature de
choses qui ont esté pris & empeschez sous couleur
de Justice & autrement, par voye & exploit de
guerre, seront delivrez, depeschez, & restituez à
ceux auxquels ils appartenoient paravant lesdites
divisions, & pareillement seront rendus & restituez
tous les biens qui auront esté pris ou empeschés
durant les trefves.

Item. Que les Villes & Communantez qui ont
obey & adheré à un ou à l'autre party, ne seront
pour ce mal traitées, & ne leur sera fait ou donné
aucun trouble, destourbier, ou empeschement en
leurs droicts, privileges, octroys, franchises, &
libertez, ainçois y demeureront ainsi qu'ils estoient
auparavant lesdites divisions.

Item. Et tant par le Roy que par lesdits Seigneurs
seront rendues & delivrées les villes & places prises
& occupées de l'un party sur l'autre, à cause d'icel-
les divisions.

Item, Le Roy ne contraindra lesdits Seigneurs
à venir devers luy, & ne seront tenus d'y venir en
leurs personnes, sans toutesfois que par ce iceux
Sci-

Seigneurs soient exempts des services qu'ils doivent au Roy à cause de leurs fidelitez, quand besoin sera, pour la defence & bien evident du Royaume.

Item, Et quand le plaisir du Roy sera de venir es maisons & places desdits Seigneurs, esquelles ils seront en leurs personnes, il leur fera sçavoir trois iours devant sa venue. Aussi lesdits Seigneurs ne viendront devers le Roy, sans premierement envoyer devers luy, pour sçavoir son bon plaisir & consentement.

Item, Si on vouloit imposer ou imputer ausdits Seigneurs ou à leurs adherents & serviteurs aucun cas ou malefice, le Roy ne procedera ne fera proceder à l'encontre d'eux par voye de faict, prise, arrest, ou detention de leurs personnes, ou autrement, que ce ne soit par bonne & meure deliberation de conseil, & à bonne & suffisante cause, information precedente, & en termes de bonne Justice, & en gardant les droicts, dignitez & prerogatives desdits Seigneurs & de leurs personnes: Et pareillement lesdits Seigneurs & leurs Officiers ne procederont à l'encontre des serviteurs & adherents du Roy, pour aucun cas & malefice que l'on leur voudroit imposer, par voye de faict, prise, arrest, ou detention de leurs personnes ne autrement, que ce ne soit par bonne & meure deliberation, & ainsi que dessus a esté dit de la part du Roy.

Item, Pour pourvoir aux plaintes & doléances que de la part desdits Seigneurs & de plusieurs subjects du Roy de divers estats, luy ont esté faites d'aucuns desordres & fautes que l'on dit estre au faict de l'Eglise, de la Justice, & de plusieurs griefs, exactions & vexations induës, à la grand charge, foule & dommage du peuple, & du bien public du Royaume a esté traité & appointé, que le Roy commettra trente six notables hommes de son Royaume, & lesquels il a commis, c'est à sçavoir douze

50 PREUVES ET OBSERVATIONS

Prelats & notables gens d'Eglise, douze notables Chevaliers & Escuyers, & douze notables gens de Conseil & de Justice, auxquels le Roy donnera & a donné plein pouvoir & commission d'eux assembler en la ville de . . . & d'eux enquerir & informer des fautes & desordres dessusdits & autres choses touchant le bien public & universel du Royaume, & d'oïr & recevoir toutes les remonstrances & advertissemens, que touchant ce que dit est, leur seront faites & baillées; sur toutes les choses dessusdites, leurs circonstances & dependances, adviser, deliberer, & conclure les provisions, reparations, & remedes convenables au bien du Roy, desdits Seigneurs, de ses subjects, & de la chose publique du Royaume, à la conservation & bon ordre de Justice, des droicts, libertez, & franchises de l'Eglise, des Nobles, & autres vassaux & subjects, soulagement & descharge du peuple & du Royaume, & à ce que dorenavant Dieu nostre Createur & sainte Eglise puissent estre reverez, & le divin service fait, Justice administrée, marchandise avoir son cours, & tout le peuple du Royaume demeurer en repos, liberté, & bonne tranquillité.

* vouloir
sortir

Item, Lesquels advis, deliberations & conclusions ainsi & par la maniere qu'ils auront esté faits, accordez & conclus par lesdites trente six personnes, ou la pluspart d'entre eux, tant par forme d'Ordonnance, Edits perpetuels, Declarations ou autrement, le Roy veut & ordonne dès à present comme pour lors, & deslors comme à present * valoir, sortir leur plein & entier effect, & estre entretenus & gardez selon leur forme & teneur, comme si luy-mesme en personne les avoir faits. Et d'abondant, dedans quinze jours après qu'ils auront esté apportez au Roy, il les autorisera & approuvera ainsi & par la forme & maniere que par lesdits trente six aura esté advisé & conclu, & en bail-

SUR LES MEM. DE COM. Liv. I. 41

baillera ses Lettres patentes, lesquelles Lettres seront publiées & enregistrées en la Cour de Parlement, en la Chambre des Comptes, & Bailliages & Seneschauffées Royaux, & les gardera & fera garder en tous leurs points : Et mandera à sadite Cour de Parlement, aux Baillifs, Seneschaux, & autres Officiers dudit Royaume, de les garder & entretenir, sans enfreindre ne jamais venir au contraire. Et dès maintenant veut & ordonne que les Baillifs, Seneschaux, & Justiciers jurent & promettent ainsi le faire : Et ne seront baillées Lettres par le Roy en sa Chancellerie ne ailleurs, à l'encontre desdits avis faits & * accordez, comme dit est : Ausquelles Lettres, si elles estoient baillées par le Roy en sadite Chancellerie, ou ailleurs, ne sera en ce cas obey par lesdits Conseillers de Parlement, Baillifs, Seneschaux, & autres Justiciers. Et pareillement lesdits Seigneurs seront tenus de garder entretenir lesdits avis, deliberations, & conclusions, & de les faire garder en tous leurs points par leurs Officiers, qui le promettent & jureront comme dit est.

* accords

Item, Durera le pouvoir & commission desdits trente six, deux mois, à conter du temps qu'ils commenceront à besongner, & auront puissance de * * prononcer proroger quarante jours pour une fois : Et s'il advenoit qu'aucuns desdits trente six allast de vie à trespas, fussent malades, ou tellement occupez qu'ils n'y pussent vaquer ou entendre, en ce cas les autres y subrogeront d'autres tels qu'ils verront en leurs consciences, & commenceront à besongner le quinzième jour de Decembre prochainement venant.

Item, Le Roy & lesdits Seigneurs tiendront, garderont & accompliront entierement & en tous leurs points les traitez, accords, & autres appointemens faits & accordez entre eux, tant touchant l'appanage de Monsieur de Normandie, que au-

52 PREUVES ET OBSERVATIONS

tres choses faites & accordées ausdits Seigneurs , & à chacun d'eux , & autres leurs adherens , sans jamais faire ou procurer directement ou indirectement aucune chose au contraire , tout ainsi que si tous lesdits traitez , accords & appointemens estoient nommément & expressement inferez & incorporez en ces presens articles.

Item, Et pource qu'à cause desdits differens le Roy a fait prendre & mettre en ses mains les terres & Seigneuries de Parthenay , Vouvent , Mairevent , Secondigny , le Coudray , Salvart , & Chasteillalon , lesquels au moyen dessusdit , & aussi par le moyen de certain don & transport que feu le Roy Charles en fit au Roy , qui à present est le Roy , en a fait don & transport à Monsieur le Comte du Maine son oncle , lequel en a pris & apprehendé la possession , en desappointant Monsieur le Comte de Dunois desdites places , terres , & seigneuries qu'il tenoit & possédoit au moyen du don & transport qui luy en avoient esté faits par ledit feu Roy Charles , & depuis confirmé par le Roy qui est à present , dont les Lettres avoient & ont esté verifiées tant en la Cour de Parlement qu'en la Chambre des Comptes , a esté appointé & accordé pour le bien de la paix , en quoy Monsieur de Dunois s'est grandement employé , que mondit Sieur du Maine , lequel dés à present delaisse & renonce entre les mains du Roy tout le droit qu'il pouvoit & pretendoit avoir esdites terres de Parthenay , &c. Et qu'il en bailloit ses Lettres de renonciation à mondit Sieur de Dunois ; ensemble les Lettres des dons à luy faits , & que le Roy confirmeroit & bailleroit ses Lettres de confirmation de creance , du don fait à mondit Sieur de Dunois par feu le Roi son pere , en declarant qu'il veut & ordonne que ledit don sortisse son plein & entier effect. Et d'abondant , afin que ledit Sieur de Dunois ne fust empesché ou molesté sous ombre dudit

dit don fait au Roy par le feu Roy son pere, que le Roy fait don & transport à mondit Sieur de Dunois du droit qui luy pouvoit appartenir au moyen dudit don à luy fait par le feu Roy & autrement, de-lissé & transporté à mondit Sieur du Maine ; & qu'à mondit Sieur de Dunois soit baillée & delivree reaument & de fait la possession & paisible jouissance desdites terres & Seigneuries, laquelle le Roy tant par luy que par mondit Sieur du Maine sera tenu de bailler promptement & sans delay à mondit Sieur de Dunois, & seront baillées & rendues à mondit Sieur de Dunois les Lettres du don fait par ledit feu Roy au Roy qui est à present. }

Item, Et au regard de mondit Sieur du Maine, pour & aussi qu'il s'est grandement employé à la pacification, & pour la recompense du Droit que le Roy luy avoit donné & transporté, le Roy sera tenu de le recompenser, & luy donner & bailler * pour icelle recompense la terre & Seigneurie de Taillebourg, laquelle le Roy fera delivrer à mondit Sieur du Maine, & fera recompenser ceux à qui elle appartient.

* par

Item, En faveur de ce present Traité pour bien de paix, & à la tres-humble requeste desdits Seigneurs, le Roy a restitué, reintegré & restably Anthoine de Chabanes Comte de Dampmartin en ses honneurs, chasteaux, places, terres, & Seigneuries, rentes, & revenus, droits, & autres biens immeubles, ainsi & par la maniere qu'iceluy Comte de Dampmartin & Damoiselle Marguerite de Nantetuil sa femme les tenoient & en jouissoient au temps du feu Roy Charles dernièrement trespaslé ; & aussi en ses biens meubles estans en nature, quelque part qu'ils soient, nonobstant l'Arrest prononcé par la Cour de Parlement à l'encontre dudit Comte de Dampmartin, & tous dons, cessions & venditions, publications &

74 PREUVES ET OBSERVATIONS

verifications d'iceux, que le Roi au moyen dudit Arrest auroit fait ou fait faire desdites terres, Seigneuries & biens, ou d'aucunes d'icelles : & lesquelles places terres, & Seigneuries, & biens desdits seront pleinement & quittement delivrez & depechez audit Comte de Dampmartin, & les detenteurs d'iceux à ce contraints, sans avoir égard audit Arrest, dons, cessions, venditions, publications & verifications d'iceux, ne que à luy ou ses hoirs ils portent ou puissent porter prejudice ou dommage, & sur ce luy seront baillées Lettres telles que besoin sera.

Item, Le Roy de bonne foy, en parole de Roy & par son serment, & aussi lesdits Sieurs de bonne foy & par leurs sermens, promettront & jureront de tenir, garder, accomplir & observer toutes les choses dessus dites en tous leurs points, & articles, de les faire garder, accomplir, entretenir & observer par leurs Officiers & sujets, sans jamais par eux ou par autres directement ou indirectement, couvertement ou en appert venir au contraire, ne souffrir que autres y viennent en aucune maniere, ou sous quelque couleur ou occasion que ce soit, ou puisse estre. Et si le Roy ou lesdits Seigneurs vouloient faire aucune chose au contraire, ne leur sera obey par leursdits Officiers ou sujets : & aussi si aucuns des Seigneurs du Sang, le Connestable, Marechaux & Admiral, Comtes, Barons, & autres notables hommes, la Cour de Parlement, les Prelats & bonnes villes qui seront nommez de la part du Roy, & aussi les Comtes, Barons & notables hommes qui seront nommez de la part desdits Seigneurs, promettront & jureront de tenir, garder, entretenir, & accomplir entant qu'à eux est & sera, toutes les choses dessus dites, sans jamais venir au contraire par eux ne par autre, ne souffrir qu'autre y vienne : & que si le Roy ou lesdits Seigneurs vouloient faire aucune chose au contraire

traire des choses dessusdites en tout ou en partie, ils n'y aideront, serviront, ny assisteront, ne feront, ny donneront aucun aide, service, faveur, ou assistance en façon ou manière que ce soit : mais seront, procureront & promettront de tout leur pouvoir, que toutes choses faites au contraire soient réparées & mises au premier estat & deub, selon le **vray** entendement des choses susdites.

Item, Et avec ce le Roy, lesdits Seigneurs, & tous les dessusdits, jureront & promettront que desdites promesses, traitez & sermens, ils ne poursuivront, procureront, ne obtiendront dispensation, relevement, ou rescision sous couleur d'autres promesses, sermens, traitez, ou protestations précédentes, ne d'autre couleur ou occasion quelconque ; & s'ils obtenoient* lesdites dispensations, relevement ou rescision, ou qu'elles leur fussent **• obtien-** octroyées & accordées, ils ne s'en aideront, & seront de nul effect & valeur. **nent.**

Item, S'il advenoit qu'aucun desdits Seigneurs fist ou voulüst faire & entreprendre à l'encontre du Roy contre & au prejudice desdits traitez & appointemens, en ce cas les autres seront tenus de servir & aider le Roy à l'encontre de celuy ou ceux qui auroient fait, ou voulu faire au contraire, comme dit est, sans leur faire ou bailler audit cas aide ou faveur quelconque.

Item, Aussi si le Roy faisoit ou vouloit faire aucune entreprise à l'encontre desdits Seigneurs, ou aucun d'eux, contre & au prejudice desdits traitez & appointemens, iceux Seigneurs pourront aider & secourir les uns les autres, sans que de ce leur puisse aucune chose estre imputée ou demandée. Et seront faites Lettres tant du Roy que desdits Seigneurs entant que besoin sera, esquelles seront incorporez ces presens articles, & seront publiez & enregistréz en la Cour de Parlement, & au *vidimus* d'icelles sera foy adjoustée comme au **vray** original.

PREUVES ET OBSERVATIONS

* es matie.
125.

SÇAVOIR faisons que nous , de nostre certaine science , pure & franche volonté , par bonne & meure deliberation de Conseil , avons loüé , consenty , & approuvé , loüons , consentons , & approuvons par ces presentes , les traitez , accords , & appointemens dont mention est faite es articles * dessus transcrits , & tout le contenu en iceux : Et avons promis & promettons de bonne foy & par nos sermens de les tenir , garder , & accomplir de nostre part inviolablement , tout ainsi , en la forme & maniere que lesdits articles le contiennent. En tesmoing dequoy nous avons fait mettre nos Seaux à ces presentes. **DONNE'** à Saint Maur des Fossez le vingt-neufiesme iour d'Octobre mil quatre cens soixante cinq. *Sic signatum super plicam* , Par le commandement de Messieurs les Ducs & Comtes dessusnommez I. Gros. *Et in dorso erat scriptum* , *Lecta , publicata , & registrata Parisiis in Parlamento quindecima die Novembris anno 1465. Sic signatum* , Cheneteau. *Collatio facta est Extratum à Registris Ordinationum Regiarum in Curia Parlamenti registratarum* , Pichon.

Ce Traité confirmé par le Roy Louys XI. est dans le premier Registre des Ordonnances de Louys XI. fol. 88.

Protestation du Roy Louys XI. en la Cour de Parlement de Paris.

1465.

Que le susdit Traité de Constans fait en l'an mil quatre cens soixante cinq , avec les Princes mescontens , se faisoit contre sa volonté , & par force & contrainte , & ne luy pouvoit tourner à prejudice.

Et que ledit Roy Louys ne pouvoit bailler en ap-
pana-

panage à son frere Charles le Duché de Normandie , puis qu'il avoit esté uny à la Couronne par les Roys ses predecesseurs.

LE mesme Roy envoya Guillot Pot Bailly de Vermandois & Jacques Fournier Conseiller au Parlement de Paris , pour destourner Charles Duc de Bourgongne d'assister le Duc de Bretagne contre luy.

Item, Et quant à ce que ledit Sieur de Crequy, Carondelet & Meurin , ont dit que l'alliance & Traité d'entre mesdits Seigneurs de Bourgongne & de Bretagne a esté fait par le consentement du Roy , oncques le Roy n'y donna consentement liberal , ne de sa franche volonté : mais sçait mondit Seigneur de Bourgongne que lors qu'on veut dire ledit consentement avoir esté donné , la plupart de tous les Seigneurs du Royaume de France estoient en armes contre le Roy , le tenoient assié-gé dans sa ville de Paris , chacun jour prenoient & faisoient rebeller villes , places & forteresses contre luy ; tellement que force & contrainte luy estoit , pour eschever le danger & inconvenient de sa personne , & la totale destruction de son Royaume , dont le peril estoit lors éminent , de faire & passer ce qu'on demandoit , mais c'estoit par force , violence & contrainte des choses dessusdites , & le monstra bien : car quand il vit que force & nécessité luy fut de ainsi le faire , il alla en sa Cour de Parlement , & ailleurs en plusieurs lieux , & notifia que ce qu'il faisoit estoit contre son courage & volonté , par force & contrainte ; & pour eschever les inconveniens tant de sa personne que du Royaume , qu'il voyoit en disposition d'advenir , protestant expressement , que quelque consentement qu'il donnast ; ne fut valable , & ne luy peust tourner à prejudice.

Item , Et aussi toutes les choses qui furent faites
lors

98 PREUVES ET OBSERVATIONS

lors qu'on dit que ledit consentement avoit esté donné , ont esté rompues & cassées : Car premierement le Duché de Normandie qui avoit esté baillé à mondit Sieur de Guyenne , luy a esté osté , mesme à la requeste du Duc qui le bailla au Roy , & par la deliberation de la pluspart des Seigneurs du Sang , tant de ceux qui avoient esté audit Traicté , que d'autres , & depuis par conclusion de tous les trois Estats du Royaume de France , a esté trouvé & recognu que d'ancienneté par les Roys de France , & encor dernièrement par le Roy Charles VII. que Dieu absolve , il avoit esté uny à la Couronne de France , & dit & déclaré qu'il en estoit inseparable , & ne se pouvoit aliéner ne transporter.

Pages 67. & 103. sans celle de ce Marechal de Bourgogne : lequel ne l'aimoit pas à cause que des pieça en Lorraine ledit Roy luy avoit donné Espinal , & depuis osté pour la donner au Duc Jean de Calabre , dont grand dommage en avoit eu ledit Marechal. Les Bailly , quatre Gouverneurs , Prevost , Eschevin , grand Doyen , & les Bourgeois , Habitans , & Communauté des Ville , Chastel , Chastellenie , Rualmeshil , & Forbourgs d'Espinal : ayant fait obeïssance au Roy Charles VII. desdites Villes , Chastel & Seigneurie d'Espinal , & leurs appartenances , soubz cet accord & promesse que iamaïs pour queleconques causes , titres ou raisons qui fussent , il ne les mettroit hors de ses mains , ny de ses successeurs Roys de France. Et de ce leur en ayant octroyé ses Lettres , lesquelles depuis furent confirmées & ratifiées par le Roy Louys XI. à son advenement à la Couronne : Nonobstant ces promesses , & depuis icelle confirmation , Ledit Roy Louys donna cette Ville à Thiebaut de Neufchastel Marechal de Bourgogne , dequoy Lettres furent expédiées ; mais lesdits Habitans ap-
pele-

pelerent de ce don en Parlement à Paris : Et en suite pour plusieurs vengeances & violences faites à ce sujet contre eux par ledit Mareschal , du consentement dudit Roy Louys XI. ils se mirent sous la protection & obeissance , & se donnerent à Jean Duc de Calabre , & de Lorraine le 21. juillet 1466.

*En voicy les Lettres de permission de
ce Roy.*

LOUYS par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Sçavoir faisons que pour aucunes causes & considerations à ce nous mouvans, nous avons quitté & deschargé , quittons & deschargeons les bourgeois, manans , & habitans de la ville d'Espinal des foy & Serment , qu'ils ont & avoient à nous , & leur avons donné & donnons congé & licence de prendre & choisir tel autre party & Seigneur que bon leur semblera pour les supporter, soutenir, & defendre en leurs biens, franchises, & libertez , au bien & utilité d'eux & de leur dite Ville, sans ce que ores ne pour le temps à venir leur en puissions demander aucune chose, ne donner aucun reproche en quelque maniere que ce soit. Si donnons en mandement à nos amez & feaux les Gens de nos Comptes , qu'ils rendent & restituent auxdits d'Espinal les Lettres qu'ils en ont autresfois sur ce baillées : Car tel est nostre plaisir. En tesmoin de ce nous avons fait mettre nostre Seel à ces presentes. Donné à Montargis , le sixiesme jour d'Aoust , l'an de grace mille quatre cens soixante six , & de nostre Regne le sixiesme. Sur le reply est escrit , par le Roy , les Sires de Craon , de la Forest , & autres presens. Signé , le Roux avec paraphe. Et
scel-

1466.
6. d'Aoust
Ceux d'Espinal
reconnoissent
le Duc de
Lorraine pour
leur Seigneur.
Et le Roy Louys
XI leur donne
congé de ce fai-
re.

60 PREUVES ET OBSERVATIONS

scellées du grand Seau en cire jaune pendant en queue de parchemin.

Le René II, Duc de Lorraine par ses Lettres données au Chastel de Louppy l'an mil cinq cens, le dixneufiesme Novembre, fait La foy & hommage pour la Voüerie d'Espinal à son oncle Henry de Lorraine, Evêque de Metz. Voicy les Lettres au long.

La Voüerie d'Espinal, est tenue à foy & hommage de l'Evêché de Metz l'an 1500.

RENÉ par la grace de Dieu Roy de Jerusalem, de Sicile, &c. Duc de Lorraine, & de Bar, &c. Marchis, Marquis du Pont, Comte de Provence, de Vaudemont, & d'Aumale, &c. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Sçavoir faisons, comme par vertu de certain contract & Transport autres-fois fait à feuë nostre tres-chiere Dame & mere la Roync de Sicile, que Dieu absolve, par N. de Villejadis Vouressé d'Espinal, veufue de feu Jean d'Anglure, pour elle & ses hoirs de ladite Voüerie d'Espinal, ensemble de toutes ses appartenances, comme vraye heritiere de ladite Voüerie, soit icelle Voüerie après le trespas de nostre dite Dame & mere, à nous, comme son seul heritier obvenuë. Et pource que ladite Voüerie & ses appartenances sont des anciens fiefs de l'Evêché de Metz, à nostre instance, priere, & requeste ait Reverend Pere en Dieu, nostre tres-chier oncle Messire Henry de Lorraine Evêque de Metz, comme Seigneur feodal de ladite Voüerie à ce donné son consentement, & agreation, comme par ses Lettres Patentes à nous sur ce données peut apparoir. De ce est-il que pour nous mettre en devoir & acquit. envers nostredit oncle &

SUR LES MEM. DE COM. Liv. I. 61

& son Eglise avons repris en fiefs & hommage de luy ladite Voüerie avec ses appartenances , luy prestant foy & loyauté , d'en faire ou faire faire les services , devoirs & obeïssances envers luy & son Evesché , tels qu'audit fief appartiennent. Pareillement seront tenus nos hoirs de faire ou faire faire par Procureur les reprises , toutesfois que le cas le requerra envers nôtredit oncle , & ses successeurs Evêques de Mets , sans difficulté aucune. En tesmoin de ce nous avons à celsdites presentes , signées de nostre main , fait appendre nostre Seel. Donné en nostre Chastel de Luppy , le dix-neufiesme jour de Novembre , l'an mille cinq cens. Signé sous le reply , *René*. Et sur ledit reply , Par le Roy de Sicile &c. Les President des Comptes de Lorraine , Procureur general dudit Duché , Lieutenant de Bailly de Bar presens , Signé *Bondet*. Et à costé , *Registrata Gallart pro Chastiau-neuf*. Et scellées d'un grand Seel de cire rouge pendant en queue de parchemin.

Le Bailly d'Espinal , & les quatre Gouverneurs ont la connoissance des causes d'appel , & leurs Jugemens ont mesme effect que les Arrests.

Par Lettres du Roy Charles VII. de l'an 1444. le 11. Septembre , données audit lieu d'Espinal , il y est ordonné qu'il y aura un Bailly qui aura la cognoissance des causes d'appel des Prevosts & autres Officiers de Justice.

Et par autres Lettres , Aux Montiz lez Tours l'an 1446. au mois de Mars , il establit un Bailly & quatre Gouverneurs à Espinal , pour y cognoistre de tous Appeaux interictez de l'Eschevin d'Espinal , sans qu'il en puisse estre appelé par devant autres Juges en aucune maniere.

Par autres Lettres données aussi au Montiz lez Tours l'an 1448. le 24. Mars. Il mande au Parlement de Paris qu'il n'ait à prendre cognoissance des

1444

1446

1448

62 PREUVES ET OBSERVATIONS

des Appellations que l'on voudroit interiecter desdits Bailly & Gouverneur.

Espinal.
Appellations.
1466.

Lettres de Nicolas Marquis du Pont, Lieutenant de son pere Jean Duc de Calabre, & de Lorraine, audit Duché & pais de Lorraine: Qui contiennent les Privileges & Franchises de ceux d'Espinal. A Espinal, l'an 1466. le 21. Juillet. Confirmées par Charles II. Duc de Lorraine. A Nancy, l'an 1599. le 25. Janvier.

Item, Que par dessus lesdits Prevost, & autres Officiers de Justice, y aura un Bailly de par mondit Seigneur, lequel avec les quatre Gouverneurs que lesdits Habitans ont accoustumé faire & renouveler chacun an audit lieu, auront la connoissance des causes d'Appel & des Ressorts illec meutes & ventilées, & en jugeront & determineront selon les coustumes, usages, stils & observances accoustumées audit lieu, sans ce qu'ils soient tenus de ressortir devant aucuns autres Juges, Seigneurs, ne Baillis dudit Duché de Lorraine, ne d'autres: Mais sortira leur jugement son plein effect comme par Arrest & Sentence definitive.

La Ville deçà la riviere de Moselle est appelée *Espinal*.

Et l'autre partie de la Moselle est appelée *Rasmenil*.

1466.
le 3. d'Aoust.

Page 72. 73. 81. 98. & 99. il est parlé de la retraite & fuite de Charles Duc de Normandie en Bretagne, & de la Negotiation & Traité que le Roy Louys XI. son frere pourchassoit avec luy, à quoy se rapporte cette Lettre de ce Roy, *donnant pouvoir à Jean Duc de Calabre (dont est souvent fait mention dans les susdits Memoires) de se saisir de la personne de sondit frere, l'an mil quatre cens soixante six, le huitiesme Aoust.*

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront, Salut. Nous Regnault de Nouroy, *Se faict de la personne du frere du Roy* Jean Garin, Tabellions, & Gardes du Seel du Tabellionnage de Chastenoy, & de Neuschastel, *Louis XI.* Sçavoir faisons que l'an de grace nostre Seigneur mille quatre cens soixante & six, le neufiesme jour du mois de Mars, nous avons veu, tenu exemple, & leu de mot en mot une Lettre escriptes en parchemin scellées en double queue du Seel du Roy nostre Sire en cire jaune, saines en Seel, & en escritures, sans aucun vice ou suspicion quelconques, desquelles la teneur s'ensuit.

L O U Y S par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Sçavoir faisons que nous envoyons presentement nostre tres-cher & tres-ami cousin Jean Duc de Calabre & de Lorraine, devers nostre tres-cher & tres-ami neveu & cousin le Duc de Bretagne, pour traiter & accorder les differens d'entre nous, & nostre beaufrere Charles. Et avons donné & donnons puissance à nostre dit cousin de Calabre de mettre & faire venir en ses mains nostredit frere Charles, & luy promettre de le tenir en seureté, & de luy accorder la somme de deniers qu'il verra estre à faire pour la provision de vivre: Et les choses qu'il promettra & accordera à nostredit beaufrere, pour & au nom de nous, & après par nous verifiées, Nous consentons qu'ils les puisse entretenir de point en point selon la charge que luy avons sur ce baillée, nonobstant la promesse, & Seellé que nostredit cousin nous a baillé de nous servir à l'encontre de nostredit beaufrere. En tesmoin de ce nous avons fait mettre nostre Seel à ces presentes. Donné à Montargis le huietiesme jour d'Aoust l'an de grace mille quatre cens soixante six, & de nostre Regne le sixiesme. Ainsi signé *Louis.* Et sur le ply desdites Lettres, Par le Roy, *les*

64 PREUVES ET OBSERVATIONS; &c.

les Sires de Craon , de la Forest , & autres présens , *le Roix*. En tesmoin de la vision d'icelles Lettres , & approbation d'icelles, nous Tabellions Iurez , Gardes du Seel devant nommez , avons mis & appendu à ces presentes Lettres de *Vidimus* Le Seel dudit Tabellionnage, avec nos Seings manuels icy mis. Qui furent faites l'an & jour devant escrits. Signé sous le reply *R. de Nouroy, Garin, & Garin*, avec parafes. Et scellées d'un Seel en cire rouge pendant en queue de parchemin.

P R E U V E S

E T

OBSERVATIONS

SUR LES MEMOIRES DE

PHILIPPE DE COMINES.

LIVRE SECOND.

PAGE 76. *Le Duc de Bourgogne Philippe, lequel trespassa au mois de Juin 1467. Page 79. En cette saison mourut son pere, auquel il fit tres-grand & solennel obseques à Bruges, & signifia la mort dudit Seigneur au Roy.*

Lettre du Charles Duc de Bourgogne donnant avis au Roy Loys XI. de la mort du Duc Philippe le Bon son pere. De Bruges le 19. Juin 1467.

MOn tres-redouté Seigneur. Je me recomande 1467.
à vostre bonne grace si tres-humblement que
faire puis, & vous plaise sçavoir, mon tres-redouté
Seigneur, qu'il a plu à Dieu Souverain de toutes
choses, disposer & prendre à sa part mon tres-re-
douté Seigneur & pere, lequel en rendant le deu
de nature trespassa de ce mortel monde Lundy der-

64 PREUVES ET OBSERVATIONS

nier passé entre neuf & dix heures après midy , & pource , *mon tres-redouté Seigneur* , que de vostre grace vous avez eu singulier amour & affection à feu mondit. Seigneur & à sa maison , j'envoye presentement par devers vous mon amé & feal Chevalier , Conseiller & Chambellan , Messire-Esmart-Bouton Seigneur du Fay porteur de cettés , pour vous signifier ledit cas douloureux , à moy tant desplaisant que plus ne pourroit estre , vous suppliant tres-humblement qu'il vous plaise avoir en vostre bonne grâce moy & les pais sujets qu'il me font par ledit trespas escheus , tant en vostre Royaume comme en l'Empire , desquels je vous desire faire tout service & plaisir , en moy mandant & commandant vos bons vœux pour les accomplir à mon pouvoir , comme raison est & ainsi que tenu y suis , à l'ayde de nostre Seigneur Jesus-Christ , auquel , *mon tres-redouté Seigneur* , je supplie qu'il vous ait en sa digne & benoite garde , & vous donne bonne vie & longue , avec l'accomplissement de vos hauts & nobles desirs. Escrit en ma ville de Bruges le 19. jour de Juin l'an 1467. & dessous escrit , *Vostre tres-humble & tres-obéissant sujet Charles Duc de Bourgogne & de Brabant* , & signé Charles , N. Gros. & dessus escrit , *A mon tres-redouté Seigneur Monseigneur le Roy.*

Extrait d'un Régistre des Chartes de France de Louys XI. & Charles VIII. 1467.

1468. & depuis 1492. jusques en 1498.

Lettre XXI.

Pages 81. 99. 101. 139. & 403. le Cardinal Ballue. Faut lire de la Ballue.

Comment le Cardinal de la Ballue, & l'Evesque de Verdun entretenoient la division entre le Roy Louys XI. & son frere Charles Duc de Guyenne.

Ceux

Ceux qui ont écrit la vie du Roy Louys XI. remarquent que Jean Cardinal de la Balluë avoit un grand pouvoir près de luy : Que ce Cardinal le trahit au Traité qu'il feist en 1468. à Peronne avec Charles dernier Duc de Bourgogne : Car ce Traité luy fut fort honteux , & au desavantage de l'Estat , aussi le feist-il estant prisonnier dans le chasteau de Peronne. Le Roy estant hors du pouvoir de ce Duc , commença à recognoistre la trahison du Cardinal , qui avoit esté corrompu par le Duc de Bourgogne , tellement qu'il ne voyoit plus si volontiers ce Cardinal. En ce tems-là l'Evesque de Verden vint à la Cour , attiré par ledit Roy , parce qu'il sçavoit que Charles son frere se gouvernoit par cet Evesque : Cet Evesque d'autre costé promit plus qu'il ne pouvoit au Roy , & esperoit par là de venir à la Cardinauté : mais n'ayant pas peu faire ce qu'il avoit promis auprès du frere du Roy , il fut fort mesprisé à la Cour , qui mesure ordinairement les hommes par l'avantage qu'ils en esperent tirer. Ce Cardinal disgracié fut trouver cet Evesque , qui se recognoissoit fort mal à la Cour , & luy proposa l'estat où ils estoient tous deux , & combien ils estoient mesprisez : Que ce Roy ne faisoit estat que de ce qu'il craignoit , Qu'il estoit fort inconstant , & ingrat , Qu'ils pouvoient rentrer en leur premier estat , s'ils pouvoient conferer sincerement ensemble. Cet Evesque embrassa volontiers ce patty. Charles , frere du Roy , s'estoit retiré en Bretagne près le Duc : L'on traitoit de son retour & de l'accommodement avec le Roy son frere : Le Duc de Bourgogne avoit ses Ambassadeurs près ce Prince en Bretagne : Les conditions de l'accommodement que l'on proposoit de la part du Roy à son frere estoient , que au lieu de la Champagne & Brie , il prit la Guyenne , comme plus avantageuse. L'Evesque envoya secretement en Bretagne advertir ce Prin-

ce de ne pas accepter la Guyenne : Qu'il s'esloignoit trop de la Bourgogne , ce que desiroit le Roy : qu'il seroit en ce pais environné de grandes Provinces du Royaume , sans aucun secours ; Que s'il vouloit esprouver comme il disoit vray , il n'avoit qu'à demander que l'on luy adjousta une des Provinces voisines de la Guyenne , qu'il sçavoit que l'on luy refuseroit , & que , lors qu'on avoit donné advis au Roy que le Roy d'Espagne avoit perdu son frere , qui l'avoit fort troublé , il avoit dit que cette mesme fortune manquoit à sa félicité. Le Cardinal de son costé envoya un des siens en Bretagne, pour traiter avec les Ambassadeurs du Duc de Bourgogne , qui avoit ordre conforme à celui de l'Evesque de Verdun , & adjousta qu'il falloit que le Duc de Bourgogne se conservat en l'amitié de Charles frere du Roy , lequel en la seule consideration qu'il estoit , heritier du Royaume , une grande partie des Princes du Royaume seroient de son costé ; qu'il ne falloit pas qu'il quittat la Champagne. A cela il adjousta que le Roy disoit tous les jours mille injures contre le Duc leur Maistre. Il arriva par un hazard , que l'on prit comme par miracle , un des domestiques de l'Evesque , qui portoit des Lettres du Cardinal au Duc frere du Roy , lequel fut arresté près Chasteaudun , & fut trouvé chargé de Lettres en chiffre , dont il sçavoit l'explication : il fut conduit au Roy , qui descouvrit la trahison du Cardinal , & de l'Evesque. Le Roy les fit venir devant luy , & leur reprocha leur perfidie , & les fit prendre & mettre en prison : Puis envoya quelques Conseillers de son Parlement , pour les interroger : L'Evesque confessa tout , & le Cardinal aussi , qui dit qu'il avoit fait cette trame pour se venger de ce que l'on l'avoit osté du Ministère , & qu'il avoit recherché les moyens d'y rentrer par la division : Le Roy depescha incontinent à son frere tout ce qu'il avoit appris de ces pri-

prisonniers, & luy remonstra de quelles gens il se servoit, qui n'avoient autre dessein que de les tenir en division pour en profiter, qu'il ne luy importe qu'il ait la Champagne ou la Guyenne : Le Duc fleschy par les discours du Roy son frere, se resolut de prendre la Guyenne où il avoit inclination : Le Roy & son frere arresterent de se voir en Anjou sur une riviere où l'on fit construire un pont, & une espee de Chasteau de bois dessus : Le Roy & son frere se veirent au travers d'un treillis, le frere se ietta aux pieds du Roy, & se baillerent la main à travers des barreaux : Le jeune Prince s'excusa au Roy sur ses mauvais Conseillers. Le Roy prit la parole, & luy dit, que ceux qui le gouvernoient avoient grandement failly, qu'il ne pouvoit pas faire plus mal que de se separer ainsi : *Vous avez erré ça & là esclave de vos valets, approchons-nous & nous recognoistrons où nous ont porté les artifices de ces meschans : je vous pardonne plus volontiers que je recognois que vos voyages ne sont pas de vostre mouvement.* Ce que dessus est extraict de l'Histoire de Jaques Picolomini Cardinal de Pavie, livre 7. de ses Commentaires, de l'impression faite à Milan, l'an 1560. le 29. Mars *in folio*, page 405. & suivantes.

Dans le *Gallia Christiana* de Claude Robert cy-dessus allegué, page 398. Au Catalogue des Evêques d'Evreux, numero 52.

Joannes de Baluë *ex Confessario & Eleemosynario Ludovici XI. & Abbate 33. Becci, eo que primo Commendatario consecratur in Ecclesia, Parisiensi 1465. die Dominica quarta Augusti, postea Cardinalis, & Andegavensis Administrator, qui tandem ex amico inimicus factus Regi Ludovico XI. annos undecim in carcere cum Episcopo Viridunensi transegit, teste Philippo Comminæo lib. 2. cap. ultimo, de quo etiam Onuphrius, & Ciaconius. Itaque expertus est Horatianum illud.*

90 PREUVES ET OBSERVATIONS

Dulcis inexpertis cultura potentis amici.

Et au Catalogue des Evêques d'Angers , numero 67. Joannes de Baluë *ex Ebroicensi* , *postea Cardinalis* , *Episcopus Albanensis* , *filius Sartoris*. Vide dominum de Refuge , *Tractatu Gallico de Curia* , pag. 2. c. 25. Petrum Mathieu *lib. II. vite Ludovici XI.* Guaguinum *libro II.*

Dans le Recueil des *Libertez de l'Eglise Gallicane* imprimé l'an 1639. au *Traité des Droicts Ecclesiastiques* , fait par Antoine Hotman Advocat en Parlement l'an 1594. pages 287. & 288.

Le Cardinal de Balluë fut emprisonné avec l'Evêque de Verdun , du temps du Roy Louys onzième , *Facti autem causam vulgari violatam ab his Majestatem & quietem Regni artibus impeditam* , ce dit *Jacobus Cardinalis Papiensis lib. 7 Comment.* où il recite tout ce differend , & comme ce Jean de Baluë estant de petit lieu , parvint avec grande industrie à estre Cardinal du titre de Sainte Suzanne , & gouvernoit tout le Royaume de France : Mais impatient de sa fortune , & se voulant mesler trop avant des affaires du frere du Roy , qui estoit Charles Duc de Guyenne , il fut constitué prisonnier ; & deux Conseillers du Parlement envoyez à Rome , lesquels remonstreterent le droict qu'avoit le Roy de parfaire ce procès pour les cas privilegiez concernans le Royaume de France , sans distinction de personne Ecclesiastique , voire estant du corps de l'Eglise de Rome.

Le P. Hilarion de Coste *Mini-me* en son *Histoire Catholique* , dans la *vie d'Antoine de Bourbon Duchesse de Guise* , pag. 490. & 795.

Page 89. *Monseigneur de Moüy*. Colas Seigneur de Moüy & de Chin , Gouverneur de S. Quentin , & Bailly de Roüen : Cette maison est tombée en quenouille en celle de Lorraine , par le mariage de Claude de Moüy , ou Moy , fille unique de Charles Marquis de Moy , avec Henry de Lorraine Comte de Chaligny , quatriesme fils de Nicolas de Lorraine Comte de Vandemont , & de la troisieme femme Catherine de Lorraine.

Pages 102. 134. & 181. *le Seigneur d'Urfé.*
 Pierre d'Urfé, Seigneur d'Urfé, Bailly du Comté
 de Forests, Chevalier de l'Ordre du Roy, & grand
 Escuyer de France l'an 1487. estoit fils de Pierre *Dans Sainte-*
 Seigneur d'Urfé, Bailly de Forests, Grand-Maistre *Marthe.*
 des Arbalestriers de France : Il fut employé par le
 Roy Charles VIII. aux guerres contre l'Empereur
 Maximilian I. Il deceda le 10. Octobre 1508.

Pages 116. 134. & 189. page 126, & 130. pa-
 ge 178. *le Traité de Paix, &c.*

*Traité de Paix entre le Roy Louys XI. d'une
 part, & Charles dernier Duc de Bourgon-
 gne d'autre, à Peronne le quatorziesme Octo-
 bre, mil quatre cens soixante huit.*

Louys par la grace de Dieu Roy de France. A *L'an 1461.*
 tous ceux qui ces présentes Lettres verront; *en Octobre.*
 Salut. Comme depuis certain temps en cà plusieurs
 débats, questions & differends se soient meus entre
 nous & nostre tres-cher & tres-amié frere & cousin
 le Duc de Bourgogne, tant au moyen de ce que
 nostre dit frere & cousin disoit que plusieurs trou-
 bles & empeschemens luy avoient esté faits & don-
 nez par nous & nos Officiers, à l'encontre des
 transports que nous luy avons faits par le Traité
 de Conflans, depuis iceluy Traité, & autrement :
 Et mesmement que le Traité de Paix fait à Arras
 entre feu nostre tres-cher Seigneur & pere, & feu
 nostre oncle Philippe Duc de Bourgogne, que
 Dieu pardonne, n'avoit pas esté par nous entre-
 tenu & accompli en aucuns points; tellement
 qu'à l'occasion des choses dessusdites, & autres
 moyens & rapports tenus & faits, les courages de
 nous & de nostredit frere & cousin ont esté esmeus
 en diffidence, & ont causé rumeur de guerre &
 d'hostilité parmy le Royaume entre nous & nostre-

78. PROUVES ET OBSERVATIONS

dit frere, en telle maniere que nos suiets n'ont
osé converser es pais de nostredit frere, ne les siens
es nostres : Et à ce moyen, & autrement ont esté
faites grandes Assemblées de gens de guerre tant de
nostre part que de la sienne, & si avant y a esté
procedé, & les choses si prestes & préparées qu'el-
les estoient disposées à toute guerre, si ce n'eust
esté la grace de Dieu : & que pour obvier aux
grands maux, dommages, & inconveniens qui
s'en fussent ensuivis de part & d'autre, plusieurs
Nobles & notables hommes de nostre Royaume,
de tous estats, se sont travaillez & entremis envers
nous & nostredit frere & cousin, de trouver aucuns
bons moyens pour faire cesser toutes voyes de
faict, & d'appointer & appaiser lesdites questions
& differends; & par ce moyen conclure, nourrir
& entretenir, & garder bonne, seure, parfaite,
finale, & perpetuelle Paix entre nous, nos Pais
& sujets, & nostredit frere & cousin, les pais &
sujets; à laquelle fin, & pour à ce que dit est par-
venir, nous ayons envoyé, au mois de Septembre
dernier passé, nos Ambassadeurs en la ville de Ham
en Vermandois, auquel lieu nostredit frere ait
pareillement envoyé de ses gens & Ambassadeurs;
lesquels de sa part ont mis avant les doléances qu'il
avoit touchant lesdits Traitez d'Arras & de Con-
flins & les transports, & autres remonstrances,
desquelles nostredit frere & cousin se douloit,
complaingnoit & requeroit y avoir provision : Sur
quoy plusieurs communications ont esté tenues,
& bonnes & grandes ouvertures faites par lesdits
Ambassadeurs d'un costé & d'autre, & ladite iour-
née continuée & remise en cette ville de Peronne,
en laquelle nous & nostredit frere nous sommes
trouvez, auquel lieu de rechef par ceux de nostre
Conseil lesdites doléances, remonstrances, & re-
questes de nostredit frere & cousin, avec aucuns
de son Conseil, ont esté débattues bien à plain :
Et

Et finalement avons sur icelles donné & accordé les provisions & responses telles, en la forme & maniere que particulièrement est contenu sur chacune doléance, remonstrance, & requeste de nostredit frere & cousin, . escrites à la fin de ces presentes. SÇAVOIR FAISONS, que nous desirans de tout nostre cœur obvier aux grands esclandres, dommages, & inconveniens qui eussent pû, & pourroient advenir au moyen desdites differences & diffidences d'entre nous & nostredit frere, voulans pourvoir à ce que nos sujets puissent vivre en bonne paix, repos & tranquillité sous nous; considerans aussi la proximité de lignage & d'affinité en quoy nous attient nostredit frere & cousin: Et pour la grande & singuliere affection que nous avons & desirons avoir à luy, & le bon & parfait desir, vouloir & affection que sçavons & cognoissons que semblablement il a de nous complaire, & faire service, ainsi que de sa propre bouche il nous a dit, Avons aujourd'huy. avec nostredit frere & cousin fait, conclu, accordé, promis & juré sur la vraye Croix és mains de nostre tres-cher & feal amy le Cardinal d'Angers, & en la presence de plusieurs de nostre Sang & lignage, & d'autres nobles & notables hommes, tant de nostrepart que de nostredit frere & cousin, & par la teneur de cestes, promettons & jurons bonne Paix, amour, union & concorde perdurablement, & demeurer à tousiours esdites paix, amour, union & concorde, sans jamais par quelque voye, moyen, querelle, ou occasion que ce soit, ou puisse estre, faire, donner, procurer par nous, ne par autre, guerre, mal, desplaisir, grief, prejudice, ne dommage à nostredit frere & cousin, ses pais & sujets: & en outre avons promis & juré solennellement, & sur ladite Croix promettons & jurons par cescdites presentes d'entretenir, garder & observer à tousiours ledit Traité d'Arras, le contenu en iceluy, ledit Traité de

*Traité
d'Arras, & de
Conflans confir-*

Conz

74 PREUVES ET OBSERVATIONS

Conflans & tout ce qu'il contient, entant que toucher peut à nostre dit frere & cousin, & tous les dons & transports que lors & depuis luy avons faits; lesquels Traitez d'Arras, & de Conflans, entant qu'ice'uy de Conflans, peut toucher à nostredit frere & cousin, & aussi lesdits dons & transports nous tenons, & voulons estre tenus pour icy repetez, cognoissans & affirmans sçavoir & avoir d'iceux Traitez & dons, & de tout le contenu es Lettres qui en sont faites, vraye & bonne souvenance, promettons aussi & jurons entretenir & garder toutes les provisions & responses faites & données sur lesdites doléances, remonstrances & requestes de nostredit frere, & cousin, déclarées en la fin de cestes, comme dit est: Et icelles, & chacune d'icelles faire mettre à deuë execution, le tout selon leur forme & teneur: Et nonobstant cette presente paix & reunion, & le contenu esdits Traitez d'Arras & de Conflans, nous à la requeste de nostredit frere & cousin, avons de nostre certaine science consenty & accordé, consentons & accordons par la teneur de cestes pour nous, nos hoirs & successeurs, que nostredit frere & cousin puisse tant & si longuement qu'il luy plaira garder & entretenir, & faire garder & entretenir par tous ses vassaux & sujets toutes les alliances, & aussi les traitez de trêve, & l'entre-cours de la marchandise qu'il a faits & passez avec le Roy Edoiard nostre ennemy & adversaire, & le Royaume d'Angleterre, pour la defense & seureté de sa personne, de son Estat, de ses successeurs, de ses pais & sujets, & aussi icelles alliances & traitez que nostredit ennemy, & le Royaume d'Angleterre ont faites avec nostredit frere & cousin, sans que nostredit frere & cousin, lesdits successeurs ou lesdits sujets, en puissent estre repris, blasmez, ne reprochez: Mais neantmoins nostre dit frere ne donnera ausdits Anglois ayde

ayde en leurs querelles , pour envahir ou endom-
 mager nous & nos sujets en nostre Royaume , ne
 aussi nos pais ou Royaume ; & ne baillera faveur
 de passer par ses pais pour guerroyer , grever ou
 nuire à nous , nos pais & sujets en aucune manie-
 re : Et par cesdites Paix avons déclaré & déclarons
 toutes entreprises , voyes de fait , & autres cho-
 ses perpetrées & advenues de tout le temps passé
 à cause des differends qui ont esté entre nous &
 nostre dit frere & cousin , tant par les eitez & vil-
 les de nostre dit Royaume , comme par nos ser-
 viteurs & sujets , & ceux de nostre dit frere &
 cousin , de ses Alliez , & de leursdits serviteurs &
 sujets , ou qui ont servy ou tenu le party d'iceluy
 nostre frere & cousin , & de sesdits Alliez , qui
 seront & voudront estre compris en cette Paix ,
 pour non faites & pour non advenues , & sans
 qu'à l'occasion d'icelles aucune chose en puisse estre
 demandée , querellée , ou imputée ores ne pour le
 temps advenir , en quelque maniere que ce soit :
 mais entant que mestier seroit , lesdites choses
 avons abolies & abolissons par ces presentes , con-
 sentans & accordans en outre par ce present Trai-
 té que toutes & chaunes les Seigneuries , places ,
 terres , heritages , & possessions quelconques pri-
 ses , occupées , saisies ou empeschées d'une part
 & d'autre , & autres choses perpetrées & advenues
 du temps passé à l'occasion desdites differences ,
 sont & seront rendues & restituées pleinement ,
 franchement & quittement à ceux à qui elles ap-
 partiennent , lesquels y pourront rentrer , les
 prendre , & apprehender de leur propre autorité ,
 sans aucune œuvre ou mystere de Justice , ne au-
 tre consentement avoir ou requerir de nous , ne
 de nostre dit frere & cousin ; & avec ce ferons bail-
 ler & expedier nos Lettres de main-levée & d'abo-
 lition , particulièrement pour les sujets de nostre
 dit frere , & pour ceux qui l'ont servy & tenu
 son

96 PREUVES ET OBSERVATIONS

*Trouvé de Bros.
fa. 4*

son party, ou qui ont servi ou tenu le parti de leſdits Alliez, qui les voudront avoir : & ſpeciallement à la requette de noſtre dit frere & couſin, voulons & conſentons qu'à noſtre tres-cher & tres-ame frere & couſin Philippe de Savoye, ſeront rendus & delivres les places & chasteaux, villes & terres qui de par nous & nos gens ont eſté priſes & empeschées és Comtez de Beaugié, païs de Brieſſe, & autres terres & Seigneuries appartenantes à noſtre dit frere & couſin Philippes de Savoye ou à ſes ſerviteurs & ſujets, & iceux ſes ſerviteurs & ſujets priſ & empeschez, ou mis à rançon par la guerre, delivrez francs & quittes d'icelle rançon : Et ſeront noſtre tres-cher & tres-ame frere & couſin le Duc de Savoye, lequel Duc & maiſon de Savoye nous tenons auſſi pour noſtre allié, & noſtre tres-chere & tres-amee ſœur la Duchefſe de Savoye, & nos tres-chers & amez freres & couſins l'Eveſque de Geneve, ledit Philippe, le Seigneur de Romont, & tous les autres alliez de noſtre dit frere & couſin de Bourgongne, leurs ſujets, ceux qui les ont ſervis, ou tenu leur party, compris en cette preſente Paix & Traité, ſi compris y veulent eſtre : auquel cas, ſi compris y veulent eſtre, & dont leſdits alliez ſeront tenus de faire declaration en dedans un an, ils & chacun d'eux jouïront de l'effet de ce preſent Traité, & du contenu en ces preſentes : Si toutesſois nos alliez, ou ceux de noſtre dit frere & couſin, ou aucun d'eux, ne vouluſſent en ladite paix eſtre compris, nous neantmoins & noſtre dit frere & couſin, & chacun de nous, demeurons entiers en toutes nos alliances, leſquelles nous avons reſervées & reſervons par ces preſentes, ſans par ce preſent Traité à icelles, entant qu'à nous ou à luy toucher peut, prejudicier aucunement ; laquelle Paix & leſdits Traitez d'Arras & de Conſlans, entant qu'iceluy de Conſlans à nous & à noſtre dit frere & couſin toucher peut,

peut, les dons & transports par nous à luy faits, ensemble les provisions & réponses par nous données & octroyées sur les doléances, remontrances & requestes de nostredit frere & cousin, & tout le contenu en cestes, nous avons promis & juré, promettons & jurons de bonne foy sur nostre honneur & en parole de Roy, & sous l'obligation de tous nos biens presens & à venir pour nous, nos hoirs & successeurs, entretenir, garder, & accomplir à nostre loyal pouvoir, sans jamais ores ne pour le temps advenir faire ne venir, ne souffrir faire ne venir au contraire directement ou indirectement en maniere quelconque : & avec ce au cas que par nous ou par autre de nostre sceu ou consentement directement ou indirectement ladite Paix seroit enfreinte, ou contrevenu au contenu en ces presentes & esdits Traitez d'Arras & de Conflans, entant qu'à nostredit frere & cousin iceluy Traité de Conflans peut toucher, ou esdits transports, dons, & provisions par nous faits à nostredit frere & cousin, ou que fussions refusans ou en demeure de faire mettre nostre dit frere & cousin en possession paisible, & iouissance des choses contenues & déclarées esdits Traitez, & es Lettres desdites transports & dons, ou de tout, entant qu'à nous peut toucher, & ce qui est accomplissable, de nostre part exécuter ou faire exécuter deuément, selon la forme & teneur de ces presentes, & des Lettres que sur lesdites provisions à nous aujourd'huy octroyées, ou que par nous fust fait ou donné aucun destourbier ou empeschement à l'encontre & au contraire desdits traitez, transports, dons, provisions, & autres choses, ou l'une d'icelles, en ces presentes déclarées, nous avons consenty, traité, & accordé, consentons, traitons, & accordons à nostredit frere & cousin, pour luy, ses hoirs, & ayans cause, que ils leurs vassaux & sujets soient & de-

meu-

78 PREUVES ET OBSERVATIONS

meurent quittes & absous perpétuellement & toujours, des foy & hommage, services & sermens de fidélité, de toute obéissance, sujétion, ressort, & souveraineté, qui par luy, ses hoirs, & ayans cause, & seldits vassaux & sujets, nous sont & seront deus à cause des Duché, Comtez, pais, terres, & Seigneuries qu'il tient ou tiendra cy-aprés de nous à cause de nostredit Couronne, & de nostre Royaume, & sous la dessusdite peine, à sçavoir que nostredit frere & cousin, ses hoirs, & successeurs, ses feux & sujets qu'il a, & aura en nostredit Royaume, seront quittes & absous perpétuellement desdites foy & hommage, services & sermens de fidélité, d'obéissance, ressort, & Souveraineté, nous avons promis & juré, promettons & jurons, que les provisions par nous accordées à nostredit frere & cousin cy-aprés déclarées, qui sont en prompte & preste execution, desquels *de date d'aujourd'buy* avons fait expedier nos Lettres, nous ferons icelles nos Lettres verifier & enteriner par ceux, & où il appartiendra, & sans aucun delay, & tout le contenu en icelles deuëment executer; & par ceux de nos Officiers qu'il appartiendra mettre nostredit frere & cousin en paisible possession & jouissance des choses contenues & déclarées esdites responses & Lettres de provisions accordées sur les doléances & remonstrances de nostredit frere & cousin: Et au regard des autres provisions qui ne se peuvent mettre prestement à execution, fors que par delivrance des Lettres, *lesquelles aussi nous avons fait expedier de la date d'aujourd'buy*, nous avons promis & promettons sous la mesme peine, de faire enteriner lesdites Lettres entant que mestier est, & de faire & procurer estre fait de nostre part, & entant qu'à nous toucher peut que en dedans trois ans ensuivant la date de cettes: & lequel temps nous & nostredit frere & cousin pourrons con-

concordablement, & de l'essentement de nous & de lui, prolonger. Les procès & differends desquels est faite mention esdites responses, provisions, & Lettres seront appointez, decidez, & determinez à fin deuë par les Commissaires, arbitres, superarbitres, ou autres qu'il appartiendra selon la forme & teneur d'icelles responses, provisions & Lettres; Et tout ce que par lesdits commissaires arbitres superarbitres ou autres qu'il appartiendra, sera appointé, jugé & déterminé d'entretenir, accomplir, garder & observer si avant que nous touchera, & toucher pourra, & ce que appointé, jugé, & décidé sera, exécuter dans fix mois, & pour tous delays, après le jour & ensuivant le jour de la prononciation desdits Jugemens, décisions ou appointemens, & aussi exécuter ou faire exécuter, accomplir, entretenir, garder & observer tout ce que nous sommes tenus, devons & avons promis de faire, contenu & déclaré esdits traitez, transports, dons, & provisions, & en ces presentes: sans de nostre costé, entant que à nous touche ou peut toucher, y faire, donner, ou souffrir, faire ou donner aucun deshonneur ou empeschement: & si par nos Officiers ou autres pour & au nom de nous aucun deshonneur, retardement ou empeschement fust donné à nostre dit frere & cousin es choses dessusdites, ou aucunes d'icelles, nous, & sous la mesme peine promettons & jurons que dedans un an après, que de la part de nostre dit frere & cousin en serons requis & sommes, le ferons reintegrer, reparer, & le tout remettre en estat deuë & tel qu'il appartiendra, selon la forme & teneur desdits traitez, transports, dons, & Lettres desdites provisions: Et outre plus, avons consenty & accordé, consentons & accordons que les Princes de nostre Sang, tels que voudra nommer & avoir nostre dit frere & cousin, jureront & promettentront sur leur foy & hon-

80 PREUVES ET OBSERVATIONS

honneur d'entretenir & garder ladite Paix & tout le contenu en cettes, sans rien faire, ne souffrir faire au contraire; & qu'ils & chacun d'eux assisteront & serviront nostre dit frere & cousin à l'encontre de nous en leurs personnes, de toute leur puissance, & de leurs pays & sujets; aux cas que par nous, ou par autre de nostre sceu & consentement ladite Paix soit enfreinte, ou contrevenu au contenu en cettes: Et dès maintenant leur commandons & expressement enjoignons d'ainsi le faire, & en bailler leurs Lettres & scelez en forme due à nostredit frere & cousin, sans delay, contredit, ou difficulté, & declaronz qu'au cas de ladite infraction & du contrevenement à ces presentes, Icsdits Princes seront & demeureront quittes, absous, & exempts envers nous & nos successeurs de tous sermens, devoirs & services que par eux ou leursdits sujets nous sont deus: & dès maintenant pour lors audit cas les en quittons, absolvons & exemptons, & leur commandons & ordonnons par la fencur de cettes, qu'ils; sans mesprendre, envers nous & nostdits successeurs, servent audit cas nostredit frere & cousin contre nous comme dit est; & desquels consentement, ordonnance, absolution, & quittance nous promettons bailler nos Lettres à nostredit frere pour chacun desdits Princes qu'il nommera, requerra, & voudra avoir pour sa seurété, & pour l'observation, entretenement & accomplissement des choses dessusdits, & de chacune d'icelles nous avons renoncé & renonçons par ces presentes à tous privileges donnez à Nous; aux Roys, & à nostre Royaume de France, & dont pourrions user, pour non estre contrainsts par les censures de l'Eglise, ou autrement, & aussi à toutes dispensations que pourrions obtenir de nostre saint Pere, des saints Conciles Generaux, ou d'autres Constitutions, Edits Royaux, ou Ordonnances quelconques faits & à faire, contraires

ou prejudiciables à ces presentes , ou aucunes d'icelles , & à toutes exceptions que nous ou nos successeurs pourrions alleguer , tant de fait com-
me de droit , & autrement ; & mesmement à l'ex-
ception du droit qui dit que la generale renoncia-
tion ne vaut si la speciale ne precede , & tout sans
fraude , barat , ou malengin : & avec ce nous avons
soubmis & soubmettons nous , nos hoirs , nos biens
& les leurs , à la jurisdiction & cohertion Eccle-
siastique , à sçavoir de nôtre saint Pere , du saint
Siege Apostolique , des saints Conciles generaux
à venir , pour par nostredit saint Pere , ledit saint
Siege , & Conciles generaux , & par chacun d'eux
estre contrainsts par toutes censures d'Eglise , à sça-
voir d'excommuniement , aggravation , reagrava-
tion , interdit en nostredit Royaume , & autres
nos terres & Seigneuries , & plus avant en la for-
me , & ainsi que la censure d'Eglise se pourra
estendre , lequel nostre saint Pere & ses successeurs
nous avons esleu , eslisons & acceptons nostre Juge,
pour cognoistre & decider tous differends qui pour-
roient estre à cause de ce present Traité.

*S'ensuivent les doleances , remonstrances , & re-
questes de nostredit frere & cousin , avec les provi-
sions & responses par nous à luy accordées sur cha-
cune d'icelles.*

Ce sont les remonstrances & doleances faites
par les Ambassadeurs de monsieur le Duc de Bour-
gogne , les responses faites de la part du Roy à la
Journée tenuë à Ham en Vermandois le Mercredy
vingt uniesme jour du mois de Septembre l'an mil
quatre cens soixante huiet , & entretenuë jusques
au Jeudy vingt-neufiesme jour dudit mois ensui-
vant : & depuis continuëe & remise en la ville de
Peronne en ce present mois d'Octobre audit an
soixante huiet. Et *Premierement* , touchant les
fiefs & hommages des Comtez de Ponthieu , & autres deçà & delà la riviere de Somme , & des

*Villes sur la
riviere de Som-
me.*

82 PREUVES ET OBSERVATIONS

trois Prevostez de Vimcu, Beauvoisis, & Foulloy, transportées par le Roy : lesquels fiefs & hommages ont esté demonstrez appartenir à mondit Sieur à cause dudit transport, par plusieurs raisons, & pour ce supplient que le plaisir du Roy soit en ce non bailler empeschement aucun à mondit Sieur, ains le laisser paisiblement iouyr dudit droit, & qu'il puisse contraindre les refusans ainsi qu'il est accoustumé, & en tel cas faire se doit.

Sur ce a esté respondu de par le Roy qu'il declarera lesdits fiefs & hommages appartenir à mondit Sieur comme les autres choses contenues audit transport, & en toutes les terres spécifiées audit article, & que les vassaux qui n'ont encor fait le serment de fidelité, & hommage, le facent en la maniere accoustumée, pour servir mondit Sieur ainsi que la nature & condition du fief le requiert, réservé contre le Roy ; & de ladite declaration le Roy baillera ses Lettres patentes, par lesquelles il deschargera, & sous la reservation dessusdite, les vassaux des hommages & sermens d'iceux, & qui doivent à cause desdites terres ; & avec ce mandera à tous Officiers qu'il appartiendra, qu'ils facent cesser tous troubles & empeschemens au contraire, & ausdits vassaux tenans lesdits pais, qu'ils entrent en la foy & hommage de mondit Sieur, & luy facent ledit serment de fidelité en la maniere & reservation dessus déclarée.

Item, Touchant les Tailles & Aydes desdites Prevostez, esquelles aucuns Officiers du Roy ont mis certains empeschemens, & avec ce Guillaume Lamoureux a esté institué par le Roy Esleu esdites Prevostez, en desappointant quant à ce l'Esleu d'Amiens, contre la forme desdits transports : & pour ce a convenu remonstrer que mondit Sieur ne soit troublé ne empesché touchant lesdites Aydes, & autres droits à luy competens esdites Prevostez : Et en outre, qu'il plaise au Roy faire cesser les trou-

troubles & empeschemens faits à l'occasion des Lances & tailles des Gens-d'armes & francs-Archers en icelles Prevostez, & ledit Esleu remis en son Office, pour iceluy exercer esdites Prevostez.

Sur ce de par le Roy a esté respondu, que mondit Sieur ioüyra desdites Prevostez, & en levera tous les profits, & ioüyra des droits Royaux tout ainsi & par la mesme forme & maniere qu'il doit ioüyr des Prevostez Royales estans sur ladite riviere du costé d'Amiens: Et aussi cesseront les Tailles mises sus pour les Lances, francs-Archers, & autres Gens-d'armes, sans que desdites Aydes, tailles de Gens-d'Armes, ne autres profits venans des droits Royaux, y soit rien pris ou demandé de la part du Roy, & sera à la nomination de mondit Sieur, & à l'institution du Roy reſtably l'Esleu d'Amiens: Et doreſnavant les mandemens pour imposer lesdites Aydes seront baillez sans delay ou difficulté, & en baillera le Roy ses Lettres en forme deue.

Et pource que la matiere du Grenier de Grand-Villiers depend desdits transports, à ce propos ont esté remônſtrées les forces, violences, troubles & empeschemens faits audit Grenier, & es Officiers de mondit Sieur le Duc illec, par les Officiers du Roy, tant au pourchas de ceux de Beauvais, comme autrement, dont a esté requis reparation: & que telle provision y soit faite, que doreſnavant lesdits troubles & empeschemens cessent.

Sur quoy a esté respondu, que le Roy fera cesser lesdits troubles & empeschemens mis audit Grenier, tant au pourchas de ceux de Beauvais comme autrement: & sur ce baillera ses Lettres patentes de provision telles qu'il appartiendra, le tout selon la forme des Lettres dudit transport.

Item, Touchant les terres & Seigneuries de Mortagne transportées à mondit Sieur, esquelles & à ses Officiers instituez par le Roy à sa nomination,

Mortagne.

84 PREUVES ET OBSERVATIONS

tion, sont faits journellement plusieurs troubles & empeschemens, contre le contenu des Lettres dudit transport : Sur quoy ont lesdits Ambassadeurs fait les remonstrances à ce pertinentes & requis qu'il soit mandé au Bailly de Tournay, & de Tournesis, & à son Lieutenant, & autres Officiers du Roy, se deporter desdits troubles & empeschemens, & en laisser jouyr mondit Sieur paisiblement & ses Officiers, selon la forme du Traité d'Arras, & lesdits transports de ce faits, & aussi selon le contenu des Lettres ; specialement sur ce par le Roy octroyées.

Sur ce a fait respondre le Roy, qu'il est content que mondit Sieur jouÿsse desdites terres & Seigneuries de Mortagne, & qu'il nomme tous Officiers pour les cas Royaux, & qu'à sa nomination soient par le Roy instituez : & mandera au Bailly & autres Officiers de Tournay & de Tournesis eux deporter desdits troubles & empeschemens, le tout selon le contenu desdits Traitez d'Arras & des Lettres de transport, & non autrement.

*Item . A esté remonstré au regard de la Prevosté de Saint Quentin, des terres & lieux estans delà la riviere de Somme, que l'on dit & nomme l'exemption de ladite Prevosté, que Maistre Georges Duret en poursuivant l'entherinement des Lettres sur ce octroyées par le Roy à mondit Sieur le Duc, bailla l'original d'icelles de bonne foy à Maistre Jean de Reilhac, lesquelles depuis n'ont esté rendues, pour ce est demandé restitution d'icelles ; Mondit Sieur le Duc de Bourgongne s'est deporté audit article de l'effet desdites Lettres, & du droit qu'il avoit en ladite exemption, au profit du Roy : & ce au moyen de certains dons faits par le Roy à mondit Sieur, & dont ils ont esté & sont d'accord : Mais pource que assez tost après lesdits transports, le Roy & mondit Sieur estans à Villiers-le-bel, * fut supplié le sel de Salins avoir cours*

cours en Masconnois : laquelle chose le Roy avoit octroyée , si le dommage de ce n'excedoit quatre mille francs. Sur ce poinct a esté remonstré qu'en ensuivant ledit don , & ayant égard que de toute ancienneté iceluy sel de Salins a eu cours en Masconnois : & que illec la Gabelle du sel doit appartenir à mondit Sieur par le Traité d'Arras , & plusieurs autres causes au long declarées , il plaise au Roy permettre le cours du sel de Salins audit Masconnois , ainsi que dit est : & defendre le cours du sel de Pequais pour lequel la Gabelle aura esté receüe au Pont St. Esprit , ou ailleurs , au profit du Roy : & rendre les dommages & interests de mondit Sieur , montans à plus de cent mille francs , à comter de ce que eult vallu à mondit Sieur la ditte Gabelle depuis que ledit Traité d'Arras fut fait jusques à present.

Le Roy a accordé les Greniers à sel à mondit Sieur de Bourgogne és Comté de Mascon, & pais de Masconnois , & és lieux & villes Royaux enclavez en iceux , pour luy , ses boirs , & successeurs Comtes & Comtesses de Mascon , comme il appert par ses Lettres patentes sur ce expedées.

Le second point concerne les matieres dependantes du Traité d'Arras , & premierement au regard de l'imposition foraine , laquelle se devoit lever és extremitez du Royaume , & par ledit Traité doit appartenir à mondit Sieur en ses pais. Sur quoy lesdits Ambassadeurs ont fait deux dolceances & remonstrances.

La premiere , que mondit Sieur est troublé en la perception dudit droit.

La seconde , de ce qu'on la veut lever és lieux non accoustumez , & que l'on contraint les Marchands à bailler caution en forme non accoustumée : & mesmement , qu'est chose bien nouvelle & bien estrange , les Officiers du Roy s'efforcent de lever le droit de ladite imposition des den-

86 PREUVES ET OBSERVATIONS

rées & marchandises que l'on descend es pais de Bourgongne , Bar-sur-Seine , Auxerrois , Artois & esdites terres transportées , comme si fussent terres de l'Empire , où esquelles les Aydes n'eussent cours , & spécialement audit Auxerrois , des biens appartenans à ceux de ladite Comté , & en icelles menés des lieux voisins. Pour ce ont requis que ladite nouvelleté soit ostée , & que mondit Sieur jouisse de sondit droit selon la forme dudit Traité , & que lesdits Marchands ne soient contrainsts à bailler ladite caution autrement , que d'ancienneté ils ont fait , à sçavoir de descharger les denrées en aucuns lieux du Royaume , ou que les Aydes ayent cours.

Sur cet article a esté dit de par le Roy , qu'il est & sera content que la caution qui se baille par les Marchands à cause de l'imposition foraine , soit en la forme & maniere de toute ancienneté observée , à sçavoir de descharger les denrées en aucun lieu du Royaume , auquel les Aydes ayent cours de par le Roy , supposé que mondit Sieur par l'octroy du Roy prenne à son profit icelles Aydes , sans les faire cautionner de vendre & distribuer lesdites denrées es pais du Royaume auquel lesdites Aydes ont cours , comme le pais d'Artois , & aussi autres pais appartenans & transportez par le Traité d'Arras , & autrement à mondit Sieur , & esquels pais lesdites Aydes ont cours , le tout sans fraude ; Toutes-fois , si cy-aprés appert , que d'ancienneté telle n'estoit la maniere de cautionner , le tout sera réduit à la forme & façon de faire qui se trouvera par les Ordonnances Royaux anciennes ; & autrement avoir esté gardé & observé ; Et à cette fin , & pareillement quant à la Duché de Bourgongne , en laquelle mondit Sieur pretend semblable nouvelleté avoir esté faite , seront deputez deux Commissaires , l'un par le Roy , & l'autre de la part de mondit Sieur de Bourgongne ; lesquels deux Commissaires verront les-

lesdites Ordonnances Royaux, & enquerront quant à l'usage & autrement, la verité: & le tout veu, en ordonneront & appointeront selon qu'ils trouveront estre à faire de raison, sans renvoy ou appellation: & abregeront, decideront & deffiniront lesdits Commis lesdits differends en dedans un an prochain pour tous delays: & avec ce fera le Roy oster tous troubles, nouvelles, & empeschemens, & consent que mondit Sieur jouisse du droit de ladite imposition foraine es pays du Royaume à luy transportez, selon que par le Traité d'Arras faire se doit: Et seront toutes appellations mises par les sujets de mondit Sieur de ses villes d'Arras, Sainct Omer, Hesdin, Teroüenne, Auxerre, & autres, à cause de ce que l'on leur a voulu faire bailler ladite caution autrement qu'en ladite maniere accoustumée d'ancienneté, mises au neant sans amende & sans despens: & aussi tous procès meus & encommencez quant au principal à l'occasion dessusdite, & ce qui en depend, tant en la Cour de Parlement, devant les gens des Comptes, comme par devant les Generaux, qu'ailleurs, tenus en estat & surseance jusques à ce que lesdits Commissaires auront lesdits differends appointez, le tout sans prejudice du droit du Roy & de mondit Sieur de Bourgogne: Et au regard du droit des haults passages, qui est d'autre nature, les Commissaires cy-aprés advisez, auront pouvoir d'y appointer & d'en faire jouyr mondit Sieur ainsi que par ledit Traité d'Arras appartiendra en & par toutes les terres Royales appartenantes à mondit Sieur par ledit Traité d'Arras, & aussi es terres dela & deça la riviere de Somme, appartenantes à mondit Sieur par le don & transport à luy fait par le Roy.

Item, Touchant les enclaves de la Duché de Bourgogne, & aussi touchant aucunes villes & villages des Comtez de Masconnois, Auxerrois, & de Bar-sur-Seine, desquels mondit Sieur ne jouyt

88 PREUVES ET OBSERVATIONS

pas enticrement , ne par la maniere qu'il doit selon la forme dudit Traité , & les appointemens depuis sur ce rendus , lesdits Ambassadeurs ont requis que mondit Sieur soit mis en paisible possession desdites villes , villages & autres droits transportez par ledit Traité d'Arras pour en avoir & lever les profits , & que restitution luy soit faite desdits profits escheus & perceus par les Officiers Royaux , depuis ledit transport fait & les empeschemens y mis : Et à cette fin lesdits Ambassadeurs de mondit Sieur ont requis que l'on ordonne & commette quatre notables Commissaires , deux de la part du Roy , & deux de la part de mondit Sieur , auxquels sera commis & ordonné qu'ils se transportent es lieux dont ils seront requis de la part de mondit Sieur , pour eux informer sommairement des droits pretendus par mondit Sieur , si desia information n'en estoit faite : & si information en est faite à suffisance , qu'elle soit prestement veüe , & sur icelle faite declaration des droits de mondit Sieur , pour l'en faire jouïr incontinent & reellement , selon que par la forme dudit Traité d'Arras appartiendra , sans y garder aucune forme de procès ou de figure de Juge-mens ; ne en faire relation ny renvoy au Roy ne à aucuns autres Officiers quels qu'ils soient , & nonobstant appellations.

Sur cet article a esté de par le Roy respondu qu'il sera content , d'ordonner de sa part quatre Commissaires pour besongner esdites matieres , & les decider avec quatre autres Commissaires qui seront nommez de la part de mondit Sieur ; & si lesdits huit Commissaires n'y veulent ou pouvoient vaquer , les six , à sçavoir trois du costé du Roy , & trois du costé de mondit Sieur y pourront vaquer : Et si les six n'y veulent ou peuvent vaquer , les quatre , à sçavoir deux de chacun costé , y pourront & devront vaquer & besongner selon la forme declarée , audit article.

Item ,

Item ; Au regard des troubles & empeschemens mis és Greniers appartenans à mondit Sieur par ledit Traité d'Arras , & contraintes faites à plusieurs ses sujets és pais de Bourgogne , Masconnois , Charrolois , Bar-sur-Seine & Auxerrois , de prendre sel ailleurs qu'esdits Greniers , contre la forme dudit Traité d'Arras , & à son grand interest & dommage. Pourquoy ont lesdits Ambassadeurs requis que semblablement , il y soit pourveu , & tellement que lesdits troubles & empeschemens doivent cesser.

Sur quoy a esté respondu , que , comme dessus est touché , le Roy veut que mondit Sieur jouïsse de tout ce qui luy doit appartenir , à cause dudit Traité d'Arras : & que tous troubles & empeschemens faits és Greniers de mondit sieur , & contraintes de ses sujets à prendre sel ailleurs , contraires audit Traité , soient ostez : & pour mettre la chose à deuë execution , lesdites Commissaires se transporteront sur les lieux , & sommairement enquerront de la verité , & y tiendront telle & semblable forme & maniere qu'en l'article precedent , & puis en feront jouyr mondit sieur , si faire se doit , & sans renvoy ou appellation , comme dit est.

Item, Et pareillement iceux Ambassadeurs ont fait remonstrances & requestes touchant aucunes terres, lieux & villages estans des Bailliages & ressorts de Masconnois , & de Saint Gengon , & aucunes autres de la Comté d'Auxerrois , & les autres de Bar-sur-Seine appartenans à mondit Sieur par le Traité d'Arras , lequel est empesché en la jouïssance d'iceux.

Sur cet article aussi a esté respondu , que dès maintenant , le Roy declare qu'il veut que mondit Sieur jouïsse des villages & ressorts desdits Bailliages de Mascon , de S. Gengon , & aussi des ressorts & villages d'Auxerre & de Bar-sur-Seine , selon le contenu dudit Traité d'Arras , nonobstant tous empesch-

90 \ PREUVES ET OBSERVATIONS

peschemens y mis au contraire : Et à cette fin lesdits huit Commissaires , les six , ou les quatre , en la maniere dessus déclarée ; auront commission par Lettres du Roy Et de mondit Sieur , pour entendre , vaquer Et besongner en cette matiere , Et la decider ainsi que de raison , Et par ledit Traité d'Arras appartiendra , Et par la forme Et maniere qu'il est déclaré au huitiesme article precedent , Et en la response faite sur iceluy.

Item , Que mondit Sieur est troublé & empesché en la jouissance de plusieurs fiefs & hommages à luy appartenans à cause dudit Traité esdites Comtez , & Bailliages de Mascon , de S. Gençon , & Auxerre , & en leurs ressorts : specialement du pays de Beaujollois , qui doit ressortir au Bailliage de Mascon , dont lesdits Ambassadeurs ont fait doléances & remonstrances afin qu'il y fust pourveu , & qu'il en peust paisiblement jouyr.

Sur quoy a esté dit de par le Roy , que comme dessus est déclaré en cas semblable , le Roy ne veut empeschier mondit Sieur en la jouissance des choses contenues en cet article , si ils luy competent par ledit Traité d'Arras : ains veut que soit donné forme pour l'en faire jouyr , si faire se doit. Et pourtant le Roy est content , que pareillement lesdits Commissaires aillent sur les lieux , Et sommairement Et sans figure de procès s'informent , pour après y appointer , Et le tout determiner Et executer , dont auront pouvoir Et authorité nonobstant comme dessus , en ensuivant le contenu dudit huitiesme article , Et la response faite sur iceluy.

Et au regard des autres points & articles contenus & declarez audit Traité d'Arras : Iceux Ambassadeurs ont requis au nom de mondit Sieur que ceux qui seront trouvez non accomplis , ou esquels l'on a donné empeschement , & que mondit Sieur n'en aura eu la connoissance , que lesdits
Com-

Commissaires ordonnez en la maniere dessusdite, ayent pouvoir d'enquerir sommairement & sans procès, & sans autre renvoy, delay, ou difficulté, l'en faire jouïr nonobstant toutes contradictions & appellations, comme dessus est dit.

Sur cet article a esté respondu de par le Roy, qu'il est content que mondit Sieur jouïsse de choses contenues & declarés audit Traité d'Arras, & pour appaiser tous les differends qui pourroient estre tant à cause dudit Traité que des dependances d'iceluy, y mettre une fin le plustost que faire se pourra, seront ordonnez lesdits huit notables Commissaires, à sçavoir quatre de la part du Roy, & autant de la part de mondit Sieur : ausquels, ou aux six, ou aux quatre d'eux sera donné plein pouvoir & anthorité, touchant les differends & matieres declarées audit Traité, pour, venës les informations & procès desia faits, & les informations qu'il semblera estre à faire, les titres & enseignemens qui se bailleront d'un costé & d'autre : & aussi par inspection des lieux sommairement, & sans forme de procès en appointer, juger, & determiner, & leur jugement mettre à execution deuë, & faire jouïr mondit Sieur de ce qu'ils trouveront à luy appartenir, à cause dudit Traité & des dependances d'iceluy, nonobstant contractions ou appellations quelconques, & sans en faire aucun renvoy : Et si mestier est, commettront aucuns qui enquerrent la verité, & promettra le Roy dès maintenant non muer lesdites forme & procedure, & en donner ses Lettres patentes en forme deuë : & pourveu que si lesdits Commissaires n'y veulent ou peuvent vaquer, les six, à sçavoir trois du costé du Roy, & trois de la part de mondit Sieur y pourront vaquer : & si lesdits six n'y peuvent vaquer, les quatre, à sçavoir deux de chacun costé, y vaqueront & besongneront, comme dit est.

Le tiers point principal, concerne les choses com-

92 PREUVES ET OBSERVATIONS

competans à mondit Sieur le Duc, à cause de ~~ses~~ Seigneuries qu'il tient tant au Royaume que hors iceluy.

Et premierement touchant les limites du Royaume, de la Comté de Bourgogne, & de terres du ressort de Saint-Laurens, qu'iceux Ambassadeurs ont fait remonstrances des procès sur ce faits, pour le fait desdites limites, requerans que Commissaires notables & agreables à mondit Sieur soient ordonnez de la part du Roy, & mondit Sieur de sa part en ordonnera en tel & semblable nombre que fera le Roy, pour juger & determiner lesdits differends sans en faire renvoy, nonobstant contradiction ou appellation quelconque.

Sur quoy a esté dit que le Roy est content que huit Commissaires soient ordonnez, ayans plein pouvoir d'appaiser les differends desdites limites du Royaume, & de la Comté de Bourgogne, & desdites terres du ressort de Saint-Laurent, à sçavoir quatre de la part du Roy, & quatre de la part de mondit Sieur, es mains desquels seront mis les procès faits pour les juger par diffinitives: & s'ils ne sont parfaits & instruits, les parferont & instruiront comme il appartiendra, pour les juger & decider, si par autre moyen ils ne peuvent estre appointez.

Item, Et entant que touche les limites des pais & terres appartenantes à mondit Sieur ioignantes aux Comtez de Flandres & d'Artois, & autres pais du Royaume: pour le fait desquelles limites aucuns procès ont esté meus, au moyen d'aucunes appellations relevées par aucuns particuliers en la Cour de Parlement, requierent lesdits Ambassadeurs qu'il plaise au Roy tenir & mettre en surseance tous lesdits procès, à cause du fait desdites limites, pendans, meus & à mouvoir, sans y estre procédé, ne aucun exploict fait par ladite Cour, ne autres Officiers du Roy, jusques à long-temps, comme de douze ans, afin que sans pro:

procès & sommairement aucune voye soit advisée sous le bon plaisir du Roy & de mondit Sieur: par laquelle ce qui sera en difficulté touchant lesdites limites, puisse estre appointé à moindres fraiz, que fait n'a esté au procès desdites limites du Comté de Bourgogne.

Sur cet article le Roy sera content de bailler surseance de huit ans, sans par le moyen de ladite surseance prejudicier ne deroguer au droit de ressort qui peut ou doit competer au Roy, ne ladite surseance tirer à quelque possession ou consequence en aucune maniere, contre le Droit du Roy & de mondit Sieur: Et que quand la maniere cherra en procedure, qu'elle soit appointée par Commissaires commis, comme dessus est touché, des autres Commissaires.

Item, Ont iceux Ambassadeurs de mondit Sieur fait doleances des appellations que l'on reçoit des appointemens & jugemens faits par les quatre principales Loix de Flandres contre les Loix & Privileges dudit pais, en troublant sur ce mondit Sieur en la jouïssance toute notoire: mesmement au fait de la marchandise, sur laquelle iceluy pais de Flandres est principalement fondé, & pourtant ont requis sur ce leur estre pourveu.

Les quatre Loix de Flandres exemptes de la Cour de Parlement.

Touchant cet article le Roy a ordonné & déclaré par ses Lettres patentes, lesdites quatre principales Loix de Flandres estre franches & exemptes de la Cour de Parlement, & de ses Officiers quelconques: Et que par droit de ressort ne pourront & ne devront dorenavant estre attraites ne évoquées en ladite Cour, ne ailleurs au Royaume, & dudit ressort a fait don & transport à mondit Sieur le Duc & à ses Successeurs Comtes & Comtesses de Flandres, selon le contenu desdites Lettres, & ainsi qu'elles le declarent plus à plein.

Item, Ont remonstré que selon le droit du pais de Flandres, la Cour de Parlement ne doit recevoir

94 PREUVES ET OBSERVATIONS

*Appellations
de Flandres.*

voir aucunes appellations des autres Loix & Juges de Flandres, *omisso medio*, car le ressort doit premier appartenir à mondit Sieur le Duc, & ne doit point mondit Sieur estre travaillé de requerir le renvoy à ladite Cour, comme l'on fait pour les ressorts des autres pays du Royaume : Car l'on ne doit bailler aux sujets de Flandres relievment *en* cas d'appel, si l'appellation ne procede immediate du Jugement du Comte, ou de la Chambre de son Conseil en Flandres ; & pource a esté requis, qu'il plaise au Roy sur ce donner ses Lettres patentes de provision en forme deue.

Sur cet article a esté respondu de par le Roy, qu'il est content que du contenu audit article soit fait selon les droitz & costumes desdits pais, & ainsi qu'a esté de long-temps observé, & que tous troubles & empeschemens faits au contraire soient ostez.

*Ressorts de
l'Isle, Douai,
& Orchies.*

Item, A esté faite remonstrance par lesdits Ambassadeurs, des troubles & empeschemens faits es appellations emises es causes de ressort, es terres & Chastellenies de l'Isle, Douai, & Orchies, en la chambre du Conseil en Flandres, contre toutes bonnes raisons & moult evidentes, & dont mondit Sieur a esté en paisible joiuyssance de tres-long-temps sans aucune difficulté, excepté depuis peu de temps en ça, qu'aucune contradiction y a esté mise ; requerant sur ce, que lesdits troubles & empeschemens si notoires deussent cesser, attendu que lesdites Chastellenies de leur premiere & ancienne condition, ont esté de la Comté de Flandres, & depuis que le Roy les a tenuës, en faisant & traitant le mariage de feu le grand Duc Philippes bisayeul de mondit Sieur, elles furent reünies & rejointes audit Comté de Flandres, pour les tenir par le Comte en un seul fief avec ledit Comte.

Le Roy a accordé & accorde, que doresnavant aucunes appellations ne soient receuës en la Cour de Par-

Parlement, procedans des Loix & Justices des Chastellenies de l'Isle, Dootay & Orchie: mais se releveront lesdites appellations prealablement en la Chambre du Conseil en Flandres, ou devant le Gouverneur de l'Isle, ou celuy d'eux devant qui lesdites appellations de leur droit ordinaire, & sans moyen, doivent & ont acoustumé d'ancienneté ressortir, & estre premierement relevées. Et pareillement a esté accordé par le Roy, que les appellations qui sont interietées dudit Gouverneur de l'Isle, & de ses Sentences & Jugemens, soient relevées en premier lieu en ladite Chambre de Flandres, de laquelle Chambre, ou des Sentences, Jugemens ou appointemens d'icelle s'il en est appelé, les appellations seront relevées & discutées en la Cour de Parlement.

Item, Pource que le Roy, ne la Cour de Parlement, n'a aucun interest si Monsieur ou son grand Conseil, des causes de ses sujets au Royaume cognoist en l'Empire: Et è contra, considéré que l'appellation & le ressort par ce, ne sont empeschez, pour plusieurs raisons & bonnes considerations, par lesdits Ambassadeurs remonstrées, ont prié & requis, qu'en ce ne soit fait par le Roy ou ses Officiers, aucun trouble ou empeschement: & que les ressorts, souveraineté, & autres droits, tant du Roy que de mondit Sieur, y soient gardez.

Sur quoy le Roy a fait respondre, qu'il est & sera content que mondit Sieur ou son grand Conseil cognoisse des causes des pais & sujets estans au Royaume en l'Empire, sauf la declinatoire des parties, & de celles de l'Empire ou Royaume, le tout sans trejudice des souveraineté & ressort du Roy, quant à ce qui est du Royaume & des droits & souveraineté competans à mondit Sieur, en ce qui est de l'Empire; & durera ledit consentement tant que vivront le Roy & mondit Sieur de Bourgogne.

Item, Touchant les quatre mil livres de rente

96 PREUVES ET OBSERVATIONS

annuelle , appartenante à mondit Sieur , à cause de ses predecesseurs Comtes de Hainault & d'Ostervant , sur la recepte de Vermandois , appartenant au Roy , & dont les arrerages sont deus de plusieurs années : Sur quoy lescdits Ambassadeurs ont fait plusieurs grandes remonstrances , & ont requis jouyssance de ladite rente & paiement des arrerages , comme raison est.

Sur cet article le Roy a fait respondre , qu'il est content que les Lettres faisans mention desdits quatre mil livres de rente , soient veuës par lescdits Commissaires commis , lesquels auront pouvoir d'y appointer & determiner , & en faire la raison à mondit Sieur , & icelle mettre à due execution sans renvoy ou appellation.

Item , Iceux Ambassadeurs ont fait dolcances & remonstrances des contraintes faites és sujets & serviteurs de mondit Sieur , natifs , aucuns en la Comté de Bourgongne , és terres situées hors du Royaume , les autres de la Duché de Bourgongne , & autres pais de mondit Sieur , à faire nouvel & non accoustumé serment de servir le Roy envers & contre tous , & spécialement contre mondit Sieur , sans avoir esgard à ce que lescdits sujets sont vassaux de mondit Sieur ; & mesmement les aucuns natifs du Comté de Bourgongne : Et pour ce qu'ils en ont esté delayans , jaçoit qu'ils ayent ja fait le serment de fidelité en la forme accoustumée : & qu'ils ont esté prests de servir selon la nature & qualité de leurs fiefs : Toutesfois monsieur de Chastillon , & autres Officiers du Roy , ont procedé contre eux par plusieurs induës & defraisonbles voyes , tant de main-mises en leurs terres & Seigneuries , & perception des fruiets , profits & emolumens d'icelles , assauts faits en aucunes desdites terres comme en terres d'ennemis , que confiscation de corps & de biens , & ont appliqué lescdits fruiets à leur singulier profit : Et qui plus est ,

est, ledit Sieur de Chastillon a ainsi procedé à l'encontre de mondit Sieur le Duc, à cause de la Seigneurie de Fouvans, laquelle luy appartient.

Au contenu en cet article, & es articles suivans 21. 22. 23. & 24. le Roy est content que toutes telles voyes declarées esdits articles cessent doresnavant à l'encontre des sujets & serviteurs de mondit Sieur, & que la main mise es terres desdits sujets & serviteurs de mondit Sieur, à l'occasion spécifiée audit article, soit entierement levée, & qu'ils en jouyssent ainsi qu'ils faisoient paravant: Et quant aux fruits d'icelles recens par ledit Sire de Chastillon, ou autre les arrests & prises faites tant par terre que par mer, des sujets de mondit Sieur, exprimées esdits articles, les pertes & dommages ensuivis, que restitution en soit faite: Et pour y ordonner forme, le Roy commettra personne notable, auquel les Commis de mondit Sieur feront apparoir des choses dessusdites; lequel Commis de par le Roy aura pouvoir, de pourvoir & appointer touchant lesdites reparations, & restitutions; & les appointemens, & ordonnances on executera sans appel ou renvoy: & avec ce le Roy mandera delivrer tous prisonniers franchement, & donnera seureté pour tous les sujets des pais de mondit Sieur, de pouvoir seurement aller, converser, & pescher sans empeschement: au vidimus de laquelle seureté foy sera adjoustée, & pareillement restitution sera faite, & seureté baillée aux gens, serviteurs, & sujets du Roy, endommagés & emprisonnez par les gens de mondit Sieur de Bourgogne: Et en outre le Roy a accordé, que les vassaux & sujets de mondit Sieur, demeurans & residens en ses pays, & aussi ses serviteurs domestiques qui ont terres, fiefs, & seigneuries au Royaume, à cause desquelles ils doivent service, quand le Roy fait mandement general en son Royaume, pour la defense d'iceluy, ne seront contraincts à faire ledit service en leurs

PREUVES ET OBSERVATIONS.

propres personnes : mais seront quittes & deschargés d'iceluy service parmy baillant & delivrant par chacun d'eux autre personne, une ou plusieurs, habiles & en point pour servir, ainsi & comme la nature & condition des fiefs le requierent : & sensiblement sera fait au regard des sujets, vassaux, & serviteurs du Roy.

Item, En outre, ledit Sieur de Chastillon, & autres Officiers du Roy ont mis dehors Langres les gens d'Eglise ayans illec Benefices, pour ce qu'ils estoient natifs des pais de mondit Sieur le Duc, & publiquement defendu que eux, & autres natifs des pais de mondit Sieur, ne puissent demeurer és lieux de leurs Benefices, ne ailleurs en son Royaume.

Sur ce le Roy est content, que les gens d'Eglise natifs des pays de mondit Sieur, puissent retourner és lieux de leurs Benefices, & d'iceux paisiblement jouyr ; & que les fruits perceus à cause de leur absence, faite à l'occasion déclarée audit article, seront entierement restituez par ceux qui les ont receus. Et de ce aura pouvoir ledit Commissaire ordonné par le Roy, d'y appointer comme dessus.

Item, Mondit Sieur de Chastillon, & autres Officiers du Roy, ont pris les biens de ceux de Valenciennes és foires de Rheims, & d'autres plusieurs notables Marchands & sujets de mondit Sieur, en passant par la Champagne, & fait plusieurs arrests de personnes sur les gens de l'hostel de mondit Sieur, & autres ses serviteurs, officiers & sujets : A sçavoir monsieur De Ternant, Guillaume de Villiers, Maistre Jean Jacquelin, le Receveur d'Auxois, Jean Gormont, & autres, auxquels n'a esté faite restitution de leurs pertes, interests & dommages : Avec ce, par aucuns Officiers du Roy, fut arresté sans cause Maistre Jean de Janly, envoyé par mondit Sieur le Duc devers monsieur de Calabre & le Roy d'Arragon,

à cause de leur différend , & dont fut fait grande injure à mondit Sieur le Duc & audit Janly interest & dommage , ainsi qu'il a été remontré au long par les députés de Mondit Sieur le Duc.

Sur ce a esté respondu ainsi qu'au vingtiesme article precedent.

Item , Lescdits Ambassadeurs ont requis , que telles voyes & contraintes nouvelles & non raisonnables , quant aux sujets de mondit Sieur le Duc , doresnavant deussent cesser ; que la dite main-mise és terres des sujets de mondit Sieur soit entièrement levée , & en telle maniere qu'ils puissent jouir & user paisiblement ainsi qu'ils faisoient paravant , de leursdites terres & seigneuries ; & que les fruits & emolumens d'icelles receus , soient entièrement restituez : & aussi les pertes , interests & dommages , à l'occasion dessusdite , & lescdits gens d'Eglise demeurer à Langres , & ailleurs , sur leurs Benefices , & jouir des fruits d'iceux , comme raison est.

Sur ce a esté respondu comme sur l'article precedent.

Semblablement soit faite restitution entièrement des biens pris ausdits sujets de mondit Sieur , tant de Hollande , Zelande , Brabant , & Flandres , depuis peu de temps en ça , dont lescdits Deputez de mondit Sieur le Duc ont fait de grandes doléances & remonstrances , afin que lescdits biens fussent restituez , & les corps prisonniers mis à delivrance : & avec ce fust restitution faite de leurs pertes , interests & dommages , & mander par Lettres patentes de cesser doresnavant de ces voyes de fait & hostilité. Et pour lesquels lescdits sujets de mondit Sieur ont eu grands dommages , pour l'empeschement qu'ils ont eu en la pescherie du harenc , tant au pays de Hollande , Zelande , Brabant , que Flandres , & Boulongne , & pour avoir presté provision pour le fait de ladite pesche-

100 PREUVES ET OBSERVATIONS

rie qui se passe , qu'il plaise au Roy octroyer ses Lettres de seureté pour tous les sujets des pays de mondit Sieur , afin qu'ils puissent seurement pescher & estre sur la mer : & que au *vidimus* desdites Lettres de seureté foy soit adjoustée : Car il est à douter que les provisions qui seroient à prendre de monsieur l'Admiral , ou de son Lieutenant , ne soient trop longues : & que par ce moyen la haranguison se passera & se perdra entierement pour cette année.

Sur ce a esté respondu comme sur l'article precedent.

Aussi ont iceux Ambassadeurs de mondit Sieur , demonstté le don à luy fait par le Roy , des Aydes de Chastel-Chinon , & dont appert par ses Lettres verifiées , & lequel don estoit de six ans entiers , mais mondit Sieur n'en a joüy qu'un an ou deux ans. Pourquoi a esté requis , que le plaisir du Roy fust , mander à Messrs. le Generaux , de faire joüy mondit Sieur desdites Aydes , le temps de six ans.

Sur cet article le Roy est content , que mondit Sieur de Bourgogne joüyssse des Aydes pour le terme de six ans , deduit le temps qu'il en a joüy , tout selon la teneur au surplus des Lettres du don déclaré audit article , & ainsi le commandera aux gens de ses Finances.

Avec ce , par plusieurs bonnes causes & remonstrances , ont iceux Ambassadeurs de mondit Sieur requis , qu'il plaise au Roy evoquer les causes pendantes en sa Cour de Parlement , entre Jean Boutilhac , & Messire Christien & Jean de Digonne freres , laquelle fut faite pour le temps des divisions , & par ordonnance de mondit Sieur le Duc , Maistre Jacques de la Galée , & messieurs de Lalaing & de Montigny , Guerard le Febvre , & ceux de Bruges , & le Procureur du Roy joint esdites causes , evoquer devant luy : & après , en
ensuivant

ensuivant l'abolition faite à Conflans, & le contenu des Lettres, autrefois par le Roy sur ce Octroyées, faire entretenir lesdites Lettres d'abolition, & pour plusieurs bonnes causes, par lesdits Deputez au long démontrées.

Sur cet article le Roy est content, d'évoquer les causes déclarées audit article, devant luy ou son grand Conseil, ou devant les Commis à la reformation de la Justice universelle de son Royaume, & dont monsieur le Chancelier de France est l'un: Et au regard de la cause de lean Boutilbac, & le Procureur du Roy joint, à l'encontre de Monsieur Christien & Jean de Digonne, à cause de la prise dudit Boutilbac, en ensuivant le Traité de Conflans, & l'abolition sur ce faite, renvoyer lesdits de Digonne, & imposer silence audit Boutilbac & Procureur: Et au regard des causes desdits de Lalaing, pource que lesdites causes dependent des matieres des limites dessusdites, esquelles a esté baillé surseance, donner main-levée de leurs biens arrestez & empêchez à cette occasion: & que d'iceux biens qui sont es mains des Commis, ou de ceux qui les doivent, & qui escherront cy-aprés, ils jouyssent paisiblement, jusques à ce que par lesdits Commissaires commis, ladite question des limites soit appointée & decidée selon la forme dessusdite, pourveu qu'eux, & tous leurs biens demeureront obligez & executables, pour fournir & accomplir ce qu'il appartiendra de leur part, le Jugement desdits Commissaires donné & rendu en cette partie. Et quant aux appellations interietées par Guerard, le Febure, ou autres, des Jugemens & Sentences de ladite Loy de Bruges, elles seront mises au neant, & les parties renvoyées devant ladite Loy, ainsi & que selon le contenu des Lettres Octroyées par le Roy, touchant l'exemption des quatre principales Loix de Flandres, faire se doit.

Item, Qu'il plaise au Roy de bailler ses Lettres

POUR PREUVES ET OBSERVATIONS

Memoires
* Pag. 65.

patentes, par lesquelles toute poursuite soit interdite à tousiours, au fleur de Thorcy & ses hoirs, & ayans cause, touchant certain Arrest par luy obtenu contre feu le fleur de * Savense, contre la teneur du Traité d'Arras; lequel Arrest a esté depuis qu'il fut donné mis en surseance, jusques au trespas du feu Roy, & par le Roy qui est à présent jusques à quinze ans, à commencer en l'an soixante.

Le Roy respond, que ladite surseance de quinze ans s'entretiendra, & qu'après lesdits quinze ans expirez, encores sera tenue l'exécution dudit Arrest en surseance, sans aucunement estre executé, jusques à vingt ans ensuivans: & neantmoins dès maintenant, & aussi lesdits vingt ans passez, le Roy & mondit fleur demeureront quant à ce, & au droit qui à chacun d'eux peut competer, en leur entier.

Item, Ont esté faites remonstrances & doléances au long par lesdits Ambassadeurs de mondit fleur le Duc, touchant la dénégation des mandemens en cas d'appel, & autres provisions de Justice es Officiers & sujets de mondit fleur; & mesmement quand ses Officiers ont appelé & requis provision pour la conservation de sa Justice & Seigneurie, & de ses droits, requerant sur ce dorénavant convenable provision leur estre faite.

Sur cet article, le Roy commandera à tous ses Officiers, mesmement à ceux qui tiennent ses Chancelleries, que bonne & briefue Justice soit faite aux sujets de mondit Sieur, & que toutes Lettres & mandemens de Justice en cas d'appel, ou autrement, leur soient octroyés sans difficulté, & tellement qu'un chacun cognoisse que le Roy veut les sujets de mondit Sieur estre bien & en bonne Justice traitez.

Item, Ont lesdits Ambassadeurs requis qu'il plaise au Roy, faire mondit Sieur jouir des terres, sei-

Seigneuries , & droits par luy transportez , & de luy bailler nouvelles Lettres de ratification d'iceluy transport : & que par icelles Lettres les troubles & empeschemens faits au contraire , soient declarez nuis , & de nulle valeur , ou au moins rappellerz & mis au neant , & tellement que mondit Sieur puisse demeurer paisible joiuyssant du contenu aux Lettres d'iceluy transport.

Le Roy sera content de confirmer tous les transports par luy faits à mondit Sieur , selon leur forme & teneur , & tout le Traité de Conflans , en tant que à mondit Sieur peut toucher , & de ce en bailler ses Lettres patentes en forme deüe , & contenant les clauses à ce appartenantes : & que lesdites Lettres seront verifiées & enregistrées par tout où il appartiendra.

Item , Ont requis qu'il plaise au Roy , avoir esgard aux grands dommages & interests soustenus par mondit Sieur & ses sujets , au moyen des troubles & empeschemens faits de la part du Roy es cas & en la maniere cy dessus declarez , que l'on pourroit loyalement estimer à plus de deux cens mille escus d'or.

Sur ce point a esté dit , que des interests & dommages des sujets de mondit Sieur , le Roy fera faire restitution , comme dessus a esté respondu & déclaré : Et pareillement aux sujets du Roy fera faire mondit Sieur le Duc restitution , ainsi que cy-devant est exprimé.

Item , Plaise au Roi defendre au Bailly de Sens de non recevoir dorénavant les appellations , ny bailher reliefvement en cas d'appel , aux sujets du Duché de Bourgogne , attendu que ladite Duché est la première Pairrie de France , à cause de laquelle mondit Sieur & sesdits sujets , ne doivent par appel sortir ailleurs qu'en Parlement , si bon ne leur semble.

Le Roy a accordé ledit article.

104 PREUVES ET OBSERVATIONS

Item, De non empescher dorcsnavant les Bailly, Juges, & Officiers de mondit Sieur audit Duché, de prendre connoissance des sujets d'iceluy Duché, sous ombre que lesdits sujets se font bourgeois de la Ville-neufve-le Roy; & qu'il soit defendu audit Bailly de Sens, & à tous autres, de bailler gardes & debitis aux sujets de mondit Sieur en sondit Duché, sous couleur de ladite bourgeoisie.

Le Roy a aussi accordé le contenu audit article.

Item, Qu'il plaise au Roy octroyer ses Lettres patentes, & declarer par icelles que toutes executions qui se feront par vertu du Scellé dudit Duché, portent main garnie selon & en ensuivant le privilege dudit Scellé, & nonobstant appellations à faire, & sans prejudice d'icelles.

Le Roy semblablement a accordé le contenu audit article.

Item, Et semblablement, que toutes complaints en cas de nouvelleté, qui seront données par mondit Sieur en sondit Duché, & autres ses pais, tenus du Royaume, ou par les Juges esdits pais, qui peuvent & ont accoustumé bailler lesdites complaints, soient executées & fournies reaulment & de fait, & par les executeurs d'icelles, nonobstant quelconques appellations, & sans prejudice d'icelles.

Aussi le Roy a accordé le contenu en iceluy article.

Item, Jasoit que les villages Digrandes, Mal-lay Saint Guillain, Ducray, & autres joignans à iceux, soient nuëment du Duché de Bourgogne, appartenans à mondit Sieur, & ressortissans au Baillage * Dostun : Toutesfois les Officiers du Roy se sont entremis de les faire ressortir à Lion, tant en Justice comme en Aydes, au prejudice de mondit Sieur : & aussi contre le Traité d'Arras, par lequel tous les profits & droits Royaux es Bail-liages

* a. d'Autun.

liages de Mascon & de Saint Gengon doivent appartenir à mondit Sieur, car si le Roy avoit esdits villages aucun droit ce seroit à cause desdits bail-
 lages de Mascon & de saint Gengon tant seule-
 ment, & pour ce feu monsieur le Duc en fit
 complainte à feu le Roy Charles, & depuis au
 Roy qui est à present : & fut advisé, que Messire
 Guichard Bastier Juge mage dudit Lion, s'infor-
 meroit de la verité, & l'information veüe, y se-
 roit appointé : laquelle information a esté faite
 par ledit Messire Guichard. Et pourtant requierent
 lesdits Ambassadeurs, que ladite information soit
 veüe & visitée par lesdits Commissaires qui seront
 ordonnez pour les autres matieres dessus decla-
 rées, pour après appointer & restablir mondit Sieur
 sur le fait desdits villages, dont il a esté desap-
 pointé à tort & sans raisonnable cause, au cas
 toussefois que ladite information soit suffisante
 pour ce faire : autrement y soit procedé par les-
 dits Commissaires, en la maniere dessusdite.

*Sur cet article a esté respondu, que ladite infor-
 mation sera mise es mains desdits huit Commissai-
 res pour en faire selon le contenu audit article, &
 ainsi que de raison appartiendra.*

*Item, Et pource qu'il y a aucuns articles qui
 ne se peuvent presentement executer, mais con-
 vient qu'ils soient vuidez, decidez, & determi-
 nez par Commissaires, qui seront ordonnés par
 le Roy & mondit Sieur par main commune, &
 que pour ce faire convient aussi avoir temps con-
 venable : Et pourra estre, que iacoit que lesdits
 Commissaires ayent ample pouvoir du Roy & de
 mondit Sieur, pour determiner les affaires & matie-
 res à eux commises : neantmoins pour les diffi-
 cultez qui pourroient survenir entre eux, tant en
 la connoissance, comme à faire la declaration du
 droit des parties, & en l'execution réelle qui se
 devroit faire, lesdites matieres demeureroient en
 delay.*

delay. S'il plaist au Roy il baillera & fera expedier ses Lettres , & mondit Sieur les siennes , par lesquelles sera accordé d'une part & d'autre , que audit cas iceux Commissaires , s'ils sont en discord & differend, pourront eslire & choisir un Super-arbitre , personne suffisante qu'ils adviseront , non estre suspect ou favorable à l'une des parties ne à l'autre ; auquel Super-arbitre ils communiqueront & déclareront leurs difficultez & differends : & après qu'il aura esté du tout instruit , il déclarera son opinion selon sa conscience , & sans quelconque faveur : & selon icelle sera jugé & appointé selon l'avis de ceux desdits Commissaires qui seront de l'avis dudit Superarbitre , nonobstant la contradiction des autres , sauf toujours la plus grande & saine partie en nombre de personnes & d'opinions desdits Commissaires , par l'avis de laquelle plus saine partie , en nombre de personnes , la chose se decidera , déterminera , & demeurera valable , tout ainsi que si par tous lesdits Commissaires , & d'un commun accord , elle avoit esté faite : Et encor si iceux Commissaires ne peuvent accorder entre eux d'eslire ledit Super-arbitre ; en ce cas , ceux du Roy seront tenus de nommer deux personnes notables , & ceux de mondit Sieur seront tenus d'en nommer deux autres ; & lesquels ainsi nommez , ne seront natifs ou sujets du Roy , ny de mondit Sieur , ny aussi suspects aux parties : Desquels quatre ainsi esleus & choisis , fera l'un esleu par sort & gist de fortune , sans fraude , barat , ny malengin ; & celuy à qui surviendra & escherra ledit sort , sera & demeurera Super-arbitre , pour faire en cette partie en la maniere que dit est , & si les Commissaires qui seront ordonnez pour le Roy , ne sont d'accord à consentir de choisir & eslire le Super-arbitre en la maniere devant déclarée : en ce cas les Commissaires de mondit Sieur le pourront faire sans ceux du Roy ; &

au contraire , si lesdits Commissaires de mondit Sieur n'en font d'accord, ceux du Roy le pourront semblablement faire sans ceux de mondit Sieur. Et laquelle eslection , & ce que par vertu d'icelle sera fait és matieres dessusdites , sera aussi valable & sortira tel effet , comme si par tous lesdits Commissaires d'un costé & d'autre , & de commun accord , la chose estoit faite. Et pourront lesdits Commissaires d'un costé besoigner en cette matiere , au deffaut & refus des autres Commissaires de l'autre costé , & proceder avec le dit Super-arbitre , tout ainsi comme si tous lesdits Commissaires estoient ensemble : Et tout ce qui sera fait , appointé , & executé esdites matieres en la maniere dessusdite , sera & demeurera bon & valable perpetuellement & à toujours : & lesquels Commissaires , & chacun d'eux jureront & feront serment solennel de besongner , vaquer & entendre és choses dessusdites , par la maniere que dit est , & de garder loyalement le droit de chacune partie , & d'y proceder sans delay ou interruption ; & sans alleguer aucun esloyne , excepté de mort ou de maladie : au lieu duquel esloyne audit cas , sera mis un autre Commis par celui qu'il appartiendra , lequel Commis procedera avec les autres , selon la forme & maniere dessusdite :

Le Roy a accordé le contenu audit article.

Toutes les provisions & responses sur chacun article , ainsi que cy-devant sont escriptes , spécifiées , & declarées , ont esté accordées & acceptées par le Roy & mondit Sieur le Duc de Bourgogne ; eux deux estans en la ville de Peronne , le quatorzième jour d'Octobre l'an 1468. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Chancelier , & gens de nostre grand Conseil , les gens de nostre Parlement , gens de nos Comptes , Tresoriers de France , Generaux de la Justice , Baillifs , Senechaux , & à tous autres nos Justiciers & Officiers quelconques ,
pre-

108 PREUVES ET OBSERVATIONS

presens & à venir, leurs Lieutenans, & à chacun d'eux endroit soy, & si comme à luy appartiendra, que le contenu en ces presentes, & aussi és articles & appointemens cy-dessus specificz & declarez, ils entretiennent, gardent, observent, & accomplissent, & par ceux qu'il appartiendra, facent entretenir, garder, observer, & accomplir de point en point inviolablement, & sans faire ne souffrir faire aucune chose au contraire & mesmement ausdits gens de nostre grand Conseil, & ausdits gens de nostre Parlement, gens de nos Comptes, Tresoriers & Generaux de la Justice, que cesdites presentes, & tout le contenu en icelles, & esdits appointemens, ils publient & enregistrent, & les facent publier & enregistrer par tout où il appartiendra; nonobstant quelconques Ordonnances par nous faites ou à faire, de non aliener ou mettre hors de nos mains le domaine de nostre Couronne, les peines & adstrinctions indictes & sermens faits par les gens de nostre dit Parlement, lesdites gens des Comptes, & autres nos Officiers quelconques, & lesquels ils ont peu faire en general & en particulier, sous quelconques formes de paroles qu'elles soient faites ou escrites, par lesquelles l'on voudroit ou pourroit empescher l'effet, accomplissement & entretenement de cesdites presentes, & desdits appointemens: Et lesquelles ordonnances, restrictions, promesses, obligations & sermens: Nous pour le bien de paix, ne voulons déroger ne prejudicier aux choses dessusdites, & desdites promesses, sermens & autres obligations que nosdits Officiers pourroient avoir envers nous, au contraire de ce que dit est, nous les tiendrons & tenons par cesdites presentes, & en accomplissant le contenu en icelles, pour quittes & suffisamment deschargez: Et pource que de cesdites presentes l'on pourra avoir affaire en plusieurs lieux, nous voulons qu'au *vidimus* d'icelles, fait sous Seal Royal,

Royal , & collationné & signé par l'un des Greffiers de nostredit Parlement , ou de ladite Chambre des Comptes , soy soit adjoustée comme à l'original. EN TESMOING de ce nous avons signé ces presentes de nostre main , & à icelles fait mettre nostre Seel. **DONNE'** audit lieu de Peronne le quatorziesme jour d'Octobre l'an de grace mille quatre cens soixante huit & de nostre regne le huictiesme. *Sic signatum* Loys & sur le ply. Par le Roy en son Conseil de la Loere. *Lecta , publicata & registrata, presente & consentiente Procuratore generali Regis , Parisiis in Parlamento secunda die Martii, anno millesimo quadringentesimo sexagesimo octavo,* * *Brimat. Extractum à Registris Ordinationum regiarum in Curia Parlamenti registrarum , Du Tillet. Collatio facta est.* al Brunato

Ratification dudit Traité de Peronne , de l'an 1468. fait par le Roy Louys XI. avec les verifications dudit Traité aux Parlement , Chambre des Comptes , & Cour des Aydes de Paris.

L O U Y S par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme le quatorziesme jour du mois d'Octobre dernier passé, en la ville de Peronne, entre nous d'une part, & nostre tres-cher & tres-ami frere & cousin le Duc de Bourgogne d'autre part, pour les causes à plein contenuës, spécifiées & déclarées en nos autres Lettres cy-aprés inserées, ait esté faite, concludë, & accordée, promise & jurée sur la vraye Croix, és mains de nostre tres-cher & feal amy le Cardinal d'Angers, & en la presence de plusieurs de nostre Sang & lignage, & d'autres nobles & notables hommes, tant de nostre part que de nostredit frere & cousin, bonne paix, amour, union,



¶ 10 PREUVES ET OBSERVATIONS

union , & concorde perdurablement , & de demeurer à toujours esdites paix , amour , union , & concorde , & aussi ayent esté accordées plusieurs choses au long declarées & spécifiées esdites Lettres , desquelles la teneur ensuit de mot à mot. *Louys par la grace de Dieu Roy de France , à tous ceux qui ces presentes Lettres verront , &c. comme depuis certain temps , &c. Suit le Traité de Peronne 1468. 14. Octobre.*

Et par nous ait esté dit & accordé à nostredit frere & cousin ledit Traité de Paix , & tout le contenu en iceluy vouloir confermer , & de ce en bailler nos Lettres patentes seellées de nostre grand Seel. SCAVOIR faisons , que nous desirans de tout nostre cœur entretenir bonne paix , amour , union & concorde entre nous & nostredit frere & cousin , & en icelle persister & perseverer de nostre part , à l'honneur de Dieu , & soulagement de nous , de nostre Royaume & de nos sujets: Veüe par nous , & aucuns des Princes de nostre Sang , & les gens de nostre grand Conseil , estans lez nous , lesdites lettres , & tout le contenu en icelles , & sur tout le contenu avec eux , & autres nobles & notables hommes de nostre Royaume , eu meur advis & grande deliberation de Conseil , & pour plusieurs causes & considerations à ce nous mouvans , & de nostre certaine science , pleine puissance , & autorité Royale , pour nous , nos hoirs & successeurs , Royaumes , pais , terres , Seigneuries , vassaux & sujets , ledit Traité de Paix , réunion & accord fait entre nous & nostredit frere & cousin le Duc de Bourgogne , & tout le contenu esdites Lettres faites dudit Traité , avons loüé , greé , ratifié , confirmé & approuvé , loüons , greons , ratifions , confirmons & approuvons : & d'abondant en cas que besoin est , & derechef , faisons , passons , accordons & concluons par ces mesmes presentes , pour nous , nosdits hoirs & successeurs , Royaume , pais , terres & seigneuries,

rics, avec nostredit frere & cousin pour luy, ses-
dits hoirs & successeurs, ledit Traité de Paix,
union & accord, & tout le contenu es Lettres d'i-
celuy, promettans de bonne foy, & en parole de
Roy, & sous l'obligation de tous nos biens presens
& à venir pour nous, nos hoirs & successeurs tenir,
garder, entretenir & accomplir perpetuellement & à
tousiours, sans fraude, deception, ou malengin
ledit Traité de Paix, & de toutes les choses speci-
fiées & déclarées esdites Lettres, & chacune d'i-
celles, sans jamais faire ne venir ne souffrir faire
ou venir au contraire, directement ou indirecte-
ment, couvertement ou en appert, en quelque
maniere que ce soit, sur les peines & censures
contenues & déclarées audit Traité; nous soub-
mettans quant à ce aux censures, cohertions, con-
traintes & peines déclarées esdites Lettres, audit
Traité. SI DONNONS EN MANDEMENT à nos amés
& feaux les gens de nostre Parlement & de nos
Comptes, Tresoriers de France, Generaux, tant
sur le fait & gouvernement de nos Finances, que
sur le fait de la Justice de nos Aydes à Paris, que
cette presente confirmation, ratification, appro-
bation, octroy; vous publiez, verifiez, & enteri-
niez, & faciez publier, verifier & enteriner partout
où il appartiendra, & icelle entretiennent, gardent
& observent: & par tous nos Baillifs, Prevoists,
Seneschaux, & autres nos Justiciers, Officiers, &
sujets quelconques qui ce regardera, le facent en-
tretenir, garder & observer inviolablement & à
tousiours, sans enfreindre, ne faire, ou souffrir
faire aucune chose au contraire, nonobstant quel-
conques Ordonnances, mandemens, constitutions,
& Edits Royaux, deffenses, peines, astrictions &
sermens faits par nos Officiers au contraire. Car
ainsi nous plaist-il, & le voulons estre fait: En
TESMOIN de ce nous avons fait mettre nostre Seel à
ces presentes. **DONNE'** en nostre vible d'Amboise le
qua-

112 PREUVES ET OBSERVATIONS

quatorziesme jour de Mars l'an de grace 1468. & de nostre regne le huietiesme. Signé sur le reply, Par le Roy, *Bourry*, & seellé du grand Sean de circ jaune, à double queuë : Et sur ledit reply il y a, *Lecta, publicata, & registrata, presente & consentiente Procuratore Generali Regis, Parisiis in Parlamento 18. die Martii anno Domini 1469. G. Brunat. Similiter lecta, publicata, & registrata, presente & consentiente Procuratore Regis, in Camera Computorum, Parisiis die, mense, & anno quibus supra Badoviller. Pariter lecta, publicata, & registrata in Camera Justitie juvenum, presente & consentiente Procuratore generali Regis, super facto dictorum juvenum die 19. Maii anno quo supra. Vivier.*

Remarques sur le Traitté de Peronne.

PAge 116. Philippe de Commines parlant de la promesse, faite par le Roy Louis onze, au Duc de Bourgogne, de tenir le Traitté de paix accordé entre eux, n'entre pas dans le Detail des actes qui en furent passez à Peronne.

Ala fin de l'argument du 4. Livre de l'Histoire de Louis 11. edition de l'omenie Paris in 4. en 1689. & à la page 378. Cela a donné occasion à Mr. Varillas de censurer cet authœur, & d'avancer hardiment, qu'il l'a convaincu de fausseté, par des pieces autentiques, du Tresor des chartes, & du recueil de lomenie, dans lesquels il prétend qu'il y a vingt deux traittéz faits à Peronne, dont il donne un Detail à sa maniere.

Ce seroit une belle Deouverte pour l'Histoire, que vingt deux traittés, quand le public n'en connoit qu'un ; mais malheureusement, ces prétendus traittéz, sont de l'Invention de Mr. Varillas, qui donne ce nom, à des actes faits pour l'execution du Traitté de Peronne.

Les Differens entre le Roy Louis onze, & Charles Duc de Bourgogne, avoient été Exami-

minés, par des Commissaires, dans une Conference tenue exprés, dans la Ville de Ham en Vermandois, depuis le 21. Jusques au 29. Septembre 1468.

Les Commissaires du Duc, avoient donné, dans cette conference, des articles, sur lesquels les Commissaires du Roy, avoient donné leurs reponses, & ces reponses auroient été acceptées, si la Conclusion n'en avoit été remise, à l'Entrevue de ces Princes.

L'Extremité, où le Roy se trouva réduit, dans le Château de Peronne, ne luy permit pas de refuser aucune chose au Duc, & ce Prince ne se contenta pas, de la promesse faite par le Roy, de le laisser jouir, de plusieurs droits qu'il luy avoit cédés par provision, il voulut encore avoir des Lettres patentes, pour s'en mettre en possession.

Le Roy s'engagea de donner ces lettres, & le temps n'étant pas suffisant pour les expedier, on convint de les dater, du jour de l'acceptation du traité, qui fut passé le 14. Octobre 1468.

Toutes ces Circonstances, se trouvent expliquées, dans le preambule du Traité de Peronne, les articles proposez & repondus à la Conference de Ham, y sont inséréz au long, les Lettres patentes données en consequence & que M. Varillas voudroit faire passer pour autant de Traités, ne sont que de simples Commissions, pour mettre à exécution quelques-uns de ces articles.

Philippe de Commines n'a pas été absolument obligé, de rapporter toutes ces particularitez; il suffit, pour sa justification, qu'il n'ait rien écrit sur ce sujet de contraire à la verité; & quand il auroit manqué en quelque chose, il n'apar-

114 PREUVES ET OBSERVATIONS, &c.

tenoit pas à M. Varillas de le calomnier, lui
qui a mis plus de faussetés que de lignes, dans
le Recit qu'il a fait, du Contenu aux prétendus
vingt deux traittez de Peronne.

P R E U V E S
E T
O B S E R V A T I O N S
S U R L E S M E M O I R E S D E
P H I L I P P E D E C O M I N E S.

L I V R E T R O I S I E S M E.

PAGES 142. & 143. *Parquoy fit tenir les trois
Estats à Tours, &c.*

*Declaration du Roy Louis XI. contre Charles der- 1470.
nier Duc de Bourgogne, sur l'avis des Princes & autres des-
de son Sang, & autres Notables assemblez à charges des
Tours, par laquelle il est déclaré, Que lesdits Promesses
Notables auroient esté d'avis que à cause des qu'ils avoient
conspirations dudit Duc de Bourgogne contre fait à Char-
ledit Roy Louis XI. Il estoit quitte & deschargé les dernier
des promesses qu'il luy auroit fait par le Traité Duc de Bour-
de Peronne, & autrement: Et que ses Terres & gogne con-
Seigneuries luy devoient estre confisquées. Et par tre le Roy
moyen les Princes furent declarez quittes Louis XI.
& deschargez des Seules, & Promesses, que
du sein dudit Roy Louis ils luy auroient faites.
A Amboise l'an 1470. le 3. Decembre.*

H 2

LOUIS.

PREUVES ET OBSERVATIONS

LO U Y S par la grace de Dieu Roy de France ,
 A tous ceux qui ces presentes Lettres verront ,
 Salut. Pource que de la part de nostre Procureur
 general , & des Princes & Seigneurs de nostre
 Sang , Gens d'Eglise , Nobles , Marchands , &
 autres personnes de divers estats de nostre Royau-
 me , nous a esté remonstré que depuis aucun temps
 en ça , nostre cousin le Duc de Bourgongne mau-
 vaisement , & comme desobeissant & entreprenant
 grandement à l'encontre de nous & de nostre Sou-
 veraineté , a mis sus plusieurs gens en armes , & a
 tout grand nombre de gros navires garnis d'habille-
 mens de guerre fait partir de ses pais & venir es
 hayres en nos pais & Duché de Normandie , où
 ils se sont efforcez faire diverses invasions & voyes
 de fait contre nous , nos sujets , & bienveillans ,
 en proferant les plus rudes , injurieuses , & ou-
 tragieuses paroles qu'ils pouvoient de nostre per-
 sonne , sans eux en vouloir deporter , pour quel-
 que requête ou remonstrance qui leur fut faite :
 mais en continuant leurs mauvaises & daimables
 entreprises , descendirent à terre à bannieres esle-
 vées & desployées , & par grande hostilité arméz
 & embastonnéz vindrent courir sus à nos gens ,
 & sujets , bouterent le feu es navires & maisons ,
 tuèrent & meurent les uns , & les autres
 prirent & firent prisonniers , en intention de vou-
 loir appliquer & usurper à eux la Seigneurie &
 tout le pais , si nos loyaux & feaux à l'ayde de
 nostre Seigneur n'y eussent résisté. Et avec ce nous
 a esté remonstré comme ledit Duc de Bour-
 gogne en demonstrent vouloir , de demeurer
 nostre perpetuel ennemy , & de la Couronne , a
 pris la Partiere & Ordre de nostre ancien enne-
 my Edouard de la Marche Anglois , & porte son
 Enseigne , qui est la croix rouge , & avec luy fait
 & contracté diverses Alliances induës & à luy non
 permises , & contraint nos sujets les veulx à
 luy

luy faire serment , & promesse de le servir envers
 & contre tous , sans vouloir que en ce aucunes-
 ment nostre personne fut exceptée. Et qui plus est,
 avoit escript ledit Duc de Bourgogne à ceux de
 Calais certaines Lettres , par lesquelles il declare
 evidemment le mauvais , damnable & detestable
 vouloir qu'il a des pieça eu , & a de present à
 nous & à la Couronne de France , & à la gran-
 de & singulière amour , & affection qu'il a eue
 ausdits Anglois , à fin que tousiours ils prosperas-
 sent : Nous a esté aussi par les dessusdits exposé ,
 que sans cause raisonnable ledit Duc de Bourgon-
 gne en contrevenant à la sécurité par luy baillée
 à tous venans à la Foire d'Anvers , a fait pren-
 dre reaument & par œuvre de faict les biens , de-
 niers , denrées , & marchandises que on a peu
 trouver , que nos sujets avoient menez & achetez
 à ladite Foire d'Anvers , & ailleurs en ses pais :
 Et depuis encores sans cognoissance de cause , &
 sans demander , ne faire demander justice à nous ,
 ne à nos Iuges , ainsi qu'il est tenu de faire , com-
 me nostre vassal justiciable & sujet , a donné , &
 contre toute forme de Justice , Lettres de marques
 à un nommé Jacques * de Savoules Chevalier, sur Memoires
 nosdits sujets , a mandé vendre & adenerer leurs * Pag. 65.
 marchandises , pour restituer ledit de Savoules de
 certains biens qu'ils disoit estre demeurez en la
 ville de Blois , de la succession de feu Jean de
 Savoules , laquelle il maintient luy devoir appar-
 tenir : jaçoit ce que à cause de icelle succession
 soit procès pendant indectis aux Requestes de no-
 stre Palais à Paris : & que desdits biens l'on ne
 peut pretendre quelque querelle sur les biens de
 nosdits sujets , à qui la matiere ne touche en rien ,
 avec plusieurs autres entreprises sur les droicts &
 autoritez de la Couronne de France , & nostre
 Seigneurie. Et en ce & autrement traictant &
 pourchassant par maintes mauvaises & iniques voyes

218 PREUVES ET OBSERVATIONS

fleurs maux , seditions , guerres , rebellions , & desobeissances contre nostre dit Royaume , & la chose publique d'iceluy , & dont si provision n'y estoit donnée , se ensuivroient inconveniens irreparables , & la subversion de la Justice , & de toute la paix & tranquillité d'iceluy Royaume : Et avec ce ledit Duc de Bourgogne n'a fait , tenu , ne accompli plusieurs choses que par traitez il estoit tenu de faire , & qu'il avoit solennellement promises & jurées. Parquoy raisonnablement nous & tous les Princes & Seigneurs de nostre Sang sont quictes & deliez du tout de l'effect , & contenu esdits Traitez : Requerans , & pour donner exemple à tous autres , que par nous fut sur ce pourveu de remède convenable , & tel que au cas appartient : Et combien qu'après lesdites remonstrances ayons longuement différé , & patiemment toléré lesdits outrages : toutesfois pour ce que de plus en plus les plaintes se continuoient , au moyen que de la part dudit Duc de Bourgogne les detestables maux se multiplioient & accroissoient de jour en jour , avons , pour en ces matieres proceder par grande & meure deliberation de Conseil , fait assemblet en nostre ville de * Tours aucuns des Princes & Seigneurs de nostre Sang, Prelats, Comtes, Barons, & autres Nobles, & gens Notables & de Conseil, C'est à sçavoir nostre tres-cher & tres-ami oncle le Roy de Sicile, nostre tres-cher & tres-ami frere & cousin le Duc de Bourbon, nostre tres-cher & tres-ami fils & cousin le Marquis du Pont, nostre tres-cher & ami cousin le Comte d'Eu, nostre tres-cher & ami cousin l'Archevesque & Comte de Lion, nos tres-chers & amez cousins les Comtes de Guise, & du Perche, Baron de Beauieu, & Comte Dauphin d'Auvergne, nostre tres-cher & ami cousin le Comte de Saint-Paul Connestable de France, le Chancelier, nostre tres-cher & ami cousin le Comte de Dunois, & nos amez & feaux cousins &

Conseil-

Memories

* Page 142.
 & suiv.

Conseillers l'Evesque & Duc de Langres, Pair de France, les Evesques d'Avranches, de Soissons, & de Valence, le Comte de Vaudemont, le Comte de Dampmartin grand Maître d'Hôtel, le Sire de Rohan, les Sires de Lohéac & de Gamaiches Mareschaux de France, le Comte de Rouffillon Admiral de France, les Sires de Chastillon, de Craon, de la Forest, de Briquebec, de Maulevrier grand Seneschal de Normandie, de Carfol, du Lude, Maître Jean le Boulanger President, Jean de Lorraine, Gaston du Lyon Seneschal de Thoulouse, Guy Pot Chevalier Bailly de Vermandois, Jehan de Sallezart Chevalier Sire de Saint Just, Guillaume Cousinot Chevalier Seigneur de Monstreuil, Selehadin d'Anglure Seigneur de Nogent, ... N..... de Beaumont Sieur de Bresuire, Jean du Fou grand Eschançon, Olivier de Bron Seigneur de la Morandaye, Tristan l'Ermite Chevalier, Prevost des Mareschaux, May de Houfort Bailly de Gaën, Maître Jean de Ladriesche, President de nos Comptes, & Tresorier de France, Pierre Doriole, & Jehan Hebert Generaux de France, Jehan de Ponpaincourt President desdits Comptes, Pierre Poignant, Jacques de Baternay, Regnault de Dormans, Adam Furnée, Simon Davy & Jean Berard Maîtres des Requestes ordinaires de nostre Hôtel, Guillaume Compains, Pierre Salat, Pierre Gruel President du Dauphiné, Aubert de Vailly Rapporteur de nostre Chancellerie, Jean Chotart Lieutenant civil, Bernard Laureti nostre Advocat en nostre Cour de Parlement à Thoulouse, Lenys Astales, Jehan du Molin, Charles Estars Chevalier, & Guillaume de Cerisay Greffier de nostre Cour de Parlement à Paris: Es presences desquels bien au long particulierement, & à la verité lesdites desobeissances, maux, entreprises, griefs, sorces, & malveillances ont esté

120 PREUVES ET OBSERVATIONS

recitées, & à toutes fins longuement & grandement
 debatues & arguées, ainsi que selon droict & rai-
 son appartient, & tellement & si évidemment que
 d'iceux nul n'en pouvoit avoir, ou pretendre
 ignorance: Et ce fait, & les matieres entendues,
 & ce que à icelles servir pouvoit comme traitez,
 lettres, scelles & appoinctemens veus & leus pu-
 bliquement, demandée opinion à un chacun de
 ce que selon Dieu raison & justice, touchant les
 choses dessus dites, nous devions & estions tenus
 de faire. Et considéré que desdits faits en la grai-
 gneur partie la verité est sceüe & congneüe par
 notorieté de fait, & par ce qu'il en est fame pu-
 blique, & commune renommée, & que plusieurs
 des opinans ont à l'œil veu & congneu partie des-
 dites entreprises, invasions, voyes de fait, des-
 obeissances, infidelitez & outrages, & semble à
 tous concordablement, & sans discrepance ou
 diversité aucune: & ainsi ~~dit~~ dit chacun par son
 opinion & en sa conscience, que par disposition de
 tout droict, & aussi par honneur & selon raison
 que nous estions, & sommes quittes & deschar-
 gez de toutes promesses & autres choses dont au
 moyen des Traitez de * Peronne; & autrement
 ledit Duc de Bourgogne pourroit dire pretendre
 ou maintenir, nous avoir, esté tenu & obligé, &
 qu'il avoit envers nous tres-grandement mespris
 & offensé en faisant les hostilitéz, des-obeyssan-
 ces, invasions, voyes de fait, entreprises induës,
 & autres griefs & torts par luy perpetrez; & que à
 l'occasion d'iceux toutes ses terres & Seigneuries
 sont & doivent à nous estre forfaites & acquises,
 & que pourtant nous qui sommes le Chef & Sou-
 verain & Protecteur de la Couronne de France,
 & des droicts Royaux. Veu les sermens que nous
 avons faits comme Roy à nostre * Sacre, ne pouvons,
 ne devons honnestement dissimuler, ne differer
 d'en faire punition: mais à icelle procéder vigou-
 reusement.

* Preuves
 Pag. 71.

* Dans le pre-
 mier Tome du
 Ceremon. Fran-
 çois, pages 76.
 272.

reusment , & à puissance & auctorité Royale ,
 comme contre rebelles , des-obeyssans , & mal veil-
 lans à nous & à la Couronne de France appartient :
 offrans d'eux-mesmes & sans requeste aucune
 nosdits oncle Roy de Sicile , Duc de Bourbon
 frere , & autres nos cousins Barons & Seigneurs ,
 chacun particulièrement & en son endroit , veu
 l'enormité des outrages dessusdits , nous y servir ,
 aider & secourir de leurs personnes , & de toute
 leurs puissances : laquelle opinion & deliberation
 concordable par devers nous rapportée , nous con-
 siderans que en consistoire publique , & és presences
 l'un de l'autre elle avoit esté faite & declarée , pour
 de plus en plus , & de mieux en mieux estre conseil-
 lé en ceste partie & nous y conduire par tres-meur
 & parfait advis & conseil , requismes à tous ceux
 qui de cette deliberation estoient , que derechef
 voussissent penser à la matiere , & après que encores
 y auroient meurement pensé , retourner chacun à
 part luy & de son liberal arbitre , & devant Tabel-
 lions , publics en dire ce que en honneur & con-
 science , & sans faveur quelconque leur sembleroit ,
 & que nous voussissent loyaument conseiller de ce
 que nous aurions à faire , & depuis par divers in-
 tervalles és presences desdits Tabellions ont dit ,
 opiné , deliberé , & nous ont conseillé comme
 dessus , & sans varier & changer en aucune maniere
 comme par lesdits Tabellions nous a esté relaté &
 rapporté , ouy lequel rapport pource qu'estions sou-
 venans que de nostre congé par nosdits oncle , frere ,
 neveu & cousins , & autres certains sceulz avoient
 esté baillez audit Duc de Bourgogne mesmement
 par nosdits oncle , frere , & neveu , nous pour de
 toutes parts honneur garder , & nous mettre en de-
 voir , & en la presence de nostredit oncle Roy de
 Sicile à qui le cas touchoit , ordonnasmes que con-
 seil & deliberation fussent tenus , si nostredit oncle ,
 nostredit frere de Guyenne , nostredit neveu de
 Bre-

222 PREUVES ET OBSERVATIONS

Bretagne , & autres nos freres & cousins estoient
 quittes des scelez qu'ils , par nostre sceu , avoient
 baillez audit Duc de Bourgogne : & afin d'y de-
 liberer seurement & sainement , nous feismes plus
 acertes , & meurement debatre ladite matiere que
 n'avions de nostre fait propre , lire , & exposer le
 contenu dudit Seellé par le double d'iceluy , &
 iceux tous , & par opinion unique , & d'un com-
 mun accord & deliberation , dirent , opinerent , de-
 libererent & prirent sur leurs consciences , present
 nostredit oncle le Roy de Sicile , & lesdits Tabel-
 lions , que iceluy nostre oncle , nostre frere de
 Guyenne, nostre neveu de Bretagne & autres estoient
 par honneur , & selon raison , quittes , francs , de-
 liez , delivrez & dechargez de leursdits Seelz , &
 en leur entier & liberal arbitre , comme ils estoient
 devant iceux baillez. Desquelles deliberations ,
 advis & consaulx ont esté ces presentes Lettres
 octroyées : Ausquelles nous avons fait mettre &
 apposer nostre Seel. **DONNE'** à Amboise le tiers
 jour de Decembre, l'an de grace mille quatre cens
 soixante-dix, Et de nostre regne le dixiesme : &
 signé par le Roy en son Conseil A. Roland : Et est
 escrit sous le reply. *Ego Thomas de Mardeaux,*
Clericus Redonensis Diocesis oriundus, in Legibus
licentiatus, auctoritate Apostolica Notarius juratus
& Tabellio publicus, Principum, Prælatorum,
Comitum, Nobilium & Consiliariorum delibera-
tionibus & opinionibus prænarratis, una cum Venera-
bilibus Notariis publicis scriptis præsens fui, illasque
fieri vidi & audiui, instrumentaque publica, se-
cundum quæ hæc coram nobis Notariis gesta sunt,
confeci. Idcirco huic Litterarum Regiarum margi-
ni Signum meum consuetum, in testimonium veri-
tatis, una cum signis & subscriptionibus dictorum
Notariorum subscriptorum apposui, requisitus &
rogatus. Ainti signé de Mardeaux. Ego Petrus de
Rennas, Clericus Andegavensis Diocesis oriundus,
in

in Legibus Baccalaureus, publicus auctoritate Apostolica Notarius & Tabellio juratus, Principum Prælatorum, Comitum, Nobilium & Consiliariorum deliberationibus & opinionibus prænarratis, una cum venerabilibus Notariis publicis supra & infra scriptis præsens fui, illasque fieri vidi & audiui, instrumentaque publica, secundum quæ hæc singula coram nobis Notariis gesta sunt, confeci. Ideoque huic Litterarum Regiarum margini signum meum consuetum, & in testimonium veritatis, una cum signis & subscriptionibus dictorum Notariorum apposui, requisitus & rogatus. Ainsi signé de Rennes. Ego Guillelmus Saintier Clericus Turonensis, in Decretis Baccalaureus, auctoritate Apostolica Notarius juratus & Tabellio publicus, Principum, Prælatorum, Comitum, Nobilium & Consiliariorum deliberationibus & opinionibus prænominatis, una cum Venerabilibus Notariis publicis supra scriptis præsens fui, illasque fieri vidi & audiui, instrumentaque publica, secundum quæ hæc singula coram nobis Notariis gesta sunt, confeci, ideo huic Litterarum regiarum margini signum meum consuetum in testimonium veritatis, una cum signis & subscriptionibus dictorum Notariorum apposui requisitus & rogatus. Ainsi signé Saintier. Et signées sur le reply, Par le Roy en son Conseil, Roland. Sur le dos: Coppie de la Declaration faite à Amboise par le Roy le tiers jour de Decembre 1470.

Page 144. Reddition des villes de St. Quentin & d'Amiens entre les mains du Roy. Le Duc de Bourgogne sçachant que le Comte de Dampmartin avoit négocié cette intrigue luy en escrivit la lettre qui suit & en receut la reponse qui suivra après.

*Lettre de Charles Duc de Bourgogne à Antoine
de Chabannes Comte de Dampmartin
A Hesdin le 16. Janvier 1470.*

LE Duc de Bourgogne, de Brabant, de Limbourg, & de Luxembourg, Comte de Flandres, d'Artois, de Bourgogne, & de Hainaut, de Hollande, Zelande & Namur. Comte de Dampmartin: nostres-chers & bien amez les Mayeurs & Eschevins de nostre bonne Ville & Cité d'Amiens, eux demonstans nos bons-vrais & loyaux subjects, ont envoyé certaines lettres closes du Roy, présentées à aucuns de nostreditte ville, par un Officier d'armes, lequel a fait certaine sommation, & depuis nous ont envoyé autres vos Lettres à eux adressantes; sans icelles Lettres du Roy ny les vostres, ouvrir, voir, ny faire responce, que par nostre vouloir & plaisir: & à ceste cause nous nous sommes voulu charger de faire responce à vous, qui vous dites Lieutenant General du Roy: & pour responce, vous sçavez que par les Traitez faits à Conflans, desquels n'avez pas eu moindre fruit ny profit, que de vostre vie, estat, & chevance, le Roy nous laissa, ceda & transporta ladicte ville d'Amiens & autres villes & terres estans sur la riviere de Somme, que feu nostre tres-cher Seigneur & Pere, que Dieu absolve, avoit possédées depuis le Traitté d'Arras, & lesquelles le Roy, en la ville de Tours, nous avoit promis & juré en parole de Roy n'en rachepter du vivant de nostredit feu Seigneur & Pere; & outre nous transporta les Prevostez de Vimeu & Beauvoisis, en tout droit & terres que les autres villes & terres dessusdittes, desquelles il nous feroit bailler & delivrer la possession, en quittant & deschargeant tous les Vassaux & autres subjects d'icelles villes &

& terres, des fidelité & serment qu'ils avoient à luy, en leur mandant de nous faire le serment de fidelité, & nous estre bons vrayz & obeissans subjects; ce qu'ils ont fait tant à la personne de nos Commis, Ambassadeurs., qu'à nostre personne; lesquels transports, le Roy par lesdits Traitez de Conflans & de Peronne, faits & jurez sur la vraye croix, a promis & juré en parole de Roy, & sur son honneur, garder & entretenir, sans aller au contraire en aucune maniere, & sur les peines contenues au Traité de Peronne; & neantmoins en enfreignant & contrevenant notoïement ausd. Traitez., il a fait mettre en sa main lesdites Prevostez de Vimeu & Beauvoisis, pour estre joints à son Domaine: il a fait prendre nos gens & serviteurs, & les traiter inhumainement; apres vous avoir envoyé de par luy grand nombre de gens d'armes devant ladite ville-d'Amiens, à toutes lesdites Lettres du Roy, cuydant au moyen d'icelles emouvoir les habitans de nostreditte ville à vous adherer, & ajouter foy aux paroles dudit officier d'armes, & de maistre Pierre de Morvilliers, s'ils l'eussent voulu ouïr; pour les soustraire de nostre obeïssance, ce qu'ils n'ont pas voulu faire, mais de garder leurs promesses, sermens & loyautéz: envers nous: parquoy à telles paroles seditieuses ils ont estoupé leurs oreilles, usant en ce de la prudence que nature donne au serpent, commandée à la sainte Escriture, à s'estouper les oreilles contre la voix des *enchanteurs*, & pour ces causes plus que par crainte ny subjection d'autrui, ainsi que contiennent vosdittes Lettres: ils ont delaisié à vous faire reponse, en la remettant à nous, sçachant que de leur bonne volonté, ferme & entiere loyauté envers nous, sommes bien certiorés, & qu'en icelles leur loyauté, eux & autres nos subjects, nous garderons, deffendrons & préserverons moyennant l'ayde de Dieu nostre Createur, duquel

quel la presence & tesmoignage par lesdits sermens
entrevenus, lesdits droicts sont par telle & autre
maniere contemnez & violez, nous avons bien
veu par vos Lettres escriptes à nostre amé & feal
Conseillier & Chambellan, & Capitaine de Mon-
didier le Bon d'Arly, que vous presuposez que ce
que nous avons fait par nos Gens, entretenir no-
stre possession desdites Prevostez, cesseront contre
l'autorité du Roy; Dieu le tout-puissant, duquel
les Roys & Princes tiennent leurs Seigneuries, ne
leur ayant pas donné autorité de rompre leurs
promesses, & contemner son nom & sa puissance
par les sermens entrevenus en leurs convenances:
Parquoy plus veritables, on pourroit dire que la-
dite main-mise faite esdites Prevostez, sans cause
& sans ordre, nous non appelez ny ouys, & pour
du tout nous en cuider, debouter a esté, & est
contre l'autorité de Dieu lesdits Traitez & pro-
messes, lesquels vous n'ignorez pas estre violez
ny enfreins, par la cauteleuse & deceptueuse prise
de nostre ville de saint Quentin, par le Comte
de saint Paul Connestable, par les courses, pil-
leries, meurtres & occisions faits par les gens du
Roy en nostre Comté d'Auxerre, & les feux bou-
tez & homicides faits és Eglises en nostre Comté
de Bourgongne, & en vous n'a tenu que les ha-
bitans de nostre ville d'Auxerre ne se soient sou-
straits de nostre obeissance, desquels à ceste fin
avez fait venir aucuns pardevers-vous, qui depuis
nous ont fait scavoir les paroles que leur avez di-
tes tant en apert qu'en secret: comme aussy ont
fait autres nos feaux, lesquels par promesses, le
Roy a voulu faire attirer & esjouvoir alencon-
tre de nous; mais par la bonté Divine seront con-
vaincus toutes telles cauteilles & frauduleuses ma-
lices, & n'est ja besoin que desormais vous es-
siez de parvenir à vos fins par telles escritures ny
langages; car au plaisir de Dieu nous sommes de-
liberez

liberez de garder , preserver & deffendre nosdies
subjects de tout nostre pouvoir , ainsi que nature
& raison l'enseigne , & par la contravention &
fraction dudit Traité de Peronne , & les peines
contenues en iceluy encourues à nostre profit , il
nous loist de le faire. Escrit en nostre Chastel de
Hedin le scizieme Janvier 1470. Ainsi signé par
Mr. le Duc & au dessous de Longueville & scellé
en cire rouge à scel plaqué.

*Reponse du Comte de Dampmartin au Duc
de Bourgogne.*

TRes haut & Puissant Prince, j'ay veu vos Let-
tres que vous m'avez esrites , lesquelles je
croy avoir esté dictées par vostre Conseil & tres
grands Clercs , qui sont gens pour faire lettres
mieux que moy , car je n'ay point vescu du me-
stier de la plume ; & pour vous faire reponce par
icelle , je connois bien le mecontentement qu'a-
vez de moy , pour ce que tout ce que j'ay fait &
feray toute ma vie contre vous , n'est qu'à l'hon-
neur & profit du Roy & de son Royaume ; tres
haut & Puissant Prince pour vous faire responce
touchant l'article de Conflans , que vous appellez
le bien public , & que veritablement doit estre ap-
pellé *le mal public* où j'estois , dont vous dites que
je n'ay point eu moins de fruit & honneur , que
de ma vie , estat & chevance ; vous entendez bien
qu'à l'avenement du Roy à la Couronne , il ne
tint point à moy que je n'entrasse à son service ,
& de ce faire fis mon loyal devoir ; mais qui garda
le Roy de ce faire , fut la redoutance de mes hay-
neux & malveillans , desquels à l'ayde de Dieu
connoissant le droict des parties , je suis venu au
dessus à mon honneur , & leur grande honte &
confusion : car je me suis bien justifié contre eux
par

128 PREUVES ET OBSERVATIONS

par bonnes justifications veues par la Cour de Parlement, & par Arrest d'icelle donné a'encontre d'eux, qui ne me sceurent atteindre : tres haut & Puissant Prince Monsieur vostre Pere, à qui Dieu pardonne, scavoit bien que je luy escrivis que son bon plaisir fut me mettre en la bonne grace du Roy, ce qu'il me promist faire; & s'il estoit en vie, je ne fais doute qu'il ne portast bon témoignage pour moy; & veux bien que vous entendiez que si j'eusse esté avec le Roy, lors que commençates le *mal public*, que vous dites le *bien public*, vous n'en eussiez pas eschapé à si bon marché que vous avez fait, & mesmement à la rencontre de Mont l'hery, par vous induement entreprise: mais vous qui estes ingrat du bien que le Roy vous fait, avez pris & prenez peine de jour en jour de luy faire toutes les extorsions & machinations que luy pouvez faire, tant sur ses subjects & Seigneurs de son Sang, que autres Princes ses voisins qui luy veulent mal à vostre Requeste, lesquels vous avez émeus & tachez encor d'emmouvoir de jour en jour à luy vouloir mal, de quoy vostre Souverain Seigneur & le mien viendra bien à bout à l'ayde de Dieu & de nostre Dame, & de ses bons & loyaux Capitaines & gens d'armes : tres haut & Puissant Prince, vous m'escrivez des paroles par vosdittes Lettres, qui equipolent d'estre enchanteur; ce que je n'ay fait jamais, & quand je me fusse aidé de cet art, je l'eusse exploité & mis en effect; lors que menastes le Roy en Liege, contre le gré & consentement des Seigneurs de son Sang, & les plus sages de son Royaume, tant de ses Capitaines, & autres de ses Conseillers de sa Cour de Parlement, & de son grand Conseil, mais la grande sedition que par vous luy fut faite, ne l'en peut oncques embouvoir qu'il n'allaist vers vous, sous l'esperance de l'affiance qu'il avoit en vous, non precogitant le danger où il s'est

s'est mis d'estre entre vos mains ; & ne luy en est demeuré que la peine & le travail d'y aller , dont la bonté infinie l'a preservé , & gardé que ne pustes venir à vos fins & fera encor , si Dieu plaist , & de vos malignes intentions obliques & occultes , tres hault & Puissant Prince , il ne vous en est demeuré que le deshonneur & la foy que vous avez par droict perdue , lesquelles choses dureront par eternelle memoire envers tous Princes qui sont nez & à naistre ; & de moy , je ne fus point la guide de mener ledit Seigneur Roy audit Pays de Liege ; mais je fus plustost cause de son retour , parce que je ne voulus rompre l'armée qu'il m'avoit laissée entre les mains , & que luy vouliez faire separer : tres haut & Puissant Prince , sy je vous escriis chose qui vous deplaist , & qu'avez envie de vous en venger de moy ; j'espère qu'avant que la feste se departe , vous me trouverez si près de vostre armée contre vous , que vous connoîtrez la petite crainte que j'ay de vous , estant accompagné de la puissance qu'il a plu au Roy de me donner , qui n'est pas petite pour la reconnoissance qu'il a eue des services que j'ay faits au Roy son Pere , à qui Dieu pardoint , & à luy , & pouvez estre seur que vous ne me scauriez escrire chose qui me sceut garder de faire tousjours service au Roy ; & requiers à Dieu qu'il luy plaist me donner graces de faire selon que j'ay le vouloir , & devez sçavoir que je ne vous escriis choses touchant cette matiere , que je ne vous donne à connoistre , & soyez aussi seur que de la mort ; que si voulez longuement guerroyer le Roy , il sera à la fin trouvé par tout le monde que vous avez abusé du mestier de la guerre : ces Lettres sont escrites par moy Anthoine de Chabannes , Comte de Dammartin , Grand Maître d'hotel de France , & Lieutenant General pour le Roy en la ville de Beauvais , lequel tres humble-

ment vous recrit ; & en la suscription estoit de Monsieur de Bourgogne.

Page 176. & 436. *Marguerite Reine d'Angleterre*. Ladite Marguerite vefve du Roy d'Angleterre privée par mort de tous enfans vint en Anjou finir ses jours , & trespassa en la Paroisse de Dampierre près de Saumur chez un Gentil-homme nommé François de la Vignolle , Seigneur de Morains , qui autresfois avoit esté serviteur du Roy René de Sicile , père d'icelle Reine. *Jean de Bourdigne en son Histoire agregative d'Anjou , premiere Partie , Chap. 3. page 7.* Après beaucoup de malheurs , traverses & persecutions que cette Princesse endura en Angleterre , elle se refugia en France où depuis elle fit don au Roy Louys XI. de tous ses droits & pretentions sur diverses Terres & Seigneuries , en consideration du bon accueil , assistance & secours qu'elle avoit eu de ce Prince pendant ses adversitez , dont voicy l'Acte.

Don fait au Roy Louys XI. par Marguerite Reine d'Angleterre , des Droicts qui luy appartennoient es Duchez d'Anjou , de Lorraine , & de Bar , & au Comté de Provence , l'an mil quatre cens septante cinq , le septiesme Mars.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Philippe Bover Licencié en Loix , garde du Scel estably aux Contrac̃ts de la Prevosté de Bourges , & Procureur general du Roy nostre Sire en Berry , Salut. Sçavoir faisons , que en la presence de Jacques Compaign & Guillaume de Briele Clercs Jurez & Notaires du Roy nostre Sire , usans de nostre auctorité & pouvoir , & de Guillaume Robin & David Ouvre , Clercs Notaires Aposto-
li-

liques, pour ce personnellement establie tres-haute & tres-puissante Dame Marguerite fille de tres-hault & tres-puissant Prince René Roy de Sicile & de Jerusalem, Duc d'Aniou & de Bar, & Comte de Provence, & de feuë Ysabel de Lorraine jadis sa femme, en son Vivant Duchesse de Lorraine : Icele Dame Marguerite veufve de feu Henry, en son vivant Roy d'Angleterre, estant de ses droicts, considerant les grands plaisirs, curialitez, courtoisies ; ensemble les grands & somptueux despens que le Roy nostredit Sire, duquel elle est cousine germaine, a fait & soustenu pour elle, tant pour le recouvrement du Royaume d'Angleterre, pour ledit feu Roy Henry son mary, & pour le Prince de Gales son fils, en faveur & contemplation singuliere de ladite Reyne Marguerite. Et aussi la grande aide, secours, & confort, que le Roy nostre Sire a donné ausdits defunts : & pareillement à ladite Dame Marguerite, & les grands dangers, inconueniens & perils esquels ladite Dame Marguerite s'est trouvée audit Royaume d'Angleterre après la mort desdits defunts, parce qu'elle estoit es mains & en la puissance du Roy Edoiard d'Angleterre leur ennemy, & pour la racheter & mettre hors des dangers dudit Roy Edoiard, qui la tenoit comme prisonniere. Et que le Roy en continuant le bon vouloir qu'il avoit envers elle, afin de la mettre en sa franchise & liberté, & la mettre hors des dangers où elle estoit, à la grande priere & requeste de ladite Dame Marguerite, & de son consentement, a payé & baillé content audit Roy Edoiard la somme de cinquante mille escus d'or, & par ce moyen l'a fait venir & descendre en France, ainsi que disoit ladite Dame Marguerite : laquelle, de sa certaine science, sans aucune contrainte, ains de sa franche liberté, cognoissant les choses dessusdites estre vrayes, ne voulant estre reprise du vice d'ingratitude ; mais

132 PREUVES ET OBSERVATIONS

voulant & desirant de sa part recognoistre envers le Roy nostredit Seigneur, lesdits grands plaisirs & despenses, & aussi estre & demeurer quitte envers le Roy nostredit Seigneur, de ladite somme de cinquante mille escus, & de tout ce que le Roy luy eust peu demander à l'occasion des choses dessusdites, pour & en acquit, solution & paiement de ladite somme de cinquante mille escus; ensemble desdits fraiz, plaisirs, courtoisies, & autres choses dessusdites, desquels plaisirs, curialitez, courtoisies, fraiz, impenses, & somme dessusdites; ladite Dame Marguerite s'est & tient pour contenté, & en a quitté le Roy nostredit Seigneur, & l'en a relevé & deschargé de toute preuve: a, ladite Dame Marguerite donné, cédé, quitté, transporté, & du tout perpetuellement delaisié, purement & simplement par donation mere, simple, pure & irrevocable, faite solennellement entre vifs, & sans aucune condition, ou esperance de jamais le revoquer ne venir au contraire, au Roy nostredit Seigneur, ses hoirs, successeurs, & ayans cause, combien qu'il soit absent: Nous Garde & Procureur dessusdits presens avec lesdits Notaires, stipulans & acceptans pour le Roy nostredit Seigneur, sesdits hoirs, successeurs, & ayans cause: tout tel droit, nom, raison, action, propriété, seigneurie, vray domaine, possession & saine, que ladite Dame Marguerite a eu & doit avoir, & qui luy compete & appartient, peut & doit competer & appartenir à cause de la succession desdite feuë mere, en son vivant Duchesse de Lorraine, tant audit Duché de Lorraine & en toutes & chacunes les appartenances & appendances d'iceluy Duché, que autres terres & seigneuries à elle advenues & escheuës, à cause & par le trespass de ladite feuë mere. Et avecques ce a; icelle Dame Marguerite donné, cédé, quitté, transporté, & perpetuellement delaisié au Roy nostredit

dit Seigneur, ses hoirs, successeurs & ayans cause, tous & chacuns les droicts, noms, raisons, actions, vray domaine propriété, & seigneurie qui luy pourront & devront competer & appartenir és Duchez d'Aniou, & de Barrois & en la Comté de Provence, tant après le decez & trespas dudit Roy de Sicile son pere, que autrement par quelque cause, titre, ou moyen que ce soit ores, ou pour le temps advenir, sans aucune chose y retenir ne à elle reserver, voulant & consentant ladite Dame Marguerite que le Roy nostredit Seigneur puisse, & luy soit loisible dès à present prendre, apprehender, retenir, conserver, & garder de sa propre auctorité lesditz droicts, part & portion, escheus, & advenus à ladite Dame Marguerite, à cause de la succession de sadite feuë mere. Et en tant que touche ladite succession dudit Roy de Sicile son pere, ladite Dame Marguerite a voulu & consenty, veut & consent que le Roy nostredit Seigneur, incontinent après le decés dudit Roy de Sicile, pere de ladite Dame Marguerite, puisse & luy loise de sa propre auctorité prendre, apprehender, retenir, conserver, & garder la possession & saisine réelle, actuelle, & corporelle de tous & chacuns lesdits droicts, part & portion qui appartiendront, pourront, & devront competer & appartenir à ladite Dame Marguerite, au moyen de la succession à venir dudit Roy de Sicile son pere, que autrement esdits Duchez d'Aniou, de Bar, & Comté de Provence. Promettant ladite Dame Marguerite par sa foy pour ce baillée corporellement és mains desdits Notaires, & convenant exprés que contre lesdites donations, bail, cession, transport, & autres choses dessusdites, ou aucunes d'icelles, elle ne viendra, ne venir fera par elle, ne par autre en aucune maniere, & ne donnera à aucun, ou aucuns cause, matiere, aide, faveur, ou occasion de jamais contrevenir; ains a promis ladite

134 PREUVES ET OBSERVATIONS

Dame Marguerite garentir, deffendre, & delivrer au Roy nostredit Seigneur, ses hoirs, successeurs, & ayans cause lesdits droicts, & autres choses dessusdites ainsi par elle cedées & transportées, que dit est, en tant que touche, & pourra toucher le fait d'icelle Dame Marguerite seulement : & avec ce a promis ladite Dame Marguerite rendre, restaurer, & ressaltir au Roy nostredit Seigneur sesdits hoirs, ou ayans cause, tous cousts, interests, dommages & despens, que le Roy nostredit Seigneur, sesdits hoirs, & ayans cause, pourront avoir, encourir, & loyaument soustenir pour faute d'accomplissement & observance des choses dessusdites : & quant aux choses dessusdites, & chacune d'icelles faire, tenir, garder, & accomplir en la maniere que dit est, a obligé & oblige ladite Dame Marguerite au Roy nostredit Seigneur, à ses hoirs & successeurs, elle ses hoirs, & tous & chacuns ses biens, meubles, & immeubles, presens, & à venir, qu'elle a pource soumis & supposez à la jurisdiction, force, coercion, compulsion, & contrainte dudit seel Royal de ladite Prevosté de Bourges, & des Cours de la Chambre Apostolique, & de l'Auditeur general, Vis-auditeur, Lieutenant & Commissaire d'icelle, & de toutes autres Cours Ecclesiastiques : Renonçant en ce fait ladite Dame Marguerite à toutes actions & exceptions de dol, de mal, de fraude, de barat, d'erreur, lésion & circonvention és choses dessusdites, à l'exception desdites donation, bail, cession, transport, & autres choses dessusdites non avoir esté faites, dites, passées, consenties & accordées en la maniere que dit est, & que plus ou moins aye esté dit, que escrit, & escrit que dit, à la relaxation de foy & serment, au benefice d'enterine, restitution à tout, aide de droit escrit & non escrit, Canon, & Civil, & par especial au benefice du Senatus-consult, Velleian, & à tout autre privilege & benefice

nefice introduit & à introduire en la faveur des
 femmes, & au droict disant que paction ou transport
 fait de future succession ne vaut rien, & generale-
 ment à toutes & singulieres autres actions, exce-
 ptions : oppositions, appellations, allegations,
 raisons, & deffenses, cauteles, & cavillations de
 fait & de droict quelconques qui contre les choses
 dessusdites ou aucune d'icelles, pourroient estre
 alleguées, objicées, dites, ou proposées, & au
 droict disant Generale renonciation non valoir,
 si l'especiale n'est avant mise : Et est à sçavoir que
 incontinent & sans delay les choses dessus dites,
 ainsi faites consenties & accordées, ladite Dame
 Marguerite de sa certaine science pure & franche
 volonté par la meilleure forme, voye, & manie-
 re qu'elle a mieux pû & deu, tant de droict que
 de coustume, a fait, constitué, créé estably & or-
 donné : & par cespresentes, fait, constitue, cree,
 établit & ordonne ses procureurs generaux, &
 certains messagers especiaux en telle maniere que la
 specialité ne déroge à la generalité, ne au contral-
 re, tous & chacuns les Procureurs & Notaires des
 Cours de la Chambre Apostolique de l'Auditeur
 general, Vis-auditeur, Lieutenant & Commis-
 saire d'icelle, & de toutes autres Cours Ecclesia-
 stiques, qu'elles & où qu'elles soient, en laquel-
 le ou esquelles il adviendra ce present contract ou
 instrument, estre exhibé, produit, porté & mon-
 stré, & chacun d'eux seul, & pour le tout, en
 telle maniere que la condition de l'un d'eux ne
 soit pire ou meilleure de l'autre, mais tout ce que
 par l'un d'eux aura esté encommencé, l'autre
 puisse poursuivre & mener à fin, specialement & ex-
 pressément à comparoir pour ladite Dame Mar-
 guerite constituante, & en son nom en tout temps,
 à tousiours, & à toutes heures feriez & non feriez,
 toutes & quantes fois qu'il plaira au Roy nostredit
 Seigneur devant lesdits Auditeur, Vis-auditeur,

136 PREUVES ET OBSERVATIONS

Lieutenant , Commissaire , & devant tous autres Juges Officiaux ordinaires , extraordinaires , deleguez souz-deleguez , & Commissaires des Cours dessus dites , & à cognoistre & confesser une fois ou plusieurs , ladite Madame Marguerite constituante auroit de son bon gré fait les donations , cessions , transports , promesses , obligations , & autres choses cy-dessus en ce present contract ou instrument contenuës , déclarées & escrites , à vouloir & consentir ladite Dame Marguerite estre par lesdits Auditeur , Vis-auditeur , Lieutenant , Commissaire , Juges Officiaux ordinaires , extraordinaires , deleguez , soubs-deleguez , & chacun d'eux estre condamnée & contrainte par censure Ecclesiastique , à garder & entretenir les donations , cessions , transports , promesses , obligations , & autres choses dessusdites , selon la forme & teneur d'icelles , à acquiescer & consentir aux condamnations , & commandemens qui pour ce par lesdits Auditeur , Vis-auditeur , Lieutenant Commissaire , Juges , Officiaux ordinaires , extraordinaires , deleguez , soubs-deleguez , & chacun d'eux seront faites & données , faicts & donnez , & à souffrir , pour icelle Dame Marguerite constituante , & en son nom , tous commandemens , toutes condamnations & monitions soubs censures Ecclesiastiques , qui pour les choses dessusdites seront par les dessusdits Auditeur , Vis-auditeur , Lieutenant , Commissaires , Juges , Officiaux ordinaires , extraordinaires , deleguez , soubs-deleguez & chacun d'eux faicts , proferéz & donnez , ou faites , proferées & données , & à soumettre & resoumettre ladite Dame Marguerite constituante , quand à observer & entretenir toutes & chascunes les choses dessusdites sans enfreindre , à la jurisdiction & compulsion de chacune des Cours dessusdites , & generallyment à dire , faire , procurer , & exercer pour icelle Dame Mar-

Marguerite constituante, & en son nom toutes & chacunes les autres choses qui seront en, & pour les choses dessusdites nécessaires & opportunes à faire, & que ladite Dame Marguerite constituante feroit, & faire pourroit, si présente y estoit en la personne: Donnant, & octroyant ladite Dame Marguerite constituante à seldits Procureurs, & à chacun d'eux seul & pour le tout plein pouvoir, auctorité, & mandement special en & pour toutes & chacunes les choses dessusdites: Promettant neantmoins ladite Dame Marguerite constituante par la foy & serment, pour ce corporellement baillez en la main desdits Notaires dessus nommez, stipulans & acceptans pour & au profit de tous & chacuns ceux, qui en ce ont & pourront avoir interest, en quelque maniere pour le temps advenir, sous l'hypothèque & obligation de tous & chacuns ses biens meubles & immeubles, presents & advenir, & sous toutes renonciation & cautelle de droit & de fait à ce nécessaires, elle dès maintenant avoir agreable, ferme & stable tout ce que par seldits Procureurs, & chacun d'eux seul & pour le tout, sera ou aura esté fait, dit, voulu, consenty, soubmis, confessé, acquiescé, & autrement exercé & procuré es choses dessusdites, & en chacune d'icelles, leurs circonstances & dependances, & payer l'adjudgé contre elle, si mestier est, & les relever, & dès maintenant les releve de toute charge de satisfaction, si comme nous Garde dessusdit, avons veu & oüy avec les Notaires & tesmoins dessus, & cy emprés nommez, toutes & chacunes les choses dessusdites, par ladite Dame Marguerite estre faites, dites, passées, voulües, consenties, & accordées. En tesmoin desquelles choses nous avons mis & apposé à ces presentes Lettres le Seel dessusdit, avec les seings & soubscriptions desdits Notaires Apostoliques dessus nommez, le septiesme

138 PREUVES ET OBSERVATIONS

me jour du mois de Mars l'an de grace mille quatre cens soixante & quinze , Nobles & honorables hommes , & sages , Messire Jehan de Hangest Chevalier , Seigneur de Janly , Maître François Gaultier , Pierre du Breulh Licencié en Loix , & Jean Lalement Bourgeois & Marchand de Bourges tesmoins , à ce presens requis & appelez. Fait & donné comme dessus, Compaign , de Brielle.

Et ego Guillelmus Robin , Lemovicensis diocesis publicus , auctoritate Apostolica , venerabilisque Metropolitana ac Bituricensis Primatealis Curie Notarius & Juratus , quia superscriptis donationi , cessione , dimissioni , quietationi , promissioni , obligationique , renunciationi , ac Procuratorum constitutioni , potestatis dationi , ratificationi , premissisque aliis , omnibus & singulis , dum sic ut prefatur , dicerentur , agerentur , & fierent , una cum domino Custode , Notariis publicis supra & infra subscriptis , ac testibus ante nominatis presens interfui , eaque sic fieri vidi , & audiui : Ideo presentes litteras , seu presens publicum instrumentum , manu aliena fideliter scriptum , una cum prefatis Notariis publicis recepi , publicavi , & in hanc publicam formam redegi , hincque manu propria me subscripsi , & signum meum solitum una cum prefati Custodis sigilli appensione , atque signo & subscriptione Notarii publici infra subscripti apposui , in fidem & testimonium omnium & singulorum premissorum requisitus , & rogatus.

Ego vero David Ouvre , Clericus Biturni oriundus , Apostolica auctoritate & curiarum Metropolitanae domini Archidiaconi , ac venerabilium virorum dominorum Decani & Capituli sanctae Primatealis & Metropolitanae Ecclesiae Bituricensis , ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis , Notarius Juratus : Quia donationi , cessione , di-
missi-

missioni & quietationi , promissioni , & renunciationi , Procuratorum constitutioni , potestatis dationi , ratihabitioni , ac ceteris premissis , omnibus & singulis , dum sic ut premittitur , agerentur , & dicerentur , ac fierent unà cum domino Custode , Notariis publicis & testibus prænominatis , præsens fui , eaque omnia & singula sic fieri & dici vidi , & audiui : Idcirco præsentibus Litteris , seu huic publico instrumento aliena manu , me alio occupato negotiis , fideliter scriptis , sive scripto , me subscripsi , & signum meum publicum solitum unà cum sigilli ad contractus in Præpositura Bituricensi statuti appensione signis , ac subscriptioni Notariorum publicorum prædictorum apposui , requisitus in fidem , robur , & testimonium eorundem præmissorum & rogatus.

Et au dos , Littera acquisitionis & transportus Ducatus Lotharingie facti Regi Francie , per dominam Margaritam filiam Renati Regis Sicilie. Item, Jaris Ducatus Andegavie , Barri , ac Comitatus Provincie , tam post decessum sui patris , quam alias sibi competentium , in anno 1475. Signé & scellé.

Extrait du Tresor des Chartes de France , qui est en la sainte Chapelle du Palais à Paris , dans la Layette de Bar , num. 34.

Seconde Cession , & Transport au mesme Roy Cession de Marguerite fille de René Roy de Sicile & d'Ysabeau Duchesse de Lorraine , au Roy Louys XI. de tous ses droits successifs , l'an 1480. le 19. Octobre.
 Longs XI. & à ses hoirs , & ayans cause par ladite Marguerite Reyne d'Angleterre , veufve du Roy Henry VI. & seconde fille de René Roy de Sicile , & d'Isabelle Duchesse de Lorraine , des droicts qui luy pouvoient lors appartenir , ou luy appartiendroient au

440 PREUVES ET OBSERVATIONS

*futur , és Duchez de Bar , & de Lorraine ,
au Marquisat du Pont-a-mousson , & és
Comtez de Provence , de Forcalquier , &
de Piedmont , & ce en considération de ce
qu'elle estoit cousine germaine dudit Roy Louys ,
& des grands bien-faits , & entretenemens
qu'elle avoit receus de luy. A Angers l'an
1480. le 19. Octobre.*

SÇACHENT tous presens & à venir , que en
nostre Cour pour le Roy nostre Sire à Angers
en droict , par devant nous personnellement esta-
blie tres-haute , & tres-excellente Princeesse Mada-
me Marguerite, Reyne d'Angleterre , veufve de
tres-haut , tres-excellent , & puissant Prince , &
de bonne mémoire , feu Henry en son vivant Roy
dudit Royaume d'Angleterre : Et fille de tres-
excellens , & puissans Prince & Princeesse, de loüa-
ble mémoire , René en son vivant Roy de Jeru-
salem , d'Arragon , & de Sicile , Duc d'Anjou,
& de Bar , Comte de Provence, de Barcelonne,
de Forcalquier , & de Piedmont , Marchis , &
Marquis du Pont : Et de Dame Isabelle de Lor-
raine , Duchesse de Lorraine , & Dame desdits
lieux jadis son Espouse. Soub-mettant ladite Dame
Marguerite , elle ses hoirs, avec tous & chacuns
ses biens meubles & immeubles , presens & à ve-
nir , au pouvoir , destroit , ressort , & jurisdic-
tion de nostre dite Cour , quant à ce qui s'en-
suit , laquelle souvent reduisant à mémoire les
choses qui s'ensuivent. C'est à sçavoir la proximi-
té du lignage qui est entre le Roy nostre souverain
Seigneur , & elle. Et pour aucune remuneration
des grands , & innombrables honneurs , aides , &
secours qu'elle a eües en plusieurs manieres , tant
dudit Sire , que de feu tres-excellent Prince , &
de glorieuse mémoire le Roy Charles VII. de co
nom,

nom, pere du Roy nostredit Sire, par le moyen & honneur duquel, & par sa grande conduite, peines, & labeurs qu'il y prit, elle fut hautement colloquée en mariage avec ledit feu Roy Henry, paisible dudit Royaume d'Angleterre : & si hautement eslevée en honneur que mieux n'eut sceu estre, comme il est tout notoire, aussi tres-bien congnoissant les loüables supports, faveurs, & aides que depuis elle a eues & a du Roy nostre dit Sire, auquel elle est cousine germaine, tant au fait de guerres & divisions, qui depuis sondit mariage sont survenues contre ledit Roy son espoux & elle, pour obvier auxquelles elle a tousiours eu son certain, seul, & propre recours au Roy nostre dit Sire, qui l'a benignement secourüe en toutes ses necessitez, baillé gens-d'armes, navires, & conduites contre les adversaires, & ennemis de sondit feu espoux, & d'elle par diverses fois qu'elle est venue fuitive d'Angleterre en ce Royaume, ce qu'elle ne pouvoit ailleurs trouver, & tellement que par les bons termes, aides, & confort du Roy nostre dit Sire, elle a longuement resisté par armes, & obtenu plusieurs batailles & victoires contre lesdits adversaires : le dit feu Roy Henry estant estroitement detenu prisonnier en leurs mains, Apres ce d'abondant luy a le Roy nostredit Seigneur pourchassé alliance de mariage à ses grands frais pour le feu Prince de Galles son fils, ou le Roy nostre dit Sire fraya moult pour tousiours les fortifier d'amis : Et encores en soy monstrant plus fervent en la vraye amitié que avoit & tousiours eu ledit Sire envers ladite Dame establie sa parente, voyant la piteuse destresse en quoy elle fut detenuë de sa personne après la mort de sesdits fils, & espoux, pour ce que lesdits adversaires la detenoient, & par long temps l'ont detenuë & encore de present, & toute la vie d'elle l'eussent pû detenir en grande captivité, pauvre

142 PREUVES ET OBSERVATIONS

vreté , misere , & servitude à elle insupportable ; si ce n'eust esté la grande bonté , liberalité , & parfait amour que le Roy nostredit Sire lui a tousiours montré par vraye evidence , en procurant à grands frais & mises la liberté & delivrance delà personne d'elle : A laquelle cause a convenu entre autres mises , que le Roy nostredit Sire en ait payé la somme de cinquante mille escus d'or , qui est un si singulier bien à elle fait , comme elle disoit qu'il n'est personne qui luy en sceut faire suffisante estimation : & tousiours en soy montrant envers elle piteux & debonnaire , après qu'il l'a retirée de ladite servitude , il l'a pourveüe & pourvoit continuellement de ses bien-faits , & luy a soustenu & soustient , vie , & estat d'elle , & de ses serviteurs , desquels & autres gracieux & liberaux bien-faits , & secours dont elle ne sçauroit le tout raconter , & dont elle se tient tres-contente , & tant s'en tient obligée vers ledit Seigneur , & les siens , que pour bien qui luy sceut avenir , elle ne voudroit estre notée du vice d'ingratitude : Et pour ces causes & autres à ce la mouvans , bien pourveüe & conseillée de son cas , non induite , ne séduite par fraude ne autrement en quelque maniere que ce soit , après qu'elle a affirmé par son serment , & en parole de Reyne , non avoir autre chose dequoy elle peut , ou sceut recompenser le Roy nostredit Sire en tout , ne en partie , & que ainsi luy plaist , & veut estre fait pour aucunement recompenser le Roy nostredit Sire , pour les causes dessus declarées : A congneu & confessé , & par la teneur des presentes cognoist & confesse de son bon gré sans aucun forcement toutes & chacunes les choses dessusdites estre vrayes : & avoir donné , baillé & octroyé , quitté , cédé , delaisé & transporté : & par la teneur de ces mesmes presentes , donne , baille , octroye , quitte , cede , delaisé & transporte dès maintenant , & à present , à tousiours mais perpetuellement par
he.

heritage, & à titre irrevocable, & en toutes les
 meilleures formes & manieres que faire elle peut,
 au Roy nostredit Seigneur pour luy ses hoirs, &
 ayans cause, tous & chacuns les droicts, noms,
 raisons, actions, petitions, demandes, droicts
 d'avoier, d'anoncer, & de demander, que ladite
 Dame establiſſante a, & peut avoir, & qui luy pour-
 roient, peuvent, ou doivent competer & apparte-
 nir, ſoit en tout, & en partie és Duchez de Bar,
 de Lorraine, Marquisat du Pont, & autres Ter-
 res & Seigneuries, appartenances, & dependances
 deſdites Seigneuries, & chacunes d'icelles: Et auſſi
 és Comtez de Provence, Forcalquier, & Pied-
 mont, & generalement tous les droicts par action,
 & pretention qu'elle a, peut, & doit avoir en tou-
 tes leſdites Terres, & Seigneuries, & chacunes
 d'icelles, tant à cause de la ſucceſſion, & eſchiote
 de ſeux, ſeldits Seigneur, & Dame, pere & me-
 re, ou autres ſes predeceſſeurs, comme autrement
 en quelque maniere que ce ſoit, avec tous les
 droicts, honneurs, profits, revenus, prerogati-
 ves & emolumens qui en dependent, & peuvent
 dependre pour en jouyr perpetuellement par heri-
 tage par le Roy nostredit Seigneur, ſes hoirs, &
 ayans cause de luy, comme de ſes propres choſes
 à luy acquiſes par droict d'heritage ſans rien en re-
 tenir, reſerver, ou excepter pour ladite Dame, ne
 pour ſes ſiens en quelque maniere que ce ſoit, &
 ſ'en eſt deveſtue, & deſſaſie. Et par ces preſentes
 ſ'en deveſt & deſſaſit: & en a veſtu & faiſi le Roy
 nostredit Seigneur par ces meſmes preſentes & a
 voulu & conſenty, veut, & conſent ladite Dame
 eſtabliſſante, que ledit Seigneur par luy, ou par ſes
 Procureurs, Facteurs, ou Entremeteurs, Com-
 mis, ou Deputez, dès maintenant, ou toutesfois
 qu'il luy plaira de ſon auctorité, & puiſſance puiſſe
 entrer, & prendre poſſeſſion réelle, corporelle,
 & ſeulement, pour en jouyr & uſer comme de ſes
 pro-

444 PREUVES ET OBSERVATIONS

propres choses à luy acquises par droict d'héritage, sans ce que ladite Dame, ne autres pour, ne au nom d'elle, y puisse crés, ne pour le temps avenir y pretendre, demander, querir, ne reclamer, & avoir aucun droict en petitoire ne possession en quelque maniere que ce soit : Et sans ce que en ce faisant soient faites & observées aucunes autres solemnitez, qui tant de droict comme de coustume y pourroient ou devroient estre requises & faites, auxquelles & à chacunes d'icelles, ladite Dame de ladite certaine science & volonté y a renoncé & renonce par ces presentes au profit du Roy nostre dit Seigneur : Et en outre a voulu & consenty, veut, & consent icelle Dame établissant, que si autres clauses, ou choses particulièrement estoient nécessaires ou profitables estre dites, declarées, ou adjoustées, qu'elles y soient mises ; declarées, spécifiées, ou adjoustées à la seureté, intolition, bon plaisir, profit, & utilité du Roy nostre dit Seigneur pour mieux valider ce present transport, cession, & tout le contenu en ces presentes. Auxquels donacion, quittance, baillée, cession, & transport, & toutes ce que dessus est dit, & devant, tenir, garder, & entretenir fermement & loyalement de point en point en tous articles, sans jamais faire ne venir encontre par applegement, contraplegement, opposition, appellation, rescision, ne autrement en quelque maniere ne par quelque cause que ce soit : Et lesdites choses ainsi données, baillées, quittées, cedées, & transportées, garantir, sauver, delivrer, & defendre de tout quelconques empeschemens envers tous, & contre tous, a obligé & oblige ladite Dame, elle ses hoirs, avec tous & chacuns ses biens, presens & à venir. Et quant à ce a renoncé & renonce par ces presentes à toutes graces, relievemens de Prince, dispence de Pape, & d'autres Prelats, deception d'outre-moitié de juste prix, ou autre. Et par especial au
benc:

benefice & aide du droict Vellèyen ; elle sur ce de nous acertennée , & generalmente à tous droicts fais & introduits en faveur des femmes. Et à toutes & chacunes les choses , qui tant de fait , de droict , que de coustume , pourroient estre dites , alleguées , ou objicées contre l'effet & la teneur de ces presentes en quelque maniere que ce soit : Et au droict disant generale renonciation non valoir ; & de tout ce que dessus est dit , tenir , & accomplir , sans jamais faire ne venir encontre en aucune maniere : En est tenuë ladite Dame par la foy & serment de son corps sur ce donnée en nostre main dont nous l'avons jugée & condamnée par le jugement & condamnation de nostredite Cour de son consentement. **DONNE'** en Recallée près & hors les murs de la ville d'Angers , sous les sceaux establis aux contrats de nostredite Cour le 19. jour d'Octobre l'an de grace 1480. Et estoient à ce presens Reverend pere en Dieu Monsieur Guillaume , Evêque de Poitiers : Noble & puissant Seigneur Monsieur Guyot Pot, Comte de saint Pol : Venerables personnes Jean de la Vignolle , Doyen d'Angers : Jean Vinel , Juge d'Anjou : Jean Binet Procureur du Roy nostredit Seigneur : Hervé Regnault President du Conseil dudit Seigneur : Emery Louet : Messire Guillaume de la Barre , Prestre , Aumosnier de ladite Dame ; Robert Tyrine son Maistre d'Hostel , & d'autres plusieurs. Lesquelles Lettres nous avons autresfois faites , rendues & baillées par nous Notaires cy soubscrits à Messieurs du Conseil , & des Comptes du Roy à Angers , pour le profit dudit Seigneur , & depuis par ordonnance & commandement de Maistre Lyenard Baronnat , Conseiller dudit Seigneur , & Maistre de ses Comptes à Paris. Derechef ont esté refaites , & regrossées pour ledit Seigneur pour icelles porter à Paris en la Chambre desdits Comptes , pour ce que l'on

a. à dire., & esgaré l'autre grosse, & n'en peut-on
finer : Retaites & baillées audit Baronnat le 10.
jour de Fevrier l'an 1492. Signé. *Peletier*, & *G.
de Laiffer*.

Page 181. *L'Abbé de Begar*, de l'Ordre de Cisteaux, dans le Diocèse de Treguier Triquet, ou Lantriguier, au Duché de Bretagne, puis *Evesque de Leon pour le Duc de Bretagne*. Il s'appelloit *Vincent de Ker-Lean*, de la noble famille de l'Isle en Goëlo, Conseiller du Duc François II. Chancelier de Bretagne, & Abbé de Begar, Ordre de Cisteaux : depuis à la recommandation du Duc il fut esleu par le Chapitre, Evesque de Leon, fit son entrée solennelle en l'Eglise le dixiesme jour de Juin mil quatre cens septante trois. Il ne tint ce Siege que trois ans, & deceda l'an mil quatre cens septante six, portoit pour armoiries, D'azur au Cerf passant d'or. *Frere Albert le Grand Jacobin*, en *l'Histoire des Saints & des Evesques de Bretagne. Au Catalogue des Evesques de Leon.* page 491.

Page 184. *Et le Chancelier de France*, appelé *Messire Pierre d'Oriole*. Il estoit Chevalier, Seigneur de Loyré en Anis, General des Finances du Roy Louys XI. & son Chancelier après le trespas de Guillaume Juvenal des Ursins, pourveu le vingt-sixiesme, ou selon d'autres, le vingt-huictiesme Juin mil quatre cens septante-d'eux, dont il fit le serment en la presence de ce Roy : & deschargé l'an mil quatre cens quatre-vingts trois, selon les Registres de la Cour de Parlement. Il presida au procès fait au Connestable de Saint-Paul, l'an mil quatre cens septante cinq.

Page 184. *Le Duc de Bourgogne tira à Arras*, & au chapitre suivant & *secretement se traitta*, entre eux *paix finale* ; ces paroles ont donné lieu de croire que le traité avoit été fait à Arras, cependant il est certain qu'il n'y a eu d'autre traité de paix que celui qui suit. *Traité*

Traité entre le Roi Louis XI. & Charles Duc de Bourgogne, par lequel ils confirment les Traitez d'Arras, Conflans, & Peronne, &c. Fait au Château de Cretoy, le 3. Octobre 1471.

Charles, par la grace de Dieu Duc de Bourgo-
gne, de Lothier, de Brabant, de Limbourg, ^{Bourgon-}
& de Luxembourg, Comte de Flandres, d'Ar-^{gne-}
tois, de Bourgogne, Palatin de Hainaut, de Hol-^{1471.}
lande, de Zelande, & de Namur, Marquis du 3. Octobre
S. Empire, Seigneur de Frise, de Salins, & de Ma-
lines: A tous ceux qui ces presentes lettres verront,
Salut. Comme pour du tout pacifier les guerres,
questions, & differences, étans entre Monsieur le
Roi & nous, aient été faites certaines ouvertures
pour parvenir au bien inestimable de paix finale,
ausquelles ouvertures pour l'honneur & reverence
de Dieu nôtre Createur, éviter l'effusion de sang
humain, & les maux, inconveniens, & domma-
ges irreparables, qui pouroient avenir à cause de la
guerre, à nous & à toute la chose publique de nos
païs & seigneuries, aussi pour consideration de la
proximité de lignage, en quoi nous attenons Mon-
ditseur le Roi, & la singuliere amour que nous
avons eue & desirons avoir à lui, & à la Couronne
de France, nous soions liberalement condescen-
dus. Savoir faisons, que nous pour les causes des-
susdites, même pour le grand desir que nous
avons d'entretenir nosdits païs, seigneuries, & su-
jets, en bonne paix & tranquillité, & que Mondit-
seur le Roi & nous, puissions dorenavant vivre en
bonne amour, union, & concorde, & pour autres
grandes & raisonnables causes & considerations à ce
nous mouvans, avons de nostre certaine science &
propre mouvement, & sur ce bien conseille &
avertis,

248 PREUVES ET OBSERVATIONS

avertis, fait, passé, traité, fermé, accordé & conclu, faisons, passions, traitons, fermons, accordons, & concluons paix finale avec Monditsieur le Roi, en la forme & maniere qui s'ensuit.

Premierement, bonne, seure, loiale, ferme, finale & durable paix à toujours est faite, passée, fermée, accordée & conclue entre Monditseigneur le Roi & nous, pour Monditseigneur le Roi, ses roiaumes, pais, seigneuries & sujets d'une part, & pour nous, nos pais, terres, seigneuries & sujets, d'autre part. Et cesseront dorenavant & à toujours, entre Monditseigneur le Roi & nous, seldits roiaume, pais, seigneuries, & sujets, & les nôtres, toutes guerres, hostilitez & œuvres de fait par mer, eau douce, & par terre, sans ce que à l'occasion desdites guerres passées aucune chose puisse être imputée ou reprochée de nous ou des nôtres, à Monditsieur le Roi, à seldits sujets, ni autres, qui ont tenu son parti, ains seront tous les exploits de guerre faits d'une part & d'autre durant le temps desdites questions & differences, tenus & réputés pour non faits & non venus.

Item. Et à ce que mieux & plus convenablement ladite paix finale soit inviolablement gardée & entretenue, & que jamais guerre ou division ne puisse venir entre nous, mais que dorenavant nous puissions vivre en bonne, parfaite & vraie amour, union, & concorde, Monditsieur le Roi de sa part, & nous de la nôtre, avons ratifié, confirmé & approuvé, ratifions, confirmons, & approuvons les Traitez de paix faits à Arras entre feu le Roi Charles pere de Monditsieur le Roi, & feu nôtre tres-cher seigneur & pere, que Dieu absolve, aussi le traité de Conflans, en tant que à Monditsieur le Roi & à nous toucher peut : & semblablement le traité de Peronne, tout ainsi que si iceux traitez, & tout leur contenu, étoient expressement & au long inserez & incorporez en ce present traité, connois-

sant

sant & affermant desdits traitez, & de tout le contenu en iceux, avoir bonne & vraie souvenance. Et lesquels Traitez d'Arras & de Conflans, en tant que touche à Monditſieur le Roi & à nous, & de Peronne, Nous de nôtre certaine ſcience en tant que beſoin eſt, & ſans innovation ou derogation d'iceux, avons fait, traité, conſenti & accordé, & de nouveau faiſons, contractions, conſentons & accordons avec Monditſieur le Roi, ſous les promeſſes, ſeremens, aſtrictions, peines, cenſures, & ſoumiſſions telles & ſemblables que contiennent leſdits Traitez. Et ſeront & demureront dorenavant leſdits Traitez d'Arras & Peronne, & celui de Conflans, en tant que toucher peut Monditſieur le Roi & nous, en leur pleine & entiere force, vigueur, vertu & valeur, en tous leurs points, articles, & choſes dedans contenues ſelon leur forme & teneur. Et ſeront tous leſdits points & articles dudit Traité de Peronne, qui encore reſtent à executer & accomplir, fournis, executez, & accomplis par la forme & maniere, & dedans ſemblable tems & termes contenus & declarez audit Traité de Peronne.

Item. Et par cedit preſent Traité de paix a été dit & accordé, que Monditſieur le Roi rendra & fera rendre réellement & de fait, à nous ou à nos gens commis & deputez, les cités & villes d'Amiens & Saint-Quentin, enſemble les Prevôtez de Vimeu, Foulloy, & Beauvoſis, & leurs appartenances & appendances quelconques, & generallyment tout ce qui auroit été ſur nous pris, occupé & ſouſtrait depuis un an en ça, en quelque maniere & par qui que ce ſoit, de toutes les terres à nous transportées par leſdits Traitez de Conflans & Peronne, pour en jouir par nous avec les autres villes, places, terres, & ſeigneuries par Mondit ſeigneur le Roi à nous transportées par leſdits Traitez de Conflans & Peronne, par la forme, maniere,

150 PREUVES ET OBSERVATIONS

nature, état & condition contenus & declarez esdits Traitez de Conflans & Peronne, & selon le transport, que par iceux Traitez nous en a été fait par Monditsieur le Roi. Et pareillement nous rendra & fera rendre recellemment les villes, places, prévôtez, terres, & seigneuries de Roye & Mondidier, & leursdites appartenances & appendances, & aussi ce qui auroit été pris de la prévôté de Peronne, pour en jouir & le tout tenir & posséder en autels & semblables droits, prerogatives, rentes, revenus, profits, & émolumens, & en la propre maniere & état, que faisons paravant icelles divisions. Et si aucunes autres villes, places, terres, ou seigneuries nous avoient été soustraies depuis un an en ça, Monditsieur le Roi les nous fera semblablement restituer & rendre pour en jouir comme paravant. Et au regard des places, villes, châteaux, & forteresses des Duché, Comté, & Pais de Bourgogne, Charolois, Mâconnois, Auxerrois, & de Liege, que Monditsieur nous a fait rendre & restituer, nous en jouirons, ensemble de leurs appartenances & appendances quelconques; & de tout ce que esdits Duché, Comté & Pais auroit été empêché; tout ainsi que faisons paravant lesdites questions & divisions, & sans difference aucune.

Item. Et au regard de tous les biens meubles, quels qu'ils soient, pris & occupez par ceux de l'un des partis sur l'autre, ou donnez par Monditsieur le Roi ou nous, aussi pris & occupez, & des profits, revenus, & émolumens des terres, seigneuries, rentes, & heritages, qui auroient été pris, perçus, levez, & reçus par ceux de l'un parti sur l'autre, n'en sera jamais fait question ou demande en jugement ni dehors, ni aussi des dettes, qui ont été levées ou reçues, ou qui ont été données, cédées, remises, ou quitées par Monditsieur le Roi, ou nous; & n'en pourront ceux à qui lesdits biens, meubles, dettes, profits, & emolumens desdites terres,

terres, seigneuries, rentes & heritages competoient & appartenoient faire aucune question ou demande par justice, ou autrement, ni quelque chose en reprocher, quereller, ou demander.

Item. Par cedit present traité de paix a été & est accordé & conclu, que tous les sujets & serviteurs d'une part & d'autre, seront & sont pleinement & entierement restitués à toutes leurs terres, seigneuries, heritages, rentes heritables & viageres, & generalement à tous les heritages, possessions, & biens immeubles quelconques, en l'état qu'ils sont de present; aussi à leurs biens meubles étans en nature de chose sur les lieux de leursdites terres, seigneuries & heritages, & aux arrerages qui ne seront point levez desdites terres, seigneuries, rentes hereditables & viageres, & revenus quelconques, & s'en pourront enfaîner, & eux mettre en possession & saisine de leur plein chef, & sans aucune solemnité ou mystere de justice, & en jouir pleinement & paisiblement, ensemble desdits biens meubles étans en nature, si aucuns en sont par eux trouvez sur les lieux de leursdites terres, seigneuries, & heritages, & desdits arrerages non levez, comme dit est, sans aucun contredit, debat, ou empêchement quelconques, tout ainsi qu'ils faisoient, ou eussent pu faire paravant lesdites divisions dernieres passées.

Item. A été & est accordé, que toutes choses faites, commises, perpetrées, ou avenues durant lesdites guerres, questions, & differences dernieres passées par ceux de l'un parti sur l'autre, en quelque maniere, ni pour quelconque cause qu'elles aient été faites, sont remises, quitées, pardonnées & abolies d'un côté & d'autre, tout ainsi que si jamais n'avoient été faites, commises, ou perpetrées, & sans ce que aucune action ou poursuite en puisse être faite ou intentée de l'un à l'autre en jugement ou dehors, ne que aucun en puisse être arrêté, detenu, ou empêché en corps, ne en biens,

142 PREUVES ET OBSERVATIONS

d'office de justice, ne autrement, en quelque forme ou manière, ne pour quelconque cause ou occasion que ce soit.

Item, Et que pour ce que à l'encommencement desdites dernières questions & différences, furent faites défenses de par Monditseigneur le Roi, à tous ses sujets, de non communiquer marchandement, ne autrement en nos pais, terres & seigneuries, & pareillement le fismes à tous nos sujets, a été accordé & conclu, que toutes lesdites défenses d'une part & d'autre, sont abolies, annullées, & mises du tout au néant; & pourront tous les sujets & serviteurs d'une part & d'autre, aller, marchander, & communiquer les uns avec les autres pour toutes leurs marchandises ensemble ou separement, & tous leurs autres affaires quelconques, & aller en toutes les villes, pais, places, terres, & seigneuries de Monditseigneur le Roi, & de nous, & par tout ailleurs où bon leur semblera, par mer, par rivières, & par terre, tout ainsi qu'ils faisoient paravant lesdites défenses, questions, guerres, & différences.

Item, Pour ce qu'il est à douter; que pendant lesdites questions & différences aucuns arrests, sentences, jugemens, deffauts, congez, & autres exploits de justice, aient été faits ou donnez par la Cour de Parlement, ou autres justiciers & officiers de Monditseigneur le Roi, à l'encontre d'aucuns nos serviteurs ou sujets, qui du commencement desdites guerres se sont declarez tenir nostre parti contre lui, & pareillement par nos justiciers & officiers, à l'encontre d'aucuns des sujets ou serviteurs de Monditseigneur le Roi, qui du commencement d'icelles guerres se sont declarez tenir son parti, a été & est traité & accordé, que tous lesdits arrests, sentences, jugemens, deffauts, congez, condamnations, & autres exploits de justice, qui, pendant & durant lesdites questions & différences ont été
ou

ou seront donnez & prononcez par la justice de Monditſieur le Roi contre noſdits ſujets ou ſerviteurs, & pareillement par notre juſtice contre leſd. ſujets ou ſerviteurs de Monditſieur le Roi, ſoit par deſſaut, contumace, non comparence, ou autrement, en quelque maniere que ce ſoit, juſqu'au terns de la publication de cete preſente paix finale, ſeront & demeureront de nul effet & valeur, tout ainſi que ſ'il n'en avoit été aucune choſe dite, ſentenciée, jugée, & prononcée, & ſeront receuës les parties contre leſquelles leſdits arreſts, ſentences, jugemens, condamnations, défauts, congez, ou autres exploits de juſtice auroient été ainſi donnez & prononcez, à elles deſſendre ou agir en jugement & dehors, tout ainſi qu'elles pouvoient faire auparavant leſdites dernieres queſtions & differences; & dès à preſent ſont remiſes au propre point & état qu'elles étoient paravant l'encommen-
cement d'icelles.

Item, Et ſeront compris en cedit preſent traité de paix les allies d'une part & d'autre, qui y voudront être compris, auquel cas ſi compris y veulent être, ils ſeront tenus d'en faire declaration par leurs lettres patentes dedans un an prochainement venant; & ſeront tenus Monditſieur le Roi & nous, ſignifier l'un à l'autre ceux qui auront fait ladite declaration & nomination, dedans deux mois après ledit an paſſé, & en ce faiſant ils jouiront de l'effet de ce preſent traité de paix; & au cas que aucune declaration ou nomination n'en ſeroit faite, ſi ſera & demeurera neantmoins ce preſent traité de paix en ſa force & vertu, ſelon ſa forme & teneur, & Monditſieur le Roi & nous entiers en nos alliances. Toutes leſquelles choſes deſſuſdites & chacune d'icelles nous avons jurées & promiſes, jurons, & promettons par la foi & ſerment de nôtre corps, en parole de Prince, ſur nôtre honneur, & ſur l'hipoteque & obligation de tous nos biens, meubles & im-
meu-

154 PREUVES ET OBSERVATIONS

meubles, presens & futurs, & sur les mesmes peines, astrictions, censures & obligations contenues & declarées es lettres desdits traitez d'Aras, Conflans, & Peronne, & en chacune d'icelles, garder, tenir, observer, & entretenir, & faire garder, tenir, & observer inviolablement, sans enfreindre en quelque forme ou maniere, ne pour quelconque cause ou occasion que ce soit, ou pût être. Et d'abondant, quant à ce nous soumettons aux censures ecclesiastiques, lesquelles nous voulons & consentons en cas de contravention, que Dieu ne veuille, être contre nous promulguées par nôtre Saint Pere le Pape, ou par tels Legats, Archevêques, Evêques, ou autres Juges Ecclesiastiques quelconques; c'est à savoir, d'excommunication, aggravation, reaggravation, interdit, anatematization, & par toutes autres plus fortes censures & fulminations, que Monditseur le Roi voudra requerir & dès à present nous en tenons & reputons pour admonestez les premiere, seconde, tierce & quarte fois d'abondance. Et quant à ce renonçons par exprés à tous privileges papaux, par lesquels l'on ne pourroit proceder contre nous par sentence d'excommunication, & à tous privileges, & autres choses quelconques, qui pourroient retarder ou empêcher le plein & entier effet, ou execution de celsdites presentes; & voulons, consentons, & nous plaît, que audit cas de contravention l'on puisse proceder à l'encontre de nous par lescdites censures, tout ainsi que l'on pourroit faire contre une privée & particuliere personne, non aiant privilege quelconque. Si donnons en mandement à nos très-chers & feaux Chancelier & gens de nôtre Grand Conseil, aux Gens qui tiendront nos Parlemens de Bourgogne, à nos President & Gens de nôtre Conseil, & de nos Comptes à Dijon, & à nos Baillifs, & autres Justiciers & Officiers de nos Duché & Comtez de Bourgogne, Charolois, Maconnais, & Auxerrois,

rois, à nos President & Gens de nôtre Conseil, & de nos Comptes en Brabant, residens en nôtre ville de Bruxelles, à nos Gouverneurs & Gens de nôtre Conseil en nos Pais & Duché de Luxembourg & Comté de Chiny, à nos President & Gens de nôtre Chambre de Conseil en Flandres, residens en nôtre ville de Gand, à nôtre Grand Bailli de Hainaut, & Gens de nôtre Conseil à Mons, à nos Senéchaux de Boullenois & de Pontieu, à nôtre Bailli d'Amiens, à notre Gouverneur d'Aras, & à tous nos Baillis d'Artois, à nôtre Gouverneur de Peronne, Mondidier, & Roye, à nos Lieutenant & Gens de nôtre Conseil ordonnez en nos Pais de Hollande, Zelande & Frise, residens à la Haye, à nos Lieutenant de Liege, & Gouverneur de nôtre Comté de Namur, & à tous nos autres Baillifs, Justiciers & Officiers, qui ce peut & pourra toucher, ou à leurs Lieutenans, & à chacun d'eux endroit soi, que cescdites presentes ils enregistrent, & publient ou fassent enregistrer & publier par tout ou metier sera, és lieux & places en tel cas accoutumez, & icelles en tous leurs points & articles gardent, entretiennent, & observent, & fassent garder, entretenir, & observer à toujours, selon leur forme & teneur, sans faire ou aller, ne souffrir faire ou aller au contraire, en quelque maniere que ce soit; & pour ce que de cescdites presentes l'on pourra avoir à faire en plusieurs & divers lieux, voulons en outre & nous plaît, que aux vidimus d'icelles, faits sous les sceaux de Monditsieur le Roi ou de nous, ou signées par l'un des notaires & secretares d'icelui Monsieur le Roi, ou par l'un de nos secretares, pleine foi soit ajoutée comme à ce present original. En témoin de ce nous avons fait mettre nôtre seel à ces presentes, & icelles avons signées de nôtre main. Donné à nôtre Chastel du Crotoy le 3. jour d'Octobre, l'an de grace 1471. Sur le repli est écrit, par Monseigneur le Duc.

Signé,

246 PREUVES ET OBSERVATIONS, &c.

Signé, Gnos. Et scellé d'un grand sceau de cire rouge pendant à double bande de parchemin.

Page 193. *Monseigneur de Crussol*. Louys Seigneur de Crussol, & de Levis, Chambellan du Roy Louys XI. Seneschal de Poictou, Gouverneur du Dauphiné, Grand Panctier de France vers l'an mil quatre cens septante, mourut à Barcelone le vingt-uniesme Aoust mil quatre cens septante trois.

Page 193. *Mery de Croy*. Il y a apparence que ce nom est corrompu, car il n'en est point parlé en aucune façon dans la genealogie de la Maison de Croy : Et dans la Cronique scandaleuse il est nommé *Mery de Cold*, sous l'an mil quatre cens septante deux.

P R E U V E S
 É T
 OBSERVATIONS
 SUR LES MEMOIRES DE
 PHILIPPE DE COMINES.

LIVRE QUATRIÈME.

PAge 245. 315. & 397. *Monseigneur de Torcy.*
 Jean d'Estouteville Sieur de Blainville, & de
 Torcy, Louys XI. le fit Grand-Maître des Ar-
 balestriers, se fia à luy de la garde du Cardinal
 de la Baluë au chasteau de Montbason. Ce fut luy
 qui vint advertir ce Roy du danger qu'il y avoit
 de laisser entrer les Anglois en si grand nombre
 dedans Amiens, durant le Traité de Piquigny :
 Il fut aussi Grand Chambellan du Roy : il estoit
 en exercice de ladite charge de Grand-Maître des
 Arbalétriers de France dès l'an 1449. suivant
 Alain Chartier, & en l'an 1473. comme porte
 un Registre de la Cour de Parlement. En cette
 qualité il assista aussi avec autres Seigneurs quali-
 fiez aux Estats tenus à Tours l'an 1467.

Pages 245. 403. 532. 534. 537. 541. 550.
 563. 581. & 586. *Monseigneur de Gie* à
 cette heure *Mareschal de France.* Pierre de Rohan
 Duc de Nemours Comte de Guise, & de Soif-
 sons,

138 PREUVES ET OBSERVATIONS

sons , Seigneur de Gié , depuis Lieutenant du Roy Charles VIII. en Bretagne , Chef de son Conseil , & Lieutenant de ses Armées en Italie , pourveu de l'Office de Marechal de France l'an 1475. conduisit l'avant-garde à la bataille de Fornoue l'an 1495. & mourut l'an 1513. Il fut l'un des quatre qui gouvernerent l'Estat durant dix ou douze jours lors que Louys XI. tomba malade à Chinon en 1480.

Page 260. *Est conclud la Trefve pour neuf ans , marchande , & revenans chacun au sien , &c.*

Traité , ou Trefves marchandes faites pour neuf ans , entre le Roy Louys XI. & Charles dernier Duc de Bourgogne , à Soleure , le treizieme Septembre 1475.

CHARLES par la grace de Dieu Duc de Bourgogne , de Lothier , de Brabant , &c. Comte de Flandres , &c. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront , Salut : comme par cy-devant plusieurs journées ayent esté tenuës en divers lieux entre les gens à ce commis & deputez de par le Roy & nous , pour trouver moyen à reduire & mettre en bonne paix & union les questions , divisions , & differends estans entre nous , & sur icelle trouver , recevoir , & accepter une paix durable : laquelle chose jusques icy n'a peu prendre conclusion , considerant qu'à l'honneur & loüange des Princes Chrestiens rien n'est plus convenable que desirer & aimer Paix ; de laquelle le bien & le fruit des choses terriennes est si grand que plus ne pourroit : Nous , desirans envers Dieu nostre Createur, nous monstrier par effet vertueux & obeïssant en toutes nos operations , afin que l'Eglise en vaccant au service divin , puisse prendre vigueur & demeurer en seure , & vraye franchise & liberté ,

lé, les nobles & courages des hommes abonder en repos & tranquillité, sans servitudes d'armes; & que l'entretienement de nos pais & seigneuries, tant au fait de la marchandise ou autrement, puisse estre permanent & l'Estat d'un chacun, demeurer en son entier, & consequemment le pauvre & menu peuple, ensemble tous nos sujets, puissent labourer & vaquer chacun endroit soy, à leur industrie & artifice, sans quelconque violence ou oppression; & le temps advenir, moyennant la grace de Dieu, entr'eux vraye & perpetuelle Paix, & Justice necessaire à toute la terre Chrestienne garder, entretenir, & conserver, & en icelle vivre & mourir inviolablement, ayons par advis & deliberation de plusieurs Sieurs de nostre grand Conseil fait, conclud, & accordé entre le Roy & nous, pour nous, nos hoirs, & successeurs, & pour tous les ports, terres & seigneuries d'une part & d'autre, Tresves generales en la forme & maniere qui s'ensuit.

Ce sont les articles faits & accordez entre le Roy & monsieur le Duc de Bourgogne, touchant les Traitez & Tresves faites entr'eux.

Premierement, Bonne, seure, & loyale trefue, seur estat, & abstinences de guerres sont prises & acceptées, fermées, conclues & accordées, par terre, par mer, & par eaux douces entre le Roy & mondit Sieur Duc de Bourgogne, leurs hoirs, & successeurs, pais, terres, Seigneuries, sujets & serviteurs, icelle trefve, seur estat & abstinence de guerre commençans ce jourd'huy treiziesme jour de Septembre, durant le temps & terme de neuf années, & finissant à semblable treiziesme Septembre, lesdits neuf ans revolus, que

1484.

que l'on dira l'an 1484. Pendant lesquelles trefves , leur estat , & abstinance de guerre , cesseront d'une part & d'autre toutes guerres , hostilités , & voyes de fait , & ne seront faits par ceux de l'un party sur l'autre de quelque estat qu'ils soient , aucuns exploits de guerre , prises ou entreprises de villes , citez , chasteaux , forteresses , ou places tenues ou estans es mains ou obeissance de l'un ou de l'autre , quelque part qu'elles soient situées & assises , par assaut , sieges , amblées , eschellemens , compositions , pour occasion ne sous couleur de marque , contre-marque , repressaille sous couleur de debtes , obligations , titres , ne autrement , en quelque forme ou maniere que ce soit , ou puisse estre , supposé ores que les Seigneurs ou les habitans desdites villes , citez , chasteaux , places , ou forteresses , ou ceux qui en auront la garde , les vouussent rendre , bailler & delivrer de leur volonté , ou autrement , à ceux du party & obeissance contraire : auquel cas , s'il advenoit , celui pour lequel , ou à l'adveu duquel auroit esté prise la ville , ou villes , places , chasteaux ou forteresses , les seront tenus faire rendre & restituer pleinement à celui sur qui ladite prise auroit esté faite , sans en delayer la restitution pour quelque cause , occasion , ou maniere que ce soit advenu en dedans huit jours après la sommation sur ce faite de l'une desdites parties à l'autre : & en cas que défaut y auroit de ladite restitution , celui sur le party duquel ladite prise auroit esté faite , pourra recouvrer ladite ville , ou villes , citez , chasteaux , places & forteresses , par sieges , assauts , eschellemens , amblées , compositions , par voye & hostilité de guerre , ou autrement , ainsi qu'il pourra , sans que l'autre y donne résistance ou empeschement : ou que à l'occasion de ce lesdites trefves , leur estat , & abstinance de guerre , puissent

Sent estre dites ne entendues, rompuës ne en-
frainctes, mais demeureront ledit temps durant en
leur pleine & entiere force & vertu: & si sera
tenu celuy qui n'aura fait ladite restitution, ren-
dre & payer tous cousts & dommages qui auront
esté, ou seront faits ou soustenus en general &
particulier, par celuy, ou ceux sur qui ladite pri-
se auroit ainsi esté faite.

Item, Et par les gens de guerre, ou autre du
party ou alliance de mondit Sieur de Bourgogne
qui voudront estre compris, ne seront faites au-
cunes prises de personnes, courses, roberies,
pilleries, logis, appatis, rançonnemens, prises
ou destrouffes de personnes, de bestes ou d'autres
biens quelconques sur les terres, villes, places,
seigneuries, & autres lieux estans du party &
obeissance du Roy & pareillement par les gens de
guerre & autres estans du party ou alliance du
Roy. qui voudront estre compris sur les terres,
villes, places, Seigneuries, & autres lieux estans du
party & obeissance de mondit Sieur de Bourgon-
gne; ains seront & demeureront tous les sujets &
serviteurs d'un costé & d'autre, de quelque estat,
qualité, condition, ou nation qu'ils soient, cha-
cun en son party & obeissance seurement, sati-
vement & paisiblement de leurs personnes, & de
tous leurs biens, y pourront labourer, marchan-
der, faire & pourvoir à toutes leurs autres beson-
gues, marchandises, negociations & affaires,
sans destourbier ou empeschement quelconque &
tout ainsi que en temps de paix.

Item, Pendant & durant lesdites Trêves, leur
estat & abstinence de guerre, les sujets, officiers,
& serviteurs d'une part & d'autre, soient Prelats,
gens d'Eglise, Princes, Barons, Nobles, Mar-
chands, Bourgeois, Laboureurs, & autres, de
quelque estat, qualité, ou condition qu'ils soient,
pourront aller, venir, séjourner, converser mar-

PREUVES ET OBSERVATIONS.

chandement , & autrement en tel habilement que bon leur semblera , pour quelconques leurs negoces & affaires les uns avec les autres , & les uns és pais , Seigneuries & obeissance de l'autre sans sauf-conduit ; & tout ainsi que l'on pourroit communiquer , aller & marchander en temps de paix , & sans aucuns destourbier arrest ou empeschement , si ce n'est par voye de Justice , & pour leurs debtes , ou pour leurs delits , abus & excés qu'ils y auroient d'icy en avant perpetrez & commis , sauf aussi que gens de guerre en armes & a puissance ne pourront entrer de l'un party en l'autre , en plus haut nombre que de quatre-vingt à cent chevaux , & au dessous , & ne seront dits ne proferez à ceux qui iront & converseront d'une part & d'autre aucunes iniures & opprobres à cause du party ; & si aucuns font le contraire , seront punis comme infracteurs de Tresves.

Item , Tous Prelats , gens d'Eglise , nobles , bourgeois , marchands , & autres sujets , officiers & serviteurs , d'un party & d'autre de quelque estat & condition qu'ils soient durant lesdites Treve leur Estat & abstinence de guerre , auront , & retourneront en la iouissance & possession de leurs benefices , places , Terres , Seigneuries , & autres biens , immeubles en l'estat qu'ils les trouveront , & y seront receus sans empeschement , contredit , ou difficulté , & sans en obtenir autres Lettres de mainlevée , ne estre contrainsts en faire nouvelle feauté ou hommage , en faisant serment en leurs personnes ou par leurs Procureurs en la main du Baillif , ou Lieutenant , sous qui seront lesdits Benefices , places , Terres , Seigneuries , & biens , immeubles , de non traiter ou pourchasser d'iceux quelconques , choses prejudiciables au party où ils seront , & les Seigneurs d'un party auxquels appartient les places estans és frontieres de l'autre party , en recevant la delivrance d'icel-

le ,

le , promettront , jureront , & bailleront leurs scelez de non en faire guerre , au party où elles sont , & que cette trefve expirée les délaisseront en la pleine obeyssance dudit party où elles sont à present , toutesfois pour aucunes causes & considerations , le Roy est content que la place de Rambures soit entierement baillée & delivrée au Seigneur d'icelle , sans y mettre aucun Capitaine ou garde , pourveu qu'il fera serment , & aussi baillera son sceillé en la main de celuy qui luy fera ladite restitution , que durant cette presente trefve , ne après icelle finie ; il ne fera , ne pourchassera chose prejudiciable au Roy , ne à ses pays & Seigneuries , ne aussi à mondit sieur de Bourgogne , ses pays & Seigneuries , & ne mettra garnison en icelle place , qui porte ou face dommage à l'une ou à l'autre des parties.

Et quant aux places & forteresses de Beaulieu & Vervin , mondit sieur de Bourgogne consent qu'en luy faisant la delivrance réelle des Villes & Bailliages de saint Quentin , & des places dont traité est fait entre le Roy & luy , les forteresses desdits lieux soient abbatues , le revenu & Seigneurie demeurant entierement aux Seigneurs d'icelles.

Et aussi est traité & accordé pour plus ample declaration que les Terres & Seigneuries de la Fere , & Chasteller , Vandeuil , & saint Lambert dependantes de la Comté de Marle , demeurent au Roy en obeyssance pour y prendre tailles , aides , & tous autres droicts , comme es autres terres de son obeyssance , la Seigneurie & revenu d'icelle demeurans à Monsieur le Comte de Marle.

Et pareillement les Chasteaux , Villes , Terres , Chastellenies , & Seigneuries de Marle , Jarsy , Moncornet , saint Goubain , & Assy , demeureront à mondit sieur de Bourgogne en obeyssance

164 PREUVES ET OBSERVATIONS

ce pour y prendre tailles , aides , & tous autres droicts dessusdits , la Seigneurie & revenu demeurans au Comte de Marle selon le contenu de l'article precedent.

Et aussi esdites presentes trefves & abstinence de guerre en tant qu'il touche lesdits articles de communication , hantise , retour , & jouissance de biens ne seront compris , M. Baudoüin , soy disant bastard de Bourgogne , le Seigneur de Renty , Messire Jean de Chassa , & Messire * Philippe de Comines , ains en seront & demeureront de tout forclos & exceptez.

• De Comines
Auteur de
ses Memoires ,
demeure entre
autres exclus
de cette Tref-
ve.

Dans le Tresor
des Chartes
Bourgogne
VIII. n. 34.

Item , Et se aucune chose estoit faite ou attente au contraire de cette presente trefve , seur estat & abstinence de guerre , ou d'aucuns poincts & articles qui y sont contenus , ce ne tournera , ne portera prejudice , fors à l'infrauteur ou infrauteurs seulement , ladite presente trefve toujours demeurant en sa force & vertu ledit temps durant , lesquels infrauteur , ou infrauteurs en seront punis si grievement que les cas le requerront , & seront les infractions , se aucunes sont , reparées & remises au premier estat , & deu par les conservateurs cy après nommez , promptement , si la chose y est disposée , ou plus tard commenceront à y besongner dedans six jours après que lesdites infractions seront venues à leur cognoissance , & ne partiront lesdits conservateurs d'une part , & d'autre d'ensemble jusques à ce qu'ils auront appointé & fait faire lesdites reparations , ainsi qu'il appartiendra & que les cas le requerront.

Item , Et pour la part du Roy , seront conservateurs pour la Comté de Eu , de saint Vallery , & des autres places à l'environ , Monsieur le Marechal de Gamaches : pour Amiens , Beauvoisis , & marches à l'environ Monsieur de Torcy : pour Compiègne , Noyon , & marches à l'environ le Bailly de Vermandois : pour le Comté de

de

de Guyse la Tierache & Rethelois, le Sieur de Villers : pour la Chastellenie de la Fere & Laon, le Prevost de la Cité de Laon : pour toute la Champagne, Monsieur le Gouverneur illec y pourra commettre : pour les pays du Roy environ les marches de Bourgongne, Monsieur de Beaujeu y pourra commettre : pour le Bailliage de Lionnois, le Bailly de Lion, pour toute la coste de la mer de France Monsieur l'Admiral y pourra commettre.

Item, Pour la part de mondit Seigneur de Bourgongne, seront conservateurs pour le pays de Ponthieu & de Vimeu Messire Philippe de Crevecœur, Seigneur des * Cordes : pour Corbie ^{*. Desquel} & la Prevosté de Feuilloy & Beauquesne le Seigneur des. de Contes : pour Peronne & la Prevosté de Peronne le Seigneur de Clary, & en son absence le Seigneur de la Hagerie, & pareillement pour les Prevostez & Villes de Montdidier, & Roye, & pays à l'environ : pour Artois, Cambresis & Beauveoir, Jean de Longueval, Seigneur de Vaux : pour la Comté de Marle, Monseigneur de Humbercourt : pour le pays de Hainaut, Monsieur Daymeries grand Bailly de Hainaut : pour le pays de Liege & de Namur, mondit sieur de Humbercourt, Lieutenant de mondit sieur le Duc esdits pays : pour le pays de Luxembourg le Gouverneur dudit pays de Luxembourg Marquis de Rothelin : pour le pays de Bourgongne, Duché & Comté, villes & places à l'environ estans en obeissance de Monseigneur, Monsieur le Marechal de Bourgongne qui commettra en chacun lieu particulièrement où il sera besoin : pour le pays de Masconnois, & places à l'environ, Monsieur de Cleffy, Gouverneur dudit Masconnois : pour le pays & Comté d'Auxerre, & places à l'environ, Messire Tristan de Thoulonjon Gouverneur dudit Auxerre : pour la ville & Chastellenie de Bar-sur-Seine & places à l'environ le

166 PREUVES ET OBSERVATIONS

Sr. D'Eschanez: pour la mer de Flandres , Messire Ioffe de Lalaing Admiral : pour la mer de Holande , Zelande , Artois , & Bolonnois , Monsieur le Comte de Boukam Admiral esdits lieux.

Item , Et s'il advenoit que pendant & durant le temps de ladite trefve aucuns des conservateurs nommez d'une-part & d'autre allaissent de vie à trespas , en ce cas le Roy de sa part , & mondit sieur de Bourgongne de la sienne , seront tenus de nommer , commettre & establir autres conservateurs , qui auront tel & semblable pouvoir comme les precedens , & le signifier aux conservateurs prochains , afin qu'aucun n'en puisse pretendre ignorance.

Item , Lesquels conservateurs particuliers qui ainsi seront commis pour la part du Roy , & pour la part de mondit sieur de Bourgongne ou leurs subrogés ou commis s'ils avoient legitime excuse de non y vaquer en personne , c'est à sçavoir les deux de chacune marche pour les deux costez , seront tenus de eux assembler chacune semaine le jour du Mardy une fois és limites du Roy , & autrefois és limites de mondit sieur de Bourgongne és lieux propices & convenables qu'ils adviseront pour communiquer illec de toutes les plaintes & doléances qui seront survenues d'un costé & d'autre touchant lesdites trefves , & prestement en appointer & faire reparation ainsi qu'il appartiendra, & s'il advenoit que pour aucune grande matiere il y eust difficulté entr'eux dont ils ne se peussent appointer , ils seront tenus de les signifier , & faire sçavoir incontinent ; c'est à sçavoir les conservateurs de la part du Roy , pour les marches de pardeçà à N..... & des marches de Bourgongne à N..... & les conservateurs de la part de mondit Seigneur de Bourgongne és marches de pardeçà à Monseigneur le Chancelier ,

Nôr, & gens du Conseil de Monseigneur de Bourgogne, & és marches de Bourgogne à mondit Seigneur le Marechal, & aux gens du Conseil estans à Dijon, la qualité desdites plaintes & ce qu'ils en auront trouvé, lesquels seront tenus de incontinent, & le plus brief que faire se pourra après ladite signification vuider & decider lesdites plaintes & doléances; & en faire jugement & decision, tel que en leurs consciences ils adviseront estre à faire.

Item; Et au cas qu'à cause desdites difficultez lesdits conservateurs renvoyassent lesdites plaintes, ainsi que dit est, & s'il y a personne empeschée, lesdits conservateurs leur pourvoiront d'eslargissement, & s'il advenoit qu'aucuns desdits conservateurs se voulussent excuser d'entendre esdites reparations, maintiens & pretendans lesdites infractions non estre advenues en leurs limites, ils seront en ce cas tenus le signifier aux conservateurs és limites duquel ils maintiendront lesdites infractions estre advenues, lequel conservateur au cas qu'il ne voudra entreprendre la charge d'entendre seul à ladite reparation, sera tenu de soy assembler avec l'autre Conservateur qui luy aura fait ou fait faire ladite signification: pour ensemble avec le Conservateur ou Conservateurs de l'autre costé, besongner esdites reparations par la maniere dessusdite.

Item, Et seront les Jugemens que feront lesdits Conservateurs d'une part & d'autre, executez seulement & de fait, à ce seront contraints les sujets d'une part & d'autre, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans que les condamnés puissent avoir ne obtenir aucuns remedes au contraire en quelque maniere que ce soit.

Item, En cette presente Treve sont compris les allicz d'une part & d'autre, cy après nommez, si compris y veulent estre, c'est à sçavoir pour la part du Roy tres-haut & tres-puissant Prince le Roy de

168 PREUVES ET OBSERVATIONS

Castille & de Leon ; le Roy d'Escoffe ; le Roy de Dannemark , le Roy de Jerusalem & de Sicile , le Roy de Hongrie , le Duc de Savoye , le Duc de Lorraine , l'Evesque de Mets , la Seigneurie & Communauté de Florence , la Seigneurie & Communauté de Berne & leurs alliez qui furent compris en la Trefve precedente faite en l'an mil quatre cens septante deux , & non autres ; Ceux de la Ligue , de la haute Alemagne , & ceux du pays de Liege , qui se sont declarez pour le Roy , & retirez en son obeïssance , lesquels Alliez seront tenus de faire leur declaration s'ils voudront estre compris en ladite Trefve , & icelle signifier à mondit Seigneur de Bourgogne en dedans le premier jour de Janvier prochain venant ; & pour la part de mondit Seigneur de Bourgogne y seront compris si compris y veulent estre , Tres-haut & Tres-puissant Prince le Roy d'Angleterre , le Roy d'Escoffe , le Roy de Portugal , le Roy Fernand de Jerusalem , & de Sicile , le Roy d'Arragon , le Roy de Castille & de Sicile son fils , le Roy de Dannemark , le Roy d'Hongrie , le Roi de Pologne , le Duc de Bretagne , Madame de Savoye , le Duc son fils , le Duc de Milan & de Gènes , le Comte de Romont & maison de Savoye , le Duc & Seigneurie de Venise , le Comte Palatin , le Duc de Cleves , & le Duc de Juliers , les Archevesque de Cologne , Evesques de Liege , & d'Utrecht & de Mets , lesquels seront tenus de faire declaration s'ils veulent estre compris en ladite Trefve , & le signifier au Roy dedans ledit premier jour de Janvier prochainement venant : Ce toutesfois entendu , que si lesdits Alliez compris de la part du Roy ou aucuns d'eux à leur propre querelle , ou en faveur & ayde d'autrui mouvoient ou faisoient guerre à mondit Seigneur de Bourgogne , il se pourra contre eux deffendre , & à cette fin les offendre ; faire & exercer la guerre , ou autrement y résister & ob-

obvier de toute sa puissance, les contraindre & reduire par armes & hostilitez, ou autrement, sans que le Roy leur en puisse donner, ou faire donner secours, ayde, faveur, ne assistance à l'encontre de mondit Seigneur le Duc, ne que ladite Trefve soit par ce enfreinte; & pareillement si lescdits allicz compris de la part de mondit Sr. de Bourgongne, ou aucuns d'eux à leur propre querelle, ou en faveur & aide d'autrui mouvoient ou faisoient guerre au Roy, il se pourra contre eux deffendre, & à cette fin les offendre, faire & exercer la guerre, ou autrement y resister & obvier de toute sa puissance, les contraindre & reduire par armes & hostilitez, & autrement, sans ce que mondit sieur de Bourgongne leur puisse donner ou faire donner secours, aide, faveur ne assistance, à l'encontre du Roy, ne que laditte trefve soit par ce enfreinte.

Item, Pour oster toute matiere & occasion de guerre & debat pendant ladite Trefve, le Roy se ^{Louys XII. promet se declarer pour la} declarera pour mondit Seigneur de Bourgongne à ^{Duc de Bourgongne contre l'Empereur des} l'encontre de l'Empereur des Romains, ceux de la ^{Romains.} Cité de Cologne, & tous ceux qui leur feront cy-aprés ayde & service à l'encontre de mondit Seigneur de Bourgongne, & promettra ledit Roy de non leur faire ayde, secours, ne assistance quelconque à l'encontre de mondit Seigneur de Bourgongne, ses pais, seigneuries & sujets en maniere que ce soit ou puisse estre.

Item, Pour consideration de ce que ce present Traité fut des pieça mesmement au mois de May l'an 474. pourparlé & conclud entre les gens du Roy, & mondit Sieur de Bourgongne, le Roy consent & accorde, que toutes les places, villes, & terres, qui depuis les pourparlemens de cedit present Traité, ont esté prises & occupées sur mondit Sieur de Bourgongne ses sujets ou serviteurs, en quelque pais que ce soit, par les gens du Roy, ou autres, qui de sa part ont & voudront estre compris

170 PREUVES ET OBSERVATIONS.

pris en cette presente Trefve, soient rendus & restitués à mondit Sieur de Bourgogne, & à sesdits sujets & serviteurs : & ainsi le fera faire par effet le Roy de toutes celles qui sont en son obeissance, & les autres qui sont de sa part compris en cette Trefve, seront tenus de le faire quant à celles qui sont en leur obeissance, avant qu'ils puissent jouir de l'effet d'icelles, ne estre reputez y compris.

Item, Pour meilleur entretènement de cette dite Trefve, est accordé que les places de Harcy & Gerondelles seront abbatuës, si desia ne le sont, & les terres demeureront de telles seigneuries qu'elles sont.

Item, pour consideration de laquelle Treve, & mieux preparer & disposer toutes choses au bien de Paix perpetuelle, le Roy sera tenu de bailler & delivrer par effect, baillera & delivrera à mondit Seigneur de Bourgogne la ville de S. Quentin, & le Bailliage dudit S. Quentin, pour le tenir en tel droit qu'il faisoit avant le commencement des presentes guerres & divisions : & dedans quatre jours après la delivrance de toutes les Lettres accordées, le Roy en baillera ou fera bailler l'entrée & pleine ouverture delivrance & obeissance à mondit Seigneur de Bourgogne ou à son Commis à ce, en telle puissance, & en tel nombre de gens qu'il plaira à mondit Sieur de Bourgogne, en retirant seulement par le Roy de ladite ville de Saint Quentin son artillerie, telle qu'il y a fait mettre & amener depuis qu'icelle ville s'estoit mise en son obeissance, sans toucher à l'artillerie appartenante au corps de ladite ville, ne à autre y estant avant que ladite ville fust mise hors de l'obeissance de mondit Seigneur de Bourgogne, ou appartenante à autre qu'an Roy ou ses Capitaines : & à cette fin pourra mondit Sieur de Bourgogne, avoir aucuns de ses gens pour voir charger & emmener ladite artillerie

rie appartenante au Roy , & pour faire recueillir & garder celle qui appartient à ladite ville , ou à autre qu'au Roy ou à sesdits Capitaines , & en recevant ladite ouverture , obeïssance & delivrance de ladite ville de S. Quentin par mondit Seigneur de Bourgongne ou ses commis , iceluy Sieur baillera ou delivrera , ou par son commis fera bailler & delivrer és mains des gens & Commis du Roy à faire icelle delivrance , ses Lettres pour les manans & habitans dudit Saint Quentin , de les garder & entretenir en leurs droits , biens , & privileges , & de non les travailler ou molester pour les choses passées , & aussi main-levée de leurs biens immeubles , & de leurs meubles estans en nature & debtes non receuës ou acquittées , estans és pais de mondit Sieur de Bourgongne , & de les traiter ainsi que un bon Seigneur doit faire ses bons sujets.

Item , Quant à toutes villes , places & autres choses quelconques , dont cy-dessus n'est faite expresse mention ne declaration , & sur lesquelles n'est autrement disposé & ordonné , elles demeureront en tel estat , party , & obeïssance durant & pendant ladite Treve , qu'elles sont de present.

Et icelle Treve , abstinence de guerre , & autres articles cy-dessus declarez , le Roy & mondit Seigneur de Bourgongne pour eux , leurs hoirs & successeurs , promettent en bonne foy & parole de Roy & de Prince , par leurs sermens donnez sur les saints Evangiles , sur leur honneur , & sous l'obligation de tous leurs biens & seigneuries , avoir & tenir fermes & stables , & icelles garder , entretenir , & accomplir inviolablement , durant le temps & par les manieres cy-dessus spécifiées & déclarées , sans aller , faire aucune chose , ou souffrir qu'autre face aucune chose au contraire , directement ou indirectement , sous quelque cause , couleur ou occasion que ce soit , ou puisse estre : & en seront faites & depeschées Lettres d'une part & d'autre en telle forme qu'il appartiendra. Et

172 PREUVES ET OBSERVATIONS

Et sera ladite Treve publiée dedans le jour de d'une part & d'autre, sauf toutes voyes réservés, que s'il advenoit (que Dieu ne veuille) que de la part du Roy lesdittes ville & Bailliage de Saint Quentin ne fut baillée & delivrée à mondit Seigneur de Bourgogne dedans le temps dessus déclaré, & les choses contenues es articles de ce faisant mention, & dont Lettres seront faites & despeschées ne fussent accomplies, mondit Seigneur de Bourgogne nonobstant ladite publication ne sera tenu, s'il ne luy plaist, de tenir, garder, ne observer ladite Treve de neuf ans, & les articles contenus en icelle, plus avant que jusques au premier jour de May prochainement venant, que l'on dira l'an 1476. jusques auquel premier jour de May ladite Treve neantmoins demeurera en sa force & vertu. SCAVOIR FAISONS, que pour consideration des choses dessusdites, singulierement en l'honneur de Dieu nostre Createur, autheur & Seigneur de Paix, lequel seul peut donner victoire aux Princes Chrétiens telle qu'il luy plaist, & pour envers luy nous humilier, afin de fuir & éviter plus grande effusion de sang humain, & que par les inconveniens procedans de la guerre ne soyons abdiquez & ostez de la maison de Dieu le Pere, & exheredez de la succession du Fils, & perpetuellement alienez & privez de la grace du benoist Saint Esprit, desirans la seureté, repos, & sublevement du pauvre peuple, & iceluy relever de la grande desolation charge & oppression qu'il a soustenu & soutient de jour en jour, à cause de la guerre, en esperance de parvenir à Paix finale, comme dit est, nous lesdites tréves, seur estat, & abstinence de guerre, avons faites, acceptées, prises, fermées, promises, conclues & accordées : Et par la teneur de ces presentes, par l'avis & deliberation que dessus, faisons, acceptons, prenons, fermons, concluons, promettons & accordons pour nous, nosdits hoirs, & suc-

successieurs: Tout selon le contenu & en la forme & maniere cy dessus escripts & inserés & iceux articles avons loués, agréés, consentis, ratifiés, confirmés, & approuvés, louons, agréons, consentons, ratifions, confirmons & approuvons; & avons promis & juré, promettons & jurons en parole de Prince, par la foy & serment de nostre corps, sur la foy & la loy que nous tenons de Dieu nostre Createur, & que nous avons reçu au saint Sacrement de Baptême, & aussi par le saint Canon de la Messe, sur les saints Evangiles de nostre Seigneur, sur le fust de la vraye & precieuse Croix de nostre Sauveur Jesus Christ: lesquels Canon, Evangiles, & vraye Croix nous avons manuellement touchés pour cette cause, de icelles treves, & toutes les choses contenues esdits articles, & chacune d'icelles particulièrement & spécialement les choses que nous devons faire de nostre part, ainsi qu'elles sont contenues esdits articles, garder, tenir, & observer, entretenir & accomplir & faire garder, tenir, & observer de point en point, bien & loyaument tout selon la forme & teneur desdits articles sans rien en laisser, ne jamais faire ne venir au contraire, ne querir quelque moyen, couleur ou excusation pour y venir, ne pour en rien pervertir, ne faire quelque inmutation d'aucune des choses susdites: Et si aucune chose estoit faite, attentée, ou innouée au contraire par nos Chefs de guerre, ou autres nos sujets & serviteurs, de le faire reparer; & des transgresseurs & infracteurs faire telle punition que le cas le requerra, en maniere que ce sera exemple à tous autres: & à toutes les choses dessusdites nous sommes soubmis & obligez, soubmettons & obligeons par l'hypoteque, obligation de tous & chacun nos biens presens & à venir quelconques, sur nostre honneur & sur peine d'estre perpetuellement deshonoréz, reprochez & villipendez en tous lieux:

Et

174 PREUVES ET OBSERVATIONS

Et avec ce avons promis & juré , promettons & jurons par tous les sermens dessusdits , de jamais avoir ne pourchasser de nostre saint Pere le Pape , de Concile, Legat, Penitencier, Archevesque, Evêque, ne autre Prelat, ou personne quelconque , dispensation , absolution , ne reliefvement de toutes les choses dessusdites , ne d'aucunes d'icelles : & quelque dispensation qui en seroit donnée & obtenue par nous , ou par d'autres, sous quelque cause , couleur , & excusation que ce soit , nous y renonçons dès à présent , pour lors , & voulons qu'elle soit nulle , & de nulle valeur & effet , & qu'elle ne nous soit ou puisse estre valable ne profitable , & que jamais nous ne nous en puissions ayder en quelque maniere que ce soit , ou puisse estre. Et pource que de ces presentes l'on pourra avoir besoin en divers lieux , nous voulons qu'aus *vidimus* d'icelles , faits & signez par l'un des Notaires & Secretaires du Roy , ou de l'un de nos Secretaires , ou sous Seaux Royaux , notres, ou autres authentiques , foy soit adjoustée comme à ce present original. Et afin que ce soit chose ferme & stable , nous avons signé ces presentes de nostre main , & icelles fait sceller de nostre Seel. Donné au Chastel de Souleure le treiziesme jour de Septembre l'an de grace mille quatre cens soixante & quinze. Ainsi signé, *Charles*, & du Secretaire par monsieur le Duc, *le Gros*.

Pag. 262. & suiv. & beaucoup d'autres endroits precedens & suivans , il est frequemment parlé du *Connestable de Saint Paul* : Et particulièrement page 268. où sa mort est annoncée. Il faut voir à ce sujet l'Histoire de la maison de Luxembourg de Nicolas Vigner , imprimée in quarto l'an 1619. depuis la page 623. jusques à 732. donnée au public par George Pavillon , qui parle amplement de toute la vie de ce Prince : Et les Memoires pour l'Histoire de Navarre , & de Flandre , mis en lumie-

re l'an 1648. in folio par le fleur Galland Prestre de l'Oratoire, page 191. Voicy quelques autres pieces aussi le concernans.

En la page 267. *Et baillerent ledit Connestable à la porte de Peronne, &c.*

Lettre que le Chancelier de Bourgongne voulut avoir de Louys XI. à Peronne avant que de livrer le Connestable aux gens dudit Roy, l'an mil quatre cens septante-cinq.

LO U Y S, &c. A tous, &c. Comme nostre tres-cher & tres-ame frere & cousin le Duc de Bourgongne nous ait fait remonstrer, que jaoit ce que par les Traitez nagueres faits, conclus, jurez & promis entre nous & nostredit frere & cousin, nous luy avons fait don, cession & transport de tous les biens meubles, joyaux, or & argent appartenans à Louys de Luxembourg, cy devant Connestable de France, & des villes, chasteaux, terres & seigneuries de Ham, Bohain, & Beaurevoir, & leur appartenances, à nous confisquées, escheuës & appartenans pour les causes & moyens contenus & declarez es Lettres sur ce faites: Neantmoins il a esté adverty, que ledit Louys de Luxembourg a, & tient aucunes autres places, terres & seigneuries, & biens immeubles, tant en nostre Royaume que dehors, qui ne sont compris esdits don & transports. En nous requerant que nous luy voulions donner, ceder, & transporter l'entiere confiscation dudit Louys de Luxembourg, quelque part, & en quelque pais que lesdites places, terres & seigneuries soient situées & assises, en nostre Royaume ou dehors: & aussi que pour meilleur entretenement de la Treve prise entre nous & luy, & afin de eschever toute matiere de question & rigueur entre nous & luy, nous le voulions quitter & descharger de la resti-

476 PREUVES ET OBSERVATIONS

restitution des places de Lorraine , & de l'obligation que nous ou autres , en vertu de ladite Treve & des Lettres qui en dependent , pourrions prendre à l'encontre de nostredit frere & cousin , sans ce que nous ou autres , en vertu d'icelle Treve , puissions ou doions à cause de ladite restitution faire fait , ne prendre querelle contre lui. Sçavoir faisons , que nous ces choses considérées , désirans l'entretienement de ladite Treve , & voulans en cette partie complaire à nostredit frere & cousin , luy avons consenty & accordé , consentons & accordons par ces presentes , l'une desdites deux Requestes dessusdites à son choix & option , dont il fera declaration , & nous signifiera laquelle desdites Requestes il voudra choisir & eslire , en dedans ic. prochain venant , & dès maintenant pour lors , s'il choisit ladite Requête touchant & concernant ladite entiere confiscation , luy avons cédé , remis & transporté , cedons , remettons & transportons pour luy , ses hoirs , & successeurs , toutes les places , terres , & seigneuries , & autres biens quelconques appartenans audit Louys de Luxembourg , quelque part qu'ils soient situez & assis en nostre Royaume , & dehors , pour en jouïr par la forme & maniere que contenu est és Lettres dudit transport , desdits biens , meubles , villes , places , terres , & seigneuries de Ham , Bohain & Beaurevoir ; & tout ainsi que si en icelles Lettres de transport estoit faite expresse mention desdites autres places , terres & seigneuries , & biens immeubles appartenans audit Louys de Luxembourg en nostredit Royaume , & dehors : & ou cas que iceluy nostre frere & cousin choisiroit ladite Requête touchant & concernant ladite restitution desdites places de Lorraine , nous dès maintenant pour lors , avons quitté & quittons par cesdites presentes nostredit frere & cousin de la restitution desdites places de Lorraine , & de tou-

te obligation que en vertu de ladite Treve on pourroit prendre ou maintenir à l'encontre d'iceluy nostre frere & cousin , & luy avons oudit cas promis qu'il choisira ladite Requête , & promettons en parole de Roy , & sur nostre honneur , pour nous , nos hoirs & successeurs , que à cause & pour raison de ladite restitution , nous ne ferons fait , ne prendrons querelle à l'encontre de nostredit frere & cousin : & celle desdites deux Requêtes que notre dit frere & cousin ne choisira , demeurera comme non accordée , à en faire & disposer à nostre plaisir , à la premiere fois que nostredit frere & cousin se trouvera devers nous , ou qu'il voudra pour cette cause envoyer devers nous. En tesmoing de ce , &c. Donné à Savigny sur Orge le douziesme jour de Novembre l'an de grace mil quatre cens septante-cinq , & de nostre regne le quinziesme.

Testament de Messire Louys de Luxembourg Comte de Saint Pol, Connestable de France , à Peronne, le vingt-quatriesme Novembre mil quatre cens septante-cinq , & le Codicile fait à Paris le dixneufiesme Decembre ensuyvant. Extraict sur l'original.

IN nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti, Amen. Je Louys de Luxembourg Comte de Saint Paul, Connestable de France, fais mon testament en derniere volonté, en donnant mon ame à Dieu, & luy suppliant que icelle il veuille recevoir par sa misericorde : Et le corps au lieu de l'Abbaye de Sercamp , ou cas que je mourray plus près dudit lieu que des Chartois de Hermes , & consequemment si je meurs plus près dudit Hermes que de Sercamp, j'entends estre enseveluré audit Chartois de Her-

1475.

178 PREUVES ET OBSERVATIONS

mes : & au lieu où on me mettra soit dite une basse Messe chacun jour à perpetuité , laquelle je veux & ordonne qu'elle soit fondée. *Item* , J'ordonne que pour mettre mon ame en repos , soient dites douze mille Messes , & veux que l'on commence dès cette heure à les dire , à deux sols d'Artois pour chacune Messe. *Item* , J'ordonne que tous mes torts faits soient bien payez , & pareillement mes debtes. *Item* , sept Messes solennelles à Saint Paul, Lucheu, Anghien , Ligny , Brienne , Bohain & Ham. *Item* Fonder le vivre de treize pauvres sur Lambret. *Item* Je donne à mon petit fils Louys tous mes meubles dont je n'auray point disposé à mon trespas. *Item* , Luy donne pareillement mes acquests , desquels je n'auray point disposé , & à telle charge que ils seront. Pareillement s'il y a argent , je veux que iceluy mon fils Louys face mon ordonnance touchant mon ame devant toutes choses accomplies. *Item* , Je veux & entends que ma Comté de Lincy soit à mondit fils Louys , & tel droit que je puis y avoir es levées de la debte deüë par Monsieur d'Orléans. *Item* , Je veux que mon fils Pierre ayt la Comté de Brienne , Pongy & la terre de Bourdenay : Et ou cas que l'on luy voudroit oster ou empescher , qu'il eust vingt-quatre mil escus que auront & posséderont de moy ceux qui y voudront donner empeschement. *Item* , Je donne deux mille francs aux serviteurs estans de mon Hostel au jour de mon trespas. Je veux que laquelaine de Saint Simon ayt à sa vie pour subvenir à ses affaires , la terre que j'ay à Chavignon en Lannois , & la terre toute que j'ay à Cressy. *Item* , à Annette la bastarde , la terre de la Feuillye en près Chastel en Cambresis. *Item* , luy donne trois mille francs sur le plus beau de mes revenus. *Item* , Je donne à Yolant aussi bastarde deux mille francs , pour avancement de son mariage. *Item* , à mon fils Louys , je luy donne ma maison de Bruges. *Item* , Je donne au petit Charles toutes mes terres de

de Cambresis, & ma maison de Cambray : Et si d'aventure il estoit homme d'Eglise, je veux & ordonne que lescdites terres & maison retournent à mon fils Louys, sans ce que il en puisse rien alienner. *Item*, L'argent de mon mariage sera converty en rente par l'avis de mes Testamenteurs, pour mondit fils Louys, à fin qu'il ne se despende, mes debtes & laigs payez. *Item*, Tout l'argent qui me sera deu par le Roy au jour de mon trespas, pareillement je le donne à mon fils Louys. Toutes les choses dessusdites que je luy donne, c'est à la charge du mariage de sa sœur : Toutesfois ie suis d'avis & d'opinion qu'elle soit mise d'Eglise au Pont Sainte Maixence avec sa sœur : Je luy baille cent ou six vingt francs à sa vie, de laquelle rente en ce cas, pareillement mondit fils en sera chargé. *Item*, Ordonne toutes les choses qui touchent mes debtes, & le faict de ma conscience, seront pris en deux ou trois bougettes qui sont sur le Moine noir, & que Maistre Jean Richer a porté : & si cela ne suffit, se prendra sur ce que Monsieur de Roy a. *Item*, Je donne à Maistre Iehan Richer, pour ayder à supporter ses affaires cinq cens francs. *Item*, J'ordonne tous mes chevaux & harnois à Messire Iehan le bastard. *Item*, Je ordonne & donne à Hector de l'Escluse la terre de Berguival. *Item*, Je donne à Louys mon fils la terre d'Acre, assise près de Lessine. *Item*, Je donne à mes Testamenteurs Monsieur le Prevost, Maistre Iehan longlet, Maistre Jean Richer, Maistre Iehan de Senne, & Monsieur de Rout, auxquels je donne en accomplissant mon testament, ainsi que j'en ay en eux parfaite fiance, à chacun quatre cens francs. Fait à Peronne le vingt-quatriesme jour de Novembre mil quatre cens soixante quinze, sous mon seing. Signé, *Louys de Luxembourg*, avec seing manuel.

En une feuille séparée est escrit ce qui suit.

MEs Testamenteurs je vous prie, que veüillez donner quelque chose, selon vos consciences, à Mathieu de la Haye pour satisfaire à l'achapt que feis de sa terre, pour les Mottes que je convertis au payement de l'achapt de ladite terre. Pareillement, entant que vous pourrez, accomplissez mon testament, si vous avez des biens de moy, veüillez donner à Jacques le bastard mil francs, & à sa sœur demeurant sur de Varenne, mille & cinq cens francs; & priez tous Dieu pour moy. *Item*, l'ay donné & donne à mon fils Louys ma terre que j'ay d'Acre, qui est du costé de Lessines. Je donne à Messire Jehan le bastard mes chevaux & mon harnois avec la terre de Haubourdin pour luy, & ses hoirs masculins yssans de luy. Escrit en l'Hostel de la Ville le dix-neufiesme jour de Decembre mil quatre cens soixante & quinze à Paris, le tout sans prejudice de mon testament precedent. Signé, *Louys de Luxembourg*, avec son seing manuel au bas, duquel & de sa propre main sont escrits ces mots, *Priez pour moy.*

Copie sur les Originaux soubsignez dudit Connestable.

A deux feuilles est attaché un acte escrit en parchemin, contenant ce qui ensuit :

ATous ceux, &c. Cet Acte contient la declaration d'aucuns tesmoins ouys pardevant Notaires, qui attellent lesdits Testament & Codicile estre soubsignez dudit Connestable, & bien recognoistre son seing manuel : mesme l'un d'eux dit, que ledit Connestable luy deposa entre les mains ledit Testament fait à Peronne.

En

En mesme page , 267. Il fut tost condamné à mourir , & tous ses biens furent confisquez.

Procés Criminel fait à Messire Louys de Luxembourg Comte de Saint-Paul , Connestable de France , l'an 1475.

Arrest contre le Connestable de Saint Paul, pour crime de lèse-Majesté l'an 1475.

Du Lundy 27. jour de Novembre l'an 1475.

MONSIEUR Messire Pierre d'Oriolle , Chevalier , Seigneur de Loyre en Aulnis , Chancelier de France , Messire Jean le Boulengier , Chevalier , premier President , Monsieur de Gaucourt , Lientenant General du Roy , & Gouverneur de Paris , & de l'Isle de France , Messieurs les Presidents , Maistres des Requestes ordinaires , & Conseillers Clers , & Lays de la Cour de Parlement , Procureur & Advocats du Roy en icelle Cour , Philippe Luillier Capitaine de la Bastille saint Anthoine à Paris , sire Denis Esselin , Conseiller , & Maistre d'Hostel du Roy , & Maistre Aubert Leviste aussi Conseiller du Roy , & Rapporteur en la Chancellerie , estans tous dans ladite Bastille.

Le Gouverneur de Paris au dessus des seconds & troisiemes Presidents de la Cour de Parlement.

Maistre d'Hostel du Roy après les Conseillers de la Cour de Parlement

Arriverent en ladite Bastille Monsieur Louys Ballard de Bourbon , Comte de Rouffillon , Admiral de France , Messire Jean Blosset , Chevalier , sieur de saint-Pierre , Bailly d'Alençon , & Capitaine de Caen , Imbert de Batarnay , Escuyer sieur du Boschage , Conseillers , & Chambellans du Roy , & Maistre Guillaume de Cerisay Prototaire , & Secretaire du Roy , & Greffier de la Cour de Parlement ; lesquels par la bouche de mondit sieur l'Admiral dirent , & exposerent à mondit sieur le Chancelier , & à tous Messieurs de ladite Cour de Parlement , & Commissaires dessus nommez , que par l'express commandement & ordonnance du Roy , ils avoient amené Messire Louys de Luxembourg , Chevalier , Comte de

182 PREUVES ET OBSERVATIONS

* *al* Ligny.
* *al* Com-
merfan.
* *al*. Dan-
guyen.

*Le Chance-
lier dit que le
Roy vouloit
que le Conne-
stable de S.
Paul fut jugé
par la Cour de
Parlement de
Paris.*

sainct Pol, de * Liney, de * Conversan, & de Brien-
ne, Seigneur * d'Enghien, & Connestable de Fran-
ce qui estoit present, & le delivroient és mains de
mondit sieur le Chancelier & de ladite Cour, pour
par icelle Cour estre procedé à faire son procès, tou-
chant les charges & accusations qu'on disoit estre à
l'encontre de luy, & en faire tout ainsi que selon
Dieu, raison, Justice, & leurs consciences, ils advi-
seroient estre à faire. Lequel Monsieur le Chance-
lier, après qu'il eust parlé & consulté avec tous mes-
dits Sieurs, dit, & respondit à mondit Sieur l'Admi-
ral, Seigneurs de Sainct-Pierre, & du Boschage, &
Greffier de ladite Cour dessus nommez, que puisque
le plaisir du Roy estoit d'envoyer ledit Comte de
Sainct Pol son Connestable entre les mains de ladite
Cour de Parlement, qui est la Iustice Souveraine, &
capitale du Royaume de France, que ladite Cour
verroit les charges qui estoient à l'encontre dudit
Connestable, & sur icelles parleroit à luy : & ce fait,
en ordonneroit ainsi qu'elle verroit estre à faire par
raison. Et demeura ledit Comte de Sainct Pol de-
dans ladite Bastille en la garde dudit Messire Jean
Blosset Chevalier, Sieur de Sainct-Pierre, auquel le
Roy en avoit commis la garde.

*Du Mardy 28. jour dudit mois de Novembre ,
audit an 1475.*

En la Cour de Parlement, icelle assemblée, en la-
quelle présidoit mondit Sieur le Chancelier, fut de-
libéré & conclud, qu'iceluy Monsieur le Chancelier,
mondit Sieur de Gaucourt Lieutenant du Roy qui
present estoit, Messieurs les premier & second Presi-
dents, Maistres Raoul Pichon, Jean Avin, Jean des
Feugerays, Guillaume de Vic, Henry Delivres, Jean
Bauldry, Jean Leviste, Pierre Turquan, Guillau-
me de Vitry, tous Conseillers en ladite Cour de Par-
lement, Sire Denys Esselin, & Maistre Aubert Levi-
ste

ste dessus nommez, se transporteroient en la Bastille, pour examiner ledit Messire Louys de Luxembourg sur les charges qui estoient trouvées contre luy; & feroient sa confession rediger par escrit par ledit de Cerisay Greffier de ladite Cour de Parlement, pour le tout rapporter à ladite Cour. En ensuivant laquelle deliberation mondit Sieur le Chancelier, & mesdits Sieurs les Commissaires ordonnez de par le Roy & ladite Cour, se sont incontinent transportez en ladite Bastille, en la Chambre où estoit ledit de Luxembourg Connestable: & par la bouche de mondit Sieur le Chancelier, après plusieurs belles & notables remonstrances, luy a esté dit, qu'il y a deux voyes, & manieres de faire touchant ledit de Luxembourg, l'une de douceur, & l'autre de Justice. La premiere, que si ledit Connestable veut choisir & estire, d'escrire, ou faire escrire la verité des cas dont on le trouve chargé, & l'envoyer au Roy, & luy faire telles requestes que bon luy semblera; ou s'il ne luy plaist escrire, ou faire escrire; & il veut parler, ou dire de bouche la verité desdites charges à aucuns de Messieurs qui sont presents, ou autres de ladite Cour, qu'on l'oyra tres-volontiers, & advertira-l'on le Roy de ce qu'il dira, & dont il le voudra advertir, ou requerir: Et l'autre voye est d'estre interrogé par Justice, ainsi qu'il est accoustumé, & qu'il choisisse laquelle des deux voyes, qui luy semblera estre la plus utile, il voudra. A quoy il a dit, & respondu qu'il y veut bien penser, & a requis qu'il ait delay jusques après disner; Ce qui luy a esté octroyé. Et ledit jour après disner mondit Sieur le Chancelier, & mesdits Sieurs les Commissaires presents en ladite Bastille, ledit Messire Louys de Luxembourg a dit, qu'il avoit bien entendu ce qu'aujourd'huy matin luy avoit esté remonstré par mondit Sieur le Chancelier, & qu'il avoit bien pensé: Et pour response dit, qu'il aymoit mieux estre interrogé, selon la forme & maniere de proceder en Justice.

184 PREUVES ET OBSERVATIONS

Dudit Mardy 28. jour de Novembre, 1475.

*Le Premier
President au-
dessus de l'Ad-
miral & du
Gouverneur
de Paris.*

Presents Messieurs les Chancelier, Premier President, Admiral, de Gaucourt, Nanterre President, de Saint Pierre, Avin, Feugerais, Pinchon, Capitaine de la Bastille, Esleu de Paris. Messire Louys de Luxembourg Chevalier Comte de Saint Pol, de Liney, de Conversan, Seigneur d'Enghien, Connestable de France, ayant juré sur les saints Evangelies de Dieu, par luy touchées, de dire verité, a dit & confessé ce qui s'ensuit, &c. Suivent les Interrogatoires qui luy furent faits ce jour, & autres suivans, avec les responses qu'il fit sur iceux.

Du 16. jour de Decembre audit an 1475.

En la grand Chambre du Parlement, ladite Cour & toutes les Chambres assemblées, & Commissaires dessusdits presens, en laquelle Cour presidoit mondit Sieur le Chancelier, a esté leu tout ce qui fut le jour precedent dit & confessé par ledit Messire Louys de Luxembourg: Et ce fait a esté delibéré par ladite Cour; Que en ensuivant ce que a esté dernièrement conclud, c'est à sçavoir de faire droit sur la confession dudit de Luxembourg, l'on procederoit au Jugement de ce present procès. Veu par la Cour le procès fait à l'encontre de Messire Louys de Luxembourg Chevalier Comte de Saint Pol, Connestable de France, ensemble sa confession volontaire par luy faite en icelle Cour, à quoy il a tousiours perseveré: Par laquelle appert des conspirations, & machinations par luy faites, pour induire, seduire, inciter, & commouvoir plusieurs des Princes & Seigneurs de ce Royaume, & autres, d'eux eslever, faire Traitez, & bailler leurs Seelles au Duc de Bourgogne, & autres ennemis de ce Royaume,

à l'encontre du Roy ; duquel Duc de Bourgogne ledit de Luxembourg avoit defia pris le sceillé & baillé le sien , par lequel il a promis & s'est obligé audit Duc de Bourgogne de le servir envers & contre tous , sans excepter le Roy. Et par ledit sceillé d'iceluy Duc de Bourgogne , il a promis audit de Luxembourg d'entretenir à tous les Princes & Seigneurs de ce Royaume tout ce que par luy au nom dudit Duc de Bourgogne leur seroit promis : Ensemble les Lettres de créance par luy écrites au Roy d'Angleterre par Louys de Xainville , auquel de Xainville il avoit expressement chargé , dire audit Roy d'Angleterre telle créance de par luy , que ledit Duc de Bourgogne luy ordonneroit : & plusieurs autres grands cas & crimes de leze-Majesté , dont en sadite confession est plus à plein fait mention ; le tout par luy fait , & commis depuis le sceillé par luy baillé au Roy à Farniers le quatorziesme jour de May l'an mil quatre cens septante quatre , par lequel sceillé il avoit promis & juré servir le Roy envers & contre tous , sans avoir regard à autre que à luy , & sans prendre intelligence avec Anglois, Bourguignons , & autres ennemis du Roy par sceillez , ne autrement , en quelque maniere que ce fut : combien que à ce il fut obligé par suiction & astriction de fidelité à cause de sa personne , dudit Office de Connestable , & des foy , & hommages qu'il avoit faits au Roy de plusieurs de ses terres , & seigneuries tenues & mouvans nuement de la Couronne. Et tout considéré ce qui fait à voir & considerer , à grande & meure deliberation , il sera dit : Que ladite Cour. a déclaré & declare ledit Messire Louys de Luxembourg crimineux de crime de leze-Majesté , & comme tel l'a privé dudit Office de Connestable de France , & de tous ses autres offices , honneurs , & dignitez : Et outre pour punition desdits cas , ladite Cour l'a condamné & condamne à souffrir mort , & estre decapité en la Place de

Le Connestable de Saint Paul condamné à estre decapité en la place de Greve.

Gre-

186 PREUVES ET OBSERVATIONS, &c.

*Le corps devoit
estre mis au gi-
bet, & les qua-
tre membres
pendus en
voye publique
l'Arrest pro-
nonce par le
Chancelier
de France.*

Greve à Paris, & a déclaré & declare tous & cha-
cuns ses biens meubles & immeubles estre confis-
quez & appartenir au Roy. Et combien, que veu
l'enormité des grands & execrables crimes de leze-
Majesté par luy commis, ledit Messire Louys de
Luxembourg doit estre escartelé, ses quatre mem-
bres pendus en voye publique, & le corps au gibet :
Neantmoins pour aucunes considerations à ce mon-
vans la Cour; mesmes son dernier mariage dont est
yssu enfans, & autres causes; Icelle Cour a ordon-
né, que après l'exécution publiquement faite de sa
personne, ainsi que dit est, son corps sera inhumé
en terre sainte, s'il le requiert. Prononcé en Par-
lement par Messire Pierre Doriole Chevalier, Chan-
celier de France, le dixneufiesme Decembre
l'an mil quatre cens soixante & quinze.

*Extrait d'une petite histoire manuscrite du Duc
Charles de Bourgogne transcrit mot pour
mot, sous l'an 1467.*

*Memoires
* Page 11.*

Ledit Duc tint un jour ces propos à Louys de
Luxembourg Connestable de France, étant prés
* iceluy Duc de la part du Roy Louys XI. *Beau
Cousin, vous estes bien mon amy, & partant je
vous advertis que vous preniez garde que le Roy ne
face de vous comme il a fait d'autres, si vous voulez
demeurer par descha, vous serez le tres-bien de-
meuré.*

L'auteur anonyme d'icelle petite Histoire estoit
Flamand, comme il est aisé de reconnoistre par son
langage.

P R E U V E S
E T
OBSERVATIONS
SUR LES MEMOIRES DE
PHILIPPE DE COMINES.

LIVRE CINQUIESME.

P Ag. 272. ainsi que es pag. 38. 112. 216. 377.
184. 286. 348. 389. 418. 544. 546. 554.
587. 588. 592. 606. 607. où il est fort parlé des
Suiſſes, de leurs alliances, mœurs, exploits,
& ſervices rendus à la France: Et entre autres pa-
ges 389 & 592 où est fait mention de leurs Trai-
tez avec la France.

*Premiere Alliance des Suiſſes avec la France,
ſous Charles VII. l'an 1453.*

C H A R L E S par la grace de Dieu, Roy de Fran-
ce: A tous ceux qui ces presentes Lettres ver-
ront, Salut: Comme ainsi soit que l'estat de la con-
dition humaine soit mutable selon les divers mou-
vements des affaires du monde, & n'y ait, cy bas
qu'une chose qui nous represente l'image de la vie
bien-

bien-heureuse & celeste, à sçavoir la dilection laquelle ne s'altère point par les evenemens fortuits, ny bien souvent ne se divise par les mesmes evenemens qui sont assistez de la raison, qui ne peut s'éloigner, ny estre corrompue par le long cours des années; certainement nous estimons estre fort raisonnable & bien seant à nostre humanité, clemence & benignité pour conserver la bien-veillance, paix & tranquillité d'un chacun, de nous munir de cette dilection, ce que nous voulons de bon cœur, voire encores le desirons: Partant, comme ainsi soit que les Bourgmaistres, Advoyers, Ammans, Conseils, Citoyens, Communautéz, & Patriotes des Cités, Villes & Terres cy-aprés nommées, & cantons de la vieille Ligue de la haute Allemagne: sçavoir de Zurich, Berne, Soleurre, Lucerne, Vry, Swits, Underwald dessus & dessous le bois, Zoug, & Glaris, bruslans de cette dilection, & desirans fort de s'allier au Sceptre des Lys, & converser en nostre Royaume: nous ayant naguères requis de les recevoir dans les bras de nostre amitié & bienveillance, & qu'il nous pleust entrer en bonne intelligence avec eux: Nous à ces causes desirans universellement la conservation d'un chacun, & principalement de ceux qui s'efforcent de vivre en bonne paix & tranquillité, après avoir meurement considéré la sincere volonté & entiere affection qu'ont envers nous les Bourgmaistres, & autres susnommez touchant le traité d'Amitié, qu'ils desirent contracter avec nous & nos sujets, afin d'oster les perturbateurs de la Paix; & qui haïssent le repos des hommes: Avons traité & consenty, traitons & consentons avec les susdits Bourgmaistres, Advoyers, Ammans, Conseils, Citoyens, Communautéz, & Patriotes des Citez, Villes, Terres, & Cantons de la vieille Ligue de la haute Allemagne; Sçavoir de Zurich, Berne, Soleurre, Lucerne, Vry, Swits, Underwald dessus & dessous le bois,

Zoug

Zoug & Glaris, l'amitié, intelligence & conventions suivantes. En premier lieu, nous avons promis & promettons par ces presentes pour nous & nos succeffeurs un accord & convention durable, a tousiours de n'estre jamais contraires par nous, ny les sujets de nostre Royaume, ny aller à l'encontre desdits Bourgmaistres, Advoyers, Ammans, Conseils, Citoyens, Communautéz, & Patriotes des susdites Citez, Villes, Terres, & Cantons de la vieille Ligue de la haute Allemagne, ny contre leurs succeffeurs, ny donner aide, secours, ny faveur à aucune personne qui veuille entreprendre contre eux, ny recevoir ou consentir estre reçu par nostre Royaume, ou autre lieu de nostre domination aucun qui veuille attenter à l'encontre d'eux.

Item, Que les susdits habitans desdites Citez, Villes, Terres, & Cantons de la vieille Ligue de la haute Allemagne, Ambassadeurs, Gentilshommes, Marchands, passagers, & autres quelconques du pays, de quelque condition, degré, estat, ou dignité qu'ils soient, puissent passer & retourner avec tous leurs biens & esquipages, armez & non armez, à pied, & à cheval par nostre Royaume, & Terres de nostre domination, sans recevoir aucun trouble ny fascherie réelle ou verbale, pourveu qu'à l'occasion de cette permission, il ne soit apporté aucun dommage, prejudice, grief, ou incommodité à nous ou à nos sujets, aux Princes de nostre Sang, à nos confederez, ny à nos Aliances : Lesquelles choses, afin qu'elles soient plus fermes & stables à l'advenir, nous avons en foy & parole de Roy confirmé, & corrobore, confirmons & corroborens de nostre Seau ces presentes. **DONNE'** la quatriesme Ferie d'après la Feste de Pasques, l'an de nostre Seigneur, mille quatre cent cinquante-trois, Et de nostre regne le, &c.

*Ratification du Traité d'Alliance de Charles VII. avec les Suisses , par le Roy
Louis XI. l'an 1463.*

LOUYS par la grace de Dieu Roy de France,
A tous ceux qui ces presentes Lettres verront,
Salut. Comme ainsi soit que vivant d'heureuse me-
moire, nostre Pere & Seigneur, (à l'ame duquel
Dieu face mercy ,) ayent esté entre luy d'une part,
& nos tres-chers & bien aimez les Conseils , Ci-
toyens , Communauté , & Patriotes des Citez,
Villes , Terres , & Cantons de la vieille Ligue de
la haute Alemagne cy-dessus nommez sçavoir de
Zurich , Berne , Soleurre , Lucerne , Vry , Swits ,
Underwald dessous le bois , Zoug & Glaris , d'au-
tre ; faites , traitées & arrestées certaines Ligues,
Pache* Conventions , Amitiez & intelligences , ce
requerans lesdits Conseils , Citoyens , & Commu-
nautéz : Sur quoy iceluy nostre Seigneur & pere
auroit lors fait ses Lettres , contenans ce qui s'ensuit.
*Charles par la grace de Dieu Roy de France , A tous
ceux qui ces presentes Lettres verront , Salut. Comme
ainsi soit que l'estat de la condition humaine soit mu-
able , &c. maintenant les susdits Conseils , Citoyens
& Communautéz des Villes , Terres , & Cantons
de la vieille Ligue de la haute Allemagne nous ont
envoyé leurs Ambassadeurs , nous exhortans par
tres-instantes supplications de confirmer , ratifier ,
& continuer les susdites Ligues , Amities , Paches ,
Conventions , & Intelligences , à quoy leurs ver-
tus ce requerans , & considéré le zele de sincere di-
lection & reverence , qu'ils ont eu jusques icy en-
vers nous & nostre susdit Seigneur & pere , nous
avons esté meritoirement inclinez : Nous donques
qui desirons de toute nostre affection amplifier la
Paix & l'amour entre les peuples Chrestiens : Sça-
voir*

* Pachs

voir faisons , que pour les causes susdites , & autres à ce nous mouvans , loüons , approuvons & ratifions ; & après la ratification avons loüé & approuvé , & eu agreable , comme nous avons par ces presentes leſdites Intelligences , Amitiez , Paſches , Conventions , & toutes autres choses ſuſdites , voulons & consentons les tenir & observer fermement à jamais par nous , nos ſujets , amis & Confederez , tout ainſi qu'elles eſtoient tenuës & observées par noſtre ſuſdit Seigneur & pere , comme il eſt contenu & exprimé és Lettres cy-deſſus eſcrites : En teſmoin de quoy nous avons fait mettre noſtre Seel à ces presentes. Données à Abbeville le vingt-ſeptieſme Novembre mille quatre cens ſoixante trois , & de noſtre Regne le troiſieſme.

*Accord entre le Roy Louys XI. & les Suiffes, 1476.
contre le Duc de Bourgongne l'an 1470.*

LOUYS PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE. Et nous les Bourgmaſtres, Advoyers, Ammans, Conſeils, Citoyens, Communautéz , & habitans des Citez, Seigneuries, Provinces , & Cantons de la grande Ligue de la haute Allemagne cy après nommez, ſçavoir de Zurich, Berne, Lucerne, Vry, Switz, & Underwald d'autre part : Sçavoir faisons par ces presentes à tous preſens & advenir, Que nous de part & d'autre pour la conſervation de noſtre ſincere & ancienne amitié , laquelle s'eſt juſques icy notoirement maintenüe entre nos Seigneurs predeceſſeurs & majeurs , & nous , & pour continuer une bonne intelligence & union , nous nous ſommes accordez en la forme & maniere qui ſ'enſuit.

Sçavoir faisons que nous Roy de France ſuſdit, en nul temps à jamais ne donnerons par nous ou les noſtres, conjointement ou diviſement, directement ou

ou indirectement au Duc de Bourgogne aucun secours, ayde, assistance, ny faveur, contre nos susdits tres-chers Amis de la Ligue; au moyen de quoy, ou les leurs en general ou special, puissent recevoir quelque detrimement en leurs corps ou biens, ou en quelque autre façon qui puisse arriver: Nous semblablement susdits Confederez de la Ligue, promettons de ne jamais donner directement ou indirectement aucun secours, faveur, ou assistance au susdit Seigneur Duc de Bourgogne contre le susnommé le Serenissime Seigneur, le Tres-Chretien Roy de France, au moyen dequoy puisse arriver à luy ou aux siens en general ou special aucun detrimement de corps & de biens, ou de quelconque autre chose, le tout sans dol, fraude, ou faulx machination: Sauf toutesfois les Intelligences faites dès long-temps entre les susdit Roy, & nous de la Ligue, à ce qu'en tous leurs poincts & articles elles demeurent sauves, & en leur perpetuelle force & vigueur: Pour assurance dequoy, nous avons à ces presentes fait mettre nostre Seel. Donné chez le Roy en la ville de Tours le vingtiesme Septembre mille quatre cens septante, & de nostre Regne le dixiesme.

1474. *Alliance plus estroite entre le susdit Roy Louys XI. & lesdits Cantons des Suisses, l'an mil quatre cens septante-quatre.*

Nous Bourgmaistres, Advoyers, Amans, Conseils, & Communautez des Villes & Provinces de Zurich, Berne, Lucerne, Vry, Swits, Underwald, Zoug, & Glaris, de la grande Ligue de la haute Allemagne; ensemble les Advoyers & Conseils des Communautez de Fribourg & Soleurre, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Sçavoir faisons que pour ce qu'à ce jour
d'huy

d'huy il y a eu , & y a encores une feable charité & dilection , voire perdurables intelligences entre Tres-Chrestien & Serenissime Seigneur & Maître , à nous tres gracieux par dessus tous autres , nous avons pesé & conclu en nous mesmes d'affermir & accroistre ces mesmes intelligences & amitez mutuelles , esperant que de ce fondement l'estat & commodité des deux Parties en acquerra une grande & durable solidité , à l'occasion dequoy nous avons traité & accordé avec ledit Seigneur Roy cette intelligence & union de sincere & inviolable foy , en la maniere qui s'ensuit.

En premier lieu , qu'iceluy Seigneur Roy en toutes & chacunes nos guerres , & specialement contre le Duc de Bourgogne , & tous autres , il nous doit fidelement donner ayde , secours & defense à ses despens.

Outre plus tant qu'il vivra , il nous fera tenir & payer tous les ans en la ville de Lion , en tesmoignage de sa charité envers nous, la somme de vingt mille francs , sçavoir cinq mille à chaque quartier d'année , pour estre distribuez esgalement entre nous Parties susdites. Et si ledit Seigneur Roy en ses guerres & Armées avoit besoin de nostre secours , & d'iceluy nous requeroit , dès lors nous serons tenus luy fournir à ses despens tel nombre de soldats armez qu'il nous semblera honneste , & que le pourrons faire ; c'est à sçavoir , au cas que ne fussions point occupez en nos propres guerres : & sera la paye de chaque soldat de quatre florins & demy de Rhin par mois , comprenant douze mois en l'an.

Quand ledit Seigneur Roy voudra nous demander tel secours , il fera tenir dans l'une des villes de Zurich , Berne , ou Lucerne , la paye d'un mois pour chaque soldat de la levée qui luy sera accordée , & pour les autres deux mois suivans en la cité de Geneve , ou autre lieu

qui nous fera commode , à nostre choix & volonté.

Du jour que les nostres seront sortis de leurs maisons commencera la paye desdits trois mois , ils jouïront de toutes les franchises , immunités , & privileges , desquels les sujets du Roy jouïssent. Et si en quelque temps que ce soit nous requerrions ledit Seigneur Roy de nous prester secours en nos guerres contre le Duc de Bourgogne , & que pour autres siennes guerres il ne peust nous secourir , dès lors à fin de pouvoir soutenir nos dites guerres ledit Seigneur Roy nous fera délivrer en sa ville de Lion tant & si longuement que nous les continuërions à main armée , la somme de vingt mille florins de Rhin par quartier , sans prejudice de la somme cy-dessus mentionnée.

En quand nous voudrons faire Paix ou Tresves avec le Duc de Bourgogne , ou autre ennemy du Roy , ou de nous , ce qui nous sera loisible de faire , nous devons & sommes tenus de reserver specifiquement iceluy Roy : & luy semblablement comme nous doit en toutes ses guerres avec le Duc de Bourgogne & autres , pourvoir que faisant Paix ou Tresves (ce qui luy sera aussi loisible) nous soyons specifiquement & singulièrement reservez comme luy.

En toutes ces choses nous reservons de nostre part nostre Saint Pere le Pape , le saint Empire Romain & tous ceux avec lesquels nous avons jusques aujourd'huy contracté alliance , union , intelligences , ou obligation par Lettres seellées. Le mesme sera de la part du Roy , horsmis le Duc de Bourgogne , à l'endroit duquel l'un & l'autre nous nous comporterons ainsi que dit a esté.

Et si selon que les choses se trouvent disposées , il arrive que nous soyons maintenant enveloppez de guerres avec le Duc de Bourgogne , dès lors & à l'instant iceluy Roy doit mouvoir puissamment

mient & serieusement la guerre contre ledit Duc & faire les choses accoustumées en guerre qui soient à luy & à nous commodés & profitables , le tout sans dol & fraude aucune.

Et pour autant que cette amiable union doit estre de bonne foy gardée , ferme , & inviolable , & à icelle satisfait durant la vie d'iceluy Roy (laquelle Dieu par sa bonté luy doint longue & heureuse) à cette cause nous avons à iceluy Roy fait delivrer ces Presentes sceillées des Sceaux , desquels nous usons dans nos Villes & Pais., ayans receu de Sa Majesté les semblables sceillées & confirmées de son Sean.

Et de nostre part , nous susdites Communautéz de Fribourg & Solcurre confessons & advoüons tout ce que dessus , & le recevons & avons pour agreable. En tesmoignage dequoy nous avons fait attacher nos Sceaux à ces Presentes. Donné le dixiesme iour du mois de Janvier l'an 1474.

Declaration plus ample du contenu aux precedens Articles & Alliances , faite par le Canton de Berne , la mesme année mil quatre cens septante-quatre.

Nous Advoyer & Conseil de la ville de Berne,
A tous ceux qui ces presentes Lettres verront.
Sçavoir faisons , que comme ainsi soit que cy-devant ayt esté fait un Traité de ligue & confederation amiable entre Tres-Chrestien & Serenissime Roy & Seigneur Louys Roy de France nostre tresredouté Seigneur , & les Magnifiques Seigneurs de la vieille Ligue de la haute Allemagne , & certains Articles ayent esté écrits & arrestez sur ledit Traité entre les Ambassadeurs Royaux & ceux desdits Seigneurs de la Ligue , contenant la forme de ladite confederation , lesquels ont esté por-

tez & monstrez audit Seigneur Roy , toute fois pource que lesdits Articles à cause de leur generalité se trouvent ambigus , ce qui pourroit à l'advenir apporter de la discorde entre ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien & lesdits Seigneurs de la Ligue. Pour cette cause , pour la singuliere affection qu'ice-luy Roy porte ausdits Seigneurs de la Ligue , & pour couper chemin à toute question à l'advenir , devant que du tout terminer ledit Traité & Alliance , Sa Majesté a voulu pour plus ample declaration du contenu ausdits Articles , estre esclairey de la volonté & intention desdits Seigneurs de la Ligue : Pour ce est-il que nous Advoyers & Conseils recognoissans ledit Traité de ligue & confederation amiable , utile audit Seigneur Roy & ausdits Seigneurs de la Ligue , afin qu'il ne soit interrompu , mais conclu par une bonne fin , pour oster toute occasion de scrupule & doute , après avoir esté bien & deuément informez de l'intention & volonté desdits Seigneurs de la Ligue , en declarant les choses susdites qui estoient revoquées en doute , nous assurons , interpretons , & declarons que ledit Seigneur Roy ne se doit aucunement mettre en peine pour le secours de la Ligue , sinon au cas qu'il en soit par eux requis : & encores en ce cas ne leur doit donner secours contre leurs ennemis , sinon entant qu'ils eussent si grande puissance que lesdits Seigneurs de la Ligue presséz & en urgente necessité , eussent besoin necessairement d'estre secourus , & ne pussent autrement resister à leur ennemy : Et si à l'advenir lesdits Seigneurs de la Ligue demandoient secours au Roy contre le Duc de Bourgogne , & ledit Seigneur Roy occupé en ses guerres propres ne pouvoit les secourir d'hommes , en ce cas il leur fera tenir & delivrer dans la ville de Lion vingt mille florins de Rhin par chacun quartier d'année , tant que la guerre effectivement durera : Et de

nostre part nous promettons , sous nostre foy & honneur , que toutes & quantes fois que ledit Roy demandera secours ausdits Seigneurs de la Ligue , nous aurons le soin & ferons effectivement qu'ils le escouteront & ayderont de six mille hommes en ses guerres , & expeditions , suivant la teneur de la derniere union & alliance faite entre eux , toutesfois en payant : Et de ce nous nous rendons responsables vers ledit Seigneur Roy. Pour plus grande assurance de laquelle declaration , nous avons fait mettre le Sceau de nostre Ville à ces Presentes données le second jour du mois d'Octobre 1474.

Page 308. *Et entre autres y mourut sur le champ ledit Duc de Bourgogne , &c.*

Epitaphe de Charles dernier Duc de Bourgogne , qui fut tué devant Nancy , l'an mil quatre cens septante-six , la veille des Roys ,

1476.

Cet Epitaphe represente , comme en abrégé , les actions les plus memorables de la vie de ce Prince.

Tiré du Tombeau d'iceluy Duc , qui est enterré dans l'Eglise Saint George de la vieille ville de Nancy , en une Chapelle , qui est à main gauche du Chœur , au dessous des Orgues : du costé de la teste de l'Effigie.

CAROLUS hoc busto Burgundæ gloria gentis
Conditur , Europæ qui fuit ante timor.

Ganda * rebellatrix hoc plebs dormitore , cremata *Memoires*
Post patriæ leges perpetue pressa jago est. * Pag. 94. 95.

Nec minùs hanc sensit tellus * Leodina cruentum , * Pag. 80.
Cum ferro & flammis Urbs populata fuit. 129.

Monte sub Heritio * Francas cum Rege cohortes ,
In pavidam valido truserat ense fugam. * Page 16.

198 PREUVES ET OBSERVATIONS

* Page 171. *Hostibus expulſis Eduardum * in Regna locavit
Anglica , primævo reſtituens ſolio.
Bella Ducum, Regumque, & Cæſaris omnia ſpernens,
Totus in effuſo ſanguine letus erat.*

* Pages 229.
266. 291.
291. 301.
305.
*Denique dum ſolitis fidit temerarius armis ,
Atque Lotharingo * cum Duce bella movet ;
Sanguineam vomuit : media inter prælia vitam ,
Aureaque hoſtili veltèra liquit humo.*

* Page 308. *Ergò triumphator longæva in ſecula Renatus ,
Palmam de tanto Principe victor habet.
O tibi qui terras quæſiſti (Carole,) Cælum
Det Deus , & ſpretas antea Pacis opes.
Nunc dic Nanceios cernens ex æthere muros ,
A clemente ferox hoſte ſepulchror ibi.
Discite terrenis quid ſit conſidere rebus ,
Hic toties victor denique victus adeſt.*

*Aux pieds du meſme Tombeau ſont encores
eſcrits ces vers qui ſuivent.*

*Dux jacet hic Carolus Belgarum illa ignea virtus
Cui Mavors dederat bella gerenda pater :
Quem timuit ſubitis animoſus Gallus in armis ,
Cuique Alemanorum terga dedere Duces ,
Quique animum Hesperias bellis agitabat in urbes ,
Sed ſubitò invertit ſors temulenta viam :
Nam cum Ranerium bello ſibi provocat hoſtem ,
Occubuit fuſo milite ſtratus humi ;
Et ne tanta viri laus inteſtata jaceret ,
Hoc victor victi condidit oſſa loco.*

ECCE LEO GECIDIT, IAM PAX
QUÆSITA VIGEBIT.

CHRONOGRAPHE.

NOCTE REGUM SUCCUBUIT
CAROLUS.

A un quart de lieuë de ladite ville de Nancy , ſur
le

le chemin de Saint-Nicolas , y a une Chapelle que l'on nomme *Nostre-Dame de bon Secours* , fondée en memoire de cette victoire , attenant & proche laquelle se voit un Cimetiere où furent enterrez ceux qui furent trouvez morts en ladite bataille.

Pages 318. 319. *le Roy René de Sicile , &c. le Comte du Maine depuis Comte de Provence , &c.* & pages 278. 279.

Testament du Roy René de Sicile , Comte de Provence , l'an 1474. le vingt-deuxiesme Juillet. 1474.

CE sont en bref les clauses du Testament de tres-excellent , & tres-puissant Prince René par la grace de Dieu Roy de Ierusalem , d'Arragon , des deux Siciles , de Valence , Maiorque , Sardaigne & Corse , d'Anion & de Bar , Comte de Barcelone , Provence , Forcalquier , & Piedmont.

Premierement , Recommande son Ame au jour de son trespas de ce monde à Dieu le Createur , à la glorieuse Vierge Marie , & à toute la Cour celeste.

Item , Ledit Roy testateur veut que en quelconque lieu qu'il trespasera , selon la volonté de Dieu , son corps soit porté en l'Eglise d'Angers , pour estre en icelle sevely & inhumé ou lieu qu'il a ja esleu & préparé pour sa sepulture , & ou quel est ia sevely le corps de la feuë Reyne Isabel de tres-noble memoire en son vivant son espouse.

Item , Ledit Roy testateur veut & ordonne que a tousiours-mais chacun jour perpetuellement soit dite & celebrée une Messe basse pour son intention à l'Autel qu'il a fait edifier & eriger devant sadite sepulture en ladite Eglise d'Angers.

Item, Ledit Seigneur veut & ordonne que chacun an à tousiours-mais, soient dites & celebrées deux Messes solennelles à notte audit Autel, l'une pour son intention, & à tel iour qu'il trespasra de ce monde, l'autre à tel jour que trespasra ladite feuë Reyne Isabeau, pour le remede & intention de leurs Ames, & de leurs parens & amis trespassez, & les Vigiles solennelles des Trespassez le jour devant à Vespres.

Item, Ledit Sieur veut & ordonne que chacun an à tousiours-mais le second iour de Novembre, qui est le jour de la Commemoration des Morts soit faite solennelle Commemoration & Oraison des Trespassez devant lescdites sepultures & aussi devant les sepultures de feu le Roy Louys second son pere, de tres digne memoire, & de la feuë Reyne Yoland sa mere, & de la Reyne Marie son ayeule, & que devant chacunes desdites sepultures, soit chanté un Respons des Morts, ensemble les Verset & Collecte accoustumez : c'est à sçavoir *Inclina*, & *Fidelium*, & pour les services dessusdits, ledit sieur laisse, ordonne, & baille à ladite Eglise d'Angers la somme de cinquante livres tournois de rente annuelle & perpetuelle, pour laquelle avoir & acheter, ledit Sieur veut & ordonne estre baillé aux Doyen, & Chapitre de ladite Eglise pour une fois la somme de mil cinq cens livres.

Item, Ledit Sieur donne & laisse à ladite Eglise la belle Croix d'or dont le pied est d'argent doré qui a accoustumé de servir au grand Autel de la Chapelle aux bonnes Festes, en laquelle a une grande piece de la vraye Croix.

Item, Donne & laisse à icelle Eglise sa belle tapisserie, en laquelle sont contenues toutes les figures & visions de l'Apocalypse.

Item, Ledit sieur veut & ordonne, que son cœur soit porté le lendemain de son obit en l'Eglise des freres

freres Mineurs dudit lieu d'Angers , pour estre inhumé & sepulture en la Chapelle de saint Bernardin qu'il a fait criger , edifier , parer , & fournir , contiguë à l'Eglise desdits freres Mineurs.

Item , Ledit Sieur veut & ordonne , que en ladite Chapelle de Saint Bernardin , soit dite & celebrée chacun jour de l'an à tousiours-mais perpétuellement une basse Messe , & chacun an à tel jour qu'il trespasera une Messe a notte , & le jour devant Vigiles des Trespassez solennelles pour le remede & le salut de son Ame , & de ses predecesseurs parens & amis trespassez , & pour lesdits services estre faits & continuez , delaisse & donne ausdits freres Mineurs en aumosne perpétuelle chacun an à tousiours-mais le nombre & quantité de trente septiers de fourment , & pour le luminaire desdites Messes aussi chacun an à tousiours la somme de dix livres tournois , lesquelles quantité de trente septiers de fourment , & somme de dix livres , ledit sieur assiet & assigne sur les rentes & revenus de la Menistre.

Item , Vent & ordonne ledit Sieur , que le jour de l'inhumation de son corps , cinquante pauvres soient vestus de noir à ses despens , lesquels porteront chacun une torche du poids de trois livres , & veut en outre que les luminaires de cierges , torches & flambeaux , soient mis par dedans l'Eglise tout à l'environ , comme est accoustumé à faire pour les Roys , tant le jour de l'inhumation du corps , comme le jour du service , & que la Chapelle ardante qui sera dessus le corps soit fournie de luminaire & de paremens , comme en tel cas pour les Roys est accoustumé , & aussi que par dedans l'Eglise tout à l'environ , soit une lite de bougran , ornée & semée des Armes dudit Sieur , avec les paremens semblables à ceux qui furent mis en ladite Eglise à la sepulture ou inhumation de ladite feuë Reyne Isabel , & que le
grand

grand pulpite de l'Eglise soit aussi couvert de semblable bougran noir.

Item, Ledit Seigneur Roy testateur, veut & ordonne que tous Chapelains qui voudront comparoir & assister à ladite inhumation de son corps, & illec celebrer Messe ils soient receus, & que pour les Messes par eux celebrées, ils soient payez sans delay en la maniere en tel cas accoustumée.

Item, Ledit Sieur veut & ordonne, que tous les Religieux des Monasteres & Convents, & aussi tous les Colleges de ladite ville & faux-bourgs d'Angers soient à conduire son corps jusques à ladite Eglise d'Angers, & que chacun desdits Colleges, Monasteres, & Convents fassent une commemoration sur le corps, laquelle faite, ils retournent en leurs Eglises, pour dire & celebrer le service accoustumé en tel cas pour les trespassés; & pour lesdits services & procession, ledit Sieur laisse & donne à chacun desdits Colleges & Monasteres la somme de dix livres tournois, & à chacun desdits Convents Mandians la somme de cent sols.

Item, Ledit Sieur testateur laisse & donne à l'Eglise d'Angers pour la procession & conduite de son cœur jusques à l'Eglise desdits freres Mineurs, la somme de quinze livres tournois, & à chacun desdits Colleges & Monasteres la somme de soixante sols tournois, & à chacun desdits Convents Mandians la somme de quarante sols tournois, veut aussi & ordonne tous semblables services, processions, & luminaires estre faits à l'inhumation du cœur, comme à la sepulture du corps, & que toutes lesdites choses soient faites le lendemain de la sepulture de sondit corps.

Item, Veut & ordonne ledit sieur Roy testateur, que les services de procession, station, lumineux, chapeaux, administration de pain & vin par
luy

luy instituez , & ia accoustumez de faire à l'Eglise d'Angers , à cause de l'une des hydries * esquelles * cruches Nostre Seigneur fit miracle en conversion d'eau en vin és nopces d'Architriclin , & laquelle hydrie il a donné à ladite Eglise , & fait icelle colloquer en lieu honorable près du grand Autel d'icelle Eglise , soient entretenus & continuez à tousiours , mais perpétuellement en la forme par lui instituée & composée , & pour la fondation desdites choses , il laisse & donne à ladite Eglise d'Angers trente livres de rente annuelle , & perpétuelle , pour laquelle avoir & acheter , ledit Sieur veut estre payé aux Doyen & Chapitre pour une fois la somme de mil livres tournois.

Item , Ledit Sieur laisse & donne à ladite Eglise la somme de cent livres tournois de rente annuelle & perpétuelle , pour dire & celebrer à jamais , perpétuellement une Messe basse à l'autel de Monsieur saint Maurice dernièrement construit & edifié en la croisée de ladite Eglise à main dextre , & pour fournir de luminaire , vestemens , & sonnerie à l'heure qu'elle a accoustumé estre sonnée , & dite , & appelée la Messe de l'ordre du Croissant , pour laquelle rente estre achetée par les Doyen & Chapitre , ledit Sieur veut & ordonne leur estre payé pour une fois la somme de trois mil livres.

Item , Vaut & ordonne ledit Sieur , qu'en lieu de la charité ou aumosne accoustumée de donner aux pauvres és jours des funerailles & services des Roys , Princes , & grands Seigneurs , afin qu'oppression , blessure , ou mort de gens ne s'ensuive , comme autresfois on a veu advenir , aumosnes soient distribuées à l'equipolent , & divisées en quatre parties , c'est à sçavoir à pauvres filles à marier , pauvres malades ou indigens demeurans aux champs , à pauvres ladres , & hospitaux mal garnis de lits , linceuls , & autres choses nécessaires ; pourveu que les pecunes ne soient point baillées és Maistres

stres desdits hospitaux, mais seront achetées lesdites choses plus nécessaires par les mains de ses Exécuteurs qui seront cy-après nommez : & pour lesdites charité & aumosne accomplir, il donne & laisse la somme de mil livres tournois, à payer pour une fois & pour estre divisées en quatre parties esgales, pour fournir à ce que dit est ; & laquelle somme il veut estre prise sur les plus clairs deniers venans à la Tresorerie & main du Tresorier d'Anjou.

Item, Ledit Sieur donne & laisse à sa tres-chere & tres-amée fille Marguerite Reyne d'Angleterre pour son droit d'institution, la somme de mil escus d'or à payer pour une fois : en laquelle somme de mil escus il instituë & nomme sadite fille heritiere : Et se il advient que ladite Marguerite Reyne, laquelle est à present vefve par la mort du feu Roy Henry d'Angleterre iadis son espoux, se transporte es parties de France, ledit Sieur veut & ordonne que tant que ladite Dame Marguerite demoura en vefvage, elle ait & prenne chacun an deux mil livres tournois sur les rentes & revenus de son Duché de Bar, en laissant en outre à ladite Dame sa fille son habitation & demeure au Chasteau de Koevres : & ou cas qu'elle voudroit lever les fruiets & emolumens dudit Chasteau, ledit Sieur veut que lesdits fruiets par icelle levez, soient comptez en deduction de ladite somme de deux mil livres tournois ; & commande ledit Sieur que icelle Dame sa fille soit contente des choses dessusdites, & qu'elle ne puisse autre chose demander.

Item, Donne & laisse ledit Sieur à sa tres-chere & tres-amée fille Madame Yoland à present Duchesse de Lorraine, pour son droit d'institution, la somme de mil escus d'or ; & en icelle somme de mil escus, avec le douaire à elle constitué, il instituë & nomme ladite Dame heritiere commandant que de ce soit contente, & que autre chose ne puisse demander.

Item,

Item, Ledit Sieur Roy Testateur par son present Testament, de sa certaine science & propos delibéré, confirme, loüe, ratifie, & approuve les dons, & toutes & chacunes les donations par luy autrefois faites, & qu'il fera an temps advenir avant son deceds à tres-excellente Dame Jeanne la Reyne son espouse, pour toute sa vie durant; & desquels dons & donations il peut & pourra apparoir tant par les Lettres de son mariage que par autres plusieurs Lettres depuis & constant ledit mariage faites & passées, & tant és parties d'Aniou, de Barrois, que de Provence, selon les teneurs desdites Lettres, soit qu'icelles donations soient entre vifs & par transport fait à ladite Dame ou autrement, en quelques manieres qu'elles ayent esté faites, desquelles donations la declaration s'ensuit de mot à mot.

Premierement, Au Duché d'Anjou le Comté de Beaufort, ensemble toutes ses appartenances, le Chastel, Ville & Chastellenie de Mirebeau, avec toutes & chacunes ses appartenances, l'imposition foraine, les sayens de la riviere de Mayne, les lieux de Chauze & de la Rive, les Lieux de Lannois & du Palais, l'Isle-bonnet, les Prez de Loyau, & les Bois de Lespau, ensemble toutes les appartenances en la Comté de Provence, les terres, chasteau & domaine de Saint Remy; ensemble toutes les appartenances, droits, juridictions, tenemens, rentes, emolumens, dons, aydes faits & à faire par les sujets du lieu, tant en vassaux, hommes, sujets, comme en possessions de terres cultivées, non cultivées, prez, champs, pastures, bois & eauës en offices, & autres choses quelconques, la ville, terre & domaine de Perthuis, avec la Capitainerie dudit lieu, la Seigneurie, haute & basse Jurisdiction, ensemble tous les dons & aydes qui seront faits par les sujets dudit lieu, & toutes autres choses appartenantes illec à la Seigneurie dudit Seigneur, les Chasteaux des Vaux, de Castillon,
de

206 PREUVES ET OBSERVATIONS

de Morcres , & de Vaguieres situés audit pais de Provence , & toute la Baronnie des Vaux , ensemble la Vicairie & Capitainerie desdits Châteaux , avec les dons & subside que feront les sujets desdites terres.

Item , Les terres , chasteau & ville d'Albaigne , avec tous les droits & appartenances : & aussi le chasteau de Castellet , ensemble tous les dons & aydes desdits lieux.

Item , La grande traite de sel des villes de Yeres & de Toulon , & generalement de tout les pais de Provence , & tout le droit qui peut venir audit Seigneur à cause de ladite traite.

• al. peage.

Item , Le * payage de Tarascon , ensemble ses dependances & appartenances.

Item , Les villes , terre & domaine de Brignoles , ensemble toutes les appartenances & vassaux , hommes , sujets , possessions , terres cultivées & non cultivées , vignes , prez , champs , bois , eaux , offices , & autres choses quelconques.

Item , Les quartons des salines de Vervette , de la ville de Notre-dame de la mer , ensemble tous les droits , rentes , & emolumens appartenans ausdits quartons tant de droit que de coustume.

Item , Plus donne ledit Testateur dès à present , pour en jouir après son decez , à ladite Dame son espouse , si elle le survit , la ville & revenus de Saint Canat avec toutes ses appartenances , & les bastides d'Aix & de Matz , ainsi qu'ils se comportent , ensemble tous les meubles estans esdits lieux , pour en jouir sa vie durant seulement.

Ou Duché de Bar les villes , chasteaux , terres & seigneuries d'Estain & de Bouconville ; ensemble tous les droits , aydes , emolumens & appartenances desdits lieux , & aussi le chasteau & domaine de Morlay , avec le Capitainerie , dons & aydes dudit lieu : veut aussi ledit Sieur que toutes les donations dessusdites sortissent leur plein & deu effet ,

effet, nonobstant rigueur de droit, usages de pais, coutumes, constitutions, mesme la coutume d'Anjou, par laquelle une femme mariée, après le decez de son mary, ne peut avoir ensemble douaire & donation, & toutes autres coutumes & usages à ce contraires : Et pource que ledit Sieur a tousiours aimé & aimera parfaitement ladite Dame jusques à la mort, tant en faveur de mariage, comme pour les grandes vertus & bonté d'elle, comme aussi pour les agreables services & bons termes qu'elle luy a tousiours tenu, il veut ; ordonne & commande à ses heritiers cy-aprés escripts, qu'ils honorent & reverent ladite Dame, & la laissent aller, venir, resider & demeurer par toutes & chacunes les places, seigneuries & domaines que ledit Seigneur tient à present, & qu'il pourra tenir au jour de son decez.

Item, Veut & ordonne ledit Seigneur, que ladite Dame Reyne son espouse ait tous les biens meubles qu'elle a à present avec elle, & qu'elle aura en ses offices & maisons au temps qu'il decedera de ce siecle.

Item, Plus ledit Seigneur laisse à ladite Dame son espouse, & donne les joyaux qui s'ensuivent, c'est à sçavoir le grand balay, le diamant à la cefse*, le grand collier, un autre moyen balay, • *al. lessé* le petit collier à diamant, les tasses & drageoir d'or, les grandes tasses d'argent, les bassins d'or, la coupe & esguiere d'or garnie de pierres, une croix de diamans.

Item, Ledit Testateur donne & laisse après son deceds, & de ladite espouse, à Iean son fils naturel les villes de Saint Remy & Saint Canat, avec toutes & chacunes leurs appartenances & dependances, pour en jouïr luy & les siens descendants de son corps en leal mariage à tousiours-mais : & s'il alloit de vie à trespas, ou sans enfans, sans hoirs legitimes descendants d'eux, lesdites

dites choses retourneroient au Comté de Provence.

*Jean d'An-
jou bastard
d'où sont venus
les fleurs de
Soulers. S. Ro-
my, & S. Ca-
nat.*

Item, Donne & laisse à son dit fils le Marquisat du Pont situé & assis en son Duché de Bar, avec toutes & chacunes ses appartenances quelconques, pour en jouir luy, & les siens descendants de son corps en mariage à tousiours, & s'il arrivoit que luy & les siens allassent de vie à trespas sans hoirs legitimes descendants d'eux, ledit Marquisat retourneroit au Duc de Bar.

Item, Ledit Seigneur veut & ordonne que en l'Eglise de saint Anthoine de Pont à Mousson, en laquelle est inhumé & sevely le corps de feu Monseigneur Louys iadis Marquis du Pont son fils, soit faite une sepulture honneste, selon la condescence de son estat, & pour ce faire seront pris les deniers sur les rentes du Marquisat du Pont.

Item, Vent & ordonne que en ladite Eglise de saint Anthoine soit dite & celebrée une Messe chacun jour de l'an à tousiours perpetuellement, pour le remede & salut de l'ame dudit feu Sieur Marquis : Et pour la fondation de ladite Messe ledit Seigneur Testateur laisse & donne à ladite Eglise de saint Anthoine la somme de cinq cens florins de Rhin à payer pour une fois, laquelle somme sera convertie à achepter rentes à la discretion des Commandeur, Religieux & Gouverneurs de ladite Eglise, lesquels en recevans ladite somme s'obligeront à celebrer ladite Messe à tousiours, comme dit est, & seront pris lesdits deniers sur les rentes & revenus dudit Marquisat du Pont.

Item, Ledit Sieur laisse & donne à l'Eglise de la benoïste Magdelaine au lieu de Saint Maximin la somme de six mil six cens florins de Provence, à payer par égale portion chacun an dedans dix ans, qui est en chacun desdits ans cinq cens soixante florins, laquelle somme il veut & ordonne être convertie à la continuation & accomplissement de l'ou-

L'ouvrage de ladite Eglise , par les mains des Syndics de ladite ville , & du Prieur de l'Eglise dudit lieu de Saint Maximin , lesquels seront tenus ensemble & conjointement faire serment solennel, que ladite somme ne sera en autre chose convertie que à l'ouvrage de ladite Eglise , comme dit est , & veut & ordonne ledit Seigneur que lesdits deniers pour ce faire soient pris & levez sur les gabelles de Rosne , nonobstant toutes autres assignations faites & à faire sur lesdites gabelles , esquelles ledit Seigneur prefere , & veut estre preferé cette presente donation ou legs , en faveur d'icelle glorieuse Sainte , & de ladite Eglise.

Item , Ledit Sieur donne & laisse à la grande Eglise de Strasbourg la somme de cent florins de Rhin une fois payée , lesquels il veut estre pris & levez sur les plus clairs deniers de son pays de Barrois , & estre portez à ladite Eglise , & offerts à une Chapelle estant en ladite Eglise , fondée de sainte Croix , en laquelle a grande quantité de vœux.

Item , Ledit Seigneur donne & laisse à l'Eglise de Notre-Dame de * Lience un marc d'or , lequel il veut estre pris & levé sur les deniers plus clairs des rentes & revenus de sondit pais de Barrois. * *al. Liessé*

Item , Il veut & ordonne que les heritiers cy-aprés escripts , entretiennent à leur pouvoir son Ordre de Saint Maurice , selon la maniere & forme contenuë es statuts & ordonnances dudit Ordre.

Item , Vent & ordonne ledit Seigneur , qu'en cas que la sainte & religieuse fraternité de paix ne seroit entierement erigée & publiée au temps de son deceds , ses heritiers doivent solliciter & procurer la publication d'icelle tant en Cour de Rome que autre part , tellement qu'elle puisse sortir effet selon l'intention dudit Seigneur , qui en a

esté premier commenceur & promoteur , & selon la teneur des Bulles , par le Saint Siege Apostolique sur ce octroyées & passées , & en ce eux employer.

Item , Veut & ordonne ledit Seigneur , que en cas que le vœu du voyage par luy promis au saint Sepulchre ne soit accompli avant son decceds , ses heritiers & executeurs soient tenus incontinent après sondit decceds , envoyer homme propre & exprès audit saint Sepulchre , pour ledit vœu bien & deuément accomplir : & pour ce faire ledit Sieur laisse & donne la somme de trois mille Ducats , pour estre convertie tant au voyage de celuy qui ira , comme pour les oblations & bienfaits qui se feront audit lieu , pourveu que les despens de celuy qui fera le voyage seront taxez à l'arbitre & jugement desdits executeurs , pris sur lesdits trois mille Ducats & le residu de toute ladite somme de trois mille Ducats ledit Voyager sera tenu de porter & offrir loyaument au nom dudit Seigneur , & de ce rapporter ausdits heritiers & executeurs suffisante certification.

Item , Veut & ordonne ledit Roy Testateur , commande & enjoint à ses heritiers , qu'ils ayent pour recommandez tous & chacuns ses seruiteurs , en maintenant & conseruant ceux qui sont pourueus en leurs estats , pensions , offices & autres provisions , sans aucunement les leur lever & oster pour quelconque cause que ce soit. Et ceux qui ne sont pourueus , leur donner pension ou provision pour leur entretenement , jusques à ce qu'ils soient pourueus d'offices condescents à leur estat , ou autrement , ausquels offices ledit Seigneur veut iceux ses seruiteurs estre recommandez & preferez à tous autres , & ainsi le commande à sesdits heritiers.

Item , Veut , ordonne & commande ledit Sieur Roy , que toutes & chacunes ses vrayes debtes soient en-

entièrement payées par les mains de ses executeurs, & ses forfaits amendez à toutes personnes & crediturs, qui de ce feront apparoir suffisamment, & veut en outre ledit Seigneur, que au serment de chacun creditur, soit creu; & adjousté foy jusques à la somme de vingt livres, pourveu que lesdits executeurs auront regard à la qualité des demandans, & aux causes des debtes, & que pour ce faire soient pris des plus clairs deniers des rentes & revenus ordinaires de ses pays, esquels lesdites debtes seront deuës à la discretion, advis, & ordonnance de ses executeurs cy-après nommez.

Item, Veut, & ordonne ledit Seigneur, que les testamens & dernieres volontez de feuës tres-excellens Princes le Roy Louys second, son pere, & du Roy Louys tiers son frere, & aussi de Ou Jeanne tres-noble Dame Jeanne Reyne tierce soient accom- seconde. plis, en tant que se pourra faire des biens du Roy de Sicile, quand il sera es mains dudit Seigneur, ou de ses heritiers, & successeurs.

Item, Veut & ordonne ledit Seigneur, que les testamens & dernieres volontez de feu tres-reverend Pere en Dieu Monsieur le Cardinal de Bar, & de Madame Marguerite de Baviere, en son vivant Duchesse de Lorraine, soient accomplis c'est à sçavoir dudit Cardinal sur les biens du Duché de Bar, & de ladite Duchesse sur les biens du Duché de Lorraine.

Item, Veut & ordonne ledit Seigneur, que toutes & chacune les fondations faites par lesdits Seigneurs Roys ses predecesseurs, & principalement par ses ayeul, & ayeule de tres-digne memoire, desquelles sont faites assignations sur la recepte ordinaire de son pays d'Anjou, & autres de ses pays, soient entièrement accomplies selon la volonté desdits Seigneurs, ou que ses heritiers qui tiendront les terres & Seigneuries, sur lesquelles ont esté faites telles assignations; payent une somme d'argent

212 PREUVES ET OBSERVATIONS

pour une fois à la raison de ce que peuvent monter icelles fondations par l'ordonnance & avis desdits executeurs.

Item, Veut & ordonne ledit Seigneur, que toutes les fondations par luy faites & ordonnées en quelque lieu que ce soit, soient parfaites & entretenues de poinct en poinct sans aucune mutation par sesdits heritiers.

Item, Veut & ordonne ledit Seigneur que au cas que tous & chacuns les ouvrages, edifices, peintures & autres choses par luy commencées, ou commandées à commencer en aucune Eglise, comme à saint Pierre de Saumur, à la Chapelle de saint Bernardin d'Angers, à la sepulture erigée à saint Maurice d'Angers & autre part, n'estoient accomplies & parfaites au tems de son deceds, ses heritiers, qui tiendront les terres & Seigneuries desdits lieux soient tenus de les accomplir & parfaire en la maniere qu'elles sont commencées, & selon son intention.

Item, Ledit Sieur Roy testateur, en tous ses Royaumes, Duchez, Comtez, Vicomtez, Baronnies, Dignitez & Seigneuries, actions, raisons, &c. Il institué & nomme de sa propre bouche ses heritiers par parties, & respectivement ceux qui s'ensuivent; c'est à sçavoir tres-noble & puissant Seigneur Monseigneur Charles d'Anjou, Duc de Calabre, Comte du Maine son nepveu, portant le nom & les Armes d'Anjou, comme son premier principal & universel heritier en toutes les choses dessusdites, & tant de successions, comme d'acquests faits par ses predecesseurs & luy, excepté de ceux dont il auroit disposé & disposeroit jusques à son deceds, excepté ce qui s'ensuit: c'est à sçavoir le Duché de Bar, auquel & en toutes ses appartenances & dependances, sans y comprendre le Marquisat du Pont, lequel il a donné à Jean son fils naturel, il nomme & institué son heritier particulier Monseigneur René à

Charles d'Anjou dernier Comte du Maine, neveu & principal heritier dudit René.

René Duc de Lorraine fils de sa fille, heritier du Duché de Bar.

pre-

présent Duc de Lorraine son nepveu, fils de Madame Yoland, Duchesse de Lorraine sa fille, voulant, ordonnant, & commandant par ce présent testament, que ledit Monseigneur René soit tenu & obligé accomplir toutes & chacune les choses par luy • *De son mariage avec Jeanne de Laval qu'il avoit espousée l'an 1455. & qui luy a survescuy 18. ans estant decedé l'an 1498. Substitution au prejudice de laquelle on a voulu pretendre que Charles institué heritier, n'a peu disposer au profit de Louys XI. & de ses successeurs à la Couronne, comme il a fait par son Testament de l'an 1481. mais cette prétention est ridicule, estant icy parlé seulement des enfans de René, & non de ceux de son dit neveu.*

leguées, ordonnées, laissées, & disposées es Duchez de Bar, & de Lorraine: ensemble toutes les fondations, dotations, augmentations des Eglises, Chapelainies, & autres lieux pieux & Ecclesiastiques, & aussi entretenir, & faire payer les pensions & provisions par luy faites à ses gens & serviteurs, & autres personnes quelconques audit pais de Bar & Lorraine & garder aussi & maintenir ceux qui seront constitués en Offices, ou qui auront Terre, Seigneurie, ou autre provision ausdits pays, & porter toutes les charges qui seront à porter par raison & droit ausdits pays, & selon la teneur de ce présent testament toutes autres choses contenues & designées en ce présent testament sera tenu accomplir ledit Monseigneur Charles, premier & principal heritier, & généralement faire observer, garder, entretenir & accomplir tout ce que bon heritier & successeur doit estre tenu & obligé. Et entend ledit Seigneur cette presente institution & nomination de heritier avoir lieu reellement & par effect, en cas qu'il n'aura enfans legitimes procrez de son corps en loyal • mariage: car en tel cas il veut les enfans legitimes estre preferez à tous autres, comme de raison est; Et pour toutes les choses susdites bien loyaument & diligemment accomplir, ledit Seigneur Roy Testateur a esleu, député, nommé & ordonné les executeurs de son présent testament ceux qui s'ensuivent.

Executeurs de ce Testament.

Premierement, tres-noble & tres-excellente Dame la Reyne Jeanne son épouse qu'il a de présent, Monseigneur Charles Comte du Mayne son premier & principal heritier, Monseigneur René Duc de Lorraine son second heritier, Messire

Guil-

214 PREUVES ET OBSERVATIONS

Guillaume de Harcourt Comte de Tancarville ,
Messieurs Guy de Laval Chevalier Seigneur de
Loüé, Seneschal d'Anjou , Maître Jean de la
Vignole Doyen d'Angers , Président des Grands-
jours & des Comptes d'Anjou , Maître Jean
Perrot Docteur en Theologie son Confesseur ,
Maître Pierre le Roy dit Benjamin , Vis-
chancelier dudit Seigneur & Esleu d'Angers , Messire
Jean * Vinet Docteur en Loix & Juge d'Anjou ,
& Maître Guillaume * Tourneville Archiprestre
d'Angers , & Maître des Comptes : Et ou cas
que ledit Seigneur trespasseroit en son pais de
Provence , il constitue & ordonne , avec les sus-
dits ses executeurs , tres-reverend Pere en Dieu
Monseigneur l'Archevesque d'Aix & noble Sei-
gneur monseigneur le grand Seneschal de Proven-
ce , qui sont à present , ou qui pour lors seront ,
donnant & octroyant ledit Seigneur Testateur à
sesdits executeurs , & chacun d'iceux licence ,
pleniere puissance & faculté d'exécuter pleinement
& franchement toutes & chacunes les choses des-
susdites ; ainsi disposées & ordonnées comme dit
est : & s'il advient que aucun , ou aucuns des-
dits executeurs meurent avant l'exécution & ac-
complissement de ce present testament , & de tou-
tes les choses devant dites , les survivans , un ou
plusieurs auront , & aura puissance pleniere d'ex-
écuter tout le residu dudit sien testament ; & fera
licite ausdits executeurs , & à chacun d'eux agir en
jugement , & dehors pour ladite exécution , &
constituer Procureurs ou acteurs pour toutes les
choses dessusdites exécuter & accomplir.

Item , Veut & ordonne ledit Seigneur , que ou cas
que tous les executeurs dessusdits nommez , decede-
roient avant l'accomplissement & totale exécution
de ce present testament , que lesdits heritiers soient
tenus toutes & chacunes les choses ainsi disposées ,
leguées , & ordonnées , loyaument & diligemment

ex-

* al. Burel
* al. Burne-
ville

executer & accomplir & pour toutes les choses dessusdites parfaire , accomplir & executer , ledit Seigneur oblige & hypothèque par la teneur de ce present testament , tous & chacuns ses biens meubles & immeubles , en quelque lieu qu'ils soient , mesme tous les fruits , rentes , revenus & emolumens quelconques , ordinaires & extraordinaires de tous les pais , terres & seigneuries qu'il tient à present , & qu'il tiendra au jour de son deceds : & specialement ledit Seigneur veut & ordonne que dès à present toutes les rentes , revenus & emolumens de ses Prevostez & Receptes de Dun-le-Chastel , la Chaussée avec l'estang dudit lieu , situez en son Duché de Bar , tant ordinaires comme extraordinaires , tous les emolumens du grenier à sel de Freins en son pais de Provence , & mille francs au pais d'Anjou , pris de ses deniers premiers & plus clairs du trespas , demeurent chacun an tant qu'il vivra & après son deceds , soient dès à present mis és mains de ses executeurs , pour estre appliquées au payement de ses debtes , & à l'accomplissement de sondit present testament : tellement que les deniers qui seront receus chacun an des rentes & revenus dessusdits , ne pourront jamais estre appliquez à autre chose ne venir au profit desdits heritiers , jusques à ce que sondit testament soit entierement parfait & accompli.

Extraicts du Testament * de Charles d'Anjou , Roy de Sicile , & Comte de Provence l'an 1481. le 10. Decembre , tiré des Archives du Roy en Provence dans un Registre des Testamens des Roys de Sicile , & Comtes de Provence.

Memoires
* Voyez page
445. & suiv.

ET quia haredis institutio est caput & fundamentum cujuslibet testamenti ultima voluntas

216 PREUVES ET OBSERVATIONS

tis & dispositionis finalis , dictus Serenissimus do-
 minus noster Rex testator , ob id & ex certis aliis
 causis moventibus , justè & rationabiliter mentem
 ejus his melioribus modò , viâ , & formâ , quibus
 de jure , more , ritu , stylo vel consuetudine facere
 potest , & debet in omnibus , universis & singulis
 Regnis , Comitatibus , Vitecomitatibus , Baro-
 niis , Terris , Domaniis , Rebus , Bonis actioni-
 bus , juribus , rationibus , fortunis & facultati-
 bus suis mobilibus & immobilibus , ac per se mo-
 ventibus ac nominibus debitorum ad eundem Sere-
 nissimum dominum nostrum Regem testatorem de
 jure , more , ritu , stylo & consuetudine , & item
 quavis ratione , occasione sive causa pertinenti-
 bus , competentibus , & spectantibus , seu perti-
 nere & spectare potentibus , & debentibus nunc
 vel in futurum , videlicet præsentibus & futuris qua-
 cumque , qualiacumque , & quantaque sint , & in
 quibuscumque locis , terris , patriis & regionibus ,
 & penes quascumque personas existant , & quo-
 cumque nomine seu vocabulo nuncupentur , fecit ,
 instituit & ordinavit , ac ore suo proprio nomina-
 vit sibi heredem suum universalem , & in solidum
 Christianissimum , ac excellentissimum Principem
 & dominum , dominum Ludovicum Dei gratia
 Francorum Regem , ejus consobrinam & dominam
 Clarissimum atque Reverendissimum , & post eum
 Illustrissimum & Clarissimum Principem dominum
 Carolum Delphinum ejusdem excellentissimi domi-
 ni Francorum Regis primogenitum , & consequen-
 ter omnes & quoscumque successores suos descenden-
 tes à Corona Franciæ : Per quem si quidem Chri-
 stianissimum & Præclarissimum dominum Franco-
 rum Regem tanquam suum universalem & in so-
 lidum , idem Serenissimus dominus noster Rex te-
 stator exsolvi , exequi , compleri , & adimpleri
 voluit , & ordinavit omnia per eum , ut supra
 legata , relicta , disposita & ordinata post ipsius
 do-

domini nostri Regis felices dies. Post hæc autem præfatus Serenissimus dominus noster Rex testator, de ejus certa scientia, ac proprii motus instinctu, patriam suam Provincie ac terras illi adjacentes ipsi Christianissimo domino Francorum Regi heredi suo, jam dicto, mente & animo commendavit, Eundemque Christianissimum dominum Regem studiosè rogavit, & humiliter deprecatus est, rogatumque facit atque deprecatur per hoc suum ultimum testamentum, ut pro Deo & amore quem ipse dominus noster Rex testator habet, & visceratim gerit erga ipsum & dictum clarissimum dominum Delphinum, patriam & terras ipsas adjacentes non solum intuitu precum suarum, quasi iterum, & iterum preces precibus accumulando infundit, suscipiat amabiliter commendatissimas, & brachiis sue humanitatis & mansuetudinis amplectatur, verum etiam in suis pactionibus, conventionibus, privilegiis, libertatibus, franchesiis, statutis, capitulis, exemptionibus & prærogativis. Item & in usibus, ritibus, moribus, stylis & laudabilibus consuetudinibus quas, que, & quos acceptare, ratificare, approbare, & confirmare dignetur & velit, quemadmodum idem dominus noster Rex testator post felices dies æternæ recordationis domini Regis Renati ejus immediate prædecessoris & patrui recolendissimi in Concilio trium Statuum dictæ patriæ, Provincie ratificavit, acceptavit, approbavit ac confirmavit. & observare, tenere & adimplere, tenerique, observari, mandare, & cum effectu facere, pollicitus est, & jurejurando promisit, suscipiat, habeat, manuteneat, & defendat, easdemque patriam & terras adjacentes etiam, amplioribus privilegiis, gratiis & beneficiis prosequatur, &c. hoc autem est & esse voluit dictus Serenissimus dominus noster Rex testator, de certa ejus scientia suum ultimum testamentum, & suam ultimam voluntatem sive dispositionem finalem omnium Regnorum,

Co

218 PREUVES ET OBSERVATIONS

Comitatuum , Vicecomitatuum , &c. ceterorumque bonorum suorum , presentium & futurorum , &c. Acta fuerunt hæc omnia , recitata & publicata Massilie in domo jam dicti domini nostri Regis , videlicet in Camera in qua Rex dominus noster aegrotus jacebat. Presentibus , &c.

Extrait d'un codicile en date de l'an mil quatre cens quatre-vingt-un , le onzième Decembre , où la clause que dessus est répétée.

PROPTEREA supranominatum Christianissimum dominum Francorum Regem heredem suum universalem , & in solidum affectum & validè devotum ipsi sanctæ Mariæ Magdalene , & ejus Ecclesiæ , &c.

Item , Voluit & ordinavit jam dictus dominus noster rex quod supra dictus Christianissimus ac excellentissimus dominus Francorum rex , tanquam ejus hæres universalis , & in solidum teneatur & debeat dare & solvere , &c.

Item , Pariter memoratus Serenissimus dominus noster rex , quamquam in prædicto suo ultimo jam facto testamento rogaverit , & fuerit humiliter deprecatus supranominatum excellentissimum & Christianissimum dominum Francorum regem heredem suum universalem & in solidum , &c.

Cætera verò omnia & singula in supradicto testamento , per jam dictum excellentissimum dominum regem legata , disposita , & ordinata , & signanter institutionem hæredis factam de supradicto Christianissimo domino Francorum rege , ac illustrissimo Principe domino Delphino ipsius Christianissimi domini Francorum regis primogenito , & suis successoribus descendentibus à Corona Franciæ. Idem memoratus dominus noster rex per presentes suos codicillos

illos approbavit , acceptavit , ratificavit & confirmavit , &c.

De quibus omnibus universis & singulis premissis , & quolibet promissorum memoratus dominus noster rex voluit , ac expresse mandavit tam dicto Christianissimo Francorum regi heredi suo universali , quam aliis , &c.

Autres extraits d'un second codicile dudit Testateur , le même jour & an que dessus.

CÆTERA verò omnia & singula , in supradicto testamento per jam dictum excellentissimum dominum nostrum regem legata , disposita & ordinata , & signanter institutionem heredis factam de supradicto Christianissimo domino Francorum rege , ac illustrissimo Principe domino Delphino ipsius Christianissimi domini Francorum regis primogenito , & suis successoribus descendensibus de Corona Franciæ : & item pariter alios codicillos , paulo ante precedentem factos. Idem memoratus dominus noster rex , ipsos presentes suos codicillos approbavit , ratificavit , & confirmavit. Hos autem suos ultimos codicillos idem præfatus dominus noster rex voluit in perpetua firmitate manere , &c.

Volens tamen & ordinans omnia per eum , ac supra , disposita , legata , relicta & ordinata per jam dictum Christianissimum dominum Francorum regem , tanquam heredem suum universalem & in solidum exsolvi , fieri , adimpleri , & cum effectu observari , ac si in eodem dicto suo testamento legata , ordinata , relicta , & omnino disposita forent. De quibus omnibus universis & singulis premissis , & quolibet promissorum , memoratus dominus noster rex voluit , & expresse mandavit tam dicto Christianissimo domino Francorum regi heredi suo universali , quam aliis , &c.

Nota ;

220 PREUVES ET OBSERVATIONS

1486.

Nota, Qu'il y eut depuis des Lettres Patentes du Roy Charles VIII. données à Compiègne au mois d'Octobre 1486, le quatriefme du Regne dudit Charles par lesquelles il unit à la Couronne de France les Comtez de Provence & de Forcalquier.

Item, Autres Lettres du Roy Louys XII. à la postulation des Estats du pays, portant clauses, de ne pouvoir estre alienez ny defunis, données à Senlis au mois de Juin 1498. homologuées & registrées en la Cour de la Seneschautée de Provence.

Tenor testificationis Jacobi Gaufridi.

1497.

ANNO Domini 1497. die 26. mensis Octobris, dico, testificor, & depono ego Jacobus Gaufridus fuisse rogatum pro receptione testamenti quondam beatae memoriae regis Caroli de Andegavia, &c. in Camera Massiliensi, ubi ipse dominus rex in lecto agrotus jacebat, & dixit quod ipse condere volebat suum testamentum, & dum fuit in institutione heredis nominavit sibi heredes regem Ludovicum, cui ego loquens dixi, Quem Ludovicum instituis heredem? & ipse rex respondit, Le Roy Louys de France, & après luy Monsieur le Dauphin: Et post modici temporis intervallum dixit, & la Couronne, hoc verbum bis reiterando, &c. Du Registre Griffonis. fol. 37. verso.

1476.

Pages 318. 424. & 15. du Duc de Nemours, &c. Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours, & Comte de la Marche, mis prisonnier à la Bastille le 4. Aoust 1476. accusé d'avoir promis au Duc de Bourgogne de faire prendre le Roy prisonnier, & Monsieur le Dauphin. Le Roy le fit prendre au Chasteau de Carlat en Auvergne, puis conduire au Chasteau de Pierre-en-size à Lyon, & de là à la Bastille. Interrogé par le Chancelier Doriolle, & autres Presidents, & Conseillers du Parlement, & par

par certains grands Clercs du Royaume demeurans en diverses villes , assemblez par ordonnance du Roy en la ville de Noyon , avec & en la compagnie desdits de Parlement , & de Monseigneur de Beauieu illec representant la personne du Roy , fut déclaré criminel de leze-Majesté : condamné à avoir la teste tranchée aux Halles à Paris , ses biens confisquezz au Roy , son Arrest à luy prononcé à la Bastille , par Messire Jean le Boulanger premier President , accompagné du Greffier Criminel de la Cour , & de sire Denis Hesselin, Maître d'Hôtel du Roy : & le mesme jour executé , qui fut le 4. Aoust 1477. & son corps livré aux Cordeliers ; & le vindrent querir aux Halles , jusques à sept ou huit vingt Cordeliers , auxquels il fut livré quatre torches pour le conduire. Le Roy luy avoit pardonné par deux fois , & par Arrest du 4. Septembre 1470. il avoit esté condamné par contumace à avoir la teste tranchée.

1477.

Arrest du Parlement de Paris en l'an 1477. contre Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours, & comte de la Marche, condamné pour crime de leze-Majesté.

1477.

LE continuateur de l'Histoire de Monstrelet, imprimée à Paris l'an 1595. page 63. & l'Histoire du Roy Louys XI. dite *la Chronique Scandaleuse*, imprimée l'an 1620. pages 279, 280. & 281.

Audit an 1477. le Lundy 4. jour d'Aoust, Messire Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours , & Comte de la Marche , qui avoit esté constitué & amené prisonnier de la Bastille saint Antoine , à tel & semblable 4. jour d'Aoust , en l'année precedente , pour aucuns cas , delits , & crimes par luy commis & perpetrez , durant lequel temps de son emprisonnement , en iceluy lieu de la Bastille , luy furent

211 PREUVES ET OBSERVATIONS

furent faits plusieurs interrogatoires sur lesdites charges, auxquels il respondit de bouche, & par escrit, tant pardevant Monseigneur le Chancelier de France, nommé Maistre Pierre Doriolle, qu'autres des Présidens, & Conseillers de la Cour de Parlement, par plusieurs & diverses journées, & encores par devant certains grands Clercs du Royaume, demeurans en diverses Citez & Villes dudit Royaume, pour ce mandez & assemblez de l'ordonnance du Roy en la Ville de Noyon, avec & en la compaignée desdits de Parlement, & en la presence de Monseigneur de Beaujeu illec representant la personne du Roy. Fut toute veüe, & visitée la procedure par ladite Cour faite à l'encontre dudit de Nemours; ensemble aussi les excusations par luy faites & baillées servans à sa salvation; & tout par eux veu, conclurent audit procès. Tellement que ledit jour de Lundy quatriesme jour d'Aoust fut audit lieu de la Bastille Messire Jean le Boulenger, premier President audit Parlement, accompagné du Greffier Criminel de ladite Cour, de Sire Denys Hostelin, Maistre d'Hostel du Roy, & autres, qui vindrent dire & declarer audit de Nemours, que veuës les charges à luy imposées, ses confessions & excusations par luy sur ce faites, & tout veu & considéré à grande & meure deliberation, luy fut dit par ledit President, & par la Cour de Parlement, qu'il estoit crimineux de crime de lèze Majesté, & comme tel condamné par Arrest d'icelle Cour, à estre ledit jour decapité és Halles de Paris, ses biens, Seigneuries & Terres acquises & confiscuées au Roy: Laquelle execution fut ledit jour faite à l'eschaffaut ordonné esdites Halles, à l'heure de trois heures après midy, qu'il eut illec le col coupé, & puis fut ensevely, & mis en biere, & delivré aux Cordeliers de Paris, pour estre inhumé en ladite Eglise, & vindrent querir le corps esdites Halles jusques environ de sept à huit vings

Cor.

Cordeliers, auxquels furent delivrées quarante torches pour mener & conduire ledit corps dudit Seigneur de Nemours en leur Eglise.

Pages 321. 325. 326. 327. 328. & 423. *Maistre Olivier, Barbier du Roy Louis XI. natif d'un village auprès de la ville de Gand, qui se faisoit appeller Comte de Meulant, &c. Olivier le Dain, natif de Thielt en Flandres, fut premier Barbier de Louys XI. & depuis fait Capitaine du Pont de Meulant, Cousin en l'Histoire de Tournay. Le Roy Louys XI. par ses lettres données à Paris le 19. de Novembre 1477. donne à Maistre Olivier le Dain son valet de Chambre, & premier Barbier ordinaire; pour luy ses hoirs descendans en loyal mariage, les Estangs de Meulant, & pareillement la Bergerie estant au boulevard devant l'Hostel de la Sangle d'iceluy lieu de Meulant, pour le tout unir & joindre à l'Hostel du sejour de Meulant, dont picça il luy avoit fait don, en payant au jour saint Jean Baptiste à la recepte ordinaire dudit Meulant une maille d'or de franc devoir du prix de vingt-quatre sols. Ces Lettres sont au Greffe de la Chambre des Comptes au Registre cotté. P. folio huit vingts huit. Dupleix en la vie de Louys XI. dit qu'il fit changer le surnom de son Barbier *Olivier le Diabte* en celuy de *Malin*, & depuis en celuy de *Dain*, lequel il qualifie mal, *Comte de Melun* pour *Meulant*. Il avoit entrepris de clore le fort de Meulant de murs tout de brique, il en fit faire une bonne partie, comme l'on voit à present: ses Armes se voyent encore maintenant audit fort de Meulant sur la porte du corps de garde, & sur deux petites pieces de campagne (ou de bterie) elles sont d'un chevron accompagné en pointe d'un Dain passant, l'escusson accolé au costé d'un rameau d'olive, & au fenestre d'une corne de Dain, cet escusson couronné d'une couronne Comtale.*

Ledit Olivier se faisoit appeller Comte de Meulant, qui est une petite ville sur la Seine à neuf lieues près de Paris, dont il estoit Capitaine.

PREUVES ET OBSERVATIONS

Lettres Patentes, par lesquelles le Roy Louys XI. ennoblit Olivier le Dain, & luy change le nom qu'il portoit de Mauvais, en luy bailant celui de Dain, & luy donne des Armoiries.

LO U Y S par la grace de Dieu Roy de France, Sçavoir faisons à tous presens & advenir, que nous recordans, comme puis aucun temps par nos autres Lettres patentes en forme de Chartre, & pour les causes dedans contenues, nous avons ennobly nostre cher & bien amé Valet de Chambre Maistre Olivier le Mauvais, & sa posterité née & à naistre en loyal mariage, sans ce que luy ayons donné ne ordonné aucunes armes pour enseigne, ce qui luy est nécessaire d'avoir, pour porter en signe & demonstration dudit estat de Noblesse perpetuel, à luy & aux siens descendans de luy en loyal mariage, considerans aussi les bons, grands, continuels & recommandables services qu'il nous a par cy-devant & dès long-temps, à l'entour de nostre personne & autrement, en plusieurs & maintes manieres, fait & continué de jour en jour, & esperons que encor plus face, voulans aucunement les recognoistre, exaucer & decorer luy & les siens en honneurs & prerogatives à iceluy Maistre Olivier, pour ces causes & considerations, & autres à ce nous mouvans, avons octroyé & octroyons de nostre propre mouvement, grace especialle, pleine puissance, certaine science, & autorité Royale par ces presentes, voulons, & nous plaist que luy, & sadite posterité & lignée née & à naistre en loyal mariage, puissent comme Nobles porter les Armes cy-peintes, figurées, & armoyées, &c. en tous lieux, & en toutes contrées & regions dorenavant, perpetuellement & à tousiours, tant

ca

en nostre Royaume que dehors , & tant en temps de guerre comme de paix , & qu'ils en jouissent & usent , leur vailent & servent à la decoration d'eux , tout ainsi & par la forme & maniere que si elles leur estoient ordonnées & escheuës de droict , estre , & ligne : & avec ce voulons & nous plaist , que luy & sadite posterité & lignée soient doresnavant surnommer *le Dain* en tous lieux , & tant en Jugement que dehors , & en leurs actes & affaires ; & lesquelles armes & surnom nous avons donnez , octroyez , & transmuez , donnons , octroyons & transmuons audit Maistre Olivier & sadite posterité & lignée , sans ce qu'il soit loisible à aucun de plus les surnommer dudit surnom *de Mauvais* ; lequel nom leur avons osté & aboly , oston & abolissons par cescdites presentes , par lesquelles nous donnons en mandement Nos amez & feaux Conseillers les gens de nostre Cour de Parlement , au Prevost de Paris , & à tous nos autres Justiciers & Officiers , ou à leurs Lieutenans ou Commis presents & à venir , & chacun d'eux si comme à luy appartiendra , que de nos presens , grace , don , transmutation & octroy , & de tout le contenu en cescdites presentes fassent , souffrent , & laissent ledit Maistre Olivier *le Dain* : ensemble sadite posterité & lignée , jouir & user pleinement & paisiblement , sans leur faire , ne souffrir estre fait , ores ne pour le temps advenir aucun destourbier ou empeschement au contraire , ainçois , se fait , mis ou donné leur estoit , l'ostent , reparent , & mettent ou fassent oster , reparer & mettre incontinent & sans delay au premier estat & deu : & afin que du contenu en cescdites presentes aucuns ne puissent pretendre cause d'ignorance , nous voulons & leur mandons qu'ils fassent icelles lire & publier par tous les lieux de leurs Jurisdicions qu'il appartiendra , & dont ils seront requis : Car ainsi nous plaist-il estre fait , & afin que ce soit chose ferme & stable à

226 PREUVES ET OBSERVATIONS, &c.
tousjours, nous avons fait mettre nostre Seel à ces
presentes, sauf en autres choses nostre droit, &
l'aecrroy en toutes. Donné à Chartres au mois d'O-
ctobre l'an de grace mil quatre cens soixante &
quatorze, & de nostre regne le quatorzième. *Sic*
signatum supra plicam, Par le Roy Tihart. visa.
Et est scriptum; Lecta, publicata & registrata
Parisiis in Parlamento penultima die Januarii,
anno millesimo quadringentesimo septuagesimo quar-
to. Sic signatum, Brimat. Collatio facta est, cum
originali.

P R E U V E S E T O B S E R V A T I O N S S U R L E S M E M O I R E S D E P H I L I P P E D E C O M I N E S.

L I V R E S I X I E S M E.

PAGES 369. 370. & 386. *le Prince d'Orange,*
qui encor règne aujourd'hui, &c. Jean de Cha-
lon second du nom Prince d'Orange. L'an 1475
le 8. Septembre il fit hommage au Roy Louys XI.
de ladite Principauté, tel que l'avoit fait Guil-
laume son pere : Et lesdits jour & an il fit aussi
hommage des terres estans en Dauphiné, mouvans
du Roy Dauphin : Il y eut depuis Arrest de Dau-
phiné contre ledit Jean, par lequel ladite Princi-
pauté fut confiscée sur luy, & unie insépara-
blement au Patrimoine Dauphinal, pource que
ledit Jean avoit commis felonnie contre le Roy.
Voyez en l'Histoire de Louys XI. de Mathieu,
Livre onzième page 750.

Page 401. *Adam Ferme* Sieur des Roches Saint
Quentin en Touraine, premier Maître des Re-
questes de l'Hôtel, depuis Garde des Sceaux en
France l'an 1479. durant le desappointement du
Chancelier Doriolle; jusques à ce que en 1483.

Guillaume de Rochefort fut installé au grade de Chancelier. Il estoit fils de Pol Fumée Gouverneur de Nantes, envoyé à Rome en Ambassade par le Roy Louys XI. vers le Pape : Le mesme Adam Fumée fut Conseiller, & premier Medecin des Roys Charles VII. Louys XI. & Charles VIII. & deceda l'an 1500.

Pages 406. 412. & 459. l'Authcur parle que Louys X. fit paix avec Maximilian Duc d'Autriche, & ses enfans, à Arras, dite autrement *Franchize*, l'an mil quatre cens quarantevingts deux, le vingt-troisieme Decembre; & quoyque le mariage qui y avoit esté arrêté du Dauphin avec Marguerite fille de ce Duc d'Autriche, n'ait pas eu d'effect & par conséquent que ce traité ait esté annullé, cependant on a cru que le lecteur seroit d'autant plus aisé de le trouver icy que la copie que l'on en donne est plus correcte, que celles qui ont esté imprimées jusques à present.

Traité entre le Roy Louis XI. & Maximilien Duc d'Autriche tant pour luy que pour ses enfans à Arras le 23. Decembre 1482.

LOys par la grace de Dieu Roy de France, savoir faisons à tous presens & advenir, que comme pour mettre fin aux querelles, questions, debaz & à la guerre mēue à cette occasion d'entre nous & nostre tres-chier & tres-ami Cousin le Duc Maximilian d'Autrice nos tres-chiers & tres-ami Cousin & Cousine le Duc Philippe & Damoiselle Marguerite d'Autrice ses enfans leurs Pays Seigneuries & subjects plusieurs communications Parlemens & assablées aient par diverses fois esté tenues de nos Gens Ambassadeurs & Commis & des Gens Ambassadeurs & Commis d'iceulx nos Cousins & de leur-

leursdits Pays par lesquels pour parvenir à bien de sainte & fructueuse paix ont esté faictes plusieurs ouvertures, & finalement en la ville de Franchise alias Arras en la convencion & asssemblée illec tenue ont par nosdits Ambassadeurs & les leurs esté deliberez accordez & concludz plusieurs points & articles sur lesquels ait esté faite conclute, jurée & publiée paix finale union. & intelligence à toujours entre nous nostre tres-chier & tres-amié fils *Charles* Daulphin de Viennois nostre Royaume Pays seigneuries & subjects d'une part, nosdits Cousins & Cousine leurs Pays, seigneuries & subjects d'autre, & mesmement pour plus grand sceurté d'icelle ait esté consenty, conclud & accordé le mariage de nostredit fils le Daulphin & de nostreditte Cousine d'Autriche selon & en la forme & maniere que contenu est es Lettres sur ce faites & expediees par nosdits Ambassadeurs & ceulx de nosdits Cousins & leursdits Pays desquelles lettres la teneur est telle.

Philippe de Grevecœur Seigneur Desquoerdes de Lannoy Conseillier & chambellan du Roy nostre sire son Lieutenant & Capitaine General ou Pays de Picardie Chevalier de son ordre *Olivier De Quateman* aussy chevalier conseiller & chambellan du Roy nostre sire & son Lieutenant en la Ville de Franchise alias Arras, *Jehan de la Vacquerie* Conseillier du Roy nostredit Seigneur & premier President en la Court de Parlement à Paris *Jehan Guerin* Maistre Dostel tous Ambassadeurs Commis du Roy nostre souverain Seigneur *Jehan de Lannoy* Abbé de *saint Bertin* chancelier de l'ordre de la Thoison d'or *Philippe Abbé de saint Pierre lez Gand*, *Gossuin Abbé d'Afflegbem*, *Guillaume Abbé d'Aumont* de l'ordre de saint Benoist *Jehan Seigneur de Lannoy de Rume & de Sebourg*, *Jehan de Berghes* seigneur de *Walhain*, *Bauduin de Lannoy* seigneur de *Molembays* chevaliers dudit ordre Conseillers & Chambellans *Jehan de le Bourvrie* Seigneur de *Bier-*

230 PREUVES ET OBSERVATIONS

beque & de Wierre Chancelier de Brabant *Paul de*
Baenst Sr. de *Voirmizelle* President de Flandres *Ja-*
ques de Goy Sr. d'*Anby* Chevalier Conseillier &
 Chambellan & hault Bailly de Gand *Jean Dauffay*
 Conseillier & Maistre des Requestes ordinaire de
 l'ostel *Gerard Numan* & *Jehan de Beere* Secretai-
 res en ordonnances de nostre tres-redouté Scigneur
 Monfr. le Duc Maximilian *Jehan Pinoc* cheva-
 lier Bourgmaistre *Jehan Rolland* Eschevin de la
 Ville de Louvain *Nicolas de Etuelde*, *Rolland Mol*
 Chevaliers *Gort Rollants* Conseiller Pencionnai-
 re de la ville de Brouxelles *Jehan Collegbens* Bourg-
 maistre. *Jehan de Hymmerzeelle* Chevalier Eschevin
 de la ville d'Anvers *George de la Moere* premier Es-
 chevin de la Kuere *Guillaume Rym* premier Con-
 seillier *Jaques de Steenwerper* Conseillier des Es-
 chevins des Parchons de la ville de Gand *Jehan de*
Witte Sr. de *Ruddervoirde* Bourgmaistre de la ville
 de Bruges *Jehan de Nieuwenhoven* chevalier cham-
 bellan, *Gilles Guiselin* Conseillier & *Jehan Coene*
 Pencionnaire de la ville d'Ipre *Jaques de Landas*
 Eschevin *Jehan François* Conseillier de la ville de
 Lille, *Simon de Bercus* premier Eschevin *Jehan de*
la Vacquerie Conseillier de la ville de Douay *Chri-*
stofle Gauthier premier Eschevin de la ville de
 Mons *Jehan Fourneau* Clerc du Bailliage de Hayn-
 nant. *Servais Wandart* Conseillier de la ville de
 Mons, *Thierry le Poivre* Eschevin *Gobert Hermy*
 Conseillier de la ville de Valenchiennes *Robert de*
Maneville Chevalier Bailly *Nicolas Daverbont*
 Mayeur *David Daudenfort* Eschevin *Philippe de*
Sussaint Legier Conseillier & *Robert Desprez* Pro-
 curcur de la ville de saint Omer, tous Ambassadeurs
 Commis & Deputez de mondit Sr. le Duc tant en
 son nom que ou nom de Monfr. le Duc Philippe &
 Madamoiselle *Marguerite* d'Autricc ses enfans
 nos Princes & Seigneurs naturels & des Estats de
 leurs Pays tant pour eux que aussi pour & on
 nom

nom d'iceulx Duc Phelippe & Damoiselle, A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront salut savoir faisons que en vertu des pouvoirs à nous donnez & cy-aprés inferez nous avons fait conclud & accepté promis & juré, faisons, concluons acceptons promettons & jurons paix finale union, intelligence & alliance perpetuelle entre *le Roy, Monseigneur le Dauphin*, le Royaume, leurs Pays, Seigneuries & subjects d'une part *mondit Sr. le Duc Monfr. le Duc Philippe & Damoiselle Margueritte* ses enfans leurs Pays Seigneuries & subjects d'autre ensemble le Traictié du mariage qui au plaisir de Dieu se fera solempnisera & parfera de *mondit Sr. le Dauphin & d'icelle Damoiselle Margueritte* ainisy par la fourme & maniere qu'il est contenu & declairé es articles sur ce par nous advisez consentiz & accordez desquels la teneur s'ensuyt.

Au nom & à la louange de Dieu nostre Createur de la Glorieuse Vierge Marie & de toute la Cour Celeste Paix finale, union, alliance & intelligence à toujours est faite promise & jurée entre *le Roy Monseigneur le Dauphin*, le Royaume, leur Pays, Seigneuries & sujets d'une part, & Monsieur le Duc *Maximilian* d'Austrice Monsieur le Duc *Philippe* & Mademoiselle *Margueritte* d'Austriche, ses enfans, leurs Pays Seigneuries & sujets d'autre, par laquelle toutes rancunes, haines & malveillances des uns envers les autres sont mises jus & ostées & toutes injures de fait & de paroles remises & pardonnées.

Item, pour plus grande seureté de laditte paix traicé & alliance de mariage est fait promis consenty & accordé entre *mondit Seigneur le Dauphin* seul fils du Roy & heritier apparent de la Couronne & maditte *Damoiselle Margueritte* d'Austriche seule fille de *mondit Seigneur le Duc & de feu Madamc Marie de Bourgogne* fille unique de feu Monsieur

sieur le Duc *Charles* que Dieu absoille & se parfaiera & solemnifera ledit mariage laditte Damoiselle venue en age requis de droict.

Item & incontinent laditte paix publiée & les scelez, promesses, obligations, lettres & secretz baillées aux Ambassadeurs dudit Duc & des Estats de seldits Pays en la ville de Lille ou de Douay maditte Damoiselle sera en toute diligence sans mettre la chose en delay amenée en cette ville de Franchise alias Arras & mise & delaisée es mains de *Monsieur de Beaujeu* ou autre Prince du sang commis de par le Roy; & la fera le Roy garder nourrir & entretenir comme sa fille primogenite Epouse de mondit Seigneur le Dauphin.

Item qu'en faisant ladite delivrance mondit Sr. de *Beaujeu* ou autre Prince Commis de par le Roy ayant pouvoir especial à ce en la presence des Princes & Seigneurs qui auront conduit & amené icelle Damoiselle promettra par serment solennel sur le fust de la vraie croix & saintes Evangiles de Dieu pour le Roy tant en son nom que comme Pere & soy faisant fort de mondit Seigneur le Dauphin que maditte Damoiselle venue en age requis de droict mondit Seigneur le Dauphin la prendra à femme & epouse legitime & procedera au surplus au parfaict & consommation du mariage de luy & d'elle selon l'ordonnance de sainte Eglise.

Item pareil serment & promesse fera mondit Sr. de *Beaujeu* ou autre Prince commis aiant pouvoir suffisant à ce de mondit Sr. le Dauphin auctorisé & dispensé par le Roy de son jeune age pour & au nom d'iceluy Sr.

Item en faveur dudit mariage iceux Seigneur Duc d'Autriche & les Estats de seldits Pays ont consenty & accordé tant en leurs noms que pour & au nom dudit Duc *Philippe* & pour son mineur age comparans en son lieu, que les Comtez d'*Artois*, de *Bourgogne* & les terres & Seigneuries de

de *Masconnois*, *Auxerrois*, *Salins*, *Bar-sur-Seine* & de *Noyers* soient le partage, dot & portement de mariage de maditte Damoiselle avec mondit sieur le Dauphin pource qu'en jouir par eux leurs hoirs mâles & femelles qui ysseront dudit mariage, heritablement & à tousjours, & en faute d'iceux retourneront audit Duc Philippes ou à ses hoirs, & pour ce que le Roy tient en sa main & occupe presentement lesdits Comtez de *Bourgogne*, *Masconnois*, *Auxerrois*, *Salins*, *Bar-sur-Seine*, *Noyers*, & la pluspart de laditte Comté d'*Artois*, il consent pour autant que la chose luy peut toucher que icelles Comtez & Seigneuries soient le Dot heritage & patrimoine de laditte Damoiselle pour en jouir par mondit Seigneur le Dauphin comme son futur Mary par elle & leurs hoirs issus de ce mariage, & en faute d'iceux retourneront comme dessus.

Sauf que s'il venoit que lesdites Comtez, terres & Seigneuries vinssent & eussent en autre main que de mondit Seigneur le Dauphin ou des hoirs issus d'iceluy mariage; en ce cas le Roy, mondit Seigneur le Dauphin & leurs successeurs Roys de France pourront posséder & retenir lesdites Comtez d'*Artois* & de *Bourgogne* & autres terres & Seigneuries dessusdites, jusques à ce qu'il soit appointé du droict pretendu par le Roy es villes & Chastellenies de *Lille* *Donay* & *Orchies* esquelles trois villes & Chastellenies, si ledit cas de retour n'avient, le Roy & ses successeurs ne pretendront aucun droict; mais en jouiront les Comtes & Comtesses de Flandres comme ils ont fait par cy-devant, & si ledit cas de retour avient, le Roy & aussi le Comte de Flandres qui lors seront, feront diligence chacun de sa part d'appointer dudit different en dedans trois ans ensuivans la venue dudit cas ou plutot sy faire se peut. Que maditte Damoiselle venue en la ville de Franchise alias Arras sera du consentement du Roy par mondit Sr. de *Beaujeu*
en

234 PREUVES ET OBSERVATIONS

en la presence des personnes des Estats d'Artois & des autres terres & Seigneuries de son Dot, qui illec seront trouvez, lesquels sans en faire autre assemblée représenteront les trois Etats d'Artois, tenue, receue & declarée Comtesse d'Artois, de Bourgogne & Dame des autres Seigneuries, & seront mondit Seigneur le Dauphin comme futur mary d'elle & elle tenus par le Roy pour diligens touchant les devoirs qu'ils seront tenus de faire pour lesdites terres qui sont du Royaume.

Item de là en avant ledit Pays & Comté d'Artois sauf la ville, Chastel & Bailliage de *saint Omer* dont cy après sera touché sera Regy & Gouverné en ses droicts, usages, & Privileges accoutumez tant au regard des corps des bonnes villes comme du plat Pays sous la main & nom de mondit Sr. le Dauphin futur mary & bail de maditte Damoiselle & le Domaine & revenu d'iceluy Pays & Comté réduit au plus grand profit que l'on pourra & les officiers de justice & de recette desdits Pays & Comté & les loix des villes créées & renouvelées de par luy au nom que dessus.

Item, Sera pareillement fait de la Comté de Bourgogne & autres terres & Seigneuries qui sont du Dot de laditte Damoiselle.

Item, Sur la Requête que lesdits Ducs & Estats font que le plaisir du Roy soit, remettre la Ville de *Franchise alias Arras* en son ancienne Police & Gouvernement sous la main de mondit Seigneur le Dauphin, en y Commettant officiers de par luy comme dit est, le Roy s'attend à Monfr. le Dauphin futur Mary de maditte Damoiselle, d'entretenir & traiter laditte Ville en ses Gouvernemens & privileges anciens & accoutumez comme les autres Ville d'Artois.

Item au Regard de la ville, Chastel & Bailliage de *Saint Omer* qui est de laditte Comté d'Artois, elle est comprise & tout ledit Bailliage

ge avec ledit Comté d'Artois au Dot & portement de Mariage que maditte Damoiselle faict avec mondit Sr. le Dauphin sous les limitations qui s'ensuivent, laditte ville chasteau & Bailliage seront mis & delivrez en la possession de mondit Sr. le Dauphin & d'elle incontinent ledit mariage parfait & consommé & non devant pour en jouir par eux leurs hoirs & successeurs comme de laditte Comté d'Artois & autres Pays & Seigneuries dessus dittes,

Item dès à present lesdits Ducs & Estats tant en leurs noms que pour & au nom dudit Duc Philippes remettent la Garde & gouvernement de laditte ville Chasteau & Bailliage & les delaisse de tout à la garde & entretenement qu'en feront & seront tenus faire les gens d'Eglise, Nobles Bourgeois manans & habitans de laditte Ville pour la garder & delivrer à mondit Sr. le Dauphin ledit mariage consommé, tous lesquels Manans, & habitans & trois Estats de laditte ville seront dès à present tenus faire serment solennel es mains du Roy ou de ses Commis de faire bonne & seurs garde de laditte ville durant la Minorité de maditte Damoiselle & non permettre & souffrir à leur pouvoir que ledit Duc d'Autriche & ledit Duc Philippes son fils ne autres de par eux y aient aucun port auctorité ne aucunes gens mais demeurera icelle ville au Gouvernement desdits des Estats pour la bailler rendre & delivrer en pleine obeissance à mondit Sr. le Daulphin mary de laditte Damoiselle incontinent elle venue en age, ledit Mariage consommé, cessans tous contredits, Excuses ou Delays.

Item pareil Serment seront tenus faire lesdits habitans & trois Etats à mondit Sr. le Duc d'Autriche de non delivrer laditte ville au Roy ne à mondit Sr. le Dauphin ne à autres de par eux durant laditte Minorité & jusques ledit mariage soit consommé.

Item

236 PREUVES ET OBSERVATIONS

Item que en particulier les Prelats , gens d'Eglise , Nobles , Mayeur , Eschevins , Manans & habitans de laditte Ville qui sont Chefs d'hostel & autres qui viendront demeurer en icelle ville durant laditte Minorité de quelque Estat ou Condition qu'ils soient feront Serment sur la Croix ou saintes Evangiles d'entretenir ledit traité sur peine d'être tenus & reputez parjures & deloyaux ausdits Princes & à la ville & aussy comme infracteurs & violateurs de Paix estre punis à la volonté & ordonnance de justice , & sera ledit serment enregistré en un livre & Registre à ce servant.

Item afin que laditte ville ait micux dequoy pour soy garder & entretenir , le Domaine d'icelle ville , Banlieue & Bailliage tel que au Comte d'Artois doit appartenir demeurera durant la minorité de laditte Damoiselle au profit de laditte ville pour l'Entretienement d'icelle , & si seront lesdites ville & Bailliage durant ledit temps quittes de leur portion de *l'ayde ordinaire d'Artois* , & s'il leur Convient faire plus grande mise pour ladite garde , le Roy & aussy mondit Seigneur le Duc d'Autriche leur secoureront & ayderont.

Item & au regard de *l'Institution des officiers* que le Comte d'Artois a accoutumé d'instituer comme, Bailly, sous Bailly , Chastelain Burgrave , Ammanſcip , Procureur , Receveur , Sergens & autres mondit Seigneur le Duc comme Pere de maditte Damoiselle en aura durant ledit temps *la nomination* & Monſr. le Dauphin comme futur Mary d'icelle *l'institution* , & seront iceux officiers tenus en obtenir lettres de mondit Sr. le Dauphin & faire le serment és mains des Estats de laditte ville , ainçois qu'ils puissent exercer lesdits offices , & leur seront lesdites lettres expedies sans frais ; & si maditte Damoiselle alloit de vie à trepas paravant ledit mariage consommé , laditte ville , Chasteau & Baillage seront par lesdits Manans

nans & habitans remis en l'obeissance desdits Ducs d'Autriche & Duc Philippes son fils ou ses successeurs.

Item que pendant & durant la minorité de laditte Damoiselle la loy de laditte ville se fera & renouvelera par ceux d'icelle ville en la maniere accoutumée & sy auront lesdits Mayeur & Eschevins pouvoir de creer les officiers en deffous eux & comme ils ont fait par cy devant & se fera la justice en laditte ville & Banlieue par les Mayeur & Eschevins qui seront entretenus en leurs anciens droits & prerogatives ; & au Bailliage la justice se y fera & exercera comme il s'est fait de tout temps & sous le ressort où il appartient ; Et en tant que touche la garde , les trois Estats de laditte ville pourront faire telles ordonnances & statuts qu'ils adviseront estre requis pour leur seureté soit pour tenir soudoyer ou mortes payes pour la garde de laditte ville & chasteau , ou s'ils entendent en leurs Consciences qu'il leur soit besoin , pourront commettre & elire un Chef entre eux pour la garde d'icelle , tel qu'ils adviseront de l'un d'eux en tenant toujours à eux la charge & Gouvernement de laditte ville pour la delivrer comme dit est.

Item quant aux forts & Chasteaux prochains de laditte ville par lesquels ils pourront estre tenus en aucune sujettion , ils auront les sceillez & promesses des Seigneurs d'iceux forts & forteresses de non leur nuire mais les assister à la garde & delivrance de laditte ville comme dit est.

Item & si aucune guerre sourdoit entre le Roy & ledit Duc d'Autriche ou autres voisins de laditte ville ils ne s'en mesleront ny ne recevront aucune garnison d'un coté ne d'autre.

Item que les Bourgeois , Manans , & habitans de laditte ville , Banlieue & Bailliage de quelque Estat ou condition qu'ils soient pourront aller hanter , & frequenter marchandement & autrement
par

238. PREUVES ET OBSERVATIONS

par tout le Royaume de France, par les Pays de mondit Sr. le Duc d'Autriche Monfr. le Duc *Philippes* son fils & en autres Royaumes & pays voisins, & pareillement les sujets desdits Royaumes des pays de mondit Sr. le Duc & autres pays voisins pourront seurement hanter & converser en laditte ville & banlieue marchandement & autrement, sans aucune reprise, ne en ce faire ou donner aucun empeschement pour marques, contre-marques ordonnances ou deffenses au contraire.

Item sy lesdits de *St. Omer* ne sont contents des lettres, sceillez & seuretez qui se bailleront pour la Generalité de ce traité; le Roy pour sa part & aussy mondit Seigneur le Duc d'Autriche pour la sienne, leur bailleront lettres en particulier & feront bailler par les Estats de leur pays & telles villes & communantez qu'ils requerront par lesquelles chacun en son regard promettra entretenir & faire entretenir tous les points consentis & accordez touchant la garde de laditte ville.

Item qu'en faisant par lesdits Manans & habitants la delivrance & obeissance de laditte ville de *Sainct Omer* à mondit Seigneur le Dauphin & à maditte Damoiselle le mariage consommé comme dit est, iceux Seigneurs & Damoiselle feront serment d'entretenir & garder laditte ville chasteau, Banlieue & Bailliage comme membre de laditte Comté d'Artois, & aussy icelle Comté d'Artois en leurs droicts franchises & libertez, usages & privileges accoutumez comme les predecesseurs Comtes & Comtesses d'Artois ont fait sans les deregler ne mettre le Gouvernement & Police de laditte ville ne des autres villes d'Artois en autre train que par cy devant a esté.

Item confirme dès maintenant le Roy les provisions obtenues par laditte ville tant de feu *Madame la Duchesse d'Autriche* comme aussy de mondit Sr. le Duc d'Autriche *Mary* d'elle pour
la

la quittance & moderation des debtes & rentes deues par laditte ville & ausly pour le delay du payement d'icelles rentes & debtes lesquelles provisions demeureront en leur force & leur seront valables.

Item les Ambassadeurs dudit Duc d'Autriche ont remonstré que laditte defunte Duchesse d'Autriche, le Duc Charles son Pere & autres predecesseurs Possesseurs desdites Comtez & Seigneuries ont emprunté plusieurs deniers & vendu rentes & icelles assignées estre payées sur le Domaine Rentes & revenu dudit Comté terres & Seigneuries, requérant que pour l'acquit & décharge des âmes desdits Defunts, le Roy & mondit Seigneur le Dauphin possesseur desdites terres & Seigneuries, fassent payer lesdites charges & dettes à ceux à qui elles sont deues : En obtemperant à laditte Requête le Roy & mondit Seigneur le Dauphin Possesseur desdites terres feront doresnavant payer & acquitter les Cours des Rentes deues par les corps des villes & autres qui en sont obligez pour lesdits defunts lesquels en seront remboursez & leur sera déduit sur ce qu'ils devront, par le Receveur des Domaines desdites Comtez.

Item quant aux deniers prestez en la Comté de Bourgogne ceux qui ont faits lesdits prêts bailleront leurs lettres, enseignemens & assignations qu'ils en ont es mains de ceux qui seront commis à faire l'estat du Domaine dudit Comté pour en faire rapport à mondit Seigneur le Dauphin & les appointer comme par raison.

Item au regard des anciens officiers qui par laditte Duchesse le Duc Charles & le Duc Philppes son ayeul ont esté assignez d'aucune somme annuelle par forme de provision pour leur vivre, à la prendre sur le Domaine desdits Comtez & Seigneuries, ils y seront entretenus & en seront payez selon leursdites assignations.

Item sur ce ausly que lesdits Ambassadeurs ont

re-

requis que le plaisir du Roy soit faire entretenir par mondit Seigneur le Dauphin, les serviteurs de feu maditte Dame & de mondit Sr. d'Autriche es offices à eux donnez esdits Comtez & Seigneuries en faisant le serment es mains de mondit Seigneur le Dauphin: A esté respondu que cy-aprés on pourra informer le Roy de l'ydoineté desdits officiers & sera fait pour le mieux.

Item que moyennant le Dot & partage fait à maditte Damoiselle des Comtez & Seigneuries dessus declarées le Roy au nom de mondit Sr. le Dauphin & pareillement mondit Seigneur le Dauphin auctorisé & dispensé de son age comme futur Mary de maditte Damoiselle, promettant luy faire ratifier elle venue en age, renoncant à tout tel droit part & action que icelle Damoiselle & ledit Sr. à cause d'elle, pourroient avoir clamer & demander es Duchez, Comtez, terres & Seigneuries, biens, meubles & immeubles quelconques demeurez du trepas de Madame la Duchesse mere d'icelle Damoiselle, sy nouvelle succession ne escheoit.

Item que l'intention de mondit Sr. le Duc & desdits des Estats est que le dot & partage consenty à maditte Damoiselle est en faveur & contemplation du mariage de mondit Seigneur le Dauphin & d'elle, parquoy s'il advenoit par quelque cas de mort ou autrement que ledit Mariage ne parvint, lesdits Dot & partage seront tenus pour non faits & seront lesdites Comtez & Seigneuries delivrées rendues & restituées à mondit Sr. le Duc, au cas que scdits enfans soient encores sous age, & lesdits enfans estans agez, à mondit Sr. le Duc *Philippe* comme heritier principal de maditte Dame sa Mere sauf à icelle Damoiselle sa sœur audit cas son droit & partage naturel tel que avoir ie devra par les droicts & *coutumes* desdits Pays & Seigneuries, entendu aussy qu'en ce cas le Roy seroit entier au droit qu'il pretend esdites villes & *Chastels*.

seigneuries de Lille , Douay & Orchies selon la reservation dessusdite.

Item que le Mariage parfait & consommé s'il advenoit que mondit Seigneur le Dauphin à qui Dieu par sa grace doint bonne vie & longue allée de vie à trespas delaissant, ou non, enfans de maditte Damoiselle, icelle jouira desdits Comtez d'Artois, de Bourgongne, & autres dessus nommez comme de son Dot & heritages & avec ce aura pour son douaire cinquante mil livres tournois par an qui luy seront assignées prendre commençant au Bois de Vincennes, Greil, Montargis & autres les plus belles places & demeures que on sçaura aviser en Champagne, Berry & Touraine.

Item au contraire s'il advenoit qu'elle voise de Vie à Trepas par avant mondit Seigneur le Dauphin, les enfans issus d'eux succederont esdites Comtez & Seigneuries qui sont du Dot & partage d'elle : & s'il n'y a nuls Enfans lesdits Comtez & Seigneuries retourneront à ses plus prochains hoirs sous la limitation dessusdite de Lille Douay & Orchies.

Item que sous ombre de cette alliance de mariage le Roy, ne mondit Seigneur le Dauphin durant la minorité dudit Duc *Philippe* ne pretendront avoir le Gouvernement desdits pays de *Brabant Flandres* & autres appartenans audit Duc, mais les laisseront en tel Estat qu'ils sont.

Item si le Jeune Duc *Philippe* alloit de Vie à Trepas en minorité d'âge que Dieu ne veuille parquoy laditte Damoiselle succedast aux Duchez Comtez & Seigneuries de son dit frere en ce cas le Roy & mondit Seigneur le Dauphin accordent que le Gouvernement desdits pays demeure en l'Estat qu'il sera trouvé tant qu'elle soit venue en âge, en faisant par lesdits pays à mondit Seigneur le Dauphin au nom d'elle les devoirs que iceux pays doivent à leur Seigneur.

242 PREUVES ET OBSERVATIONS

Item aussi s'il avenoit maditte Damoiselle estant en âge & le Mariage consommé que mondit Sr. le Duc *Philippe* mourut sans laisser hoirs de sa chair ou que par quelque autre cas les pays & Seigneuries d'iceluy mondit Sr. le Duc *Philippe* succedassent à maditte Damoiselle sa sœur & les hoirs issus d'elle & qu'ils fussent heritiers de la Couronne de France, le Roy & mondit Seigneur le Dauphin promettront & bailleront leurs lettres pour eux & leurs successeurs & feront bailler par les Estats de France à chacun desdits pays de audit cas traiter lesdits pays selon leur nature & de les entretenir en leurs anciens droicts, exemptions, usages, coutumes & privileges & les Villes en leurs Privileges, Franchises, Police & Gouvernement accoutumés, & quant aux pays qui sont hors du Royaume que les sujets d'iceux ne seront traités par appellation ne autrement en la Cour de Parlement à Paris grand Conseil du Roy ne ailleurs hors desdits pays.

Item iceux Seigneurs, leurs pays Seigneuries & sujets pour conservation de la paix amour & union perpetuelle procedant de ladite alliance & mariage ayderont & assisteront l'un l'autre comme amis envers & encontre tous ceux qui voudront entreprendre sur l'Estat & personnes desdits Princes ou de l'un d'iceux où aussi sur ledit Royaume, leurs Pays, Seigneuries & sujets.

Souveraineté
du Roy
sur la Flan-
dre.

Item reconnoissent lesdits Duc & Estats au Roy la Souveraineté & ressort en la Comté de Flandres selon ce qui a esté au temps passé & promettent que ledit Duc *Philippe* venu en âge il fera les foy hommages & devoirs comme il appartient & que l'on a accoutumé de faire & de ce bailleront lettres mondit Sr. le Duc d'Autriche & les trois Membres de Flandres.

Item que le Roy de sa certaine science, puissance & autorité a confirmé & confirme tous pri-

privileges anciens & nouveaux accordez & confirmer par icelle sene Dame avant son mariage & par mondit Sr. le Duc & elle constant leur mariage tant aux trois Membres de Flandres en general, qu'en particulier aux Villes & Communauttez dudit pays de *Flandres*, villes & Chastellenies de *Lille Douay & saint Omer* ensemble sous les droicts, loix, usages & coutumes desdites villes & Communauttez de *Flandres*, villes & chastellenies de *Saint Omer Lille Douay & Orchies*.

Item aussy a le Roy confirmé aux Manans & habitans de la ville d'*Anvers* les privileges qu'ils ont des Predecesseurs Roys de France pour la franchise de la foire d'icelle ville.

Item en tant qu'il touche le droict d'issue du Royaume imposition foraine & autres droicts que l'on pourroit demander pour les vivres danrées & marchandises qui seront amenées & conduites au Pays & Comté de Flandres villes & chastellenies de *Lille Douay & Orchies* en sera fait comme du temps de sen le Duc *Philippe* dernier & auparavant.

Item que les appellations des sieges de la Gouvernance de *Lille Douay & Orchies* se releveront en la chambre de Flandres comme ressort immediat & de laditte Chambre iront en laditte Cour de Parlement à Paris & ce tant que lesdites villes & chastellenies seront possédées par les Comtes & Comtesses de Flandres desoubz la reservation dessusdite.

Item que les appellations des loix de *Flandres* delà la Riviere du Lys qui par moyen ou sans moyen se releveront en la Cour de Parlement, seront muées & converties en reformation & se executera le jugé reparable par diffinitive à caution selon les ordonnances que pour le bien & cours de la marchandise audit pays de Flandres en ont esté faites au temps passé.

Item qu'en ce traité de paix est comprise la personne de Madame *Margueritte* Duchesse de Bourgogne veuve de feu Monfr. le Duc *Charles* & lui sera rendue la pleine jouissance des terres de *Chaussins* & de la *Perriere* au rachapt de vingt mil écus d'or au pays de Bourgogne & sur ce luy octroyera le Roy ses lettres patentes selon le contenu qu'elle en a desdits Ducs & Duchesse ; & s'il avenoit que Dieu ne veuille que Monsieur le jeune Duc allast de Vie à Trepas & qu'à ce moyen les pays esquels madite Dame a son douaire & autres terres à elle données sa vie durant vinssent en la main du Roy ou de Monseigneur le Dauphin que le Roy & mondit Sr. en ce cas promettront par leurs lettres laisser jouir madite Dame de son dit douaire & autres terres sa vie durant paisiblement sans à elle faire ou souffrir faire aucun empchement & si elle a mestier de l'ayde ou port du Roy & de mondit Seigneur le Dauphin iceux la conforteront en ses affaires & ayderont comme leur parente & Cousine & aussy entretiendront à madite Dame audit cas les traictez & pactions qu'elle a eues avec madite Dame d'Autriche pour la restitution du Dot & des deniers de son mariage.

Item par cette paix est faite abolition generale rappeu de tous bans defaults & contumaces aux sujets d'un party & d'autre de quelconques cas, crimes ; delits ou offenses que l'on les pourroit imposer à scavoir que le Roy de sa pleniere puissance & autorité Royale fera & fait abolition generale à tous les serviteurs & sujets tant des pays de Bourgogne que par deça & autres qui ont tenu le party de feu Monfr. le Duc *Charles* Madame la Duchesse *Marie* sa fille, de Monfr. le Duc & de Messrs. ses Enfants de tous & quelconques cas commis & perpetrez depuis le commencement des guerres dudit Duc *Charles* soit en ayant tenu ledit party

party les ayant servy & avoir esté en Ambassade pour eux en *Angleterre* vers le Duc de *Bretagne* ou ailleurs ou eux avoir armé & servy en guerre contre le Roy, conseillé aydé & favorisé de fait, de parole ou par écrit la partie & querelle d'iceux Ducs & Duchesse, avoir esté contre leurs sermens ou promesses ou en quelque autre maniere que ce soit ou puisse estre avoir offensé delinqué envers le Roy & leur remet quitte & pardonne le Roy toute offense & peine corporelle & civile ensemble toutes peines & amendes adjudgées en temps passé; imposant sur ce silence perpetuel à son Procureur, sans ce qu'il soit besoin à nuls desdits sujets & serviteurs en obtenir autre abolition & pardon en particulier, & neantmoins ceux qui en voudront avoir lettres les auront sans frais; & pareille abolition offre faire & fait mondit Sieur le Duc pour ceux qui ont tenu le party du Roy, aussy pour les Manans & habitans de laditte Ville, Banlieue & Bailliage de *St. Omer* & particulierement est accordé par le Roy *abolition generale* en telle façon que pour chose faite dite ou rescrite pour le temps passé l'on ne les pourra jamais redarguer en justice, ne autrement.

Item qu'aussy les sujets & serviteurs d'un party & d'autre tant Prelats, Chapitres, Convents nobles, Corps de Villes, Communautéz & les particuliers de quelque estat ou condition qu'ils soient retourneront à leurs Dignitez, Benefices, Fiefs, terres, Seigneuries & autres heritages deniers d'heritages rentes heritieres ou viageres dues par les Princes, comme celle due à Monfr. de *Hames* sur le Domaine d'Amiens, que par corps de Villes ou par particuliers, à en jouir & posséder depuis le jour de la paix en tel estat qu'ils les trouveront; qui est à entendre que ceux qui retourneront à leursdits Biens par ceste paix seront tenus en telle possession & jouissance de leurs Dignitez Benefices & autres biens

246 PREUVES ET OBSERVATIONS

biens qu'ils estoient paravant l'empeschement survenu à cause de la guerre sans ce que l'on leur puist objicer interruption de possession ou prescription pour le temps que la guerre a duré depuis qu'elle commença du temps dudit feu Duc *Charles*, & ce nonobstant quelconques dons ou dispositions à temps ou à toujours faits au contraire par le Roy en son party ou par mesdits Srs, le Duc & Duchesse au leur, ne quelconques declarations de confiscations, de sentences ou arrests obtenus par contumaces qui d'un party & d'autre pour le bien de ceste paix sont mis au neant & declarez nuls nonobstant aussy quelconques venditions d'iceux heritages ou rachapts desdites rentes faits durant la guerre par ceux ou à ceux qui ont eu don desdits heritages & rentes.

Item sy aucuns heritages ou rentes ont esté vendues par Decret pour debtes hypotheques dont les debtors fussent en party contraire, lesdits debtors ou leurs heritiers pourront retourner incontinent après ladicte paix à leurs heritages ainsy vendus en satisfaisant en dedans l'an du deub pour lequel ils seroient vendus tant seulement, & s'ils n'avoient satisfait en dedans ledit temps, le Decret demeurera en sa force & retournera de plein droit ledit acheteur en sa possession; Mais si le propriétaire vouloit débattre ou soutenir contre la dette il y sera receu en namptissant des deniers comme s'il eust esté present, si toutesfois par ladicte adjudication de Decreets aucunes rentes avoient esté soupites icelles seront du jour de ceste paix remises en leur cours comme paravant ladicte adjudication.

Item aussy si les debtes pour le payement desquelles l'on avoit procedé à vendre les heritages de celuy ou ceux qui estoient en party contraire estoient pures personnelles, non hipotequées desquelles eust esté fait don par recompense ou party où leur debteur estoit demeurant, iceluy debteur retournera

à son heritage ainsi vendu sans restituer les deniers principaux ne autres choses à l'acheteur desdits heritages ou à son ayant cause.

Item en toutes autres matieres Ecclesiastiques & profanes où sont données aucuns defauts ou contumaces contre ceux estans au party contraire ils se pourront purger en dedans l'an contre qui qu'ils soient obtenus.

Item les sujets d'un coté & d'autre retourneront à leurs biens immeubles à sçavoir tant ceux dont ils jouissoient avant les divisions commencées du temps du feu Duc *Charles* que ceux qui depuis leur sont succedez & echeus; supposé ores que le trepas de celuy auquel viendroient lesdits biens fut venu ou que lesdits biens soient situez au party contraire auquel s'est tenu son plus prochain heritier, sans que l'on peut objicer à l'heritier que son predecesseur soit mort ennemy du Prince sous lequel il avoit ses biens ou en service de Guerre contre luy ou audit heritier qu'il soit inhabile à succeder parce qu'il auroit tenu party contraire du lieu où lesdits biens sont echeus.

Item & quant aux fruits & levées des heritages & rentes tout ce qui a esté levé & donné depuis le commencement des divisions du Duc *Charles* jusques au jour de la paix par mandement des Princes leurs Lieutenans ou Commis demeurera levé & donné & n'en pourra jamais estre fait poursuites contre les Commissaires qui s'en sont entremis ne ceux qui les ont receus ou qui en ont profité, ne aussy contre ceux qui les ont payez & contentez & quant aux arrerages des rentes & censés dont les termes sont echeus ou pour pied coupé qui encor ne sont levez afin d'oster toutes matieres de procès ils demeureront à ceux qui en ont le don des Princes.

Item pareillement toutes debtes personnelles données par les Princes ou leurs Lieutenans supposé que rien ne soit levé demeureront au profit de

248 PREUVES ET OBSERVATIONS

celuy ou ceux qui en auront le don & quant à toutes autres choses mobilières quelque don qui en ayt esté fait sy elles n'ont esté levées ou qu'il n'en soit procès, ce qui se trouvera en estre après la paix publiée appartiendra à celuy ou ceux auxquels lesdits biens estoient auparavant la guerre & les pourront prendre & lever par tout où ils les trouveront sans ce que on leur puisse donner aucun contredit ou empeschement pour quelconque cause que ce soit.

Item semblablement est accordé pour lesdits de *sainct Omer* que pour quelque recompense recue, remission, quittance obtenue par le corps de la ville & aussy par les particuliers Bourgeois Manans & habitans d'icelle ville Banlieue & Bailliage de quelque estat ou condition qu'ils soient ils en demeureront quittes & dechargez & n'en pourra contre eux estre fait poursuite.

Item que sous la generalité de ce Traitté mond. Sr. le Duc d'Autriche & sesdits enfans seront & demeureront quittes & dechargez de toutes dettes qu'ils peuvent devoir à ceux qui ont tenu party à eux contraire & ne seront lesdits Creanciers pour quelque cause que lesdites debtes procedent jamais recens à en faire poursuites contre mondit Sr. le Duc mesdits Srs. ses enfans ou leurs biens, sauf toutesfois des rentes & pensions à venir qui se payeront de ce jour en avant.

Item que pour retourner au sien l'on ne sera tenu de faire aucun serment au Prince ou Seigneur sous qui lesdits biens sont sauf les fiefz & vassaux qui seront tenus de faire serment de fidelité pour leurs fiefs lequel serment se pourra encore faire par Procureur ayant pouvoir special.

Item sur ce que les Ambassadeurs de mondit Sr. le Duc & des Etats de ses Pays ont requis que Madame Veuve de feu Messire *Pierre de Luxembourg* & Damoiselles *Marie* & *Françoise* ses filles

retournent à leurs biens tant ceux dont ont jouy en leur vivant *Messire Louis de Luxembourg Comte de Saint Paul* Madame *Jeanne de Bar* sa femme *Messire Jean de Luxembourg Comte de Marle* leur fils aîné, que ledit *Messire Pierre de Luxembourg* & ce nonobstant quelconques arrests, sentences, declarations de confiscation & forclusion de Treves faites par cy-devant & pareillement *Monsieur de Croy Comte de Porcien* pour lequel ils ont requis qu'il retourne à ses biens, terres & Seigneuries dont feu *Monfr. de Croy* son Pere & Madame *Marguerite de Lorraine* sa Mere ont esté jouissans & nommément à la Comté de *Porcien*, les greniers à sel du Chasteau de *Cambarsay*, *Montcornet* & autres appendances dudit Comté à la Seigneurie de *Bar-sur-Aube* & autres terres en Picardie laditte Vefue & enfans dudit feu *Messire Pierre de Luxembourg* & ledit Sr. de *Croy* jouiront du benefice de la paix sauf qu'ils ne retourneront prescatement à leurs biens & pourront poursuivre leurs cas devers le Roy quand bon leur semblera.

Item quant à ce que lesdits Ambassadeurs ont requis que le Roy fasse rendre & restituer à *Monfr. le Comte de Romont* sa Comté de *Romont*, son Pays de *Vaux* & autres terres & Seigneuries qui luy appartiennent au Pays de Savoye à cause de son partage, lesdittes terres ne sont point en la possession du Roy ne d'autres de sa sujettion, & quand ledit Sr. de *Romont* voudra faire diligence de les reconvrer le Roy en ce le favorisera.

Item touchant les Princes & Princesses d'*Orange* le Comte de *Joigny*, *Liepart de Chalon* Seigneur de *Lorme* *Messire Guillaume de la Baume* Seigneur du *Lain* *Messire Claude de Thoulangeon* Sr. de la *Bastie* pour lesquels lesdits Ambassadeurs ont semblablement requis qu'ils soient compris en cette paix, a esté respondu qu'ils y sont compris & retourneront à leurs biens ou qu'ils soient tant au Royau-

PRELUVES ET OBSERVATIONS.

Royaume qu'au Dauphiné & Comté de Bourgogne sous la Generalité comme les autres.

Item pareillement les Religieux Abbé & Convent d'*Ancbin* sont compris en la generalité du retour au lieu tant pour les biens de l'Abbé comme du Convent & en auront les dessus nommez & autres, lettres particulieres si avoir les veulent.

Item semblablement les Religieux de l'Eglise & Abbaye de *saint Wasst d'Arras* qui se sont tenus en l'obeissance de mondit Sr. le Duc d'Austriche pour lesquels lesdits Ambassadeurs ont fait requeste pourront retourner à leurditte Abbaye & vivre des biens d'icelle.

Item sur ce que lesdits Ambassadeurs requierent que les habitans de la ville de *Franchise* alias *Arras* qui sont espars & retraits en divers lieux tant en l'obeissance du Roy qu'en l'obeissance de mondit Sr. le Duc puissent franchement retourner à leurs maisons & habitations, faire leurs marchandises mestiers & stiles comme ils faisoient avant la guerre sans ce que de chose faite ou avenue en tems passé depuis le commencement desdites divisions l'on les puisse de rien imposer, l'on entend par ce Traitté que ceux de laditte ville qui sont retraits és Pays dudit Duc d'Austriche retourneront à leurs biens sous la generalité de tous les autres & pourront aller converser & demeurer en laditte ville & y faire leurs marchandises & mestiers & és autres lieux du Royaume ; & quant aux autres habitans qui sont demeurez en l'obeissance du Roy l'on y a desja pourveu.

Item les heritiers de ceux qui ont esté executez & mis à mort pour cause de la guerre & pour avoir tenu le party & adheré à autres qu'à celui où ils estoient demeurans, retourneront à leurs biens qu'ils trouveront en nature & succederont, & aussy les vesues desdits executez à leurs droicts & Donaires, sy n'estoit que telles executions ayent esté faites par procès & juges ordinaires.

Item

Item pour avoir la jouissance du sien l'on ne sera tenu venir ou faire residence en l'un ou l'autre desdites parties; mais jouiront ceux qui sont du party du Roy des biens qu'ils ont es Pays de mondit Sr. le Duc & Messrs. ses enfans & pareillement ceux qui sont demeurans es Pays & obeissance de mondit Sr. le Duc tant les dessus nommez qu'autres de quelque estat ou condition qu'ils soient des pays de Bourgongne & des pays de pardeça jouiront des biens à eux appartenans ou qui leur succederont au party ou obeissance du Roy & de mondit Seigneur le Dauphin sans qu'ils soient contrains venir demeurer & resider sur leursdits biens.

Item sur ce que lesdits Ambassadeurs ont remonstré que pour ressourdre le pays & Comté d'Artois il plaise au Roy consentir & accorder que la ville de *Franchise* alias *Arras*, *Aire*, *Lens*, *Bapaume*, *Bethune* les villages desdits lieux & la Chastellenie de *Lilers* & leurs enclavemens soient tenus quittes & paisibles de l'aide ordinaire d'Artois ces premiers douze ans & que nul autre aide ne taille extraordinaire ne soit levée ce temps pendant, & pareillement de tous les arrerages dudit ayde ordinaire du temps passé afin que les habitans desdites villes & Bailliaiges qui la pluspart sont inhabitées & au plaisir de Dieu la paix faite se repeupleront, n'en puissent estre poursuivis mais en soient tenus quittes & dechargez, le Roy a quitté tous lesdits aydes pour le temps passé aux villages inhabitez & lieux qui ont delaissé à payer à cause de la guerre & aussy afin qu'ils se puissent mieux ressourdre & labourer il les tiendra quittes de leurs portions d'aydes l'espace de six ans à compter du jour d'icelle paix. Pour ce que defunte Madame d'Autriche après qu'elle fut venue à Seigneurie & elle jouissant de la Comté d'Artois au moins de la ville de *Franchise* alias *Arras*, a consenty & octroyé à ceux de la ville de *Donay* pour les Bourgeois Manans & habitans bonnes mai-

452 PREUVES ET OBSERVATIONS

maisons, & hospitaux de laditte ville qu'ils fussent & demeurent quittes-exempts & affranchis de payer tailles audit pays d'Artois pour les heritages qu'ils ont illec dont ils ont lettres par forme de chartes en las de soye & cire verte, le Roy à la requeste desdits Ambassadeurs tant pour luy que pour mondit Seigneur le Dauphin confirmera & octroyera de nouvel lesdits Privileges.

Item que ceux qui retourneront à leurs biens par la paix ne seront ne aussy leurs heritages poursuivables des Rentes foncières & surcens pour le temps de la guerre mais seront tenus les decharger ceux qui en auront jouy par recompense & si ce sont heritages qui pour cause des guerres ayent esté en ruine & sans labour ils demeureront dechargez desdites rentes & surcens pour le temps qu'ils n'ont esté labourez jusques au jour de Noël instant inclus mais dudit jour en avant soit que l'on les laboure ou non les rentes & surcens se payeront.

Item pour ce aussy que plusieurs se trouveront qui seront tenus pour entrer en la jouissance des biens fiefs & heritages à eux succedez durant la guerre faire & payer les reliefs & autres devoirs aux Seigneurs de qui lesdits fiefs & heritages sont tenus, consenty & accordé est que ceux qui doivent faire lesdits devoirs auront terme & induce de trois mois au jour & date de la paix pour faire lesdits devoirs en faisant lesquels ils joyront de ce qui sera escheu depuis le jour & datte de cette ditte paix sans avoir egard à ce que lesdits reliefs & devoirs ne soient encore faits.

Item que les nobles & fieffez desdits Pays de mondit Sr. le Duc d'Autriche & de mondit Sr. le Duc *Philippe* son fils qui auront seigneuries & fiefs au Royaume ne seront contraincts à servir que sous mesdits Srs. ou leurs Lieutenans & Commis ou eas qu'ils ou l'un d'eux soient au service du Roy & si mesdits Srs. ou l'un d'eux n'estoient en per-

personne audit service lesdits fiefz ne seront contraints de servir en personne mais pourront faire servir par autrui selon la valeur de leurs fiefs.

Item les sentences & appointemens rendus au grand Conseil de feu les Ducs *Philippe Charles* & Duchesse & Monfr. le Duc present & aussy en la Cour qui s'est tenue à Malines, d'entre les sujets d'iceux Ducs & Duchesse ou pour heritages, contracts, clains arrests ou successions de biens lors à eux sujets sortiront leur effet pourveu que lesdites sentences ne touchassent directement le droit du Roy ou qu'il n'en y eut question en la Cour de Parlement à Paris ou autre Cour souveraine où le Procureur du Roy fut adjoinct avec la partie.

Item que les causes & procès par cy devant introduits esdits grand Consaulx & Cour de Malines qui encores ne sont decises du Pays d'Artois des ressorts & enclavemens d'iceluy & des terres sur la riviere de Somme qui lors tenoient le party de feu le Duc *Charles* tant celles de la premiere instance qu'en cas d'appel & semblablement les appellations de bouche ou par escrit, emises de la Chambre de Flandres relevées en laditte Cour de Malines audit grand Conseil, seront renvoyées en l'estat qu'elles sont en la Cour de Parlement à Paris & y pourront ceux qui voudront poursuivre leur droit faire assigner jour à leurs parties adverses & seront lesdits procès recens à sçavoir ceux qui sont conclus en droit pour les juger & decider à fin deue & les autres pour les parfaire & instruire & y proceder par les parties selon les retroactes & derniers appointemens.

Item pareillement les amortissemens compositions *nouveaux acquests* & annoblissemens faits par lesdits Ducs & Duchesse demeureront en valeur & sortiront leurs effets en prenant par les sujets du pays d'Artois nouvelles lettres d'annoblissement lesquelles leur seront baillées sans frais & sans finan-

256 PREUVES ET OBSERVATIONS

fidéré que quand il a esté fait maditte Dame estoit Dame & possessoit ladicte Comté : Le Roy ne scait que cest & l'en pourront lesdits Princes & Princesses faire informer.

Item à la remonstrance que lesdits Ambassadeurs d'Autriche & des Estats dudit Pays ont fait que pour l'entrecours de marchandises communication des sujets d'un party & d'autre & soulagement des frontieres, aussi afin qu'il ne leur faille tenir garnison sur les frontieres le plaisir du Roy soit qu'après que maditte Damoiselle sera amenée & délivrée entre ses mains pour mondit Seigneur le Dauphin faire partir les gens d'armes des frontieres : Le Roy fera partir les garnisons de toutes les petites places comme *Lens*, *l'Escluse* & autres semblables & quant à ceux qui seront ordonnez pour la garde des grandes villes sur les frontieres à sçavoir *Arras*, *Bethune*, *Aire*, *Therouanne*, *Hesdin Saint Paul*, *Guyse* & *Saint Quentin*, il les diminuera & mettra Regle en telle façon que mondit Sr. le Duc & ceux des Estats des Pays qui font ceste Requête auront cause d'estre contents.

Item sur ce que lesdits Ambassadeurs ont requis que pour certains regards & considerations qu'ils ont remonstré aux gens du Roy que son plaisir soit comprendre en ce traité de Paix le Roy d'Angleterre & le Duc de Bretagne : A esté repondu que les Anglois sont en Treve avec le Roy & que ce traité ne leur touche de rien ; & quant au Duc de Bretagne le Roy n'y a point de guerre & a paix finale & serment entre le Roy & luy que le Roy de sa part veut entretenir.

Item sur ce que lesdits Ambassadeurs ont requis que le plaisir du Roy soit declarer par ceste paix qu'il ne fera ne souffrira bailler par quelque voye directe ou indirecte aucun ayde secours ou assistance de gens ou d'argent à Messire *Guillan-*

me d'Aremberch Liegeois adherans à luy-faisant guerre au Pays & Duché de *Brabant*, ne à ceux de *Cleves* & de la Cité d'*Utrecht* faisant guerre contre ceux de *Gheldres* & de *Hollande*, & mesmement que son plaisir soit mettre hors de son service & abandonner ledit *Messire Guillaume*. A esté repondu qu'en ensuivant l'article cy dessus, faisant mention des amitez & alliances, Le Roy la paix faite assistera & aydera à mondit Sr, à ceux de *Brabant* & autres des pays dudit Duc contre tous ceux qui leur voudront nuire.

Item que pour seureté des pays & sujets d'une part & d'autre qui sont sur la coste de la mer, le Roy & mondit Sr. le Duc promettront tenir la mer en bonne seureté, en façon que les sujets d'une part & d'autre y pourront seurement labourer & eux y tenir pour pescher ou quelque autre negotiation faire, & aussy pourront seurement & sauvement aller, venir, hanter, frequenter à tout leurs navires, danrées & marchandises par laditte mer & par caue douce, du Royaume és pays & Seigneuries de mondit Sr. le Duc & de mesdits Srs. ses enfans & autres pays & Royaumes, & des pays de mondit Sr. le Duc & de Messeigneurs ses enfans audit Royaume de France & autres pays & Royaumes, séjourner, demeurer és ports & haures en chascuns desdits pays & eux en partir à tout leursdits navires, vivres & marchandises à leur plaisir & volonté, sans ce que aux sujets du Roy soit fait aucune offense, detourbier ou empeschement par les officiers & sujets dudit Duc d'*Austriche*, ny aux sujets d'iceluy Duc, par les officiers & sujets dudit Royaume, ainçois feront lesdits officiers & sujets toute amitié ayde & assistance l'un à l'autre,

Item encores est consenty, sy aucunes prises ou detrousses se faisoient en la mer en aucuns ports ou haures d'Icelle depuis la publication de laditte paix, en ce cas le tout sera entierement rendu &

258 .PREUVES ET OBSERVATIONS

restitué à celuy ou ceux sur lesquels ladite prise sera faite, nonobstant que les facteurs ou preneurs ne fussent avertis de ladite publication, & fera chacun de sa part incontinent laditte publication faire avertir ceux de son party, afin de faire cesser par laditte mer comme par la terre tous exploits de guerre.

Item s'il avenoit après laditte paix publiée que aucuns malfaieteurs se retirassent en un party ou l'autre pour eux garentir, ayant commis quelques delicts, ceux du party où ils auront delinqué en feront l'information, & ce fait en avertiront les prochains juges du lieu où l'on entendra qu'ils seront refugiés, lesquels seront tenus prendre & apprehender lesdits delinquans, si faire se peut, ou en avertir les autres juges sous lesquels ils entendroient estre lesdits malfaieteurs, pour par eux les prendre & punir selon l'exigence des cas, ou les rendre aux juges du party sous qui les delicts auroient esté commis.

Item pareillement les infraeteurs & violateurs de cette paix, si aucuns s'en trouvent, de quelque party estat ou condition qu'ils soient, seront punis sans deport ou dissimulation, des peines ordonnées de droict à l'exemple de tous autres, és lieux où ils seront trouvez & apprehendez, sans en faire aucun renvoy, & si aucuns, pour eux cuyder sauver, s'absentent ou refugient d'un party à l'autre, l'on sera tenu au party où ils seront refugiez, les prendre & apprehender, & sur les informations, qui seront renvoyées du party dont ils seront absentez, faire la justice.

Item & neantmoins, si à cette paix estoit cy après contrevenu, que Dieu ne vcuille, en aucuns de ses points, un ou plusieurs, par qui que ce soit, pourtant ne sera t'elle tenue ne reputée estre enfraincte, mais sera incontinent les entre faites, réparée, & sous couleur d'aucune enfrainte ou de la justice & reparation

tion non faite, l'on ne pourra proceder par voye de fait ou contrevange, marque ou contremarque, ny retourner à la guerre, que premierement les Ambassadeurs du Roy & de mondit Sr. le Duc, Monfr. le Duc *Philippes* son fils & les Estats de leurs pays n'ayent ensemble parlementé, attendu les debats & discords qui seront, pour les appaiser amiablement, si faire se peut.

Item que par ce present traité le Roy, mondit Seigneur le Dauphin d'une part, & mondit Sr. le Duc *Philippes* son fils d'autre, demeurent entiers en autres choses non comprises en iceluy, pour les pouvoir demander & poursuivre par justice, & non autrement.

Item maditte Damoiselle amenée en la ville de l'Isle ou Douay, prealablement & avant qu'elle soit amenée en la Ville d'*Arras* alias *Franchise* & delivrée és mains du Roy, seront faites & baillées ausdits Ducs & Estats, pour l'entretènement & accomplissement de ce que dit est, les sceillez promesses & seuretez qui s'ensuivent; que s'il avenoit que Dieu ne veuille, que maditte Damoiselle venast en age, mondit Seigneur le Dauphin ne voulüst proceder au parfait ou consommation dudit mariage, ou que ledit mariage rompist par le Roy, mondit Seigneur le Dauphin, ou autre de leur part, durant la minorité de laditte Damoiselle, ou après, en ces cas madite Damoiselle sera aux depens du Roy ou de mondit Seigneur le Dauphin, rendue, remise & restituée à mondit Sr. le Duc son Pere ou à Monfr. le Duc *Philippes* son Frere franchement & librement dechargée de tous liens de mariage & de toutes autres obligations en l'une des bonnes villes des Pays de Brabant, Flandres, Hainault, en lieu seur estant lors de l'obeissance d'iceux Ducs; & audit cas le Roy pour lui, mondit Seigneur le Dauphin & leurs successeurs en la Couronne se soumettront & promettront dès maintenant pour lors, de eux departir de

la detention & occupation des Pays & Comté d'Artois, de Bourgogne, Charolois, Mascommois, Auxerrois Seigneuries de Salins, Bar-sur-Seine & de Noyers & d'iceux audit cas souffriront & laisseront jouir Monfr. le Duc, au nom de mondit Sr. le Duc *Philippes* son fils estant soubs âgé & iceluy mondit Sr. le Duc *Philippes* venu en âge, comme son vray & ancien heritage, sauf & réservé seulement au Roy & à ses successeurs le ressort & Souveraineté & droicts qui en dependent,

Item & pareillement, au cas dessusdit de la rupture d'iceluy Mariage, le Roy pour luy & sesdits successeurs Roys de France renoncera & renonce au rachapt des villes & Chastellenies de *L'Isle Donay* & *Orchies*, & consentira qu'elles demeurent à perpétuité aux Comtes & Comtesses de Flandres, sans ce que audit cas soit plus avant enquis ne connu du droict pretendu par le Roy esdites Comtez & Seigneuries dessusdites, ne pareillement esdites trois villes & Chastellenies par rachapt, ne autrement.

Item que le Roy pour luy, mondit Seigneur le Dauphin & sesdits successeurs Roys de France, par ses lettres patentes en las de soye & cire verte, consentira, ratifiera, approuvera & confirmera tous les points & articles cy dessus declarez & en parole de Roy les promettra entretenir, garder & observer & pour l'observation d'iceux soumettra sa personne, celle de mondit Seigneur le Dauphin & son Royaume à toutes cohercions & Censures Ecclesiastiques nonobstant le Privilege qu'il a de non pouvoir estre & pareillement son Royaume abstrains & contraints par Censures.

Item, & mondit Sr. le Duc pour luy & Monfr. le Duc *Philippes* son fils & aussi les Etats des Pays, fera & feront de leur part pareille confirmation & ratification de ce present traité sur censures & en toutes autres telles forme & maniere que le Roy, mondit Sr. le Dauphin, leurs gens & commis le requerront.

Item

Item que encores le Roy & mondit Seigneur le Dauphin, authorisé & dispensé de son jeune âge, en la presence des Ambassadeurs ou Commis de mondit Sr. le Duc & iceluy Monfr. le Duc, en la presence des Ambassadeurs & Commis de par le Roy, jureront solennellement sur le precieux Corps de nostre Seigneur, sur le fust de la vraye Croix, Canon de la Messe ou saints Evangiles, entretenir ce present Traitté de Paix & de Mariage en ses points & articles & non jamais aller ne souffrir estre allé au contraire, par quelque voye ou moien que ce soit.

Item que pour plus grande seurété, ce present traitté de paix sera entheriné, enregistré & verifié en la presence & du consentement du Procureur du Roy en la cour de Parlement à Paris & chambres des Comptes & du Tresor.

Item & si fera le Roy bailler & depescher lettres par les trois Estats de son Royaume au nom d'Estats, Lesquels promettront & par ordonnance & commandement du Roy s'obligeront d'entretenir cedit Traitté & tous les points & articles y contenus; & s'il avenoit, que Dieu ne doint, que le Roy ou mondit Seigneur le Dauphin ou leurs Successeurs Roys de France y contrevinssent, en ce cas ils ne les ayderont assisteront ou favoriseront, ainçois au contraire porteront toute ayde faveur & assistance, à mondit Sr. le Duc, à son fils & à ses Pays pour l'entretenement dudit Traitté; & outre ce, fera le Roy bailler à mondit Sr. le Duc & aux Estats de ses Pays les lettres & sceillez en particulier de Messieurs les Ducs d'Orleans, d'Angoulesme, de Bourbon, Cardinal de Lion, du Comte de Nevers, de Monfr. de Beaujeu & de Vendosme, comme Princes du sang subrogez au lieu des Pairs, de l'Archevesque & Duc de Reims, des Evêques & Ducs de Laon & de Langres & des Evêques & Comtes de Noyon, Chalons, Beauvais Pairs de France, de l'Université de Paris & des villes, cités & communautés de Pa-

262 PREUVES ET OBSERVATIONS

ris, Rouen & Orleans, Tournay, Lion, Troyes, Bourdeaux, la Rochelle, Angers, Poictiers, Toulouse, Reims, Amiens, Abbeville, Montreuil, saint Quentin, Peronne, Franchise alias Arras, Hesdin, Therouenne, Aire, Bethune, Boulogne, Salins, Dole, Poligny, Arbois, Prelats & Nobles desdits Comtez d'Artois & de Bourgogne, tous lesquels promettront par leurs lettres & sceulx, entretenir ledit Traitté en tous ses poinets & articles y estans, & spécialement en ce qu'il touche, que par mondit Seigneur le Dauphin sera procédé au parfait du mariage de luy & de maditte Damoiselle, icelle venue en age, & que jamais ne consentiront en autre mariage, & au cas que ledit mariage ne parvint, de rendre maditte Damoiselle, franche, libre & dechargée de tous liens de mariage & autres obligations, en la puissance dudit Duc d'Autriche son pere, selon l'article dessus touché de ce faisant mention & pareillement les articles qui touchent la restitution des Comtez & Seigneuries baillées en Dot à laditte Damoiselle, au cas que ledit mariage ne parvint, ou que icelles echeussent à retour sur mondit Sr. le Duc *Philippes* ou ses hoirs, & encor que mondit Seigneur le Dauphin & maditte Damoiselle, ne pretendront, ne querelleront jamais autre droit, sy de nouvelle succession n'echet en Pays & Seigneuries venans de maditte Dame la Duchesse *Marie*. Aussi en tant qu'il touche ce poinet & article, que si par faute d'hoir issu de mondit Sr. le Duc *Philippes*, les Pays de *Brabant*, de *Flandres*, *Hainault*, *Holande*, *Zelande*, & autres qui luy appartiennent succedassent sur madite Damoiselle, ou ses hoirs issus d'elle, heritiers de la Couronne, que le Roy les traitera en leur ancienne nature, sans de rien les deregler, comme il est contenu cy-dessus, & encor que de la part du Roy, de mondit Seigneur le Dauphin, ou autre de par eux, ne sera faite aucune entreprise ou pratique au contraire du traitté &

seuretez accordées aux trois Estats de la ville de *St. Omer*, durant le temps de la minorité de maditte Damoiselle, & qu'en ce ils les ayderont & assisteront par effect, & generalement de ayder & assister à l'entretènement de tous les autres poincts & articles cy-dessus specifiez & contenus audit traité; & que s'il avenoit que de la part du Roy & de mondit Seigneur le Dauphin y eut aucune enfreinte ou contravention, de, en ce cas, estre aydans & confortans mondit Sr. le Duc, Monsieur le Duc *Philippe* son fils & leurs Pays, & à cette fin le Roy dès maintenant leur accorde & ordonne audit cas, ainsi le faire, & les a dechargez & decharge de leur serment.

Item seront baillées de la part dudit Duc d'Autriche & des Estats desdits Pays, pareilles seuretez des Prelats, Nobles, Villes & Communautéz des Pays & Duchez de *Brabant*, *Limbourg*, *Luxembourg*, *Gheldres*, *Comtez de Flandres*, de *Hainault*, *Holande*, *Zelande*, *Namur*, que le Roy voudra avoir.

Item que lesdits habitans de *St. Omer* bailleront leurs lettres & scellez au Roy & à mondit Seigneur le Dauphin, futur mary de maditte Damoiselle, par lesquelles ils promettront & s'obligeront par leur foy & serment sur leur honneur, de bien & loyaument garder lesdites villes & Chasteaux durant la minorité de laditte Damoiselle, & de non souffrir ou permettre que du party ou quartier de mondit Sr. le Duc ou de Monfr. le Duc *Philippe* son fils, soit fait, procuré ou pratiqué, directement ou indirectement, aucune chose au prejudice du Traité, & que maditte Damoiselle venue en age & le mariage de mondit Seigneur le Dauphin & d'elle consommé, ils bailleront & delivreront par effect, cessans tous contredits & excuses ou delais au contraire, lesdittes ville & chastel, en la pleine & entiere obeissance de mondit Seigneur le Dauphin comme mary d'elle.

264 PREUVES ET OBSERVATIONS

Item & pareillement lesdits de *sainct Omer* bail-
leront leurs Lettres & seeliez à mesdits Srs. les
Ducs & aux Estats de leurs Pays par lesquelles ils pro-
mettront & s'obligeront par leur foy & serment &
sur leur honneur, que durant ladicte minorité & jus-
ques à ce que le mariage de mondit Seigneur le
Dauphin soit consommé, ils ne delivreront lesdittes
Ville & Chasteau au Roy, ne à mondit Seigneur
le Dauphin, ne à personne de par eux, mais les tien-
dront en bonne & seure garde; & outre ce, que s'il
avenoit que ledit mariage ne parvint, par la mort de
mondit Sr. le Dauphin (que Dieu par sa bonté
veuille garder) ou par quelque autre cas procedant
du faict du Roy, ou d'iceluy Monseigneur le Dau-
phin, ou autre de leur part, & aussy par la mort de
laditte Damoiselle, durant sa Minorité, de en ce
chacun d'iceux cas, rendre lesdites Ville & Cha-
stel à mondit Sr. le Duc, pour & au nom de mondit
Sr. le Duc *Philippes* son fils, ou à mondit Sr. le
Duc *Philippes* s'il estoit en âge. Lequel Traité de
Paix & Mariage en tous & singuliers les poincts &
articles cy-dessus contenus, nous avons promis &
promettons loyaument & de bonne foy, sous no-
stre honneur; Nous lesdits Ambassadeurs du Roy, au
nom d'iceluy, & Nous les Ambassadeurs de mondit
Sr. le Duc, de nosdits Seigneurs ses enfans & des
Estats de leursdits Pays, ou nom d'iceux, fournir &
entretenir & accomplir de poinct en poinct & les
faire ratifier, confirmer, greer & approuver par iceux
Princes & lesdits des Estats & de ce en faire bailler
& delivrer leurs lettres patentes en forme deuc &
suffisante d'une part & d'autre.

S'ensuivent les pouvoirs.

Pouvoir du Roy.

Louys par la grace de Dieu Roy de France ; à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut: Comme pour trouver moyen de paix finale entre nostre Royaume, Pays & sujets, & nostre très-cher & très-amié Cousin le Duc *Maximilian* d'Autriche, & aussy nostre très-cher & très-amié Cousin le Duc *Philippes* son fils, les Pays de Brabant, Flandres, Hainault, Hollande, Zelande & autres leurs Seigneuries & sujets, paroles ayent esté ouvertes & pourparlées entre aucuns nos Ambassadeurs & les Ambassadeurs de nostredit Cousin, du mariage de nostre très-cher & très-amié fils *Charles* Dauphin de Viennois & de la fille ainée d'iceluy nostre Cousin le Duc d'Autriche & de la Duchesse sa feuë femme ; pour traiter & conclure lequel mariage, afin de parvenir à laditte Paix, soit besoin commettre & ordonner de nostre part aucuns grands personnages à nous seurs & feables, qui ayent puissance de nous, de besongner plus à plain en ceste matiere avec nostredit Cousin, ses Gens & Ambassadeurs & les gens des Estats des Pays de Brabant, Flandres, Hainault & autres; Scavoir faisons, que pour la grande & singuliere & entiere confiance que nous avons des personnes de nos amez & feaux Conseillers & Chambellans *Philippes de Crevecœur* Seigneur des *Querdes* nostre Lieutenant General en nos Pays de Picardie & d'Artois Chevalier de nostre ordre, *Olivier de Quetman* nostre Lieutenant en nostre ville de Franchise, *Jean de la Vacquerie* premier President en nostre Cour de Parlement à Paris & *Jean Guerin* nostre Maistre d'Hostel & de leurs sens, loyauté & bonne diligence, à iceux, pour ces causes & autres à ce nous mouvans, avons donné &

& octroyé, donnons & octroyons par ces presentes, plein pouvoir, autorité & puissance, de traiter, conclure & accorder, avec nostredit Cousin le Duc d'Autriche, ou sesdits gens & Commis, & lesdits gens des Estats desdits Pays de Brabant, Flandres, Hainault & autres, tant en leurs noms, que comme au nom dudit Duc *Philippes* & de laditte fille ainée, ledit mariage de nostredit fils le Dauphin de Viennois, & d'icelle fille de nostredit Cousin le Duc d'Autriche, de promettre, bailler & accorder les choses qu'ils verront estre à faire pour traiter & conclure ledit mariage, faire, prendre & jurer Paix finale entre Nous, nostredit Royaume, Pays & sujets; ledit Duc d'Autriche, ledit Duc *Philippes* son fils & lesdits Pays & Estats de Brabant, Flandres, Haynault & autres leurs terres, Seigneuries & sujets, & icelle paix faire crier & publier par tout où il appartiendra, & generalement de faire, besongner, traiter, promettre, conclure & accorder toutes choses touchant ledit mariage & paix dessusdite, tout ainsi que ferions & faire pourrions, si presens, & en nostre personne y estions, sans avoir de Nous autre charge, posé qu'il y eut aucune chose qui requit pouvoir plus especial, Promettans de bonne foy & en parole de Roy; par ces presentes signées de nostre main, tenir & entretenir, tout ce que par eux sera fait & besongné, conclu, accordé, promis & juré touchant les choses dessusdites, & les faire entretenir & aecomplir par nostre tres-cher & tres-ame filz *Charles* Dauphin de Viennois, & de tout ce que par eux sera fait & besongné, en bailler nos Lettres de confirmation, ratification & approbation, telles & si amples & en la forme & maniere qu'il appartiendra, sans jamais aller, ne venir, ne faire aller, ne venir alencontre en quelque maniere que ce soit: En temoin de ce, Nous avons fait mettre nostre seel à cesdites presentes. Donné au *Plessis du Parc* lez nostre ville de *Tours* le quatrieme jour de Decem-

Le premier l'an de grace mil quatre cens quatre vingt deux & de nostre Regne le vingt deuxieme. Ainsi signé Loys, & sur le reply, par le Roy, les Seigneurs du *Bouchage de Rochebonart*, de *Curjay*, de la Roche, Maître Jacques de Coitier President des Comptes & autres presens, *Parent*.

Pouvoir de Maximilien Archiduc d'Autriche.

Maximilien par la grace de Dieu Archiduc d'Autriche, de Bourgongne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Stirie, de Karinte, de Carniole, de Luxembourg & de Gueldres, Comte de Flandres, de Haspurg, de Tyrol, de Ferrete, de Kiburg, d'Artois, de Bourgoingne, Palatin de Hainnault, de Hollande, de Zellande, de Namur, & de Zuytphen, Marquis du Saint Empire de Bourgoine, Comte Palatin en Elsas, Sr. de Frize, Marquis d'Esclauonie, de Portenaut, de Salins, & de Malines: A tous ceux qui ces presentes lettres veront salut; Comme plusieurs parlemens, journées & assamblées aient par ci devant esté tenues en divers lieux, pour traictier, accorder & terminer les querelles, questions & debas, & mettre fin à la guerre mue à ceste cause, entre très Hault & tres Puissant Prince Monfr. le Roy, son Royaume, Pays, Seigneuries & subgects d'une part, Nous, fene nostre tres chiere & tres amée Compaigne la Duchesse, que Dieu absoille, nos tres chiers & tres amez Fils & Fille, nos Pays Seigneuries & subgects d'autre, & puis naguerras, Nous & les Estas de nosdits Pays, ayons envoyé en nostre ville d'Arras, nos amez & seaulx Maître Jean Dauffay Conseiller & Maître des Requestes ordinaire de nostre hostel, Gort Roland Conseiller & Pencionnaire de notre ville de Bruxelles, Jaq. de Steenwerper Conseiller & Pencionnaire des Eschevins des Parchons de nostre Ville de Gand, & depuis, Nous, & lesdits Estas ayons illec
ren.

268 PREUVES ET OBSERVATIONS

renvoyé, avec les trois dessus nommez, Reverend Pere en Dieu nos amez & feaulx Messire *Gossuin Abbé d'Hasslighem*, Mess. *Jehan Seigneur de Lannoy de Rume & de Sebourg*, Mess. *Banduin de Lannoy Sr. de Molembais*, Mess. *Jaques de Goy Sr. Dauby* notre hault Bailly de Gand, Chevaliers nos Conseillers & Chambellans, lesquels tant pour parvenir audit bien de Paix, que aussy à l'aliance de mariage de tres hault & tres Puissant Prince nostre tres cher Sr. & Couïn Messire Charles Daulphin de vienne seul fils de mondit Sr. le Roy & de nostreditte tres chiere & tres amée fille, aient eu plusieurs communications avec les gens & commis du Roy estans audit lieu d'Arras, dont de tout nous a esté & ausdits Estas de nosdits Pays, fait ample rapport tant de bouche que par éscript, & soient les matieres en telle disposition que, à lonneur, louange & ayde de Dieu nostre Createur aucteur de paix, elles soient en esperance & apparence d'estre en brief traictées, achevées & conclues en tout bien; pour laquelle conclusion faire & fournir de nostre part, & de la part de nosdits fils & fille & des Estas de nosdits Pays, soit besoin choisir & ordonner notables personnaiges, gens d'auctorité loyaux & preudommes à nous, & ausdits des Estas, cogneus & experimentez: Scavoir faisons que nous confians à plain és sens, vailance, experience, loyaultez & bonnes preudommies que congnoissons & savons estre és personnes de Reverends Peres en Dieu nos amez & feaulx Conseillers, Messire *Jehan Abbé de saint Bertin* Chancelier de nostre ordre de la Thoison d'or, Mess. *Philippe Abbé de saint Pierre* lez nostre ville de Gand, ledit Mess. *Gossuin Abbé d'Hasslighem*, Mess. *Guillaume Abbé d'Aumont*, le dessusdit Mess. *Jehan Sr. de Lannoy & de Sebourg*, Mess. *Jehan de Berghe Sr. de Walbain*, ledit Mess. *Banduin de Lannoy Sr. de Molembais* tous Chevaliers nos Chambellans, Messire *Jehan de le Bouverie* aussy Chevalier Seigneur de

le Bierbecque & de Wierre Chancellier de nostre
 Pays de Brabant, Mess. *Paul de Baenst Sr. de Voiron-
 nizelle* President de Flandres, ledit Mess. *Jaques
 de Goy Sr. Danby* hault Bailly de Gand, ledit Mai-
 stre *Jehan Dauffay*, Maistres *Gerard Numan & Je-
 han de Berre* nos Secretaires en ordonnance, Mess
Jehan Pinnock Chevalier Bourgmaistre de nostre
 ville de Louvain, *Loys Roelof & Jehan Rolland* Es-
 chevins & Maistre *Jehan Lobe* Pencionnaire dudit
 Louvain, Messire *Clays de Etuelde*, Mess. *Rolland
 de Mol* Chevaliers Eschevins de la ville de Bruxel-
 les, ledit Maistre *Gort Rolands* Pencionnaire d'icel-
 le ville, Maistre *Jehan Coleghens* Bourgmaistre de
 nostre ville d'Anvers, Mess. *Jehan Dymertzelle* Che-
 valier Eschevin de laditte ville, *George de le Moere*
 premier Eschevin de la Kuere de nostre ville de
 Gand, Maistre *Gbeldolf vander Hage* premier Es-
 chevin des Parchons de nostreditte Ville, *Guillan-
 me Rym* Conseiller & Pencionnaire de laditte ville,
 ledit Maistre *Jaques de Steenwerpere* Pencionnaire
 des Eschevins deid. Parchons de Gand, Mess. *Char-
 les de Halewin* Chevalier Sr. *Duutkerke* Bailly de
 nostre ville de Bruges, Mess. *Jehan de Nieuwenbo-
 ve* Chevalier nostre Chambellan, Maistre *Jehan de
 Wite* Bourgmaistre de nostre ville de Bruges, *Gil-
 les Guiselin*, *Jaques van Holbecque* Eschevins de
 nostre ville d'Ippre, Maistre *Jehan Coene* Pencion-
 naire de laditte ville, *Jehan le Monmoyer*, *Jaques de
 Landas*, Maistre *Jehan Franchois* Conseillier & Pen-
 cionnaire de nostre ville de Lille, *Simon de Bercus*,
Jehan de la Vacquerie Conseillier de nostre ville de
 Douay, *Christophe Gauthier* premier Eschevin de
 nostre ville de Mons en Haynnault, *Jehan Fourneau*
 Clerc du Baillage de nostre Pays de Haynnault, *Ser-
 vais Wandart* Pencionnaire de nostre ditte ville de
 Mons, *Jehan Bruneau* Prevost de nostre ville
 de Valenciennes, *Tbiery le Poivre* Eschevin, *Gobert
 Henry* Pencionnaire dudit Valenciennes, Mess. *Ro-
 bert*

PREUVES ET OBSERVATIONS

bert de Manneville Chevalier Bailly, *Nicolas Davout* Mayeur, *David Daudenfort* Eschevin, *Maitre Philippe de Sussaint Legier* Conseillier & *Robert Desprez* Procureur de nostre ville de saint Omer, A iceulx nos Ambassadeurs qui sont en nombre de quarante huit personnes & aux dix huit d'iceux pour le moins, desquels soient six de nosdits Conseillers, de ceulx des Estas de nostre Pays de *Brabant*, Deputer des trois Membres de *Flandres*, Comtez de *Haynault*, *Hollande*, *Zellande* & de nostre ville de *saint Omer* douze, Avons donné & donnons plain pouvoir, auctorité, mandement especial absolu & irrevocable, de ou nom de Nous & de nostre tres-chier & tres-ame filz *Messire Philippe* Archiduc d'Autriche & de Bourgongne, & ausly de nostre tres-chiere fille *Marguerite* d'Autrice de Bourgongne ; &c. Desquels comme Pere avons le Bail Gouvernement & administration, accorder, consentir & conclure avec mondit Sr. le Roy en sa personne, ou avec tels Princes de son sang ou autres de ses Gens & Commis que son plaisir sera ordonner & Deputer, Paix finale, intelligence & amitez perpetuelle entre le Roy, mondit Sr. le Dauphin, leurs Pays, Seigneuries & subjects d'une part, Nous, nosdits enfans, Pays, Seigneuries & subjects d'autre ; & pour sceurté & fermeté de laditte Paix traictier, accorder & conclure alliance de mariaige de mondit Sr. le Dauphin & de nostreditte fille, ausly consentir & promettre la delivrance d'icelle en nostreditte ville d'Arras, ou autre lieu & à tel jour qu'ils adviseront, de rechief accorder & conclure avec le Roy, ou ses gens, toutes & singulieres les choses que nosdits Ambassadeurs adviseront pour le bien & sceurté de laditte paix, repoux & tranquillité des Pays & subjects d'une part & d'autre ; se obliger à faire toutes telles sceurtés, que de nostre part & de nosdits enfans seront requises & par le dit Traicté se devront faire ; faire constituer & ac-

Order à nostreditte fille pour son dot & partaige les
Comtez d'Artois, de Bourgogne, Masconois, Auxer-
rois, Seigneuries de Salins, Bar-sur-Saine & Noyers,
 foy contenter du douaire & provision de vivre qui
 luy sera assigné, de tout ce, prendre & recevoir lettres
 & seureté, & d'icelles se tenir pour contens, bailler
 lettres de reccpisse, nous obliger sous l'obligation
 de tous nos biens, Pays, terres & Seigneuries pre-
 sents & advenir, & sous nostre honneur, à entrete-
 nir ledict traictié, & de ce, faire ou nom de Nous ser-
 ment solempnel, nous soubmettre à le faire en per-
 sonne & à le faire confermer & ratifier par nos
 lettres patentes, & generalement de en tant qu'il
 touche ledit bien de paix & traictié de mariaige
 sceurtez & toutes autres choses qui en dependent,
 faire, accorder, consentir & promettre tout ce que
 nous meismes en personne faire pourions se pre-
 sents y estions, ja fust-il que le cas requist pouvoir
 plus especial: Promettant en parolle de Prince, soubz
 nostre honneur, foy, serment & obligation de tous
 & quelsconques nos biens presens & avenir, avoir
 agreable, tenir, fournir & accomplir de point en
 point, tout ce entierement, que par les dessusnom-
 mez nos Ambassadeurs, en tel nombre & de telle
 faculté que dit est, sera fait, traictié, consenty, ac-
 cordé & promis pour ledit bien de paix & traictié de
 mariaige, sans jamais faire, dire, ne aler au contraire
 en quelque maniere que ce soit ou puiſt; En tes-
 moing de ce, Nous avons celsdittes presentes signées
 de nostre main & les fait sceller de nostre seau, dont
 l'on use en nostre Chancellerie de Brabant en l'ab-
 sence du nostre. **Donné en nostre ville d'Alost le**
6. jour de Novembre l'an de grace mil CCCC.
quatre vingts & deux: ainsi signé Maximilianus,
 & sur le ply par Mons. le Duc en son Conseil, ou
 Mons. de Ravestein, le Comte de Nassau premier
 Chambellan, le Sr. de Beures & autres, estoient,
 Numan.

Pou.

*Pouvoir des Estats de Brabant, Flandres
& autres.*

L Es gens des trois Estats des Pays & Duché de *Brabant*, des trois membres du Pays & Conté de *Flandres*, des trois Estats du Pays & Conté de *Haynnault*, les Depputez du Pays & Conté de *Hollande & Zellande*, des trois Estats des villes *Banlieue & Baillage de St. Omer*, villes & Chastellenies de *Lille, Douay & Orchies*, nous faisans fors & prenans charge pour les gens des Estats des Pays & Duchiez de *Lembourg, Luxembourg & de Geldres*, Contez de *Namur, Zuytphen, Seigneuries de Frize & de Malines*. A tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Comme plusieurs parlemens, journées & assablées aient par cy-devant esté tenues en divers lieux, pour traictier, appointier & decider des querelles, questions & debas & mettre fin à la guerre meue à ceste cause, entre tres-excellent, tres-hault & tres-puissant Prince le Roy de France souverain Seigneur de nous, lesdits de *Flandres, saint Omer, Lille, Douay & Orchies*, Monf. le Dauphin son seul fils & heritier apparant de la Couronne, le Royaume, leurs Pays & Seigneuries & subjects d'une part: Tres-hault & tres-puissant Prince nostre tres-redouté Seigneur Monf. *Maximilien* Archiduc d'Austrice, de Bourgongne, Monf. l'Archiduc *Philippe*, & Madamoiselle d'Austrice & de Bourgongne ses enfans nos Princes & Seigneurs naturels, leurs Pays Seigneuries & subjects d'autre: & puis nagueres, mondit Sr. par l'advis de nous lesdits des Estats de *Brabant & Membres de Flandres* ait envoié en la ville d'*Arras* nos tres-chiers & bons amis, Maistres *Jehan Dauffay* Conseillier & Maistre des Requêtes ordinaire de l'ostel de mondit Sr., *Gord Rolland* Conseillier & Pencionnaire de la ville de *Brouxelles & Jaque de Steen-*

werpere Conseillier & Pencionnaire des Eschevins des Parchons de la ville de Gand : & derrèinement nostredit Sr. & Nous lesdits des Estats de *Brabant* Membres de *Flandre* & de *Haynault* ayons pour renforcement de laditte Ambaxade envoyé audie lieu d'*Arras* Reverend Pere en Dieu nos tres-chiers & honnourerz Srs. & especiaux amis, Messire *Gosuin Abbé de Hasslighem*, Mess. *Jehan Sr. de Lannoy* & de *Renne*, Mess. *Bauduin de Lannoy Sr. de Molembays*, & Mess. *Jacques de Goy Sr. Dauby* hault Bailly de Gand Chevalier Conseillier & Chambellan de nostredit Seigneur, lesquels avec les trois dessus nommez se sont joincts & trouvez avec les Gens & Commis du Roy audit lieu d'*Arras*, tant pour parvenir au bien de la paix, que pour la sœurte & fermeté d'icelle aliance du Mariage pourparlé, & qui au plaisir de Dieu se parfera, de mondit Sr. le *Daulphin* & de nostreditte Damoiselle & Jeune Princesse, & ensemble ont eu plusieurs communications & advisé & conceu plusieurs provisions & sœurtez pour ledit bien de la paix, repos & tranquillité des Pays & subjects d'une part & d'autre, & aussy pour ledit traictié de mariaige & choses qui en dependent, dont de tout a esté fait rapport bien & au long, de bouche & par escript, à mondit Sr. & à Nous; & il soit que à l'ayde de Dieu nostre Redempteur aucteur de paix, lesdittes matieres soient sy avant aprouchées, qu'elles sont en apparance de bonne esperance d'estre conduittes & menées à bonne & fructueuse fin, pourquoy soit besoin de denommer, ordonner & commettre notables personnaiges, gens de bonne auctorité & preudommeie, qui ayent commission & pouvoir suffisant de mondit Sr. & de Nous, pour conclure lesdittes matieres & à icelles mettre fin : Savoir faisons que Nous, confians à plain des sens, vaillances, loyautez, preudommies & bonnes diligences, que par experience savons & congnoissons estre es personnes de Rever-

274 PREUVES ET OBSERVATIONS

sacrs Peres en Dieu, nobles & puissans nos tres-
chiers & honnourz Srs. & amis Mess. *Jehan Ab-
be de St. Bertin* Chancellier de l'Ordre de la Tho-
fon d'or, Mess. *Philippe Abbe de Saint Pierre lez
Gand*, ledit Mess. *Gossuin Abbe de Hasslighem*, Mess.
Guillaume Abbe d'Aumont, les dessusdits Mess.
Jehan Sr. de Lannoy & de Rume, Mess. *Jehan de
Berghes Sr. de Walbain*, ledit Mess. *Bauduin de Lan-
noy Sr. de Molembais* tous Chevaliers & Ambaxa-
deurs de nostredit Seigneur, Mess. *Jehan de le Borve-
rie* ausy Chevalier Sr. de *Bierbecque & de Wierre*
Chancellier de Brabant, Mess. *Paul de Baenst Sr. de
Voirmezelle* President de Flandres, ledit Mess. *Jaques
de Goy* Chevalier hault Bailly de Gand, ledit Maistre
Jehan Duffay Maistre des Requestes, Maistres
Gerard Numan & Jehan de Berre Secretaires en
ordonnance de nostredit Sr, Mess. *Jehan Pimock*
Chevalier Bourgmaistre de la ville de Louvain
Loys Roelof & Jehan Rolland Eschevins & Maistre
Jehan Lobbe Pencionnaire dudit Louvain, Mess.
Glaes de Hectaelde, Mess. *Rolland de Mol* Cheva-
liers Eschevins de la ville de Brouxelles, ledit
Maistre *Gort Rollands* Pencionnaire d'icelle ville,
Maistre *Jehan Colleghens* Bourgmaistre de la ville
d'Anvers, Mess. *Jehan de Hymerzelle* Chevalier
Eschevin de laditte ville, *George de le Moere* pre-
mier Eschevin de la Kucere de Gand, Maistre *Gel-
rof Vander Hagbe* premier Eschevin des Parchons
de laditte ville, *Guillaume Rym* Conseillier &
Pencionnaire d'icelle ville, ledit Maistre *Jaques de
Steenwerpere* Pencionnaire des Eschevins des Par-
chons de Gand, Mess. *Charles de Halwin* Cheva-
lier Sr. *Dautkerke* Bailly de la ville de Bruges,
Mess. *Jehan de Nieuwenbone* ausy Chevalier &
Chambellan de nostredit Seigneur, Maistre *Jehan
de Witte* Bourgmaistre de laditte ville de Bruges,
Gilles Guiselin, *Jaques de Holbeque* Conseillers
de la ville d'Ippre, Maistre *Jehan Coene* Pen-
cion-

cionnaire de laditte Ville, *Jehan le Monnoyer*, *Jaques de Landas*, Maître *Jehan François* Conseillier & Pencionnaire de la ville de Lille, *Simon de Bercas*, *Jehan de la Vacquerie* Conseillier de la Ville de Douay, *Christoffle Gauthier* premicr Eschevin de la ville de Mons en Haynnault, *Jehan Fourneau* clerc du Baillage de Haynnault, *Servais Wandart* Pencionnaire de laditte ville de Mons, *Jehan Bruneau* Prevost de la ville de Valenciennes, *Tbierry le Poi-vre* Eschevin, *Gobert Heray* Pencionnaire dudit Valenciennes, Mess. *Robert de Manneville* Chevalier Bailly, *Nicolas Daveront* Mayeur, *David Daudenfort* Eschevin, Maître *Philippe de Sussaint Legier* Conseillier, & *Robert Desprez* Procureur de la ville de Saint Omer : A iceux dessus nommez qui sont en nombre de quarante huit personnes, les dix huit d'iceux pour le moins, desquels en ait les six du Conseil de nostredit Seigneur, & du Pays de *Brabant*, *Flandres*, *Haynnault*, *Hollande* & *Saint Omer* douze, avons donné & donnons plain pouvoir, autorité & mandement especial, absolu & irrevocable, de au nom de Nous les Estats des Pays dessus nommez, assemblez en cette ville d'*Alost* & aussy des Estats des autres pays & Seigneuries de Nostdits Seigneurs & Princes de pardeça, desquels Estats prenons la Charge & nous faisons fors, & aussy au nom de nostdits jeunes Princes, si avant que pour leur jeune âge, Nous, comme leurs bons & loyaulx subjects, povons & nous loist avoir regard, cure & soing sur eulx, le bien & Estat de leurdit pays ; faire, prendre, conclure & accepter paix final, intelligence & amitié perpetuelle, entre le Roy, mondit Sr. le Dauphin, le Royaume, leurs pays, Seigneuries & subjects d'une part, Nostdits Seigneurs & Princes, leurs pays, Seigneuries & subjects d'autre, accepter, recevoir & conclure toutes telles provisions & sceurtez que le bien de laditte paix & des Pays, Seigneuries & subjects le requerra & sera

advisé, & encôtes, de au nom de Nous, promettre
 & accorder telles seurtez & provisions que les
 gens du Roy requerront pour l'entretènement de
 laditte paix, à la seurte du Royaume & subiects
 d'icelluy, ausy de consentir, accorder & conclure
 le Mariaige, de Mons. le Dauphin & de nostreditte
 Damoiselle, & la delivrance d'icelle à tel jour que,
 pour ce, serapris & advisé par nosdits Ambassa-
 deurs avec le Roy ou ses gens; faire, constituer &
 consentir à icelle Damoiselle, dot & partaige des
 terres & Seigneuries de l'ancien heritaige de feu
 nostre tres redoubtée Dame Madame la Duches-
 se d'Autricc de Bourgongne & de Brabant &c.
 Comtesse de Flandres &c. que Dieu absoille, &
 nommement de, ou dit dot, comprendre les Com-
 tez d'Artois, Bourgongne, Masconnois, Auxerrois,
 Seigneuries de Salins, Bar-sur-Saine & Noyers, &
 ausy de traicter & convencionner le douaire de
 maditte Damoiselle, ou cas qu'il ait lieu, & provi-
 sion de vivre: nous soubzmettre & obliger à bailler
 de toutes lesdittes seurtez & provisions qui seront
 advisées, lettres & sceillez en nom commun des
 Estas desdits Pays, par ensamble, ou des Estas de
 chacun Pays à par soy, ou encoires en particulier de
 tels Prelas, Villes & Communaultez que le Roy &
 ses gens le requerront avoir de Nous: Jurer ou nom
 de Nous, de tenir lesdits traictiez de paix, pactions
 & convenens de mariaige, recevoir toutes les seurtez,
 par lettres & autrement, que le Roy, mondit Sr. le
 Dauphin, les Estas, Princes, Pers., Prelas, No-
 bles & Communaultez du Royaume, seront tenus
 d'en faire & bailler de leur part, d'eulx tenir contens
 desdictes lettres & en bailler lettres de recepissé, &
 generalement en tout ce qui concerne, regarde &
 depend ledict traictié de paix, & ausy ledit trai-
 ctié de Mariaige, faire, passer, accorder, & conclure
 avec le Roy, ou avec ses Gens & Commis, toutes
 & singulieres les choses, convencions, provisions, &

seurtez qui seront requises & advisées d'une
partie & d'autre, & autant faire que nous meismes
pouvons se en nos personnes presens y estions,
fust il que le cas requis pover plus especial: Pro-
mettans de bonne foy soubz nos honneurs & obli-
gation de tous & quelconques nos biens, fournir
& entretenir de point en point, tout ce que par les-
dits Ambaxadeurs dessus nommez, les dix huit d'i-
ceulx en la qualité que dessus, sera fait, conceu, con-
senty & accordé & promis, sans jamais aller, faire,
ne souffrir estre allé au contraire, à quelque titre,
couleur, ou occasion que ce soit. En tesmoing &
approbation de verité, Nous avons pour nous tous,
fait sceller celdites presentes du scel aux Causes de
laditte ville d'Alost, & requis les Nottaires soubss-
cripts, pardevant lesquels tout le contenu en ces-
dites presentes a esté passé & recongneu, le vou-
loir tesmoingnier, roborer, & signer de leurs
seings accoustumez. Fait audit Alost le huietieme
jour de Decembre l'an mil CCCC. quatre vings
& deux, Ainsy subscript & signé, *Et nos Petrus*
Clerici Et Johannes de Walle Clerici Cameracensis
Diocesis, publici Apostolica Et Imperiali auctorita-
tibus Notarii, quia premissis omnibus Et singulis ut
supra scribuntur fierent Et agerentur, una cum ho-
norabilibus viris Roberto Vander Visscherien Et Jo-
hanne Bocaert Scabinis oppidi Allostensis dictæ Ca-
meracensis Diocesis Testibus ad hæc vocatis, presentes
interfuimus, idcirco litteras presentes, sigillo ad Cau-
sas ejusdem oppidi sigillatas, manibus nostris propriis
subscripsimus, ac signis manualibus nostris consue-
tis subsignavimus in omnium Et singulorum præ-
missorum fidem Et testimonium requisiti Et roga-
ti, anno, mense, die Et loco predictis Clerici. Jo. de
Valle Notarius. En tesmoing de ce, Nous les Am-
baxadeurs du Roy dessus nommez, & Nous Jehan
Abbé de St. Bertin, Philippe Abbé de saint Pierre,
Gossuin Abbé de Hasslibem, Jehan Sr. de Lannoy,
Ban-

278 PREUVES ET OBSERVATIONS

*Banduin Sr. de Molembais, Jehan de le Bouverie Sr. de Bierbeeque, Paule de Baenst Sr. de Voirmizelle, Jehan Dauffay Maître des Requestes, Jehan de Beere Secrétaire, Jehan Pynnock Chevalier, Jehan Rolland Eschevin, Goort Roland Pencionnaire, George de la Moere premier Eschevin, Jehan de Witte Bourgmestre, Simon de Bercus Eschevin, Jehan de la Vatquerie Conseiller, Thierry le Poivre Eschevin, Gobert Heruy Pencionnaire, & Robert Desprez Procureur, Ambaxadeurs de mondit Sr. le Duc & seldits Pays, avons ces presentes scellé de nos seaulx, & Nous les autres Ambaxadeurs desdits Duc & Pays, en l'absence de nos seaux, avons cefdittes presentes signées de nos saings manuels. Donné audit lieu de Franchise alias Arras le xxiii. jour de Decembre l'an mil CCCC. quatre vings & deux. Ainsy signé, Guillaume Abbé D'Omout, Ghise-
lin, Daudensfort, Jehan de Bergbes, J. Coene, Ph. Sussaint Legier, J. de Landas, J. de Gowy, le François, Numan, Christoffle Gaultier, Hetuelt, de Mol, Fourneau, Coleghens, Vandart, Immerfel, R. de Manneville, W. Riin, Steenwerpere, Daeverhon, Nieuwenbove.*

Ratification du Roy.

NOus ayans, comme Roy tres-Crestien, pitié & compassion du pouvre peuple, voulans à nostre pouvoir eviter les maux innumerables qui de la guerre sourdent & ensuivent, Avons en l'honneur & reverence de Dieu nostre Createur, Prince & auteur de paix, & de sa tres glorieuse Mere, agréé, loué, confirmé & approuvé, & par ces presentes signées de nostre main, agreons, louons, confirmons & approuvons, & en bonne foy & parolle de Roy promettons entretenir, & faire entretenir ledit traictié de paix & de mariaige en tous & chascuns les points & articles cy-dessus accordez, & ce tant en

en nostre nom , que pour & ou nom de nostredit tres-chier fils le Daulphin , duquel pour son jeune eage nous nous sommes fait & faisons fors, & aussy de ou nom de nos Successeurs Roys de France, sans jamais aller par Nous, nostredit fils, ou nosdits successeurs Roys de France, au contraire dudit traité ou d'aucuns des poinz & articles cy-dessus accordez ; & pour ce confermer & inviolablement tenir , avons soumis & submettons Nous, nostredit fils, nos successeurs & nostre Royaume, à toutes coercions, paines & censures Ecclesiastiques, nonobstant le privilege que avons, que Nous, nosdits successeurs & nostre Royaume, ne pouvons ou devons estre soumis ne astraîns par censures ; & s'il advenoit, que ja Dieu ne vucille, que par Nous, nostredit fils, nos successeurs, ou autres de par Nous, feust contrevenu en aucuns des poinz & articles dessus accordez, nous consentons, voulons, ordonnons & enjoignons aux Princes estans de nostre sang, Pers de France & trois Estas de nostre Royaume, que toute ayde, faveur & assistance, soit par eulx, audit cas, baillé, donné & porté par effect, à nosdits Cousins & aux Estas de leursdits Pays & contre Nous, nostredit fils & nos successeurs, à ce que ledit traité en tous & chacuns ses poinz soit accompli & entretenu, & que les contravencions & entrefaulx, se aucuns en sont, soient reduites, réparées & remises ; Et pour ce povoir mieulx faire sans aucune note ou reprise, Avons oudit cas, lesdits de nostre sang, Pers & Gens des Estas de France, qui par nostre ordonnance ont baillé & baillent leurs sceulz, absoutz & relaxez, absolons & relaxons de leur sermens. Si donnons en Mandement à nos amez & feaulx Conseillers les Gens de nostre Parlement à Paris, Gens de nos Comptes & Tresoriers de France, à tous nos Baillifs, Senechaux, Prevosts, Juges ou officiers, ou à leurs Lieutenans & à chacun d'eux sur ce requis, & si comme à luy appartiendra,

380 PREUVES ET OBSERVATIONS

que ces presentes ils vérifient, entherinent & enregistrent, ou fassent & souffrent vérifier, entheriner & enregistrer en leurs Cours, juridictions, sieges & auditoires, en la maniere accoutumée, & tout le contenu en icelles gardent, & fassent garder & observer de point en point, sans aller, ne souffrir estre allé au contraire, en quelque maniere que ce soit: Car ainsy nous plaist-il, voulons & ordonnons estre fait; & pour ce que de ces presentes l'on pourra avoir affaire en plusieurs & divers lieux, Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, ou extrait d'aucuns des points & articles y contenus, fait sous seel Royal ou autre seel autentique, foy y soit ajoutée en jugement & dehors comme à ce présent original: & afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, Nous avons fait mettre nostre seel à cescdites presentes, sans en autres choses nostre droict & l'autrui en toutes. *Donné au Plessis du Parc lez Tours au mois de Janvier l'an de grace mille quatre cens quatre vingts & deux & de nostre Regne le vingt-deuxieme. Ainsy signé Loys, & sur le ply Par le Roy en son Conseil J. Charpentier. Lecta Publicata & Registrata; presente & consentiente Procuratore Generali Regis. Actum in Parlamento quarta die Februarii anno millesimo CCCCmo. octuagesimo secundo, sic signatum Chancelier. Lecta Publicata & Registrata in Camera Computorum Domini nostri Regis, Thesaurariis Francie ibidem existentibus, Procuratoreque Regio presente & consentiente, die quinta dicti mensis Februarii, anno quo supra sic signatum Padoulier.*

Dans les Chapitres huit & dixieme du sixiesme Livre, pages 409. 410. & 419. l'Auteur fait bien particuliere mention des devotions de Louys XI. & comme on luy envoyoit de plusieurs endroits diverses choses pour sa guerison: Voicy comme un eschantillon de l'humeur & des affections de ce Prince en telles rencontres, touchant un bon Hermite

frère de Saint Claude, nommé *Frere Jean de Gand*, inhumé à Troyes; de la sepulture duquel ledit Roy fit faire recherche; laquelle fut trouvée au Convent des Jacobins d'icelle ville, & à son instance le corps fut levé de terre, & mis en lieu evident: De plus il escrivit à Rome pour sa canonization, dont les actes & memoires suivans, concernant tout ce qui se passa en cette action, ont esté imprimez, & mis en lumiere par les sieurs Camuzat Charoigne de Troyes, parmy ses *Miscellanea Historica*, pages 324. & suivantes, & des Guerroyes Prestre dans son *Livre des Saints de Troyes*, pages 395. & suivantes.

Copies des trois lettres esrites aux Freres Jacobins de Troyes par le Roy Louys XI.

DE par le Roy, *chers & bien amez*, pource que nous desirons sçavoir, que devint, où mourut, & fut enterré un bon Saint homme Hermite, qui du temps de feu nostre tres-cher Seigneur & pere, que Dieu absolve, & durant les grandes guerres, qui lors estoient entre luy & les Anglois, vint par plusieurs fois devers luy: Nous envoyons nostre amé & feal Conseiller le Curé de Mache porteur de cette, soy en informer & enquerir. Si vous prions, & neantmoins mandons, sur tout le plaisir & service que nous devez faire, que si vous en sçavez aucune chose, vous le dites à nostredit Conseiller, & luy aidiez à le sçavoir & querir, ainsi qu'il vous dira & donnera par entendre, & que par les anciens hommes, livres, Registres, & escritures d'Eglises, & autrement on le pourra trouver & sçavoir, & vous nous ferez tres-singulier plaisir. Donné au Pleffs-du-parc le 13. jour d'Octobre. Signé *Louys*, & plus bas *Parent*: En la suscription, *A nos chers & bien amez les Prieur & Convent des Jacobins de Troyes.*

1482.

De

282 PREUVES ET OBSERVATIONS.

1482.

De par le Roy, *chers & bien amez*, nous en voyons devers vous nostre amé & feal Conseiller, & Maistre d'Hostel Collinet de la Chesnaye, vous porter un drap d'or pour mettre sur le cercueil de feu frere Jean de Gand Hermite de saint Claude, & luy avons enchargé soy informer, si nous avons aucune chose à Troyes de nostre domaine pour le vous donner, nous vous prions que vous vueillez croire nostre dit Maistre d'Hostel de ce qu'il vous dira de par Nous. Donné au Pleffis-du-Parc le troi-siesme jour de Decembre. Signé *Louys Charpen-tier*, en suscription, *A nos chers & bien amez les Jacobins de nostre ville de Troyes.*

1483.

De par le Roy, *chers & bien amez*, pieça nous avez envoyé des Patenostres, & autres Reliques du saint Hermite de saint Claude, & à cette cause, nous escrivimes pour sa canonisation à nostre saint Pere; & pour ce que nous desirons singulierement avoir quelque chose dudit Hermite, nous vous prions que incontinent ces lettres venues, vous nous envoyez d'autres Patenostres dudit saint Hermite, & quelque chose de ses Reliques, en faisant pour nostre prosperité prieres envers Dieu & ledit saint Hermite, & vous nous ferez tres-singulier & agrea-ble plaisir. Donné aux Montils le dix-huitiesme jour de Juillet. Signé *Louys. Charpentier*. En suscription, *A nos chers & bien amez les Prieur, Re-ligieux & Convent de nostre bonne ville de Troyes.*

Procez verbal dressé lors que le corps de Frere Jean de Gand, fut levé du lieu de sa pre-miere sepulture.

1482.

L'An de grace 1482. le Mercredy 13. jour du mois de Novembre, environ l'heure de neuf heures du matin d'iceluy jour Guillaume Theve-nin, & Jean Costeret Clercs Notaires Royaux en

la Prevosté de Troyes se transporterent avec honorable homme & sage Maistre Jacques de Roffey, Lieutenant General de Monsieur le Bailly de Troyes, en l'Eglise des freres Prescheurs dudit Troyes; en laquelle Eglise estoient, & trouverent Reverend Pere en Dieu, Monsieur Maistre Louys Ragnier Evesque dudit Troyes, nobles Sieurs Jacques Despinay, Seigneur de Segrey, Conseiller & Chambellan du Roy nostre dit sieur, Nicolas de la Chesnaye, aussi Conseiller d'iceluy Sieur, & son Maistre d'Hottel Commissaires ordonnez en cette partie de par ledit Sieur, venerables & discrettes personnes Maistres Pierre Fiene Official, Jean Pinette Receveur, & Nicole Solas Scelleur dudit Reverend, tous Prestres & Chanoines de Troyes, Guiot de la Vierzville, Nicolas de la Vierzville, maistre Pierre de la Huproye, Notaires Apostoliques, & Tabellions de la Cour Ecclesiastique dudit Troyes, avec plusieurs notables gens d'Eglise, & bourgeois de ladite Ville en grand nombre: lesquels Reverend & Commissaires faisoient & firent en leurs presences & desdits Notaires & autres gens dessus-nommez, ouvrir par gens & ouvriers en ce cognoissans la terre qui estoit dessous & à l'endroit d'une petite tombe blanche de pierre dure de deux pieds & demy de longueur, & d'un pied & quatre doigts de largeur ou environ, qu'ils avoient fait lever, pour ce faire, du lieu où elle estoit assise d'ancienneté, qui estoit en la nef de ladite Eglise, à l'endroit du grand portail d'icelle, sur laquelle tombe qui tousiours fut laissée à l'endroit de ladite ouverture, estoit empreinte & figurée l'image d'un Hermite ayant grande barbe, grands cheveux, les mains jointes, patenostres pendans à icelles, & à l'entour dudit image estoit escrit & engravé ce qui s'ensuit: *Ce gist l'Hermite de saint Claude, qui se nommoit frere Jean de Gaud, Et trespassa en cette ville de Troyes, le 29. jour du mois de Septembre l'an*

284 PREUVES ET OBSERVATIONS :

l'an 1439, & à l'entour du Chef dudit image (Misere mei Deus.) Et après ce que lesdits ouvriers eurent vacqué & besongné par l'espace d'environ deux heures sans cesser, & fait une grande fosse d'environ cinq pieds de large, sept pieds de long, & sept pieds en parfond, trouverent dedans ladite fosse au bout d'embas d'icelle, & loin du lieu où seoit ladite tombe d'environ cinq pieds, la teste d'une personne morte, qui autrefois y avoit esté inhumée & mise aux pieds dudit frere Jean de Gand, & se nommoit ladite personne *frere Didier*, qui avoit esté Religieux desdits freres Prescheurs, comme dirent & certifierent aucuns Religieux desdites freres Prescheurs, & autres gens qui assistoient & estoient presens à faire ladite ouverture, par lesquels ouvriers fut encore fossoyé & creusé plus bas environ deux pieds, & tousjours à l'endroit dudit lieu où l'on avoit levé ladite tombe : & tellement qu'ils trouverent l'eauë qui sourdoit en grande abondance en ladite fosse, & lors trouverent un cercueil de bois qui estoit droitement dessous, & à l'endroit du lieu où avoit esté assise ladite tombe, lequel cercueil qui estoit fort pesant à l'occasion de la terre & eauë qui estoient entrez dedans, fut levé & mis hors de ladite fosse, & porté au choeur de ladite Eglise où il fut posé, & laissé durant que l'on mit à chanter une haute Messe, que l'on dit & celebra au grand Autel de ladite Eglise, après laquelle Messe dite, s'approcherent prés dudit cercueil ledit Reverend, Commissaires, & Notaires, plusieurs gens d'Eglise & autres : lequel Reverend fit descouvrir ledit cercueil, & oster la couverture de dessus que l'on trouva pour la pluspart froissée & rompue, & incontinent furent veus & apperceus dedans ledit cercueil un Chef avec ses machoires & dents d'iceluy, & plusieurs des os des autres membres, & parties du corps d'un homme mort, qui estoient par ordre gisans audit cercueil,

cueil , sans aucune apparence de chair , peau , ne cheveux , & couverts pour la pluspart de terre , & d'eauë ; & pource que le peuple affluoit , & estoit en grand nombre pour ce voir , ledit Reverend & Commissaires firent porter ledit cercueil ainsi qu'il estoit au tresor de ladite Eglise , & illec en presence desdits Reverend , Commissaires , Notaires , & de plusieurs gens d'Eglise furent pris ledit Chef , membres , & os dedans ledit cercueil , & lavez l'un après l'autre par aucuns desdits gens d'Eglise à ce ordonnez par ledit Reverend le plus dignement & honnestement qu'ils peurent , & après mis en un coffre de bois d'environ cinq pieds de long préparé pour ce faire , auquel ils furent laissez en ladite Eglise , & ledit coffre fermé à clef , que lesdits Commissaires mirent & retindrent devers eux , & ce fait , lesdits Commissaires , Lieutenant & Notaires se departirent de ladite Eglise , & requirent iceux Commissaires ausdits Notaires , lettres d'instrument des choses dessusdites , qui leur octroyerent ces presentes , pour en faire & ordonner selon le vouloir du Roy nostre Sire , & servir en tems & lieu ce que de raison , lesquelles en tesmoin , &c.

Lettres escrites au Pape par ledit Roy Louis pour la Canonization dudit Frere Jean.

TRES-SAINT PERE , il nous est venu en memoire , que durant la vie de feu nostre trescher Seigneur & Pere que Dieu absolve , au commencement de son regne , & que les guerres & divisions eurent cours en nostre Royaume , un Hermite qui se tenoit à Monseigneur saint Claude , & qui estoit renommé estre de tres-bonne & sainte vie , vint plusieurs fois devers nostredit feu Seigneur & Pere , & luy notifia qu'il auroit lignée male , & le premier succederoit après luy à la
Cou-

286 PREUVES ET OBSERVATIONS

Couronne de France , qui a esté Nous : & aussi luy demanda à diverses fois s'il vouloit avoir paix , lequel nostredit feu Pere luy respondit que s'il plaisoit à Dieu il le voudroit bien : & ledit Hermite luy dit & assura , que puis qu'il desiroit paix qu'il l'auroit : Et aussi se transporta ledit Hermite pardevers le Roy d'Angleterre , qui tenoit & usurpoit lors certain pays & contrées du Royaume de France , & luy dit & demanda semblablement s'il vouloit avoir paix , lequel luy respondit que non , & qu'il avoit bien intention de tout conquieser : à quoy ledit Hermite luy respondit qu'il n'y parviendroit point , mais que de brief il mourroit : ce qu'il fit , & furent les Anglois deboutez & chaffez par nostre dit feu Seigneur & Pere hors du Royaume de France , dont iceluy nostre Pere demeura paisible , ainsi que raisonnablement faire se devoit , & Nous subsequemment en sommes demeurez après luy paisibles , & fit lors ledit Hermite plusieurs belles choses à l'augmentation de nostre Foy , & aussi Dieu nostre Createur à sa requeste & intercession fait de beaux miracles : parquoy nous est venu en devotion & volonté de faire querir en tous les lieux où ledit Hermite conversoit , auquel lieu il avoit esté inhumé. Et après plusieurs inquiries par Nous faites faire , la sepulture a esté trouvée au Convent des Freres Prescheurs de Troyes , où l'avons (pour l'Amour de Dieu , & de la bonne & sainte vie qu'il menoit) fait relever & mettre plus honorablement qu'il n'estoit , & à cette cause , & aussi pour la grande & bonne renommée qui a esté scüe & trouvée de luy , maintes personnes de divers estas constituez en certaines maladies , ont eu recours à luy , & chacun jour y ont , par la priere duquel leur a semblé , que Dieu nostre Createur les a relevez & gueris de leurs maladies , parquoy avons vouë & delibéré de le faire canoniser , s'il est trouvé que ses oeuvres

vres & vie l'ayent merit . Et pour ce , *Tres saint Pere* , que nous avons cette matiere bien fort à cœur , nous prions vostre Sain t t  si trefacertes & en charité , que plus pouvons, que par nostre cher & bien aym  Maistre Pierre Frezet , Religieux dudit Convent des Freres Prescheurs , Docteur en Theologie , & Inquisiteur de la Foy au Diocèse de Troyes , que nous envoyons par devers elle pour cette matiere , son plaisir soit nous envoyer puissance & commission à tels Prelats , ou autres notables personnes que nous adviserons , pour eux informer de la verité des choses dessusdites , & autres bien-faits & merites dudit Hermite , & ladite information renvoyée par devers vostre Sain t t  , pour par elle proceder à la canonisation dudit Hermite , si par elle est connu , trouvé , & prouvé que sa vie & œuvres le meritent : Mais nous la prions derechef qu'il luy plaise n'y faire aucune difficulté ny dissimulation. Et elle nous fera , en ce faisant , tres-grand & singulier plaisir , dont nous tiendrons grandement obligez à elle , laquelle nous prions le benin Fils de Dieu qu'il la vueille longuement maintenir & garder au bon regime & gouvernement de sainte Eglise. Escrit aux Montils les-Tours. Signé *Louys*.

Copie d'autres Lettres écrites sur le mesme sujet   un Cardinal.

Monsieur le Cardinal , il m'est souvenu d'un Hermite de Monsieur saint Claude , qui vint plusieurs fois devers feu mon Pere , & estoit de sainte vie , & à cette cause , i'ay fait enquerir de sa mort , & où il fut inhumé , & a esté trouvé qu'il est enterré aux Freres Prescheurs de Troyes , ie l'ay fait relever , & depuis y affluent plusieurs personnes auxquels Dieu par son intercession fait (comme l'on croit) de beaux miracles , parquoy
ie

288 PREUVES ET OBSERVATIONS

ie delibere de le faire canoniser , si sa vie & ses œuvres le meritent. J'escriis à nostre St. Pere qu'il m'envoye une commission & puissance de faire information de sa vie & œuvres meritoires. Et pour ce , ie vous prie que vous l'en sollicitiez , & le priez tant que vous pourrez de par moy qu'il le face , & qu'il m'envoye ladite Commission , par Maître Pierre Frezet Religieux dudit Convent des Freres Prescheurs , Docteur en Theologie , & Inquisiteur de la Foy au Diocese de Troyes , lequel i'envoye par delà expressement , pour cette cause : Mais je vous prie derechef que vous y faciez diligence , & vous me ferez bien grand plaisir. Et Adieu Monsieur le Cardinal. Escrit aux Montils les-Tours. Comme les poursuites de cette Canonisation se faisoient à Rome , Louys XI. mourut , & l'affaire demeura non accompli.

21. Septem-
bre.

1482.

Dans le Chapitre onzième du Livre sixième , page 420. l'Auteur parle comment Louys XI. fit venir vers luy Charles son fils peu avant sa mort, & des commandemens & ordonnances qu'il luy fit : Voicy au long l'instruction qu'il bailla à ce ieune Prince , dans laquelle se peut remarquer comment ce Roy reconnoissoit luy-mesme avoir failly en certaines choses pendant son Regne, à Amboise le 21. Septembre 1482.

Louys par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. SCAVOIR FAISONS , que nous considerans la naissance de toutes choses , & la fin & termination d'icelles ; & mesmement d'humaine nature qui en brefs jours termine son temps , & que Dieu nostre Createur nous a fait de si grandes graces ,
qu'il

qu'il luy a pleu nous faire Chef, Gouverneur & Prince de la plus notable Region & Nation de dessus la terre, qui est le Royaume de France, dont plusieurs des Princes & Roys nos predecesseurs ont esté si tres-grands, vertueux & vailans qu'ils ont acquis le nom de *Roy Tres Chrestien*, tant en mettans & reduisans à la bonne foy Catholique plusieurs grands pais & diverses nations habitées par les infideles, en extirpant les heresies & vices de nosdits Royaumes, & entretenans le saint Siege Apostolique & la sainte Eglise de Dieu en leurs droits, libertez & franchises, qu'en faisant plusieurs autres beaux faits dignes de perpetuelle memoire, & tellement qu'il y en a certain nombre tenus pour saints & vivans eternellement en la tres-glorieuse compagnie de Dieu, en son Paradis; lequel nostre Royaume, & autres nos pais & seigneuries, nous avons, graces à Dieu & par l'intercession de la tres-glorieuse & benoiste Vierge Marie sa mere, si bien entretenu, defendu & gouverné, que nous l'avons augmenté & accru de toutes parts, à grand cure, sollicitude, & diligence, à l'ayde aussi de nos bons, vrays, & loyaux officiers, serviteurs & sujets; jaçoit que cetantost après nostre advenement à la Couronne les Princes & Seigneurs de nostre Sang & lignage, & autres grands Seigneurs de nostre dit Royaume, qui que ce soit, la pluspart d'iceux ont conspiré *, fait conduire & mener contre nous & la chose publique de nostre dit Royaume plusieurs grandes pratiques, trahisons & conspirations, tellement que par le moyen d'icelles si grandes guerres & divisions s'en sont foursez, & conduites, que merveilleuse effusion de sang humain, destruction de pais, & desolation de grand nombre de peuple en sont advenus, qui ont duré depuis nostre advenement jusques à present, qui encores ne sont du tout esteintes, & qui après la fin

Memoires
* Pages 9. 19.
16.

* L'an 1480.
Pag. 404.

de nos jours pourroient recommencer & longuement durer , si aucune bonne provision n'y estoit donnée : Pourquoy, Nous ayans à ce regard & consideration , & mesmement l'aage où nous sommes, de certaine maladie à nous survenue , à laquelle avons esté de tres-grande devotion voir & visiter le glorieux corps , saint & amy de Dieu monsieur Saint * Claude , dont fûsmes grandement amendez , & retournez à l'ayde de nostre Createur , de sa benoiste mere , & dudit Saint en bonne prosperité & santé , ayans delibéré , conclud & disposé, de, après le retour de nostre dit voyage, voir nostre tres-cher & tres-arné fils Charles Dauphin de Viennois , & luy remonstrer plusieurs belles & notables choses à l'edifiement de sa vie en bonnes mœurs , gouvernement , entretènement & conduite de la Couronne de France , s'il plaist à Dieu qu'elle luy advienne après nous : pour lesquelles choses accomplir , & que nous avons esté de retour d'iceluy nostre voyage en nostre ville d'Amboise , nous sommes allez au chastel dudit lieu , où estoit nostredit fils le Dauphin , que tousiours y avons fait tenir & nourrir ; & en la presence de certain nombre de Seigneurs de nostre Sang & lignage , & autres grands personnages , gens de nostre Conseil , avons fait venir iceluy nostredit fils par devers nous & luy avons fait & remonstré les choses , paroles , & remonstrances dessusdites , & autres qui s'ensuivent.

Premierement , Après recitation par nous faite à nostredit fils des choses dessusdites, ou de la pluspart d'icelles , nous luy avons remonstré le grand desir que nous avons qu'il peust après nous , parvenir , à l'ayde de Dieu , à la Couronne de France , son vray heritage , & qu'il peust si bien gouverner & entretenir que ce fust à son honneur & loüange , au profit & utilité des sujets du Royaume , & de la chose publique d'iceluy.

Item ; Que quand il plaira à Dieu faire son com-
man-

mandement de nous , & que nostredit fils sera , comme dit est , parvenu à ladite Couronne de France , nous luy avons ordonné , commandé & enjoint , ainsi que pere peut faire à son fils , qu'il se gouverne , entretienne & maintienne au bon regimé & entretenement dudit Royaume , par le conseil , avis & gouvernement de nos parens & Seigneurs de nostre Sang & lignage , & des autres grands Seigneurs , Barons , Chevaliers , Capitaines & autres gens sages & notables de bon conseil & conduite , & principalement de ceux qu'il scaura & cognoistra avoir esté bons & loyaux à feu nostre tres-cher sieur & pere , que Dieu absolue , à nous , & à la Couronne de France , & qui nous auront esté bons & loyaux serviteurs , officiers , & subjets.

Item , Nous luy avons aussi par exprés commandé , ordonné & enjoint , & quand il plaira à Dieu qu'il parvienne à ladite Couronne de France , qu'il entretienne és charges & offices qu'il trouvera estre lesdits Sieurs de nostre Sang & lignage , les autres Barons , Sieurs , Gouverneurs , Chevaliers , Escuyers , Capitaines & Chefs de guerre , & tous autres ayans charge , garde & conduite de gens , villes , places & forteresses , & les officiers ayans offices tant de Judicature , que autres de quelque maniere & condition que lesdits officiers & charges soient , sans aucunement les muer* , changer , descharger , ne desappointer , ne aucun d'eux , sinon toutesfois qu'il fust , ou estoit trouvé qu'ils , ou aucuns d'eux fussent & soient autres que bons & loyaux , qu'il en appere bien & deuëment , & que bonne & deuë declaration en soit faite par Justice , ainsi qu'en tel cas appartient.

* Il n'avoit pas fait le mesme à son advenement à la Couronne dont il se repent. depuis plusieurs fois.

Item , Et afin que nostredit fils puisse & veuille mieux avoir à cœur , accomplir , & entretenir nostre dit domaine , injonction & commandement , nous luy avons remonstré les grands maux & dommages

Voyez pag. 17. 67. 69. 72.

Memoires

* Pages 32.

35. 44. 47.

47. 49.

irreparables qui nous advinrent * peu de temps après nostre advenement à la Couronne, pour n'avoir entretenu lesdits Sieurs & officiers de nostre Royaume en leurs estats, charges & offices, qui bien longtemps ont duré à la tres-grande foute, dommage & destruction de plusieurs nos pais & sujets, qui encor durent sans y avoir fin de paix, jaçoit, que ce, comme dit est, nous n'avons rien perdu de la Couronne: mais icelle augmentée & accruë de grandes terres & seigneuries, esperant de bref, au vouloir de nostredit Createur, y faire mettre paix tranquille & union; & que quand nostredit fils seroit le semblable, & n'entretiendrait & continueroit lesdits sieurs & officiers, il luy en pourroit semblablement, ainsi ou plus arriver, & que sur tout il ayme le bien, honneur, & augmentation de luy & dudit Royaume, qu'il y eust bien regard, sans faire ne venir au contraire, pour quelque cas qu'il advienne.

Item, Et lesquelles remonstrances ainsi par nous faites à nostre dit fils le Dauphin, pour le bien de la Couronne de France, & afin que lesdites ordonnances, commandemens & injonctions à luy faits, sortissent effet, & en fut perpetuelle memoire, nous avons demandé à nostre dit fils ce qui luy en sembloit, & s'il n'estoit pas bien content, deliberé, & en bon propos, vouloir, & intention de faire entretenir & accomplir les choses dessusdites, & autres par nous à luy dites, & mesmement touchant lesdites charges & offices; à quoy il nous a humblement fait response, & dit de bouche que tres-volontiers il obeyroit, feroit, & accompliroit de bon cœur, & de tout son pouvoir les enseignemens, ordonnances, & injonctions * que nous luy faisons, dont tres-humblement nous remercioit.

Item, Nous luy avons commandé qu'il se retirast devers aucuns de ses gens & officiers, qui illec estoient & parlast à eux sur les choses dessusdites à luy remonstrées, & qu'il advisast bien s'il ne vou-

loit

* instru-
ctions.

loit pas bien entretenir tout ce que nous avons enjoint & ordonné ; ce qu'il a fait , & puis après nous a dit telles paroles ou semblables. *Monsieur, à l'ayde de Dieu, & quand on bon plaisir sera que les choses adviennent, j'obeyray à vos commandemens & plaisirs, & feray, entretiendray, & accompliray ce que m'avez enjoint, commandé, & chargé, & ainsi qu'il a esté arresté ; & comme nous luy avons dit, que puis que pour l'amour de nous il le vouloit ; qu'il levast la main, & nous promist d'ainsi le faire ; & tenir, ce qu'il a fait.*

Item, Et après plusieurs autres choses par nous à luy remonstrées, dependans des choses dessusdites, & aussi de plusieurs sieurs nos adversaires de nostre Royaume, qui tousiours avoient esté contraires à nous, & à ladite Couronne, dont en partie les maux & inconveniens devant dits, estoient advenus, à ce qu'il y prit garde, nous luy avons recommandé aucuns de nos bons & loyaux serviteurs & officiers qui illec estoient presens, & les aucuns absens, luy remontrant que bien & loyalement ils nous avoient servy, tant à l'encontre de nosdits adversaires, à l'entour de nostre personne qu'autrement, en plusieurs & diverses manieres, dont & desquelles choses, & d'une chacune d'icelles leurs circonstances & dependances ; nous avons ordonné & commandé à nostre amé & feal Notaire & Secretaire, tant durant nostre regne, que celui de nostre dit fils : Monsieur Pierre Parent illec present en faire toutes lettres & expéditions, provisions, patentes, & choses declaratoires de nosdits vouloir, commandemens, & ordonnances que besoin sera, tant durant nostre regne, que celui de nostre dit fils, & au commencement de sondit regne par maniere de confirmation ausdits officiers, en confirmant iceux en leursdites charges & offices : Et avons ainsi commandé à nostre dit fils leur faire par ledit Parent comme nostre Secretaire & le sien : Si donnons en mandement par

ces mesmes presentes à nos amez & seaux les gens de nostre Cour de Parlement, Eschiquier de Normandie, gens de nos Comptes, generaux Conseillers de nos Finances de la Justice de nos Aydes, Maistres des Requêtes de nostre Hostel, Prevost de Paris, à tous Baillifs, Seneschaux, Prevosts, & autres nos Justiciers, Officiers, ou Subiets, ou à leurs Lieutenans, si comme à chacun d'eux appartiendra, qui à present sont, ou seront cy-après de nostre temps, & de nostre dit fils, que de nos presentes ordonnances, commandemens, declarations, & de toutes & chacunes les choses susdites en ces dites presentes contenues, & que chacunes d'icelles, leurs circonstances & dependances, ils fassent, entretiennent, & accomplissent, & fassent entretenir de point en point inviolablement, sans enfreindre, ny aller, ne venir jamais au contraire, pres ne pour le temps advenir, pour quelque cause ou occasion que ce soit, & y contraignent, ou fassent contraindre realement & de fait, les empeschans & contredisans, & tous autres qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par la prise de leurs lettres au contraire, cassation & annulations d'icelles, arrest & detention en nostre main de leurs biens, emprisonnement de leurs personnes, & tout ainsi qu'il est accoustumé faire pour nos propres besongnes & affaires, nonobstant oppositions, ou appellations, clameur de haro, doléances, & quelconques ordonnances faites ou à faire par nous, ou nostre dit fils, restrictions, mandemens, defences & lettres à ce contraires, pour lesquelles ne voulons aucunement estre empesché, ny le contenu effect & exemption de ces dites patentes en aucune maniere; & pour ce que de ces presentes, plusieurs pourront avoir à besongner en divers lieux, nous voulons qu'au *Vidimus* d'icelles fait sous Seel Royal, ou signé par ledit Parent, ou autre de nos Notaires & Secretaires ordinaires, pleine foy soit adoullée

com.

meau present original. EN TESMOING de ce nous avons fait mettre & apposer nostre Seel à cesdites presentes. **DONNE'** au Chastel d'Amboise le vingt uniesme jour de Septembre l'an de grace mille quatre cens quatre-vingts deux, & de nostre regne le vingt-deuxiesme. Signé par le Roy, Monseigneur le Dauphin, Monsieur le Comte de Beauieu, le Comte de Marle Mareschal de France, l'Archevesque de Narbonne, les Sicurs du Bouchage, de Prcigny, du Plessy, Bourré, du Solluret, Jean de Doyat Gouverneur d'Auvergne, Olivier Guerin Maistre-d'Hostel, & plusieurs autres presens, *Parent. Lecta, publicata & registrata in Curia Parlamenti Ducatus Burgundiae, Divioni die duodecima mensis Novembris anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo secundo. Sic signatum, Dupuis.*

Pages 432. 433. *la Reyne sa femme, &c. Item, Ilse maria avec la fille du Duc de Savoye, &c.*

Du mariage du Roy Louys XI. avec Charlotte fille de Louys Duc de Savoye, l'an mil quatre cens cinquante sept.

L'AN mil quatre cens cinquante, Louys Dauphin de Viennois, depuis Louys XI. du nom Roy de France, fils du Roy Charles VII. sortit de la Cour malcontent, par jalousie contre ceux auxquels son pere avoit le plus de confiance, & s'estoit remis de l'administration des principaux affaires du Royaume; & encores pour plusieurs autres sujets qui à ce faire le meurent: Il se retira en Dauphiné, & en l'an 1452. rechercha en mariage Charlotte de Savoye, fille de Louys Duc de Savoye, qui la luy accorda sous le bon plaisir du Roy Charles, & avec cette condition expresse, qu'il ne l'espouseroit qu'au prealable il n'eust son consentement: Ce Traité de mariage mit en ombrage & diffiance le Roy Charles

1450.

1452.

1456.

contre ledit Louys Duc de Savoye , comme s'il eust esté participant des desseins & mauvais vouloir de son fils , & pour ce resolut de luy mouvoir guerre : mais par le moyen du Cardinal d'Estouteville il se fit une entreveuë entr'eux , & le Duc Louys estant venu trouver Sa Majesté , la contenta en sorte , qu'il accorda lors en mariage sa fille Yolande avec Amédée Prince de Piedmont fils aîné dudit Duc , mais à la charge que pour l'heure il ne fust passé plus outre au mariage de Charlotte avec le Dauphin Louys , ce que le Duc promit , & garda sa parole inviolablement : De maniere que , encor que le Dauphin demeurast depuis plus de quatre ans en Dauphiné , il ne vit point son accordée , jusques à ce que l'an mil quatre cens cinquante-six il se fust retiré devers le Duc de Bourgogne , que le Duc Louys vint à Paris & obtint du Roy Charles que ladite Charlotte sa fille peust aller se tenir avec ledit Dauphin , & quelques mois après la fit conduire és Pais-bas devers son mary. Ledit Dauphin estoit audit an mil quatre cens cinquante-deux aagé de vingt-neuf ans ; car il nasquit l'an mil quatre cens vingt-trois ; Et avoit esté marié en premieres nopces en l'an mil quatre cens trente-six avec Marguerite fille de Jacques I. Roy d'Escosse ; d'où il s'ensuit que ledit Louys Duc de Savoye recognut l'autorité & pouvoir non seulement d'un pere , mais d'un Roy Souverain en fait de mariage , qui ne se peut faire sans son vouloir & consentement exprés , par son prochain heritier & successeur à la Couronne.

P R E U V E S

E T

OBSERVATIONS

SUR LES MEMOIRES DE

P H I L I P P E D E C O M I N E S.

L I V R E S E P T I E S M E.

PAGES 445. 447. l'Authcur parle de la venue du Duc René de Lorraine en France en l'an mil quatre cens quatre-vingts quatre, pour demander le Duché de Bar, la Comté de Provence, & autres Seigneuries que le Roy Charles VIII. tenoit.

Responſes aux pretentions de René II. Duc de Lorraine ſur les Duché d'Anjou, Comtez de Provence, & du Mayne, & autres Seigneuries, l'an mil quatre cens quatre-vingts quatre.

1484.

LE Roy Saint Louys ſuivant le teſtament du Roy Louys VIII. ſon pere, investit Charles de France, puis Roy de Sicile, ſon frere des Comtez d'Anjou, & du Maine, ſans autre charge

1246.

298 PREUVES ET OBSERVATIONS

ge ny condition que de l'hommage & du ressort.

*An Tresor des
Chartes, Valois
ll. no. 6.*

A ce Charles succeda son fils de mesme nom , Roy de Sicile , Comte d'Anjou , & du Maine. Celui-cy ceda & transporta les Comtez d'Anjou , & du Maine à Charles de France Comte de Valois son cousin & son gendre , pour avoir espousé Marguerite de Sicile sa fille , à fin de jouïr par luy desdits Comtez , comme s'ils luy estoient escheus par succession , soit qu'il eut enfans de ce mariage , ou non : Mais luy venant à deceder sans enfans , lesdits Comtez retourneroient au Roy , à la charge que ledit Charles renonceroit au droit qu'il avoit aux Royaumes d'Arragon , & de Valence , & au Comté de Barcelone , en faveur d'Alfonse , fils de Pierre Roy d'Arragon. Marie heritiere du Royaume de Hongrie , & mere de cette Comtesse Marguerite , renonça au droit qu'elle pouvoit pretendre ausdits Comtez d'Anjou & du Maine , par un Acte de l'an 1295. Ce Charles paisible desdits Comtez mourut en l'an 1325. Son fils Philippe de Valois luy succeda , qui en jouït comme particulier jusques en l'an 1327. qu'il fut Roy , & par son advenement à la Couronne lesdits Comtez furent reunis au domaine Royal jusques au 17. Fevr. 1331. que ledit Roy Philippes de Valois le donna en appanage à Jean de France son fils , pour en jouïr en Pairrie , à la charge de reversion à la Couronne , au cas de deceds dudit Jean sans males. Que pour les filles qu'il pourroit avoir , elles seroient pourveuës en argent. Le Roy Jean venu à la Couronne l'an 1350. lesdits Comtez furent encores une fois reunis au domaine , jusques au mois d'Octobre 1360. que ledit Roy Jean le donna par donation pure & simple à perpetuité , à Louys de France son second fils , & à ses enfans males nez & à naistre , ou engendrez de ses enfans males nez en loyal mariage , sauf & reservé au Roy les droicts de regale , la foy , l'hommage & le ressort.

les

1290.

28. Aoust.

1295.

1325.

1327.

1331.

1350.

1360.

les Monnoyes, & autres droicts de Souveraineté. Au meſme temps ledit Roy continuant ſes faveurs envers ſon fils, érigea ledit Comté d'Anjou en Duché; & fut le premier qui prit le titre de *Duc d'Anjou*. Et depuis ce Prince ayant eſté adopté par Jeanne I. Reyne de Sicile, il fut Roy de Sicile, & Comte de Provence.

Ce Roy de Sicile Louys I. Duc d'Anjou, Comte du Maine & de Provence, eut pour ſuccesseur ſon fils Louis II. & celui-cy ſon fils Louis III. qui mourut ſans enfans en l'année 1434. tellement que cette grande ſucceſſion vint à ſon frere * René, 1434. Memoires
qui avoit eſpoſé Iſabeau Duchefſe de Lorraine; * P. 318.

de laquelle lors de ſon deceds, qui fut en l'an 1480 n'ayant qu'une fille nommée Yoland, ledit 1480.

Duché d'Anjou, & le Comté du Maine, ſuivant Binveſtiture de l'an 1360. & par la Loy des appanages retourna par droict de reversion à la Couronne, du regne du Roy Louys XI. Mais comme il n'y a choſe ſi certaine & claire, qui ne recoive de l'oppoſition; René Duc de Lorraine (qui eſtoit fils de ledite Yoland & de Ferry de Lorraine, Comte de Vaudemont, & deſquels ſont iſſus les Ducs de Lorraine qui l'ont ſuiivy juſques à preſent,) fit demande au Roy Charles VIII. dudit Duché d'Anjou, ſans parler des autres grandes Seigneuries, pour raiſon deſquelles il avoit fait de grandes pourſuites. Philippes de Comines Auteur de cette Hiſtoire, dit * que le Duc de Lorraine René demanda raiſon au Roy Charles VIII. des Duchez de Bar, & Comté de Provence: Que le Roy luy accorda le Duché de Bar, mais pour le regard de la Provence qu'il en feroit jugé: & cependant que ledit Duc auroit cent Lances aux deſpens du Roy, & une penſion de trente-fix mille livres quatre ans durant. Les Juges, qui furent les Seigneurs de Comminges, du Lau, & ledit de * Comines, declarerent par leur

* Chap. I. du Livre VII.

Memoires * Pag. 446.

Juge.

Jugement que le Duché d'Anjou & le Comté de Provence appartenoient au Roy ; lequel en consequence de ce fut deschargé de cette pension. Ce Jugement si solennel estoit fondé sur l'ancienne Coustume & observance de France, qui est, qu'il n'y a jamais qu'un heritier pour recevoir succession du Royaume, qui est le premier fils & plus prochain heritier du Roy dernier decédé : Que pour le regard des autres enfans males puisnez, ils ne peuvent demander aucun partage au Royaume, mais seulement telle part & portion qu'il plaît à l'heritier luy bailler ; plus ou moins ; ainsi que bon luy semble : Que les enfans males descendus des Roys de France se doivent chacun tenir contents de la portion qui leur est baillée : Et que la portion de celuy qui decede n'accroist point à l'autre son coheritier, mais retourne de plein droit à la Couronne, soit qu'il y ait plus prochain heir male du descendant que n'est le Roy, comme il fut jugé par Arrest tres-solennel pour le Comté de Poitou l'an 1283.

Ce qui se passa pour le Duché d'Anjou après la mort de René Roy de Sicile, & Duc d'Anjou ; est notable : Il avoit laissé son neveu Charles Comte du Maine ; qui ne pensa jamais à luy succeder au Duché d'Anjou, qui fut reünny à la Couronne, ayant ledit Charles eu le Comté du Maine pour son partage : ledit Comté fut aussi reünny à la Couronne par le deceds dudit Charles, decédé sans enfans ; à l'exclusion de Louyse d'Anjou sa soeur, mariée en la Maison d'Armagnac. Yoland fille dudit Roy René ne se presenta point pour remonstrer ce qui estoit de ses pretensions, parce qu'elle n'y en avoit aucunes. Et si l'on s'en pouvoit imaginer quelques-unes, elles estoient du tout contraires au Droit François.

Quand ces Juges eussent esté destituez de cette Coustume establie depuis tant de siecles, & qu'ils
n'eus-

n'eussent eu que la donation, ou plustost l'investiture de l'an 1360. ils ne pouvoient juger autrement : Car elle est en faveur des masles seulement nez & à naistre, & des masles issus des masles, sans porter un seul mot des filles, ny des masles descendans des filles; par consequent, ladite Yolande & ses descendans n'y pouvoient rien pretendre.

L'adjudication de ce Comté de Provence à Louys XII. contre les pretentions dudit René Duc de Lorraine, se voit dans l'Histoire de ce Roy escripte par Claude de Seyssel Archevesque de Turin, & mise en lumiere l'an 1615. in quarto par T. Godfrey pages 177. & suivantes.

Comme encor le Testament * de Charles d'Anjou Comte du Maine, l'an 1481. le 10. Decembre.

1481.
Preuves
• Pages 215.
218.
• Pages 220.
1486.

Et l'union * faite à la Couronne de France dudit Comté de Provence par le Roy Charles VIII. à Compiegne au mois d'Octobre 1486. sont au long dans le mesme Livre, pages 436. 437. & suivantes, parmy les *Annotations*.

En la page 446. *Quelques gens de Provence disoient, que non seulement la Comté de Provence appartenoit au Roy, mais le Royaume de Sicile, & autres choses possédées par la Maison d'Anjou, & que le Duc de Lorraine n'y avoit rien, &c.*

Droict des Roys de France au Royaume de Sicile, & és Comtez de Provence, de Forcalquier, & Terres adjacentes. Tiré du Tresor des Chartes de la ville d'Aix, l'an 1484.

1484.

Et pris sur une ancienne copie escrete en ce temps-là mesme, de fort difficile lecture: avec les mesmes apostiles aux marges qui y ont esté trouvées.

POur remonstrer, & pour donner à entendre au Roy, à Messieurs les Princes de son Sang,



& à Messieurs de son grand Conseil, les droits sous clairs & apparens que ledit Seigneur a en son royaume de Sicile, & en ses Comtez de Provence, de Forcalquier, & Terres adjacentes : Voicy ce qui a esté trouvé & porté des Archives d'Aix; ensemble l'avis des gens du Conseil dudit Seigneur estans en Provence, & pour la descharge de ceux qui ont apporté lesdits droits. Est premierement à presupposer pour principal fondement desdits droits, & valider l'intention de ceux qui disent, que premier * le royaume de Sicile, les Comtez de Provence, & de Forcalquier vindrent en la maison d'Anjou par mains de filles, ce qui n'est vray; car par les enfans de France massés Comtes d'Anjou lesdites Seigneuries sont parvenues à iceux. Et Charles Martel enfant de France, & Comte d'Anjou, conquist Provence, Forcalquier, Arles, Avignon, & autres appartenances, & vainquit, & tua Marentin, Duc pour lors de Provence, & chassa les Sarazins que ledit Marentin avoit mis audit pays de Provence & Avignon, pour les faire entrer dedans le royaume de France, comme appert clairement par les Chroniques de France, & autres plusieurs authentiques escritures, & fut ledit Charles Martel Seigneur paisible desdits Comtez.

* al anparavant.

Charles Martel enfant de France.

Du Roy S. Louis IX. de son nom.

Charles Comte d'Anjou & du Mayne, fils du Roy Louis VIII. & frere de saint Louys, qui depuis fut Roy de Naples, appellé par le Pape Urbain quatre, à l'ayde & faveur de l'Eglise, vainquit, & défit Maufret, heretique rebelle au Siege Apostolique, interdit & excommunié, qui par force & tyrannie detenoit le Royaume de Sicile, & l'usurpoit sur le Siege Apostolique, & auquel avoit mis grand nombre de Sarrazins, que ledit Charles chassa hors du Royaume, duquel fut investy par ledit Pape Urbain quart, & fut Roy de Sicile, & de Naples, ainsi que de ce, en plusieurs lieux; endroits, Chroniques, & escritures autentiques appert. Parquoy est clairement

ment

ment prouvé, que les Comtez de Provence, & de Forcalquier, & Terres adiacentes, & aussi le Royaume de Naples, sont souverainement venus en la maison d'Anjou par les fils de France, comtes d'Anjou qui les ont conquises, & non point par moyen de femmes. Mais pour parler des deux genealogies plus prochaines depuis le temps de Charles Martel, afin de cognoistre de succession en succession, & de genealogie, lesdits Royaumes, Comtez & Scigneuries sont venus, & appartiennent au Roy. Le fait est tel, en verité, Ildefons Roi d'Arragon, Comte de Provence, & de Forcalquier, fit son testament, & laissa à Berenguier, son fils, les Comtez de Provence & de Forcalquier. Ledit Comte Berenguier succeda esdits Comtez audit Ildefons son pere, & eut ledit Comte Berenguier quatre filles, *Marguerite*, qui fut Reyne de France, femme de saint Louys, *Eleonor*, qui fut Reyne d'Angleterre, *Sence*, qui fut Comtesse de Blois, & *Beatrix*, qui fut espousée à Charles d'Anjou, frere de saint Louys, dont dessus est faite mention: Ledit Comte Berenguier venant sur ses derniers jours fit son testament, par lequel il faisoit ses trois premieres filles nommées, heritieres particulieres en argent, & à Beatrix, Comtesse d'Anjou, laissa les Comtez de Provence, & de Forcalquier, en luy substituant le premier né de ses enfans masles, & au defaut du premier, le second masle, & ainsi de masle en masle, gardant l'ordre de primogeniture, tous autres fils & filles de ladite Beatrix exclus. Et si ladite Beatrix mouroit sans enfans masles, & une de ses sœurs avoit enfant masle, il substituoit ce masle, excluse la fille de ladite Beatrix, & si après la mort dudit Comte Berenguier, il n'avoit point d'enfans masles, si le faisoit son heritier, en cassant la substitution de ladite Beatrix.

*Testament
d'Ildefons Roy
d'Arragon, &
Comte de Pro-
vence.*

*Testament
de Berenger
Comte de Pro-
vence.*

Ladite Beatrix, Comtesse d'Anjou, succeda esdits Comtez, au Comte Berenguier son pere, & ve-
nant

**Testament de
Charles II. Roy
de Sicile.**

A Charles le second succeda le Duc Robert son fils , lequel Robert eut Charles , Duc de Calabre , nommé Charles le tiers , & de Charles Duc de Calabre vint Ieanne qui eut plusieurs enfans , & luy vivant , Charles son fils mourut , survivant ladi-

te Ieanne. Le Roy Robert venant à la mort fit son testament , auquel fit son heritiere ladite Ieanne, fille de son fils , en tous ses royaumes & Comtez de Provence & de Forcalquier , & ordonna que le royaume de Naples , & la Comté de Provence fussent toujours unis ensemble. *Item* , Que le pays de Provence jamais ne se peut diviser , encores qu'ils fussent beaucoup d'enfans en la succession d'iceluy , & substitua à ladite Ieanne une autre sœur qu'elle avoit en prohibant detraction de toute Quarte Trebellianique.

Après la mort dudit Robert succeda ladite Ieanne, & fut intitulée Reyne, pour ce qu'il n'y avoit autre en ligne descendante & collaterale qu'elle & sa sœur qui luy estoit substituée : Et en cette Ieanne finit la premiere genealogie de la lignée de Saint Louys ; or advint que estant ladite Ieanne en saisine dudit royaume , & desdits Comtez , Terres , & Seigneuries , d'autant que filles par les ordonnances dessusdites n'y pouvoient succeder , où estoit male, & par ce que elle qui estoit femme , & deux niepces qu'elle avoit n'estoient pour deffendre lesdites Seigneuries , lesquelles Charles de Duras son parent & sujet envahissoit comme rebelle au pays adherant à l'antipape , & entretenant le schisme , pour , & afin qu'elles ne vinssent en division, esclandre de guerre , & autres grands inconveniens , afin aussi de les retourner en main d'homme , & qui fut de la ligne Royale , dont elle estoit partie , qui est la maison de France , comme par la deduction ja dite appert , arrogea & adopta Louys Duc d'Anjou & de Touraine , Comte du Maine , & fils du Roy Iean de France , lequel elle fit son fils , & heritier après le defaut d'elle en sesdits royaumes & Seigneuries , & en defaut dudit Louys , nommé premier en cette genealogie Louys d'Anjou second son fils , & ses fils l'ordre de primogeniture gardé, de laquelle arrogation avec lesdites conditions , le

Donation , adoption , & inféudation en faveur de Louys Duc d'Anjou.
 Pape Clement en fit l'investiture pour lesdits royaumes, Comtez & Seigneuries audit Louys premier, ainsi qu'appert, & par ainsi, ladite Reyne Jeanne ensuyvant l'ordonnance & volonté de ses predecesseurs, remit, & retourna ladite succession en main masle, & en forcluant ses propres niepces, filles de ses enfans. Le Roy Louys premier succeda esdits royaumes & Comtez par vertu de ladite adoption, & eut un fils nommé Louys second en cette genealogie qui par vertu de ladite adoption succeda au Roy Louys premier son pere.

Le Roy Louys second eut quatre enfans, Louys qui fut nommé Louys tiers, René, Marie Reyne de France, & Charles d'Anjou: Ce Roy Louys second venant en ses derniers jours fit son testament, auquel il fit son heritier universel Louys tiers en cette genealogie, & s'il mouroit sans hoirs, substitua René & les siens, & aux autres laissa institution particuliere. Ce testament du Roy Louys second a esté tousiours en l'Archive d'Aix, jusques à ce que le Roy de Sicile, dernier trespasé, le fit prendre pour bailler à l'Archevesque d'Aix dernier trespasé pour le consulter, & ledit Archevesque l'a tousiours gardé jusques à sa mort, & peu avant sa mort commanda qu'on le cherchast, pour le rendre ainsi que de ce appert par informations deuëment receuës par l'ordonnance du conseil du Roy, par Messire Jean de * Tourbicres, Messire Jean * Matheron, Maistre Jean Renati, Conseillers & Procureur dudit Seigneur escrites par Richelin Secretaire dudit Seigneur. Or est ainsi que mort ledit Archevesque d'Aix, l'Administrateur, & autres du Chapitre de ladite Eglise, ont pris les clefs dudit Archevesque, & des meubles & escritures, ce qu'ils ont voulu, & dudit testament n'en a esté trouvé aucune nouvelle: mais peu après, Monseigneur de Lorraine l'a présenté & produit au Roy, qui paravant n'en avoit jamais eu que une apparence,

* al. Boubieres, ou Louviers.

* al. Matheron.

Ces informations sont chez un Secretaire à Aix.

èe , qui est clairement à entendre qu'il a eu ledit
 Testament par la main de ceux de l'Eglise d'Aix.
 Et est à noter , que vivant le Roy Louys Second ,
 Jeannelle qui fut fille de Charles de Duras , se mit
 dedans le Royaume de Naples , comme plus pro-
 chaine de la Reyne Jeane son * amite , combien
 que toute la lignée dudit de Duras en estoit forclose ** C'est à dire
sa tante du co-
sté de son pere.*
 par les raisons dessusdites , & depuis ayant remors
 de conscience , & en ensuivant la volonté de ladi-
 te Jeane son amite , & de ses predecesseurs pour
 retourner & remettre ledit Royaume en la main de
 l'Hostel d'Anion & de la Couronne de France dont
 elle estoit issüe , adopta ledit Roy Louys Tiers son *Adoption &
inféudation par
le Pape Martin
en faveur de
Louys III. Duc
d'Anjou.*
 fils & successeur : Lequel Roy Louys Tiers fut in-
 vesty dudit Royaume par le Pape Martin , & devint
 Roy & paisible Comte de Provence & de Forcal-
 quier après la mort du Roy Louys son pere & de
 ladite Jeannelle , jusques à la mort dudit Roy
 Louys le Tiers , qui deceda sans hoirs & sans Te-
 stament , survivans René , Marie , & Charles :
 Auquel Louys succeda esdits Royaumes , Com-
 tez , & Seigneuries , René gardant l'ordre de pri-
 mogeniture , & comme fils aîné à qui par disposi-
 tion de ses predecesseurs , & la teneur de l'adoption
 & inféudation , de droict la succession estoit devo-
 luë. Ledit Roy René successeur esdits Royaumes ,
 Comtez , & Seigneuries & desdits Comtez paisible *Memoires
Pages 280.
282. 318.*
 jusques à sa mort , approchant ses derniers jours ,
 en ensuivant le vouloir & ordonnance de ceux dont
 il avoit cause , mort le Duc Jean de Calabre son
 fils , & mort le Duc Nicolas son * Neveu , n'ayant ** al. son pe-
tit fils.*
 enfans , ny Madame Yoland Duchesse de Lorrain-
 ne , & la Reyne d'Angleterre qui estoient ses filles
 non admissibles à ladite succession , comme dit est ,
 restant de sa lignée seul Monsieur Charles d'Anjou
 fils de Monsieur Charles d'Anjou Comte du Mai-
 ne son frere , chef après ledit Roy René , & son
 successeur du nom & des Armes d'Anjou , fit en
 son

308 PREUVES ET OBSERVATIONS

Cette arrogation & les hommages sont en Provence si manifestes, que nul n'en fait doute.

Ce Testament est en la page 299. & suiv. de ces Preuves.

son vivant ledit monsieur Charles son fils arrogant, & legitime, le declarant son heritier universel & l'intitula Duc de Calabre, & comme à tel avant sa mort, lors comme pour après luy, fit prendre & recevoit les hommages & serment de fidelité par les gens d'Eglise, Nobles, & Communes de Provence, avec les solennitez en tel cas requises & accoustumées. Ledit Roy René pour plus clairement remonstrer son vouloir, & mieux ensuivre le vouloir & la disposition de ses predecesseurs, fit son testament en la presencę de plusieurs gens de bien en bonne forme & deuë: auquel fit ses filles heritieres particulieres, en defendant que autre chose ne peussent demander, Monsieur de Lorraine fils de sa fille aisnée son heritier particulier en la Duché de Bar. Et en tous ses Royaumes, Comtez, terres & seigneuries, droicts & actions, & autres biens quelconques, fit son heritier general & universel ledit Monsieur Charles d'Anjou Duc de Calabre son neveu & fils: Et en ladite volonté non seulement perservera jusques à la mort; mais peu avant qu'il trespaslat, jacoit qu'il eut fait son testament en bonne santé de corps & d'entendement, declara de sa bouche en presence de plusieurs gens de bien ledit Monsieur Charles Duc de Calabre son heritier universel, comme dit est.

Mort ledit Roy René, ledit Charles luy succeda esdits royaumes, Comtez & Seigneuries: Desdits Comtez prit la saisine & reelle possession, & en receut les foy & hommages de fidelité des gens dudit pais tant en particulier comme en general, & fut possesseur desdits Comtez jusques à sa mort: Et venant ledit Roy Charles à mourir, fit son testament, par lequel fit son heritier universel le Roy Louys XI. du nom, pere du Roy Charles VIII. Et après ledit Roy Charles VIII. qui est à present, lors Dauphin, & la Couronne de France, connoissant que ladite succession appartenoit à ladite Couronne.

Une partie de ce Testament est cy-dessus au feuillet 215.

Mort

Mort ledit Roy Charles de Sicile, le Roy Louys XI. que Dieu absolve, comme heritier universel au premier lieu, succeda & prit la saisine & recelle possession desdits Comtez de Provence, de Forcalquier, & Terres adjacentes : & receut des gens desdits pais les foy & hommages de fidelité, tant en general comme en particulier, par le moyen de monsieur de Souliers, pour lors son Lieutenant general & Commissaire à ce député, & desdites Seigneuries & Comtez a esté paisible possesseur jusque à sa mort.

Maistre Martin Courtin receut lesdits hommages.

Mort ledit Roy Louys, de bonne memoire, a succédé esdites Seigneuries le Roy * qui est à present, comme Roy de France & comme heritier institué au second lieu par le Roy de Sicile, & esdits Comtez a eu & tient la saisine & paisible possession, & a receu les hommages & sermens de fidelité des gens dudit pais tant en general comme en particulier, qui pour ce faire sont venus devers luy en France; & il les y a benignement receus, en leur confirmant leurs privileges & libertez, & autrement en disposant comme de son propre heritage, & comme tel l'a tenu, tient, & possède paisiblement & sans contradiction.

** C'estoit Charles VIII.*

Par lesquelles raisons & causes consistans en fait, vrayes, & clairement prouvées, est apparent & notoire que toute ladite succession de la Maison d'Anjou & du Roy Charles de Sicile, dernier trespasé de ladite Maison, est & appartient par juste titre au Roy, & à la Couronne de France, & non à autre.

** Elles s'appelloit Yolande*

Et pour ce que vivant Madame de * Lorraine, & encores depuis sa mort, ses gens ont voulu dire, que puis que les Comtez de Provence, & de Forcalquier sont venuës souverainement à la maison d'Anjou par femme; c'est à sçavoir par Beatrix fille du Comte Berenger, au moyen du mariage qu'elle eut avec Charles d'Anjou, fils du

fille de René d'Anjou femme de Ferry II. Comte de Vaudemont & mere de René II. Duc de Lorraine, l'an 1472.

310 PREUVES ET OBSERVATIONS

Roy Louys VIII. & frere du Roy saint Louys. *Item*, Que depuis finie la lignée du Roy saint Louys, cette succession est venue & retournée, ensemble le Royaume de Naples à la maison d'Anjou, par l'adoption faite par la Reyne Jeanne à Louys premier, fils du Roy Jean de France, & que par consequent, elle doit & peut venir à la susdite Madame de Lorraine, fille du Roy René, veu que ledit Roy René n'avoit enfant plus prochain, & qu'elle est son aînée, puis que Beatrix, & Jeanne, qui sont femmes, y ont succédé. Et pour plus fortifier leur raison à ce qu'ils puissent conclure à leur intention, que encores qu'il y eut en masles, fille y a herité, disans que du temps de la Reyne Jeanne, Charles de Duras, & Lancelot en estoient en estre, qui estoient masles, & de la souche en ligne transversale, & toutesfois la Reyne Jeanne succeda. Disans de plus, que le Roy Louys second fit Testament, auquel il fit heritier son fils Louys le tiers, & luy mourant sans hoirs, substitua René & les siens, & que au nombre des siens est Madame de Lorraine, qui doit succeder comme plus prochaine, & disent que ledit René succeda par vertu dudit Testament. Encores disent, que si le Roy René a fait son heritier le Roy Charles, au prejudice de la substitution du Roy Louys son pere, & de la susdite Dame de Lorraine, il ne l'a peu faire.

Au premier & second desdits poincts est ja assez respondu; par ce que dit est de Charles Martel qui conquist Provence, & de Charles d'Anjou, qui conquist le Royaume de Naples sur Manfred, auquel Royaume Beatrix n'auroit jamais rien eu, ne ses predecesseurs n'y avoient jamais rien eu, ne Jeanne encores n'estoit pas née. *Item*, Quand Beatrix succeda es Comtez de Provence, ce fut par Testament, & par faute de fils, & par telle condition que si le Comte Berenger avoit fils, ou l'un

ne de ses autres filles, fils, elle estoit privée de ladite institution, ce que ont ensuivy tous les autres, jusques à la Reyne Ieanne, & depuis elle est venue de masse en masse en ensuivant la disposition & volonté des testateurs, & de droict commun qui despend que fille ne puisse succeder *in feudum*, & semblablement succeda la Reyne Ieanne au Roy Robert son grand pere par Testament * par *al. &* défaut de masses. Au tiers poinct touchant Charles de Duras, & Lancelot en alleguant leur droict, ils dechassent la Reyne Ieanne, & par conséquent leur droict, car ils ne peuvent prendre cause que d'elle, & se peut repondre en outre qu'ils estoient heretiques, rebelles au Pape, tenus & reputez civilement morts & incapables ausdites successions, comme appert par investiture dudit Pape Clement, & par ainsi ladite Ieanne succeda par défaut de masses, & par Testament de son grand pere, combien que ledit Duras luy en fit guerre. Et s'ils vouloient induire que ladite Reyne Ieanne ne pût disposer desdits Royaumes, Terres, Comtez, & Seigneuries, comme elle a fait, ils argueroient contre eux mesmes; car ils n'y peuvent attendre aucun droict, sinon par ce moyen: & s'ils confessent qu'elle le pouvoit faire, ils n'y ont doncques rien par l'ordonnance du Roy Charles second, dont dessus est faite mention qui ensuivoit en telles volontez du Comte Berenger son grand pere, & de Madame Beatrix sa mere, & par les conditions inserées es adoptions des Roys Louys premier & second, ou Ieanne * dejecte ses propres niepces: *al. rejette.* parquoy est assez evident que ses predecesseurs, ny elle n'eussent voulu que les filles ou niepces de ses successeurs eussent succedé plus que les leurs propres, & en ce a fait son devoir, en ensuivant la volonté de ses predecesseurs ladite Ieanne, & se conformant au droict commun. Au quart poinct du Testament du Roy Louys second, il ne porte

312 PREUVES ET OBSERVATIONS

*Nemo potest
alium plus ju-
vis transferre
quam habeat.*

point de prejudice au Roy , ny ne releve en rien Monsieur de Lorraine : car si le Roy René , au prejudice de ladite substitution faite par le Roy Louys second , en prejudice de Madame de Lorraine , qui est au nombre des siens , n'a peu , ny deu faire heritier Monsieur Charles d'Anjou son nepveu , & fils adoptif contredisant par la même raison le Roy Louys second , contre l'ordonnance du Comte Berengier , de Beatrix , Charles second , le Roy Robert , & Jeanne ses predecesseurs , & de droit commun en prejudice de ses enfans males d'Anjou ses successeurs , *ex utroque latere* , n'a peu faire ladite substitution , & par consequent elle ne vaut rien ; car il ne pouvoit plus transferer de droit en autrui qu'il n'avoit. *Item* , Le Roy Louys second fut troublé audit Royaume par ladite Jeannelle laquelle estoit fille de Charles de Duras , & comme dessus est deduit , depuis elle adopta le Roy Louys tiers du nom , lequel succeda esdits Royaumes & Seigneuries , non point par vertu du testament du Roy Louys son pere , mais par les substitutions de ses predecesseurs , & par l'arrogation de ladite Jeannelle , & par ainsi gardant l'ordre de primogeniture , succedant ledit Roy René audit Roy Louys son frere , & n'a peu ny deu disposer comme il a fait : car aussi quand il en eut disposé , la succession venoit de droit audit Roy Charles de Sicile. Mais presuppposé ce que dit est , que la substitution faite par le Roy Louys second eust lieu , ce qui n'est pas , il se peut dire que par la raison que auroit Madame de Lorraine à succeder à son pere René , seroit aussi admise la Reyne Marie à son frere Louys tiers mort sans testament : Semblablement Charles d'Anjou son frere , qui pour deux parties , ainsi à René n'en seroit devoluë que la tierce partie en laquelle la Reyne d'Angleterre y avoit la moitié comme des siens ; & parce que le Roy succede ausdits Marie , Charles & Reyne d'Angle-

gleterre, ladite Madame de Lorraine n'auroit en ladite succession que la sixiesme part, & le Roy les cinq. Or est ainsi, que par disposition de droit commun, & par les testamens & adoptions desdits Roy & Reyne Robert & Jeanne, les Seigneuries dessusdites sont indivisibles, & les hoirs instituez, ne doivent avoir nom de hoir en vain: s'ensuit par consequent que ladite Dame de Lorraine n'y a rien. Et presuppposé qu'elle y eut ladite sixiesme partie, comme Duchesse de Lorraine, elle est tenue au Roy pour grandes sommes de deniers, tant pour argent baillé par le feu Roy Charles VII. pour la conqueste du Royaume de Naples au Duc Jean: à luy par le Roy Louys pour la conqueste de Catalogne, à luy pour le mariage de Madame Anne avec le Duc Nicolas, tant en Languedoc, Thouars, Peseñas, que ailleurs à Monsieur de Lorraine qui est à present pour le recouvrement de sa Duché que Monsieur de Bourgogne luy avoit levée, qui montent aussi plus que ne pouvoit valoir ladite sixiesme partie. Et se elle vouloit dire que les sommes dessusdites sont hors de ladite succession, & que sur ce faut intenter action, ny empeschent en rien le droit de ladite succession: Se peut respondre, que si Madame & Monsieur de Lorraine avoient aucun droit esdits pais, par les forces, & violences qu'ils ont faites en iceluy vivant le Roy Charles, & y faisans entrer apport d'armes avec leur cry & bannieres, sans sommer ne requerir par Justice ledit Roy Charles si aucunes choses luy vouloient demander, par la Coustume dont lesdits Comtés se gouvernent, ils ont perdu leur droit, se point y avoient, & avec ce on leur respond que le Roy est saisi desdits Comtez, Pais, & Terres adjacentes, & en est en paisible possession: Mais, outre ce que dessus est dit, le Roy peut querreller & demander à Madame & Monsieur de Lorraine ce qui s'ensuit. Il est vray que après la
mort

314 PREUVES ET OBSERVATIONS

mort du Roy René Monsieur l'Evesque de Toulon dit au Roy Charles de Sicile, que après que ledit Roy René de Sicile eut une fois fait son testament à S. Remy en Provence, il y eut aucun qui luy demanda s'il avoit oublié sa fille la Reyne d'Angleterre, & il respondit que *oüy*, car il n'avoit dequoy la pourvoir; & l'autre luy dit, *Sire, à moins ne pouvez vous que de luy laisser sa vie durant la Duché de Bar*, & lors il dit qu'il se doutoit que après la mort ladite Duché retourneroit à la Couronne: car feu monsieur le Cardinal de Bar la luy avoit donnée avec cctte condition, en faisant le mariage d'entre luy & la Reyne Isabel fille du Duc Charles de Lorraine; Desquelles paroles le Roy Charles de Sicile par ses Ambassadeurs envoya advertir le Roy Louys, auquel ils dirent, present monsieur le Marechal de *Gié, & autres gens de bien. Depuis après que le Roy qui est aujourd'huy, a mandé qu'on luy portast de Provence tout ce qui feroit pour ses droicts, on a envoyé audit Evesque de Toulon pour en avoir la justification; & il en a respondu par escrit autant de mot à mot, comme dessus dit est: La verité s'en doit trouver par le Contract de mariage, lequel doit estre en la Chambre des Comptes à Bar: Et si le Contract de mariage porte ladite donation, le Duché de Bar est au Roy; & s'il ne le porte, à tout le moins le Roy a action sur ledit Duché pour la restitution du mariage de la Duchesse de Bar, qui fut sœur du Roy Charles V. de France, pource qu'elle mourut sans hoirs & sans testament comme on dit; & dit-on que ledit mariage est de bien grande somme. *Item*, Au moyen du mariage fait entre le Roy René & la Reyne Ysabeau sa femme fille du Duc Charles de Lorraine, pour ladite Duché defendre, le Roy René eut guerre avec le Comte de Vaudemont Antoine frere dudict Duc Charles de Lorraine, en laquelle fut tué Messire de Barbasan, & ledit

• *al. Guise le contract de mariage du Roy René se doit trouver en la Chambre des Comptes à Bar. Ledit Contract de mariage de la Duchesse de Bar se doit trouver en la Chambre du Tresor à Paris. Mariage de France fille du Roy Jean II. mariée en l'an 1364. à Robert Comte, puis Duc de Bar.*

1431.

1436.

ledit Roy René prisonnier; au moyen de laquelle prison il perdit le Royaume de Naples, la ville du Val-de-Cassel située en Flandre, la pension que le Duc de Bourgogne luy faisoit, & paya grande rançon; desquelles choses Madame & Monsieur de Lorraine seroient tenus au Roy comme heritiers de la Maison d'Anjou. Plus est à noter que le Roy Charles de Sicile depuis trespasé, prit à femme Madame Jeanne de Lorraine, fille & sœur de Madame & de Monsieur de Lorraine, auquel comme appert par contract passé sous les Sceaux de la Cour de Troyes en Champagne, ils promirent pour le mariage de ladite Dame trente mille escus, dont ils en payerent dix mille: plus promirent trois mille livres de rente en Chastellenies, Jurisdiction haute, moyenne & basse de prochain en prochain au Royaume de France, le tout revenant franc à ladite femme, fraiz, aumosnes, & gages d'Officiers payez: & jusques au paiement desdites choses, & assignats de ladite rente, payer certaine pension; moyennant laquelle constitution elle renonça à biens paternels & maternels avec la condition qui après s'ensuivra, lesquels trois mil livres se devoient bailler incontinent après la mort de Madame de Harcourt, & en cas de refus ou delay, après deües sommations, ledit feu Roy Charles, ou ses heritiers successeurs, & ayans cause de luy, pouvoient demander partage en biens paternels & maternels, nonobstant ladite renonciation. Et pource que les pensions n'ont point esté payées, ny l'assignation de trois mille livres baillée, & que la sommation a esté deüement faite à mondit Sieur de Lorraine par ledit Roy Charles, veu que ladite Reyne Jeanne de Sicile est trespasée, fait par elle premierement testament, où elle fait heritier le Roy Charles son mary à elle survivant, & ledit Roy de Sicile a fait son heritier universel le Roi, il peut demander partage en Lorraine,

Ce contract de mariage est à la Cour des Sceaux des contracts à Troyes en Champagne.

Le contract de ce mariage fut porté tout grossé en la Chambre des Comptes au Mans.

*Somma-
tion faite par le Roy Charles de Sicile à René II. Duc de Lorraine.*

L'extraict de ce testament est cy-dessus page 215 dans les Preuves.

316 PREUVES ET OBSERVATIONS

raïne, Vaudemont, Harcourt, & autres biens paternels & maternels de ladite Reyne de Sicile, pour autant qu'il luy en pourroit toucher tant de droit que de Coustume.

Mempires

• Pages 418.

412. 618.

Et pource que ceux qui ont apporté ces droits sont partis de Provence, & qu'ils ont esté advertis que le Roy d'Espagne envoyoit devers le Roy pour luy demander * le Rouffillon, ils ont hastivement fait extraire des Archives d'Aix aucuns petits menus articles qui sont à la fin de ce Livre, & l'un d'eux a fait un petit discours en termes Latins : Ensemble les arbres des Genealogies dont cy-dessus est faite mention, lesquelles ils presentent en toute humilité, supplians qu'il plaise au Roy, & à Messieurs leur pardonner, & leur bailler le Reccépissé de ce qu'ils leur baillent, pour leur descharge.

Apporté de Provence en la Chambre des Comptes à Paris au mois de Juillet 1484.

L'Authcur page 621. dit ces mots, *Mais la Maison d'Anjou, dont le Roy a le droit sur Naples, doit aller devant celui d'Arragon, &c.*

Le Royaume de Sicile deça le Far, c'est le Royaume de Naples.

Et le Royaume de Sicile delà le Far, c'est l'Isle de Sicile, autrement nommé le Royaume de Trinacrie.

Pages 407. 421. 426. 447. 459. & 465. le Duc & la Duchesse de Bourbon, &c.

Traicté de mariage de Anne de France fille du Roy Louys XI. avec Pierre de Bourbon Sieur de Beaujeu, depuis second du nom Duc de Bourbon, le troisiemes jour de Novembre 1473.

PIERRE de Bourbon Seigneur de Beaujeu, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme puis nagueres nous avons tres-humble-

blement fait supplier & requerir à mon tres-redouté & Souverain Seigneur Monseigneur le Roy, que son plaisir fult nous faire l'honneur de nous bailler par mariage ma tres-redoutée Dame Madame Anne de France sa fille aînée: Sur quoy iceluy mon tres-redouté & Souverain Seigneur reduisant à memoire l'ancienne consanguinité & affinité que nostre tres-redouté Seigneur & frere * Monseigneur ** Jean II. Duc de Bourbon.* le Duc de Bourbonnois & d'Auvergne, nous & nos predecesseurs de la Maison de Bourbon, qui est extraite & descendue de la Maison de France, ont tousiours eu, & qu'avons à mondit Seigneur le Roy & à ses predecesseurs, & les services à eux faits par nosdits predecesseurs, Ayans aussi regard à ce que feu mon tres-redouté & Souverain Seigneur Monseigneur le Roy, que Dieu absolve, durant sa vie bailla par mariage ma tres-redoutée Dame & sœur Madame Jeanne de France sa fille, à nostredit Seigneur & frere Monseigneur le Duc de Bourbon, perseverant en semblable vouloir & affection pour consideration de la singuliere amour que de sa grace il a à nous & à ladite Maison de Bourbon, voulant icelle approcher de luy & traiter en plus grande faveur, eu sur ce advis & deliberation avec plusieurs des Seigneurs de son Sang & lignage, & gens de son grand Conseil, pour les causes & considerations dessusdites, & plusieurs autres à ce le mouvans, ait aujourd'huy voulu, consenty, octroyé & accordé ledit mariage, & icelle Promise à nous bailler à femme & espouse. SÇAVOIR FAISONS, Que nous reconnaisans lesdites choses, & le grand honneur que mondit Seigneur le Roy nous fait en ce faisant; desirans de tout nostre pouvoir la perfection & accomplissement dudit mariage, & en toutes choses accomplir son vouloir & plaisir, avons audit jourd'huy de nostre part voulu, consenty, & accordé, voulons, consentons & accordons par ces pre-

Jeanne de France fille du Roy Charles VII. & de la Reynne Marie d'Anjou son espouse.

318 PREUVES ET OBSERVATIONS

presentes ledit mariage , & icelle Madame Anne de France avons promis & promettons de prendre à femme & espouse , & en faire & solenniser les nopces & espousailles en face de sainte Eglise , toutesfois que sera le bon plaisir de mondit Seigneur le Roy , & avons agreable le dot que mondit Seigneur le Roy luy a constitué & ordonné de cent mil escus d'or pour une fois , à iceux payer à trois termes , à chacun terme la tierce partie , dont le premier terme sera dedans l'an de la solennité des nopces , & les autres deux termes se payeront és deux années prochaines ensuivans en chacune année le tiers desdits cent mille escus , de laquelle somme de cent mille escus nous demeurera , & aux nostres la tierce partie qui n'escherera point en restitution , & les autres deux tiers seront le propre heritage paternel de madite Dame Anne , & le pourront elle ou ses enfans & heritiers recouvrer sur tous nos biens au *pro rata* de ce qui en aura esté payé , au cas que lesdits deux tiers n'auroient esté employez en acquisition de terres ou heritages , & s'ils y avoient esté employez , il sera au choix de madite Dame Anne , & des siens , de prendre lesdites terres qui en auroient esté acquises , ou ladite restitution desdits deux tiers d'iceux cent mille escus , comme dit est ; & aussi aura & prendra , au cas que nous irons le premier de vie à trespas , la somme de six mille livres de rente pour son douaire , durant le cours de sa vie , selon la coustume des pays où l'affiete sera faite , lesquelles luy seront affis de prochain en prochain és meilleures & plus claires Terres , Seigneuries , revenus , & biens immenbles que nous avons , & qui nous peuvent à present competer & appartenir , & aussi sur celles qui par le temps advenir nous appartiendront , competeront , & pourront obvenir par succession , appanage , acquist , ou autrement ; en quelque ma-
niere

niere que ce soit, & feront icelles six mille livres de rente logées & hebergées des Places, Chasteaux, Villes, Forteresses, & Maisons qui appartiendront esdites Terres, & Seigneuries de ladite affiete, lesquelles Places, Villes, Chasteaux, Forteresses, & Maisons de ladite affiete demeureront és mains de madite Dame Anne durant le cours de sa vie. Et par ce present Traité, en tant qui nous peut toucher, & pourra pour le temps advenir : Avons voulu & consenty, voulons & consentons expressement, que toutes les Duchez, Comtez, Terres, & Seigneuries qui sont à present en la maison de Bourbon, qui tant par l'ancien appanage de France, que par les Traitez des mariages de madite Dame & sœur Madame Jeanne de France, avec nostredit Seigneur & frere, & de feuë nostre tres-redoutée Dame & ayeule Madame Maric, fille de feu nostre tres-redouté Seigneur & oncle Monseigneur le Duc Jean de Berry, avec feu nostre tres-redouté Seigneur & ayeul paternel Monseigneur le Duc Jean de Bourbon, & par autres Traitez quelconques ont esté mises comme tenuës en appanage, & qui par lesdits Traitez doivent retourner à la Couronne, retournent à mondit Seigneur le Roy, & à ses successeurs Roys de France, au cas que nous irons de vie à trespas sans hoirs masles descendans de nostre corps en droite lignée en loyal mariage, & aussi mondit Seigneur le Roy a voulu & consenty que au cas que nostredit Seigneur & frere iroit de vie à trespas, sans hoirs masles descendans de sa chair en droite lignée, en loyal mariage, que nous & nosdits hoirs masles descendans de nostre chair & loyal mariage, succedions & puissions succeder en toutes & chacunes lesdites Duchez, Comtez, Terres & Seigneuries dessusdites, sans toutesfois en rien prejudicier ne deroger au douaire de Madame & sœur Jeanne de France, Duchesse de Bourbon, ne

Claufe bien notable dont l'esfet escheut depuis, lesdits Contrahans n'ayans laissé qu'une fille nommée Suzanne, mariée à Charles II. Duc de Bourbon, & Connestable de France.

320 PREUVES ET OBSERVATIONS

en la feureté des choses traitées en sondit mariage, tant pour elle ; que pour les hoirs qui d'elle descendent , si aucuns en avoit , & aussi voulons , consentons , & accordons expressement , que les hoirs qui descendront de madite Dame Anne de France , & de nous , ayent tous tels semblables , & pareils avantages en tous nos biens , & meubles , & immeubles , Terres & Seigneuries quelconques de nostre succession , que par le Traité , & contract dudit mariage de nostredit Seigneur & frere , & de madite Dame & sœur Madame Jeanne de France sa femme , a esté accordé pour les hoirs descendans de leurdit mariage , & que cettuy nostre present consentement soit de telle valeur , comme s'il estoit icy expressement recité & déclaré , toutes lesquelles choses dessus spécifiées & déclarées : Nous avons consenty , accordé , promis , & juré , consentons , accordons , promettons , & jurons par la foy & serment de nostre corps , pour nous , nos hoirs , successeurs , & ayans cause , tenir , garder , & accomplir , sans jamais faire ne venir au contraire , sous l'hypothèque & obligation de tous noldits biens , meubles , & immeubles , presens , & à venir quelconques , lesquels nous avons obligez & hypothéquiez , obligeons , & hypothéquons expressement pour l'entretienement , & accomplissement de toutes les choses dessusdites , & chacune d'icelles , & avons renoncé & renonçons à toutes & chacune les choses qui nous pourroient aider à faire ou venir contre la teneur de cesdites presentes : lesquelles nous avons voulu & voulons sortir leur plein & entier effet. En tesmoin de ce , nous avons fait sceller ces presentes de nostre seal , lesquelles nous avons signées de nostre main. Donné à largeau le 3. jour de Novembre , l'an de grace 1473. Et sur le reply , Par Monseigneur de Beaujeu en son Conseil , signé *G. Courlin* , & scellé.

Dans

Dans les Chapitres deux & fixiesme du Livre septiesme, & pages 478. 591. & ailleurs, l'Authheur parle frequemment de Ludovic Sforce, surnommé le More, Duc de Milan, un des principaux instigateurs de l'entreprise du voyage pour la conqueste du Royaume de Naples, sous le Roy Charles VIII. Et comme en mill quatre cens quatre-vingts quatorze : Il usurpa l'Estat de Milan sur son neveu.

IL fut surnommé le *More*, comme étant de couleur brune. Il s'empara de la tutelle de Jean Galeas Sforce Duc de Milan son neveu, & peu à peu se rendit maître des Places fortes, des gens de guerre, des finances, & enfin de l'Estat. Il persuada le Roy Charles VIII. en l'an 1494. de venir en Italie pour y conquerir le royaume de Naples. L'Empereur Maximilian I. investit de ce Duché, pour luy & ses enfans, lors qu'il espousa la sœur de Jean Galeas. L'an 1498. le Roy Louys XII. prit sur luy l'Estat de Milan, & fut contraint de se retirer à Inspruck au Comté de Tirol, où estoit l'Empereur Maximilian I. Puis à l'ayde des Suisses il trouva moyen d'y rentrer : Ce qui ne dura gueres, ayant esté livré aux François par les mesmes Suisses, & amené à Lyon, & de là en la tour de Loches, en laquelle il demeura prisonnier près de dix ans, c'est à dire jusques à la fin de sa vie. Ce Prince est loué pour son éloquence, & industrie, & à cause de plusieurs autres dons de nature, gracieux, & debonnaire, mais souillé du crime de parricide en la mort de son neveu, d'esprit vain, de cœur lasche, plein de passions turbulentes, ne tenant compte de ses promesses & de sa

Tempe II. X foy,

312. PRELIVES ET OBSERVATIONS

foy , si presomptueux qu'il ne pouvoit porter qu'on fit estat de la prudence des autres. Il donna lieu le premier au Proverbe qui en est demeuré en France , quand on parle de quelqu'un attrapé lors que moins il y pense : *Il a esté pris comme le Mo-
re.* Son frere le Cardinal Ascagne , lequel gagna aspié , fut arresté en chemin , livré aux Venitiens , qui le rendirent audit Roy Louys XII. qui l'envoya en la grosse tour de Bourges. *Guichardin* es quatre premiers Livres de son Histoire.

*Investiture du Duché de Milan audit Louys
Sforce par l'Empereur Maximilian I. à An-
vers en l'an 1495.*

1495.

Sequitur privilegium concessum in civitate
Antuerpiensi , in die sanctæ Catharinæ,
anno Domini millesimo quadringentesimo
nonagesimo quinto.

Maximilianus divina favente clementia Roma-
narum Imperator semper Augustus , ac Hunga-
ria , Dalmatia , Croatia , &c. Rex , Archidux
Austria , Dux Burgundia , Britannia , Lotharin-
gia , Brabantia , Syria , Carinthia , Carnio-
la , Limburgia , Lacemburgia , & Guberna-
tor Flandriae , Hassaniae , Tyrolis , Ferrari , in
Kiburg , Arceps , & Burgundia , Palatinus ,
Hannonia , Hollandia , Zelandia , Namurci , &
Zutphania , Marchio sacri Imperii , & Burgun-
dia , Landgravinus Alsatie , dominus Frisia , Mar-
chia , Sclavonia , Portus Nauris , Salinarum , &
Machlinia , &c. Illustri Principi Ladovico Ma-
ria Sfortia Vicesanti Duci , &c. Regiam gratiam ,
& omne bonum , ac prosperos ad vota successus. Re-
gie Illustrati Cesareique nominis gloria pertinere
arbitrantes : ut animam cogitationisque omnes ad ea
refe-

Cette Inve-
stiture fut
cassée cy-
après es an-
nées 1505. &
1509. en fa-
veur du Roy
Louys XII.
le veritable
& legitime
heritier du
Duché de Mi-
lan.

referamus quæ magnanimo Regi & reipublica Chri-
stiane leges ferenti convenimus, in primis ut ea quæ
dignitatem Romani Imperii felicibus incrementis
amplificant, assidue quotidiana meditamus, &
ne finamus quomquam de Romano Imperio bene
merenti debitis frandari premiis, ut cuncti pro-
posita remuneratione ad promerendum alliciantur,
ad te, Ludovico Maria Sforza Vicecomes memo-
riarum sepe numero revocamus velut in eius cuius
amplitudinem, prudentiam, rectitudinem, & ani-
mi & corporis eximias dotes debeamus extollere.
Nam cum ex invictissimo Principe, & rebus bel-
lo, & pace, militia, & denique gloriosissime gestis,
non solum per totam Italiam, sed per universam
propè terrarum orbem celebratissimo Francisco Sfor-
zia patre præstantissimo, & honestissima Viragine
Blanca Maria, unica filia Philippi Marie Angli
quondam Mediolani Ducis natre, ortum tuum
splendidum tunc intueamur, duplicem nobis imagi-
nem laudis glorieque majorum tuorum repræsen-
tas; verum ut Ioannis Galeatii, primi Mediolani
Ducis proavi tui decore maximo silentio prætere-
amus, cuius excellentes virtutes ac mirabilia rerum
gestarum monumenta, simulque ingentia in Ro-
mano Imperio beneficia promeruerant ut ad
Ducatum Mediolani Comitatusque Papiensis fasti-
gium primus sublevaretur, avus tuus ille Philip-
pus Maria Princeps magno & excelsæ animæ præ-
cipua iustitiæ moderationis & sapientiæ laude stu-
ruit, nec solum Principatus populorumque sibi com-
missorum administrationem singulari iustitiæ æqui-
tatis & inextinguibili disciplina gerebat, sed etiam ju-
ra Imperii adversus effrenatos hostium impetus, de-
testandamque ambitionem quæ ditionis statusque sui
usurpationi inhæbant summis viribus, immensis
bellorum periculis, & sumptibus perpetuo tarsi-
comatus est, nec immerito Blancam Mariam uni-
versam ejus filiam Francisco Sforza patri suo collocavit

Jean Galeas
premier Duc
de Milan.

Philippe
Marie Duc de
Milan.

François
sforce Duc
de Milan

vit, in quo ad familiam suam Vicecomitum ascito, tutandi Principatus propagandaeque sobolis spem firmam posuerat: Nec spes ejus frustrata est: Nam ipso ex humanis sublato in maximo belli ardore, rebusque in apertissimum discrimen adductis, in maximum Imperii Romani dedectus, & jacturam, Franciscus Sfortia eximia rei militaris scientia, precipuâ auctoritate, ac singulari virtute quibus excellebat, & immortalitatis gloriam assecutus est, & soceri Statum è mediis hostium manibus ac misero servitutis jugo feliciter, & gloriose vindicavit, post adeptum Principatum accedente admirabili populorum omnium consensu, rebusque suis pacatis Italicae pacis & tranquillitatis auctor extitit, Quam quoad vixit auctoritate ac sapientia, qua mirabiliter pollebat, inviolatam undique custodivit. Nul-

* al. excellen-
tia.

lum enim unquam honoris & reverentiae * manus quantum in eo fuit erga Romanum Imperium pretermisit. In gubernaculis verò Urbium, Oppidorum, ac populorum omnium sibi commissorum Iustitiae, fidei, clementiae ac benignitatis velut jubar quoddam resulgebat: Accedebat felicissima conjugi Blanca Mariae divina quaedam societas: Illa enim precipua inter mortales virago, audiendis etiam subditorum querelis, & componendis ac definiendis eorum litibus divino quodam ingenio sollicitata, illusterrimo merito plurima onera admovebat, ac subditorum votis, & expectationibus quam optime respondebat. Fuit propterea mors utriusque à cun-

Louys Sforce
Duc de Mi-
lan.

his populis publico fletu duntissimè complorata. Ex his divis Principibus Francisco Sfortia ac Blanca Maria jugalibus. Tu nunc solus superes in humani filius singularis Ludovico Maria Sfortia Dux genitus & natus tempore quo illi Ducatum Mediolani & Comitatum Papiae obtinebant. Nemo autem praesenti tempore * existit te grandior natu, qui in Ducatu sit prius genitus, & nemo est descendens alicujus filii Ducatus tempore geniti: Ideo nunc

* al. existat.

tibi

tibi de jure illorum Principum respectu Ducatus debetur. Præterea per obitum Philippi Mariæ Angli quondam Mediolanensem Ducis, cum nullos ex se filios masculos aut descendentes legitimos, & naturales reliquerit, aperte patet quod Ducatus Mediolani & Comitatus Papiæ cum reliquis eorum civitatibus & terris directo jure ad sacrum Romanorum Imperium fuit devolutus : Unde ab inde antea Serenissimi quondam genitoris nostri, & successivè nostri fuit arbitrii quem de dicto Ducatu & Comitatu investiremus. Te igitur unum præ cæteris dignum & benè meritum duximus, quem dictis Titulis sublimaremus : Tu enim partum à genitore tuo Principatum hereditaria majorum ac progenitorum tuorum virtute * instituis, tam amplissima prudentia gravissimoque consilio regis & ejus Principatus habenas sic consultissime sapientissimeque administras ut sicut excellentium paternarum, maternarumque virtutum verus & indubitatus hæres existis, ita te tanti Principatus dignum & idoneum successorem ostendis, tuo studio & vigilantia nonnullorum machinationes & conatus in irritum cesserant, eorum præsertim qui adhuc Statum quammaximè * anhelabant, tuis felicibus auspiciis non minus pro faciorum quàm pro Principatus defensione maxima bella prosperè & feliciter gesta fuerant, & nisi tua summa prudentia & exacta industria affuisset Ducatus iste Mediolani cum universo ejus Statu ad maximas clades deductus tandem in hostium, & Romani Imperii inimicorum manus pervenisset. Nec solum tuo sapientissimo gubernaculo res Mediolanenses, ejusque ditionis, quæ penè collapsæ ad id interitum perniciemque tendebant recuperatæ, erectæ, pacatæque fuerunt, sed etiam Mediolanensis Imperii nomen & dignitasque excrevit, ita ut Principum nemini concedas * in tota Italia. Tu non solum Mediolanensem rebus benè consulueris, sed etiam universa Italia pacem & tranquill-

Après le décès de Philippe Marie le Duché de Milan estoit devolu à l'Empire.

* al. institui

* al. anhelant.

* al. notitia
* al. concedat
* al. Mediolanensibus.

326 PREUVES ET OBSERVATIONS

tatem attulisti, ut pacis & Italicae quietis auctor & conservator idem, & basis & columnen quoddam esse censearis locupletissimum. Præterea eorum omnium qui ex Italia ad nos veniunt testimoniis edocti sumus, te admirabili equitate, justitia inviolabili, tanta moderatione & continentia subditas tibi gentes gubernare, ut jure merito populi tibi commissi ab omnibus beatissimi appellentur. Ista sicuti magnificimus & gratissima habemus, ita nostri in te amoris curam non parvam quotidie accessionem faciunt, & eo maxime quod nobis exploratissimum est apud vos jura sacri imperii nostri fidelissime observari, atque Imperatoriae Majestati maximam undique reverentiam exhiberi. Hæc autem omnia nota & perspecta habentes, ita ut uberiori testimonio non sit opus, jure allicimus, ut te posteritatemque tuam ac filios, & successores tuos munificentia, liberalitateque nostra participes reddamus, & beneficiis ingentibus prosequamur, haud obscure cognoscentes subditorum quam maxime interesse pro eorum pace, & tranquillitate sapientissimi Principis subesse regimini, & te erga sacrum Romanum Imperium sic eximia fide & studio singulari esse affectum ut ejus dignitati & gloriæ nusquam sis defuturus, induci-
mur in primis ut in te & filios ac descendentes tuos ea conferamus quæ parens primo, dehinc frater tunc licet antea diutius, & studiosissime supplices postulaverint ob multiplices Imperii Romani occupationes, multarumque aliarum rerum eventus impetrare nequiverunt. Cum etiam eis tamen gratificari & Serenissimus genitor noster & nos cuperemus: Sciens igitur & cognitione plenissima edocti quod olim felix memoria prædecessor noster Venceslaus Romanorum Rex amplissimam civitatem Mediolanum cum ejus Diocesi, & nonnullas alias urbes, & terras, de quibus in privilegiis Ducatum mentio habetur, in Ducatum erexit, instituit, & exaltavit, ipsumque Ducatum Mediolani, ac civita-

* al. studio-
sius
Les Ducs de
Milan pere
& frere de
Louys Duc
de Milan,
n'ont point
esté investis
dudit Duché
par les Em-
pereurs Fri-
deric III. &
Maximilian
I.

tum

tam & terrarum in dictis Privilegiis nominatarum,
 nec non * Comitatum Papie & Anglerie comitatu, * al. Civita-
 & gratiose concessit predicto quondam celebris ma- rum
 moria illustrissimo Principi Joanni Galeas Vicecom-
 miti, quem titulo & dignitate dicti Ducatus &
 Comitatus insignivit, decoravit, intronizavit, &
 sublimavit, sicuti patentibus predicti quondam Se-
 renissimi Regis Letteris & diplomate continetur,
 datis Praga anno millesimo trecentesimo annogesimo
 quinta, die primo Maii, & aliis datis ut supra an-
 no 1396. die * 13. Octobris, & aliis datis ut supra
 anno 1397. die 30. Maii. Dehinc successore Sigis-
 mundus Romanorum, &c. Privilegia dicti Duce-
 tatus & Comitatus Papie & Anglerie valida decla-
 ravit, confirmavit, & ratificavit, ac etiam denno
 concessit illustrissimo quondam Philippo Maria filio
 & successori prefati quondam illustrissimi Joannis
 Galeas avo tuo per aliud privilegium confectum an-
 no * 1426. die 6. mensis Julii. Et cum tu Ludovi-
 ce Maria à tantis Principibus talibusque parenti-
 bus splendidam originem ducas, procul dubio nobis
 persuademus fore ut relictum à majoribus tuis do-
 minium non solum retineas, sed etiam cum omni di-
 gnitate gubernes, & tua prestanti, * excelsa ac ge- * al. excelsa
 nerofo animo omnia prospere feliciterque succedant, lenti.
 ita ut proculdubio confidamus de tua solida virtute
 & gravissimo consilio, & non solum te Ducatum
 & Comitatum ad sacri Imperii Romani dignitatem
 in Italia bene & laudabiliter conservaturum, sed
 omni etiam honore & decore aucturum. Ex certa
 itaque scientia, motu proprio, & de nostra Rega-
 lis potestatis plenitudine etiam suprema, & absolu-
 ta, non quidem improvidè, neque inconsideratè,
 nec per aliquem juris vel facti errorem, sed animo
 quieto, ac deliberato, Principum, Comitum, Ba-
 ronum, & Procerum, & aliorum nostrorum sacri
 Imperii fidelium assedente consilio, Princeps dile-
 ctè, non ad tua * petitionis instantiam, sed de be-
 nigni-

L'erection
 de Milan en
 Duché, & de
 Pavie en
 Comté par
 l'Empereur
 Wenceslaus
 és années
 1395. 1396.
 & 1397. con-
 firmée par
 l'Empereur
 Sigismond
 en l'an 1426.
 * al. die 15.
 Maii.

* al. 1416

* al. excelsa
lenti.

* Tant s'en
 faut, il en
 paya quatre
 cens mille
 escus d'or, au
 tesmoignage
 de Corius
 dans son Hi-
 stoire de Mi-
 lan.

328 PREUVES ET OBSERVATIONS

nignitate & Regali nostro motu proprio, & de nostra Regalis dignitatis plenitudine etiam suprema & Domini absoluta, actuarum singularium virtutum expectatione poscente, hodie in nomine Salvatoris nostri, à quo omnis Principatus, dignitas & honor provenire dignoscitur, & te, & filios tuos masculos ex legitimo matrimonio procreatos & procreandos, & alios descendentes qui ex te & filiis tuis legitimis masculi & legitimi nascentur, ut infra, ac successores tuos, in verum Ducem & Ducem, Comitem & Comites successivè ordine infra scripto erigimus, facimus, decoramus, insignimus, & sublimamus, & creamus, videlicet Ducatus Mediolani, & Lombardia, ceterarumque Civitatum ac Comitatus Papiæ, & Angleria, & totius Diocesis districtus & territorii eandem, ac etiam omnium aliarum civitatum, terrarum, & locorum, quæ latius & expressius declarate & comprehensæ in prædictis Literis, diplomate ac privilegio Ducatus & Comitatus per * prædictum digne memoriae dominum Venceslaum Regem ipsi illustrissimo Joanni Galeas Duci proavo tuo ut * præmissis concessis: ad quas Literas & quod privilegium Ducatus, & Comitatus cum omnibus suis juribus & pertinentiis debitam & congruam relationem, & quorum verba, & effectus, & substantiam, hic pro sufficienter expressis haberi * volumus, & declaramus: Decernentes expresse quod tu, filii, heredes, & descendentes ac successores tui modo, & ordine infra scriptis Duces Mediolani, & Lombardia, ac prædictarum Civitatum & Terrarum & Comites Papiæ & Angleria, ut supra perpetuis temporibus omni dignitate, nobilitate, jure, potestate, libertate, honore, & consuetudine gaudere debeatis, & frui continue quibus alii Imperii sacri Principes, & nominatim Duces Illustrissimi frui hæcenus sunt, & quotidie patiuntur, Terras quoque, Civitates, Oppida, Castra, Villas, munitiones,

* al. præfatum

* al. præmissis continetur

* al. volumus

*nes, Provincias, districtus, montes & plana, quas
 & quæ latitudo domini tui continet, una cum om-
 nibus terris, feudatariis; & vassallis in partibus,
 diœcesibus, & districtibus in dictis Litteris* Impe-^{al. Impera-}
 rialibus, ac Ducatus, & Comitatus privilegio de-^{torius}
 claratis & comprehensis cum earum & cujuslibet earum
 Diœcesibus, districtibus, Comitatus, Juribus,
 Imperiis, & pertinentiis, Castris, Oppidis, Villis,
 Terris, Territoriis, aquis, stagnis, torrentibus, la-
 cubus, pisceriis, ripariis, & fluminibus, eorum-
 que regalibus sylvis, salinis, rubetis, pratis, pas-^{al. piscinis}
 cuis, * piscinis, piscaturis, teloniis Judeis, mo-^{al. piscinis}
 netis, Judiciis, bannis sive inhibitionibus venatio-
 num, & pœnis inde sequentibus consuetudine vel
 de jure, Marchionibus, Comitibus, Baronibus,
 Baronis, feudis, feudatariis, vassalligis, militibus,
 clientibus, iudicibus, civibus, nobilibus, plebeis,
 rusticis, & agricolis, pauperibus, & divitibus,
 ac omnibus eorum * pertinentiis quæ latitudo tui^{al. perti-}
 domini & dictarum Civitatum, & Diœcesum^{nem}
 confinia & limites dicti privilegii Imperialis Ducat-
 um & Comitatum comprehendunt, ad quæ omnia
 congrua relatio habeatur, ut dictum est, in verum
 Principatum & Ducatum creamus, facimus, eri-
 gimus, & insignimus, ac de prædicta Regalis po-
 testatis plenitudine etiam absoluta, motu proprio,
 & ex certa scientia decoramus, & tibi illustrissimo
 Ludovico Mariæ Sfortiæ Vicecomiti Duci Duce-
 tum sive Principatum hujusmodi, nec non Comita-
 tus prædictos Papie, Angleriaque, cum omnibus
 honoribus, nobilitatibus, juribus, * regaliis, juris-^{al. Regali-}
 dictionibus, imperiis, privilegiis, & immunita-^{bus.}
 tibus, quemadmodum Ducatus, sive Principatus
 insignes à * Serenissimis Romanis Imperatoribus vel
 Regibus possidentur, seu tenentur, vel hæcenus^{al. carria}
 possideri consueverunt, de benignitate Regali confe-
 rimus: Docernentes, & hoc Regali Edicto statuen-
 tes quod tu, filii, descendentes, & heredes &
 suc-*

330 PREUVES ET OBSERVATIONS

successores tui ordine infra scripto perpetuo Principi,
 & Duces Mediolani & Lombardiæ, &c. Papie,
 Angleriaque Comites, ut supra, nominari & ap-
 pellari debeat ab hodierna die inantea, & tanquam
 sacri Imperii Duces, Principes & Comites generi,
 & honorari, & ab omnibus reputari, omni que ju-
 re, privilegio, Regaliis omnibus, jurisd. Etione,
 dignitate, honore, gratia, & immunitate, absque
 alio impedimento * perfrui quibus alii sacri Imperii
 Duces, & Comites in dandis seu recipiendis Juri-
 bus, in conferendis seu suscipiendis feudis, & om-
 nibus aliis illustrium Statum & * condemnationem

• al. frui

• al. conditio-
nem

* al. gaudere,
aut potiri pos-
sent

* al. Duca-
tum

Reglement
pour la suc-
cession dudit
Duché.

* al. expressus
* al. facien-
dis

• al. Comita-
tu

* al. primo-
genitorum.

* al. descen-
dentis

* al. Ludovi-
ce Maria

* al. legitimis
& naturalibus
& ex, &c.

Ducum seu Principum & Comitum concernentibus
 fructi sunt hactenus, seu quomodolibet potinatur
 & * gaudent & potiti sunt.

Cæterum ne circa successionem hujusmodi * Duca-
 tus & Comitatus aliqua in posterum dubietas oria-
 tur, sed clarius & * certius succedendi modus de-
 tur, edicimus, & sancimus, aliquibus Juribus
 communibus, aut municipalibus seu consuetudini-
 bus factis vel * fiendis aliquo modo non obstantibus,
 quod primogenitus masculus natus ex legitimo ma-
 trimonio tui Ludovici Marie Sfortie Ducis Me-
 diolani, &c. succedat in Ducatu & * Comitibus
 predictis, & aliis fratribus præferatur, licet con-
 ceptus & natus sit ante Ducatum, & quod ipso pri-
 moogenito decedente etiam vivente te Duce, primo-
 genitus masculus natus ex legitimo matrimonio dicti
 primogeniti præferatur patris & aliis quibuscum-
 que in Ducatu & Comitibus predictis, & quod
 idem servetur in aliis quibuscumque primogenitis
 masculis legitimis & naturalibus ex legitimo matri-
 monio * progenitorum descendentes ex primogeni-
 tis descendentes * tui Ludovici * Marie in infini-
 tum. Et quod primogenita tui Ducis Mediolani
 etiam decedente sine descendentes * legitimis ex le-
 gitimo matrimonio natis, frater ejus secundo genitu
 legitimus & naturalis, ut supra succedat in dicta
 Duc

Ducatu & Comitatus predictis : Et si fratrem vel
 fratres legitimos & naturales non haberet , succedat Les freres
puissés au-
ront douze
mille florins
d'or de sen-
te annuelle.
 filius legitimus & naturalis fratris secundo geniti in
 predicto Ducatu & Comitatus suprascriptis : Et
 si non extiterint fratres , nec filii fratrum ipso-
 rum & descendendum tuorum , ut supra , ad-
 mittatur ad Ducatum & Comitatus predictos proxi-
 mior legitimus & naturalis , ut supra , descendens
 ex masculis legitimis & naturalibus tui Ludovici
 Marie Ducis Mediolani , &c. In casu tamen quo
 contingeret ipsis fratribus * primi post te Ducis Me-
 diolani , &c. legitimis & naturalibus non esse provi-
 sum , vel ipsos non habere aliunde modum in quo ho-
 norificè secundum eorum conditionem & statum vi-
 vere possint , eo casu dictos fratres pro quolibet ipso-
 rum volumus à * predicto primo Duce Mediolani * al. prefato
 debere habere intratam ordinariam florenorum duo-
 decim millium auri , & in auro de Camera annua-
 tim. Et similiter pronepotes tuos ex fratre habere in
 casu quo eis * deficiet provisionis vel modi predicta * al. deficiat
 summa duodecim millium florenorum auri , & in
 auro annuatim & pro quolibet , computando tamen
 in hac summa * ratam ejus , quod ipsos tangeret ex * al. ratam
 redditu Cremonæ , quæ fuit dos * illustrissima Domi-
 na Blanca Mariae matris tue , Ludovici Mariae
 Sfortia. Item , computatis redditibus Ecclesiasticis ,
 vel stipendio , vel alia provisione quam haberent :
 Ita quod omnibus computatis reperiantur habere di-
 ctam summam florenorum duodecim millium auri ,
 ut supra. Decernentes * etiam , & de potestate qua * al. autem
 supra statuentes quod tu , tuique descendentes &
 successores Duces Mediolani possitis & valeatis da-
 re , in feudumque concedere descendantibus & col-
 lateralibus vestris legitimis & naturalibus masculis , * al. descen-
 de quibus supra , cujuscunque ætatis fuerint , vel denisibus
 esse reperiantur * descendentes , seu * collaterales * al. collate-
 rales
 predicti , legitimis & naturalibus non existentibus , * al. predi-
 ctis
 de civitatibus & principatibus terris. De aliis au-
 tem

332 PREUVES ET OBSERVATIONS

* al. &c.
* al. omni-
bus.

tem Terris, Castris, Territoriis, Villis, Rochis
Oppidis, & intratis dicti Ducatus, & Comita-
tus, &c. dare in feudum & concedere quocumque
modo possitis etiam legitimis existentibus nomina-
tis ut * supra, cum illis conditionibus, pactis, *
honoribus, & subjectionibus, de quibus vobis vide-
bitur & placuerit, & de dictis Civitatibus, Ter-
ris, Castris, & Territoriis dicti Ducatus & Co-
mitatus quoad Castra, & Oppida, remanente ta-
men semper dicto Ducatu & Comitatu conjuncto
per viam etiam cujuscunque ultimæ voluntatis in
predictos descendentes & collaterales disponere &
ordinare valeatis, ac etiam pro filiis & posteris
vestris de Capitaneis, Marefcallis, Rectoribus,
Gubernatoribus, Administratoribus, & aliis qui-
buscunque regimen gubernationem & conservatio-

* al. provideri

Le Duc de
Milan aura
une souve-
raine & ab-
solue puis-
sance en son
Duché, &
peut faire
toutes choses
qui sont re-
servées à
Prince / Sou-
verain, &
l'Empereur
même.

* Ita quod

* al. narra-
tis.

* al. Ducis

nem eorum Ducatus & Comitatus concernentibus *
providere, prout vobis videbitur, & placuerit. De-
cernentes etiam, & de potestate qua supra conceden-
tes, quod omnia & singula agere, gerere, facere
& expedire valeatis in Ducatu & Comitatu præ-
dictis, & Civitatibus, & Terris, & Locis omni-
bus sibi subjectis, & in omnibus, & per omnia
quæ nos & Romani Imperatores gerere, facere &
expedire possemus, & uti suprema & absoluta ple-
nitudine potestatis, & quibuscunque aliis clausulis
cujuscunque ponderis & qualitatibus existant, sine
ulla exceptione, vel diminutione, & alia quacun-
que facere etiam si essent de reservatis supremo
Principi. * Qui omnes & singuli casus etiam si es-
sent majores expressis, vel etiam si requirerent spe-
cialem, aut etiam in dividuo de eis fieri mentio-
nem, hic habeantur pro specialiter * enumeratis,
& sufficienter expressis. Inhibentes tamen & pro-
hibentes quod descendentes & successores tui * Duxes
Mediolani, &c. non possint alicui extraneæ personæ,
exceptis descendentes & collateralibus prædictis,
vendere, infendare, donare, nec aliquovis modo
alienare

alienare aliquam Civitatem, Castrum, Oppidum, Terram, nec aliquam partem dicti Ducatus & Comitatus ac civitatum antequam sint in etate viginti quinque annorum. Post dictam verò etatem dare & concedere, ut supra possint de Castris & Terris prædictis: Decernentes ex nunc irritum & inane quo ad prædicta alienata, si aliter factum fuerit, vel aliquammodo attentatum, & * hæc ex eo, * al. hoc ut dicti Ducatus & Comitatus descendantibus & successoribus tuis Ducibus Mediolani, & Comitibus, &c. quantum plus fieri poterit integri conserventur. Possint etiam de bonis & rebus per eos acquirendis ad libitum ipsorum disponere, & providere: Decernentes etiam & de nostræ Regalis potestatis plenitudine statuentes ut omnes & singuli Barones, Marchiones, Comites, Feudatarii, Vassalli, Nobiles, & quicumque alii tenentes aliqua fenda, Comitatus & Marchionatus, Concessionibus, Jurisdictionibus, Jura, Regalia quocunque modo in Ducatu & * Comitatus, & Civitatibus ac Civitatum * al. Ducatibus, & Civitatibus, vel aliter * quomodocunque in * al. quocumque domino tuo illa habuerint, & à quibuscunque etiam que sive à nobis, sive ab olim prædecessoribus nostris aut à Ducibus Mediolani prædecessoribus tuis, aut tuis ut supra subjecti * sint pro feudis antè dictis, & * al. sunt pro quibuscunque aliis Jurisdictionibus & Regaliis quomodocunque ab Imperio dependentibus, & ad omnem tui, & tuorum omnium descendantium, & successorum requisitionem de ipsis Feudis, Marchionatibus & Comitatus, Concessionibus, * Re- * al. Regaliis, Jurisdictionibus, ac Juribus quibuscunque lus. sese * de novo investiant, ac novam teneantur facere recognitionem & novam investituram recipere, & eam recipiant & recognoscant à te Ludovico Maria Sfortia Duce Mediolani, &c. & quòd tibi Ludovico Maria tuisque successoribus ut supra faciant fidelitatem, obedientiam, homagium, ac homagii fidelitatem, & obedientie promissionem & ju-

334 PREUVES ET OBSERVATIONS

juramentum etiam pro Marchionatibus, Comitatus, feudis, concessionibus, Jurisdictionibus & Juribus quibuscunque quas & qua predicti tenent & recognoverunt, seu recognoscere debuerunt à Sacro Romano Imperio intra predicti tui Domini fines, aut in Diocesis Terrarum & Civitatum, prout supra nobis facere debuerunt. Dantes & concedentes auctoritate & potestate predicta tibi Ludovico

al. Sfortia *Mariae* * in predictis omnibus omnimodam potestatem ut approbare validare & confirmare possis praesertim feuda & Concessionem ut supra per te fratrem, ac nepotem tuos alicui concessas, nec ulla persona, cujuscunque gradus & conditionis existat, vel Communitas aliqua, aut Collegium possint se à predictis excusare, sub praetextu alicujus Privilegii, cujuscunque tenoris existat. Intelligentes etiam quod

Sera pourveu aux enfans de son neveu Jean Galeas, auquel il est pourveu.
al. Sfortia.
Armoiries

si contingeret Illustrissimo Joanni Galeas nepoti tuo aliquos filios legitimos masculos dimittere, habeant à te Ludovico Maria Sfortia, seu à filiis, & successoribus tuis in predicto, Ducatu singulis annis ducatos duodecim * mille auri & in auro pro quolibet eorum. Capietes denique tibi, tuisque & descendens & successoribus Ducibus Mediolani, &c. de armis & insignibus nostris Regalibus praesertim providere quae majores tui, ac tu nostro & predecessorum nostrorum Serenissimorum Imperatorum ac Regum nomine retroactis temporibus in bellorum actibus & ubique strenuè retulerunt, non ad tuae petitionis instantiam, sed de benignitate Regia, ex certa scientia, & de Romana Regie potestatis plenitudine, tibi tuisque legitimis descendens, & naturalibus, & successoribus ut supra eorumque descendens in infinitum quas Duces, Mediolani & Comites Papiae Angleriaeque esse continget, concessimus, & concedimus, ac tenore praesentium licentiam & facultatem largimur quod pro dicto Ducatu Mediolani, &c. arma seu insignia Regalia, videlicet Aquilam nigram in campo auro in forma quo

* al. descendens

qua ipsa arma Serenissimi Romani Reges adferre ^{Armoies} consueverunt, aut per quarteria tuis tuorumque ^{des Ducs de} descendendum armis, prout tibi, descendentibusque ^{Milan.}

Et successoribus Ducibus videbitur Et placuerit ubique tenere, deferre Et portare, teneri deferrique, ac portari facere valeatis cunctis temporibus futuris, ut per hoc inter nos ac successores nostros in Imperio, ac te tuasque successores, ac descendentes Duces monumentum Et pignus amoris perpetuum vinculumque unionis maneat Et perduret. Nolentes sed potius districtius inhibentes te tuosque descendentes Et successores Duces Mediolani, ut supra in armorum ipsorum ^{al. delatio-} delatione per quempiam ^{nem} cuiusvis dignitatis Et auctoritatis existat per tempora successura ^{al. cuius-} quomodolibet impediri ^{cumque}

Gaude igitur Princeps, Et de impositis tibi per Celsitudinem nostram honoribus tua proles exulet. Letare Dux, Et Comes, quem Serenitas nostra speciali Et amplaretributione praevenit, quam hoc usque tibi patri Et fratri tuis non concessit; operatio tamen tua grata concordet cum manibus ^{al. de} ut auctore Deo concessis tibi per nos potiri valeas feliciter dignitatibus, ac etiam ascendere ad maiorem dignitatem. Et praedicta omnia Et singula valere volumus, Et obtinere effectivalem roboris firmitatem, non obstantibus quibuscunque Legibus, Juribus, Constitutionibus, clausulis derogatoriis, Et aliis concessionibus, infestationibus vel titulis per nos ^{al. vel.} Et praedecessores, nostros in Imperio aliis factis collatis vel concessis, vel aliquo praedictorum, per quae vel per quos praesentibus non expressa, vel taliter inserta effectus eorum impediri valeat quomodolibet, vel differri, etiam si talia forent de quibus oporteret superius fieri narrationem Et mentionem specialem in praesentibus. Quibus omnibus Et singulis, quo ad sublimationem, erectionem, concessionem, infestationem Et alia supra scripta de plena Et absoluta potestate, Et certa scientia praesentibus derogare volumus, ac etiam de

derogamus suppletes omnem defectum solennitatis omissa, si quis obscuritate verborum, seu * alias quomodolibet repertus fuerit in præmissis. Jus tamen quod ex dictis Concessionibus, creationibus in feudo dictorum Ducatum & Comitatum habemus, nobis & successoribus nostris in Imperio salvum maneat, & illæsum. Nulli ergo hominum liceat hanc nostræ sublimationis, illustrationis, erectionis, creationis, decorationis, collationis, seu decreti paginam infringere, seu ei quovis modo contravenire. Si quis autem secus attemptare præsumpserit, præter indignationem nostram gravissimam, pœnam centum marcharum purissimi auri toties, quoties contra factum fuerit, se noverit irremissibiliter incursurum, quarum medietatem Regalis nostri avariis, seu fisci, residuam. verò partem * supradicti Ducis, & heredum, ac successorum suorum usibus decernimus applicari. In quorum testimonium præsentem fieri jussimus & sigillari, ac manuali nostro chyrographo in testimonium munivimus. Actum & scriptum in Civitate nostra Andverpiensi, * die sanctæ Catharinæ virginis, anno Incarnationis Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo quinto. Maximilianus.

* alior

* al. supra-
scripti

* ai. die quin-
ta Septembris
1494.

Voycy ce qu'un Historien adjouste aux Lettres d'investiture que dessus.

CÆterum multo magis mirabere edita expressius animi Cæsaris elogia quibus explicuit ille causam qua potius voluerit Ludovicum Sfortiam Mediolani Ducem constitui quam Joannem Galeaz, atque ne quis ambigat, curavimus hic apponi, & litteras sincero ascribi calamo, Maximilianus Dei favente clementia Romanorum Rex semper Augustus, ac Hungariæ, &c. Quum Illustris Dominus Ludovicus Sfortia Vicecomes, &c. Qui per multos annos Ducatum Mediolani summa cum laude, & gloria

via gubernavit. Et administravit sapienter, Et cum magna instantia à Serenissimo præmortuo genitore nostro, Et à nobis humillimis precibus requisierit, ut privilegium hujusmodi Ducatus Mediolani Et Lombardia Et Comitatus Papiæ Ioanni Galeaz ejus nepoti concedere vellemus. Tamen justis pluribus rationibus, Et causis, Et maxime quod præfatus Io. Galeaz ipsam Ducatum ac Comitatum à populo Mediolanensi recognovit: Quodquidem fuit in maximum Imperii præjudicium, Et quia esse de consuetudine Sacri Romani Imperii neminem unquam investire de aliquo statu sibi subiecto, si eum de facto sibi usurpaverit, vel ab aliquo recognoverit: Genitor noster perpetuæ memoriæ Imperator serenissimus, neque Electores consentire voluerunt neque consentirent quod talis Ducatus Et Comitatus in eam conferretur: Sed ut Illustris Sfortianæ Familie rationem habuisse videretur, cujus egregia facinora Et celebres victoriae per universam penè orbem celebrantur, Et quia idem Illustris Dominus Ludovicus in eo gubernando admodum sapiens est, Et valde idoneus est habitus, in maximum commodum subditorum, Et non parvam Sacri Imperii commoditatem, utilitatem Et ornatum ei obtulimus privilegium in personam suam, ac filiorum, Et successorum suorum, Et accedente Electorum consensu. Et tanquam bene merito consulimus privilegium, Et Investituram Ducatus Mediolanensis, Et Lombardia, Et Comitatus Papiæ, &c. prout publico diplomate à nobis sibi concessio continetur. In quorum testimonium Præsentem fieri jussimus, Et nostro Sigillo pendente muniri, Et nostra etiam propria manu subscripsimus. Date in Terra hostis Andverpiæ die octavo Octobris M. cccc. xciv. Regnum nostrorum scilicet Romani viii. Hungaria vero v.

dis se traita paix à Senlis, entre le Roy, & l'Archiduc d'Autriche, &c.

Traicté de Paix entre le Roy Charles VIII. & Maximilian I. Roy des Romains, & son fils Philippes Archiduc d'Autriche, à Senlis l'an mil quatre cens nonante trois, le vingt-troiesme May.

1493.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme depuis nostre advenement à la Couronne ayons desiré de tout nostre cœur, & à tres-soigneuse cure, & diligence quis & pourchassé le salut, repos & soulagement de nostre peuple, & pour à ce parvenir, cognoissans que Paix est le souverain bien que le Roy des Roys Dieu nostre Createur (duquel seul tenons nostre Royaume) ait laissé aux mortels, & que par bonne & seure paix tous biens affluent, & que en temps d'icelle, Justice, par laquelle les Roys regnent, est eslevée & exercée; & comme experience des choses passées le demonstre, nostre Royaume est non seulement ferme & stable, mais grandement accreu & exaucé, & que au contraire par guerre & divisions adviennent maux innumerables à l'insupportable foule, oppression, & affliction du pauvre Peuple, ayons à la louange de nostredit Createur, seul auteur de paix, & par le conseil & avis des Seigneurs de nostre Sang, & gens de nostre Conseil, pris, fait & conclud bonne paix, union & amitié avec les Roys & Princes de la Chrestienté, qui par cy-devant avoient esté en guerre contre nous & nostre Royaume, & ne restoit seulement que pacifier & accorder aucuns differends qui estoient entre nous & nos tres-chers & tres-amez frere & cousins le Roy des Romains & l'Archiduc Philippes son fils, pour auf
quels

quels mettre fin, après que par plusieurs fois nosdits frere & cousins avoient fait advertir aucuns nos especiaux serviteurs, que de leur part ils desiroient la pacification desdits differends, & de vivre dorenavant avec nous & en bonne fraternité, union & amitié, ainsi que de nostre part l'avions toujours désiré, nous eussions ordonné que aucunes journées & communications fussent tenues, tant sur les marches de nostre pays de Bourgogne, que de nostre pays de Picardie, auxquelles se sont trouvez les Ambassadeurs & Commis envoyez de par nous, & aussi les Ambassadeurs & Commis envoyez de par nosdits frere & cousins, lesquels après aucunes communications eues en chacun desdits lieux, eussent advisé que pour ensemble & tout à une fois, entendre & conduire lesdites matieres à briefve & fructueuse issue, estoit expedient que eux tous se trouvassent & assemblassent lez. Nous en cette nostre ville & cité de Senlis, à laquelle journée & assemblée il a plu à la sacrée Imperiale Majesté envoyer nostre tres-cher & bon amy l'Evesque d'Eyssat & nostre cousin * le Comte de Zollern & autres ses Conseillers & Orateurs, Ambassadeurs & Commis pour moyenner & ayder à la pacification desdits differends, & par le moyen desquels, après plusieurs pourparlez & communications eues à diverses fois, & en divers lieux, entre nosdits Ambassadeurs & Commis & ceux de nosdits frere & cousins, ils ayent accordé bonne paix finale, union & amitié entre nous, nostre tres-cher & tres-amié fils le Dauphin, nos royaume, pays, seigneuries, serviteurs & subjets d'une part, & nosdits frere & cousins Roy des Romains, & Archiduc Philippes son fils, tant en leurs noms que pour & au nom de nostre tres-cher & tres-amié cousin Marguerite d'Autriche fille de nostredit frere, & sœur de nostredit cousin l'Archiduc, leur pays, seigneuries, serviteurs & subjets d'autre, selon & ainsi qu'il est

* Eitel Frederic Comte de Zollern depuis Chevalier de la Toison d'or.

340 PREUVES ET OBSERVATIONS

plus au long contenu: és articles de ladite Paix, desquels la teneur s'ensuit.

Au nom &c. à la louange de Dieu le Pere, le Fils, &c. le Saint Esprit, de la tres-glorieuse Vierge Marie, & de toute la Cour celestie, bonne paix, union, alliance & amitié à tousiours; a esté, & est faite, promise; & jurée entre le Tres-Chretien Roy de France, Monsieur le Dauphin, leurs royaume, pays, seigneuries, serviteurs & subjets d'une part: & le Roy des Romains toujours Auguste, & monsieur l'Archiduc Philippe son fils, tant en leurs noms que au nom de madame Marguerite d'Autriche fille d'iceluy Seigneur Roy des Romains, & sœur de mondit sieur l'Archiduc, pour eux, leurs pays, seigneuries, serviteurs, & subjets d'autre; par laquelle toute rancune, haine & malveillance des uns envers les autres sont abolies & effcintes, & toute injure de faict & de paroles oubliées & remises; & de ce jour en avant iceux Seigneurs Roys & messieurs leurs enfans se ent'aimeront, cheriront & favoriseront l'un à l'autre, à sçavoir lesdits Roys comme freres & bons amis, & mesdits Sieurs leurs enfans comme bons parens les uns des autres. Item, Que en ensuivant ce que ledit Seigneur Roy Tres-Chretien fit, après le mariage de luy & de la Reyne, dire & declarer par ses Ambassadeurs, qu'il envoya devers iceux Seigneurs Roy des Romains & Archiduc, qu'il desiroit de renvoyer par delà ladite Dame Marguerite, & la feroit conduire honnorablement selon son estat en telle ville ou lieu qu'il seroit advisé: & à cette fin l'avoit fait mener & conduire jusques en la ville d'Amiens, il a derechef fait dire & declarer ausdits Ambassadeurs, que tousiours il a esté, & encores est de cette mesme intention & vouloir: Et pour mettre la chose à execution, a offert & offre de, à ses despens, dedans le troisieme jour du mois de Juin prochainement venant,

nant, la faire partir de la ville de Meaux où elle est presentement, & d'illec la faire mener & conduire honorablement selon que à l'estat d'elle appartient, en la ville de Saint-Quentin, Et neantmoins dès maintenant la mettre es mains des Ambassadeurs desdits Seigneurs Roy des Romains & Archiduc, pour avec ceux que le Roy ordonnera, la mener & conduire audit lieu. *Item*, Que madite Dame illec venue, elle sera pleinement delivrée es mains des Commis à ce ayans pouvoir desdits Seigneurs Roy des Romains & Archiduc de la recevoir, en baillant par lesdits Commis aux gens d'iceluy Seigneur Roy Tres-Chrestien acquit & descharge suffisant, contenant que lesdits Seigneurs Roy des Romains & Archiduc en leurs noms, & aussi comme pere & frere de madite Dame Marguerite, au nom & eux faisans forts d'elle, cognoistront que icelle leur a esté rendue, ou à leursdits Commis, deschargée de tous liens de mariage & autres obligations & que de ce, ensemble de toutes promesses obligations & scelez qui touchent la personne d'elle, ils tiennent quitte & deschargé ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien, & tous autres qu'il appartiendra, & auxquels la chose peut toucher, & par celle recognoissance, declaration & quittance sera par serment madite Dame Marguerite, après qu'elle sera es mains de ceux qui seront commis à la recevoir es pays desdits Seigneurs Roy des Romains & Archiduc. *Item*, Que le Roy Tres-Chrestien & monsieur l'Archiduc demeureront entiers à poursuivre, soutenir & recouvrer chacun d'eux par voye amiable, ou de Justice, & non autrement, tous tels droicts & actions qu'ils entendent & pretendent avoir es choses qui ne sont appointées & decidées par cette Paix, & mesmement demeure mondit Sieur l'Archiduc entier en tous droicts, quereles & actions qu'il maintient avoir acquis par le Traité de l'an

344 PREUVES ET OBSERVATIONS

vesque & Chapitre dudit Arras , auquel il appartient , sous le ressort ordinaire du Bailliage d'Amiens , en la maniere accoustumée. Et quant au Capitaine , le Roy auquel appartient en disposer , sera content de instituer celui qui de present y est , ou sera durant ledit aage , nommé de par monsieur l'Archiduc aux gages accoustumez , en faisant par ledit Capitaine serment au Roy , que durant ledit aage il ne fera ne souffrira estre fait , au moyen de ladite Cité , aucune chose au prejudice & dommage du Roy ne de son royaume ; Mais mondit Sieur l'Archiduc venu audit aage , ladite Cité sera pleinement remise en la main du Roy , pour en disposer & y mettre Capitaines & gardes tels que bon luy semblera. *Item* , Que par cette Paix les maisons de Flandres & d'Artois en Paris , & la maison de Conflans hors Paris , seront rendues & delivrées au Roy des Romains , comme Pere & Mainbour à iceluy monsieur l'Archiduc , ou à leurs Commis. *Item* , Que mondit Sieur l'Archiduc sera tenu en surseance si bon luy semble , de reprendre de fief du Roy , & luy faire hommage des terres & seigneuries estans de la Souveraineté , jusques à ce qu'il ait accomp'y ledit aage de vingt ans , sans que cependant le Roy ou ses Officiers y puissent asseoir sa main par feauté de fief non fait : mais aussi dès maintenant , & nonobstant lesdits devoirs ou reprises non faits , le Roy , ses Juges & Officiers auront la jouissance des ressort , Souveraineté & autres droits qui d'ancienneté ont appartenu aux Roys de France , & dont les Juges & Officiers Royaux ont accoustumé cognoistre & jouyr. *Item* , Que le Roy jouyra des Comtez de Maseonnois , Auxerrois , & de Bar-sur-Seine , ainsi & par la maniere qu'il en jouyt de present , jusques à ce qu'il soit cogneur & décidé des droicts & actions pretendus par chacune des parties. *Item* , Et après la delivrance & reddition faite de madite

Dame

Dame Marguerite , ensemble des pais dessusdits selon ce present Traicté , & les seuretez & scellez baillez pour la restitution des trois Villes , selon que dit est cy-dessus , les Princes , Seigneurs , Villes & Communantez de ce Royaume seront & demeureront acquittez & deschargez des scellez par eux baillez en l'an quatre-vingts & deux , en tant que touchent la restitution desdits pais , & aussi de la personne de madite Dame Marguerite , & demeureront lesdits scellez seulement en valeur pour autant qu'il peut toucher les droicts , querelles & actions reservées par ce Traicté * , à sçavoir à mondit Sieur l'Archiduc tels droicts qu'il pretend luy avoir esté acquis par le Traicté dudit an quatre-vingts & deux , & au Roy de pouvoir debatre & soutenir le contraire , comme dessus est dit , & sera cette descharge escrete aux dos desdits scellez. *Item* , Que les Benefices qui sont de patronnage lay esdits Comtez d'Artois , de Bourgogne , Charolois , & seigneurie de Noyers , qui ont esté donnez par le Roy Tres-Chrestien , ses Lieutenans ou Commis , jusques au jour de cette Paix , demeureront à ceux qui en ont eu collation ou presentation dudit Sieur Roy , lesdits Lieutenans ou Commis. *Item* , Que les sujets d'un party ou d'autre pourront hanter & converser marchandement & autrement les uns avec les autres , & à chacun desdits partis mener & faire conduire par mer , par terre , & par eau douce leurs biens , vivres , denrées , & marchandises en toute seureté , sans qu'il soit requis par eux de prendre ou lever aucuns saufconduits , en payant en chacun party les anciens tonlieux , debtes & droicts qui se sont accoustumez payer & lever en temps de paix , & cessans les nouvelles exactions & impositions qui en temps de guerre se sont levées en chacun party sur les sujets de l'autre party , ou les denrées & marchandises qui y ont esté

Preuves
Page 228.

menées. *Item*, Que en cette Paix soient expressement compris, comme sujets & appartenans au Roy, les citez, villes & bailliages de Tournay, Tournesis, Mortagne, & Saint Amand; ensemble les Evesque, Abbez, gens d'Eglise, Nobles, Bourgeois, & autres sujets & habitans d'iceux. *Item*, Que aussi en cette Paix sont compris les Alliez de chacun party cy-après nommez, ensemble les pais, terres, seigneuries, serviteurs & sujets qui compris y voudront estre, & dont ils seront tenus faire declaration, à sçavoir ceux qui seront denommez Alliez, ayans leurs pays, terres & seigneuries par deça la mer & les monts, dedans quatre mois, & les autres plus loingtains dedans l'an; & se fera ladite declaration par Lettres patentes desdits nommez alliez qu'ils enverront au Prince qui les aura nommez, lequel par ses Lettres patentes, où seront inserées lesdites Lettres de declaration, en avertira en dedans ledit temps le Prince de l'autre party, & lesdites declarations & devoirs faits, cesseront toutes voyes de faict, & exploits de guerre & d'hostilité à l'encontre desdits Alliez, leurs pais, terres, & seigneuries, serviteurs & sujets. *Item*, Que par ce present Traité de Paix, a esté d'un commun consentement déclaré & accordé que l'Evesque de Cambray Comte de Cambresis, les gens du Clergé, de la Loy, manans & habitans de ladite Cité, la ville du Chastel en Cambresis, & toute ladite Comté, les chasteaux, forts, places & villages dudit pais de Cambresis, & les habitans d'iceux seront & sont compris en cette Paix, jouiront des biens, rentes & revenus qu'ils ont en chacun party, & pourront hanter & frequenter en iceux marchandement & autrement, comme de tout temps ils ont accoustumé faire en temps de paix, & seront quant à ce entretenus en leurs anciens droicts, franchises & libertez, & aussi es nouveaux octroys & seu-

seuretez qu'ils ont obtenu de chacun desdits Princes ; Et si aucun de quelque party que ce soit ; faisoit entreprise de fait sur leurs personnes & sur leurs biens , les conservateurs nommez par cette Paix , sous lesquels se trouveront celuy ou ceux qui auroit , ou auroient fait ladite entreprise , en feront faire prompte reparation & punition , comme d'infractions de paix. *Item* , Que par cette Paix est faite abolition generale , rapeau de tous bans defauts & contumaces pour les serviteurs & sujets d'un party & d'autre pour quelques cas , crimes , delicts , & offenses procedans de fait de guerre , querelles ou partialitez que l'on pourroit imposer ausdits serviteurs ou sujets , à sçavoir que le Roy de sa pleine puissance & autorité royale , fait à tous les serviteurs ou sujets tant des pays de Bourgogne , que des pays de par deça qui ont tenu le party d'iceux Seigneurs Roy des Romains & monsieur l'Archiduc , supposé qu'ils soient des pays estans sous la Souveraineté du Roy , pleine & entiere abolition de & pour quelconques cas , commis ou perpetrez par lesdits sujets ou serviteurs , soit en ayant tenu le party desdits Seigneurs Roys des Romains , & Archiduc , ou les ayans servy en leurs guerres , les aydé & favorisé de conseil ou autrement , en quelque autre maniere que ce soit , ou peult estre , avoir offensé & delinqué contre ledit Seigneur Roy Tres-Chrestien , & leur remet , quitte & pardonne le Roy toutes offenses & peines corporelles & civiles ; ensemble toutes peines & amendes adjudgées au temps passé , imposant sur ce silence perpetuel à son Procureur , sans ce qu'il soit besoin ausdits sujets & serviteurs ensemble ou à part , obtenir particuliere abolition ou pardon : Et neantmoins ceux qui en voudront avoir Lettres en particulier , les auront sans aucuns fraix. *Item* , Et pareille abolition est faite par lesdits Seigneurs Roy des Romains & Archiduc , pour tous ceux qui ont tenu
le

348 PREUVES ET OBSERVATIONS

le party du Roy , & le servy , conseillé & assisté , & favorisé au faict de ces guerres ou autrement : & neantmoins est à entendre que par l'abolition qui se fait par cette Paix aux subjects d'un party & d'autre n'est prejudicié ou innoué aux abolitions , qui ont esté faites par les Traitez precedens aux subjects & serviteurs d'un party & d'autre , pour cas procedans du faict desdites guerres advenuës paravant lesdits Traitez. *Item* , Que tous Prelas ; comme Evêques, Abbez, Commandeurs, Doyens, Archidiacres , Prevosts , Prieurs , & autres de quelque dignité qu'ils soient, Chapitres , Convents, Colleges & Eglises ; pareillement gens Nobles, Corps de Villes , Communantez & les Particuliers , subjects ou serviteurs de chacun party , de quelque estat ou condition qu'ils soient, retourneront par cette Paix à la jouissance de leurs dignitez, benefices, fiefs, terres, seigneuries, & autres heritages , deniers de mariage, de heritages , rentes heritieres & viageres, deuës tant sur les domaines des Princes que sur Corps des Villes , Eglises ou particuliers , quelque part que lesdits biens & heritages soient situés & assis , ou ceux qui les doivent soient demeurans au royaume ou hors du royaume, pour en jouyr, & posseder depuis le jour & date de cette Paix , en tel estat qu'ils les trouveront , c'est à entendre que ceux qui retourneront à leurs biens , par cette Paix seront entretenus & gardez en pareille possession & jouissance de leurs dignitez , Benefices & autres biens qu'ils , ou leurs predecesseurs estoient paravant l'empeschement survenu à cause des guerres , depuis l'an mil quatre cens septante , & dont à l'occasion desdites guerres , & durant icelles , ils auroient esté deposseder, nonobstant quelconques dons ou dispositions à temps ou à tousiours faits au contraire, pour cause desdites guerres , par le feu Roy Louys , ou le Roy present, de ce qui est de leur party. Et parci-

reillement nonobstant semblables dons faits par le feu Duc Charles, & lesdits Seigneurs Roy des Romains & Archiduc, des biens estans en leur party, nonobstant aussi quelconques Declarations de confiscations, Sentences ou Arrests rendus par contumaces, qui d'un party & d'autre, pour le bien de cette Paix, sont mis au neant & declarez nuis, nonobstant encores quelconques venditions d'iceux heritages ou rachats desdites rentes, si aucuns s'en trouvoient avoir esté faits durant lesdites guerres, à ceux ou par ceux qui ont eu don desdits heritages ou rentes. *Item*, Que pour l'exécution de l'article precedent, les Juges ordinaires des lieux, ou leurs Lieutenans en chacun party, seront tenus de remettre, restituer & reintegrer sommairement & de plain, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans prejudice d'icelles, les sujets de chacun party, qui par le benefice de cette Paix retourneront à leurs biens. Et s'il est besoin d'avoir la main forte pour exécuter les appointemens & provisions desdits Juges ordinaires ou leurs Lieutenans, les Princes ou leurs Lieutenans, en chacun party la feront bail-
ler, & ne se bailleront ou depescheront es Chancelleries, ou Chambre de Conseil desdits Princes. Lettres ou provisions aucunes, pour empêcher, retarder ou delayer le retour des sujets de chacun party à leurs biens : mais lesdits sujets remis en la jouissance de leursdits Benefices, heritages ou biens, si autres y veüillent demander aucun droit, ils y respondront pardevant les Juges, auxquels la cognoissance en devra appartenir.

Item, Que sur cet article de retourner à ses biens seront compris les anciens serviteurs de feus les Ducs Philippes & Charles, qui depuis le trespas dudit Duc Charles se sont tenus au party & obeissance du Roy, lesquels par vertu de cette Paix jouiront des pensions & provisions de vivres à eux
dorm

350 PREUVES. ET OBSERVATIONS

donnez & assignez dès le vivant d'iceluy Duc Charles , sur les Domaines des Comtez d'Artois & de Bourgogne. *Item*, Que si aucuns heritages ou rentes ont esté vendus par decret rendu par contumace , pour debtes hypothéquées dont les debtors fussent en party contraire , lesdits debtors ou leurs heritiers pourront dedans l'an , à compter du jour de la publication de cette Paix , retourner ausdits heritages ainsi vendus , en satisfaisant à la dette pour laquelle ils auroient esté vendus , & decretez , avec les fraiz de criées : Et si dedans ledit an ne satisfont dudit deu , le decret demeurera en sa force , sauf toutes voyes , que si ledit débiteur vouloit denier la dette , ou proposer paiement , il y sera receu en nantissant les deniers comme s'il fût comparu & eût esté oïy , pour empêcher l'effet de l'adjudication dudit decret , entendu aussi que les debtors qui par vertu de cet article retourneront à leurs heritages vendus par decret , sera à la charge des rentes dont iceux heritages estoient chargez avant ladite adjudication : Encores s'il se trouve que ladite adjudication soit faite par défauts pour debtes pures personnelles , desquelles lesdits debtors eussent obtenu don ou quittance , ou party & obeïssance , où ils sont demeurans , en ce cas lesdits debtors ou leurs heritiers pourront dedans l'an retourner de plain droit à leurs heritages ainsi vendus par défauts & contumaces : Et pareillement en toutes autres matieres Ecclesiastiques ou prophanes , tous défauts ou contumaces donnez contre les absens pour cause desdites guerres , se pourront purger & rabatre dedans l'an ; & si s'entend le retour ausdits biens immeubles , non seulement de ceux dont les sujets d'un party & d'autre ont esté deposez au moyen desdites guerres , mais de ceux qui leur sont succedez & escheus par succession *ab intestat* , par testament , don , ou autre titre supposé , ores que au jour desdites escheances ,

ces, ceux qui retourneront fussent demeurans en l'un des partis, & ceux auxquels ils entendent succeder soient trespassés en l'autre party, & si auront lesdits heritiers ou successeurs termes & souffrance de trois mois, depuis le jour de la publication de cette Paix, pour relever les fiefs & heritages à eux advenus, des Seigneurs de qui ils sont tenus. *Item*, Que quant aux fruits & levés des heritages ou rentes donnez par recompense en chacun party par Lettres des Princes, leurs Lieutenans, ou Commis, tout ce qui a esté levé, donné ou quitté depuis le commencement des guerres & divisions commencées en l'an 1470. & durant icelles jusques au jour de cette Paix, demeurera levé, donné & quitté, sauf toutes voyes, que s'il y avoit aucuns heritages qui par Sentences de Juge competent, données parties ouyes, fussent fourgaignées ou adjugées aux crediturs pour arrerages de rentes, desquels arrerages a esté fait don ou quittance, ledit don ou quittance n'auront lieu que pour les arrerages escheus en temps de guerre, depuis ladite Sentence, & non pour ceux qui paravant & en temps de Paix seront eschus, & pour lesquels lesdits heritages auroient esté adiugez. *Item*, Et au regard des meubles qui ne seront levez ou transportez, mais se trouveront sur les heritages aux lieux auxquels lesdits sujets de chacun party retourneront. Et aussi quant aux debtes & arrerages qui n'ont esté donnez & levez, & dont n'en est procès, ils appartiendront ausdits sujets, & non à ceux qui auroient don general de leurs biens meubles. *Item*, Que pour avoir la jouissance des dignitez, Benefices, fiefs, heritages, & autres biens que les serviteurs ou sujets de l'un des partys ont, ou auront en autre party, ils ne pourront estre contrainsts à faire residence au party où seront lesdites dignitez, Benefices, fiefs, heritages ou biens: Et pareillement ne seront tenus de faire aucun serment au Prince

ou

352 PREUVES ET OBSERVATIONS

ou au Seigneur sous qui sont lesdits biens , sauf les fiefz & vassaux , qui seront tenus faire le serment de fcauté selon la nature de leur fief , lequel pour cette fois ils pourront faire par Procureur , & en auront souffrance de quatre mois après la publication de cette Paix , si plus n'en ont par la Coutume des lieux. *Item* , Que ceux qui retourneront à leurs biens par cette Paix ne seront , ne aussi leurs heritages , poursuivables pour les rentes foncières ou surcens escheus durant le temps de guerre : mais seront tenus les descharger & acquitter ceux qui desdits heritages ont ioüy par recompense : Et si lesdits heritages estoient par lesdites guerres demeurez en ruine & sans labour , ceux auxquels ils appartiennent seront déchargez desdites rentes & surcens pour le temps qu'ils n'ont esté labourrez , & jusques au jour de cette Paix. *Item* , Qu'il ne sera fait , mis ou donné aux biens , fruits , rentes & revenus que les sujets d'un party , ont ou auront és pais , terres , & seigneuries de l'autre party , ne pareillement aux corps ou personnes desdits sujets , leurs biens , denrées & marchandises qui se meneront d'un party à autre , aucun arrest ou empeschement sous ombre d'autres prises , reprise , arrest ou empeschement d'autres biens , que l'on diroit estre faits sur les sujets de l'autre party , leurs biens , denrées & marchandises , pour choses advenuees durant lesdites guerres au temps passé , ou qui cy-aprés pourront advenir , si ce n'est pour le propre faict , contracts , debtes ou obligations de celuy ou ceux dont l'on voudroit empescher ou arrester lesdits fruits , levées , denrées & marchandises : Et ne se bailleront ou depeschent par lesdits Princes ou leurs Chanceliers aucunes Lettres de repressailles , marques ou contre-marques , ou autres provisions pour faire à l'encontre de cét article aucuns arrests ou empeschemens des personnes des sujets de chacun party. *Item* , Que
par

par cette Paix, les gens d'Eglise, nobles, bourgeois, tant serviteurs & officiers du Roy, marchands de la nation de France, que autres de quelque estat ou condition qu'ils soient, qui se sont absentez des villes d'Arras & de la Cité, depuis la surprise d'icelle en quelque lieu ou party que lesdits absentez se soient retirez, pourront toutes les fois que bon leur semblera retourner, faire leurs demeures & marchandises en ladite Ville & Cité, sans que on les puisse accuser ou charger des choses faites & advenues par cy devant dépendantes du fait desdites guerres, ne des submissions ou promesses qu'ils auroient fait de non partir desdites Villes ou de y retourner dedans certain temps sous confiscation de leurs biens, sommes de deniers, ou autres peines qui seront & sont réputées nulles : & si lesdits absentez ne veulent retourner demeurer esdites Villes & Cité, ils n'y pourront estre contraincts, sous couleur desdites promesses ; & neantmoins pourront hanter & converser marchandement & autrement en laditte Ville & cité, & en chacun desdits partis comme les autres sujets, & soit que lesdits absentez retournent à leurs premières residences, ou qu'ils se tiennent dehors en celuy des partis que bon leur semblera, ils jouyront en toutes choses du bénéfice de cette paix, & auront des maintenant, comme les autres sujets de chacun party, prompt, paisible, & entiere jouissance de leurs bénéfices, héritages, rentes héritables, ou à vie, & autres biens, meubles & des utensiles d'hostel, qui encorres sont en nature, sans, que en leurs maisons ceux qui les occupent ou autres puissent rien oster, demolir, ne emporter. *Item*, Pareillement les gens d'Eglise, nobles, bourgeois, & tous autres, qui souloient resider en la ville de saint-Omer, durant que ladite ville estoit neutre, & qui depuis à l'occasion des divisions & des prises & reprises

374. PREUVES ET OBSERVATIONS :

d'icelle s'en sont absentez, les aucuns contre leur gré & volonté, & les autres pour leurs affaires, & neantmoins leur a esté interdit l'entrée & communication en icelle, pour y vivre ainsi qu'ils faisoient durant ladite neutralité; accordé est que tous lesdits gens d'Eglise, nobles, bourgeois, manans, & habitans ainsi absens & deboutés en quelque lieu qu'ils se soient retirez, seront reintegrez, & remis promptement en la jouissance de leurs benefices, maisons, demeures, rentes, & possessions, qu'ils avoient au temps que ladite ville estoit en neutralité, y pourront vivre & demeurer en paix comme les autres habitans d'icelle ville, ainsi qu'ils faisoient le temps passé, nonobstant quelconque interdiction ou autres choses au contraire, qui pour le bien de paix sont annullées: ensemble toutes offenses & injures de sdits habitans les uns contre les autres, pour cause des querelles, seront remises & pardonnées, sans qu'on en puisse aucune chose quereller ou demander, & le tout conté & réputé pour non advenu; & quant à la restitution de leurs Estats qu'ils avoient en ladite ville durant ladite neutralité, ils en pourroient faire poursuite en Justice. *Item*, Que Madame Marguerite d'Angleterre, vefve de feu Monsieur Charles en son vivant, Duc de Bourgogne, sera, & est comprise en cette Paix, & consent le Roy qu'elle jouyra des terres, & seigneuries de Chaucins, & la Perriere, leurs appartenances & appendances situées en la Vicomté d'Auxonne, ainsi que en jouyssoit feu Madame la Duchesse Ysabeau, mere dudit feu Duc Charles, au rachapt de vingt mil escus d'or, selon les lettres du transport & titre qu'elle en a. *Item*, Que de la part du Roy tres-Christien ont esté & sont dénommez ses alliez la tres sacrée Majesté Imperiale, les Roys de Castille, d'Angleterre, d'Ecosse, Hongrie, de Boheme, & de Navarre, le riche Duc de

Baviere, le Comte Palatin, & tous les Ducs & Maisons en Baviere, les Electeurs du saint Empire, le Duc & maison de Savoye, le Duc & maison de Milan, le Duc & Seigneurie de Venise, le Duc de Lorraine, le Duc de Gueldres, le Marquis & maison de Montferrat, l'Evesque & cité du Liege, les Lignes des Suisses confederrez, vieilles, & nouvelles, les Communautez de Florence, & de Genes, & de la part desdits Seigneur Roy des Romains, & Archiduc, ont esté dénommez leurs allies, ladite tres-sacré Imperiale Majesté, les Roys de Castille, de Hongrie, de Portugal, Danemarck, d'Angleterre, & d'Escoffe, les Eliseurs du saint Empire comme, le Roy de Boheme & autres, le Marquis & maison de Montferrat, l'Evesque & cité du Liege, & tous les Princes de l'Empire, les Lignes des Suisses, vieilles, & nouvelles, les Citez & Communautez dudit Empire, & si lesdits Princes veulent chacun de sa part nommer autres allies, faire le pourront par leurs Lettres patentes dedans quatre mois, lesquels ainsi nommez feront declaration dedans quatre autres mois, ou dans l'ans ensuivant ainsi que dessus est dit, s'ils y veulent estre compris, tous lesquels allies desia nommez ou qui se nommeront en faisant la declaration d'y vouloir estre compris dedans le temps, & en maniere que dessus est dit, seront compris en cette Paix : ensemble leurs pays, terres & seigneuries, serviteurs & subjets. *Item*, Que en cette Paix est aussi compris comme Conseiller & serviteur du Roy messire Guillaume de Haraucourt, Evesque & Comte de Verdun, tant pour sa personne, que pour ledit Evesché & Comté de Verdun, terres, seigneuries, serviteurs & subjets. *Item*, Pareillement seront compris en cette Paix, du consentement desdits Princes, l'Archevesque, gens d'Eglise, nobles, citoyens, manans, & habitans

Voir les
Memoires
pag. 139.

396 PREUVES ET OBSERVATIONS

de la Cité de Bezançon , iouyront des biens qu'ils ont en chacun party , & seront entretenus en leurs anciens droicts , franchises & libertez. *Item*, Que pour l'entretienement de cette Paix , & afin qu'elle soit gardée sans aucune infraction , ont esté & sont advisées les seurtez qui s'ensuivent.

Premierement , Que le Roy Tres-Chrestien pour luy & monsieur le Dauphin , & mesdits Sieurs les Roy des Romains & Archiduc , pour eux & faisant forts de madite Dame Marguerite , passeront , recognoistront , ratifieront & confirmeront par leurs Lettres patentes ce present Traité de Paix , & feront serment solennel sur le fust de la vraye Croix , canon de la Messe & saints Euan-giles touchez corporellement , d'entretenir ce present Traité de Paix en tous ses poincts & articles , & faire entretenir par les gens de leur Conseil , Officiers , serviteurs & sujets , sans en quelque chose que ce soit aller ou venir , faire & souffrir estre fait quelque chose au contraire , directement ou indirectement , & à ce submettront eux & leurs hoirs , leurs Royaumes , pays , terres , & seigneuries ; ensemble à toutes censures Ecclesiastiques , nonobstant privileges au contraire. *Item*, Et consentiront , que si par eux ou leurs successeurs , ou aucun de par eux estoit contrevenu à ce Traité par notoire exploit de guerre & entreprise de fait , comme si par iceux Seigneurs Roy des Romains ou Archiduc , ou futur mary d'icelle Madame Marguerite , ou autre de leur party estoit procedé par voye de fait , main forte , emblée , ou autrement , à la prise de quelque ville , place , ou autre fort du party & obeissance du Roy , ou desdites trois villes qui demeurèrent en la garde de mondit Sieur des Quer-des ; ou si lesdits sieurs Roy des Romains , Archiduc , futur mary , ou autres de par eux entroient à puissance & main-armée dedans le Royaume , & autres pays du Roy , sans son gré & consentement , ou par

autres cas semblables entraidoient, ou souffroient
 enfreindre ce present Traité de Paix: Et semblable-
 ment si en cas pareil le Roy Tres-Chrestien, monsieur
 le Dauphin, ou autre de par eux, procedoient par
 voye de fait, emblée ou autrement, à la surprise
 d'aucune ville, place ou fort tenant le party &
 obeissance d'iceux Seigneurs Roy des Romains &
 Archiduc, ou de l'une desdites trois villes, ou que
 à puissance & main-armée entraissent dedans leur
 pais pour leur faire ou à leurs sujets guerre: En ce
 cas, & en chacun d'iceux, ou autres semblables,
 celuy qui premier fera ladite contravention ou com-
 mencera ladite guerre sera tenu, promettre & pro-
 met par cette Paix, sur son honneur, de incont-
 nent & pour le plus tard dedans six semaines ensui-
 vans, de reparer ou faire reparer par effet ladite
 contravention, & rendre tous dommages & inter-
 rests, à peine d'estre tenu & reputé notoire infra-
 cteur de Paix. *Item.* Et d'abondant le Roy, pour
 seureté de cette Paix, fera bailler ausdits Seigneurs
 Roy des Romains, & Archiduc les Lettres & scel-
 lez de Messieurs les Ducs d'Orleans, de Bourbon,
 de Nemours, des Comtes d'Angoulesme, de
 Montpensier, de Vendosme, de Monsieur le Prin-
 ce d'Orange, messieurs les Mareschaux & Admiral
 de France, & par les Citez, Villes & Communau-
 tez de Paris, Rouen, Lion, Poictiers, Tours,
 Angers, Orleans, Amiens, & Tournay: & mes-
 dits Seigneurs Roy des Romains & Archiduc feront
 semblablement bailler les Lettres & scellez des Ducs
 de Zasse, Marquis de Bade, monsieur de Ravensstein,
 les Comtes de Nassau, de Zolern, le Prince de
 Chimay, les Sieurs de Beyres, d'Egmond, de
 Fiennes, de Chievres, de Walhain, de Molm-
 bais, du Fay, du Fresnoy, du Grand Bailly de
 Haynaut, & par les Villes & Communitez de
 Louvain, Bruxelles, Anvers, Boisleduc, Gand,
 Bruges, l'Isle, Douay, Arras, Saint-Omer,
 Mons, 361. 364.

C'est Fede-
 ric Comte de
 Zollern ou
 par elision
 Zorn duquel
 il est parlé
 cy-devant
 pag. 319. &
 cy-aprés pag.

260 PREUVES ET OBSERVATIONS

Cour souveraine , ou si elle estoit annulée & qu'il y eust nouveau Jugement pour fournir le jugé. *Item* , Pour ce qu'il est assez apparent , que après cette Paix publiée , se trouveront de chacun party plusieurs gens vagabonds & oysieux , qui seront legers & enclins à toutes roberies , larcins & pilleries , & dont si pourveu n'y est , pourroient advenir de grands dangers , & ne seroit seur pour les sujets de chacun party aller par les chemins marchandement , & autrement , advisé est qu'il sera fait Edict , lequel sera publié en chacun party ; Que toutes gens de guerre & autres vagabonds qui ne voudront retourner à faire leurs mestiers & labours , ou qui n'auront entretenement de vivre , & ordonnances desdits Princes , ou entretenement ou service d'aucuns Seigneurs , dont ils facent apparoir par Lettres desdits Seigneurs , lesquels seront respondans de ceux qu'ils advoueront estre leurs serviteurs , seront tenus eux partir & eux retirer hors des villes & du plat pays dedans tel temps qu'il leur sera prefix ; & ce sur & à peine ledit temps passé , d'estre bannis des pays de chacun party , & d'estre abandonnez à toutes Justices , & aux gens du plat pays de les pouvoir prendre au corps , & les mener à la plus prochaine Justice pour les punir , bannir & contraindre à eux de partir & tirer hors desdits pays , sans y pouvoir retourner , & d'estre punis des cas dont ils seront trouvez estre chargez , sans en faire aucun renvoy ou remission au Juge , ou à la Justice dont ils se voudront dire sujets. *Item* , Que pareille provision , & de semblable effet , sera faite & mise pour cez qui par la mer exerceront aucunes destrouffes ou roberies , de quelque party qu'ils soient , à sçavoir que s'ils ont adveu , c'est entendre que le navire ait esté freté & mis sus pour quelque Seigneur ou Marchand , l'on se prendra à eux pour le dommage qu'ils auront fait ; Et si sont gens qui n'ayent

pa. n.

point de chef , autres que d'eux-mesmes , ils seront abandonnez à tous ports & havres où ils descendront , pour les prendre au corps , & faire leur procès sans en faire aucun renvoy au party dont ils se diront ou avoueront estre: *Item*, Que d'un party ne d'autre ne seront receus ne soustenus ceux qui feront aucuns exploits ou entreprise au prejudice de cette Paix , & s'ils se retirent d'un party à l'autre , quelque don , grace ou abolition qu'ils ayent ou pourroient avoir cy-aprés , ils seront poursuivables & punissables des infractions & entreprises qu'ils auroient faites à l'encontre de cette Paix , & pourtant ne sera tenue la Paix pour rompue. *Item*, Que lesdits Seigneurs Princes , leurs Lieutenans & Officiers donneront ayde & assistance les uns aux autres à l'encontre de tous ceux , de quelque estat ou condition qu'ils soient , qui seront delayans ou refusans d'entretenir cette Paix , lesquels seront de chacun party abandonnez comme ennemis de la chose publique ; & ceux qui les ayderont d'argent , de vivres , ou en autre maniere les recevront ou favoriseront seront pareillement responsables de tous dommages par eux faits , & reputez infractions de Paix , & comme tels corrigez & punis. *Item* ; Que tous lesdits poincts & articles dessus escripts se passeront , confirmeront & ratifieront dès maintenant par Lettres patentes d'iceluy Seigneur Roy Tres-Christien , & pareillement les Ambassadeurs de la tres-sacrée Imperiale Majesté , & desdits Seigneurs Roy des Romains & Archiduc , à sçavoir Reverend Pere en Dieu Messire Guillaume Evêque de Eystad , Messire Christophle Marquis de Baden , les Comtes de Nassau , de Solme , les Sires de Walhain , Daymeries & de Polhem l'Abbé de Marolles , le Prevost de Liege , & de Saint Donas de Bruges , Messire Thomas de Plaine President du grand Conseil desdits Seigneurs , Philibert de Vere , dit la Mouche , & Messire Jean de

362 PREUVES ET OBSERVATIONS

de Montfort Chevalier , bailleront leurs Lettres & scelez , & par icelles promettront & feront serment soleannel sur les saints Evangiles de Dieu, canon de la Messe , & sur de la vraye Croix, qu'ils feront passer ce present Traité de Paix ausdits Seigneurs Roy des Romains & Archiduc , & leur feront promettre & jurer , selon que contenu est en cedit Traité , de iceluy garder & entretenir , & faire garder & entretenir en tous & chacuns ses points & articles selon la forme & teneur ; & de tous lesdits passemens , promesses , ratifications & sermens , fourniront de Lettres desdits Princes, instrumens publics & authentiques , & de scelez qui se bailleront es mains des Ambassadeurs & Commis que ledit Seigneur Roy Tres-Christien enverra devers iceux Seigneurs Roy des Romains & Archiduc. SCAVOIR FAISONS, que ouï le rapport de nosdits Ambassadeurs & Commis , en sur ce grande & meure deliberation avec les Seigneurs de nostre Sang, & gens de nostre Conseil ; avons accepté , consenty & accordé , & par la teneur de ces presentes signées de nostre main , acceptons, consentons & accordons ladite Paix , union & amitié d'entre nous , nostredit trescher & tres-amié fils le Dauphin , nos Royaume , pais , seigneuries, serviteurs & subjets , & de nosdits frere & cousin , tant pour eux que pour nostredite cousine Marguerite d'Autriche , leurs pays , seigneuries, serviteurs , & subjets , & en ayant pour agreable tout ce que par nosdits Ambassadeurs & Commis a esté fait & besongné avec les Ambassadeurs & Commis de nosdits frere & cousin avons passé, reconnu & accordé , passons , reconnissons & accordons tous & chacuns les points & articles cy-dessus inferez , promettans de bonne foy , & en parole de Roy , iceux entretenir , garder & observer inviolablement , & sans infraction aucune. Si Donnons en mandement à nos amez & fiaux Con-

Conseillers les gens tenans nostre Parlement à Paris, gens de nos Comptes, & à tous nos autres Justiciers, ou à leurs Lieutenans, si comme à eux appartiendra, que ce present Traicté de Paix ils fassent publier, enregistrer & verifïer, & tout le contenu en iceluy garder & observer. Et pource que de ces presentes on pourra avoir affaire en plusieurs & divers lieux de nosdits Royaume, pays & seigneuries, nous voulons que au *vidimus* d'icelles fait sous Seel Royal, pleine foy soit adjoustée comme à ce present original. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à cesdites presentes. *Donné à Senlis le vingt-troiesime jour de May l'an de grace mille quatre cens quatre-vingts & treize, & de nostre Regne le dixiesme. Sic signatum sub plica, Charles, & super plicam: Par le Roy, Robertet. Et est scriptum. Lecta, publicata, & registrata Parisius, in Parlamento, presente & consentiente Procuratore generali Regis, quartâ die Junii anno millesimo quadringentesimo nonagesimo tertio. Collatio facta est: Sic signatum Decerifay, Collatio facta est. Extractum à Registris Ordinationum Regiarum in Curia Parlamenti registrarum, Sic signatum, Du Tillet.*

Article separé adjouté au Traicté de Senlis, par lequel les Ambassadeurs de Maximilien Roi des Romains, renoncent pour lui, au titre de Duc de Bretagne, qu'il avoit pris, dans le pouvoir qu'il leur avoit donné. A Senlis le dernier May 1493.

Nous Guillaume par la permission divine Evêque de Eystadt, Christofle Marquis de Baden Lieutenant & Gouverneur general des Pays & Duché de Luxenbourg, & Comté de Chiny, Engelbert Comte de Nassau & de Vienne Sr. de Breda
Lieu-

364 : PREUVES ET OBSERVATIONS

Federic
Comte de
Zollern du-
quel il est
parlé cy-de-
vant pag.
339. 357.
362.

Lieutenant & Gouverneur general de Flandres,
Frederick Comte de Sorne, Jehan de Bergbes Sr. de
Walhain, Welfrang Sr. de Polbain, Antboine Ro-
lin Sr. Daymerics Grand Bailly de Haynau, Je-
han Abbé de Marroles, François de Busleiden Pre-
vost de Liege & de saint Donas de Bruges, Tho-
mas de Plaine Sr. de Maigny, Philippe de Vey-
re dit Lamouche Sr. de Coutoit, & Jehan de Mont-
fort Sr. de Soy, tous Orateurs & Ambassadeurs
du Roy des Romains nostre Sgr. & de Monsg. l'Ar-
chiduc Philippe son fils, A tous ceulx qui ces pro-
sentés lettres verront salut : comme en traictant la
paix entre nosdits Sgrs. Roy des Romains & Ar-
chiduc d'une part, & le tres-chrestien Roy de
France, Monsg. le Dauphin son fils, leurs Royau-
me, Pays, Seigneuries, serviteurs & subiects d'au-
tre part, ait esté, entre autres choses consenti, ac-
cordé, & promis l'article duquel la teneur sen-
suit, *Item* & pour ce que ledit Sgr. Roy des Ro-
maines, par le pouvoir qu'il a donné aux Ambassa-
deurs par luy envoyez, s'est nommé Duc de Bre-
tagne, sous couleur d'aucunes alliances pourpar-
lées entre luy & la Roynie, durant les guerres qui
estoyent ou Pays de Bretagne, & avec ce a voulu
maintenir, que les Vassaux & subiectz dudit Du-
ché, luy ont fait le serment, à cause dequoy se
pourroient souldre inimitiez & malveillances, en-
tre lesdits Sgrs. Roys, & ausly à cause d'aucunes
parolles de mariaige, que l'on a voulu dire avoir
esté, entre ledit Roy tres-Chrestien, & Madame
Margueritte fille dudit Roy des Romains, lesdits
Ambassadeurs, après ce qu'ils ont affirmé avoir
puissance de renoncer audit tiltre dudit Duché de
Bretagne, ils, & on nom dudit Sgr. Roy des Ro-
maines, ont renoncé audit tiltre de Duc de Bre-
tagne, & promis y faire renoncer ledit Sgr. Roy
des Romains, ensemble à tout droit qu'il pour-
roit avoir ou pretendre audit Duché de Bretagne,
&

& aussy de le faire renoncer à tous lesdits prétendus pourparlers de Mariage; & pareillement y faire renoncer maditte Dame Marguerite, sans ce que lesdits Seigneur Roy des Romains, & Dame Marguerite, ne aucun d'eulx, en puisse jamais faire quelque poursuiete, ne aucune chose quellet on demandet à cause desdittes prétendues aliances & pourparlez de Mariage, ne que iceluy Sgr. Roy des Romains puisse jamais prendre, ne soy attribuer ledit titre de Duc de Bretagne, & en tant que mestier seroit, sera tenu absouldre, descharger & quicter, & desmaintenant absoullent deschargent & quictent, tous les Vassaux & subjectz dudit Pays, de tous seremens qu'ils luy pourroient avoir fait à cause dudit Duché de Bretagne, & que dudit article se feroit lettre à part, d'aussi effect, vateur & auctorité, comme si ledit article eust esté mis & inferé es articles dudit traité; SCAVOIR faisons que nous, ledit article & le contenu en iceluy, avons es noms d'icelluy Sgr. Roy des Romains, tant pour luy, que pour & ou nom de Madame Marguerite sa fille, soy faisant fort d'elle, passé, accordé, ptomis, & recongneu, passons, accordons, promettons, & recongnoissons, & le Contenu oudit article promettons faire passer, accorder, garder, entretenir & accomplir, selon sa forme & teneur, tout ainsi & par la forme & maniere, que les autres articles dudit traité de paix; & que de ce, en ferons bailler & delivrer lettres, en forme deue & autentique, par ledit Sgr. Roy des Romains, & par maditte Dame Marguerite sa fille, audit Sgr. Roy tres-Chrestien, ou à ses Commis. En tesmoing de ce nous avons signé ces présentes de nos mains & à icelles fait mettre les sceaulx d'aucuns de nous pour & ou nom de nous tous, Donnée à Sens le dernier jour de May l'an. 1493.

Page 458. Le Roy prit pour femme la fille du Duc François de Bretagne , pour avoir la Duché de Bretagne paisible , &c.

Le 6. Decem-
bre.

1491.

Contrat. de mariage du Roy Charles VIII.
avec Anne Duchesse de Bretagne , A
Langez le 6. Decembre l'an 1491.

Argenté en
l'Histoire de
Bretagne.

IN nomine & ad honorem sanctæ, ac individue Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritus sancti, Amen. Cum post plurimos Tractatus de & super matrimonio matrimonialibusque consensibus, præstante Dea ipsius Sacramenti auctore, in eundis inter Serenissimum, & Christianissimum Principem & dominum dominum Carolum Francorum Regem hujus nominis Octavum, nunc Dei gratia regentem, ex una, & illustrem dominam Annam filiam ac unicam heredem defuncti recolende memoria Principis domini Francisci Secundi hujus nominis, Britannie Ducis partibus, ex alia, plurium illustrium Principum & dominorum ex Sanguine Regali propagatorum, atque aliorum dominorum, & notabilium Virorum scientia; prudentia, & aliis virtutibus insignitorum, felicem prosperitatem, decus, utilitatem, & bonum tam commune quàm particulare dictarum partium, & totius Reipublice patriarum jam dictarum zelantium consilio, ut dicebant fretos: Demum anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo primo, Indictione decimâ mensis verò Decembris die sexta, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & domini nostri domini Innocentii, divina providentia. Papæ Octavi anno octavo in Castro de Langeis, Turonensis Diocesis dictis Serenissimo domino Carolo Rege ac domina Anna, in præsentia mei Notarii testiumque infra scriptorum, ad hæc vocatorum & præsentium, sponte volentibus & consentientibus submitti Capere.

*ae Apostolicae ; praesertim dicto Christianissimo sua-
ratia, eorum & cujuslibet, mera, libera, ac
pontanea voluntate, submittendo se ipsum, suos-
que & cujuslibet ipsorum haeredes, successores, &
causam habituros, suaeque bona mobilia & immo-
bilia praesentia & futura, jurisdictioni & coercitio-
ni, districtui & ressorto ejusdem Camerae, quoad
infra scripta, modo & forma infra scriptis adimplen-
da Idem Christianissimus dominus noster Karolus
Rex, & illustris domina Anna in praesentia illu-
strissimorum Principum dominorum Ludovici Au-
retianensis, Petri Borbonii Ducum, Karoli En-
golismensis, Ioannis Fuxiensis, Francisci Vindomien-
sis Comitum, Guillelmi de Rochefort Militis, Can-
cellarii Franciae, reverendorum in Christo Patrum
dominorum Ludovici de Ambasia Albiensis Episco-
pi, Ioannis de Rely Theologiae Professoris, dicti
Christianissimi domini nostri Regis Confessoris, in
Episcopum Ecclesiae Andegavensis electi, una cum
pluribus aliis ex Regia parte, necnon dominorum
Ioannis de Cbaalon, Principis Oriacensis, Philip-
pi de Montauban Militis Cancellarii Britanniae,
dominorum de Guemené, de Coesquen Magistri
majoris Hospitii Britanniae, & plurium aliorum
ex parte dictae illustrissimae dominae Annae assisten-
tium respectivè volentes & consentientes, ex eorum
certis scientiis, purisque & liberis ac spontaneis vo-
luntatibus, vigore ac forma contractus vim, au-
toritatem ac vigorem legis ac constitutionis obten-
turi, quàm melius & extensius, dictus Serenissi-
mus dominus Rex, & illustris domina Anna pote-
rant & possent: Recognoverunt, & confessi fuerunt,
recognoscuntque serie praesentis publici Instrumen-
ti, ac fatentur pertractasse, convenisse, pepigisse,
& donavisse, tractatusque, donationes, pactiones,
& conventiones infra declaratas & specificatas fe-
cisse, prout faciunt modo & forma sequentibus,
Videlicet quod dicti dominus noster Rex, & do-
mina*

Le Chancel-
lier de Fran-
ce devant un
Evêque
d'Alby

mina Anna, ex eorum plena, pura, spontanea, & libera voluntate, ad honorem, & gloriam altissimi Creatoris nostri Jesu Christi, ejus immoderate matris Virginis Mariae, caelestiumque civium supernorum, sacro-sanctae orthodoxae Fidei Catholicae & dignissimorum sacramentorum ex sacratissima Passionis Domini nostri Jesu Christi meritis resudantem, pro bono, decore, & salute utriusque, & patriarum supradictarum voluntate & consensu unanimibus voluerunt, consenserunt, & promiserunt presentisque instrumenti serie consentire & promittere dixerunt alter alteri, nomine & lege sancti Sacramenti Matrimonii accipere prout acceperunt, accipereque dixerunt, videlicet jamdictus Christianissimus dominus noster Rex jamdictam dominam Annam in uxorem, & sponsam. Et vice versa supradicta domina Anna jam dictum dominum nostrum Regem in conjugem, & sponsum. In favorem & contemplationem dicti Matrimonii, foederisque perpetui, & pacis inter Coronam Franciae, & Ducatum Britanniae, Comitatum Nannetensem suasque pertinentias, quas earum partium quaelibet diversis mediis, quae longum esset enarrare, sibi competere prae tendit, pro bono pacis, utriusque patriarum tranquillitate, guerrarum voraginibus antea afflictarum, praecipue contemplatione bonoris per dictum Serenissimum dominum nostrum Regem contrahendo dictum matrimonium cum dicta domina Anna, eidem dominae Annae exhibendi, affectionumque conjugaliū per saepe dictam dominam Annam memorato domino nostro Regi exhibendarum, saepe dicta illustris domina Anna pro se suisque successoribus, & causam in futurum habituris, memorato domino nostro Regi donavit, reseruit, quitavit, transportavit, & dimisit, presentisque instrumenti serie donat, cedit, quitat, dimittit & transportat in perpetuum, irrevocabiliter & hereditarie pro se, suisque successoribus Franco-

Ce cas n'arriva pas, car elle survest quit ledit Roy Charles VIII. son mary.

Sum Regibus nomine ac titulo donationis factæ ob causam dicti matrimonii, in ipsiusque favorem, absque ulla revocatione per testamentum, vel alias in posterum quovis modo faciendæ, in casum quod sæpè dicta domina Anna ab hoc seculo antè prædictum dominum nostrum Regem migraverit absque liberis ex eorum carne legitime procreatis in eorum matrimonio, antè dicta omnia & singula jura, proprietates, possessiones, nomina, rationes, & obligationes dictæ domine Annæ in dictis Ducatu & Comitatu, eorumque pertinentiis competentia, ac generaliter omnia & singula sua alia bona quæcumque immobilia, præsentia & futura ubicunque consistant, poteruntque inveniri & apprehendi: Cedendo & transportando ex nunc, pro ut ex tunc, per eandem dominam Annam dicto domino nostro Regi omnia & singula sua jura proprietatis, possessionis, domini, nomina, rationes, & obligationes antea eidem domine competentia & pertinentia, ipsum dominum nostrum Regem tanquam in rem suam perpetuam Procuratorem in præmissis singulis constituendo, prout constituit ad effectum corroborativum, corroborandoque & fortificando quantum opus est jus antea sæpè dicto domino nostro Regi in præmissis competentis, in nulloque eidem præjudicando, aut derogando. Pariter quoque memoratus dominus noster Rex in favorem & contemplationem pro ut supra, volens & consentiens eidem domine Annæ favorem maritalem æqualem exhibere, ob causam præmissam ei donavit, cessit, dimisit, quitavit & transportavit, & tenore præsentium donat, cedit, quitat, dimittit, & transportat irrevocabiliter, perpetuè ac hæreditariè in casum quod dictus Christianissimus ab hoc seculo transierit, dicta domina Anna supervivente, absque liberis ex eorum carne in matrimonio prædicto legitime procreatis, quod abesse dignetur Dominus noster Jesus Christus, omne & tale jus, nomen, rationem, actionem, & obligationem, proprietatem,

ac possessionem dicto Christianissimo antea in premis-
sis competentia : Ita tamen quod pro evitandis guer-
rarum incommoditates , aliosque sinistros eventus ve-
rissimiliter secuturos inter patrias antedictas , præ-

Elle ne se remariera qu'avec le Roy futur ce qui arriva , ayant espousé en secondes nopces le Roy Louys XII.
dicta illustris domina Anna ad alias nuptias nulla-
tenus convolabit præterquam cum Rege futuro , si
illis placuerit , & fieri licitum fuerit , vel cum
alio proximioris præsumptivo futuro successore in Co-
rona Franciæ antè dicta. Qui tenebitur in eum ca-
sum facere & exhibere dicto domino Regi pro tem-
pore recognitionem , & redibentias feudales , tam
honorabiles quàm utiles hætenus antea debitas ra-
tione Ducatus , & Comitatus prædictorum , cum

Elle ne pourra ali-
ner le Duché de Bretagne
qu'au Roy de France.
suis pertinentiis : Neque poterit , aut sibi licebit
dictos Ducatum , & Comitatum , eorumque per-
tinentias alienare in alias manus quàm dicti domi-
ni nostri Regis pro tempore , & successorum Fran-
ciæ Regum. Item, Hæc ultra voluit , & consensit
jam dictus dominus noster Rex constitui , prout con-
stituit eidem illustri dominae Annæ in favorem dicti
matrimonii totam , talem , & tantam dotem , quan-
tam , & qualem dictus dominus noster Rex volue-
rat & consenserat constitui , & constituerat pro do-
te defunctæ claræ memoriæ reginæ Carolæ ejus ma-
tris novissimè defunctæ , quam Dominus absolvere
dignetur : Cujus quidem dotis instrumento dictus
Christianissimus dominus noster Rex se retulit , &
referre dixit ipsum instrumentum : Quod ejus tota-
tem tenorem de puncto in punctum idem dominus
noster rex voluit & vult præsentibus pro insertis
& incorporatis haberi , perinde ac si incorporatum
foret & insertum : Novissimè autem voluit & con-
sensit , vultque , & consentit idem dominus noster
Rex quod dicta illustris domina Anna habeat , per-
cipiat , & sua faciat , in casum quo supervixerit
dominum nostrum Regem , omnia & singula sua bona
mobilia quæcumque , etiam jocalia , qualis & quanti-
tatisque pretii fuerunt , vel esse poterant , quæ habebit

sit tempore obitus dicti domini nostri Regis, sive eadem bona circa suam personam, ejusque personae servitium, sive pro maintenance suae domus deputata sint, quae dictae domina Anna & suis esse vult & spectare in perpetuum, ac pertinere: Et quoad praemissa omnia, & singula modo & forma praemissis tenenda, observanda, & adimplenda contraque non faciendo neque veniendo jam dicti domini Christianissimus dominus noster Rex, & illustris domina Anna, eorumque quilibet, obligarunt & obligant se, heredesque suos, suas quoque res, & bona mobilia, & immobilia, praesentia, & futura: Praesertim promittentes, & promiserunt videlicet dicti Christianissimus dominus noster rex, & illustris domina Anna in verbis regio & reginali respectivè se habere, ac perpetuò habituros praemissa omnia & singula rata, atque grata, & contra ea non venire quomodolibet, aut attentare, praecipuè dicta domina Anna in praesentia & de consensu, quatenus opus esset, dicti domini Principis Orizatenfis dictae illustris dominae proximi consanguinei, seu affinis: Qui quidem dominus Princeps Orizatenfis, postquam attentè audivit, & intellexit (ut dicebat) praemissa, & quodlibet ipsorum, quatenus ipsum tangit, & concernit, tangereque potest pro quocunque interesse sibi competenti aut competituro, se submittens, prout supra gratificavit, ratificavit, laudavit, & approbavit tenoreque praesentis publici instrumenti gratificat, ratificat, laudat, & approbat suprascripta: Ac ex abundanti dictum suum jus & interesse in praemissis, & pertinentiis eorum in qualicumque aut quantacumque qualitate, aut quantitate taxari valeat, aut aestimari, dictus dominus Joannes Princeps de expresso consensu jam dictae dominae Annae cessit, quitavit, & transportavit, tenoreque praesentium cedit, donat, quitat, & transportat in perpetuum irrevocabiliter dicto domino nostro Regi, & suis successoribus Francorum regibus. Promittendo, & promisit per

fidem suam ob hoc in manu mei Notarii subscripti corporaliter, præstitam, ac sub hypoteca & obligatione omnium & singulorum bonorum suorum præsentium & futurorum, se habere ac perpetuò habiturum, præmissa omnia & singula rata atque grata. Renuntiantes prout renuntiarent, & renuntiant dicti constituti, & submissi, ac quilibet ipsorum, pro ut supra, omni & totali exceptioni & deceptioni applegiamenti & contraplegiamenti, & oppositionibus quibuscunque. Et specialiter dicta domina Anna beneficio Senatusconsulti Vellejani, Epistole Divi Adriani, & generaliter quibuscunque huic facto contrariis. De quibus præmissis & singulis omnibus dicti Christianissimus, & illustrissima constituti Litteras alias præsentibus in effectu & substantia consimiles in præsentia Guidonis le Clerc, Notarii regii sub sigillo ad Contractus ineundos inibi constituti passarunt ad maiorem firmitatem, & corroborationem præmissorum absque eo, & præter id quod per præsens publicum instrumentum illi aut per illas præsentis publico instrumento præjudicium possit debeatve afferri. De quibus præmissis omnibus & singulis dicti Christianissimus & illustrissima constituti, & quilibet petierunt & requisierunt instrumentum. Acta fuerunt hæc in oppido de Langezis, Turonensis Diocesis, sub anno, indictione, die, mense, & Pontificatu prædictis, præsentibus & consentientibus constitutis antedictis, necnon illustribus Principibus, Ducibus & Comitibus, ac aliis suprædictis unà cum pluribus aliis. Et continuò absque divertendo ad alios Actus dicti dominus noster Rex, & domina Anna processerunt ad aulam dicti Castri ornatam pro Missæ celebratione, & solennisatione dictarum Nuptiarum inter eos præparatarum, inibi in Notariorum infra scriptorum præsentia, prædictorumque Ducum, & Comitum, illustrissimæque Principissæ domine Anna de Francia Borbonii Ducissæ dicti Christianissimi

do

domini nostri Regis sororis, aliorumque dominorum, & dominarum plurimorum, jam dicti domini Christianissimus Rex & illustris domina Anna ministerio dicti Reverendi Patris domini Albienfis Episcopi dictum matrimonium inter eos, ut præmittitur, initiatum, per verba de præsentibus publicè solemniserunt, alter alterum, prout supra, per verba præmissa de præsentibus accipiendo, & acceperunt desponsandoque & desponsarunt: successiveque illicò dictus Reverendus Andegavensis electus Missam cum benedictione nuptiali celebravit. Acta fuerunt hæc ut supra, sub anno, indictione, mense, die, locis, & præsentibus respectivè supradictis. Sic signatum in originali. Et ego Petrus Bourreau, Clericus Turonensis Diocesis, Licentiatus in Legibus, Apostolicâ & Imperiali auctoritatibus Curiaque Metropolitanæ Turonensis Notarius, præmissis omnibus & singulis dum sic, ut superscribuntur, dicèrentur, agerentur, & fierent, unâ cum superius nominatis præsens interfui, eaque sic fieri vidî & audiui. Idcirco præsentibus publico Instrumento manu alterius fideliter scripto, hic me propriâ manu subscribendo signum meum apposui consuetum, in fidem & testimonium præmissorum requisitus, quæ approbo. Ainsi signé, MINET, pro duplicato, &c.

IN nomine Domini. Amen. Hujus præsentis publici Instrumenti tenore cunctis pateat evidenter, & sit notum, Quòd anno à Nativitate ejusdem Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo octavo, mensis verò Aprilis die decima octava, in mei Notarii publici infra scripti, testiumque infra scriptorum præsentia, præsens & personaliter constitutus nobilis ac potens vir Dominus Philippus de Montauban, armatæ Militiæ Miles, Dominus temporalis de Sens, Serenissimæ Principissæ, ac Domine Domine Anne Franciæ Reginæ, ac Ducissæ Britannicæ

1498.

Le 18. Avril.

Confiliarius, suusque Cancellarius, ejusdem Britan-
 nie, tenens & habens suis in manibus Litteras origi-
 nales Instrumenti tenoris suprascripti: requirens, prout
 requisivit, & petiit pro & nomine ipsius Serenissime
 Principissæ ipsas Litteras per me transsumi & tran-
 scribi, unumque vel plura transsumptum, & trans-
 sumpta earundem sibi per me Notarium publicum in-
 frascriptum fieri, confici, atque tradi. Ad cujus in-
 stantiam ipsas Litteras, sicut præmittitur, signatas
 & instrumentatas vidi, palpavi, inspexi, legi & perle-
 gi, sanasque & integras, non vitiatas, non cancella-
 tas, nec in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus
 vitio & suspitione carentes reperi. Ideò hoc præsens
 publicum Instrumentum transsumptum & transcrip-
 tum, cum originalibus Litteris supradictis collationa-
 tum fideliter & debitè feci, condidi, ac eidem de
 Montauban nomine antè dicti requirenti tradidi, ad
 valendum & serviendum eidem serenissime Princi-
 pissæ, & ipsius de Montauban, prout de jure poterit
 & debet. Acta fuerunt hæc in castro Ambasiensi,
 die, mense, & Indictione supradictis: præsentibus
 ad hoc venerabilibus & discretis viris Dominis Joan-
 ne Calloet, Juris utriusque Doctore, Ecclesiæque
 Corisopitensis Cantore & Canonico, Philippo Billart,
 Presbytero Rectore de sancto Seguilmo, ac aliis testi-
 bus ad præmissa vocatis specialiter, & rogatis. Ains
 signé, Joannes Minet, Notarius. Et ego Joannes le
 Minet, Clericus Corisopitensis diocesis, publicus Apo-
 stolicæ & Imperiali auctoritatibus Notarius: Quia
 præmissis omnibus & singulis, dum sic ut præmit-
 titur, dicerentur & fierent, præsens interfui, ac
 Litteras supradictas duplicari & scribi manu aliend
 feci, præmissaque omnia sic feci ac fieri vidi, & au-
 divi. Igitur huic præsentī publico Instrumento manu
 meā propriā fideliter scripto me subscripsi, signum-
 que meum in talibus consuetum hic apposui, in fidem,
 robur, & testimonium veritatis omnium & singulo-
 rum præmissorum requisitus, & rogatus.

S Cachent tous presens & advenir, Que comme par cy-devant eussent esté & par grandes & meures deliberations, & precedens Traitez, parolles de mariage entre Tres-Chrestien & super illustissime Prince Charles Roy de France, à present regnant, d'une part; & tres-illustre Duchesse Madame Anne fille & heritiere seule & unique de feu de bonne memoire Prince, François Duc de Bretagne, Second de ce nom, dernier decedé, d'autre part: Eu le conseil de plusieurs tres-illustres Princes & Seigneurs du Sang Royal, & autres, & aussi de plusieurs gens du Conseil, & zelateurs du bien, honneur & profit tant commun que particulier desdites parties & pais: Aujourd'huy date de ces presentes, lesdites parties par l'advis, & meure deliberation, & pour les causes que dessus, au lieu de Langeais, du Diocèse de Tours, en la Cour du Roy nostre Seigneur, au Chastel dudit lieu de Langeais personnellement establis; & aussi tres-haut & tres-puissant Seigneur Monsieur Jean de Chaulon Prince d'Orange, soy voulant & consentant, & mesmement ledit Seigneur de sa grace & bien ordonnée volonté soubsmettent & ont soubsmis eux, leurs hoirs, avec tous & chacuns leurs biens & choses, meubles & immeubles, presens & à venir, à la jurisdiction, coercion, pouvoir & ressort de contract, ayant force & vigueur entant que besoin seroit, de constitution & autorité de Loy, & toute autre vertu, autorité, fermeté & stabilité, tels que mieux lesdits Sieur & Dame pourroient desirer tant de droit que de coustume. Ont cognu & confessé en ladite Cour avoir fait, & font entre eux les traitez, pactions, donnaisons, & convenances cy-aprés declarées & spécifiées; & en la forme & maniere qui ensuit. C'EST A SCAVOIR, Que lesdits Seigneur & Dame de leur pleine, pure, franche & liberale volonté, à l'honneur de Dieu nostre Createur, & de toute la Cour Ec-

**Le 13. ou sù-
lon d'autres ,
le 16. iour de
Decembre.**

1491.

376 PREUVES ET OBSERVATIONS

clésiastique de Paradis , à l'exaltation de la foy Catholique & des saints Sacremens , à l'honneur & bien desdites parties , & de leursdits pais , ont consenty & promis , & dès à présent consentent & promettent prendre l'un l'autre , par nom & loy de saint Sacrement de Mariage , institué & autorisé en ce monde dès son exorde par Dieu nostre Createur en Paradis terrestre entre nos premiers parens , dans l'estat d'innocence. C'est à sçavoir le Roy nostre Sire , ladite Dame & Princesse Madame Anne en femme & espouse , & ladite Dame le Roy nostredit Seigneur en mary & espoux , par le moyen & ministère de nostre mere sainte Eglise. *Item* , Et en faveur & contemplation dudit mariage , & pour le bien perpetuel & indissoluble de Paix entre le Diademe & la Couronne de France , & aussi la Duché de Bretagne , pource que chacune desdites parties , par divers moyens qui seroient longs à reciter , pretendent leur competer & appartenir ledit Duché de Bretagne , pour le bien de paix & tranquillité desdits pais , par cy-devant angustiez & affligez de guerres , & en contemplation de l'honneur qu'en contractant ledit mariage , le Roy nostre Seigneur exhibe à ladite Dame , comme aussi pour les affections conjugales qu'elle a , & doit avoir ladite Dame envers ledit Seigneur , pour elle, ses successeurs , & ayans cause , a donné , cédé , quitté , transporté & delaislé à tousiours mais , perpetuellement , irrevocablement à heritage audit Seigneur , & ses successeurs Roys de France par titre de donation , fait par cause & raison dudit mariage , sans jamais la revoquer par testament ny autrement , au cas qu'elle ira de vie à trespas paravant ledit Seigneur , sans aucuns hoirs procrez d'eux legitiment en leurdit mariage (ce que n'advienne par le bon plaisir de Dieu) tous & chacuns les droits , proprieté , possessions , noms , raisons , actions & obligations competans à ladite Dame au-
dit

dit Duché , en cedant & transportant dès à present comme pour lors , pour ladite Dame audit Seigneur tous & chacuns ses droicts de propriété , possession , seigneurie , noms , raisons , & obligations , par cy-devant à elle competans & appartenans , en le constituant , & le constitué dès à present audit cas , comme pour lors , en choses que dessus , & chacune d'icelles son Procureur , comme en sa propre chose ; & ce tout en corroborant & fortifiant entant que besoin seroit , le droict par cy-devant competant audit Seigneur ; Et pareillement ledit Sieur en faveur & contemplation que dessus , voulant exhiber esgale faveur maritale à ladite Dame , pour les causes dessusdites , a donné , cédé , quitte , delaisné & transporté irrevocablement , perpuellement , & à heritage , au cas que ledit Sieur (ce qu'à Dieu ne plaise) aille de cette vie mortelle sans hoirs procréez legitiment de leur chair audit mariage , tout tel droict , nom , raison , action , obligation , propriété , possession par cy-devant competant audit Sieur en ladite Duché , sans rien ny aucune chose reserver , en cedant & transportant dès à present comme pour lors par ledit Sieur à ladite Dame , tous & chacuns ses droicts de propriété , possession , * seigneurie , noms , rai- * *al. raisons.* sons , actions , & obligations par cy-devant luy competans & appartenans , en constituant & constitué ladite Dame dès à present , ou audit cas comme pour lors es choses que dessus , & chacune d'icelles son Procureur , comme en sa propre chose , & ce tout en corroborant & fortifiant , entant que besoin seroit , le droict par cy-devant competant à ladite Dame audit Duché. Et pour éviter lescdites incommoditez de guerres , & sinistres fortunes vray-semblablement à ensuivre entre les pays : Que ladite Dame ne convolera à autres nopces , fors avec le Roy futur , s'il luy plaist , & faire se peut , ou à autre prochain & presomptif futur successeur de

de la Couronne, & lequel prochain hoit fera tenu en iceluy cas faire & exhiber au Roy les recognoissances & redevances, tant honorables que profitables, deües par cy-devant par raison dudit Duché & appartenances, en la forme & maniere que ont fait les Ducs predecesseurs de ladite Dame: Et ne pourront alienier ladite Duché & ses appartenances, en autres mains que dudit Sieur & de ses successeurs Roys de France. Que pour le prix desdites alienations, les hoirs dudit Sieur Roy de France ne la puissent avoir ne recouvrer; & au cas qu'il y auroit enfans procreez desdits Sieur & Dame, & ladite Dame survivroit ledit Sieur, icelle Dame jouïra & possedera entierement ledit pays & Duché de Bretagne comme à elle appartenant.

Item, En outre ledit Sieur a voulu & consenty, veut & consent, constitué & a constitué par ces presentes en faveur dudit mariage, à ladite Dame tout, tant, & tel doüaire que ledit Sieur avoit voulu, consenty, & constitué pour dot à feu de

bonne memoire la Reyne dernièrement trespassee, mere dudit Sieur (que Dieu absolve) à l'instrument duquel dot ledit Sieur se rapporte, lequel & toute sa teneur de point en point il a voulu & veut estre pour ce inseré & incorporé en ces presentes, & de tel effect comme s'il y estoit incorporé.

Item, A voulu & consenty, veut & consent ledit Sieur, au cas qu'il ira de vie à trespas devant ladite Dame: Que ladite Dame ait, perçoive, & face siens les meubles, soient ioyaux de quelque & tant grand prix qu'ils pourront estre, lesquels elle aura au temps du trespas dudit Seigneur, soient les biens avec sa personne, & pour le service de sadite personne & ailleurs, que pour l'entretienement de sa maison, lesquels il veut estre & appartenir perpetuellement à ladite Dame & aux siens à tousiours. Et quant à tout ce que dessus est dit, tenir & accomplir, sans jamais faire ne venir

• et. noble

au contraire, lesdits Sieur & Dame, & chacun d'eux, ont obligé & obligent eux, leurs hoirs, avec tous & chacuns leurs biens & choses, meubles & immeubles presens & à venir; Et mesmement ladite Dame en la presence & du consentement, entant que besoin seroit, dudit tres-haut & puissant Sieur Monsieur le Prince d'Orange prochain parent & heritier de ladite Dame: Lequel après ce qu'il a oüï les choses dessusdites, & chacune d'icelles, entant & pour tant que luy peut toucher, pour quelconque interest qui luy puisse competer ou appartenir, soy soumettant comme dessus, a ratifié, loüé, & approuvé ce que dessus: Et audit cas d'abondant, fondit droict & interest esdits Duché, Comté, & leurs appartenances en telle & quelconque maniere ou qualité que se pourroit monter, taxer, ou estimer, du consentement de ladite Dame ledit Prince d'Orange a cédé, quitté & transporté à tousioursmais irrevocablement audit Sieur & aux siens: par * ce qu'audit ^{* al. par consequent au} cas le Roy Nostredit Seigneur a promis luy faire ^{dr.} recompense ailleurs qu'audit Duché, & ont renoncé & renoncent lesdits establis & soumis, comme dessus, à toute exception & deception, à tous pleigemens, contrapleigemens, & oppositions quelconques, & spécialement ladite Dame au benefice de Velleyen, & à toutes & chacunes les choses à ce contraires. Desquelles choses les dessusdits Seigneur & Dame, & Prince d'Orange ont passé autres semblables Lettres en effet & substance, en la presence de Me. Pierre Bourreau Licentié aux Loix, Notaire, de l'autorité Apostolique, pour plus grande fermeté & corroborance des choses dessusdites, & sans ce que l'une desdites Lettres puisse ou doive aucunement preiudicier à l'autre. Ce fut fait audit lieu de Langeais, lesdits Seigneur & Dame presens, & le Prince d'Orange present, & consentant és presences, conseil & consentement

ment de tres-hauts , & puissans Princes Messieurs Louys Duc d'Orleans , & Pierre Duc de Bourbon , Charles Comte d'Angoulesme , Jean Comte de Foix , François Comte de Vendosme , Messieurs Guy de Rochefort Chevalier & Chancelier de France , Reverends Peres Messire Louis d'Amboise Evêque d'Alby , Jean de Rely Docteur en Theologie Confesseur dudit Sieur , & plusieurs autres de la part dudit Sieur. Et ledit Monsieur le Prince , Messire Philippes de Montauban Chancelier de Bretagne , le Sire de Guemené , le Sieur de Coetquen Grand Maître dudit Bretagne , & plusieurs autres de la part de ladite Dame aussi presens. Et promirent lesdits Seigneur & Dame , en promesses & paroles Royaux , & ledit Prince d'Orange par foy & serment de son corps , pour ce baillez corporellement , de non jamais faire ny venir encontre. Et incontinent sans divertir à autres actes lesdits Seigneur & Dame , procedans en la Salle dudit Chastel de Langeais , où estoit preparé pour celebrer : ~~le mariage~~ & solenniser lesdites espousailles desdits ~~Seigneur & Dame~~ Dame ; & illéc en la presence des ~~Nobles &~~ soubscripts , * les dessusdits & plusieurs autres ~~Seigneurs & Comtes~~ & Comtes , tres illustre Princesse Madame de France Duchesse de Bourbon , sœur dudit Sieur , & autres Seigneurs & Dames en grand nombre , ledit Seigneur & Dame par le ministère dudit Reverend Pere en Dieu Evêque d'Alby solenniserent , & firent publiquement leurdit mariage , & par paroles de present prirent & espousèrent l'un l'autre , comme en tel cas il est acoustumé , & par le ministère dudit Reverend Pere en Dieu eueu en Evêque d'Angers fut celebrée Messe avec la Benediction nuptiale. *Donné* audit lieu de Langeais , & scellé de Seau dont l'on use aux Contrats Royaux en la ville , Chastellenie , & ressort de Tours , En tesmoignage de verité , &c. le seiziesme jour de

* et deffous-
signez.

de Decembre , l'an mil quatre cens quatre vingts onze.

Pages 489. 490. 494. 522. 528. & dans les Preuves p. 7. L'auteur parle fort du Pape Alexandre VI. qui traversa en tout ce qu'il put le voyage du Roy Charles VIII. en Italie , & mesme le fit sçavoir au Turc , pour l'exciter d'y apporter empeschement.

Instructions données par le Pape Alexandre VI. au Nonce par luy envoyé à Sultan Bajazet Empereur des Turcs , avec les Lettres d'iceluy Sultan audit Alexandre.

Superioribus diebus Cardinale Gurcense referente , D. Georgius Basardus Litterarum Apostolicarum scriptor , per sanctissimum D. N. Papam ad magnum Turcam Nuntius , oratorque missus , ut ipse Cardinalis dicebat , per illustrissimum D. Joannem de Ruvere almæ urbis * Præfectum , illustrissimi Cardinalis S. Petri ad vincula fratrem germanum captus fuit , & apud Senogalliam detentus , apud quem idem Cardinalis Gurcensis compertas fuisse dixit informationes per eundem sanctissimum D. N. sibi datas , super iis quæ apud magnum Turcam agere deberet , quæ dictus Cardinalis Gurcensis sanctissimo D. N. ad infamiam improperabat , quarum informationum Nuntii & oratoris ad magnum Turcam tenor. ALEXANDER PAPA SEXTUS Instructiones tibi Georgio Basardo * Nuntio & familiari nostro , postquam hinc recesseris directè & quanto citius poteris ibis ad potentissimum magnum Turcam Sultan Bajazet * ubicunque fuerit , quem postquam debite saluta- veris , & ad divini Numinis timorem excitaris , significabis ipsi nomine nostro qualiter Rex Franciæ pro-

1494.

Memoires
* pag. 612.

Bozardo

Memoires
* pag. 462.

381 PREUVES ET OBSERVATIONS

- pag. 461. *properat cum maxima * potentia terrestri & mari-*
 466. 467. *tima, cum auxilio status Mediolanensium, Brit-*
num, Burdegalsium, Normandorum & cum
 • pag. 419. *aliis gentibus hac Romam veniens eripere è mani-*
 490. 499. *bis nostris Gem * Sultan fratrem Celsitudinis sue,*
 506. *& acquirere regnum Neapolitanum, & eiicere Re-*
 • transiret *gem Alfonsum * cum quo sumus in strictissimo san-*
guinis gradu & amicitia conjuncti, & tenemur eum
defendere, cum sit feudatarius & subditus noster,
& annuatim solvat nobis censum, & sunt anni
sexaginta tres & ultra quod fuit investitus Rex Al-
fonsus avus ejus, deinde Ferdinandus pater, cui
successit Rex qui per predecessores nostros, & per
nos fuerunt investiti & incoronati de dicto regno,
& ideo hac de causa prædictus Rex Francie effectus
inimicus noster, qui non solum properat ut dictum
Gem Sultan capiat, & ipsum regnum acquirat,
 • pag. 471. *sed etiam in Græciam trans * freta, & patrias cel-*
 506. 707. *situdinis sue debellare queat; prout sue Majestati*
 517. 593. *innotescere debet, & dicunt quod mittant dictum*
Gem Sultan cum classe in Turquiam, & cum no-
bis opus sit resistere, & nos defendere à tanta Re-
gis Francie potentia, omnes conatus nostros expone-
re oportet, & se bene preparare; quod cum jam
fecerimus, opusque sit facere maximas impensas,
cogimur ad subsidium præfati Sultan Baiazet, re-
currere, sperantes in amicitia bona quam ad invi-
sem habemus quod in tali necessitate juvabit nos,
quem rogabis & nomine nostro exhortaberis ac ex te
persuadebis cum omni instantia, ut placeat sibi quam
citius mittere nobis ducatos quadraginta millia in
auro Venetos, pro annata anni præsentis, quæ finiet
ultimo die Novembris venturi, ut cum tempore
possimus nobis subvenire in quo Majestas sua faciet
nobis rem gratissimam, cui impræsentiarum nolu-
mus imponere aliud gravamen, & sic exponendo
vires & conatus nostros in resistentia facienda, ut
dictus Rex Francie aliqua victoria contra nos po-
tian

tiatur, & contra fratrem suae Majestatis, cum aut
ipse Rex Francie terra marique sit longe potentior
nobis, indigeremus auxilio Venetorum, qui ob-
stant, nec volunt nobis esse auxilio, imò habens
arctissimum commercium cum inimicis nostris, &
dubitamus quod sint nobis contrarii; quod esset no-
bis augmentum magna offensionis: & non reperi-
mus aliam viam eos convertendi ad partes nostras
tractandas quam per viam ipsius Turcae, cui dono-
tabis ut supra: & quod si Franci victores farent,
sua Majestas pateretur magnum interesse, tum pro-
pter ereptionem Gem Sultan fratris sui, tum etiam
quia prosequerentur expeditionem & longe cum ma-
jori conatu contra Altitudinem suam, & in tali can-
sa haberet auxilium ab Hispanis, Anglois, Maxi-
miliano, & Hungaris, Polonis & Bohemis, qui
omnes sunt potentissimi Principes. Persuadebis &
exhortaberis Majestatem suam, quam tenemur cer-
tiores reddere, ob veram & bonam amicitiam
quam habemus ad invicem, ne patiatur aliquod in-
teresse, ut statim mittat unum Oratorem* ad Do-
minium Venetorum, significando qualiter certò in-
tellexit Regem Francie movere se ad veniendum
Romam, ad rapiendum Gem Sultan fratrem, in-
de Regnum Neapolitanum, demum terraque &
mari contra se preparare, quod velit facere omnem
resistentiam, & se defendere contra ipsum, & de-
viare ne frater suus capiatur ex manibus nostris,
quos exhortetur & stringat, quod pro quanto cari-
pendant amicitiam suam, debeant esse adjumenta
& defensionis nostrae, & Regis Alfonsi terra mari-
que; & quod omnes amicos nostros, & primum
Regem, habeat pro bonis amicis suis, & nostros ini-
micos pro inimicis: & si Dominium pollicebatur
consentire tali petitioni suae, Orator habeat manda-
tum de non recedendo Venetiis, quousque viderit
effectum, & quod dicti Veneti declarent se esse ami-
cos & adjumento nobis, & Regi Alfonso, & esse
contra

Le Pape
Alexandre
VI. se dit ve-
ritable &
bon ami du
Turc.

* Le Turc
suivit ce
conseil,
comme il se
voit page
522.

384 PREUVES ET OBSERVATIONS

contra inimicos Francorum & aliorum adhaerentium Regi Franciae : & si contradixerint , Orator significet quod S. D. non habebit eos amicos , & postea recedat ab eis indignatus : quanquam credimus , quod si sua Majestas ardentius astringat eos modo convenienti , condescendent ad faciendam voluntatem Majestatis suae , & sic persuadens eis multum ut facere hoc velint , quia istud est majus adjutamentum quod habere possumus , impetret resisti injuriis nostris , & sollicitabis quanto citius talem Oratorem , ut recedat ante te : nam multum importat acceleratio tua.

Denotabis pariter magno Turcae adventum Oratoris magni Soldani ad nos cum litteris & muneribus quae transmisit nobis , quando Gem. Sultan fratrem suum accepimus , ac magnas oblationes & promissiones quas nobis fecit de magno thesauro , ac de multis aliis rebus , ut bene scis ; quandoquidem tuo medio omnia sunt practicata , & sicut continetur in capitulis quae dictus Orator fecit & dedit , significabis Majestati suae intentionem nostram in quantum tibi promissimus firmiter tenebimus , & nunquam contraveniemus in aliqua re , imo nostra intentionis est accrescere & meliorare nostram bonam amicitiam : bene gratum nobis esset , & de hoc multum precamur & hortamur D. Serenissimae , quod pro aliquo tempore non impediatur Hungarum , neque

in civitate Ragusia.

Ce Pape declare qu'il desiroit le repos du Turc , en consideration de la bonne & mutuelle amitié , qui estoit entre eux.

in aliqua parte Christianitatis & maxime in Croatia & civitatibus * Leginae , quod faciendo & observando nos faciemus quod Hungarus non inferat ei aliquod damnum , & in hoc Majestas sua habebit compassionem complacendi nobis , attento maxime motu Francorum , & aliorum Principum. Quod si in bellando perseveraret , habeat pro compenso sua Magnitudo quod in ejus auxilio essent quamplures Principes Christiani , & doleret Majestatem suam non fecisse secundum consilium nostrum , quod damus sibi primo ex officio , quando finis pater & demi-

dominus omnium Christianorum ; postea desideramus quietem Majestatis suæ ad bonam & mutuam amicitiam ; quoniam si aliter Majestas sua statueret prosequi & molestare Christianos , cogeremur rebus consulere , cum aliter non possemus obviare maximis apparatus qui fiunt contre Majestatem suam. Dedimus tibi duo Brevia quæ exhibebis Turcæ : in uno continetur quod faciat tibi dare & consignare 40000. ducatos pro annata præsentis : Aliud est credentie , ut præstet tibi fidem in omnibus quacumque nomine nostro ipsi exposueris. Habitis 40000. Ducatis in loco consueto facies quitantiam secundum consuetudinem , & venies recto tramite cum navi tuta , & cum illuc applicaveris , certiores nos reddes , & expectabis responsum nostrum : præsens tua intimatio consistit in acceleratione ; facies ergo diligentiam hîc in eundo ad Turcam in expeditione & in redeundo similiter. Et ego Georgius Basardus Nuntius & familiaris præfatæ Sanctitatis per præsens scriptum & subscriptum manu meâ propriâ fidem facio & confiteor supradicta habuisse in commissis ab ore præfatæ Sanctitatis Romæ de mense Junii 1494. & executum fuisse apud magnum Turcam in quantum fuit mihi ordinatum ut supra , & quantum ad Oratorem quem requisivit Sanctitas sua à Turca mittendum Venetias , est obtentum , qui è vestigio debeat recedere à Constantinopoli , de mense Septembris post me , ad exequendum , in quantum erat , voluntatem præfatæ Sanctitatis cum illustrissimo DD. Venetorum. Idem Georgius Basardus manu propria scripsi & subscripsi. Et ego Philippus de Patriarchis Clericus Foroliviensis , Apostolicâ & Imperiali auctoritate Notarius publicus , supra scriptam inscriptionem & instructionem ex originali ex Senogallia transmissa , de verbo ad verbum transsumpsi & scripsi , nihil mutando aut addendo , & hoc ipsum transsumptum , pro ut jacebat ad

1494.

Deux Attestations témoignans la vérité de l'instruction & commission que dessus.

Interam feci requisitus & rogatus : in cuius rei
testimonium hic me subscripsi , & signum meum
apposui confectum. Florentie die 25. Novem-
bris ; anno Domini 1494.

SULTAN BAIACET Chan Dei gratia Rex maximus,
& Imperator utriusque continentis , Astaque &
Europæ , Christianorum omnium excellenti Patri
& D. D. Alexandro divinâ providentiâ Romana
Ecclesiæ Pontifici dignissimo reverentiam debitam
& benevolam cum sincera dispositione , postconve-
nientem & justam salutationem , significamus tuo
supremo Pontificio , quemadmodum in præfati mi-
nistri vestrum hominem & Legatum Georgium Ba-
sardam , cum litteris quæ continebant de vestra
salute & amore & amicitia , venit & pervenit in
optimo tempore ad meam altissimam Portam , & di-
dicimus quæ per litteras significabantur , & quæ
commissistis ipsi dicere ex ore , retulit etiam coram
magnitudine mea integra , quemadmodum tua Glo-
riositas ipsi mandavit , cum didicerimus primum
nos de salute & bona habitudine tue dominationis
delectati sumus maxime , & exultavit spiritus
meus , propterea & illis quæ per ipsam significastis ,
assensum sumus etiam & fecimus ipsa , & misimus
etiam ad loca quæ significastis ut mitterentur , sicut
valebat Magnitudo vestra ulterius , & in quod
conventum est , quamvis ad nostrum terminum sa-
tis temporis reliquum sit , tamen de quo scripsistis ,
& petistis , ipsum cum festinatione datum est , &
prædictus Legatus Georgius jam perfectis officiis be-
ne quacumque requirit officium Legati , & honoratus
est dignè à mea Altitudine , ut ipsum de-
cet , misimus etiam unâ cum ipso à nostrâ altissi-
ma Porta fidelem nostrum hominem Cassianum , &
data est ei licentia , ut rursus ad tuum Pontificium
redeat : nostra enim amicitia Dei voluntate in dies
augebitur , Nuntiis autem vestre salutis nunquam

nos privetis , ut audientes magis delectemur. Datum in aula nostræ Sultanicæ auctoritatis in Constantinopli 1494. anno à Jesu Propheta natiuitate, die 18. Septembris.

Sultan Bajazet Chan Dei gratiâ Rex maximus, & Imperator utriusque continentis Asiæque & Europæ , Christianorum omnium excellenti Patri & Domino Alexandro divina providentiâ supremo Pontifici dignissimo reverentiam debitam & benevolam cum sincera dispositione : dignum & fidelem vestrum hominem & Legatum Georgium Barsardum in altissimam Portam misistis , venit & attulit nobis nuntios de vestra salute & bona habitudine , & delectavit nos mirificè ; attulit etiam & verba quæ mandastis ipsi privatim , & etiam misistis , integrè & didicimus , & benè commisimus & nos ipsi sermones , ut nuntiet ipsos coram tuo Pontificio , & detur sibi fides in his quacumque dixerit ; quacumque enim dixerit sunt verba nostra indubitata : etiam præfatus Georgius perfecit omnia benè quacumque requirit officium Legati , unde honoratus est dignè à mea Altitudine , secundum ipsius decentiam , & data est ei licentia ut redeat rursus in aulam tuæ magnitudinis , & manifestet illi illa quæ nos ipsi commisimus. Datum in aula nostræ Sultanicæ auctoritatis in Constantinop. 1494. anno à Jesu Propheta natiuitate 18. Septembris.

Sultan Bajazet Chan , &c. Alexandro divina providentiâ Romanæ Ecclesiæ supremo Pontifici dignissimo , &c. Post convenientem & justam salutationem , significamus tuæ Dominationi , quemadmodum in præsentem fidelem nostrum Cassimen servum cum nostris litteris misimus ad summum tuum Pontificium , ut ferat ad nos de vestra salute & bona habitudine , quod nos cupimus quotidie audire

388 PREUVES ET OBSERVATIONS.

Et delectari ; similiter significet etiam Et vobis de nostra felici sanitate Et amore , ut Et nos quæ de nobis sunt ab ipso dicenda audientes delectemini , sicut Et nos delectamur. Jussimus etiam Et est datum id quod est conventum prædicto servo meo Cassimi , ut perferat ipsum ad tuam Gloriositatem , Et cum auxilio Dei reversus fuerit , rursus ad meam Altitudinem , significet nobis vestram salutem Et amicitiam , ut inde cum audiverimus , magis etiam delectemur , Et quæ ipsi mandavimus nota faciet tue magnitudini : date autem ipsi fidem in his quæcunque dixerit. Datum in aula nostræ Sultanicæ authoritatis in Constantinopoli 1494. anno à Jesu Prophætæ nativitate , 18. Septembris.

Sultan Bajazet Chan , Et c. Alexandro Et c. Post convenientem Et justam salutationem , notum sit tuo supremo Pontificio , quemadmodum Reverendus Dominus Nicolaus * Libo Archiepiscopus Archatenensis est dignus Et fidelis homo ipsius Et à tempore à præcedentis Papæ supremi Pontificis Domini Innocentii usque in hodiernum diem in tempus suæ magnitudinis continuè ad pacem Et amicitiam festinat , semperque animo Et corpore in fidelissima fide duabus partibus servivit Et adhuc servit. Hujus igitur rei causa justum est à vobis decerni majori in ordine ipsum esse debere ; unde Et rogavimus dictum supremum Pontificem ut faceret illum Cardinalem Et assensus est nostræ petitioni , adeo ut litteris etiam nobis significaverit quod petatum est datum fuisse ipsi. Verum quia non erat tempus Id. Septembris mensis , non sedet in ordine suo , Et ut requirit consuetudo. Interea verò jussu Dei dedidit Pontifex commune debitum , Et sic ipse remansit. Ea igitur de causa scribimus Et rogamus tuam magnitudinem , propter amicitiam Et pacem , quam inter nos habuimus , Et propter meum cor , ut adimpleas ipsi tuum Pontificium , videlicet ut facias

* al. cibo.

Ledit Turc recomman-
de un Arche-
vesque à ce
Pape pour le
faire Cardi-
nal.

C'est Nico-
las Cibo Ar-
chevesque
d'Arles de-
signé Cardi-
nal par le
pape Inno-
cent VIII.

etias ipsum perfectum Cardinalem , habebimus. Et nos id in loco magnæ gratiæ. Datum &c. ut supra. Suprascriptæ quaternæ litteræ erant scriptæ sermone in charta authentica more Turcarum, cum quodam signo aureo in capite , quas litteras transtulit in Latinum de verbo ad verbum , me excipiente & notante , eruditus vir Lascares natione Græcus , assistente illi & adjuvante interpretationem Reverendiss. D. Aloisio Cyprio Episc. Famagustano , & Marcello Constantinopolitano , illustriss. Principis Salernitani Secretario : in cujus rei fidem & testimonium ego Philippus de Patriarchis clericus Foroliviensis Apost. & Imperial. auctoritate Notarius publicus , omnia supradicta manu mea propriâ scripsi & subscripsi , & meum signum apposui rogatus & requisitus.

Sultan Bajazet Chan filius Soldani Mahumeti ; *Dei gratia Imperator Asiæ , Europæ ac omnis maritimæ , Patri & domino omnium Christianorum divina providentia Papæ Alexandro sexto Romanæ Ecclesiæ digno Pontifici , post debitam & meritoriam salutationem , ex bono animo & puro corde significamus vestræ magnitudini , per Georgium Basardum servitorem & Nuntium vestræ potentie intelleximus bonam convalescentiam suam ; & etiam quæ retulit pro parte ejusdem vestræ magnitudinis : ex quibus lætati sumus , magnamque consolationem cepimus. Inter alia mihi retulit quomodo Rex Franciæ animatus est habere Gem* fratrem nostrum , qui est in manibus vestræ potentie , quod esset multum contra voluntatem nostram , & vestræ magnitudinis sequeretur maximum damnum , & omnes Christiani paterentur detrimentum : idcirco una cum præfato Georgio cogitare cepimus pro quiete, utilitate, & honore vestræ potentie , & adhuc pro mea satisfactione bonum esset quod dictum Gem meum fratrem , qui subjectus*

Cette Lettre est imprimée en Italien dans le second volume de Lettres de Principi, lettre 4.

*Memoires * pag. 499.*

Ledit Em-
pereur des
Turcs con-
seille à ce
Pape de faire
mourir son
frere, qu'il
avoit en sa
possession,
luy promet-
tant en re-
compense
trois cens
mille ducats:
ce qu'il fit,
le faisant
empoison-
ner pages
419. 429.

est morti, & detentus in manibus vestrae magnitudinis omnino mori faceretis, quod si vita careret, esset & vestrae potentiae utile & quieti commodissimum, mihi que gratissimum: & si in hoc magnitudo vestra contenta sit complacere nobis, prout in sua prudentia confidimus facere velle, debet promemori suae potentiae, & pro majori nostra satisfactione quanto citius poterit cum illo meliori modo placebit vestrae magnitudini dictum Gem levare facere ex angustiis istius mundi, & transferri ejus animam in alterum seculum, ubi meliorem habebit quietem: & si hoc adimplere faciet vestra potentia, & mandabit nobis corpus suum in qualicumque loco esse citra mare, promittimus Nos Sultane Bajazet Inpradictus in quocumque loco placuerit vestrae magnitudini ducatorum trecenta millia, ad emenda filiis suis aliqua dominia, quae ducatorum trecenta millia consignare faciemus illi cui ordinabit vestra magnitudo, antequam sit nobis dictum corpus datum, & per vestros meis consignatum. Adhuc promitto vestrae potentiae quod vita mea comite, & quandiu vixero habebimus semper bonam & magnam amicitiam cum eadem vestra magnitudine, sine aliqua deceptione, & eidem faciemus omnes beneplacitas & gratias nobiles. Insuper promitto vestrae potentiae, pro meliori sua satisfactione, quod neque per me, aut per meos servos, neque etiam per aliquam ex patriis meis erit datum aliquod impedimentum aut damnum dominio Christianorum, cujuscunque qualitatibus aut conditionis fuerit, siue in terra siue in mari, nisi essent aliqui qui nobis aut subditis nostris damnum facere vellent, & pro majori adhuc satisfactione vestrae magnitudinis, ut sit segura, sine aliqua dubitatione de omnibus his quae supra promitto, juravi & affirmavi omnia in praesentia praefati Georgii, per verum Deum, quem adoramus, & super Evangelia vestra * observare vestrae potentiae

* al. nostra

om-

omnia usque ad complementum , nec in aliqua re deficere , sine defectu , aut aliqua deceptione , & adhuc pro majori securitate vestra magnitudinis , ne ejus animus in aliqua dubitatione remaneat , imò sit certissimus de novo , Ego supradictus Sultan Bajazet Coban juro per Deum verum , qui creavit celum & terram , & omnia quæ in eis sunt , & in quem credimus & adoramus , quod faciendo adimplere ea quæ supra eidem requiro , promitta per dictum juramentum servare omnia quæ supra continentur , & in aliqua re nunquam contra facere , neque contravenire vestre magnitudini. Scriptum Constantinopoli in Palatio nostro secundum adventum Christi die * 15. Septembris 1494. Et ego Philippus * al. 12. de Patriarchis Clericus Forolivienfis Apostolica & Imperiali auctoritate Notarius publicus infra scriptus , litteras ex originali quod erat scriptum litteris Latinis in sermone Italico , in charta oblonga Turcarum , quæ habebat in capite signum magni Turcæ aureum , in calce nigrum , transumpti fideliter de verbo ad verbum , & manu propria requisitus & rogatus scripsi & subscripsi , signumque meum in fidem & testimonium confectum apposui. Florentiæ die 15. Novemb. 1494. in Conventu Crucis Ord. Minorum.

Page 498. *L'Authéur fait particuliere mention des grands mescontentemens contre le susdit Pape Alexandre VI. & du dessein de le déposer de la Papauté qu'il avoit achetée. Voicy un Abregé de sa vie.*

La Vie d'Alexandre VI. Espagnol ; de la Maison des Borgia , deux-cent-dix-septiesme Pape.

Il estoit natif de Valence en Espagne , fils de Georroy Lerzola Chevalier ; sa mere estoit sœur du Pape Calliste III. Dès sa jeunesse ledit Calliste son

992 PREUVES ET OBSERVATIONS

1456. oncle le designa Archevesque de Valence , & l'an 1456. le crea Cardinal Diacre , & Chancelier de l'Eglise Romaine ; par après il fut fait Evêque d'Albe , puis du Port , par le Pape Sixte IV. sous lequel il exerça plusieurs Legations. Enfin Innocent VIII. successeur de ce Sixte estant mort en Juillet l'an 1492. il y eut vingt-deux Cardinaux qui le declarerent Pape en son lieu. Il se nommoit Roderic Borgia avant son election , mais changeant de nom il se fit appeller Alexandre VI. & regit le Siege onze ans & davantage. Guichardin, Onuphre, & quelques autres affirment que ce Pape acheta les voix de ces Cardinaux , partie à deniers comptans , partie par promesse d'offices & de benefices , eux ne faisant aucun scrupule de luy vendre la puissance Papale, & d'user de simonie en la premiere dignité de l'Eglise : entre lesquels furent principalement le Cardinal Ascagne , qui pour recompense de son suffrage eut l'office de Chancelier : Julian de Ruvere Cardinal d'Ostie , depuis Jules II. Pape, Raphael Cardinal de S. Georges , & autres de pareil sentiment. Plusieurs, ce dit Guichardin, informez que cette election avoit esté pratiquée par des moyens si deshonestes , en demurerent remplis d'esbahissement , & d'horreur : & Onufre rapporte qu'enfin Alexandre les ayant pour suspects , les bannit luy-mesme pour dix ans de la Cour Romaine. Le mesme Guichardin adjoust qu'en la personne eleuë n'y avoit point de sincerité , point de verité , nulle foy , nulle religion , une avarice insatiable , une ambition immodérée , & un desir ardent d'élever en quelque façon que ce fut ses enfans naturels , qui estoient en grand nombre. Sannazar fameux Poëte de son temps escrit aussi , que de mesme qu'il estoit parvenu par simonie au Papat , semblablement ne craignit il point de vendre les benefices & dignitez de l'Eglise : ce qui fut brièvement compris en ces deux vers François :

Sacro-

*Sacrements & Autels sont vendus d'Alexandre :
Ce qu'il a acheté il le peut bien revendre.*

Bref sous luy l'Eglise & l'Italie souffrirent un grand & notable changement , & endurent par son moyen beaucoup de miseres & de calamitez. Or parmy tant de vices & defauts , il avoit de grands avantages de nature ; car Guichardin mesme confesse qu'il estoit doté d'une diligence & vivacité singuliere , un conseil prompt , une efficace à persuader , & aux affaires d'importance un soin & dexterité presque incroyable. Ce Pape dès le premier Consistoire qu'il tint crea Cardinaux Jean Borgia fils de sa sœur , Archevesque de Montreal , & Valentin Borgia son fils naturel , Archevesque de Valence , l'an 1493. il donna le tiltre & surnom de *Catholique* * à Ferdinand Roy d'Arragon & de Castille , au sujet des victoires qu'il avoit gagnées sur les Maures. Il luy conféra lors aussi les Terres Neuves tant desouvertes qu'à descouvrir , pourveu qu'aucun Prince Chrestien n'en fust en possession actuelle : ce qui excita Christophle Colomb , qui en avoit fait la premiere recherche , d'y retourner derechef avec grande compagnie , pour les penetrer plus avant , & les reduire à la sujction du Roy de Castille : duquel nouveau monde les Portugais eurent semblablement leur part , à cause qu'ils aidrent à le conquerir de leur costé. Et afin que l'un n'entreprist rien sur l'autre , Alexandre , pour les mettre d'accord fit tirer sur le globe une ligne tombant du Septentrion au Midy , & passant vers l'Occident , presque de onze cens milles loin des Isles du Cap verd , de peur qu'elle ne touchast sur l'Afrique , & les costes d'Ethiopie qu'occupoient les Portugais. Environ ce temps Charles VIII. Roy de France ayant esté par les Testamens de René Duc d'Anjou & de Lorraine ,

Cesar Borgia
n'a été fait
Cardinal
qu'à la promotion en
1493.

Memoires
* Page 625.

394 PREUVES ET OBSERVATIONS

dans les

Preuves

• Page 199.

215

• Page 121.

1495.

Preuves

• Page 7.

Memoires

• Page 498.

• Page 498.

ne, & de Charles Comte du Maine son neveu, * institué heritier des droicts qu'ils pretendoient au Royaume de Naples, * Ludovic Sforce (tuteur de Jean Galeas Duc de Milan, sur lequel il s'empara depuis iniquement de cette Duché) le sollicita tellement d'entreprendre le recouvrement de ce Royaume sur le Roy Ferdinand, qu'enfin il conclut & resolut de passer en Italie pour ce sujet : de sorte qu'en poursuivant vivement son entreprise, il traversa par Florence jusqu'à Rome, où il arriva avec son armée le premier Janvier de l'an 1495. & y entra de nuit aux flambeaux, au travers les applaudissemens, & cris d'allegresse du peuple, étant accompagné des Cardinaux Ascagne, Julian Eveque d'Ostie, Baptiste Savelle, Jean Colonne, & plusieurs autres mescontens du Pape, qui s'estoient refugiez vers luy, comme encor des Magistrats, & de toute la Noblesse de la Ville. Son logis luy estoit préparé au Palais de S. Marc, où il séjourna l'espace de vingt jours. Cependant Alexandre intimidé, & se * repentant de la venue du Roy, qu'au paravant il avoit aidé d'inciter à ce voyage, se tenoit clos & caché dans le Chasteau S. Ange, avec garnison, & mesmes refusa les portes aux Ambassadeurs de Charles, qui en fut tellement irrité, qu'il fit dresser des machines de guerre contre ce Chasteau ; & les susdits Cardinaux de sa suite commencerent à dire publiquement qu'il falloit l'avoir de force, afin de luy faire son procès, & le déposer, assurant qu'il avoit * acheté le Pontificat : ce qu'ils ne disoient pas sans raison, veu qu'ils en avoient eux-mesmes esté les vendeurs & les marchands. Alexandre enfin considerant le danger où il estoit, & fort estonné de la ruine d'un mur, qui tomba * lors de luy-mesme, depescha de ses gens au Roy, avec lequel ils accorderent, Que la Majesté tiendroit certaines villes Papales en otage, jusques à ce qu'il s'en retournast en France : Que

Que Valentin Borgia Cardinal fils de ce Pape suivroit quatre mois durant l'Armée François : Que Zizime frere de Bajazet Empereur des Turcs luy seroit mis * entre les mains , & la forteresse d'Ostie * Page 499.
 restituée au Cardinal Julian : Que ny luy , ny les autres Cardinaux qui avoient suivy son party , n'encoureroient aucun dommage à l'avenir : Bref, qu'Alexandre ne leveroit jamais les armes contre luy , ny n'ayderoit ou de conseil , ou d'aucun secours ses ennemis , & qu'il admettroit * deux François , que le Roy luy nommeroit , au nombre des Cardinaux , qui furent Guillaume Brissonnet Eveque de S. Malo , & Philippe de Luxembourg Eveque du Mans. Quoy fait , le Roy s'en alla saluer le Pape , duquel il receut en ostage le Cardinal Borgia , & Zizime Prince Turc ; mais auquel auparavant il avoit esté baillé * un poison lent & tardif , par la malice d'Alexandre , moyennant trois cens mille ducats , dont Baiazet luy fit promesse , outre soixante mille ducats de pension , qu'il luy en payoit tous les ans , pour le garder soigneusement , & empescher qu'il ne peust aller troubler son Empire : de sorte qu'il ne peust servir de rien à l'entreprise des François , qui le menèrent seulement jusques à Naples , où il mourut. Donc le Roy poursuivant sa conquête , n'eut pas plustost reccu Naples , & tout le reste du Royaume en sa puissance , que ce Pape & autres Potentats d'Italie entrans en ombrage , & estonnez d'une si grande & inespérée prosperité avenue aux François en si peu de temps , se liguerent * entre eux , (nonobstant les conditions traitées de sa part avant le depart du Roy , de Rome , qui luy reprocherent davantage sa perfidie , pour avoir esté si tost violées) & resolurent de tout leur possible d'empescher le retour de sa Majesté en France , luy mettans en teste , & opposans une grande & puissante armée. Ce quineantmoins , avec l'aide du Tout-puissant ,
 ne

* Page 500.

* Page 506.

* Pages 520.
521. 528.

396 PREUVES ET OBSERVATIONS

ne fut pas suffisant pour luy faire barriere; car avec seulement huit mille hommes tant de pied que de cheval il gaigna contre eux tous le 6. Juillet de la susdite année 1495. la memorable & celebre bataille de Fornoué * où ses ennemis l'attendoient avec un camp de plus de 40000. combattans, afin de luy fermer le passage. Charles étant revenu* en France, Alexandre pour se vanger des Ursins, les declara publiquement ennemis de l'Eglise en plein consistoire, & confisqua toutes leurs terres, parce qu'ils avoient sans son commandement pris les armes pour le Roy. Cela fait, l'an 1497. il mit une armée aux champs contre eux, sous la conduite de François Borgia Duc de Candie son fils: mais Barthelemy Livian de la Case Ursine, assisté de Charles Ursin & de Vittelezso, qui moyennant une somme de deniers receus dudit Roy amenèrent une grande armée à son secours, défit les gens du Pape avec tant d'heur, qu'il en demeura plus de cinq cens tant morts que prisonniers entre leurs mains, sans le bagage & l'artillerie, l'issue de laquelle victoire contraignit Alexandre de traiter avec cette famille qu'il haïssoit à mort. Mais il ne fut pas plustost sorty de cette guerre qu'il en entreprit une autre contre la ville d'Ostie, qui tenoit encor pour le Cardinal Julian, depuis Il. du nom Pape; qu'il fit assaillir par Consalve Colonna, auquel dès la premiere approche de l'artillerie cette place fut renduë lachement du Chastelain ou Gouverneur, par composition; en reconnaissance dequoy Alexandre fit recevoir Consalve en triomphe dans Rome, & luy presenta la Rose que les Papes ont coustume de benir tous les ans, & donner à quelque Prince, ou Princesse. Or ces trophées, & cette joye publique furent bientost après troublez par un funeste accident; car Alexandre ayant deliberé de conferer tout ce qu'il pourroit de grandeur temporelle au Duc de Candie son fils aîné,

1495.

* Pages 549.
558.

Page. 592.

1497.

Guichardin
liv. 3.

aîné, le Cardinal Valentin son puîné, qui d'un esprit entierement esloigné de la profession Ecclesiastique, aspiroit au maniement des armes, ne peut endurer patiemment que son frere occupast cet avantage sur luy : parquoy poussé de cette ambition il le fit malheureusement assassiner une nuit, comme il marchoit seul par la ville de Rome, & puis fit jecter secrettement le corps mort dans le Tybre : ce qui mit le Pape en tel trouble d'esprit, quand il en sceut la nouvelle, qu'il alla deplorer son infortune en presence des Cardinaux de sa Cour, leur protesta d'amender en après sa maniere de vie, & nomma dès lors aucuns d'entre eux, pour vacquer à la correction des mœurs & desordres de sa Cour. Sur ces entrefaictes, & au mesme an il accorda l'investiture du Royaume de Naples à Federic II. & deliberant de faire quitter le Chapeau rouge au Cardinal Valentin son fils ; le requit de luy bailler sa fille en mariage, avec le Principauté de Tarente : mais Federic ne voulant pas agréer sa requeste, le Pape en conceut si grand despit, qu'il entra dès lors en alliance avec le Roy Louys XII. qui venoit de succeder à la Couronne de France, par le deceds de Charles VIII. advenu en l'an 1498. & faisant renoncer ledit Valentin au Chapeau, l'envoya en France, où il fut magnifiquement receu du Roy, moyennant la dispense qu'il luy apporta de se separer de Jeanne de France sa femme, pour espouser Anne de Bretagne vefve du defunct Roy. Qui plus est, Hierosme Savanarolle * Jacobin, natif de Florence, homme excellent en doctrine & en probité de vie, ayant librement parlé dans ses escrits & predications contre les abus excessifs du Pape, fut à son instance & poursuite brulé publiquement à Florence le 9. Avril de la mesme année, avec aucuns de ses compagnons : Ce qui repugnoit à la liberté qu'Alexandre sembloit venir de donner, de reprendre & corriger les corruptions de

*Guichardin &
Paul Giojo.*

1498.

*Memoires
* Pag. 628.
635.*

398 PREUVES ET OBSERVATIONS

*Omnifre, &
autres.*

1499.

de sa Cour. Cependant Valentin Borgia devenu soldat, devint aussi bien-tôt après Duc de Valence en Dauphiné: car l'an 1499. il contracta mariage avec la fille d'Alain d'Albret grand Seigneur en Gascongne, en faveur de laquelle alliance, outre le dot de sa femme, il eut encore la Cité de Valence, sous le titre de Duché pendant sa vie. Et comme il estoit doué d'un cœur magnanime & genereux; il changea lors son nom en celuy de Cesar, & fit mesme escrire en ses enseignes pour de-

*Arnold. Fer-
ren. in. Lud.
XII.*

1500.

1501.

Guichardin.

visé qu'il seroit *ou Cesar, ou Rien*. Ce qui parut veritable avec le temps, car après avoir conquis la Romagne, & quelques autres terres, enfin toute sa grandeur vint à s'évanouir, & fut presque en un moment reduite à rien. Es années 1500. & 1501. ce nouveau Duc de Valence assisté de force troupes auxiliaires que Louys XII. luy envoya à son secours, reduisit à l'obeyssance de sondit pere Alexandre plusieurs villes tenuës par les Vicaires de la Romagne, comme Imola, Pesaro, Rimini, Favence, Camerin, Urbin, Peruse, Tiferne, & autres, & pour mieux soustenir les grands frais de telles expeditions le Pape crea à ce sujet douze Cardinaux de ceux qui sans aucun autre merite, offrirent seulement d'acheter cette dignité à plus haut prix, & luy envoyerent les deniers comptans. Il celebra pareillement un Jubilé à Rome, puis le distribua par toute l'Italie, & aux Provinces Estrangeres: ce qui luy apporta un grand profit, & avança beaucoup les affaires de ce Duc son fils, le renforçant par ce moyen d'hommes & d'argent: quoy fait, il le declara Duc de la Romagne, & l'envoya de là contre la Cité de Boulongne, mais les Bentivoles y avoient pourveu si bien, qu'il n'en sceut venir à bout comme des autres, & se trouva frustré de ce dessein. En 1502. & 1503. Alexandre & Cesar son fils, qui avoient fait semblant de se reconcilier avec les Ursins, firent en sorte d'en at-

1502.

1503.

tra-

frapper quatre d'entre eux à Senogalle , lors qu'ils ne se doutoient plus de rien , sçavoir est Paul Urfin , François Duc de Gravine , Linerot Seigneur de Ferme , & le Vitelozze , lesquels furent tous condaminez à de cruels supplices , & à Rome les Cardinaux , Renaud Evesque de Florence , Jacques de sainte-Croix , & Baptiste de la famille des Ur-
 fins furent emprisonnez au Chasteau de S. Ange , le dernier desquels fut peu de jours après empoisonné dans la prison. Or comme ce Cesar consumoit beaucoup de deniers pour satisfaire au payement de son armée , qui consistoit lors en quinze mille hommes , Alexandre son pere s'avisa d'instituer d'abondant en mesme temps un nouveau College de quatre-vingts Abbreviateurs , chacun desquels luy paya sept à huit cens escus pour son office : & permit aux Marranes , que Ferdinand Roy d'Ar-
 ragon & de Castille avoit chassés de ses Royaumes , de venir habiter à Rome , moyennant certains tributs. Mais cela ne suffisant pas encor aux grandes despenses lesquelles luy & Cesar faisoient chaque jour , enfin il resolut d'oster mesme la vie par poison à tous les plus riches Prelats & Cardinaux de sa Cour , afin que s'accommodant de leurs despouilles , appliquant leurs biens au fisc , il eust de quoy plus largement assouvir la soif ardente & insatiable du Duc son fils. On a peu voir jusques à present les violentes usurpations , tyrannies , meschancetez , & autres injustes procedez de ce Pape , qui estoit parvenu par si mauvaise voye à cette supreme dignité de l'Eglise : reste maintenant à contempler sa miserable fin , pour de là juger & conclure , que si la vengeance des meschans semble différée pour un temps , & s'ils paroissent comme triompher dans leur malice , tost ou tard neantmoins d'une façon ou d'autre la punition qu'ils en meritent ne leur manque point. Le Pape (ce disent Onufre , Gutchardin , Arnaud Ferron & plu-
 sicurs

Onufre.

sieurs autres) eut sans doute executé son detestable dessein projecté contre la vie des plus riches Cardinaux , si l'Admirable providence de Dieu n'en eust autrement disposé. Guichardin entre autres Auteur irreprochable en recite particulièrement l'histoire , & raconte l'accident estre arrivé de cette sorte. Il remarque donc que cet Alexandre estant au comble de ses plus grandes esperances , s'en alla souper en une vigne proche du Vatican , pour prendre le plaisir de la fraîcheur ; que de là soudainement il fut apporté tout mourant au Palais Pontifical , avec son fils , & le jour suivant 18. Octo. 1503. porté mort en l'Eglise de S. Pierre , noir , enflé , & tres difforme , signes tous manifestes de poison : lequel toutefois Cesar son fils surmonta tant par la vigueur de son âge , que par les fortes medecines & contrepoisons dont il usa , & en eut la vie sauve , bien qu'opprimé d'une longue & grieve maladie : ce qui selon le bruit commun arriva en cette sorte. Cesar avoit deliberé d'empoisonner Hadrian Cardinal de Cornette , en la vigne duquel ils devoient souper ; & pour ce sujet envoya devant certains flacons de vin infecté de poison , lesquels il fit bailler à un serviteur qui ne sçavoit rien de l'affaire , avec mandement & ordre precis que personne n'y touchast : mais d'avanture le Pape Alexandre survint devant l'heure du souper , lequel pressé de la soif , & de la chaleur immodérée qu'il faisoit lors , demanda à boire ; & d'autant qu'on n'avoit encore apporté son souper du Palais , celui à qui l'on avoit baillé le vin en garde , estimant que l'on luy eut baillé à ferrer comme un vin fort excellent , luy en donna à boire : & son fils arrivé pendant qu'il beuvoit , ne se ressouvénant plus de rien , ny de ce que luy-mesme avoit préparé , se mit semblablement à boire du mesme vin empoisonné : ainsi tomberent-ils eux-mesmes justement dans la fosse & dans les pieges

ges qu'ils avoient preparez aux autres. Le mesme Guichardin adjouste en suite, que toute la ville de Rome accourut avec une allegresse incroyable à S. Pierre autour du corps mort de ce Pape, & que les yeux ne se pouvoient rassasier de le voir mort, s'éjouyssans du trespas d'un si mauvais Pasteur, aussi bien qu'ils avoient coustume de plaindre & regretter la perte des bons. Or pour recolliger le narré susdit de Guichardin & des autres, qui ont descrit cette deplorable histoire, est à remarquer, que par la faute & inadvertance du sommelier, le vin empoisonné fut offert à Alexandre mesme, à Cesar, & au Cardinal Adrian, lequel avoit beau- Ce Cardi-
coup de credit & d'autorité prés d'eux, se ren- nal n'en but
dant complice & participant, voire instigateur de pas, au moins
leurs meschancetez : de façon que ceux dont ils s'il en a bu il
avoient conspiré la mort eschaperent, & eux se n'en est pas
trouverent atteints du poison. Cesar qui avoit le mort.
corps robuste, & beu plus pur que les autres, n'en mourut pas, ains fut seulement affligé d'une maladie fort griève, qui luy causa neantmoins enfin sa ruine ; car ne se pouvant aider durant icelle indisposition, la pluspart de ses troupes l'abandonnerent, & peu de temps après l'Italie mesme s'esleva tellement contre luy, que les Villes, Places, & Seigneuries qu'il avoit occupées sur les Colonnes, Ursins, Savelles, Vitelly, Barons de Rome, & sur les Seigneurs d'Urbain, de Pesaro, de Camerino, & de Senogalle, se remirent en la puissance de leurs premiers maistres ; les Ursins le chasserent de Rome, toute la Romagne se souleva contre luy, & selon sa devise il fut en un moment de Cesar réduit à rien : mais quant au Pape Alexandre, sa vieillesse n'estant assez forte pour resister à la violence du poison, il en mourut le 18. Aoust * * al. 060-
1503. à l'âge de 71. an, & fut ensevely dans l'E- bre.
glise du Vatican sous un sepulcre de brique. 1530.

*Abbrégé particulier de la vie dudit Cesar
Borgia.*

* 21. Senogal-
le.

IL estoit fils du Pape Alexandre VI. & fut premierement Cardinal, puis en l'an 1498. quitta le Chapeau sur l'esperance d'un grand mariage, & ayant pris l'espée, obtint du Roy Loays XII. le titre de Duc de Valentinois, une compagnie de cent lances, & vingt mille livres de pension. Il s'empara des villes d'Imole, de Forly, de Fayence, & de Sinigalle, * & se fit nommer Duc de la Romagne, des Duchez d'Urbain, & de Camerin; & pour parvenir à ses desseins exerça toutes sortes de cruautéz. En l'an 1503. il commença à cheoir, le Pape Alexandre son pere estant mort en la mesme année: Il perdit lors tout ce qu'il avoit usurpé, qui fut repris sur luy par le Pape Jules II. & autres: de sorte qu'il fut contraint de se retirer vers Gonzalve, surnommé le grand Capitaine, qui le receut du commencement à Naples, avec bon visage & grand honneur: puis sur le commandement qu'il en receut du Roy d'Espagne, l'envoya sur une galere prisonnier en Espagne, où il fut enfermé dans la Citadelle de Medina del Campo, jusques en l'an 1506. qu'ayant trouvé moyen de devaler avec une corde hors de sa prison, il s'enfuit au Royaume de Navarre, où faisant mestier de soldat, il fut tué en une rencontre. *Gueichardin en l'histoire des guerres d'Italie.*

*Borgia Cesar erat factis; & nomine Cesar:
Aut nihil, aut Cesar, dixit; utrumque fuit.*

Pages 500. 501. Le Roy fit avec le Pape un *appointement*, &c. par lequel il eut le frere du Turc, &c. & luy fit ledit Pape deux Cardinaux, c'est à sçavoir le General Briçonnet, &c.

Re-

Relation de ce que fit le Roy Charles VIII. dans Rome. Traitté que ledit Roy fit avec le Pape Alexandre VI. touchant le frere du Grand Seigneur. Entreveuë de ce Pape & dudit Roy, & la forme comment iceluy Pape fit Cardinal Guillaume Briçonnet Evêque de saint Malo.

Extrait d'un Journal d'un Maître des Ceremonies de Rome.

1495.

His diebus, & si rectè mementi, sexto hujus mensis post prandium S. N. D. per deambulatorium, sive corridorium, de palatio suo apud sanctum Petrum ivit, sue portatus est ad castrum sancti Angeli, ubi pro majori sua securitate commoratus est, & cum eo Reverendissimi D. D. Neapolitanus, sanctæ Anastasiæ, Montis-regalis, Urbinus, Alexandrinus, & Valentinus Cardinales.

* Capitula Conventionis Papæ, & Regis Franciæ, & præsertim de dando fratrem magni Turcæ.

* Voyez dans l'Histoire du Roy Charles VIII. donnée au public l'an 1617. par Tb.

DIE Dominico XI. mensis Januarij conclusum fuit & deliberatum inter S. D. N. illustrissimum Dominum Philippum de Bressa * nuncium Regis Franciæ, locum tenentem ejusdem Regis, quod S. D. N. assignare debet Gem Sultan fratrem magni Turcæ ad sex menses Regi Franciæ, qui ex nunc solvere deberet Papæ viginti millia ducatorum, & dare cautionem mercatorum Florentinorum & Venetorum de restituendo ipsum Gem Sultan ipsi Pape elapsis dictis sex mensibus sine mora. Item, coronare Regem Franciæ Regem Neapolitanum, sine alterius præjudicio, & facere sæcros Cardinales sancti Petri * ad vincula, Guc-

Godefroy pages 306, 307. & page 286.

& 710. de la même Histoire reimprimée en 1624.

* de Savoye

* Pag. 499.

... pefinus & Salterinus Secretarius & Ioannes Per-
 rufinus Epifcopus Datarius nomine Papæ, & Do-
 minus de Breffa & de Montpensier & Dominus
 Gannay. Joannes de Sarravy * primus Præfident Parla-
 menti Parifiensis, fed Cardinalis sancti Petri ad vin-
 cula & Gurcensis intellecta conclufione sine eis fa-
 cta, conquesti * funt Regi de pactis ipsis per eum
 non fervatis, cum ipsis promiffet per coronam re-
 giam, sine eorum fcitu & voluntate, cum Pon-
 tifice non velle concordare, vel aliquid concludere;
 & hoc modo conclufionem huiusmodi, & ne illi ad
 Cardinalem Alexandrinum venirent, impedire-
 runt. Feria fecunda 12. Januarij Rex Franciæ equi-
 tavit per urbem folus; & illam videndi caufa,
 quem associavit Cardinalis sancti Dionysii longè post
 Regem, cum aliis nobilibus equitans: inter ipsum
 & Regem equitabat quidam Capitaneus peditum
 cufodiæ Regis circa ipsum incedentem, curam ha-
 bens quòd pedites fequerentur: fequebatur Cardi-
 nalis cum nobilibus aliis. Sequenti die 13. Januarij
 Rex equitavit ad sanctum Sebastianum ab istis etiam
 associatus aliis fequentibus diebus alibi pro libitu
 fua voluntatis. Feria sexta dicti mensis Januarii
 bono manere cefferunt ex urbe Ascanius Vicecancel-
 larius & de Lunate Cardinalis Mediolanum itu-
 ri, ut à nonnullis afferebatur. Eadem die in mane
 Rex Franciæ equitavit ad basilicam sancti Petri,
 ubi audita Miffa in capella sancta Petronille per
 unum ex capellanis suis, sine cantu Miffa cele-
 brata ascendit ad palatium Papæ ad capteras novas
 pro eo paratas, ubi fecit prandium. Deinde circa
 horam vigefimam Papa portatus fuit per deambu-
 latorium difcopertum in rochetto & capaccino,
 cruce precedente, quam portavit Dominus Raphael
 Diaconus capelle, cum nullus adelfet Subdiaconus
 Apostolicus, de caftro ad palatium præfatum. Rex
 adventum Papæ intelligens, occurrit ei ufque circa
 finem fecundi horti fecreti, de quo ad dictum do-
 am

Un Cardinal
 accompagne
 Charles VIII.
 allant par la
 ville de Ro-
 me, mais
 derriere, &
 effoigné de
 luy, & après
 un Capitai-
 ne des gar-
 des de ce
 Roy.

ambulatorium ascendit : Cardinales sequuti sunt Regem , qui tunc cum eo presentes erant , & ipsi Papam expectantes : Papa cum esset in plano horti predicti praecesserunt Cardinales Regem usque ad Pontificem : Rex viso Pontifice ad spatium duarum canmarum genuflexit bis successive competenti distantia , quod Papa finxit se non videre , sed cum Rex pro tertia genuflexione facienda appropinquaret , Papa deposuit biretum suum ; & occurrit Regi ad tertiam genuflexionem venienti , ac eum tenuit ne genuflecteretur , & deosculatus eum ambo detectis capitibus erant , sicque Rex nec pedem nec manum Papae osculatus est : Papa noluit reponere biretum suum , nisi prius se tegeret Rex tandem simul capita cooperierunt , Pontifice manum bireto Regis ut cooperiretur apponente. Rex quamprimum a Pontifice , ut praemittitur , receptus fuit , rogavit Papam velle pronunciare Cardinalem Episcopum Macloviensem Consiliarium suum , quod Papa dixit se facturum , mandans mihi quod ad effectum hujusmodi cappam unam Cardinalem & capellum reperirem , cappam mutuavit Cardinalis sanctae Anastasiae : Rex aestimans ibidem id statim fieri debere interrogavit me ubinam & quando Papa esset expediturus , respondi in camera Papali , ad quam continuo ibam : Papa sinistra manu dextrum Regis accipiens eum duxit usque ad dictam cameram Papalem , ubi antequam intraret finxit se Pontifex syncopa turbari. Intus autem pervento Papa sedit super sedem bassam ante fenestras ibi apportatam , & Rex juxta eum super scabellum , pro quo continuo sedem suae Sanctitatis similem fecit apportare ; me autem instante , repugnante ; & sessionem hujusmodi nequaquam convenire asserente. Papa ascendit ad sedem eminentem consistorialem ibi ordinante me positam , dimissis prius bireto & capuccino rubro , & acceptis bireto & capuccino albo & stola pretiosa : posita fuit sedes. Pa-

Ledit Roy ne baise ny le pied ny la main du Pape , mais la joue. Le Roy se couvre en mesme temps que le Pape.

* ibant
Le Pape conduisit le Roy par la main. Siege du Roy semblable à celui du Pape , qui le fait asséoir le premier & avant luy.

206 PREUVES ET OBSERVATIONS

pa cameræ ante dextram suam, in qua sedit Rex retro sedens Regis & ante in modam coronæ posita scabellæ pro Cardinalibus, in quibus sederunt Cardinales. Papa noluit sedere nisi prius Rex sederet, quem manu coegit prius sedere, deinde sedit Reverendissimus Dominus Cardinalis Neapolitanus, & sedit ad dextram Papæ juxta murum in scabello prout sedere solet Diaconus Cardinalis à dextris in capella Papæ existens; alii Cardinales ordine consistoriali post eum, seu potius ad ante eum: sicque Rex non sedit recta linea inter Cardinales, sed ante eos, seu in medio eorum, Omnibus sic sedentibus, Papa dixit nuper se vota omnium Cardinalium habuisse pro creatione Reverendissimi Domini Episcopi Macloviensis in sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalem, quem majestas Regis ibidem præsens instanter fieri supplicaverat, & ipse facere paratus erat, ipsis Cardinalibus complacentibus. Respondit reverendissimus Cardinalis Neapolitanus, & post eum alii in eandem sententiam quod non solum id ipsis placeret, sed fieri supplicarent pro Regis honore & voluntate. Tunc vocatus per me præfatus Dominus Macloviensis. (Guillelmus Brignonetus) depositis ibi mantello & capuccino de ciambellotto nigro & bireto nigro, induit ipsum cappam Cardinalis Valentiniensis, in qua coram Papa genuflexit, qui detecto capite ex ceremoniali præcunctavit ipsum Cardinalem per verba, auctoritate omnipotentis Dei, & Ecclesiæ Macloviensis; & singula ac omnia monasteria & beneficia Ecclesiastica, quæ prius in titulum & commendam obtinebat, sibi commendari. Macloviensis osculatus est pedem & manum Papæ, & à Pontifice elevatus ad oris osculum est receptus; tunc iterum genuflexit & Papa imposuit capiti suo capellum rubrum, verbis in ceremoniali positus. Quo factò, Macloviensis egit gratias Pontifici, qui dixit Regi agendas esse, coram quo Rege ipse Macloviensis genuflexus, memor no-

25. Janvier
1495.

Ceremonies
pour la crea-
tion du Car-
dinal de S.
Malo, qui re-
mercie le
Roi à ge-
noux.

*ue dignitatis adeptæ & Episcopalis, egit ei gra-
 tias sic flexus; surrexit & à singulis Cardinalibus
 adoris osculum receptus est. Mantellum præfato Do-
 mino Macloviensi exutum receperunt sui, nec me
 advertente Dominus Jacobus de Casa-nova, &
 Franciscus Alabagnes secreti Cubicularii sibi inde-
 bite * usurparunt & retinuerunt, cappuccinam au- * sibi debitè
 tem & biretum ego retinui. Interim surrexit Pon-
 tifex & dixit se velle Regem usque ad regias cu-
 meras associare, sed Rex id fieri omnino recusans, Le Roy re-
 fuit ab omnibus Cardinalibus associatus ad hujusmo- conduit &
 di cameram, iter faciens per cameras paramenti, accompagné
 & omnes aulas, & deambulatorium reverendissi- de tous les
 mi Domini Cardinalis sanctæ Anastasie, & aulam Cardinaux,
 & cameras novas ad quas ipse erat inhabitaturus; jusques à son
 ibat autem Rex medius inter Neapolitanum à dext- appart-
 tris, & S. Clementis Cardinales à sinistris, Car- ment.
 dinalibus omnibus binis & suo ordine sequentibus.
 Pervenuto ad quartam prædictam, Rex egit gratias
 Cardinalibus, qui ab eo recesserunt, omnes dempto
 sancti Dionysii & Macloviensis usque ad cameram
 sibi deputatam, quæ fuit olim Domini de Falconis,
 quam cum non possent intrare, defectu servitorum
 claves habentium, iverunt ad cameram Episcopi Con-
 cordiensis, ubi aliquandiu manserunt, tunc vene-
 runt ad cameram Domini Macloviensis prædictam,
 ubi ante ostium Cardinalis sancti Dionysii ab eo li- La garde des
 centiatus discessit; Porta prima palatii, & omnia portes du Pa-
 alia aditum ad Regem præsentia data fuerunt Sco- lais, où estoit
 tis pro custodia Regis deputatis, qui non permitte- logé le Roy,
 bant nisi suos aut paucissimos ex nostris intrare. In- confiée aux
 tersuerunt præmissis quatuordecim Cardinales, vi- Ecossois.
 delicet reverendissimus Dominus Neapolitanus Epis-
 copus, sancti Clementis, Parmensis, S. Anasta- Estrenes
 siæ, Montis-regalis, Ursinus, Sancti Dionysii, données par
 Alexandrinus, Carthaginensis, Presbyteri: sancti un nouveau
 Georgii, sancti Severini, Valentinus, Cesari- Cardinal.
 us, & Germanus, Diaconi; dedi eadem die re-*

408 PREUVES ET OBSERVATIONS, &c.

verendissimo Domino Maclovienſi informationem competentem de ſtrenis conſuetis perſolvendis per ſeculaſque huiusmodi tenoris : Cubiculariis ſecretis Papa ducatorum centum : ſentifero Capelli idem : Magiſtris ceremoniarum ad voluntatem ſuam : ſervientibus armorum ducatos quindecim : magiſtris oſtiarum idem : porte ferrea cuſtodibus ſex ducatos : cuſtodibus prime porte tres : cuſtodibus horti ſecreti idem : curſoribus Papa decem ducatos. Somme deux cens cinquante-deux ducats.

Page 502. *Et fut receu le Roy à grande joie & ſolennité dedans la ville de Naples , &c. L'entrée du Roy Charles VIII. à Naples l'an 1495. au mois de May ſe peut voir dans le premier Tome du Ceremonial François, page 982.*

P R E U V E S
E T
OBSERVATIONS
SUR LES MEMOIRES DE
PHILIPPE DE COMINES.

LIVRE HUICTIESME.

PAGES 538. 568. *L'Autheur dit que le Roy Charles VIII. ne vouloit prejudicier au droit du Duc d'Orleans son cousin sur le Duché de Milan.*

Extrait d'un Discours touchant le Droit du Roy Henry II. sur diverses Seigneuries, & particulièrement au Duché de Milan, fait, selon l'opinion de quelques-uns, par le Greffier Du Tillet.

LE droit du Roy au Duché de Milan est notoire, & si bien justifié, qu'il n'en est point de mieux, &c. L'Empereur Henry VII. fit Matthieu Vicomte pour sa vie Vicaire Imperial & irrevocable de Milan moyennant la somme de cinquante mille florins d'or pour une fois, quarante mille pour luy, & dix mille pour l'Imperatrice Marguerite sa femme,

PREUVES ET OBSERVATIONS

Matthieu Vi-
comte Recteur
de Milan l'an
1313.

1317.

* Froissart
chapitre 73.
liv. 4.

1386.

me, & vingt-cinq mille florins d'or en pension an-
nuelle à la Chambre Imperiale, &c. Après le de-
ceds dudit Empereur la Communauté dudit Mi-
lan esleut ledit Matthieu Vicomte Seigneur & Re-
cteur general dudit Milan durant sa vie, laquelle
Rectorie fut par luy acceptée en Septembre, 1313.
Le Pape Jean XXII. tost après sa promotion, pre-
tendant le createur avoir commis au Pape les droits
tant du terrien que celeste Empire, par sa Bulle,
ayans les termes susdits, & que l'exercice de l'Em-
pire Romain vacant luy appartenoit par devolu-
tion, excommunia tous ceux qui sans son autho-
rité prenoient titres, & exerçoient Vicariats dudit
Empire, defendant à tous de ne leur prester obeys-
sance : ledit Vicomte, pour la reverence dudit
Pape, & Siege Apostolique, & pour oster tout
scrupule renonça à l'office de Vicaire à luy donné
par ledit Empereur Henry : toutefois il retint par
expres les Seigneurie, Rectorie, Puissance, &
Baillie, esquelles il avoit esté esleu par ladite Com-
munauté, laquelle confirma & auctorisa ladite
election, en reiettant le nom de Vicaire le 28.
May 1317. Ainsi fut ledit Pape, qui vouloit em-
pieter l'estat de Milan, à tout le moins vacant
l'Empire, frustré de son entreprise. Après pour
la bonne conduite agreable tant à l'Empereur que
à la communauté de Milan, ce qui estoit en offi-
ce fut baillé aux Vicomtes en fief, & titre Ducal,
& leur Maison aggrandie fut honorée de * l'al-
liance de celle de France, par Madame Isabeau
de France, fille du Roy Jean mariée à Jean Ga-
leas Vicomte, Comte de Vertus, puis Duc de
Milan, desquels vint Madame Valentine, fem-
me de Monsieur Loüys Duc d'Orleans, frere du
Roy Charles VI. & en faveur du mariage de ladi-
te Madame Valentine fut baillé le Comté d'As-
saut audit Duc d'Orleans en Janvier 1386. Depuis le
Comte Francisque Sforce ayant épousé la bastar-

de

de de Philippe Vicomte Duc de Milan, usurpa le Duché de Milan sur les Ducs d'Orleans auxquels il appartenoit, à cause de ladite Madame Valentine ne plus proche & legitime heritiere desdits Vicomte Ducs, estans ceux qui la precedoient defaillis: & non seulement les Sforces occuperent de fait ledit Duché de Milan, mais spolièrent les Ducs d'Orleans dudit Comté d'Ast, baillé en mariage à ladite Madame Valentine, Le Duc Louys second d'Orleans, depuis Roy Douzième de ce nom auparavant son advenement à la Couronne fit l'entreprise du recouvrement de l'Estat entier de Milan, & devenu Roy le paracheva. Par les Traitez faicts avec l'Empereur Maximilien es années 1501. & 1508. à Trente, & Cambray, fut convenu que ledit Empereur à la Diete de Francfort investiroit ledit Roy Louys du Duché & Estat de Milan, Comté de Pavie, & Anglerie, tant pour luy, que pour ses enfans masles, & au defaut des masles pour la Reyne Claude sa fille aisnée, & enfans masles descendans d'elle, & luy aideroit à garder ledit Estat de Milan en paix, moyennant deux cens mille escus, que ledit Empereur eut dudit Roy, & fit ladite investiture l'an 1509. en Juin, Et dès l'an 1505. en May, ledit Roy Louys par son Testament avoit institué son heritiere ladite Dame Claude sa fille aisnée es Duchez de Milan, & Genes, Comtez de Pavie, & d'Ast, & autres Seigneuries qu'il avoit delà les monts en Lombardie. Pource que depuis par la menée du Pape Jules II. ledit Roy Louys fut dechassé dudit Estat de Milan, le Roy François I. le recouvra l'an 1515. garda quelques années, & depuis la journée de Pavie par les Traitez forcez quitta les Droicts dudit Estat de Milan, auquel il n'avoit rien: car ils appartenoint au Roy Henry II. à present regnant, à cause de la Reyne Claude sa mere, tant par vertu du Testament dudit Roy Louys XII.

Les Sforces usurpateurs du Duché de Milan.

*Louys XII.
Roy de France, & Duc de Milan.
1501.
1508.*

1509.

1515.

*Renoncia-
tion au Duché
de Milan par
le.*

In-

412 PREUVES ET OBSERVATIONS

Investiture faicte l'an 1509. que legitime succession estant ainsée. Et estoit ladite Reyne Ciaude decedée auparavant lesdits Traictez rigoureux, & la succession escheüe audit Roy Henry, qui se feroit trop de prejudice, & aux siens, de renoncer maintenant à seldits droicts : car sa renonciation seroit valable, & tout ce qui a esté faict par ledit feu Roy son pere & luy, estant en pouvoir paternel, pour la reverence & obeysance qu'il luy devoit est de nulle valeur. L'Empereur Charles V. par le Traitté fait à Crespy en Lannois 1544. a assez monsté sa conscience estre informée qu'il n'a aucun droit audit Estat de Milan, accordant que si feu Monsieur le Duc d'Orleans n'avoit enfans de Madame Marie Princeesse Infante, & fille ainsée dudit Empereur, en rendant les Pays-bas, qui devoient estre baillez en dot à ladite Princeesse, la querele de Milan estoit reservée audit Duc, & s'il esponsoit la seconde fille du Roy des Romains, & qu'elle decedast sans enfans, l'investiture dudit Estat de Milan baillé en dot, en ce cas se feroit pour luy, & pour ses hoirs males legitimes qu'il pourroit avoir d'autre mariage. Si ledit Empereur eut eu bon droit audit Estat de Milan, il eust voulu qu'il fût retourné en sa maison, defaillans les hoirs de ses filles ou niepce : & les Traitez de Madrid & Cambray n'informerent ladite conscience d'aucun titre valable, parce que ledit Roy François qui avoit contracté n'y avoit rien, comme dit a esté.

Extrait d'un autre Discours sur mesme sujet que dessus, qui est du Chancelier Olivier.

Droits pretendus par le Roy Henry II. sur le Duché de Milan.

Outre le Droit appartenant au Roy en la Duché de Milan par l'investiture du feu Empereur Maximilian, on allegue communement que ladite Duché luy appartient aussi par droit d'hoirie :

rie : car Jean Galeas Vicomte, Duc de Milan eut trois enfans de Blanche, fille du Comte de Savoye, c'est à sçavoir Madame Valentine Vicomte, aînée de tous, Jean Marie Vicomte, & Philippes Marie Vicomte. Ladite Valentine fut mariée à Louÿs Duc d'Orléans en l'an mille quatre cens quatre-vingt six, qui lors dudit mariage se nommoit Duc de Touraine. A ladite Valentine fut baillé en dot par son pere la Comté d'Alt & ses appartenances, que dès lors il promettoit faire valloir trente mille ducats de rente pour en jouÿr dès le lendemain des nopces : & outre ce luy fut promise la somme de quatre cens cinquante mille ducats d'or : & fut dit & convenu expressement par iccluy Traicté, que en cas que ledit Galeas decedast sans hoirs mâles procréés de son corps en loyal mariage, ladite Valentine luy succederoit en toutes ses Terres & Seigneuries quelconques; presentes & à venir, sans ce que par Testament, ou codicille, ou donation faicte entre vifs il en peut disposer au contraire. Et combien que ledit Jean Galeas soit decedé, & delaislé deux fils mâles, c'est à sçavoir ledit Jean Marie, & Philippes Marie Vicomte, qui successivement ont esté Ducs de Milan : toutefois ledit Jean Marie seroit decedé sans enfans, & ledit Philippes aussi sans enfans legitimes, car il delaisla seulement une bastarde que François Sforce espousa : & d'avantage par la mort dudit Philippes, qui fut dernier mâle du nom, & des armes de la maison des Viscomtes ou Visconti *perit Vicecomitum familia*. Restoit seulement la lignée venue de Madame Valentine, laquelle eut de Louÿs Duc d'Orléans trois fils, Charles Duc d'Orléans, Philippes Comte de Vertus, & Jean Comte d'Angoulesme. Philippes mourut sans enfans. De Charles vint Louÿs, qui a esté Roy de France douziésme de ce nom, ayeul mater-
nel du Roy qui est à present. De Jean est aussi des-
cendu

1486.

Contrat de mariage de Valentine, fille de Jean Galeas Duc de Milan.

414 PREUVES ET OBSERVATIONS.

ecendu en ligne masculine le Roy à present regnant Charles donc après le deceds de sa mere Valentine, tant comme le plus proche parent de Philippes Vicomte dernier Duc de Milan; à cause de sa mere, que aussi en vertu du Traitté de mariage susdit, pource qu'il n'y avoit aucuns males reitez dudit Jean Galeas Vicomte, ne autres males quelconques de la maison des Vicomtes, vint à la Duché de Milan, entreprit la conqueste, conquesta la Comté d'Ast, & quelques autres places, & mourut avant qu'avoir parachevé. Louys son fils Roy douziesme paracheva la conqueste: car après le deceds de Philippes Vicomte, François Sforce, qui avoit espousé Blance bastarde dudit feu Duc, se saisit de ladite Duché, & après luy ses fils successivement, jusques à Louys Sforce fils dudit François, sur lequel ledit Roy Louys conquesta ladite Duché, & l'emmena prisonnier en France, & après ladite conqueste il en fit hommage à l'Empereur Maximilian, & en prit l'Investiture en l'an

Investiture du Duché de Milan en l'an 1509.

Les fiefs de l'Empire ne sont patrimoniaux, & l'on ne vient point à iceux que par la loy de l'investiture; & selon les termes d'icelle; outre ce, ils ne se peuvent aliener sans le consentement de l'Empereur, & excluent les filles de la succession.

vingt cinq cens neuf. Voilà comme le droict d'hoirie en ladite Duché est fondé. Sur quoy il faut mettre en consideration, qu'il y a grand differend entre les fiefs de l'Empire, & les fiefs de France; car les fiefs de France sont patrimoniaux, & viennent par droict d'hoirie, & succession, comme autres heritages, sans benefice du Prince, & s'alienent sans son congé, & en sont les femmes capables. Au contraire les fiefs Imperiaux sont benefices du Prince, ausquels on ne vient point par droict hereditaire, quelque prochain que l'on soit, ains par la loy de l'Investiture, & selon les termes d'icelle: tellement que ceux qui n'y sont point compris n'y peuvent venir sans nouvelle Investiture, laquelle l'Empereur n'est pas tenu de bailler, quelques prochains males qu'ils soient du dernier decédé. D'avantage, lesdits fiefs d'Empire ne se peuvent aliener sans le consentement de l'Empereur; autrement

ment

ment ils tombent en commise & pure perte pour le vassal. *Item*, les femmes en sont incapables par disposition de droit commun feodal : & si l'Empereur par grace speciale vient à estendre son Investiture jusques aux femmes, il fouille si avant en la bourse des impetrants, qu'ils s'en souviennent long temps après : tescmoin celle du feu Roy Louys XII. qui luy cousta, compris les allées & venuës, & plusieurs presens, plus de quatre cens mille livres. Par ce que dessus appert qu'il n'y a qu'un seul moyen d'acquérir droit es fiefs Imperiaux, c'est à sçavoir par Investiture de l'Empereur : car ce sont Benefices, en la concession desquels il use de telle grace si ample & si courte qu'il veut, & ne peut le beneficiaire le vendre ny aliener. Et si le Roy Louys XII. pour le regard de la Duché de Milan eust pensé estre assez fondé en droit d'hoirie, il n'y eût pas fait la despence qu'il fit, ne pris la peine qu'il en prit ; car il ne poursuivit chose si vivement, ny si affectionnément qu'il a poursuivy son Investiture en ladite Duché. Finalement il sembleroit qu'avec les Imperiaux il ne faut pas facilement mettre en avant le droit hereditaire en la Duché de Milan, car c'est un droit incompatible avec un droit d'Investiture, presupposant que la Duché de Milan soit un fief de l'Empire, comme nous l'avons assez de fois confessé par l'Investiture prise de l'Empereur Maximilian : car par là ils infereront qu'il ne nous suffit pas de recouvrer ladite Duché si nous ne privons davantage l'Empereur & l'Empire de leur droit, la voulant faire hereditaire & patrimoniale, & par cy-aprés l'Empereur s'en pourroit faire prevaloir envers les Alemans, alleguant que luy n'auroit point voulu entendre à la restitution de ladite Duché : d'autant qu'il ne l'eut peu faire sans prejudicier aux droits de l'Empire, pour ce qu'elle estoit demandée comme chose patrimoniale, & par droit d'hoirie.

Louys XII. ne pensoit pas qu'il fut assez bien fondé par droit d'hoirie en Duché de Milan, le droit hereditaire en iceluy estant incompatible avec le droit d'investiture.
Inde, Ladite Duché est patrimoniale, & hereditaire aux descendants de Jean Galeas premier Duc de Milan par les Lettres des Empereurs Venceslaus, & Sigismund.

416 PREUVES ET OBSERVATIONS

Pages 584. 586. 591. *L'Auteur parle d'une conference à Camarian au Duché de Milan. L'an 1495. après la bataille de Fornouë, à la conference pour la paix à Camarian, près de Novarre, au Duché de Milan, furent assis dans des chaires du costé de main droite l'Ambassadeur de Maximilian I. Roy des Romains, l'Empire vacant par le deceds de son pere Frideric III. & de suite l'Ambassadeur de Ferdinand & Isabelle Roy & Reyne d'Espagne, le Duc * de Mantouë, deux Provi-
 * *al. Marquis.* dadeurs Venitiens, l'Ambassadeur de Venise, le Duc de Milan, la Duchesse de Milan, & l'Ambassadeur de Ferrare, tous d'un mesme party. Et de l'autre costé à gauche (icelle main en ce rencontre estant plus honorable au premier rang, que la droite du second rang) aussi dans des chaires les Ambassadeurs de Charles VIII. Roy de France, qui estoient le Marechal de Gié, de la maison de Rohan, le Sieur de Piennes, le President de Gannay, le sieur de Morvilliers Baillif d'Amiens, & Philippes de Commynes Auteur de cette Histoire.*

1486. Page 617. *L'Amiral de Graville.* Louys Malet Seigneur de Graville, de Marcouffy, & de Bois-males-herbes, Gouverneur de Picardie, & de Normandie, pourveu de l'Admirauté l'an 1485. Il parvint encore à cette charge après la mort de son gendre Charles d'Amboise, Seigneur de Chaumont sur Loire, Lieutenant general pour le Roy, & Gouverneur de Paris, Milan, Genes, & Normandie, Chevalier de l'Ordre, Marechal, & Grand-Maistre de France, neveu du celebre Cardinal Georges d'Amboise, qui obtint cette dignité d'Amiral par la resignation de son dit beaupere
 1508. l'Amiral de Graville en 1508. & deceda deux ans
 1510. après, sçavoir l'an 1510. à Correge en Lombar-
 1516. die. Quant audit Sieur de Graville il mourut le 30. jout d'Octobre 1516. Voyez de luy plus am-
 pie-

plement dans l'Histoire du Roy Charles VIII. donnée au public l'an 1617. par Th. Godefroy Pere de Denis qui a fait ce Recueil, pag. 22. & dans la nouvelle Edition qui en a esté donnée in folio par le mesme Denys publiée en 1684. quatre ans après sa mort pages 5. & 544.

Pages 418. 432. & 618. des Mem. l'Authent fait mention des guerres de Roussillon, depuis l'engagement de cette Comté au Roy Louys XI. jusques à ce que Charles VIII. son fils la rendit avec trop de facilité.

Droict des Roys de France aux Comtez de Roussillon & de Cerdagne.

CEs Comtez furent engagez en l'an 1462. au Roy Louys XI. par Jean II. Roy d'Arragon, pour la somme de trois cens mille escus : & par le Traicté de confederation entre le Roy Charles VIII. & Ferdinand, & Isabelle, Roys de Castille & d'Arragon, à Barcelonne en Janvier l'an 1493. il fut convenu que le Roy Charles delaisseroit au Roy Ferdinand la possession desdits Comtez, à la charge que lesdits Ferdinand & Isabelle ne s'allieroient avec les ennemis du Roy Charles, & observeroient les anciennes confederations entre les Roys de France & d'Espagne. Qu'ils ne marieroient leurs filles avec les Roys des Romains & d'Angleterre, ou avec leurs fils & autres ennemis declarez du Roy de France. Qu'ils n'auroient intelligence avec quelque Prince que ce fust, au prejudice les uns des autres. Et que tant le Roy Charles que ses successeurs Roys de France pourroient faire voir & examiner leur Droict sur ces Comtez, à cause d'engagement, ou autrement, dont les deux Roys se soumettroient à arbitres de part & d'autre. Et au cas que le Roy Ferdinand n'accomplist le contenu au Traicté, il renonçoit

*Engagement
des Comtez de
Roussillon, &
de Cerdagne.*

1462.

*Delaissement
au Roy d'Arra-
gon de la pos-
session des Com-
tez de Roussil-
lon & de Cer-
dagne, par le
Roy Charles
VIII.*

1493.

418 PREUVES ET OBSERVATIONS

*Le Roy Louys
XII. renonce
aux Droits
qui luy ap-
partenoient
Comté de
Roussillon &
de Cerdagne,
l'an 1500.*

à tout droit de propriété , de seigneurie , & de possession qu'il pouvoit pretendre esdits Comtez. Or lesdits Ferdinand & Isabelle contrevindrent à ce Traicté , ayans marié leurs filles à des Princes des maisons d'Autriche & d'Angleterre , & de plus assisté le Roy de Naples contre le Roy Charles. Et neantmoins par le Traicté de paix & de confederation entre le Roy Louys XII. & lesdits Roys Ferdinand & Isabelle , qu'ils ratifierent à Grenade l'an 1500. le Roy Louys ceda à Ferdinand , & aux Roys d'Arragon ses successeurs le Droit qui luy appartenoit esdits Comtez : & en contreschange lesdits Ferdinand & Isabelle cederent audit Roy Louys & à ses successeurs Roys de France , le Droit qu'ils pretendoient leur appartenir au Comté de Montpellier , & autres Terres & Seigneuries du Royaume de France.

On voit depuis le susdit Engagement fait à iceluy Roy Louys XI. une abolition donnée par ce Prince à ceux de la ville de Perpignan au mois de Juillet 1463. & une confirmation des privileges de ceux de cette Ville par le mesme Roy , y faisant un grand changement en plusieurs articles, le mesme an & mois. Après une longue interruption entre les mains des ennemis , enfin l'an 1642. le 9. Septembre cette Place importante retourna & fut reduite avec tout le Comté de Roussillon , en l'obeyssance du feu Roy Louys XIII. & la France s'en est depuis ce temps conservée la possession , ayant bien raison de s'y maintenir , veu les legitimes pretensions, & le juste Droit qu'elle a dessus.

Dans tout le Chapitre 19. du Livre huitiesme page 633. l'Autheur parle de la mort de Frere Hierosime Savonarole , qui fut bruslé à Florence , par la pratique du susdit Pape Alexandre VI. en haine de ce qu'il declamoit publiquement contre les vices & abus de la Cour de Rome. Voicy une Relation faite à ce sujet , laquelle bien que recueillie

lie par une creature & un affidé de ce Pape, & par consequent remplie de passion & d'investive contre ce Frere, toutefois à cause de ses circonstances notables, & des particularitez, qui en plusieurs poincts contrarient aux sentimens de l'Autheur, est icy inserée.

Ex Diario Joannis Bruchardi Argentinensis, Sedis Apost. Protonotarij, & Capellæ Alexandri VI. P. Clerici, ceremoniarum Magistri, ab anno 1497. ad annum 1500.

FRATER Hieronymus, qui ab adventu Carali VIII. Regis Francorum in Italiam in civitate Florentia multa mendosa & ficta prædicavit publicè, partem unam in civitate tenebat, quæ ei favebat, sperans exinde magnus fieri: in prædicationibus suis publicè dicebat Salvatorem nostrum sæpe sibi loqui, & multa revelare; habebat quendam modum sciendi peccata hominum per fratres suos quos habebat sui Ordinis doctos, & in populo reputatos, viros numero sex, qui in diversis oppidis & Florentiæ residebant, & quicquid grave vel peculiare eis confitebatur dicto fratri Hieronymo revelabant, cum specificatione nominis, & conditione confitentis, & ex hujusmodi revelationibus prædicabat populi peccata, & Deum sibi revelasse asseribat. Ex quo & aliis modis ita populum attraxit, ut plures eum prophetam & bonum virum esse crederent. Ad omne consilium in quo res graves tractabantur, vocabatur, & ejus nutu civitas regebatur, & cuncta fiebant. S. D. N. videns tantam hominis potentiam & ejus malitiam, fecit per Generalem sui Ordinis Prædicatorum sibi inhiberi ut à prædicationibus hujusmodi cessaret; noluit tamen ille huic inhibitioni obedire; ex quo S. D. N. sub poena excommunicationis

nis illi mandavit ut desisteret; cui mandato non obediit, asserens Deo obedire oportere magis quam hominibus, & alia adducebat in defensionem suam, quæ populum ei magis credere faciebant: & tandem certas conclusiones hæreticas composuit & publicavit, quas dixit velle sustinere. Opposuit se conclusionibus huiusmodi quidam frater Ordinis Minorum de Zocculis, qui Florentiæ in conventu sanctæ Crucis dicti Ordinis Minorum publicè prædicabat, asserens se probaturum huiusmodi conclusiones esse hæreticas. Frater autem Hieronymus & alij sui Ordinis ipsas veras esse & sustinere velle firmiter affirmabant: ex quo inter ipsos fratres Prædicatores & Minores ad hoc perventum, ut hinc inde scriberent Prædicatores velle se conclusiones sustinere, alij Minorum velle eas reprobare sub pœna vitæ, coram iudice non suspecto: Prædicatores elegerunt ignem pro iudice non suspecto, quem Minores acceptarant. Tenor conclusionum & inceptorum huiusmodi talis erat. Prima, Ecclesia Dei indiget renovatione. Secunda, flagellabitur. Tertia, renovabitur. Quarta, Florentia quoque post flagella renovabitur. Quinta, & post sperabitur, & fideles convertentur ad Christum. Sexta, hæc autem omnia erunt temporibus nostris. Septima, excommunicatio nuper lata contra R. P. D. fratrem Hieronymum nulla est, non servantes eam non peccant.

Ego frater Franciscus Ordinis Minorum, licet indignus, sum paratus ad instantiam & requisitionem DD. Florentinorum, pro utilitate & salute populi servanda disputare & experientiam facere cum fratre Hieronymo de prædictis conclusionibus, quarum quædam probatione supernaturali indigent, cum fratre Dominico verò cum quo nulla est mihi differentia, alius Ordinis nostri frater ignem subire paratus est, vocato iudice non suspecto ab omnibus Religiosis.

Vexillifer Justitiæ & Priores populi Florentini
visi

visis & intellectis inscriptionibus & oblationibus per fratres Prædicatores & Minores , ut supra apparet , factis , cùm res ipsa totum populum commoveret , decreverunt de consensu consilii experientie locum dare , & statuerunt in platea magna principali ante palatium ipsorum Dominorum pro die sabbathi proximè futura , septima præsentis mensis Aprilis , fieri debere duo magna pulpita sive suggesta , alterum pro ipsis Dominis & principalibus civitatis , alterum verò pro disputaturis & experientiam facturis , & prope suggestum hujusmodi copiosum ignem , & quod præmissa Fratribus utriusque Ordinis intimarent , & quod per horam constitutam , hoc est hora Tertiarum diei prædicti in hoc supradicto adessent oblationibus suis satisfacturi. Die septima prædicta ante horam prædictam venit frater Franciscus Fuocus Ordinis Minorum cum unico socio ad plateam prædictam , ascendit ordinatum suggestum , sedit ibi similiter expectans Messiam : deinde post horam constitutam venit processionaliter cum Cruce & Sacramento frater Dominicus de Pescia Ordinis Prædicatorum ab omnibus fratribus sui Ordinis , & fratre Hieronymo de Ferraria , ac magna populi multitudine associatus , ad eandem plateam , ordinate ascenderunt præparatum pulpitem. Descenderunt etiam de Palatio DD. Florentini , & eorum pulpitem sive suggestum ascenderunt ; quibus confidentibus , surrexit frater Franciscus Ordinis Minorum , & ad dictos Dominos brevem orationem habuit : per quam asseribat illic esse ut experientiam oblatam de se faceret , aliter se ab igne crematurum , cùm homo peccator esset ; supplicabat etiam Dominos prædictos ut sibi pollicerentur quod eo ab igne cremato frater Dominicus nullatenus liber censeretur & causam evicisse , nisi ipse quoque de persona sua in igne periculum faceret , quasi eum non laderet , haberetur pro victore , alias non. Domini habito inter se consilio

422 PREUVES ET OBSERVATIONS

promiserunt fratri se facturos quod petit : & quia apud aliquos suspicio erat fratres prædictos experientiam de se facturos , seu eorum alterum fortè aliquam conjurationem seu incantationem apud se , vel in cappa , seu aliàs habere , quæ ipsos à virtute ignis illaesos præservaret , Domini prædicti fecerunt fieri duas cappas novas cum correquisitis , quas dictis fratribus miserunt , volentes quod illis quas secum tulerant spoliarentur , & his novis induerentur. Frater Franciscus Ordinis Minorum non solum acceptavit mandatum dictorum Dominorum , imò se obtulit etiam sine cappa , ut minor suspicio haberetur , & se nudum ignem intraturum. Frater Dominicus per verba & subterfugia recusavit cappam suam mutare vel dimittere : quod audiens dictus frater Franciscus rogavit omnes ut super dimissionem cappæ hujusmodi cum dicto fratre Dominico non contenderent , sed cappam ei dimitterent quam vellet , quia esset de panno & sine dubio cum eo combureretur : consenserunt itaque de consensu prædicti fratris Minorum , quod frater Dominicus suam cappam retineret. Dixit se nunquam intraturum ignem nisi cum imagine Crucifixi , supra quo cum dicti Domini se consulerent , subjunxit Frater Franciscus , & eosdem Dominos rogavit ut etiam Crucem hujusmodi ipsi fratri Dominico permitterent , quæ cum esset lignea cum ab igne non defenderet , sed cum eo potius combureretur : fuit propterea * & hoc fratri Dominico permissum , quod cum ipsi fratri Dominico satis non esset , sed continuo ignem timeret , adhuc tertium petiit quod permetteretur cum corpore Christi ignem introire , aliquin nequaquam esset hujusmodi periculum de se facturus : quod cum Dominis videretur nullatenus admittendam , dissolutum est spectaculum , & rediit quisque domum & mansionem suam ; factus est ex hoc rumor in populo , & contra fratrem Hieronymum non modica indignatio & suspicio

* al. præ-
ica.

cio nata , adè quòd die Lune 9. hujus mensis in
 sero populus magno cum impetu & vehementia cor-
 ruit ad conventum S. Marci , in quo dictus frater
 Hieronymus residebat , quem fratres ejusdem conven-
 tus bene clauferant , & in eo bombardis & aliis
 armis offensivis muniti erant , quæ in populum
 traxerunt , qui tandem Conventum vi intravit , in-
 terfectis quinque ex suis , tribus autem ex mona-
 chis , quodam fratre professo Ordinis Prædicatorum
 germano dicti fratris Hieronymi , & duobus aliis.
 Captivarunt fratrem Hieronymum & duos alios fra-
 tres , cum eo : videlicet fratrem Dominicum de
 Pescia , & fratrem Sylvestrem de Florentia , &
 eos duxerunt ad Palatium DD. Florentinorum ,
 & ibidem carceribus intruserunt. Accurrit deinde
 populus ad domos Francisci de Valore & Pauli An-
 tonii Soderini fratris Episcopi Volaterrani , qui prin-
 cipaliter dicto fratri Hieronymo favebant , primo
 ad domum dicti Francisci de Valore perrexerunt ,
 quem cum ibi non reperissent , versus palatium Do-
 minorum prædictorum iverunt , in quorum platea
 eum repertum interfecerunt , crudeliterque traxe-
 runt ; uxor ejus quæ domum defendere conabatur
 fuit similiter occisa , & exportata omnia bona sua ,
 & quod quisque habere potuit sibi acquisivit : con-
 currerunt inde ad domum prædicti Soderini , ubi
 similiter facere statuerant ; sed dominum providit
 opportunè , & per gentes suas succurrit dicto Sode-
 rino & domui suæ , populo autem fecit sub bonis mo-
 dis & pœnis inhiberi ut recederet , quod & fecit.
 Hæc fuerunt Pontifici per oratorem Florentinorum
 die Iovis 5. in mane significata , & ei supplicatum
 ut dignaretur Bullam absolutionis pro populo Floren-
 tino expediri mandare pro eo jam excommunicato ,
 quod manus violentas in Conventum S. Marci , &
 in fratres ipsos ac alios injecisset , quosdam interfe-
 oisset etiam Presbyteros , & alios graviter læsisset ,
 S. D. N. statim vocari mandavit secretarium suum ,

424 PREUVES ET OBSERVATIONS

Et ei hujusmodi Bullam expediri sine mora mandandum commisit, quæ eadem die, quæ fuit 12. hujus mensis expedita est, Et oratori prædicto circa horam vespertinam illius diei tradita, qui misit eam Florentiam, quo venit die sequenti 13. hujus circa horam 18. Dixi superius in mense Aprili de captura fratris Hieronymi in Florentia cum duobus aliis fratribus sui Ordinis, Et rem ibi non fui finaliter persequutus: subjungam igitur hic quæ tunc non potui explicare: frater Hieronymus carceribus mancipatus, postquam septies questionibus Et tormentis expositus fuit, supplicavit pro misericordia, offerens se dicturum Et scripturum omnia ea quibus deliquisset, dimissus est de tortura, Et ad carceres repositus, Et assignatâ ei cartâ Et atramento, scripsit delicta Et crimina sua in foliis ut assererat LXXX. Et ultra, scilicet quod non habuit unquam aliquam revelationem divinam, sed habuit intelligentiam cum pluribus ex fratribus sui Ordinis in civitate Florentia Et extra eam per multa milliaria residentibus, qui ei confessiones Christi fidelium revelarent, cum confitentium nominibus Et cognominibus, ex quibus sibi plura dicebantur, Et confitentes ipsos pro hujusmodi peccatis Et criminibus privatim, aliquando in genere publicè corripiebat, asserens sibi à Salvatore nostro Domino Jesu Christo esse revelata: Se non esse confessum à viginti annis, citra Et ultra aliquod peccatum mortale licet multa commiserit, maxime in peccato carnis in quo deliquisset multis Et diversis modis, sæpius celebrasse, quasi quotidie, nunquam tamen à dictis annis per * verba consecrationis protulisse: multos sæpius communicasse cum hostiis non consecratis; dixisse aliquando fratribus suis sibi revelatum esse debere præcavere ne veneno necarentur, mandasse propterea coquo, cellario, Et dispensatoribus Conventus quod omnes pisces quadam die Junii ipsis donati reservarentur intacti, cum singulis diebus ci-

• al. citra.

ves consuevissent fratribus multa plusquam necessaria mittere , ordinasse cum quodam cive amico suo singulari ut Conventui mitteret Lampredonium optimè paratum , veneno tamen imposito; borà prandii omnibus fratribus convocatis proposuisse revelationem divinam sibi factam , & pro eius experientia apportare fecisse omnes pisces donatos crudos & coctos , ac simul cum fratribus flexis genibus Deo supplicasse ut dignaretur solitâ suâ misericordiâ servos suos defendere & protegere , & ad acquirendum cum fratribus maiorem fidem , vocari fecisse gattum , eique circumspectis omnibus piscibus donatis , de pisce illo Lampredonio per amicum suum veneno infecto , qui piscis optimè ei notus erat , donasse gatto , qui gattus parte huiusmodi piscis sumptâ cecidit & mortuus est : quo à fratribus viso , laudarent & magnificarent.

Le susnommé Pape Alexandre VI. escrivit une Lettre touchant le susmentionné frere Hierosime Savonarole de Ferrare , qu'il adressa *Dilectis filiis Priori & Conventui Monasterii S. Marci Ordinis Predicatorum in civitate Florentia , &c.* laquelle est toute pleine d'invectives & accusations contre luy. Il y eut aussi une Lettre particuliere de ce Pape au mesme Frere , avec cette adresse : *Alexander Papa VI. dilecto filio fratri Hieronymo Savonarole de Ferraria Ordinis Predicatorum, &c. Datum Romæ apud sanctum Petrum die 16. Octobris 1497.* Lesquelles deux Lettres on obmet icy , pour cause de breveté : mais voicy la Replique que ledit Frere fit à iceluy Pape , des termes de laquelle on pourra conjecturer ce qu'il luy mandoit , comme aussi les crimes qu'il lui imputoit , & les reproches dont il le calomnioit.

426 PREUVES ET OBSERVATIONS

Responsio Fr. Hieronymi Savonarolæ ad Alexandrum PP. VI.

BEATISSIME PATER, post beatorum pedum oscula, exhibita fuerunt pridie litteræ Sanctitatis vestræ Conventui nostro in forma Brevis, quibus Conventum hunc, & Conventum sancti Dominici ad Fesulas congregationi Lombardia intimabatur, & fratrem Dominicum de Pescia, & fratrem Thomam Bufinum, & fratrem Sylvestrem de Florentia Bononiam proficisci Sanctitas vestra præcipiebat, idque ideo factum fore, quod ego ipse Hieronymus multa fatua atque scandalum in Ecclesia Dei facile paritura contra canonicas sanctiones dixerim, & publicè populo prædicaverim, causamque meam punitioni & cognitioni generalis Vicarii dictæ congregationis per alias suas litteras submittebat: Quas litteras bono animo & qua decuit reverentia suscepimus, dum Sanctitatem vestram de statu sanctæ Ecclesiæ & de salute animarum nostrarum sollicitam ostendunt, sed doluimus vehementer ac dolemus quod eo usque processerit hominum malitia, ut sint qui etiam Summo Pontifici ac Christi in terra Vicario res tam falsas, tamque perversè interpretatas suggerere non formidaverint. Et quia ex predictarum litterarum serie constat totius hujus rei effectum à me assertæ culpæ causa proficisci, parceret mihi benigna Sanctitas vestra, si ego (tanquam is à quo dicitur oriri hæc tempestas) meorum gestorum veritatem atque sinceritatem, unde boni sequenti, & sequi sperantur effectus, à falsis interpretationibus, assertionibus & suggestionibus defendam: neque hoc erit difficile, quia ego palam locutus sum mundo, & semper docui in Ecclesia & in templo quo omnes Christiani conveniunt, & in occulto loquutus sum nihil. Hinc simplicitatis meæ & probatæ doctrine tot millia testium habeo, ut nullo pacto me apud San-

Sanctitatem vestram dubitem causam meam sine ulla prorsus difficultate defensuram: ut enim ait Philosophus, verum vero consonat, falso autem dissonat: suggererunt itaque inprimis Sanctitati vestrae, ut in ejus litteris patet, me novitate pravi dogmatis delectatum; quod falsum esse clarum est: Publicè enim scitur me nullum pravam dogma sequi nec prædicare, sed sanctas Scripturas duntaxat & sanctos Doctores, & in publica prædicatione sæpe dixisse, & in scripturis reliquisse me & omnia mea S. R. E. submittere: & hoc quidem, ni fallor, Beatitudini vestrae scripsi in quibusdam meis litteris, de quibus etiam ipsa fecit mentionem in Brevis quodam Sanctitatis suæ ad me misso. Si quis autem dicat quod prædicare futura novum est dogma, falsum est, quia hoc semper fuit in Ecclesia Domini Dei, ut patet discurrenti scripturas Ecclesiasticas, nihil enim obest religioni Christiane prædicare futura, dummodo non sint contra fidem vel bonos mores, aut rationem naturalem, nec unquam fuit aliquâ lege prohibitum, nec prohiberi potest: hoc enim esset Deo imponere legem, qui dicit Amos tertio, Non fecit Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum suum ad servos suos Prophetas. Secundo, quia in prædictis litteris dicitur me in eam mentis insaniam Italicarum rerum commutatione deductum, hoc etiam manifestè falsum est, & ab omnibus scitur, quia præterierunt quinque anni, quibus hæc prædixi, vel plures etiam quàm decem anni jam sunt, non ego deductus sum ad hæc propter commutationem rerum Italicarum. Tertio, dicitur esse missum à Deo: hoc quoque falsum est: sciunt omnes qui me audierunt, quia nunquam dixi, imò in scriptis nostris quæ ab omnibus legi possunt scripsi quia eram missus à prælatis meis, sicut & ferè alii omnes Prædicatores, sed numquam dixi à solo Deo me missum, ut testes sunt multa millia hominum. Quarto, dicitur & cum Deo loqui: hoc etiam numquam expressè dixi,

dixi, nec unquam itor tali modo loquendi, ut testis est universus populus Florentinus: quod etiam si dixissem nullam propter hoc incurrerem poenam: non enim invenitur in aliquo loco scriptum, nec in toto corpore Juris Canonici nec Civilis, nec in aliquo authentico libro, quod qui dixit se cum Deo loqui puniatur: stultum etiam esset & impium facere tale legem, cum nullus possit imponere legem Deo; potest enim ipse loqui cum quibus vult, & eis precipere ut dicant, Hac dixit Dominus meus, sicut Propheta faciebant. Item, suggererunt me dixisse ipsum Deum crucifixum mentiri, si ego mentirer: cum neque hoc absolute dixerim, quasi Deo voluerim me equiparare: sed in casu tamen: verbi gratia, si quis diceret: Erunt signa in sole & luna & stellis: & deinde dicat: Si ego mentior, Christus quoque mentitur: numquid hoc execrabile admirationis genus? Ita ego aliquam veritatem, quam locutus est Christus aliquando cum dixissem, subjuxi, si ego mentior, & Christus. Item, in eodem Brevis subsequitur, Extra statum salutis quemquam * fieri vanis illius assertionibus non credentem: Hoc ego nunquam dixi, sed bene hoc modo loquutus sum, quod cum sciam multa quae praedixi esse à Deo, qui obstinato animo eis non vult credere, sed omnino statuit contradicere, signum est quod is extra gratiam sit, quoniam ut dixi: Gratia & lumen fidei semper inclinatur ad veritatem: ideo qui est in gratia non potest esse contra veritatem, quae à Deo est firmata, verum qui nostris assertionibus non credunt, nec tamen obstinato animo contradicunt, dixi & publicè scripsi quod poterunt esse in gratia & salvari contradicentes. Ergo non dixi quod peccarent, sed quod modo quo supra illorum contradictio signum erat privationis gratiae. In eis præterea ibidem dicitur, Alia deinceps illum non minus inepta facere & dicere, ac scribere. Totus siquidem populus iste testis est me nec dicere,

cere , nec facere inepta , nec scandalosa , sed magne sunt virtutis & necessitatis in fructus multos , & salutem animarum , & ad pacem in civitate Florentina , & ad reformationem spectantia : & cum scriptum sit , In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum : ego non solum duos vel tres , sed duo , tria , vel etiam decem testium millia in mediam adducam , cum quibus & ipsa opera non à me , sed à Deo per me facta clamabunt probabuntque me nunquam talia dixisse , aut per similia quæ adversum me reprobi homines composuerunt. Præterea in ipso Brevis sequitur , quod cogitamus longa cunctatione & diuturna patientia nostra efficere fatuam illam prophetica[m] professionem : Ego arbitror quod nullus homo mundi prorsus possit inveniri qui audiverit unquam ab ore meo tam arrogans verbum , ut dixerim me esse Prophetam , verum è contrario multa etiam millia poterant testari me sæpè dixisse non esse me Prophetam , neque filium Prophetæ : Quod etiam si dixissem , non video quare essem puniendus ; nulla enim facta est aut fieri potest lex quæ damnet hominem quemquam qui se dicat ex spiritu divino futura prædicare , nisi sub hoc velamine populum sollicitet ad malum , vel hæreses , aut aliud quidpiam præter hæc faciat : ut scribitur Deuteron. ult. Quod de me nullus potest dicere , ut notissimum est , alius nullus surgere potest Prophetæ in Ecclesia Dei. & si hoc donum Prophetiæ de Ecclesia Dei pelleretur : quod est contra illud Amos tertio superius allegatum : Non faciet Dominus Deus verbum. & Proverb. 19. Cum Prophetæ defecerit , dissipabitur populus. Quod si dicatur Deuteron. 14. scriptum est , quod Prophetæ qui arrogantia depravatus voluerit loqui in nomine meo quæ ego non præcepi illi ut diceret , aut ex nomine aliorum decorum , interficietur : quod si evenerit quod loquutus est , bonus Prophetæ fuit ; sin autem , falsus. Quod non est intelligendum

dum sic , videlicet nisi statim quod prædixit eveniat , interficiatur , alioquin fuerat interficiendus Esaias , & Hieremias , & alii multi Propbetae , quia multos annos vixerunt , & multa ab eis fuerunt prædicta quæ nec in eorum vita evenerunt ; & ideo intelligere oportet , quod si aliquis dixit se ex spiritu Dei futura prædicare , & ea quæ prædicat non sunt contra fidem , nec contra canonicas scripturas , nec contra Catholicæ Ecclesiæ doctrinam , expectandus est patienter eventus eorum , nec spernendus est , maxime ubi vita bona comes fuit , quia Deus multos servos habet occultos : ideo ait Apost. Prophetias nolite spernere : si autem tempore à Propbeta præfixo non evenerint quæ prædixit , tunc debet acriter argui , & sic lex ipsa intelligitur : cum ergo jam multa quæ prædiximus evenerint , adhuc non sum arguendus , nec puniendus , quia illa futura pronuntiaverim ; si autem cætera suo tempore non evenerint , merito arguendus ero : certus sum autem quod evenient , nec ex eis unus apex præteribit. Certè , Beatissime Pater , notissimum est , non solum Florentiæ , sed etiam in diversis Italiæ partibus , quod meis verbis sequuta est pax in civitate Florentiæ , quæ si non fuisset sequuta , tota Italia fuisset perturbata : quod si verbis adhibita fuisset fides , Italia hodie non hoc modo quateretur , nam illius prævidens afflictiones , licet à multis semper fuerim derisus , pronuntiavi gladium venturum , ac pacis remedium ostendi solam esse poenitentiam. Unde Italia universa gratias pro me Deo agere deberet ; docui enim eam remedium tranquillitatis , quod quidem servans Florentia , jam habet quod non haberet ; & si similiter faceret tota hæc Italia , gladius nequaquam per eam transiret ; quid enim nocere potest poenitentia : nullus itaque verè testari potest me scandala in Ecclesiam seminasse : sed ego innumeros habeo testes quod bona semina seminavi : verum inimicus homo zizaniam seminavit , &

inci-

incidit in foveam quam fecit. Subjungitur præterea hoc in eodem Brevis : Subdolâ calliditate perversorum quorundam fratrum. Primum, quod perversos fratres eos vocat quos nulla prorsus notat infamia imò qui in toto hoc populo sunt optimæ famæ hoc non potuerunt suggerere Sanctitati vestræ, nisi improbi homines; mittat enim sua Sanctitas aliquem ex suis hominibus fidelibus, qui cives & populum interroget de fama fratrum S. Marci & S. Dominici de Fesulis, probabit, & clariùs cognoscet quàm apertum fuerit hoc eorum mendacium. Secundo, falsum est quòd hæc separatio fuerit impetrata à quibusdam solummodò, & non ab omnibus, ut publico liquet instrumento. Tertiò, quia fuit impetrata, non ut laxiùs in libertate viveremus, sed strictiùs, ut effectus ipse demonstrat: præterea nec subdolè fuit impetrata, cum causa hæc longo tempore fuerit discussa, & maturè examinata, ut testis est Reverendiss. D. Protector noster Neapolitanus, qui hanc separationem sua prudentia impetravit, nam juxta seriem nostrarum constitutionum hæc Provincia est à Provincia Lombardiæ distincta, & una alteri præesse non debet, propter pestem quandam diminutis fratribus in hac provincia conventus S. Marci de Florentia fuit per litteras ejusdem generalis Magistri unitus, seu commendatus congregationi Lombardiæ. Deinde Prior quidem non vocatis fratribus aliis, Breve impetravit ut prædicti Conventus S. Marci & S. Dominici de Fesulis, & S. Dominici de S. Geminiano etiam auctoritate Apostolicâ unirentur, quod quidem Breve nullius dubitatur fuisse valoris, cum esset subreptitium; quare si multiplicatis fratribus & augmentatis auctoritate Sanctitatis vestræ ad statum naturalem reversi sunt, hoc dici non potest esse fraudulenter factum, imò est secundum tenorem nostrarum constitutionum. Præterea ibidem sequitur, Nam licet per litteras nostras, &c. Quod falsum est: quamvis enim

enim mihi præceperit Sanctitas vestra quod eam adirem, litteras tamen ad eam transmissi, rationabiles causas adducens quibus adire non possim, juxta illud caput, Si quando de rescript. Prima fuit, quia infirmus & valetudinarius eram, & periculo mortis me exposuissem. Secundo, quia adversarios habeo capitales, & tales quod judicio omnium civium qui hæc sciunt, Romam non potuissem pervenire, & hoc est quasi publicum in civitate, unde non possum sine publica custodia egredi domum. Tertia fuit propter civitatis periculum, cujus regimen adhuc erat debile, & nostris moniis aded sustentatur & perficitur. In calce autem litterarum rogavi Sanctitatem vestram ut hac vice mihi parceret, quia alias cum majori satisfactione venire poteram. Miror autem quod Sanctitas vestra litteras meas non habuerit, quarum copiam propter hoc in litteris Conventus nostri heri ad Sanctitatem vestram missis alligavimus, ut & ipsa videat quod falsò loquuti sunt qui dixerunt me obedientiam recusasse. Præterea cum Beatitudo vestra sit maximis rebus occupata, non potest de iis quæ particulariter sunt exactam habere notitiam: quod intelligentes homines perversi suggererant ut hanc causam meam determinandam, judicandam & puniendam committeret Vicario generali Conventuum reformatorum Lombardie & Prædicatorum: qui iudex nobis summopere jure suspectus; notorium est enim quod inter congregationem Lombardie, & nostram, propter separationem prædictam oritur controversiæ maxima; & quod idem Vicarius una cum fratribus non cessat quotidie nos infestare: constituere igitur adversarium alicujus, iudicem ejusdem, novit Sanctitas vestra quam contra omnia sit jura & divina & humana. Præterea quando quis habet inimicos capitales, omnia jura illi concedunt ut personaliter non teneatur comparere, ubi vite sibi imminet periculum, quia hic timor est cadens

*in constantem virum. Si ergo Sanctitas vestrasci-
ret fratres congregationis nostrae strictius vivere
quàm fratres Lombardia, certò cum ipsa cupiat
Religiosos ad perfectum tendere, non præcepisset ut
congregationi Lombardia renniremur; non enim
eisdem renniri possumus nisi eisdem conformemur.
Quod autem strictius vivamus quàm fratres Lon-
bardiae, nos qui utriusque congregationis sacreta
novimus, certi sumus, & hoc extrinsecus apparet
ex multis signis: scriptum est enim, A fructibus eo-
rum cognoscetis eos. Primum, quia possessiones
nec in communi habemus, nec habere volumus: hoc
autem ipsi non servant: & item quia in victu &
vestitu parciores sumus, ut ad oculum experientiâ
patet: tum quia in silentiis & orationibus frequen-
tiores, ut qui fuerunt inter eos testantur... Testis
est tota civitas quòd magna est differentia inter vi-
tam fratrum nostrorum his temporibus, & eorum
vitam quando erant uniti congregationi Lombardia:
omnes enim fatentur fratres nostros adstrictiorem vi-
tam transisse. Hujus rei etiam signum est, quòd
cum congregatio Lombardia obtinuerit excommu-
nicationem spirituales contra eos qui sine licentia ab
ea recedunt, tamen vix potest retinere suos bonos
fratres ut ad nos non transeant, & iam aliquot ex
eis probati viri ad nos transierunt: de nostris au-
tem, qui sunt liberi, nullus ad eos probatus adhuc
transiit, nec transire vult. Quod & ex hoc pa-
tet, quia audientes hujus prædicti Brevis tenorem
valde turbati sunt omnes, & statuerunt se defen-
dere coram Sanctitate vestra, dicentes unanimiter
se se velle servare quod Deo promiserunt, nec ullo
pacto volunt vitam relaxare, sed in Deo confisi ma-
gis restringere. Præterea scimus non esse de intentio-
ne Sanctitatis vestrae excommunicatos pastores præ-
ferre ovibus; non enim pascerent oves, sed raperent
& occiderent. Scit igitur Sanctitas vestra quòd pro-
pter molestias quas nostris fratribus intulerunt fratres*

434 PREUVES ET OBSERVATIONS

Lombardie, qui sæpe pacem nostram perturbavit, hæc reunio non potest esse nisi valde molesta fratribus & odiosa, ex qua sequentur perturbationes ovium & scandala potius quam utilitas animarum. Quod etiam patet ex hoc, qui quando temporibus retroactis erant fratribus Lombardie uniti nunquam veram pacem habuerunt cum eisdem, quia non sunt conformes in moribus, unde etiam constitutiones nostre non sine causa has duas provincias ab invicem dividerunt. Præterea si Sanctitas vestra reuniat Conventus nostros Conventibus Lombardie, ita sine culpa offenderentur. Præterea cum Sanctitas vestra in litteris suis dicat se hos Conventus & fratres reunire congregationi Lombardie, ne propterea libertate delectati sequantur errores meos, & tribus fratribus nostrorum precipiat ut in termino novem dierum Bononiam proficiantur; & cum notum sit me in nullo eorum errasse quæ mihi ab adversariis arrogatur, confidenter dicere possumus hoc non esse de intentione * Sanctitatis vestre; cessante enim causa, cessare quoque debet effectus. Cum igitur, Beatissime Pater, constet omnia quæ Sanctitati vestre suggesta sunt, esse falsa, & à perverfis hominibus, qui querunt animam meam, esse & fuisse falso conficta, qui me ex hac urbe astutiis suis cupiunt educere, non ut veniam ad pedes Sanctitatis vestre, coram qua sciunt me omnia nostra facile defensurum; sed ut me interficiant in itinere, ambitione suâ tyrannidem affectantes, non indignabitur Sanctitas vestra defensiones nostras pie admittere, & nos potius prudentes quam inobedientes appellare: dum interim supersedemus ut intelligamus Sanctitatis vestre benignam responsionem, & ab huiusmodi gravaminibus liberam absolutionem; nam doctrinam hanc à prædecessoribus Sanctitatis vestre & Doctoribus sanctis videlicet Theologis & Canonistis didicimus: unde inter alia multa quæ allegari possent specialiter hoc patet, sicut plene

* al inven-
tione

plene novit Sanctitas vestra, ut in præall. cap. Scribentes, & maxime per Dominum Felinam Ferrariensem ejusdem Sanctitatis vestre bene meritum auditorem; cui nisi hæc notissima essent, in litteris presentibus ea subscripsissemus. Quod autem omnia que superius scripsimus vera sint, ubi oporteat non erit difficile nobis, probare: mittat Sanctitas vestra unum de suis fidelissimis, virum justum & non suspectum, & clarè ab universo populo poterit certificari, & ego paratus sum in omnibus emendare meipsum ubicunque ero, & publicè coram populo universo omnia errata mea revocare. Dignetur Sanctitas vestra mihi significare quid ex omnibus que scripsi vel dixi sit revocandum, & ego id libentissime faciam; nam & hac vite & semper, sicut sæpius dixi, ac etiam scripsi, meipsum & omnia mea dicta & scripta subicio correctioni S. R. E. & S. V. cui semper meipsum & fratres meos ejusdem pedibus prostratus plurimum commendo, Florentiæ, ex Conventu S. Marci die 29. Sept. 1497. Beatitudinis vestre & filius & servus 1497. F. Hieronymus. *

Est à remarquer que par un second codicille fait par le feu Cardinal Anthoine Barberin dit de S. Onufre Capucin, & frere du Pape Urbain VIII. à Rome, le 23. Aoust 1646. il ordonne & entend qu'après sa mort son heritier fasse imprimer en bonne forme le Livre intitulé *Triumphus Crucis*, composé par le R. P. F. Hierosime Savanarole de Ferrare Dominicain; avec le Psémaume *Miserere* du mesme Autheur; pour estre mis à la fin dudit oeuvre, & que pour cet effect on employe cinq cens esous. Signé en presence de tesmoins, &c. Ce qui n'est pas un petit tesmoignage de la bonne estime que faisoit ce Cardinal de la sainteté & singuliere doctrine dudit Frere, si injustement calomnié, & indignement traité par Alexandre VI.

* On peut voir plus amplement dudit Savanarole dans les Annales Ecclesiastiques d'Abraham Brovius Polonois, de l'ordre des Jacobins, imprimées à Cologne l'an 1627. in fol. Tome 18. p. 360. 418. 508. 526. & ailleurs.

436 PRÉUVES ET OBSERVATIONS

Les obseques & funerailles du Roy Charles VIII. en 1498. dont l'Autheur parle dans le Chapitre dernier de ses Memoires, sont destinées pour estre mises dans le 3. Tome du Ceremonial François, parmy le Recueil des pompes funebres.

Page 636. *Les Bons-Hommes qu'il avoit fondez, &c.* Voyez dans le Livre intitulé *Vita & miracula S. Francisci à Paula*, &c. imprimé à Paris l'an 1627. in 12. pages 144. 157.

Page 637. *Il alla à son couronnement, là où je fus, &c.* Le couronnement du Roy Louÿs XII. dont l'Autheur entend icy parler, est dans le premier Tome du Ceremonial François, page 231.

*Fin du Recueil des Preuves & Observations
sur les huit Livres des Memoires de
Philippes de Comines.*

*Autre Brefve Declaration d'aucunes choses qui
se trouvent difficiles en l'Histoire de Philip-
pes de Comines, touchant le voyage & la
guerre d'Italie, & la conquête du Royaume
de Naples par le Roy Charles Huietieme.*

* Ce celebre **JEAN * SLEIDAN, AU LECTEUR,**
SALUT.

Autheur a
traduit cette
Histoire en La-
tin, & accom-
ply ce que de
Comines cro-
yoit devoir
estre fait par
l'Archevesque
de Vienne, à
qui il adresse
ses Memoires,
pag. 3.

NOUS exposerons en bref les difficultez qui se trouvent en cette Histoire, & premierement touchant les Vicomtes, & maison des Sfores, qui ont possédé la Duché de Milan. Il y a environ mil ans, que ceux qu'on appelle maintenant *Lombards*, changeans de lieu d'habitation, laisserent la Pannonie ou Hongrie, & vindrent faire leur demeure en une contrée d'Italie, nommée *Lusabrie*,

brie , du nom de ceux qui s'en sont premierement emparez , lesquels environ deux cens ans après y estre venus , estans vaincus par Charlemagne , perdirent leur Royaume , & toute leur puissance. Le pays estant réduit sous la puissance de l'Empire Romain , eut un Gouverneur qui estoit communement appelé Vicomte , & a esté gouverné en cette façon jusqu'à ce que du temps de l'Empereur Wenceslaus le Milanois fut erigé en Duché : car ledit Empereur ayant receu grosse somme d'argent du Vicomte nommé , Galeace , qui estoit homme cruel , il l'ordonna Duc de Milan : à condition toutesfois qu'il ne le vendroit , ains en feroit hommage à l'Empire Romain. Ce Galeace avoit deux fils , Jean & Philippe surnommé Marie. Jean estoit si corrompu en mœurs , & si pervers , que s'estant fait hayr de tous , enfin il fut tué par ses familiers : & d'autant qu'il n'avoit point d'enfans , Philippe succeda à la Duché : lequel estant marié avec Bonne , fille du Roy de France , mourut sans enfans. Or sa sœur Valentine fut mariée avec Louys Duc d'Orleans fils de Charles V. Roy de France , lequel Duc fut tué à Paris de nuit , en trahison , par gens apostez de Jean Duc de Bourgogne , & laissa trois fils , Charles , Philippes , & Jean. Charles eut un fils , à sçavoir Louys Duc d'Orleans , duquel est souvent parlé en l'Histoire de Philippe de Comines : iceluy parvenu à la Couronne fut nommé Louys XII. Philippe Comte de Vertus mourut sans hoirs : Jean Comte d'Angoulême eut un fils , à sçavoir Charles pere de François Roy de France premier de ce nom , qui depuis naguères est mort. Ainsi donc depuis le temps de cette Valentine , Louys XII. & depuis luy les autres Roys de France maintiennent que le Milanois leur appartient. Quant à la maison des Sforces , il faut entendre que combien que Philippe Marie troisième Duc de Milan n'eust aucuns

Les Comtes de Milan , Sforces.

Voyez de cecy en Froissard , ch. 74. du Livre 4.

Duc d'Orleans tué à Paris.

Maison de Sforces.

438 PREUVES ET OBSERVATIONS

enfans legitimes, si avoit-il une fille bastarde, la-
 quelle fut mariée à François Sforce, duquel est
 parlé aux Commentaires de Philippe de Comines.
 Ice luy étant homme vertueux & pieux en fait de
 guerre, prit le Duché de Milan après la mort de
 son beau-pere : ce qui luy fut facile, à cause des
 guerres mortelles qui lors estoient en France, tant
 du costé de Bourgogne, que d'Angleterre, con-
 federées l'un avec l'autre. Sforce avoit cinq fils,
 Galeacc, Jean, Philippe, Ascain, & Louys, du-
 quel ce mesme Autheur parle fort amplement,
 monstrant comme il parvint à la Duché. Le Roy
 de France Louys XII. ayant eu victoire contre luy,
 & s'estant emparé de sa Duché, l'amena prison-
 nier en France : & comme ainsi soit qu'ice luy Duc
 eust deux fils, Maximilian, & François ; Maxi-
 milian qui reprit Milan, lors que le Pape Jule tour-
 mentoit par guerres la France, fut cause que le Roy
 François premier successeur du Roy Louys XII.
 ayant desployé ses forces contre Milan, & descon-
 fit les Suisses auprès de Marignan, le prit, & l'en-
 voya prisonnier en France, où il est mort comme
 son pere. Son frere François après avoir eu beau-
 coup d'affaires & fascherics de costé & d'autre,
 finalement aidé de l'Empercur Charles Cinquies-
 me, mena long temps guerre contre les François
 dont l'issuë fut telle qu'il eut victoire, & r'entra
 en la seigneurie de son pere : il fut donc second
 de ce nom Duc de Milan, & eut à femme la nie-
 ce de l'Empereur, par sa sœur Isabel. Après la
 mort dudit François, d'autant qu'il n'avoit laissé
 aucun enfant, l'Empereur retira sous sa puissance
 toute la Lombardie, & la tient y a plus de douze
 ans. Or faut-il que nous parlions du Royaume de
 Naples. Depuis la mort de l'Empercur Federic
 Second il y a eu continuellement guerre à raison
 de ce Royaume entre les Arragonnois & les Ducs
 d'Anjou. Finalement, Jeanne Royne de Naples
 ayant

*Louys Sforce
 & Maximilian son fils
 prisonniers,
 trespassent en
 France.*

*Du Royaume
 de Naples.*

ayant dejeté par testament Alphonse Roy d'Aragon, lequel elle avoit auparavant adopté, constitua Louys Duc d'Anjou son heritier. Tant y a qu'après plusieurs incertaines victoires de costé & d'autre, les Arragonnois emporterent la dernière, & tindrent Naples, jusques à ce qu'ils en furent dejettez par le Roy de France Charles Huictiesme, ainsi que Philippe de Comines le raconte. Toutefois ils l'ont depuis reconquise, & la tiennent encore aujourdhuy : & le Roy de France François Premier ayant esté pris devant Pavie, entre autres articles passez aux Traitez de Paix, il quitta à l'Empereur Charles tout droict de ce Royaume il y a plus de vingt deux ans. Les factions des Guelphes & Gibelins eurent leur commencement du temps que Federic Second estoit Empereur, & s'esmeurent premicrement en la Toscane, & de là s'espandirent peu après par toute l'Italie. Les Guelphes tiennent le party du Pape, & les Gibelins tiennent pour l'Empire Romain. L'Empereur des Turcs, duquel l'Auteur parle, estoit Bajazet, le pere-grand de Soliman, qui regne à present : il avoit un frere nommé Zizim son aîné, lequel ne pouvant supporter qu'iceluy Bajazet eust la succession de l'Empire (ce qui estoit advenu par le moyen des Janizaires) se retira devers le Roy d'Egypte, où ayant obtenu secours, mena guerre contre son frere : mais étant vaincu & par deux fois, se retira à Rhodes : de quoy Bajazet étant adverty envoya Ambassadeurs avec magnifiques presens au Grand-Maistre de l'Ordre, le priant qu'il serrast en prison estroite son frere, quoy faisant, il promettoit non seulement de luy envoyer quarante mille escus de pension annuelle, mais aussi intermission de la guerre contre les Chrestiens. Or afin que cependant Zizim ne trouvast quelque moyen pour eschapper, il fut envoyé en France, & tost après fut donné au Pape Innocent Huicties-

*Origine des
Guelphes &
Gibelins.*

*Guerre de Ba-
jazet contre
Zizim.*

440 PREUVES ET OBSERVATIONS

Mort de Zizim.

Institution des Janizaires.

Paloponése-region d'Aschaye aujourd'hui appelée la Morée.

me, & mené à Rome. Et quand le Roy Charles Huitième alla à Naples, Alexandre Pape Sixième du nom le luy rendit par certain traité d'accord : mais dautant que ledit Zizim mourut peu de temps après avoir esté livré au Roy de France, aucuns disoient que ce Pape l'avoit fait empoisonner devant que le rendre. Et puis que nostre Auteur fait mention des Janizaires, nous en toucherons quelques mots. On dit que le grand Turc accoustumé de quatre en quatre ans, prendre en Grece & Asie la rhineure des enfans aux Chrestiens, entre lesquels il fait choisir les plus beaux & de plus gentil naturel, afin de les mener en son Palais à Constantinople : quant aux autres, il les espart çà & là, & les distribuë par diverses contrées de l'Asie, pour les faire exercer au travail des champs, les accoustumans à forte nourriture, pour les endurcir, & par mesme moyen apprenans la langue du pays : en après on les faiët venir à Constantinople, où ils aprennent sous maistres, divers artifices. De là on les met avec gens de guerre, & après les avoir bien servis quelque temps, ils parviennent à l'estat de ceux qu'on appelle *Janizaires*. Cependant qu'ils sont entretenus par les champs, les peres de famille qui se servent d'eux les nourrissent : ceux qui demeurent au Palais à Constantinople sont nourris aux despens de l'Empereur des Turcs : car on dit qu'il nourrit tousiours en son Palais environ cinq cens Jouvenceaux choisis entre plusieurs, lesquels ayant fait exercer tant és lettres qu'aux armes, quand ils sont venus en âge on les ordonne aux gouvernemens & estats. On dit qu'Amurath pere-grand dudit Baiazet (qui à force d'armes conquist la Morée) fut le premier qui institua cette ordonnance. L'Auteur du Livre fait mention d'un homme Grec de nation, nommé Constantin, qui a gouverné le pays de Montferrat : mais cela advint, que les Venitiens ayans esté au
Turc

Turc la Morée avoient basti une muraille depuis le port de Corinthe jusques à celui de Megare, où il y a intermission de mer : mais Mahomet Second de ce nom fils d'Amurath, celui qui depuis prit Constantinople, venant là, après avoir livré bataille eut la victoire, & gagna non seulement cette contrée de Grece, mais aussi l'isle d'Euboée, Lemne, Mitilene, Nerite, Zacinthe, Samo, & Croye. Davantage il osta la ville de Scodre à Comnen pere de ce Grec, duquel nous parlons. Il appelle le Roy Charles Huiétiesme cousin de Jean Galeace Duc de Milan : car le Roy Louys Onzième avoit eu en mariage Charlotte fille du Duc de Savoye : & Galeace Duc de Milan & pere de Jean, duquel nous venons de parler, avoit à femme Bonne l'autre fille dudit Duc de Savoye. René Roy de Sicile, Duc d'Anjou, & Comte de Provence estoit frere de Louys, que Jeanne Reyne de Naples avoit fait son heritier, comme nous avons desjà dit ; or il eut un seul fils, à sçavoir Jean Duc de Calabre : mais le pere ayant survescu son fils, ordonna le fils de son frere Charles, qui aussi se nommoit Charles, pour son heritier. Cestui-cy qui mourut sans enfans, ordonna par testament le Roy Louys Onzième pour son heritier. Iceluy René eut aussi une fille, c'est à sçavoir la mere de René Duc de Lorraine, duquel l'Autheur fait mention au commencement du Livre. Pareillement il eut une sœur, qui fut mere de Louys Onzième. Ce René Duc de Lorraine est celui qui estant secouru des Suisses, eut la victoire après de Nancy contre Charles Duc de Bourgonne. Quant au Duc de Venise, duquel il loüe grandement la vertu, c'est celui qui se nommoit Augustin Barbaric, & fut le septante septiesme Duc de Venise : il y en a eu trois entre ledit Barbaric & celui qui l'est maintenant : Pierre Lande, à sçavoir Leonard Loredan, Anthoine Griman,

*De droit au
Royaume de
Naples.*

*René Duc de
Lorraine.*

Venise.

&

442 PREUVES ET OBSERVATIONS

*Marquis de
Mantouë.*

*Ducs de Fer-
rare.*

Savonarola.

Pape Jules II.

*Maison de Me-
dicis.*

*Virgile Ur-
sin.*

& André Gritti. En ce temps-là François Gonzague Marquis de Mantouë estoit chef de l'armée Venitienne ; & Hercules d'Est estoit Duc de Ferrare, lequel avoit donné en mariage l'une de ses filles, à sçavoir Elizabet, à ce Marquis de Mantouë ; & l'autre nommée Beatrix, à Louys Sforce ; l'Auther les appelle tous deux gendres d'Hercules Duc de Ferrare. Son fils nommé Alphonse eut un fils appelé Hercules, qui maintenant domine à Ferrare, & est gendre de Louys Douzième Roy de France. Hieronyme Jacobin est cét homme sçavant, qu'autrement on nomme Savanarola, & a composé beaucoup de Livres qui sont encor en lumiere. Ce qu'il escrit des chevaux bardez, & des hommes d'armes, il le faut entendre tellement qu'un homme d'armes entretienne quatre chevaux, selon la coustume de France. Ce Cardinal d'Ostie que souvent il nomme, a depuis esté Pape Jules Second. Cosme, qui mourut âgé de quatre-vingts ans, l'an mil quatre-cens soixante & quatre, a esté le premier qui ennoblit la maison de Medicis. Il eut deux fils, Pierre, & Jean : Pierre eut aussi deux fils, Laurens, & Julien : Laurens, auquel l'Auther attribué grande loüange, laissa trois fils, Pierre, Jean, & Julien : Jean fut Cardinal, & depuis Pape de Rome, appelé Leon Dixiesme, successeur de Jules. Virgile Ursin fut reconcilié au Roy Charles Huiëtiesme, après la revolte de la maison des Coulonnois, & après avoir esté detenu quelque temps prisonnier, estant delivré fut à ses gages. J'ay trouvé estre expedient de noter cecy, afin qu'on ne pense pas que l'Auther se contredise.

LA VIE DE L'AUTEUR

Recueillie par Jean Sleidan.

AU reste parlons aussi de l'Auteur : il estoit Flamand de nation , de grande maison *, joint de parentage & amitié avec les principaux du pays. Davantage , il avoit de grands biens , non seulement en Flandres , mais aussi en Hainaut. Il estoit beau personnage ; & de haute stature , & sçavoir assez bien parler en Italien, Allemand, & en Espagnol , mais sur tout il parloit bon François ; car il avoit diligemment leu & retenu toutes sortes d'Histoires escrites en François , & principalement des Romains. Il conversoit fort avec gens d'estrange nation , desirant par ce moyen apprendre d'eux ce qu'il ne sçavoit point : & d'autant qu'il avoit en singuliere recommandation de bien employer son temps , on ne l'eust jamais trouvé oisif. Sa memoire estoit merveilleuse , voire telle que souvent il dictoit en un mesme temps à quatre , qui escrivoient sous luy , choses diverses , & concernant à la Republique , voire avec telle promptitude & facilité , comme s'il n'eust devisé , que d'une certaine matiere. Comme il vint sur l'âge il regrettoit n'avoir esté dès sa jeunesse instruit en la langue Latine , & souvent deploroit son malheur en cela. Le Roy Louys Onzième l'aimoit fort : ce qui fut cause que du vivant d'iceluy il eut tousiours grand credit en France , où enfin il prit à femme Helene de la maison de Montforeau , qui est sur les confins du pays d'Aniou. Après la mort du Roy Louys il eut beaucoup d'affauts : & d'autant qu'il estoit estranger , l'envie qu'on luy portoit augmenta si fort , que ses adversaires le mirent en prison à Loches , au pays de Berry , ville & chasteau où on mettoit coustumierement prisonniers ceux qui estoient accusez de leze-Majesté. Là il

* Sa Genealogie est représentée au long cy après.

Sa promptitude à écrire.

Comines emprisonné.

fur

444 PREUVES ET OBSERVATIONS

*Plaida sa cause
en Parlement
à Paris.*

*Il a été arre-
sté au mois de
Janvier
1486.*

*L'arrest ren-
du contre luy
est du 24. Mars
1488.*

*Jean Comte
de Ponticure.*

*Mort de l'An-
thour.*

1509.

fut traité fort rudement, comme luy-mesme le recite en ses Histoires. Mais cependant sa femme sollicita si bien, qu'on l'amena prisonnier à Paris, où estant venu, un peu après fut appelé devant la Cour de Parlement. Or avoit-il affaire à fortes parties, & à des adversaires de grande authorité; à cause dequoy il voyoit que difficilement se pourroit trouver Procureur ny Advocat qui voulût défendre sa cause: luy-mesme la plaida; & ayant par l'espace de deux heures debatue sa cause en pleine Audience, remonstra si bien son innocence, que finalement il fut absous de ce qu'on le chargeoit. Entre autres choses il insista fort sur les travaux & peines qu'il avoit soustenues pour le Roy & le Royaume, combien le Roy Loüys s'estoit montré envers luy de bonne volonté & liberalité, & qu'il n'avoit rien fait par ambition ou avarice: que s'il se fust voulu enrichir, il en avoit eu autant grand moyen qu'homme de sa qualité & estat. Il fut prisonnier près de trois ans, & un an après sa delivrance il eut de sa femme une fille nommée Jeanne, laquelle en après fut mariée à René, de la maison des Ducs de Bretagne, & Comte de Ponticure. Ledit René eut d'elle entre autres enfans un fils nommé Jean, qui a aujourd'huy le gouvernement de Bretagne, & est Chevalier de l'Ordre du Roy, & entre autres biens qu'il a, qui sont grands, il est Duc d'Estampes. Le Seigneur de Comines estant âgé d'environ soixante & quatre ans, mourut en une sienne maison nommée Argenton, l'an mil cinq cens neuf, le dix-septiesme jour d'Octobre: son corps estant de là apporté à Paris, fut enterré aux Augustins. Au temps de sa prospérité il avoit coustumierement en la bouche cette sentence contre les Gentils-hommes faineans, *Celuy qui ne travaille point, qu'il ne mange point.* Aussi quand il estoit en adversité, il souloit dire, *Je suis venu à la grande mer, & la tempeste m'a noyé.*

noyé. On me pourroit icy demander : mais comment peux-tu sçavoir ces choses de Philippes de Comines , toy qui es Allemand ? je vous diray que Matthieu d'Arras , homme de grande hon-^{Matthieu} nesteté & sçavoir, demeurant à Chartres en Fran-^{d'Arras} ce , l'a connu familièrement , & l'a scrvy : il a aussi esté Precepteur du fils de sa fille, Duc d'Estampes , duquel nous avons parlé. Iceluy ayant leu ma version de l'Histoire dudit sieur de Comines, qui est de Louys onzième , & Charles Duc de Bourgogne, que j'ay ces années passées traduites en Latin; & y ayant pris, disoit-il, plaisir pour le sujet , en memoire de son Maître , me communiqua ce que dessus par un mien amy ; & d'autant qu'il me racontoit les louanges d'iceluy fort sobrement , de tant plus ay-je estimé qu'il le falloit croire : & je fus bien joyeux d'entendre cela mesme que j'avois souvent oüy dire en France , & presque tout ainsi le sçavoir plus certainement de celuy qui l'a connu plus familièrement. Voilà, Amy Lecteur , ce qu'il me sembloit bon de te communiquer, afin que tu puisses mieux entendre aucunes choses contenues en ces Livres icy. Adieu. De Strasbourg, le 26. de May 1548.

QUELQUES ANNOTATIONS ET REMARQUES

Particulieres sur la vie de l'Autheur, servans à faire voir les principaux emplois, & plus considerables recompenses qu'il a eu des Roys Louys XI. & Charles VIII.

EXtrait du septième Compte de Me. Jean Brignonnet Receveur general des Finances, depuis le 1. Octobre 1472. jusques au dernier Septembre 1473. auquel est employé en despense cét Article. A Messire Philippes de Comines Chevalier, Seigneur de Ravesture, Conseiller & Chambellan du Roy,

Roy, la somme de quarante-un mil deux-cens livres, pour trente mil escus d'or ; dont ledit Seigneur luy a fait don , en faveur de plusieurs services qu'il luy a faictz : & ce pour luy aider à acquérir & acheter de Monseigneur de Montforeau la Terre & Seigneurie d'Argenton. A luy plus la somme de quatre-cens livres que le Roy luy a donnée entre ses autres pensions , dons & bienfaictz : & ce pour luy aider à emmenager le Chastel de Berye à luy appartenant.

*Extrait du Registre O, estant au greffe de la Chambre des Comptes, commençant en Janvier de l'année 1470. Et finissant en Aoust de l'année 1474. fol. lxx. verso. Lettres du Roy Louys XI. par lesquelles il donne à son amé & feal Conseiller & Chambellan Philippes de Comines Chevalier, Seigneur de * Ravestures fix mil livres de pension; (c'estoit au commencement qu'il vint * à son service) qui se prenoient tant sur la creuë des soixante sols pour chacun muid de sel passant au pont de Sée, que sur grenier & aydes de Chinon. Ces Lettres données à Amboise le 28. Octobre 1472. Et outre portent lesdits Lettres que ledit de Comines a abandonné le pays de sa nativité, combien qu'il fust en nostre Royaume, Et à present sous la puissance d'aucuns nos rebelles, quitté Et perdu tous ses biens pour nous venir servir, Et à present nous sert, &c.*

* al. Ravestures.
churo.

* Pag. 195.

* Ces Lettres
sont cy après
rapportées tout
au long

*Audit Registre fol. cl. sont les Lettres * du don de la Principauté, Terre, & Seigneurie de Talmont sur Tonne-Boutonne, Chateau-Gontier, Cursson, la Chevres Berre, & autres Terres, fait par Louys XI. à Philippes de Comines Seigneur de Ravestures ; & sont Lettres closes, portans que c'est pour aucuns singuliers services qu'il fit au Roy estant à Peronne, & au voyage de Liege, en ces termes : Lequel par les bons advertissemens, Et autres services qu'il nous fit, fut
sans*

cause & moyen principal de la salvation de nostre personne. Et au bas de ces Lettres est escrit de la main du Roy : Vous pouvez cognoistre le grand desir que j'ay que cette matiere soit bien expediee à mon intention , & les causes qui à ce me meuvent, & pource gardez que vous n'y faites point de difficulté , & n'en renvoyez point devers moy : escrit de ma main. Signé , Louys. Tilhart.

Par Lettres patentes données au Plessis du Parc lez Tours le 12. de Janvier 1473. le Roy Louys XI. donne à Ph. de Comin. Chevalier , Seigneur d'Argenton & de Revescures , les deniers provenans des francs fiefs & nouveaux acquests levez és Bailliages de Tournay & pays de Tournefis ; en faveur des grands & recommandables services , qu'il luy avoit rendus en ses plus secrettes & importantes affaires. Ces Lettres de don sont transcrites au commencement du compte des francs fiefs & nouveaux acquests du Bailliage de Tournay & Tournefis rendu par Jacques de Bailleux , depuis le 1. Mars 1475. jusques au penultiesme de Fevrier 1476. enfin duquel compte au chapitre des dons faicts par le Roy , il est fait despesse sous le nom dudit Seigneur de Comines de quatre mille huit cens quatre-vingt. livres, à quoy se montent les deniers desdits francs fiefs.

Extrait d'un Registre estant au greffe de la Chambre des Comptes coteé P , commençant l'an 1475. & finissant l'an 1478. fol. lxiij. Dominus Philippus de Comines Miles, Dominus d'Argenton receptus fuit , & præstitit juramentum ad burellum in Camera Computorum Domini nostri Regis Parisius , & receptus fuit ad officium Seneschalli Pictaviensis, loco & per resignationem Domini de Chaumont , per litteras Regis datas au plessis du Parc lez Tours, le 24. Novembre , 1476. Signé. par le Roy , les Sieurs du Lude , du Bouschage , & autres presents. de Chaumont.

Audit Registre P, fol. cccxiiij. Il y a des Lettres par lesquelles le Roy Louys XI. donne à Philippes de Comines deux-cens soixante & deux livres dix sols onze deniers, obole de rente annuelle & perpetuelle, assis sur le corps de la ville de Tournay, à cause des bois de Breuse, & autres biens estans en ladite ville de Tournay & Bailliage de Tournesis, qui avoient appartenu à Jacques d'Armaignac, Duc de Nemours : ces Lettres données à Arras au mois de Septembre 1477.

Au Registre Q, estant audit greffe, commençant l'an 1479. & finissant l'an 1481. sont les Lettres du Roy Louys XI. données au Pont de Samois le 7. Octobre 1474. par lesquelles il donne à Philippes de Comines Seigneur d'Argenton & de Revellures la Terre & Seigneurie de Chaliot * lez Paris.

* d. Cha-
leau

Memoires
* Pages 58.
102. 114.

Extrait du sixiesme Compte de M. Denys de Bidaud Receveur general des Finances, commençant le 1. Octobre 1483. & finissant le dernier Septembre 1484. Au Chapitre des voyages & Ambassades & grosses messageries fol. ccxlix. A Messire Anthoine de Chasteaucun Chevalier, Seigneur du Lau * la somme de cinq cens livres, tant pour un voyage par luy fait partant de Tours, devers le Duc de Bretagne, pour aucunes grandes matieres secretes, qui touchoient fort les faicts d'iceluy Sieur, & du Royaume, que aussi pour le recompenser de deux autres voyages qu'il a semblablement faicts audit pays, pour lescdites matieres, dont il n'avoit esté aucunement recompensé.

Au Chapitre des pensions & gages, fol. clv. verso. A Messire Philippes de Comines Chevalier, Seigneur d'Argenton la somme de quatre mille livres à luy ordonnée par ledit Sieur, & par sondit roole. Il est employé pour pareille somme de quatre mille livres au compte de l'année 1485.

Au Chapitre des dons , recompensations , & biens-faiçts , fol. clxxxviij. verso A Antoine de S. Jourdin neveu du saint Homme comptant la somme de six vingt livres tournois à luy donnée par ledit Sieur , pour la despense que faire luy convenoit pour soy retourner en son pays.

Au fol. ccxlvij. Alexandre de Bourbon Prieur de Crespy en Valois.

Chapitre des voyages en Octobre 1483. fol. cclxxx. verso. A Jean L'Anglois quarante livres pour un voyage qu'il a faiçt presentement , partant d'Amboise le 17. Octobre present , allant à Rome par devers N. S. P. le Pape , & le Cardinal Baluc , leur porter Lettres closes de par ledit Sieur, pour faire retourner ledit Cardinal Baluc , que ledit S. Pere envoyoit par devers ledit Sieur , jusques à ce qu'il aye autres nouvelles dudit Seigneur. Le 24, dudit mois d'Octobre le Roy Charles VIII. envoya derechef un nommé Guibert le Fomestier à Rome devers le Pape , & ledit Cardinal Baluc , à ce que ledit Baluc ny autre Cardinal n'entraist en France , jusques à ce que le Pape eut autres nouvelles de luy (sçavoir du Roy) fol. cclxxxij.

Ibid. fol. cclxxxiv. verso. A Jean d'Yffoudun la somme de quarante livres pour un voyage par luy fait , partant de Blois , le dernier jour du mois d'Octobre , allant au devant du Cardinal Baluc , à ce qu'il ne vienne en France , & de là à Rome devers N. S. P. le Pape, luy porter Lettres de la part dudit Seigneur , à ce que ledit Baluc n'entre en ce Royaume.

Au susdit Chapitre des dons , recompensations , & biens-faiçts , fol. clxxxviij. verso. A Pierre Lescart , dit Mont-joye , Roy d'Armes des François , & Pierre du Montcil dit Guyenne , aussi Roy d'Armes , comptant la somme de trois cens vingt livres seize sols huit deniers , pour deux cens escus

d'or que le Roy a ordonné leur estre baillée, tant pour eux, & pour les autres Heraults & Trompettes, qui ont esté à l'entrée & souper de Paris, pour crier *Largeffe*, ainsi que les predecesseurs Roys ont accoustumé de faire en semblable cas.

Pierre de la Porte Escuyer d'escurie du Duc de Bretagne, *audit Chapitre fol, ccvj.*

Audit Chapitre des voyages, ambassades, & grosses messageries, fol. cclxij. Aux personnes cy-après nommées la somme de quinze mille cinq cens livres, pour un voyage par eux fait, par ordonnance & commandement dudit Seigneur, partant de Paris en l'année dont ce present compte fait mention, allant à Rome en ambassade devers nostre S. Pere le Pape, luy faire pour ledit Seigneur l'obeissance filiale, à cause de son joyeux advenement à la Couronne. C'est à sçavoir à Monseigneur le Comte Dauphin d'Auvergne, huit mille livres : à Monseigneur l'Evesque & Duc de Langres, Pair de France, quatre mille livres : à Reverend Pere en Dieu l'Evesque d'Aurenge, huit cens livres : à l'Abbé de la Ferté, de l'ordre de Cisteaux, trois cens livres : à Frere Robert Gaguin Docteur en Decret, Maistre general de l'ordre de la Trinité & redemption des captifs, six cens livres : à Maistre Benoist Adam, quatre cens livres : à Maistre Eustache Salemon, trois cens livres, à Maistre Jean Rabot cinq cens livres : à Messire Jean de la Gardette Chevalier, autres cinq cens livres : & à Heloy de la Marriellie, dit *Berry*, Roy d'Armes, cent livres : font & montent ensemble lesdites parties à ladite somme de quinze mille cinq cens livres : & ce pour aider à supporter les grands frais, mises & despences qu'il leur a convenu faire audit voyage.

Ibid. fol. cclxxxv. Le premier jour du mois de Novembre de l'an 1483. le Roy Charles VIII.

envoya en ambassade devers le Duc de Bretagne Messieurs de Chastillon , Richebourg , & d'Argenton.

Ibid. fol. cclxxviii. A Guillaume Gîlier, onze livres , pour un voyage par luy fait partant de Baugency le 13. Novembre 1483. allant en la compagnie de Pouillaillier Bailly , demander lequel va au devant du Cardinal Baluc , à ce qu'il ne vienne ny entre en ce Royaume , pour le faire retourner à Rome : & ce pour apporter diligemment nouvelles au Roy du lieu où ledit Bailly l'aura trouvé , soit en Bresse , ou en Savoye , & de ce qu'il aura besongné avec ledit Cardinal.

Extrait du susmentionné Registre O , estant au greffe de la Chambre des Comptes , commençant en 1470. & finissant en l'an 1475. fol. cl.

LOYs par la grace de Dieu Roy de France : Sçavoir faisons à tous presens & à venir : Que comme nostre amé & feal Conseiller & Chambellan *Philippes de Comines* Chevalier , Seigneur de Revestures , demonstrent sa grande & ferme loyauté , & la singuliere amour qu'il a eüe & a envers nous , se soit dès son jeune âge disposé à nous servir , honorer , obeyr , comme bon vray & loyal sujet doit son souverain Seigneur , & nonobstant les troubles & divisions qui ont esté , & les lieux où il a conversé , qui par aucun temps nous ont esté , & encore sont contraires , rebelles , & desobeyssans , toujours ait gardé envers nous vraye & loyale fermeté de courage , & mésmement en nostre grande & extreme neccessité à la delivrance de nostre personne , lors que estions entre les mains , & sous la puissance d'aucuns de nosdits rebelles & desobeyssans , qui s'estoient declarez contre nous ,

comme nos ennemys , & en danger d'estre illec detenus. Nostredit Conseiller & Chambellan , sans crainte du danger qui luy en pouvoit lors venir , nous advertit de tout ce qu'il pouvoit pour nostre bien , & tellement s'employa , que par son moyen & ayde nous faillismes hors des mains de nosdits rebelles & desobeissans , & en plusieurs autres manieres nous a fait & continué de faire chacun jour plusieurs grands loüables & recommandables services , & au dernier a mis & exposé sa vie en aventure pour nous , & sans crainte ne consideration du danger de sa personne , ne d'autre chose quelconque , a abandonné & perdu tous ses biens meubles & immeubles , chevances & heritages , terres & seigneuries pour nous venir servir , & à present nous sert continuëlement à l'entour de nôtre personne , au faict de nos guerres , & autrement en plusieurs manieres , en tres grande cure , loyauté & diligence. Pour laquelle cause , & aussi que nous sommes deuëment & à plein acertenez des services & autres choses dessusdites à nous & pour nous faites par nostredit Conseiller & Chambellan , & lesquelles , pour ce que en avons vraye connoissance , & les sçavons certainement estre veritables , nous l'avons relevé & relevons par ces presentes de toute preuve , cognoissans que raisonnablement , & selon Dieu & nostre conscience sommes tenus & obligez de le recompenser des grandes pertes & dommages qu'il a eues & soustenues , aussi de recognoistre envers luy les grands perils , dangers & aventures qu'il a eus , endurez & attendus pour nous : & les grands , loüables , bons & agreables services , qui , comme dit est , il nous a fait par cy-devant , fait encore & continué chacun jour , & esperons que plus fasse au temps à venir , voulans & desirans le recompenser & remunerer , comme en nostre conscience nous y sentons tenus & obligez , & à ce que ce soit exemple à tous nos sujets,

sous

sous quelques Princes & Seigneurs qu'ils soient, d'abandonner tous autres partys pour nous servir, comme leur souverain Seigneur. Pour les causes dessusdites & plusieurs autres à ce nous mouvans, de nostre pure, franche & liberale volonté, aussi de nostre certaine science, grace speciale, pleine puissance, & autorité Royale, avons donné, cédé, quitté, transporté & delaislé, & par la teneur de ces presentes donnons, cedons, quittons, transportons & delaissons par pure vraye, & irrevocable donation audit Philippes de Comines pour luy, ses hoirs, successeurs & ayans cause, les Principautez de Talmont, Baronnies, Chasteaux, & Chastellenies, Terres & Seigneuries dudit lieu, Aulonne, Curzon, Chasteaugontier, & la Chaulme assises en nostre pais de Poictou: aussi la Terre & Seigneurie, Chastel & Chastellenie de Berrye assise au pays d'Anjou, avec tous & chacuns les droicts de Principauté, Baronnie, Justice & Jurisdiction haute, moyenne & basse, Guets, Capitaineries, & droict d'y mettre ou ordonner Capitaines, tels que bon luy semblera, comme vray Seigneur d'icelles, & autres noblesses, dignitez & preeminences, prerogatives, appartenances, appendances, & dependances quelconques, soient fiefs, arriere-fiefs, hommes, hommages, vassaux, & sujets, naufrages de vaisseaux venans à la coste de la mer, vignes, prez, bois, forests, terres, maisons, fours, moulins, cens, censés, rentes & generallyment tous autres droicts, devoirs, profits, revenus & emolumens quelconques, qui ausdites Terres & chacunes d'icelles appartiennent & ont appartenu d'ancienneté, & y peuvent & doivent competer & appartenir en quelque maniere que ce soit, ou puisse estre, & en quelque valeur & estimation qu'elles soient, pour en jouir par ledit Philippes de Comines, ses hoirs, successeurs & ayans cause, perpetuellement & à

toujours , tout ainsi & par la forme & maniere , & à tous tels droicts que feu Pierre d'Amboise en son vivant Vicomte de Thouars les avoit & tenoit , & en jouïssoit sa vie durant , & qu'elles vindrent par succession entre les mains de feu Louys d'Amboise son neveu. Et en avons cedé , quitté , transporté & delassé audit Philippes de Commynes & les siens tout tel droit , nom , raison , action , propriété , possession & seigneurie que nous avons & avoir pouvons & qui nous peut competer & appartenir esdites Terres & Seigneuries , leurs appartenances & appendances , soit par confiscation & forfaiture dudit Louys d'Amboise , obligations , transports , ou autrement , à quelque titre , ou par quelque maniere que ce soit , ou puisse estre , sans rien y reserver ne retenir , fors seulement le ressort & souveraineté & les foy & hommages qui nous sont , ou peuvent estre deus , à cause desdits Châteaux , Terres & Seigneuries de Talmont , Aulonne , Curzon , Chateaugontier , & la Chaulme , leurs appendances & dependances assises en nostredit pays de Poictou , nonobstant que declaration fust ou eust esté faite desdites confiscations ou forfaiture , & que sous couleur de ce on voulust dire les Terres à nous venues par declaration de confiscation estre venues à la Couronne , & estre nostre domaine , & les ordonnances sur ce faites par nos predecesseurs Roys & nous , que ne voulons quant à ce avoir lieu , ny prejudicier au contenu & effect de ces presentes : ains attendu la cause desdites cession & transport , qui est pour la redemption de nostre personne , & éviter l'eminent danger & peril d'icelle , & par ce moyen de tout nostre dit Royaume , Nous , de nostredite certaine science , & grace speciale , pleine puissance , loy & auctorité Royale , y avons quant à ce seullement , entant que mestier en seroit , derogé & derogeons par cesdites presentes : & avec ce avons uny & unissons les-

lesdites Seigneuries de Talmont, d'Aulonne & les deux hommages qui ont accoustumé nous en estre faicts, en une Seigneurie & un seul hommage, à devoir de rachapt, selon la coustume du pays, sous le chef & Seigneurie dudit Talmont. Et combien que le donateur ou donateresse ne soient tenus de porter gariment de chose donnée; toutefois attendu que le don & transport que faisons presentement à nostredit Conseiller & Chambellan desdites Terres & Seigneuries est pour recompense des grands services qu'il nous a faits, & aussi de la perte de ses biens meubles & immeubles, qu'il a eu & soustenu pour nous, & mesmement pour le grand service & ayde qu'il nous fit à la delivrance de nostre personne, qui est chose privilegiée que plus ne pourroit estre, & pour laquelle tous Roys & Princes peuvent plus amplement leur adstraindre, lier & obliger à recompense, & pour les autres causes dessus declarées, desquelles nous sentons tenus à le recompenser. Nous lesdites Terres & Seigneuries, Principautez, Baronnies, Chastiaux & Chastellenies, dont dessus est faicte mention, avons promis & promettons par ces presentes, pour nous, nos hoirs, & successeurs, garantir & defendre perpetuellement à iceluy Philippes de Comines, ses hoirs, successeurs, & tous ceux qui de luy auront cause, envers & contre tous, de toutes evictions, empeschemens, troubles, molestations, & perturbations quelconques, & generallyment de toutes les choses qu'on en voudroit ou pourroit demander à luy, ou aux siens, en nous faisant lesdites foy & hommage, & payant les droicts & devoirs tels que dessus est dit, pour lesdites Terres & Seigneuries de Talmont, Aulonne, Curzon, Chasteaugontier, & la Chaulme, & aussi en faisant les foy & hommage, & en payant les droicts & devoirs deus de ladite Terre & Seigneurie de Berrye à ccluy ou ceux à qui ils sont & seront deus.

dens. Et au cas que pour l'avenir il y eut aucuns qui voussissent donner quelque empeschement à nostredit Conseiller & Chambellan en la jouyssance desdites Terres & Seigneuries, soit en tout, ou en partie, ou contre luy intenter quelque action, petition, ou demande, à cause de la propriété ou possession d'icelles, ou autrement en quelque maniere que ce soit le troubler ou molester; Nous considérées les causes dudit don & transport que presentement faisons, de nostre certaine science, grace speciale, pleine puissance, & auctorité Royale, toutes lesdites actions, & autres droicts que personnes quelconques voudroient ou pourroient pretendre sur lesdites Terres & Seigneuries dessus declarées, avons esteint & aboly, esteignons & abolissons, & mettons du tout au neant par ces presentes, sans que jamais ceux qui y ont quelque droict & y voudroient pretendre en puissent rien demander sur lesdites Terres & Seigneuries, ne quelque action en intenter contre nostredit Conseiller & Chambellan, ne ses successeurs & ayans cause, ne qu'ils puissent jamais estre à ce receus en quelque Cour ou Jugement que ce soit: mais que ceux qui quelque chose y voudroient pretendre ayent leur action contre nous & nos successeurs, pour en avoir recompense, si trouvé estoit que faire se deust: non pas pour rien avoir ne distraire desdites Terres, dont par tant que mestier est, de nostredite certaine science, grace speciale, pleine puissance, & auctorité Royale nous les avons privez, forclos, & deboutez, privons, forcluons & deboutons par celsdites presentes: & si voulons que nous & nosdits successeurs soient tenus de faire ladite recompense, si trouvé estoit que raisonnablement faire ce deust. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers, les gens tenans, ou qui tiendront nostre Cour de Parlement, les gens de nos Comptes & Tresoriers &

Gene:

**Generaux de nos finances , Bailly de Touraine ,
 & des exemptions d'Anjou , & du Maine , Sene-
 schal de Poictou , & à tous nos autres Justiciers &
 Officiers , ou leurs Lieutenans presens & à venir ,
 & à chacun d'eux , si comme à luy appartiendra
 que de nos presens don , cession , & transport , &
 de tout l'effet & contenu en celsdites presentes ils
 & chacun d'eux endroit soy fassent nostredit Con-
 seiller & Chambellan , seldits hoirs , successeurs
 & ayans cause jouïr & user plainement & paissi-
 blement , sans luy faire , mettre , ou donner , ne
 souffrir estre fait , mis ou donné aucun arrest ,
 ennuy , destourbier , ou empeschement au contrai-
 re , en quelque maniere que ce soit , & si fait , mis ,
 ou donné leur estoit , fassent incontinent & sans de-
 lay reparer & mettre au premier estat & deu : &
 celsdites presentes fassent publier , lire , & enregi-
 strer en leurs Cours , Jurisdicions , & Auditoires ,
 afin que aucun n'en puisse pretendre cause d'igno-
 rance : & par le rapportant ces presentes signées de
 nostre main , ou *vidimus* d'icelles fait sous seel
 Royal , pour une fois seulement , & reconnoissan-
 ce de nostredit Conseiller & Chambellan , nous
 voulons tous nos Receveurs ordinaires , & autres
 qu'il appartiendra en estre & demeurer quittes &
 deschargez en nostre Chambre desdits Comptes , &
 par tout ailleurs où il appartiendra , sans aucun re-
 fus , contredit , ou difficulté , nonobstant comme
 dessus , & quelconques autres ordonnances , man-
 demens , restrictions , ou defenses à ce contraires.
 Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours ,
 nous avons fait mettre nostre seel à celsdites presen-
 tes. Donné à Amboise , au mois d'Octobre , l'an
 de grace mil quatre cens soixante & douze , & de
 nostre Regne le douziesme. Ainsi signé , LOUYS ,
 pour le Roy. Vous , Maistre Cragier second Pre-
 sident du Parlement de Bordeaux , Pierre Leydet
 Conservateur des Privileges Royaux de l'Univer-
 sité**

finé de Poictiers , & autres presens. Rouvre. *Visa. Lecta, publicata & registrata Parisius in Parlamento 13. Decembris, anno 1473. Brunat. Lecta, publicata & registrata in Camera Computorum Domini nostri Regis, Parisius, die secunda Maij 1474. I. Badouillier.*

Audit Registre. fol. lxx. De par le Roy. *Nos amez & feaux :* Nous avons puis nagueres , pour aucuns singuliers services , que nous fit , nous estans à Peronne & au voyage de Liege , nostre amé & feal Conseiller & Chambellan *Philippes de Comines* Chevalier , Seigneur de Revestures , lequel par les bons advertissemens & autres services qu'il nous fit , fut cause & moyen principal de la salvation de nostre personne , donné , cédé , transporté & delaisné audit de Comines , pour luy , ses hoirs , successeurs , & ayans cause , les Principauté , Terres & Seigneuries de Talmont sur Tart , Aulonne , Chasteaugontier , Curzon , la Chaulme , & Berrye ; ensemble Bren & Brandois , ainsi que par nos Lettres patentes , que sur ce , luy avons octroyées il vous apperra plus à plein : & pour advertir bien à plein nostre Cour de Parlement , à laquelle escrivons de cette matiere , & vous , des causes qui nous ont meu de faire ledit don , en la forme & maniere que lesdites Lettres le contiennent , & de nostre vouloir & intention sur ce , Nous envoyons presentement par delà nostre amé & feal Conseiller Maître Guillaume de Cerisay Greffier de nostre Cour de Parlement. Si voulons & vous mandons tres-expressement , & sur tant que nous desirez servir & complaire , que après ce que nostredite Cour de Parlement aura fait lire , publier & registrer nosdites Lettres dudit don par nous faict audit de Comines desdites Principauté , Terres & Seigneuries dessus nommées , vous icelles nos Lettres faictes semblablement lire , publier & enregistrer en nostre

lire Chambre des Comptes , sans attendre & en-
avoir second ou tiers commandement , de ne nous
y faire un seul refus , delay ou difficulté , pour quel-
conque autre cause ou occasion que ce soit : &
pareillement verifiez & expediez les Lettres de sa
pension , & son hommage , & sur ce vueillez croi-
re nostredit Conseiller de ce qu'il vous dira de par
nous , tout ainsi que si nous mesme vous le di-
sions. Donné au Plessis du Parc , le 21. jour de
Fevrier. Et au dessous de la Lettre estoit escrit
de la main dudit Seigneur: *Vous pouvez cognoistre le
grand desir que j'ay que cette matiere soit bien ex-
pedie & à mon intention , & les causes qui à ce
me meuevent , & pour ce gardez que vous n'y fai-
etes point de difficulté , & n'en renvoyez point de-
vers moy. Escrit de ma main. Ainsi signé, Louys.
& plus bas , Tilhart.*

*Lettres dudit Roy Louys XI. expliquant les Let-
tres du don de la Principauté de Talmont , & autres
Seigneuries à Philippe de Comines. Il dit qu'en-
core qu'il aye entendu que les Terres Seigneuries
de Bran & Brandons * assises au pays de Poictou
fussent comprises en ce don , il declare par ces pre-
sentes que c'est son intention que ces deux terres
soient comprises en cette cession & transport , &
d'abondant les luy donne , à ses hoirs & succes-
seurs. Donné à Disne-chien près le Puy-Beliart en
Poictou , au mois de Decembre 1472. registrées
en Parlement le 30. Decembre 1473. Signé , Bri-
mat. & en la Chambre des Comptes le 2. May
1474. Signé , Badovilier.*

*Le mesme Roy Louys XI. par ses Lettres données
à Disne-chien , près le Puy-Beliart , au mois de
Decembre 1472. dit que puis nagueres estant en
la ville de Sables , assise sur la mer qui est en la
seigneurie d'Aulonne appartenant à son Conseiller
& Chambellan Philippe de Comines Seigneur de
Reveslens , il luy en a esté remonstré le grand
bien*

bien & profit qui pourroit advenir , si ladite ville estoit close de murailles , il exempt & affranchit les habitans des paroisses d'Aulonne & de la Chaulme de toutes tailles & autres subventions mises & à mettre en son royaume , tant pour la solde & payement des gens de guerre qu'autrement, moyennant qu'ils seront tenus de faire clore ladite ville de Sables , & y faire les fortifications qui seront advisées par les Sieurs de Bressuire & du Fou Chevaliers, Commissaires à ce ordonnez par luy : & outre ce leur donne la somme de cinq mille livres , pour employer à cette closture & fortification , qu'ils prendront des deniers de ses finances par les decharges du Receveur en cinq années prochaines , chacun an mille livres , Et pour decoration de ladite Ville ordonne qu'ils ayent un Prevost & quatre Jurez , qui ordonneront & disposeront des choses appartenantes à la police de ladite Ville , & feront les impositions necessaires sur les marchandises qui y arriveront par mer , & ce du consentement du Seigneur de ladite Ville , ou de ses officiers.

Ledit Roy Louys XI. par ses Lettres verifiées en la Chambre des Comptes le 19. Octobre 1474. ordonne que les habitans d'Aulonne & de la Chaulme soient francs jusques à vingt ans de la traicte de leurs bleds & vins , qu'ils vuideront par mer au havre & port dudit lieu d'Aulonne , fol. clxxx. verso.

Extrait du Registre Q, commençant en l'an 1479. & finissant en l'an 1481. fol. ccxxxx. verso.

L OUIS par la grace de Dieu Roy de France :
Sçavoir faisons à tous presens & à venir, Que comme dès le mois d'Octobre, l'an 1472. par
confi-

considération de certains grands & loüables services à nous faicts par nostre amé & feal Conseiller & Chambellan *Philippes de Comines* Chevalier ; Seigneur d'Argenton , & pour aucunement le recompenser d'iceux , nous luy eussions par nos autres Lettres patentes , en forme de chartre , donné , cédé , quitté , & transporté les Principauté , Chasteaux , Chastellenies , Terres , fiefs & Seigneuries de Talmont , Aulonne , Curzon , la Chaulme , Chasteaugontier , Brandois ; & Berrye , & leurs appartenances , droicts , noblesses , & appendances quelconques , pour les tenir & posséder pour luy , ses hoirs successeurs , & ayans cause à tousiours , perpetuellement , & pour les causes à plein contenues en nosdites Lettres , eussions promis en bonne foy & parole de Roy luy garentir lesdites Terres de tous , vers , & contre toutes personnes , de tous troubles & empeschemens quelconques , & l'en faire paisiblement iouyr à tousiours , & lesdits hoirs & ayans cause : lequel nostredit Conseiller eut depuis présenté ou fait presenter nosdites Lettres en nostre Cour de Parlement , & en demandé l'enterinement , & qu'en ce faisant elles fussent leuës publiées & enregistrées. Ce qui luy eust esté octroyé. Et ce venu à la connoissance de nostre amé & feal cousin Louys de la Tremoille Sieur dudit lieu , eut baillé Requête à nostredite Cour , tendant entre autres choses estre receu à opposition contre ladite lecture , publication , & enregistrement desdites Lettres : ce qui luy eust esté octroyé : Parquoi eut nostredit cousin requis l'enterinement de sadite Requête , & sur ce pris telles conclusions que bon luy eut semblé à l'encontre de nostredit Conseiller , lequel eut fait declaration , que attendu que par nosdites Lettres avons promis le garentir , il n'entendoit entrer en procès avec ledit de la Tremoille ; mais en ensuiuant la teneur d'icelles , eut

ap-

appelé à garant nostre Procureur general, lequel informé de nos promesses, vouloir, & intention, eut pris le garentaige & defense de ladite matiere, pour nostredit Conseiller, à l'encontre dudit de la Tremoille : & depuis eut sur ce tellement esté procedé entre nostredit Procureur garant de nostredit Conseiller, & iceluy de la Tremoille., que par arrest de nostredite Cour ait nagueres esté dit, que entant que touchoit lesdites Seigncuries de Talmont., Chasteaugontier, & Berrye, & leurs appartenances & appendances, ledit de la Tremoille injustement & sans cause s'estoit opposé contre la publication de nosdites Lettres & don, & que le *Lecta, publicata, & registrata* mis & apposé en icelles, le 13. jour de Decembre 1473. y demurerait, nonobstant ladite opposition : & entant que touchoit lesdites Terres d'Aulonne, Curzon, & la Chaulme, que ledit de la Tremoille à bonne & juste cause s'estoit opposé contre la lecture publication & registrement desdites Lettres, & que le *Lecta, publicata, & registrata* mis & apposé sur icelles ne luy prejudicieroit en rien. Et par ce moyen ait nostredit Conseiller par ledit Arrest & execution d'iceluy esté desappointé & evincé desdites Terres d'Aulonne, la Chaulme, & Curzon, & luy sont nosdites Lettres de don quant à ce demeurées illusoires à nostre desplaisance. Depuis lequel Arrest, en faisant certain Traité & appointment avec nos amez & feaux cousins Louÿs, Jean, & Jacques de la Tremoille, enfans dudit Louÿs de la Tremoille, en l'auctorité de nostre cher & feal cousin Louÿs bastard du Maine, leur curateur, donnée par justice, ayons entre autres choses recouvert lesdites Terres d'Aulonne, la Chaulme, & Curzon, & les nous ayent iceux de la Tremoille cedés & transportées ; parquoy les pouvons de present rendre & derechef bailler à nostredit Conseiller,

& satisfaire à nostredite promesse ; pour ce est il que nous bien recors & memoratifs dudit don par nous autrefois faict d'icelles Terres de Talmont , Chasteaugontier , Aulonne , Curzon , Brandois , & Berrye à nostredit Conseiller , & des causes & considerations qui à ce nous meuvent , voulans iceluy don valoir & sortir son plein & entier effect , Nous iceluy don avons loüé , ratifié , approuvé & confirmé , loüons , ratifions , approuvons & confirmons par la teneur de ces presentes , & voulons & nous plaist qu'il vaille , tienne , & sorte son plein & entier effect , en tous ses poinets & articles , selon le contenu en nosdites autres Lettres à nostredit Conseiller sur ce octroyées. Et d'abondant, entant que mestier seroit , avons de nostre certaine science , grace speciale , pleine puissance & auctorité Royale , donné , cédé , quitté , delassé , & transporté , donnons , cedons , quittons , delassons & transportons de nouvel par la teneur de cedites presentes à nostredit Conseiller , ses hoirs , successeurs , ayans cause , lescdites Terres d'Aulonne , la Chaulme , & Curzon , leurs appartenances & appendances quelconques , à quelque valeur & estimation qu'elles puissent monter , selon la forme , & pour les causes à plein contenuës en nosdites premieres Lettres de don , lesquelles & tout le contenu en icelles nous tenons cy pour exprimées. Si donnons en mandement à nos amez & feaux Conseillers les gens tenans , ou qui tiendront nostre Cour de Parlement , gens de nos Comptes & Tresoriers , Seneschal de Poictou , & à tous nos autres Justiciers , Officiers , ou à leurs Lieutenans , & à chacun d'eux , si comme à luy appartiendra ; que de nos presentes confirmations , don , quittement , cession & transport ils fassent , souffrent , & laissent nostredit Conseiller , lescdits hoirs & ayans cause ioüyr & user pleinement & paisiblement , sans sur ce luy mettre , faire , ou donner ne souffrir estre fait

fait ou donné aucun arrest , destourbier , ou empeschement au contraire , lequel si fait , mis ou donné estoit , le luy mettent , ou fassent mettre tantost & sans delay à pleine delivrance , & au premier estat & deu. Et par le rapportant ces presentes signées de nostre main , ou *vidimus* d'icelles fait sous seel Royal , pour une fois seulement , recognoissance de nostredit Conseiller & Chambellan , Nous voulons nostre Receveur ordinaire de Poictou & autres qu'il appartiendra , en estre & demeurer perpetuellement quittes & deschargez en nostredite Chambre des Comptes , & par tout ailleurs où il appartiendra , sans aucune difficulté , nonobstant quelconques ordonnances , restrictions , mandemens , ou defenses à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours , nous avons fait mettre & apposer nostre seel à celsdites presentes. Donné à Buno au mois de May , l'an de grace 1480. & de nostre Regne le 19. Ainsi signé , Louys. Par le Roy. *G. de Marle. Visa, lecta, publicata, & registrata Parisius in Parlamento, ultimâ die Iulij, anno 1480. Chartelicer. Lecta, publicata, & registrata in Camera Computorum Domini nostri Regis Parisius, die 26. Augusti, anno 1480. Le Blanc.*

Au second Compte de la Recepte generale de toutes finances rendu par Me. Pierre Parent pour une année finie le dernier Septembre 1477. au Chapitre des gardes des Places fol. ccxxx. A Monseigneur Philippes de Comines Chevalier , Seigneur d'Argenton & de Talmond , Capitaine des Ville & Chasteau de Chinon , la somme de douze cens livres à luy ordonnée par ledit Seigneur , pour la garde desdites Ville & Chastel , durant ladite année 1477.

Pareil employ est fait és Comptes des années suivantes mille quatre cens octante & un , & mille quatre cens octante & deux.

Ausdits Comptes des années 1477. 1481. & 1482.

au Chapitre des dons , recompensations , & biens-faits , est cét article. A Messire Philippes de Comines Chevalier , Conseiller , & Chambellan du dit Seigneur , & Seigneur d'Argenton , la somme de mil livres à luy ordonnée pour cette presente année par le Roy , pour luy aider à reparer & fortifier sa place dudit lieu d'Argenton.

Au second Compte de Me. Pierre Parent de la Recepte generale de toutes finances rendu pour l'année finie le dernier Septembre 1477. & en celui de Me. Jean Bidant , pour l'année finie le dernier Septembre. 1481. au Chapitre des pensions , gages & ordonnances , il y a : A la Reyne Marguerite d'Angleterre , fille du feu Roy de Sicile , la somme de six mil livres , que le Roy luy a donnée , pour sa pension , & entretenement , de sa personne.

Au compte rendu pour l'année 1412. elle est employée pour pareille somme de six mil livres de pension. Nota , que le transport * fait au Roy Louys XI. par Marguerite Reyne d'Angleterre de tous ses droicts sur la Lorraine , Provence , &c. est en la Chambre des Comptes , au Greffe , au Registre V. fol. cv. Preuves
Pages 114
139.

Au Compte de la Recepte generale de toutes finances rendu par Mr. François Briçonnet , pour l'année finie le dernier Septembre 1493. au Chapitre des deniers payez en acquit du Roy , fol. ccclxix. verso. A Frere François de Paule bon-homme Hermite , demurant aux Montils , la somme de cent cinquante livres , pour partie de la somme de trois cens livres , à luy ordonnée par le Roy , pour son vivre & entretenement de cette presente année , suivant la quittance dudit Frere François de Paule cy rendue. cy cent cinquante livres.

Au Compte des années 1495. & 1496. Il avoit mil livres , pour l'entretienement de luy & de ses

Religieux , demeurans aux Montils & Amboise. ſçavoir ceux de Tours, ſix cens livres; & pour ceux d'Amboise , quatre cens livres.

Extrait du Registre S. commençant en l'an 1483. Et finissant en l'an 1492. fol. cv. Dominus Philippus de Comines Miles confirmatus, Et de novo retentus in officio Senescalli Pictaviensis, per litteras Domini nostri Regis datas Ambasiæ secundâ die Octobris, anno Domini 1483. virtute quarum receptus fuit ad dictum officium ad barellum, Et ibi solitum præstitit juramentum 16. die Septembris, anno Domini 1484.

Arrest contre ledit Philippe de Comines du 24. jour de Mars. 1488.

An mesme Registre fol. ccxxxvij. verso, est escrit: Extrait des Registres de Parlement. Veues par la Cour les charges & informations & procès fait à l'encontre de Messire Philippes de Comines Chevalier, prisonnier au Palais à Paris, pour raison de ce qu'il estoit chargé d'avoir eu intelligence, adhesion, & pratique par paroles, messages, lettres de chiffre, & autrement avec plusieurs rebelles & desobeyssans sujets du Roy, & d'autres crimes & malefices, les confessions dudit de Comines, faictes tant pardevant aucuns Commissaires ordonnez par le Roy que depuis en la Cour de ceans: lesdites lettres de chiffre, confrontations, & autres choses estans audit procès: & tout consideré, dit a esté: Que ladite Cour, pour reparation & punition desdits cas, a condamné & condamne ledit de Comines à estre relegué jusques à dix ans prochains venans en une de ses Maisons, Terres & Seigneuries, de luy, ou de sa femme, telle qu'il plaira au Roy luy ordonner, dont il ne partira durant ledit temps: promettra & jurera ledit de Comines que par lettres, messages, ne aucunement il ne communiquera, ne pratiquera avec aucuns qu'il sçache vouloir entreprendre aucune chose contre l'autorité du Roy, & le bien de ce Royaume; & si au-
cune

Eune chose il en sçait , en advertira ou fera ad-
vertir le Roy , sur peine d'estretenu & reputé cri-
minel de crime de leze-Majesté , & comme tel
puny ; & neantmoins de ce faire baillera bonne
& suffisante caution , jusques à la somme de dix
mille escus d'or. Et si a declaré & declare icelle
Cour la quarte partie de tous les biens dudit *de*
Comines estre acquise & confiscuée au Roy. Et
ce sans prejudice du droit prétendu par Jean Sei-
gneur d'Orval en la Comté de Dreux. Prononcé
le 24. jour de Mars l'an 1488. Collation est
faicte. Ainsi signé , *De Vuignacourt.*

Veupar la Cour les charges , informations , &
procés , lettres contrefaites , les expositions d'icel-
les & autres pieces apportées & mises devers la
Cour par Messire Jean de la Vaquerie , Cheva-
lier , premier President en ladite Cour , & autres
Conseillers d'icelle , Commissaires en ceste partie
à l'encontre de Messire Geoffroy de Pompadour ,
Evesque de Perigueux , Conseiller & Aumosnier
du Roy , & President en sa chambre des Comptes
à Paris : Messire Georges d'Amboise aussi Con-
seiller du Roy , & Evesque de Montauban : Mes-
sire *Ph. de Comines* Chevalier fleur d'Argenton :
George Gaston , Guillaume Boifboissel , & au-
tres , sur plusieurs mauvaises & damnées entrepri-
ses , conspirations , & machinations illicites , qu'on
dit par eux avoir esté faites contre le Roy & son
auctorité. Venës aussi plusieurs autres lettres con-
trefaites , avec les expositions d'icelles , informa-
tions , & confessions depuis apportées en icelle
Cour , par ordonnance du Roy : & tout conside-
ré : Ladite Cour a ordonné que commission se-
ra baillée adressant à Maistres Martin de Belle-
faye , & Jean le Viste , Conseillers du Roy en
icelle Cour , & à chacun d'eux , pour interro-
ger , examiner , & si mestier est , recoler tous
ceux qu'ils verront estre à faire , & qu'ils cognoi-

*Commission à
deux Conseil-
lers de la Cour
de Parlement ;
pour informer
contre deux
Evesques ac-
cusés du cri-
me de leze-
Majesté.*

front sçavoir aucune chose desdites conspirations, machinations, & entreprises, avec compulsoire, pour recouvrer & prendre tous scéllez, lettres, & autres choses servans à la matière, & pour prendre & amener devers ladite Cour tous coupables & prisonniers, ainsi qu'ils verront estre à faire par raison.

Guillaume de Jaligny Secrétaire de Pierre II. Duc

• *Donnée de Bourbon, en l'Histoire * du Roy Charles VIII.*

au public, pages 23. & 24. Pareillement audit mois de

l'an 1617. Janvier, mille quatre cens quatre-vingt & six, le

par Theodo- Roy fut adverty que les Evêques de Périgueux,

re Godefroy 1486. surnommé de Pompadour; & de Montauban,

1487. surnommé de Chaumont; & les Seigneurs d'Ar-

1488. genton, & de Bucy, frere dudit Evêque de Mon-

tauban, avoient aucune intelligence avec Mon-

Geofroy de seigneur d'Orléans, & Monseigneur de Dunois,

Pompadour, & autres, qui estoient en Bretagne, & leur fai-

George d'Am- soient sçavoir toutes nouvelles de Cour. Et fut

boise, Evê- trouvé un homme allant d'Amboise, où ils estoient

ques de Peri- avec le Roy, en Bretagne, ayant des Lettres

guenx, & de d'eux: & crois bien que le porteur desdites let-

Montauban, tres fit aucunement sçavoir son allée, afin d'estre

& le Seigneur trouvé chargé desdites lettres: & à cette cause à

d'Argenton. un matin le Roy les fit constituer prisonniers, &

Les Evêques de à chacun bailla gardes, &c.

Perigueux & Parmy les Titres du Tresor des Chartres est celuy

de Montauban par lequel Louys de Belleville Seigneur de Mon-

faits prison- taigu transporta au Roy Louys XI. la Baronnie

niers par or- de Montaigu, pour laquelle le Roy luy bailla le

donnaance du Comté de Dreux: le contract est du 4. Aoust

Roy. 1473. *Philippes de Comines* Chevalier, Seigneur

de Reuschure & d'Argenton present, & plusieurs

autres. Et l'acte de foy & hommage fait par Guil-

Layette Poi- laume de Chalon, pour la Principauté d'Auren-

son no 159. ge, au Roy Louys XI. comme Dauphin. Messire

Daupné 6. no. *Philippes de Comines* Sieur d'Argenton lisant au-

18. piece 3. dit de Chalon la forme dudit serment, le 10 Juin

1475. à Rouen. Con-

Contrat de Mariage entre Messire Philippes de Comines Chevalier , Prince de Talmont , & Heleine de Jambes , fille de Messire Jean de Jambes Chevalier , & de Jeanne Chabot Seigneur & Dame de Mont-foreau & d'Argenton en Poictou , où est contenu entre autres choses la vente & cession faicte audit Sieur de Comines par ledit Sieur de Mont-foreau de la Terre & Seigneurie d'Argenton en Poictou. A Chinon le 27. Janvier 1472.

S Cachent tous presens & à venir que en la Cour du Roy nostre Sire à Chinon en Droict par devant nous presens & personnellement establis nobles & puissans Monseigneur *Philippes de Comines* Chevalier , Prince de Talmont , Seigneur de Reuscheure , Conseiller & Chambellan du Roy nostre Sire d'une part : & Monsieur Jean de Jambes aussi Chevalier , Conseiller & Chambellan du Roy nostre dit Sire : & Madame Jeanne Chabot son espouse Seigneur & Dame de Mont-foreau & d'Argenton en Poictou , ladite Dame suffisamment autorisée dudit Seigneur de Mont-foreau son espoux , quant à tout ce qui s'ensuit ; Jean de Jambes Escuyer , leur fils , & Damoiselle Helene de Jambes leur fille aînée semblablement autorisés dudit Seigneur de Mont-foreau leur pere , d'autre part : soubmettans lesdites parties , & chacunes d'elles , elles , leurs hoirs , avec tous & chacuns leurs biens meubles & immeubles , ou qu'ils soient presens & à venir , au pouvoir & juridiction de ladite Cour quant au fait qui s'ensuit , lesquels ont connu & confessé de leurs pures , franchises & liberales volonteiz , sans aucune contrainte , ou pour

27. Janvier
1472.

forcement , mais comme bien conseillez & advertis , chacun en son fait , comme ils disoient , & encor par la teneur de ces presentes connoissent & confessent que par le bon conseil & moyen de plusieurs Seigneurs leurs parens & amys , & autres notables gens de conseil pour ce assemblez , font , traittent , concluent , & accordent les traittez , promesses , & accords , & convenances qui s'ensuivent. C'est à sçavoir , que ledit Monsieur *Philippes de Comines* a promis & promct prendre ladite Damoisselle Heleine de Jambes à femme & espouse ; & ladite Damoisselle Heleine de Jambes , du commun consentement & autorité de sesdits pere & mere , a promis prendre ledit Messire *Philippes de Comines* Prince de Talmont à seigneur & espoux ; & ont promis solenniser ledit mariage en face de sainte Eglise , toutefois que par l'une des parties l'autre en sera requise. En traittant lequel mariage , & en faveur & contemplation d'iceluy , lesdits Seigneur & Dame de Mont-foreau , & ledit Jean de Jambes Escuyer leur fils , & auctorisé comme dessus , ont dès à present vendu , cédé , quitté , & transporté , & du tout en tout delaisié , & par cesdites presentes vendent , cedent , quittent , transportent & delaisient audit Monsieur *Philippes de Comines* Chevalier , Prince de Talmont dessus nommé , & à ladite Damoisselle Heleine de Jambes sa femme future , pour eux , leurs hoirs , successeurs , & ayans cause , les chastel , ville , baronnie , terre , & seigneurie d'Argenton en Poictou , les chasteaux , chastellenies , hostels , terres , & seigneuries de la Motte du Compos , la Motte Boisson , Billentras , Laitegodeau , le Bugnon en Gascinois , Vausselles , Gourges , Precique , Souvignes , Agenais , la Vacherasse , avec toutes & chacune leurs appartenances & appendances , tant en chasteaux , villes , villages , maisons , edifices , droict

droict de Justice, & jurisdiction haute moyenne & basse, mere, mixte, & impere, droicts de guets, foires, & marchez, coultumes, peages, travers, forests, bois, rivières, estangs, pescheriès, moulins, coulombiers, vignes, prez, pastures, hommes, hommages, cens, rentes par deniers, bleds, corvées, poullailles, & autres choses quelconques quelles qu'elles soient, en quelques lieux, pouvoirs, & jurisdictions qu'elles soient scituées & assises, & generalmente toutes les terres, seigneuries, rentes & revenus qu'ausdits Seigneur & Dame de Mont-foreau appartiennent, & sont venuës & escheuës, tant par acquests, transport, hypothèque, successions, & autrement, de feu Messire Antoine d'Argenton, en son vivant Chevalier, oncle de madite Dame de Mont-foreau; & pareillement tout ce qui leur est venu & escheu par transport, acquests, hypothèque, transaction, ou autrement, en quelque manière que ce soit de feuë noble Dame Madame Baunnissant d'Argenton mere de Madame de Mont-foreau; & generalmente & spécialement lesdits Seigneur & Dame de Mont-foreau vendent, cedent, quittent, delaissent, & transportent audit Messire *Philippes de Camines* Prince de Talmont dessus nommé, & à ladite Damoiselle Heleine de lambes, sa femme future, pour eux, leurs hoirs, successeurs, & ayans cause, tous les hypothèques & arrerages d'iceux, & autres droits, noms, raisons, actions, pensions, possessions, demandes, qu'ils ont ou peuvent avoir, reclamer, querre, & demander, par les moyens dessus dits, tant à cause de deux mil deux cens livres tournois de rente, que mesdits Seigneur & Dame de Mont-foreau avoient eu par retrait, à cause de madite Dame de Mont-foreau, de noble & puissant Monsieur Charles de Gaucourt Chevalier, & aussi Conseiller & Chambellan du Roy nostredit Seigneur, qui avoit acquis icelle rente dudit feu Messire An-

thoine d'Argenton ; & auquel retrait confesse la dite rente delaisser à mesdits Seigneur & Dame de Mont-foreau, & à cause d'elle ledit Monsieur de Gaucourt avoit esté condamné par Arrest de la Cour de Parlement, comme de trois cens livres tournois de rente, que pareillement lesdits Seigneur & Dame de Mont-foreau avoient acquise de ladite feuë Madame Baunnissant d'Argenton, & autrement, en quelque maniere, & pour quelque cause, ou action que ce soit, ou puisse estre, esdits chasteaux, ville, baronnie, chastellenies, terres & seigneuries d'Argenton, la Motte de Compos, la Motte Boisson, Villentons, Lairegodeau, le Buignon en Gastigne, Vausselle, Gource, Precigne, Sauvigne, Agenais, & la Vacherasse dessus nommez, & leursdites appartenances & appendances, tant es parties & portions, dont lesdits Seigneur & Dame de Mont-foreau jouyssent à present, & qui par Arrest de la Cour de Parlement leur ont esté adjudgées, comme es parties & portions, que tient & possede à present Messire Louys Chabot Chevalier, Seigneur de la Greve, ou autres quelconques, sans aucune chose en excepter, réserver, ne retenir, & s'en sont dès à present lesdits Sieur & Dame de Mont-foreau, & ledit Jean de Jambes leur fils, & chacun d'eux devestus & dessaisis, & en ont vestu & saisi ledit *Philippes de Camines* Prince de Talmont, & ladite Damoiselle Heleine de Jambes sa femme future, & chacun d'eux, leursdits hoirs, successeurs, & ayans cause. Toutefois ils n'entendent pas par ce present contract eux departir de telles actions, qui leur peuvent competer & appartenir, pour raison des fruicts & levées desdites terres & seigneuries dessus transportées, prises & receuës le temps passé par autres que par eux, & pareillement des despens, dommages & intersts, qu'ils ont eus, faicts & soustenus es procès, qui ont esté demenez

menez par cy-devant , à cause des choses dessus dites, lesquelles actions ils ont réservé & réservent contre tous ceux qu'il appartiendra, autres que lesdits acheteurs, leurs hoirs, successeurs, & ayans cause, & lesdites terres ainsi par eux vendues, cédées, & transportées, lesquels acheteurs, leursdits hoirs, successeurs, & ayans cause, ensemble lesdites terres ainsi transportées par cedit présent Contract en demeurent quittes, evincez & deschargez à perpetuité : & ont voulu & consenty, veulent & consentent que iceluy *de Comines* & sadite femme future entrent en foy & hommage desdites terres & seigneuries, & de chacune d'icelles, envers les Seigneurs desquels elles sont tenuës, & en jouïssent entierement, pleinement & paisiblement, comme de leur pur & propre heritage. Lesquelles vendition, cession, delais & transport ont esté faits pour le prix & somme de trente mil escus d'or du coin du Roy nostredit Seigneur à present ayans cours au prix de vingt-sept sols six deniers tournois chacune piece, dont en la presence de nous Notaires dessus escrits en ont esté payez & baillez à venë de nous par ledit Monsieur le Prince, la somme de vingt mil escus, laquelle somme de vingt mil escus a esté payée & delivrée ausdits Seigneur & Dame de Mont-foreau, & audit Jean de Jambes leur fils, par ledit Messire *Philippe de Comines*, & ladite Damoiselle Heleine sa femme future, dont iceux Seigneur & Dame & leurdit fils se sont tenus & tiennent pour contens & bien payez : & au regard de l'outreplus de ladite somme, montant dix mil escus d'or, iceux Seigneur & Dame de Mont-foreau & leurdit fils s'en sont tenus & tiennent pour contens & bien payez, & de toute ladite somme de trente mil escus d'or en ont quitté & quittent ledit Monsieur le Prince, & Damoiselle Heleine de Jambes sa femme future, leursdits hoirs, successeurs, & ayans cause, moyennant

Valeur de l'escu de France, du temps de l'Autheur.

Preuves
Page 146.

nant que à ladite somme de dix mil escus restant des trente mil escus, noble & puissant Seigneur Monsieur Messire Pierre Doriol * Chevalier, sieur de Loyon en Aulnix, Chancelier de France, nobles hommes Maistre Jean Hebert, sieur de Houssévillier, General de France, Jean Bouron seigneur du Pleffis Bourray, Gilles Flamangy, & Guillaume de Cerisay Notaires, & Secretaires du Roy, & chacun d'eux en leur nom privé, s'en sont obligez en faveur & à la requeste dudit Messire *Philippe de Commines* & de ladite Damoiselle Helcine de Jambes, & en ont baillé obligation à part, & par autres lettres à mesdits Sieur & Dame de Montforeau, & à leurdit fils, dont ils se sont tenus & tiennent pour contents: moyennant le payement de laquelle somme de trente mil escus d'or iceux Sieur & Dame de Montforeau & leurdit fils ont promis & promettent lesdits chasteaux, villes, baronnies, chastellenies, terres, & seigneuries dessus nommez garentir, sauver, delivrer, & defendre audit Monsieur le Prince & Damoiselle Helcine de Jambes sa femme future, leursdits hoirs, successeurs, & ayans cause, oster & mettre hors de tous troubles, empeschemens, & encombrements quelconques de leurs faicts, promesses, & obligations: & ont icelle Dame de Montforeau, & ledit Jean de Jambes son fils, auctorisez comme dessus, expressement renoncé & renoncent à toutes les donations qui leur en peuvent, & pouvoient avoir esté faictes en quelque maniere, ne sous quelque forme de parole que ce soit, ou puisse estre: c'est à sçavoir à telle donation que ledit Monsieur de Montforeau en pouvoit avoir faite à madite Dame sa femme, & à tous autres droicts de succession de douaire, & autres quelconques, qu'elle y peut reclamer & demander, & ledit Jean de Jambes à telle donation que lesdits Sieur & Dame de Montforeau ses pere & mere luy en peuvent & pourroient avoir

avoir faicte, soit par forme d'avancement d'hoirie & succession, ou autrement, en quelque maniere que ce soit: & veulent & consentent que lesdites donations, telles qu'elles peuvent ou pourroient avoir esté faictes, sous quelque cause, couleur, ou occasion que ce soit, ou puisse estre, soient nulles, & de nul effect & valeur. Et en outre iceux Seigneur & Dame de Mont-foreau & leurdit fils ont presentement receu, baillé, & delivré ausdits Monsieur le Prince & Damoiselle Heleine sa femme future les lettres de retrait de deux mille deux cens livres tournois de rente autrefois vendues par ledit Messire Anthoine d'Argenton audit Sieur de Gaucourt, & par eux retraites & luy, & aussi la lettre comme ledit sieur de Gaucourt en eut & receut l'argent comptant, & pareillement les lettres de transaction faictes & passées par ladite feuë Dame Madame Bonnissant d'Argenton: & ont promis & promettent rendre, bailler, & delivrer à mondit sieur le Prince, & à ladite Damoiselle sa femme future toutes les autres lettres, chartes, papiers terriers, & autres enseignemens quelconques, qu'ils ont, peuvent, & pourroient avoir & recouvrer touchant lesdites terres & seigneuries dessus nommées, & par eux vendues & transportées, comme dit est, dedans un an prochain venant, & dont ils sont tenus faire bon & loyal serment, si requis en sont. Et pource que lesdites terres & seigneuries dessus nommées ainsi vendues, delaissées & transportées en faveur dudit mariage pour ledit prix de trente mil escus sont de plus grande valeur & estimation de vingt mil escus d'or, que n'est ladite somme de trente mil escus d'or, mesdits Sieur & Dame de Mont-foreau, & ledit Jean de Jambes leur fils ont donné & donnent audit Monsieur le Prince, & à ladite Damoiselle Heleine sa femme future, la somme de vingt mil escus d'or, pour don de nopces, laquelle somme est

est & sera le meuble desdits futurs espoux. Et outre iceluy , Monsieur Messire *Philippe de Comines* Chevalier , Prince de Talmont dessus nommé a voulu , consenty , accordé , & s'est expressement obligé , & par cesdites presentes veut , consent , accorde , & s'oblige , en faveur & moyennant ledit Traitté de mariage , que lesdits chasteaux , villes , baronnies , & chastellenies , terres & seigneuries d'Argenton , la Motte de Compos , Villentras , Laire godeau , le Buignon en Gastine , Vausselles , Gource , Precique , Sauvigne , Agenais , la Vicheraie , & toutes les autres terres & seigneuries , hypoteques , rentes & revenus dessus dits , ainsi à luy & à ladite Damoiselle Heleine de Jambes sa femme future vendue , cedées , quittées , transportées & delaissées , comme dit est , soient le pur & propre acquist dudit Messire *Philippe* & de ladite Damoiselle Heleine de Jambes sa femme future , fait de leurs deniers communs , & telles soient dites , nommées , censées & réputées , & que ils & chacun d'eux en jouissent à ce droit & titre , tout ainsi que si lesdits acquisti avoient esté par eux deux faicts en commun , & de leurs propres & communs deniers après la consommation dudit mariage , & l'an & jour d'iceluy finy & passé. Et en outre tout ce que dit est a esté & est expressement traité , promis & accordé entre lesdits contractans d'une part & d'autre , en faveur dudit mariage. Que s'il advenoit que ladite Damoiselle Heleine de Jambes allast de vie à trespas , survivant ledit Messire *Philippe de Comines* son mary futur , en ce cas iceluy *de Comines* jouyra sa vie durant de toute l'acquisition dessus dite , & après son deceds , s'il a des enfans issus de luy nez & procreez en loyal mariage , ils jouiront par droit successif , & à cause de luy , & de son chef , de la moitié dudit acquist , ainsi que raison , & la coustume du pays le doivent , & l'autre moitié retournera aux enfans de

de ladite Damoiselle Heleine de Jambes , à cause d'elle & de son chef , si aucuns en sont dudit mariage , & s'il n'y a aucuns enfans d'elle , & que ses enfans n'eussent aucuns enfans procreez en loyal mariage , ladite moitié procedant du chef & costé de ladite Damoiselle Heleine retournera à mesdits Sieur & Dame de Mont-foreau , & audit Jean de Jambes leur fils , & à leurs hoirs , successeurs , & ayans cause. Et si ledit Messire *Philippes de Comines* alloit de vie à trespas , sans hoirs issans de luy en loyal mariage , soit de ladite Damoiselle Heleine de Jambes , ou d'autres qu'il pourroit après espouser , s'il la survit ; en ce cas ledit Messire *Philippes de Comines* vent , consent , accorde , & octroye dès à present pour lors , & à ce s'oblige par mots exprés , & faict especial : autrement ledit Mariage , ne le present Contract n'eussent esté faits , ne celebrez , que toutes lescdites terres & seigneuries dessus nommées ainsi vendues & transportées par cedit present Contract , par mesdits Sieur & Dame de Mont-foreau , & ledit Jean de Jambes leur fils , retournent purement , entierement , & absolument à ladite Damoiselle Heleine de Jambes , & à ses enfans , si aucuns en y a , & sinon à mesdits Sieur & Dame de Mont-foreau , & à leurdit fils , leurs heritiers , successeurs , & ayans cause ; sans ce que jamais les heritiers dudit Sieur *de Comines* quels qu'ils soient autres que ceux qui seront descendus de luy , & des descendans de luy en loyal mariage , comme dit est , y puissent aucune chose demander : & dès à present pour lors ledit Sieur *de Comines* de sa pure & liberale volonté , & par pure , simple , entiere , & irrevocable donation faicte entre vifs , en faveur & moyenant ledit mariage , en a faict don , cession & transport à ladite Damoiselle Heleine de Jambes , si elle est lors vivante , & sinon à mesdits Sieur & Dame de Mont-foreau , & à leur fils , & au survivant d'eux ,
&

& à leursdits successeurs & ayans cause. Et en outre mondit Sieur le Prince considerant que doüaire est chose favorable, & pour obvier aux débats, procès, & inconueniens, qui après son deceds pourroient advenir, voulant pourvoir ladite Damoiselle Heleine de Jambes honnestement de son doüaire, selon son estat, a voulu, consenty & accordé, en faisant & traittant ledit mariage, & encor dés à present pour lors, veut, consent & accorde en faveur d'iceluy, que si ladite Damoiselle Heleine de Jambes survit ledit Monsieur le Prince son mary, elle ait, prenne & se puisse emparer, & ensaisiner de la tierce partie entierement de toutes les terres, seigneuries, rentes & revenus, outre les dessus-nommées, qui luy competeront & appartiendront au jour de la consommation dudit mariage, & que par succession de ses predecesseurs luy pourront d'icy en avant advenir, escheoir, competer, & appartenir à estre icelle tierce partie prise, baillée & resignée à ladite Damoiselle Heleine de Jambes le cas offrant pour sondit douaire, sur la seconde place que a & pourra lors avoir ledit Monsieur le Prince quelque part qu'elle soit scituée & assise, après ce que ses heritiers, successeurs, & ayans cause auront choisy la premiere, laquelle ils seront tenus de choisir dedans deux mois, après ledit cas advenu, & en cas de defect d'avoir choisy ladite place dedans ledit temps ladite Damoiselle Heleine de Jambes vefve, sans faire, ne faire faire aucune sommation, ou autre solennité, ou ministere de Justice, soy emparer & ensaisiner de son plein chef de laquelle des places qui appartiendront à mondit Sieur le Prince au jour de son deceds, qu'elle voudra-choisir & eslire : & aura pour sondit doüaire entierement la tierce partie de toutes les rentes, revenus, droicts, profits, & emolumens quels qu'ils soient, ou puissent estre, qui appartiendront lors

à mondit Sieur le Prince, comme dit est, à prendre sur tout le revenu de ladite place, qu'elle aura audit cas choisy, sans aucune chose en excepter, & de prochain en prochain, sans aucune interruption. Outre faut réserver des appartenances de la première place si choisie avoit esté par les heritiers dudit Monsieur le Prince, ainsi que dit est, jusques à plein & entier parfournement de ladite tierce partie de toutes lescdites terres, seigneuries, rentes, revenus, profits & emolumens d'iceluy Messire *Pb. de Comines*, que ladite Damoiselle Heleine aura & prendra le cas offrant après ledit mariage accompli, pour sondit droict de douaire, ainsi & par la forme & maniere que dit est, avec la jouissance pleniére & entiere de tous les acquests qu'ils feront & pourront faire, durant & constant ledit mariage, sa vie durant : de tous lesquels acquests elle aura & prendra la moitié par heritage, pour en jouyr par elle, ses hoirs, successeurs, & ayans cause comme de leur part & propre heritage, nonobstant quelconques coustumes de pays où lescdits auroient esté faits, & l'affiette dudit douaire à ce contraires, ausquelles quant à ce ledit Monsieur le Prince, tant pour luy, que pour ses heritiers & ayans cause a renoncé & renonce par exprés, & quant aux choses dessusdites leurs circonstances tenir, garder, enteriner fermement & loyaument, sans jamais faire ne venir encontre en aucune maniere, & aux dommages amander, & rendans leurs parties à l'autre, à leurs hoirs, & leurs ayans cause, si aucuns y en avoient, ou soustenoient, par défaut de tenir & accomplir ce qui en est, ou autrement lescdites parties établissant & chacune d'elles, entant que luy touche ont obligé & obligent elles, leurs hoirs, avec tous & chacuns leurs biens meubles & immeubles, où qu'ils soient presens & à venir, & renoncé & renoncent par devant nous, quant à cet effet es-

pe-

pecialement à toute exception, deception de dol, de mal, de fraude, de barat, de lésion, machination, circonvension à tout Droiët escrit, canon & civil, à tout droiët de pecune non eüe, non nombrée & receüe, & au Droiët disant generale renonciation non valoir, si l'especiale n'est precedente, & generalement à toutes & chacune les autres choses, qui tant de faict, Droiët, que de coustume servir & valoir leur pourroient advenir, que la teneur, effect, ou substance de ces presentes lettres en tout, ou en partie, & mesmement ladite Dame au Droiët de Vellejan, à l'Epistre d'Adrien, & à l'Autentique *Si qua mulier*, & à tous autres faicts introduits en faveur des femmes. Ce fut fait & jugé à tenir par le jugement de ladite Cour, lesdites parties establisantes presentes & consentantes, & promirent chacune par la foy & serment de son corps sur ce baillée en nostre main, non jamais faire, ne venir encontre: & scelle, à leur Requeste, des seaux establis aux contrats de ladite Cour. Donné & faict, presens à ce nobles & puissans Seigneurs Monsieur Messire Pierre Doriol* Chevalier, Seigneur de Loire en Aulnix, Chancelier de France: Monsieur Messire Tanneguy du Chasteau, Vicomte de la Bellicre: Monsieur Maistre Jean le Boulanger, Conseiller du Roy nostre Sire, & premier President en sa Cour de Parlement: Maistre Jean Hebert, Sieur de Houssenvilier, General de France: Jean Bourré, Sieur du Pleffis Bourré: noble homme Jacques Odart, Escuyer, Sieur de Iursny: Maistre Guillaume de Scrigny, Conseiller du Roy nostre Sire, Tresorier de France, & Greffier du Parlement: Maistre Gilles Flamand, Notaire & Secretaire du Roy nostre Sire, le 27. jour de Janvier, l'an de grace 1472. Ledit jour, après les choses susdites ainsi accordées, ledit Monsieur Jean de Lambes, Chevalier, & Dame

Preuves

• Pag. 146.

1473.

SUR LA VIE DE L'AUTHEUR. 481

Dame Jeanne Chabot son épouse , Sieur & Dame de Mont-foreau , & aussi ledit Jean de Lambes , Escuyer , leur fils , dessus nommez ont connu & confessé avoir en nos presences eu , reçu réellement en or comptant la somme de dix mille escus : en laquelle somme ledit noble & puissant Seigneur Monsieur Messire Pierre Doriol , Chevalier , Sieur de Loire en Aulniz , Chancelier de France : Maître Jean Hebert , Seigneur de Housenvilier , General de France , Jean Bourré , Gilles Flamand , & Guillaume de Cerisay Notaires & Secretaires dudit Seigneur dessus nommez , & chacun d'eux s'estoient en leurs propres & privez noms constituez principaux payeurs à la Requête de mondit Sieur le Prince de Talmont , & de madite Damoiselle Heleine de Lambes , en ensuyvant le Traitté susdit : & de laquelle somme lesdits Sieur & Dame de Mont-foreau , & ledit Escuyer leur fils en ont quitté & quittent mesdits Sieurs les Chancelier , Hebert , Bourré , Flamand & de Cerisay , leurs hoirs & ayans cause d'eux : nonobstant certaine obligation passée aujourd'huy par les dessusdits , ausdits Sieur & Dame de Mont-foreau , & ledit Escuyer leur fils , de ladite somme de dix mille escus restans desdits trente mille : laquelle par ces presentes est & demeure nulle , & de nul effet & vertu , & y ont lesdits Sieur & Dame renoncé & renoncent par ces presentes : & ont voulu & expressement consenty ces choses estre mises , inscrites & inserées en la fin du Traitté de mariage susdit , & que à chacun desdits debtors soit baillé quittance valable de ladite somme de dix mille escus : laquelle quittance pour chacun particulierement ils ont passée en nos mains : toutes lesquelles quittances ne vaudront qu'un payement d'icelle somme de dix mille escus : & que à Maître Jean Bourré

482 . . . A N N O T A T I O N S

dessus nommé soient rendues lesdites Lettres obligatoires, cancelées, & qu'au dos d'icelles soit mis la quittance & paiement fait du contenu en icelles, dont les en avons jugez. Fait les jours & an cy dessus. *Sic signatum sub plica.* Brissart. G. Ogier. & Minot. *Collatio prescriptæ Copiæ ad requestam Magistri Nicolai Morceau Procuratoris Ioannæ Comitissæ de Pantbierre se dicentis, facta est cum originali, in absentia Magistri Christofori Marjinet Procuratoris Philippi de Jambes, loci de Mont-soreau Domini, ad hoc auctoritate Curia debitè vocati. Actum in Parlamento vigesima prima die Augusti, anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo tertio. Sic signatum.* Du Tillet.

Contrat de Mariage de Messire René de Bretagne, & de Jeanne de Comines, fille dudit Messire Philippes de Comines, Chevalier, Seigneur d'Argenton, & de Heleine de Jambes, le 13. Aoust 1504. portant quittance de partie des deniers dudit Mariage.

13. Aoust.
1504.

SCACHENT tous, que par devant nous Notaires souscrits & jurez des seals establis aux Contrats à Poictiers pour le Roy nostre Sire, ont esté presens & personnellement establis en Droit tres-haut, puissant & redoutable Seigneur René de Bretagne Comte de Pantieure, Vicomte de Bridiers Seigneur de Bouzac, de Laigle, Chantonceaux & des Effars, d'une part. Et noble & puissant Seigneur Messire *Philippes de Comines* Chevalier, Seigneur d'Argenton, de la Motte, de Villentras, Vauffelles, Lairegodeau, Gource & Sauvigne : & Dame Heleine de Jambes son épouse Dame desdits lieux, suffisamment authorisée

fée de sondit seigneur espoux , quant à faire tenir
 & accomplir le contenu en ces presentes , d'au-
 tre part. Lesquelles parties , de leurs consente-
 mens & volonté agreable , sans induction de nul-
 ly , mais parce que tres-bien leur a pleu & plaist
 en faveur & traité de mariage proparlé de faire
 entre ledit Monseigneur le Comte , & Damoisel-
 le *Jeanne de Comines* , fille desdits Seigneur &
 Dame d'Argenton , ont fait & promis , juré, con-
 venencé , & appointé les promesses , convenan-
 ces , & appointemens , dont & desquelles men-
 tion sera faiète cy après. Asçavoir est que mondit
 Seigneur le Comte a promis & promet , doit & est
 tenu prendre par mariage à femme & espouse ,
 avec les solennitez de sainte Eglise , toutesfois
 que requis en sera par mondit Sicur d'Argenton ,
 ladite Damoiselle *Jeanne de Comines* : & sembla-
 blement ladite Damoiselle à ce presente aussi esta-
 blie en Droit en ladite Cour , a promis prendre
 à son seigneur & espoux ledit Monseigneur le
 Comte. En faveur duquel mariage , & afin qu'il
 puisse estre consommé & accompli , lesdits Sei-
 gneur & Dame d'Argenton ont promis & promet-
 tent faire à leurs propres cousts & despens toutes
 nopces desdits Monseigneur le Comte , & sadite
 espouse leur fille , icelle vestir & accoustrer de
 toutes choses honnestement & honnorablement ,
 selon l'estat qu'il appartient audit Monseigneur le
 Comte & elle : & outre leur payer & bailler la
 somme de dix-huit mille escus d'or à la couron-
 ne : de laquelle somme a esté deduit en premier
 lieu la somme de trois mille cinq cens escus , que
 lesdits Seigneur & Dame d'Argenton ont baillez
 & payez paravant ces heures : sçavoir est , deux
 mille escus à la Dame de Raye & son fils , pour
 retirer d'eux la terre & seigneurie de Rye , ausquels
 Dame de Raye & son fils ladite terre de Rye avoit
 par Arrest de la Cour de Parlement esté adjudée :

laquelle terre & seigneurie de Rye demeure par-
 tant audit Monseigneur le Comte : & icelle terre
 & seigneurie d'Argenton a delaisé pour ladite
 somme ; parce qu'en faisant ledit Contract desdits
 Dame de Rye & son dit fils, ledit Seigneur d'Ar-
 genton avoit donné grace à mondit Seigneur le
 Comte de le pouvoir avoir & retirer, en luy payant
 ladite somme de deux mille escus : les fructs de
 laquelle seigneurie de Rye ledit Monseigneur le
 Comte veut & octroye que ladite Damoiselle sa
 future espouse prenne & tienne par ses mains,
 pour l'entretenement de ses Damoiselles & autres
 serviteurs : & lesdits mille cinq cens escus que le-
 dit Seigneur d'Argenton a aussi paravant ces pre-
 sentes bailliez à mondit Sieur le Comte, pour
 l'acquest qu'il a fait de luy de la tierce partie de
 la seigneurie de Mortaigne, sous condition de
reméré, qui encore dure : & en ce faisant ledit
 Seigneur d'Argenton a delaisé & quitté à mondit
 Seigneur le Comte ladite tierce partie de Mortai-
 gne, pour lesdits mille cinq cens escus : & aussi
 a esté deduit à mondit Seigneur d'Argenton la som-
 me de mille escus, que ledit Seigneur d'Argenton a
 promis & promet bailler & payer pour & au nom
 de mondit Seigneur le Comte, à Monseigneur
 de Bougemont fils de Monseigneur de Pienes,
 pour l'amortissement de cent livres de rente, en
 quoy mondit Seigneur le Comte est tenu à mon-
 dit Seigneur de Bougemont, à cause de Dame
 Blanche de Brosse son ayeulle maternelle : & ice-
 luy racquit faire & payer dedans quatre mois pro-
 chainement venans, & en bailler & rendre à mon-
 dit Seigneur le Comte les lettres dudit racquit,
 ou en défaut de ce, payer à mondit Seigneur le
 Comte ladite somme de mille escus, & le sur-
 plus de ladite somme de dix-huit mille escus,
 montans treize mille cinq cens escus, lesdits Sei-
 gneur & Dame d'Argenton ont promis & promet-
 tent

tent par ces presentes, pour eux & les leurs, en bail-
 lér & payer audit Monseigneur le Comte, sçavoir
 est six mille cinquante-huit escus dedans un mois
 prochainement venant, & pour le reste, qui est
 quatre mille quatre cens quarante-deux escus, les-
 dits Seigneur & Dame d'Argenton ont baillé &
 payé présentement audit Monseigneur le Comte
 les bagues cy après déclarées. Premièrement en
 parement d'or mille quarante-sept escus : une
 boüette d'argent dorée, pesant dix marcs, deux
 onces, deux gros, estimée valoir quatre-vingt
 dix escus : un ballay de haute couleur, quarré
 & en table, du poids de trente-cinq carats ou
 environ, estimé valoir mille escus : une ceintu-
 re d'or pesant un marc ou plus, en laquelle y a
 onze perles de huit carats ou environ, & dix ru-
 bis, dont il y en a deux d'iceux plus grands que les
 autres, estimée à onze cens escus : une croix de
 diamants à la façon de Gènes, où pendent trois
 perles, estimée ladite croix & perles trois cens es-
 cus : une fleur de lys de diamants grande, estimée
 six-vingt escus : une bague d'or ronde faite en ma-
 nière de roze, en laquelle y a un rubis & un dia-
 mant & six perles, le tout de bonne grandeur &
 grande perfection, estimée six cens escus : un ru-
 bis en pointe, & une table de diamants, qui tien-
 nent à une petite image d'or, le tout estimé à
 quatre-vingt escus : en menües choses d'argent en
 sa chambre pesant seize marcs & demie once deux
 gros, valant cent cinq escus ; du tout desquelles
 choses dessus dites ne sont par ces presentes esti-
 mées les façons d'icelles, fors de ladite boüette ;
 lesquelles choses & bagues ont esté estimées en la
 presence de mondit Seigneur le Comte, & de leur
 consentement : laquelle estimation se monte jus-
 ques à ladite somme de quatre mille quatre cens
 quarante-deux escus restans desdits dix mil escus :
 de laquelle somme de quatre mille quatre cens qua-

rante-deux escus pour lesdites bagues, mondit Seigneur le Comte a quitté & quitte lesdits Seigneur & Dame d'Argenton : & pour icelle somme de quatre mille quatre cens quarante-deux escus ledit Monseigneur le Comte a pris & accepté lesdites bagues ; & là où il se trouveroit que lesdites pierres, ou l'une d'icelles ne fussent bonnes & loyales, que ledit Seigneur d'Argenton sera tenu les faire valoir, à la discretion des gens de bien, eux connoissans en pierreries. Et pource qu'à present ladite Damoiselle *Jeanne de Comines* est fille unique desdits Seigneur & Dame d'Argenton, est convenu & traité par exprés en faveur dudit mariage, que s'il advenoit que lesdits Seigneur & Dame d'Argenton eussent d'eux deux un ou plusieurs fils, ladite Damoiselle *Jeanne* aura & prendra prealablement sur la succession d'eux deux la somme de cinquante mille livres, compris en icelle somme lesdits dix-huit mille escus, qui leur seront prealablement deduits & rabattus sur icelle somme : & là où ils n'auroient enfans, mais filles, ladite Damoiselle *Jeanne* leur fille aura & prendra ladite terre & seigneurie d'Argenton, de Villentras, la Motte, Compoux, Vausselles, Lairegodeau, Gource, & Souvigne, avec leurs appartenances & dependances quelconques, pour en jouïr après le trespas de sesdits pere & mere ; sans ce que ses autres soeurs, si aucunes y en avoit, y puissent aucune chose pretendre ; & dès à present comme dessus & des lors comme dès à present esdits cas, leursdits deceds advenus, l'en ont fait Dame ; & s'il advenoit que lesdits Seigneur ou Dame d'Argenton pere & mere de ladite Damoiselle allast de vic à trespas, & celui d'eux qui seroit demeuré convollast à secondes nopces, & eust enfans, lesdits enfans fils ou filles ainsi estans du second mariage ne prendront semblablement aucunes choses esdites terres & seigneuries d'Argenton, de Villentras,

tras, de la Motte, de Compos, Vaußelles, Lai-
regodeau, Gource, & Souvigne, leurs appartenan-
ces, & dependances, mais pleinement & fran-
chement viendront à ladite Damoiselle *Jeanne*, &
à ses enfans, si aucuns en a d'elle & de mondit
Seigneur le Comte; & où elle n'en auroit aucuns
enfans, lesdites terres, biens & succession d'elle
viendront pleinement & franchement à ceux à qui
de droit, raison & coustume devront appartenir,
qui sortiront nature de propre heritage, & non de
conquest: & si mondit Seigneur alloit de vie à
trespas auparavant ladite Damoiselle *Jeanne*, &
que doüaire eust lieu, ledit Monseigneur le Com-
te, qui desire le bien de ladite Damoiselle sa future
esponse, a voulu & consenty par exprés que ladite
Damoiselle prenne pour son doüaire la somme de
quatre mille livres de rente par chacun an: sçavoir
est, au cas que n'auroit enfans de mondit Seigneur
le Comte, & tant qu'elle demeureroit en viduité:
& où elle convoleroit en secondes nopces, & qu'elle
eust enfans dudit Monseigneur le Comte, com-
me dit est; elle n'aura & prendra seulement pour
sondit droict de doüaire que trois mil livres de ren-
te, lesquelles dès à present mondit Seigneur le
Comte a voulu estre scituées & assignées sur les
terres & seigneuries des Essars en Poictou, l'O-
blomnere, l'Isle de Ryé, Chasteaumo, Chanton-
ceaux, & autres terres qu'il a & possède à present,
de prochain en prochain, & jusques à ladite som-
me, comme dit est dessus, & pour commence-
ment d'iceux quatre mille ou trois mille livres re-
spectivement, comme dit est, de rente, luy bail-
le dès lors comme dès à present la possession &
saisine desdites terres & seigneuries, pour autant
qu'elles peuvent valoir & compter: & s'il adve-
noit à mondit Seigneur plus grandes terres & sei-
gneuries, que celles qu'il possède à present, par-
quoy par les us & coustumes des pays où elles sont

scituées & assises il appartienne à ladite Damoiselle plus grand doüaire que la somme susdite, elle pourra avoir & prendre ledit doüaire selon les us & coutumes des lieux, le tout à son choix & election, sans ce que l'article, ou articles precedens concernant le fait dudit doüaire, touchant la viduité, ou non viduité de ladite Damoiselle luy puisse prejudicier. Toutefois est dit & convenancé que si ledit Monseigneur René de Bretagne decedoit paravant ladite Damoiselle, sans hoirs procrez de leur chair, que en iceluy cas ladite Damoiselle sera tenuë en lieu dudit de Chantonceaux prendre autre piece de prochain, jusques à la valeur dudit lieu de Chantonceaux, pour ledit droit de doüaire : aussi dit est que si elle survivoit, & y eust enfans procrez, que joiyra dudit lieu de Chantonceaux, & autres lieux dessus declarez. Aussi est dit & accordé, & par exprés convenancé audit traicté de mariage, que ladite Damoiselle audit cas qu'elle survive mondit Seigneur le Comte, aura & prendra toutes & chacunes les choses qu'elle aura portées, avec la moitié de tous les autres meubles d'eux deux, sans ce qu'elle soit tenuë de payer aucunes debtes reelles, ne personnelles, si ce n'est la moitié de celles qui seront créées depuis le jour de leurs espousailles & nopces : & des autres precedentes faictes & créées par mondit Seigneur le Comte & ses predecesseurs, elle n'en sera tenuë en aucune maniere ; ne aussi en celles que mondit Seigneur le Comte pourroit cy-aprés creer & faire pour les debtes pour luy & ses predecesseurs créées auparavant lescdites nopces ; desquelles debtes dessus dites ladite Damoiselle & les siens demeureront francs & quittes : & si elle aime mieux laisser la moitié desdits meubles, & reprendre tout ce qu'elle aura porté, comme dit est, elle ne sera tenuë en nulles debtes, quelques

ques us ou coustumes de pays qui pourroient à ce estre contraires , renonçans par exprés au bénéfice desdites coustumes. Et outre est dit & accordé entre lesdites parties , que s'il advenoit (que Dieu ne vueille) que ladite Damoiselle *Jeanne* allast de vie à trespas , sans enfans procreez de sa chair , d'entre mondit Seigneur le Comte & elle ; en iceluy cas mondit Seigneur le Comte & les siens seront tenus rendre & restituer ausdits Seigneur & Dame d'Argenton & leurs hoirs , ladite somme de dix-huit mille escus , ou la valeur ainsi payée & baillée , comme dessus est dit , sur laquelle somme mondit Seigneur le Comte pourra retenir la somme de quatre mille livres tournois pour meubles à luy & à ladite Damoiselle donnez desdits Seigneur & Dame d'Argenton , en faveur & traité dudit mariage , pour payement de laquelle dite somme audit cas ledit Monseigneur le Comte a cedé & transporté , cede & transporte dès lors comme dès à present , & dès à present comme dès lors ausdits Messire *Philippes de Camines* , & Dame *Heleine de Jambes* , les terres & seigneuries de Chasteaumur , des Deffends , de la Guierche , & de Ric , & chacune d'icelles : veut mondit Seigneur le Comte audit cas pour ladite somme que lesdits Seigneur & Dame d'Argenton s'en puissent emparer reaument & de faict , sans ce qu'il soit besoin leur en faire autre transport , ou condition de *remeré* , & grace par eux donnée & octroyée à mondit Seigneur le Comte , ou les siens , ou de luy ayans cause , de les pouvoir retirer dedans neuf ans après le decceds de ladite Damoiselle , en rendant & payant ausdits Seigneur & Dame d'Argenton , ou aux leurs ladite somme dessus declarée. Ainsi a esté dit & convenu entre lesdites parties , que s'il advient (que Dieu vueille) que desdits Monseigneur le Comte & ladite Damoiselle y ait enfans masles ,
que

que le second ou tiers fils ait les terres & seigneuries d'Argenton , de la Motte , de Villentras , ou leurs appartenances & dependances , & autres choses dessus declarées , sans que mondit Seigneur le Comte & sadite espouse les puissent diviser ne departir : & davantage veut & oëtroye mondit Seigneur le Comte que la tierce partie dudit lieu de Mortaigne y soit adjoustée avec le fief l'Evesque , qui paravant ces heures a esté engagé par les predecesseurs de mondit Seigneur le Comte , si possible luy est le retirer , & que pour honorer & accroistre ladite Seigneurie d'Argenton lesdites pieces y soient jointes & unies , & par ces presentes les unissent & joignent. Et à tout ce que dessus est dit faire , tenir , garder & accomplir d'article en article lesdites parties & chacune d'elles , pour tant que à chacune touche & peut toucher , ont obligé & obligent l'un à l'autre , eux , leurs hoirs & successeurs , & d'eux ayans cause avec tous & chacuns leurs biens meubles & immeubles , domaines , & heritages presens & à venir quelconques , en renonçant pardevant nous par chacune desdites parties à toutes & chacunes les causes , faicts & raisons , qui tant de droict que de custume leur pourroient ayder & venir contre la teneur ou substance des choses divisées & declarées : & mesmement lesdites Dame & Damoiselle à tous Droicts escrits en faveur des femmes , & au Droict disant generale renonciation non valoir : les foy & sermens de leurs corps donnez entre nos mains de non jamais aller au contraire des choses cy-dessus declarées , ne aucunes d'icelles , dont à leurs requestes , consentemens & volonte , ils & chacuns d'eux ont esté par nous jugez & condamnez par le jugement & condemnation de ladite Cour , à la jurisdiction , pouvoir , & destroict de laquelle Cour lesdites parties & chacunes d'elles se sont soubmises & soub-

soubsmettent , avec tous & chacuns leursdits biens quant à ce. Donné , faict & passé ce treiziesme jour d'Aoust , l'an mil cinq cens & quatre. Ainsi signé , *Rideau* , & *Rectore* , & scelé de cire verte à double queue. Donné & faict pour copie , collation faite à son original , declarant valoir iceluy , à la requeste de Maistre François Ortants Procureur de Dame Heleine de Jambes , au nom qu'elle procede à l'encontre du Procureur du Roy , & en presence de Maistre Jacques Danyau son Procureur en la Cour de la Seneschaussée de Poictou tenuë à Fontenay le Comte , le vingt-troisiesme de Juin , l'an mil cinq cens vingt-quatre. Ainsi signé , *Simonneau* Commis du Greffe. Avec paraphe.

Il y a la Chapelle dudit de Comines au Monastere des Augustins de Paris , à main gauche du Chœur , où *Jeanne de Comines* est inhumée avec ses pere & mere , où il y a cét Epitaphe.

Quingentis annis bis septem & mille peractis ,
In lucem quartam post Idus Martius ibat ,
Octavamque parens Phœbus properabat ad horam ,
*Comminia occubuit generosa à * prole Joanna ,* * *stirpe*
** Pentheuria Comitissæ Britanni sponsa Renati ,* * *Pentheuria*
Atque Argentoniæ Domino prognata Philippo ,
*Chambeaque Helena. Mens * huic in pace quiescat.* * *hic*

Dans le Livre intitulé , *Delitiæ Orbis Christiani* , per *Franciscum Swertium Antverpiensem*. In *Templo S. Augustini ad Sequanam Sacellum edificavit Philippus Cominæus Historicus Belga* , ubi ipsius & uxoris imago expressa : item Epitaphium *D. Joannæ de Cominis F. Moritur Cominæus in arce sua , quam Argentonium vocant , anno 1509. xvj. Kal. Septembris. Inde Lutetiam delatus apud Augustinianos. Consule Encomia Belgarum Auberti Miræi.* 1509.

Parmy le Recueil des Ordonnances des Roys
 Louys

Louys XI. & Charles VIII. se rencontrent plusieurs differents Actes & Memoires servans de plus grande lumiere & esclarcissement à l'Histoire de Philippes de Comines , auxquels le Lecteur exact & curieux est renvoyé. Et l'Historiographe Pierre Matthieu adjouste à la fin de son Histoire du Roy Louys XI. tirée pour la pluspart de Philippes de Comines , un Extrait des *Maximes, Jugemens, & Observations Politiques* de ce celebre Auteur.

Fin des Preuves & des Observations sur les Memoires de Philippe de Comines.

T A B L E

Des Remarques Principales , faites sur
les precedens

M E M O I R E S.

A.



Bbaye de S. Claude.
281.

Accord entre le Roy
Louys XI. & les
Suisses , contre le Duc de
Bourgogne. 191

Adam Fumée Garde des Seaux
de France. 227

Alain Sire d'Albrer. 17

Alexandre VI. Pape. 381

Alliance des Suisses avec la Fran-
ce. 187. 192

André de Laval Sieur de Lo-
heac , Marechal de France.
18.

Angelo Cartho Archevesque de
Vienne , ses predctions , &
sa vie. 2. 3. 4

Annotations sur la vie de Phi-
lippe de Comines. 445

Anthoine du Bec-Crespin Ar-
chevesque de Narbonne. 10.
19.

Anthoine de Croy. 13

Anthoine de Chabanes Comte
de Dammartin Grand-Mai-
stre de France. 18. 53. 124.
127.

Antoine de Bueil Comte de
Sancerre. 18

Anthoine de Chasteauneuf du
Lau. 448

Arrest contre Philippe de Co-
mines. 468

Artois. 251. 280

B.

Bajazet Empereur des Turcs.
381.

Bar-sur-Seine. 260

Bons-Hommes , dits autrement
Minimes, fondez par le Roy
Charles VIII. 436

C.

C Ardinale de la Ballue. 66.
449. 70.

Chanceliers de France. 10. 146

Charles d'Artois , Comte d'Eu.
9.

Charles de Melun , Sieur de
Nantouillet , Grand-Maistre
de France. 16

Chaucins. 244

Claude de Montagu , Sieur de
Couches. 16

Colart , Sieur de Moüy. 70

Conference de Camarian au
Duché de Milan. 416

Contracts de mariage d'Anne
de France avec Pierre de
Bourbon , Sieur de Beavieu.
316. du Roy Charles VIII.
avec Anne Duchesse de Bre-
tagne;

TABLE DES REMARQUES.

tagne ; 366. 375. entre Philippe de Comines, & Helene de Jambes, 469. de René de Bretagne, & de Jeanne de Comines. 482

Couronnement du Roy Louys

XII. 436

Creation du Cardinal de S. Malo. 406

D.

D Eclatations du Roy Louys XI. contre le Duc de Bourgongne. 115. du Canton de Bearn. 195

Dons & recompenses à Philippe de Comines. 446. 448. 451. 460.

Droits des Roys de France au Royaume de Sicile, 301. 441. au Comté de Roussillon, 417. du Roy Henry II. sur le Duché de Milan. 409. 413

Ducs de Ferrare. 442

E.

E mplois de Philippe de Comines. 445

Entrée du Roy Charles VIII. à Naples. 408

Entrevue du Roy Charles VIII. & du Pape Alexandre VI. 404.

Epitaphes de Charles Duc de Bourgongne. 197. de Jeanne fille de Philippe de Comines. 491

Espinal. 51. 60

Estrenes données par un nouveau Cardinal. 407

F.

F rere de Bajazet Empereur des Turcs entre les mains du Roy Charles VIII. 389. 403.

Frere François de Paule, tuteur des Minimes. 485

Frere Jean de Gand Hermitte. 282

G.

G arde des Sceaux de France. 227.

Geoffroy de S. Belin. 20

Guillaume Chartier, Evêque de Paris. 28

Guillaume le Jeune, Sieur de Contay. 13

H.

H elene de Jambes. 469. 482. 491.

Hierosime Savonarole de Ferrare, Jacobin. 419. 426

I.

J acques d'Armagnac Duc de Nemours. 17. 221

Jaques de Saucuses. 117

Jacques Galeot Italien. 27

Jean de Croy. 13

Jean de Luxembourg, Sieur de Haultbourdin. 13

Jean de Romillé, Vicechancelier de Bretagne. 15

Jean de Neufchattel, Sieur de Monragu. 17

Jean, Comte d'Armagnac. 16

Jean, bastard d'Orleans, Comte de Dunois. 17

Jean de Rohan, Admiral de France. 19

Jean de Sallezard, Espagnol. 27

Jean, Duc de Calabre. 62

Jean, Cardinal de la Ballue. 66

Jean d'Estouteville, Sieur de Torcy. 157

Jean de Chalon, Prince d'Orange. 227

Jean de Janly. 98

Jean, Comte de Pontieu. 444

12.

TABLE DES REMARQUES.

Instruction du Roy Louys XI.
à Charles VIII. son fils. 288.
Instruction du Pape Alexandre
VI. à son Nonce, envoyé
vers Bajazet Empereur des
Turcs. 381
Investiture du Duché de Milan
à Louys Sforce, 322. 336
au Roy Louys XII. 414
Joachim Rouhault, Marechal
de France. 14

L.

Lettre de Charles Duc de
Bourgogne au Roy Louys
XI. 65
Lettre du Duc de Bourgogne
au Comte de Dammartin &
la réponse. 124. 327
Lettres d'ennoblissement d'O-
livier le Dain, par le Roy
Louys XI. 224.
Lettres du Roy Louys XI. aux
Jacobins de Troyes 281. du
Pape, pour la canonization
de Frere Jean de Gand,
285. & à un Cardinal pour
le mesme sujet. 287
Lettres de Bajazet Empereur
des Turcs, au Pape Alexan-
dre VI. 386
Lille, Douay, Orchies. 260
Louys, Sieur de Crussol. 156
Louys de Luxembourg, Comte
de S. Paul, Connestable de
France. 174. 184
Louys Sforce, Duc de Mi-
lan. 321
Louys Malet, Sieur de Graville,
Admiral de France. 416

M.

Maison de Medicis. 442.
Marguerite d'Anjou Rei-
ne d'Angleterre fait trans-
port de ses droicts au Roy
Louys XI. 130. 134. 465

Marguerite d'York, femme de
Charles Duc de Bourgon-
gne. 354
Mariages du Roy Louys XI. 295.
d'Anne de France sa fille 316.
du Roy Charles VIII. 281.
366. de Philippe de Comi-
nes 469. & de Jeannet de
Comines sa fille. 482
Marquis de Mantouë. 442
Mery de Croy, ou Coüé. 156
Mort de Philippe de Comi-
nes. 491
Mortagne. 33

N.

Noyers. 260

O.

Odet d'Aydic. ou de Rie,
Comte de Comin-
ges. 28
Olivier le Dain, Barbier du Roy
Louys XI. 323

P.

Philippe de Comines, 164
Philippe de Crevecoeur,
Sieur Desquerdes, Marechal
de France. 19
Pierre de Morvillier, Chance-
lier de France. 20
Pierre de Bourbon, Comte de
Beauieu. 19. 316.
Pierre de Brezé, Grand Sene-
chal de Normandie. 19
Pierre, Sieur d'Urfé. 72
Pierre d'Orjole, Chancelier de
France. 146
Pierre de Rohan, Sieur de Gie,
Marechal de France. 157
Pragmatique Sanction. 255
Procès criminel du Connesta-
ble de S. Paul. 181
Procès verbal touchant le corps
de

TABLE DES REMARQUES.

de Frere Jean de Gand Her-
mite. 282
Protection du Roy Louys XI.
contre le Traicté de Con-
flans. 56

R.

Ratification du Traicté de
Peronne . par Louys
XI. 109
Remarques sur le traicté de Pe-
ronne. 112
René II. Dux de Lorrain-
ne. 297. 441.
Responce de Microsme Savo-
narois au Pape Alexandre
VI. 426
Rodolphe de Hocberg. 17
Ry. 484

S.

S Forces Ducs de Milan. 382
437.
Sforces Usurpateurs du Duché
de Milan. 411

T.

T Estament du Connestable
de S. Paul 177. du Roy
René de Sicile 199. de

Charles d'Anjou, Comte de
Maine. 215
Traictés de Conflans, 29. de S.
Maur des Fossez, 45. de Pe-
ronne 71. de Soleure, 152.
des Suisses avec la France,
187. & Jean d'Arras 221.
de Senlis. 331

Traicté entre le Roy Charles
VIII. & le Pape Alexandre
VI. 401
Traictés entre le Duc de Brera-
gne & la Comte de Charo-
lois. 101. 21
Traicté de Crotoy. 147
Le Sr. de Torgy. 103. 157

V.

Vies du Pape Alexandre
VI. 391. de Cesar Bor-
gia son fils, 402. & de
Philippe de Comines,
Auteur de l'Histoire. 443
Vincent de Ker-Lean, Abbé
de Begar. 146
Virgile Urfin. 442

Z.

Z Izim frere de Sultan Bais-
zer Empereur des Turcs.
389. 403. 440.

F I N.

